This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

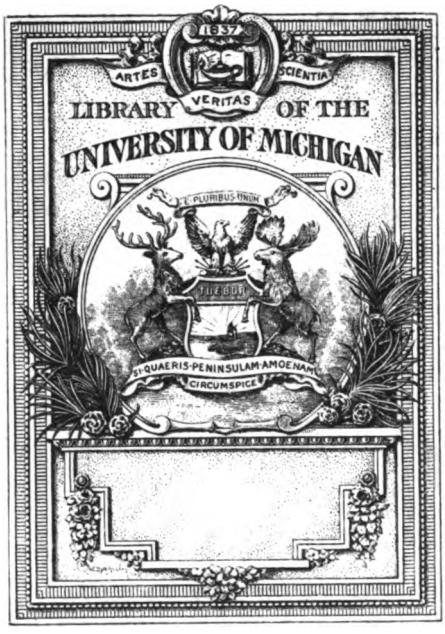
**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

# *Revue des bibliothèques*

Association des bibliothécaires français

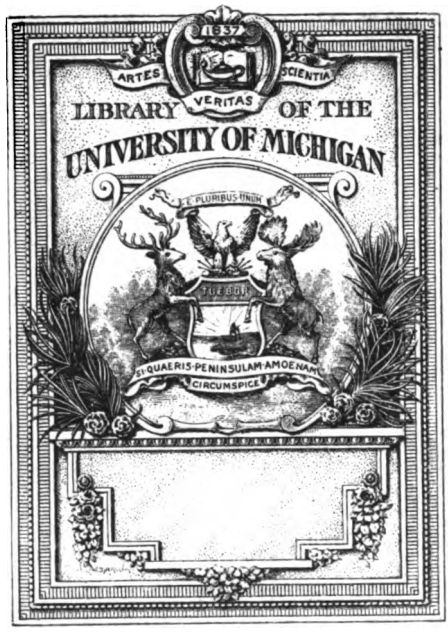
Digitized by Google




Digitized by Google

Z
671
B48

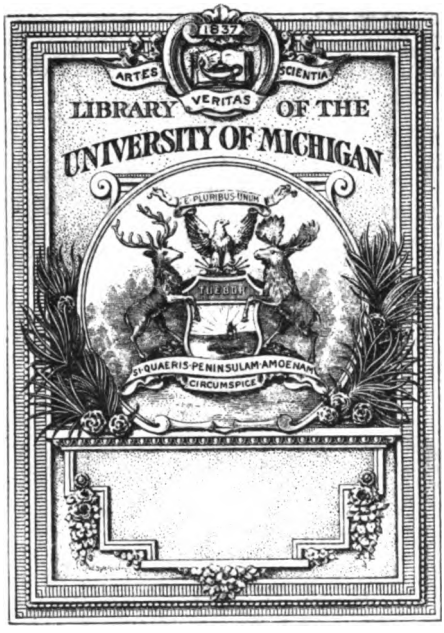
Digitized by Google




Digitized by Google

Z
671
.B48

Digitized by Google




Digitized by Google

Z
67
B48

Digitized by Google

Digitized by Google

# REVUE

DES

# BIBLIOTHÈQUES

Digitized by Google

Digitized by Google

# REVUE

DES

# BIBLIOTHÈQUES

---

## PUBLICATION MENSUELLE

---

Directeurs : ÉMILE CHATELAIN et LÉON DOREZ

---

DOUZIÈME ANNÉE — 1902

PARIS

LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

Digitized by Google

Digitized by Google

REVUE

DES BIBLIOTHÈQUES

# LA TACHYGRAPHIE LATINE

DES

# MANUSCRITS DE VÉRONE

Les *Commentarii notarum tironianarum* ou lexiques tironiens, dont nous possédons un bon nombre d'exemplaires remontant à l'époque carolingienne, nous renseignent sur 13000 signes environ, dont quelques-uns doivent dater de l'affranchi de Cicéron et la plupart proviennent d'additions postérieures auxquelles les noms de Sénèque, saint Cyprien, Grégoire le Grand sont attachés. Certains noms propres ont été ajoutés à la liste sous Charlemagne. Avec ces ressources on parvient à lire ordinairement les textes tachygraphiques écrits pendant ou après la réforme carolingienne, mais on rencontre parfois des caractères incompréhensibles et dont les lexiques ne peuvent fournir l'interprétation. On connaît déjà, grâce aux ingénieux travaux de Julien Havet, un système de tachygraphie syllabique, usité surtout dans le Nord de l'Italie au x^e siècle, dans lequel les syllabes sont exprimées isolément et par des signes qui diffèrent souvent de ceux des lexiques.

La période la plus obscure de la tachygraphie est celle qui s'étend depuis la fin de l'empire romain jusqu'au IX^e siècle ; il n'y a pas lieu de s'en étonner, la paléographie des mêmes siècles étant encore fort incertaine, et les abréviations employées dans les manuscrits n'ayant pas alors la régularité qu'on leur donnera plus



140517

Digitized by Google

tard. Les notes tironiennes relevées dans des manuscrits du VIe au VIIIe siècle, copiés à Gellone, Paris ou Autun, sont fautives si on les compare avec les caractères des lexiques. Les scribes qui les ont tracées avaient peut-être appris la sténographie dans d'autres manuels qui ne nous sont pas parvenus. Il faudrait publier toutes les notes conservées dans les manuscrits copiés en onciale ou semi-onciale, pour pouvoir tenter des conclusions.

Dans ces siècles obscurs, il semble qu'on doive trouver les origines de la tachygraphie syllabique; du reste le célèbre passage d'Isidore (Orig. I, 21) : « Notae dictae eo quod *verba* vel *syllabas* praefixis characteribus notent » paraît mettre sur le même rang le système des mots et le système syllabique. J'ai déjà signalé dans un manuscrit de Bobbio (Ambros. O 210 sup.), copié vraisemblablement au VIIe siècle, un système mixte où sont employées simultanément les notes tironiennes et des abréviations syllabiques[1]. Il m'a semblé qu'à Vérone on devait connaître, à la même époque, l'enseignement donné à Bobbio, et c'est pourquoi j'ai voulu augmenter les rares documents tachygraphiques de la période primitive en dépouillant plusieurs vieux manuscrits de la patrie de Catulle. Si mon étude a quelques résultats pour la science paléographique, la reconnaissance des érudits devra se reporter sur le modeste et savant bibliothécaire du chapitre de Vérone, M. l'abbé Spagnolo, dont j'ai plusieurs fois troublé les vacances et les travaux, et qui m'a ouvert les portes de ses trésors avec une charmante cordialité.

## I. — Veronensis XXII.

Le manuscrit XXII, 20, du chapitre de Vérone contient un fragment particulier du *Liber Pontificalis*, le Catalogue des hommes illustres de saint Jérôme continué par Gennadius et divers opuscules[2]. L'abbé L. Duchesne[3] a prouvé que ce beau volume en

1. *Introduction à la lecture des notes tironiennes*, p. 167.

2. Voir le détail du contenu dans Reifferscheid (*Bibliotheca patrum Latinorum italica*, I, 90 sqq.) qui date à tort le manuscrit du VIIIe siècle. Il faut reconnaître d'ailleurs qu'en 1865 on n'avait pas, pour dater l'onciale ou la semi-onciale, les ressources que les publications phototypiques ont mises à notre disposition.

3. *Le Liber Pontificalis*, I, p. xxx sqq.

Digitized by Google

semi-onciale a été copié entre les années 514 et 519. La paléographie est tout à fait d'accord avec ces conclusions[1].

La notice consacrée par Gennadius aux travaux de saint Augustin ayant paru trop courte au copiste, il a inséré en entier le Catalogue des ouvrages de ce Père, composé par Possidius, mais en passant quelques mots ou abrégeant les phrases et substituant « et cetera » aux mots supprimés. Ces omissions et ces mots supprimés ont été rétablis entre les lignes ou dans les marges au moyen de caractères tachygraphiques.

A quelle date remontent ces corrections ? Il est presque impossible de le décider d'une manière précise. L'encre est plus pâle, mais est-ce vingt ans ou deux cents ans après la transcription du manuscrit qu'on a corrigé le texte au moyen des ressources tachygraphiques ? La connaissance des notes tironiennes ne suffirait pas pour déchiffrer ces caractères, qui se rapprochent, dans une certaine mesure, de ceux que nous ont révélés les travaux de Julien Havet. Mais tous les exemples signalés dans le Nord de l'Italie ont été fournis par des chartes du xe siècle, et il me semble impossible de reculer jusqu'à cette date les caractères ajoutés dans le manuscrit XXII de Vérone. Une des raisons, c'est que les mots fautifs du texte, dont on trouve en marge la correction, ont été exponctués par le haut (et non par le bas), système fréquent dans les manuscrits en onciale ou semi-onciale, c'est-à-dire usité surtout du ive au viiie siècle.

Je serais tenté d'attribuer cette tachygraphie au viie siècle, sans prétendre que cette conjecture soit définitivement acquise.

Je vais passer en revue les annotations que j'ai copiées en leur assignant un numéro qui permettra de se reporter à la partie autographiée qu'on trouvera plus loin.

1.

Fol. 56 v°, en marge, après les mots : « Quemadmodum Dei Sapientia Dominus Jesus Christus et in utero » [*S. Augustini opera*, ed. Gaume, XI, 105 c.].

La fin de la citation est ajoutée :

*ma-tris fuerit et in ce-lis. I-tem alia :*
*quare tanto post venit Dominus Jhesus Christus*

1. Voir un spécimen de ce manuscrit dans mon *Uncialis scriptura*, tab. LXVII, 1.

Digitized by Google

La syllabe *ma* n'est pas tironienne, les trois premiers traits de M sont arrondis et prêtent à la confusion avec R; le système adopté est semblable à celui que suivait l'annotateur du manuscrit de Marmoutier à l'époque carolingienne[1]; il diffère de celui qui a prévalu dans la tachygraphie syllabique italienne, alors que les traits initiaux de M sont réduits à une simple circonférence.

La syllabe *tris* est exprimée conformément aux systèmes italien et tourangeau[2].

*Fuerit* est tracé sommairement; outre le trait oblique employé pour F, il faudrait une désinence *it* inclinée à gauche et accompagnée d'un point.

Ce qu'il faut lire *et* est en réalité la note de la syllabe *te*.

Le signe employé ici pour *in* est celui de *jam*, d'après les lexiques tironiens, mais nous le trouvons exactement semblable pour *in* dans le système tourangeau et, avec une légère déformation, dans le système italien.

La syllabe *c* est rendue par un C assez mal formé.

La capitale Λ soudée à la désinence *is* exprime *lis*; c'est à peu près ce qu'on voit dans le système italien.

*Item* est rendu par les lettres IT plus une abréviation à laquelle les notes de Tiron donnent ordinairement le sens de *an*, mais elle diffère peu d'une des formes de E, et ici, comme plus loin (exemple 10) il faut la traduire *em*.

Dans *alia*, au lieu de mettre la désinence *h* (= *a*) a côté de Λ, on l'a soudée au radical.

*Quare* est exprimé d'une manière originale par un Q croisé de la syllabe *re*.

*Tanto* est rendu d'une façon bien obscure. La ligne horizontale est prise pour *ta*(*n*) et le trait oblique pour *to*.

*Post* est tironien, si ce n'est que le P affecte plutôt ici la forme d'un T.

*Venit* est assez correct, la désinence *it* placée à gauche comme il convient pour le parfait.

*Dominus*, exprimé par un D, non joint à N, est tout à fait né-

---

1. Cf. *Introduction à la lecture des notes tironiennes*, p. 167.

2. Afin d'abréger, j'emploie ce terme, qui n'est peut-être pas exact pour désigner le système dont j'ai trouvé l'emploi aux marges du manuscrit des Grands prophètes, originaire de Tours.

Digitized by Google

gligé, et la finale semblable à E ou ES serait inintelligible. Le scribe a compté ici sur la clairvoyance du lecteur.

Pour *Jhesus* il a employé les caractères de l'écriture et pour *Christus*, il a eu recours, correctement, au radical CR, quitte à y joindre une finale fantaisiste.

2.

Même page, entre les lignes, devant « Dioscoro, Volusiano, Marcellino » [106 B.] :

*Ma-dau-ren-si-bus*

*Ma* est conforme à l'exemple précédent.

*Dau* est formé de la soudure des lettres *d-a-u*, seulement le *d* est beaucoup trop anguleux.

*Ren* est composé de la syllabe *re* et de la lettre *n*.

La forme anguleuse donnée à *si* est étrange, elle se confond avec l'abréviation ordinaire de *an;* je douterais de ma copie si je n'en avais plusieurs exemples dans le même manuscrit. Il faut y voir un *s* déformé.

Pour *bus* on n'a ici que le simple B; le sens ne pouvait être douteux et le scribe aura pensé que, dans l'écriture ordinaire, les désinences en *bus* pouvaient s'exprimer par un *b* suivi d'un point et virgule.

3.

Même page, devant « de ceteris virtutibus » [106 B]. Le mot *ceteris*, étant fautif, a été exponctué par le haut, et on lit à la marge :

*ve-ris*

La syllabe *ve* n'est pas conforme au lexique tironien, mais rendue par U et un point. Nous verrons plus loin E exprimé par un point double. J'ai déjà relevé dans le système tourangeau plusieurs exemples du simple point, *c*. (ce), *g*. (ge), *i*. (ie).

*Ris* est fourni par le lexique tironien.

4.

Fol. 57, auprès des mots : « contra epistolam Fundamenti liber unus » [107 B-c.]

*de duabus animabus liber unus. Unde malum et de li-be-ro ar-bi-tri-o li-bri tres. Acta contra For-tu-na-(tum) Ma-ni-ce-um liber unus. De Gene-si contra Ma-ni-ceos li-bri II.*

Digitized by Google

*De* est correct. *Duabus* est conforme au système tironien, sauf la désinence exprimée ici par un B, comme dans l'exemple précédent, au lieu d'affecter la forme ordinaire, c'est-à-dire un *c* dont la queue serait allongée.

Pour *animabus* le scribe a mis d'abord *anima* correctement rendu par le radical A et la désinence *a ;* il a ensuite ajouté *bus*, à sa manière, tandis qu'il devait mettre l'abréviation de *bus* au-dessous du radical.

*Liber* est à peu près exact, sauf que l'angle devrait être aigu et non droit ou obtus ; de plus cette note de *liber* devrait être réservée à *liber* (gén. *liberi*), la note correcte de *liber* (livre) étant formée de la syllabe *li*, mais le sens devait guider le lecteur.

*Unus*, quand il est bien formé (voy. Exemples 4 et 8), commence par un trait arrondi et non par un angle.

*Unde* est exprimé d'une façon originale, par U traversé de D, et de plus la finale occupe à tort une place prépondérante. Il existe un signe spécial, fort usité pour *unde*.

*Malum* est correct, sauf que les traits initiaux sont arrondis en forme d'R, comme j'ai observé déjà dans l'exemple n° 1.

Rien à dire sur *et* et *de*.

Pour exprimer *li-be-ro* le scribe prend la syllabe *li*, comme ci-dessus dans *liber*, du moins la syllabe *li* qu'on retrouve dans la tachygraphie syllabique italienne, non celle du lexique tironien; un simple B auquel la place donne ici le sens de *be*, et la syllabe *ro* formée à peu près comme dans la tachygraphie italienne.

De même *ar-bi-tri-o* est formé par une syllabe *ar* inconnue jusqu'ici (c'est le commencement du mot *area*, mais la courbe de l'*r* est réduite à la plus simple expression), la syllabe *bi* différente du lexique, mais conforme à la tachygraphie italienne, *tri* comme dans les systèmes italien et tourangeau, et un *o* final placé un peu trop haut.

*Li-bri* est conforme à l'usage de notre scribe.

*Tres* s'éloigne beaucoup des notes tironiennes. C'est un T traversé par une désinence qu'il faut lire *res*, quoiqu'elle ressemble à *ces*; mais en allongeant le signe *re* reconnu par Julien Havet dans la tachygraphie italienne, on avait régulièrement *res*.

*Acta* a, dans le lexique, une forme très différente. Celle que nous voyons ici pour le radical AC, bien que mentionnée dans les lexiques, paraissait à Kopp si singulière qu'il doutait de son exis-

Digitized by Google

tence et voulait la corriger en AU. Kopp avait raison en principe, s'il avait en vue l'époque de Tiron, mais il suffit que cette forme erronée ait été apprise par un scribe du moyen âge pour qu'on en rencontre des exemples.

Le trait horizontal, comme désinence, signifie ici *ta* ou peut être simplement un T que le lecteur devait compléter, suivant les cas. Ailleurs ce trait signifiera *ti* ou *to*. Mais il est curieux de trouver le même trait pour *ta*, placé également sous une syllabe, dans le manuscrit de Marmoutier, pour rendre « mu-*ta*-bunt[1] ».

*Contra*, ici et plus loin, est formé régulièrement, si l'on veut, de *c* et *a*, mais n'est pas tironien.

Dans la syllabe *for* on peut reconnaître les lettres *f-o-r*, mais il faut aller en chercher à Tours le premier exemple connu. La tachygraphie italienne du xe siècle réserve la forme initiale arrondie pour la lettre M.

*Tu* et *na* sont à peu près correctement exprimés, sauf que *na*, placé au-dessus de *tu*, semble une finale. La dernière syllabe *tum* devait être devinée par le lecteur.

Dans le mot *Ma-ni-ce-um*, le premier élément est comme dans notre exemple n° 1, *ni* conforme au lexique tironien, *c* facile à lire, et *um* correct.

Nous avons déjà vu la manière d'écrire *liber*. On constate qu'ici *unus* est bien formé.

*Ge-ne-si* est facile à déchiffrer. Observons seulement que S est barré d'un trait qui signifie *i*, mais plus loin nous verrons le même signe employé pour *se*. Ni *si*, ni *se* ne sont tironiens.

Dans *Ma-ni-ceos* nous retrouvons le signe *ma*, que nous connaissons maintenant, *ni* correct, et le signe extraordinaire *ceos* formé de *ce* et d'un paraphe, impossible à deviner, signifiant *os*. Dans le manuscrit de Bobbio déjà cité, à la ligne 17 de ma planche XIII, le même signe a la valeur de *eos*[2].

*Duo* est rendu en chiffres romains.

5.

Fol. 57 v°, au-dessus des mots « contra quos supra » :

*quae-s-tio-nes.*

1. *Introduction à la lecture des notes tironiennes*, p. 165.
2. *Introduction*, p. 230, 17 corriger : « non ad judicium *eos* venire *patiaris*.

Digitized by Google

Encore un rapprochement à faire avec le vieux manuscrit de Bobbio ; *quae* n'est nullement conforme au système de Tiron, il faut y reconnaître le *q* tironien surmonté d'un trait donnant au signe la valeur de *quae*, par analogie avec l'écriture ordinaire. Il y en a plusieurs exemples dans la page que j'ai reproduite de l'Ambrosianus O 210 sup.

*Tio* est formé gauchement d'un trait horizontal ou T, qui a ici le sens de *ti*, surmonté d'un *o* final.

6.

Même page, au-dessus des mots « contra quos supra » :

*quæ-s-tio*

Ce mot est, encore ailleurs, exprimé de la même façon, conformément à ce que nous avons vu dans l'exemple n° 5.

7.

Fol. 58, après « brebiationes gestorum » [109 c]:

*contra supra-s-cri-b-tos li-bri tres, post co-la-(tio)nem*
*contra* suprascribtos *Dona-tis-tos.*

Nous connaissons le nouveau signe de *contra*. Au lieu d'employer la note spéciale de *supra* formé d'un S soudé à A, le scribe surmonte S d'un *a* tironien, encore par analogie avec l'écriture courante. Les éléments S, CRI, B et la finale *tos* achèvent le mot.

Nous avons vu plus haut *libri* et *tres*. Dans *co-la-tio-nem*, le premier élément est celui de *con* ou *co*, le second *la* est conforme aux systèmes italien et tourangeau ; la syllabe *tio* est omise, et *nem* est rendu d'une façon insolite par *ne* suivi d'un point.

Pour *suprascribtos* le scribe s'oublie ou trouve aussi rapide d'employer la très vieille abréviation de l'écriture courante.

*Donatistas* est rendu singulièrement. On reconnaît le radical DA avec une désinence à gauche (semblable à *um*, ce qui n'a aucun sens), puis *tis* et la finale *tos*.

8.

Même page, devant « responsio contra epistulas duas » [109 c] :

*de cor-rec- (tio) ne Dona-tis-tarum (?) liber unus*

Digitized by Google

Dans le mot *correctione* la syllabe *tio* est omise, comme ci-dessus dans le mot *collationem*. *Cor* est le substantif *cor* tironien; *rec* forgé de *re* et *c* est assez clair; *ne* a une forme insolite (réservée ordinairement à *noster*), mais dont il faut peu s'étonner, puisque dans le manuscrit de Bobbio *non* et *nobis* ont, contrairement aux règles, un N semblable à celle que nous trouvons ici.

Pour *Donatistarum* nous avons vu le procédé adopté dans l'exemple précédent; on lirait plutôt *tistis* pour la fin, à moins que le scribe ait encore compté sur l'intelligence du lecteur pour donner au dernier signe la valeur de *tarum*.

9.

Fol. 60 v°, devant : « an ignoratis ... tempus vivit » [113 c]:

*ad e-um lo-cum u-bi s-cri-b(t)um est*
*vi-vi-fi-ca-vit et mor-(ta)-li-a*
*cor-po-ra vestra per in-a-bi-ta-n-tem*
*spiritum ejus in vobis.*

Presque tout est syllabique dans cet exemple. La syllabe *lo* est formée d'une manière insolite. Dans le mot *scriblum* on trouve toutes les lettres, sauf le *t* sous-entendu.

La syllabe *fi* est curieuse, c'est du système tourangeau qu'elle se rapproche.

Dans *mortalia*, on a passé *ta*; la syllabe *mor* n'a d'analogue que dans le système tourangeau.

*Corpora* est exprimé par le substantif tironien *cor*, la syllabe *po* connue par la tachygraphie italienne, et le signe *ra* dont on trouve l'équivalent dans les deux systèmes syllabiques.

*Vestra* est formé par un U coupé par la finale *a*.

*Per* est étrangement exprimé par un P traversé d'une barre, absolument comme dans l'écriture ordinaire. C'est l'usage d'un procédé analogue à la formation de *quae* constatée plus haut.

Dans *inhabitantem* on voit *in*, comme dans les systèmes tachygraphiques d'Italie et de Tours, mais d'après les notes de Tiron cela voudrait dire *jam* ou *tas*. Le deuxième signe pour *ha* ne peut guère être régulier; le troisième est un B auquel le voisinage donne la valeur de *bi*; *ta* est suivi d'un trait obscur lui donnant le sens de *tan*, et après le dernier T vient la finale que nous avons déjà dû reconnaître pour *em*.

*Spiritum* est exprimé par S traversé de R simplement. De même

Digitized by Google

que dans l'écriture des plus vieux manuscrits le mot s'abrège SPS, en tachygraphie on devait le rendre à peu de frais.

Dans *ejus* la traverse est mal placée; du reste les meilleurs tachygraphes du moyen âge ont beaucoup varié sur la place qu'il convenait de lui donner.

*Vobis* est conforme au lexique tironien..

10.

Fol. 63. Devant « item Thalasio » exponctué par le haut [118 c] :

*i-t-em Pro-(to)-ge-ni, i-t-em Ta-la-si-o*

Deux nouveaux exemples de la finale *em* comme dans notre nº 1.

La syllabe *to* est omise, à moins qu'on ne la reconnaisse dans le trait horizontal qui surmonte le P (*Pro*).

*La* est rendu comme ci-dessus (exemple 7); *si* comme dans l'exemple 2, mais l'*o* final dont ce signe est surmonté, lui donne l'aspect d'un B, ce qui rendrait le déchiffrement impossible, si nous n'étions certains de la lecture.

11.

Fol. 64. Entre « de psalmo septuagesimo non toto » et « de natale S. Johannis » [120 D] :

*de psalmo LXXXI non toto*

*Psalmo* (qui manque au lexique tironien) est exprimé ici par une racine PAL et une désinence obscure, peut-être *mo* déformé. *Non* est encore visible, bien qu'altéré par la rapidité de l'écriture; quant à *toto* on aperçoit la syllabe *to* de la tachygraphie italienne et un trait horizontal, comme désinence, auquel il faut encore donner la valeur de *to*.

12.

Fol. 64 vº : « sicut defecit fumus et cetera » [121 A]. Au-dessus des deux derniers mots est rétabli ce qui suit dans le Psaume :

*de-fi-ci-a(nt)*

Il est très curieux de trouver *fi* exprimé comme dans le système tourangeau. Au lieu de la finale *ant* on ne voit qu'un *a*, ce qui aura paru suffisant au scribe.

Digitized by Google

13.

Fol. 65 : « miserere mei Deus et cetera » [121 D]. Au-dessus des deux derniers mots :

*se-cun-dum magnanimam misericordiam tuam*

Pour *se* est employé le signe que nous avons rencontré plus haut (exemple 4) pour *si*.

Le premier verset du Psaume 50 rapporté ici porte *magnam*; c'est peut-être ce que le scribe a voulu mettre, seulement la désinence devait être au-dessus de M. Cette désinence, en système tironien et placée par dessus, signifierait *magnopere*.

Quant à *misericordiam*, on reconnaît bien le radical MSA et le dernier trait, par sa prolongation, exprime bien *am*; seulement ce radical, avec le point à droite, ne peut avoir d'autre sens que *miseria*.

La finale employée pour *tuam* est mal placée et n'est pas assez penchée à gauche. Encore ici on a compté sur la complaisance du lecteur.

14.

Fol. 65 v°; « anima mea Dominum et cetera » [122 D]. Au-dessus des deux derniers mots :

*Domine Deus meus ma (gnificatus) es nimis.*

D comme radical et *ne* comme désinence, est un procédé que nous avons déjà constaté (exemple 1). *Magnificatus* est très sommairement rendu ; *nimis* est composé de *ni* et de *is*.

15.

Fol. 66 : « et proximis tuis et cetera » [123 B]. Au-dessus des deux derniers mots :

*si au(tem) malus e-va-se-ris solus (h)au-ri-es mala.*

Encore une fois apparaît le *si* étrange constaté dans les exemples 2 et 10.

Pour *autem* on ne trouve ici que *au*. C'est de la même manière, du reste, que cette conjonction est exprimée dans le manuscrit de Tours et dans un manuscrit de Cicéron du Mont-Saint-Michel, con-

Digitized by Google

servé à Avranches, dans lequel le copiste semble avoir reproduit exactement une abréviation qu'il ne comprenait pas[1].

*Evaseris* est un exemple d'écriture syllabique fort intéressant en ce que la lettre E est exprimée par deux points superposés, absolument comme dans l'écriture de Gerbert où les plus savants paléographes, ne tenant pas compte des points, lisaient « piscopus » au lieu de « episcopus »[2].

*Se* a ici la même forme que *si* de l'exemple 1. *Solus* est tironien. Dans *hauries* nous retrouvons *au* comme tout à l'heure dans *autem*; *ri* défiguré à l'instar du système italien, *es* correct. Si le radical de *malus* n'est pas si bien incliné que celui de *mala*, cela ne tire pas à conséquence.

## II. — Veronensis LIX.

Le manuscrit LIX, 57 du Chapitre de Vérone, copié au VIIe siècle en semi-onciale[3] contient plusieurs traités de saint Athanase, de saint Cyrille (en latin), de Vigilius Thapsensis, divers actes du Concile de Chalcédoine et quelques discours de saint Augustin[4]. On trouve en marge un certain nombre de notes tachygraphiques très difficiles à expliquer, parce qu'elles diffèrent sensiblement des notes tironiennes connues et ne rentrent pas encore dans le système syllabique adopté au xe siècle en Italie. Ce n'est que par la comparaison des exemples, trop peu nombreux malheureusement, qu'on arrive à reconnaître la valeur de la plupart des signes employés.

### 16.

Fol. 15 vo, devant « unde et ab obsidentibus hostibus interiores saeviores sunt posteriores ».

*Requirendum ut notata sunt.*

---

1. Cf. *Paléogr. des classiques latins*, pl. XIX.
2. Cf. Julien Havet, *Œuvres*, II, 478 et 485.
3. Voir un spécimen dans mon *Uncialis scriptura*, tab. LXXXVII, 1o. Mai avait reproduit déjà quelques lignes de ce volume dans le t. I de sa *Patrum bibliotheca nova*.
4. Cf. Reifferscheid, *Bibl. pat. lat. italica*, I, p. 28-35.

Digitized by Google

Rien de plus fréquent que l'annotation marginale Rq ou R, signifiant *requirendum*[1], mise par les reviseurs en face des passages dont le texte leur paraissait douteux. Je ne reviendrai pas sur les raisons que j'ai données ailleurs[2] pour autoriser la lecture du premier signe, très différent de ce que portent les lexiques tironiens pour *requirit*.

Du troisième signe, il n'y a de certain que N au commencement et *a* à la fin. Dans le système tironien, un *a* placé sur le prolongement de la lettre N en forme de Z ne pourrait signifier que *nexa* ou *non intellecta*. La dernière hypothèse pourrait se défendre ici, et dans les cas semblables, mais nous verrons plus loin un exemple (n° 22) qui la réfute. C'est pourquoi, bien que le signe *notat* doive porter sa finale au-dessus du radical, je pense qu'il s'agit plutôt ici du mot *notata*.

Pour le mot *sunt*, le lexique tironien fournit deux formes surmontées, l'une d'un point, l'autre d'un *u* barré; dans les deux cas, S est terminé par un trait remontant légèrement à droite. Ici le signe se rapproche plus de *se* ou *si*, mais il n'y faut voir qu'une S de l'écriture ordinaire accompagné de la finale *unt*. Un scribe mérovingien, le copiste du ms. latin 10756 de la Bibl. Nationale, emploie de même *a*, *e*, *u* sans barre pour les finales *ant*, *ent*, *unt*[3] et nous avons vu, à Vérone même, la finale *ant* exprimée par un simple *a* (Exemple 12).

17.

Fol. 16, devant : « Si tamen ipsius ista sunt germina et non inimicorum ».

*Hic requirendum ut notata sunt.*

Mêmes observations que dans l'exemple précédent. *Hic* est exprimé, ici et plus loin, avec une grande négligence.

18.

Fol. 59, devant : « Magnus iste Theodoritus non erubiscit dicens :

---

1. M. L. Delisle a relevé, au fol. 258 du ms. 413 de Lyon, la remarque : *requirendum et animadvertendum diligenter* (Notices et extr., XXIX, 2e p., p. 374).

2. *Introd. à la lect. des n. tir.*, p. 113.

3. *Introd.*, etc., p. 226.

Digitized by Google

humanam naturam adsumpsit et hanc ultra communes statuit pontifices ».

*Hic requirendum judicium beati Qui-ril-li*
*de beato Te-o-do-ri-[to]*

Le 3e signe est *vi* ou *judex*, je suppose que le scribe l'emploie pour *judicium* en négligeant la désinence *um*.

*Quirillus* étant l'orthographe ordinaire du nom de Cyrille dans notre manuscrit, il n'est pas étonnant qu'on la retrouve en tachygraphie. Le *q* valant *qui* est mal fermé. *Ril* est étrange; à la désinence *ri* connue, une barre ajoute le sens de *l*; la finale *li* n'a pas non plus l'inclinaison voulue.

Je lis *beati* à la première ligne et *beato* à la seconde avec une certaine vraisemblance parce que ce mot revient plusieurs fois dans mes exemples, mais dans le système tironien, au lieu du radical BA on n'emploie que B, et la finale se place non pas au-dessus, mais au bas et à droite.

Le nom propre *Theodorito* ne pouvait s'exprimer autrement que par les syllabes, le nom de Théodoret, comme le mot Cyrille, n'ayant pas été prévu dans le lexique tironien.

19.

Fol. 79, devant : « Ultimum se sanctorum et primum semper nominans peccatorum coactus est [Paulus] falsidicorum obstruens ora... »

*Hic requirendum de epistola beati Pauli*
*apostoli ut notata sunt.*

Le sens du 4e signe est fort incertain. Avec les ressources du lexique tironien, on lirait *abscondita* ou *incerta*, ce qui serait possible en donnant au signe suivant le sens de *sententia*, mais il faudrait faire quelque violence à la lettre initiale qui est plutôt B que S. L'exemple précédent nous permet de lire *beati*, en admettant toutefois une grande négligence pour la désinence *ti*.

*Pauli* est formé de PL, tandis que le lexique montre une racine PAL, mais le sens est assez clair pour que le scribe ne se donne pas la peine de chercher.

20.

Fol. 80, devant : « Paulum dicentem : unus Deus, una fides, unum baptisma... »

*Hic requirendum ut sunt notata.*

Digitized by Google

21.

Fol. 85 v°, devant : « Sileant igitur inanis de sermonibus quaestionis quia regnum Dei... »

*Requirendum ut notata sunt.*

22.

Fol. 90, devant : « B. Ambrosi ex his quae scribsit ad Gratianum imperatorem. »

*Situm Am-bro-si valuit notari.*

Le lexique ne donnait pas de note pour *Ambrosius*, il fallait le rendre par les syllabes.

Le dernier signe semble devoir être lu *notari*, quoique ordinairement on emploie la finale *ari* en pareil cas.

23.

Fol. 111 v°, devant : « Item ejusdem [Augustini] ad locum de libro primo de Praedestinatione. »

*In hoc legendo requirendum ut sunt ad apices (?).*

Je lis *hoc* en m'autorisant du ms. de Bobbio où l'on trouve cette forme[1] tombée en désuétude.

La lecture du dernier mot est douteuse, le radical est sûrement AP, mais la finale pourrait être *ce*, *ces* ou *ne*, *ni*, *nes*.

24.

Fol. 181 v°, devant : « et hic oblatis Constantinus vir debotus magistrianus et adjutor sacri consisturii relegit. »

*Hic requirendum.*

25.

Fol. 196 v°, devant : « Ibas episcopus dixit : ego postquam sua capitula interpraetatus est, tantum abstineo ab anatimate viri quia et litteras ab eo accepi... » [Mansi, Concil. VII, 239].

*Hic requirendum qui lector diminuit*
*in... orum contra (?) implorando (?) Qui-ri-lo.*

---

1. Voy. *Introd.* etc., p. 119.

Digitized by Google

La 2e ligne est très incertaine. Je pense au mot *contra* parce que cette forme insolite se trouve déjà plus haut (exemple 4); ce qui est sûr, c'est le mot *Qui-ri-lo*, et nous avons là une forme inconnue de la syllabe *lo*.

26.

Fol. 198, devant : « Interpraetatio epistulae quae scribta est a venerabili Iba episcopo Marimpersae : In brevi autem... » [Mansi, VII, 242].

*Interpretes legunt beato Ibae...*
*de hoc.....*

Si le 2e signe est bien *legunt*, le scribe a confondu le radical de *legere* avec celui de *lex*. Cette confusion n'est pas rare d'ailleurs.

Le reste de la note, composée de trois lignes obscures et incomplètes, m'échappe complètement. Peut-être y a-t-il à la fin un nouvel exemple du mot *epistule* (cf. n° 19).

27.

Fol. 200, devant : « Quorum unus est beatus Theodorus veritatis praedicator et doctor » [Mansi, VII, 246].

*Hic judicium de beato Te-o-do-ro.*

*Beato* est exprimé comme ci-dessus (n° 18, 19, 26). La dernière syllabe serait plutôt *re* que *ro*, mais il n'y avait pas de doute possible. Du reste le point fait peut-être ici fonction de la voyelle E comme dans l'exemple 3.

28.

Fol. 201, devant : « Voluit autem Dominus... Johannem ut reconciliaretur Cyrillo » [Mansi, VII, 263].

*Hic judicium de beato Qui (r)-i-lo de...*

Pour le 2e mot, voy. les exemples 18 et 27. On serait tenté de lire ensuite *suprascripto* ; mais ce scribe donne presque la même forme à S et B initial; *beato* est plus probable. Le nom de Cyrille est formé ici d'une façon nouvelle.

Digitized by Google

29.

Fol. 207, devant : « Maximus episcopus Anthiociae civitatis dixit » :

*Hic requirendum quemadmodum de supra(dicto) I-ba...*
*succurrat, multis adsentit.*

L'annotation n'étant pas lisible en entier, il reste quelque doute pour la lecture. Au lieu de *multis* il faut peut-être chercher une forme altérée de *Maximus*.

30.

Fol. 208 v', devant : « Eunomius episcopus Nicomediae dixit : Jam quidem ex his quae relecta sunt innoxius approbatus est rev. Ibas... » [Mansi VII, 266].

*Vide de I-ba et*
*Qui-ri-lo....*

La fin du passage est illisible. Ici c'est la seconde syllabe de *Quirilo* qui a la forme de *re*, avec la valeur de *ri*.

31.

Fol. 211, devant : « Si speculatorem in prospectu explorationis locatum ab intentione... »

*Et hic require quos...*

32.

Fol. 250, devant : « Si quis praesbyter vel diaconus vel quilibet clericus deserta sua diocesi ad aliam transeundum esse crediderit. »

*Tum require formula(m) de sordidis presbyteris.*

Le 3e signe se rapproche plus du radical de *forma* que de celui de *formula*, mais la désinence *la* indique suffisamment le mot. Quant à *presbyteris* indiqué par le sens, il semble représenté par un radical nouveau formé de PS.



Digitized by Google

## III. — Veronensis LI.

Le manuscrit LIII, 51, du chapitre de Vérone est tout à fait semblable au précédent par l'écriture, une grosse demi-onciale qui me paraît du VIIe siècle[1]. Il est aussi relatif à l'histoire ecclésiastique du VIe siècle, contenant : « Facundus Hermianensis episcopus, de defensione trium capitulorum concilii Chalcedonensis, ad Justinianum imperatorem ».

Les annotations marginales semblent postérieures à la transcription du volume, elles se rapprochent beaucoup plus du système tironien et ne doivent pas remonter plus haut que le VIIIe siècle. La tachygraphie syllabique n'est employée que par exception et pour les noms propres.

### 33.

Fol. 108 : « Contradicit autem nobiscum papa Gelasius... ad coercendam Constantinopolitani episcopi praesumptionem... Sic enim dicit : Sicut quamvis parva civitas praerogativam praesentis regni non minuit, sic imperialis praesentia mensuram dispensationis religiosae non mutat ». [Migne, LXVII, 649 B.]

*Ge-la-s-i pape sententia contra* Constantinopolitanum *episcopum suppositum sibi post Romanum pontificem.*

Il existait une note spéciale pour le mot *Gelasius*. Le scribe a préféré employer le système syllabique, en surmontant les syllabes d'un trait imparfaitement exécuté. Le mot *suppositum* est assez mal rendu, le signe initial ressemble fort à un *v*, mais c'est probablement le radical *supponit* accompagné de la désinence *tum* qu'on a voulu mettre. Quant à *Romanum*, la terminaison devrait être au-dessous de la courbe. La finale de *pontifex* est à peu près illisible.

### 34.

Fol. 110, v° : « Neque enim est alia conciliorum faciendorum utilitas. » [652 A.]

*Quae sit utilitas faciendorum conciliorum.*

---

1. Voir une page dans mon *Uncialis scriptura*, tab. LXXXVI.

Digitized by Google

La finale *tas* est placée avant le radical UT au lieu de se trouver correctement en-dessous et au milieu.

35.

Fol. 116 v° : « Cyrillus, rectam fuisse cognoscens Orientalium fidem, pro falsa suspicione quam de illo habuerunt, non eos judicavit haereticos... Quomodo sancta Calchedonensis synodus non eidem beato Cyrillo contraria videretur, si pro ipsa suspicione falsa adque superflua veram... fidem... non pronuntiaret orthodoxam. » [658 A.]

*Qui pro falsa suspicione*
[atque superflu]*a Ci-ril-us orientales haereticos judicarat.*

Procédé différent employé ici pour le nom propre Cyrille; il semble qu'à la syllabe *ri* connue le scribe ait ajouté un crochet pour exprimer *l*.

36.

Fol. 122 v° « Deus... principis cor rexit, ut dirigeret virum magnum et in suo palatio notum, qui cogeret venerabilem atque sanctissimum archiepiscopum Orientis dominum Johannem ut reconciliaretur Cyrillo ; ab eo enim fuerat episcopatu depositus ». [664 c.].

*quod imperator per legatum || suum reconciliavit Johannem*
An- || thiochenum *et* Cy- || rillum Alexandri- || num.

La note *per* est assez mal rendue, le trait initial a été tracé en deux fois, on aurait pu croire à l'existence d'un point au-dessus d'une ligne horizontale.

De même le trait vertical de *legatum* est légèrement recourbé et ressemble un peu à un *d* ; la terminaison *tum*, réclamée par le sens, est mal exprimée ; le trait presque droit pourrait être lu *ti*.

Dans *reconciliavit*, la finale *vit* accompagnée d'un point inutile (qui prête à la confusion avec *vetus*) devrait être placée à gauche et non à droite de la partie supérieure.

37.

Fol. 131 v° : « quia prius interrogari Cyrillus debuit ac deinde culpari [1] » [674 c].

*quia prius interrogari debuit || ac deinde culpari*

1. Voir un fac-simile de cette page dans mon *Uncialis scriptura*, tab. LXXXVI.

Digitized by Google

38.

Fol. 134 : « qualis sit miserabilis humana vita cognoscimus. » [678 A.].

*de miseria humane vite*

39.

Fol. 135 : « haec autem scandala vel quaelibet aliqua merito nos offendunt in patribus, quos tamquam luminaria Deus in ecclesia sua constituit, ut eorum desuper illuminemur excellenti scientia adque doctrina, sic habenda mihi videntur sicuti priorum[1] quoque luminarium caeli defectus quae licet nonnumquam splendoris sui detrimenta susteneant, non tamen amittunt luminaria esse quod sunt. » [679 A].

*qualiter accipienda sit quod sancti viri*
*sanctos viros inter-sese* emulantur

Ce que je lis *viri* ressemble plutôt à la note *vir illuster*, mais je suppose le radical mal tracé et la finale *i* raccourcie jusqu'aux dimensions d'un point. Au-dessus du caractère où je reconnais *inter sese*, le scribe a placé un trait droit comme pour réunir les syllabes d'un même mot.

40.

Fol. 141 : « Videtur ... Ibas indigestam adhuc exhalare quodammodo offensionis praeteritae cruditatem, quod cum ab imperatoribus ita praeceptum fuerit, ut in causa Nestorii sanctus quoque Johannes Antiochenus cum orientalibus episcopis, et alii primates episcoporum cum suis, judices consederent, illis necdum in Ephesum pervenientibus, condemnatus est. Hinc exstitit totius causa discidii ». [685 c] :

*causa discidii inter Orientales et Aegyptios*
*quia non exspectaverunt Aegyptii Orientales.*

41.

Fol. 147 v° : « Confessus est autem sese credere sicut continent litterae quae intervenerunt inter... Johannem magnae Antioche-

1. Cette leçon du ms. de Vérone, préférable à *sicut ipsorum*, n'a pas été relevée dans les notes de la Patrologie.

Digitized by Google

nae civitatis et Cyrillum magnae Alexandrinorum civitatis episcopum, quorum minister fuit beatae memoriae Paulus Emesenorum civitatis episcopus, ex quibus et universalis consensus effectus est. Ecce venerabiles Photius et Eustachius ex judicibus mediatores pacis effecti. » [692 c.] :

*quod Paulus* Emesenus
*episcopus mediator pacis fuit*
*inter Johannem* Anthieuche-
num *et* Cyrillum A-
lexandrinum,
*unde unum* (?) *effecit,*
*et* Photius *et* Eustatius
*ex judicibus mediatores pacis effecti sunt.*

Le mot *unum* est incertain parce que le commencement du radical est anguleux au lieu d'être courbe; de plus, la désinence doit se placer au-dessus et non au-dessous. Si l'on voit un *p* dans le trait initial et un *c*, avec un peu de complaisance, dans le trait final, on aura quelque chose d'analogue à *pictum* que le scribe aurait employé pour *pactum* dont la forme normale est très différente : ce dernier mot ferait un sens, pouvant être appelé par le mot « consensus » du texte.

La note *effecit* devrait avoir ses trois traits retournés vers la droite de manière à finir à peu près horizontalement. Le scribe a peut-être voulu écrire *effectum est*; car ce qui suit signifie régulièrement *est*, mais on ne peut reconnaître autre chose que la finale *it* entre le radical EF et *est*.

*Pacis* est exprimé la seconde fois moins correctement que la première; pour rappeler l'*x* du radical au nominatif, la désinence *cis* devrait couper le radical.

42.

Fol. 171 v° : « Solent enim aliquotiens res quae quasi necessariae videntur, nisi opportunae fiant, augmentum perturbationis accipere. » [718 c.]

*quod opportune multum* (?) *res*
*necessarie agi debeant.*

La troisième note semblerait formée d'une R initiale, signifiant quelque chose comme *Remus*.

Le trait courbe doit être corrigé soit en quatre traits formant une M, ce qui donnerait *multum* (ou *multae* en admettant l'omis-

Digitized by Google

sion de la finale), soit en un trait droit, ce qui est plus probable, on aurait alors *etiam*.

Quant au point joint au radical de *necessarius* pour exprimer la désinence *e*, c'est peut-être un reste de l'usage constaté dans le ms. précédent.

43.

Fol. 178 v° : « Quid commeruit innocentia infantium vel necessitas mutorum ut a vobis anathema fierent, qui nec Theodoro Mopsuestiae nec cuiquam dicere possunt anathema ? » [726 c.]

*contra innocentum a-na-tae-ma justa defensio.*

Bien que le lexique tironien, sous la forme parvenue jusqu'à nous, prévoie une note spéciale pour le mot *anathema*, le scribe a préféré employer quatre éléments. Le fait est d'autant plus curieux que dans un manuscrit de Fleury-sur-Loire conservé à Orléans[1] (ms. 230, olim 201, fol. 90) le moine Teutherius a eu recours au même procédé. Faut-il en conclure que ces deux scribes avaient étudié dans un manuel où manquait le mot *anathema*, d'un usage fréquent dans les textes ecclésiastiques ? Le scribe de Vérone a surmonté la syllabe *tae* d'un trait qui devrait s'étendre sur les quatre éléments du mot.

44.

Fol. 180 v° : « Cyrillus quoque rescribens eidem Johanni et ejus synodo sic ait. » [728 B.]

*hic requirendum ut is re(s)-*
*-pon-(d)eat.*

Annotation très obscure, indéchiffrable avec les ressources ordinaires. *Hic requirendum* est vraisemblable à cause des

1. Ce manuscrit avait été copié par les moines Freolinus, Ermnardus et Fulcoinus minor, dont les noms se trouvent exprimés fol. 8, 49, 94 et répétés en abrégé par les initiales *F* (fol. 13 v°), *E* (fol. 57, 65, 73, 79, 85, 91), *Fu.* (fol. 95, 96, 98, 100, 102, 104, 106). Le donateur Theuter a inscrit en capitales mêlées de notes tironiennes aux fol. 159 v°-160 : « Hunc librum dedit frater Teutherus miser *et* infelix || *munus* Domino suo sancto Benedicto. Si quis eum abstulerit, anatama (*sic*) sit. *Amen* ». Il a mis une inscription analogue au fol. 90, toute en notes tironiennes. Voy. plus loin la partie autographiée.

Digitized by Google

exemples relevés ailleurs[1]. Le dernier signe de la première ligne peut être employé pour *re*, quant au premier de la seconde, il devrait signifier *pene* ou, avec l'*e* suivant, *perne* ou *planitie*, ce qui n'est pas admissible ici. Avec PN et la finale *e* accompagnée de *at* (exprimé d'un trait trop court qui ressemble à un point), le scribe a peut-être simplement voulu exprimer *respondeat*. Du reste toutes les fois que le sommaire marginal peut être deviné au moyen du texte voisin, les scribes sont beaucoup plus négligents et ils se permettent des licences qui font le désespoir des paléographes.

45.

Même page : « Ne quis condemnare audeat nisi correptioni pertinaciter resistentem. » [728 c.]

*quod nemo damnandus sit nisi*
correptioni
pertinaciter *resistens.*

46.

Fol. 184 : « Testimonium ecclesia quae neminem umquam expulit aut judicavit haereticum nisi correptioni pertinaciter resistentem. » [732 A.]

*quod ecclesia neminem umquam expulit aut judicavit*
*hae-re-ti-cum nisi correptioni perti-na-ci-ter*
*resistentem.*

La lecture n'est pas douteuse. Cela nous permet de constater les irrégularités du scribe, employant pour *umquam* un signe semblable à *va* ou, avec un peu de complaisance, à *usquam*. Le mot *haereticus* manquant au lexique tironien, il l'a forgé au moyen de syllabes, assez maladroitement d'ailleurs. Embarrassé par le mot *pertinaciter* qu'il n'avait osé exprimer en notes, dans la glose précédente, il l'a fabriqué ici en dénaturant le radical de *pertinax* dont il supprime la tête, et en plaçant à la suite les syllabes nécessaires.

47.

Fol. 187 : « Utinam sibi numquam saecularis potestas quod ei

1. Voir mon *Introduction*, etc., p. 113.

Digitized by Google

creditum non est in his negotiis usurparet, quae numquam nisi infeliciter[1] usurpavit. » [736 A.]

*quod difficultas est quando saecularis*
*potestas in ecclesiasticis aliquid usurpat.*

Le radical de *saecularis* n'est pas conforme au lexique, mais il est très reconnaissable. Celui de *ecclesia* semble former plutôt EN que EC, par suite de la négligence avec laquelle un angle est substitué à une courbe.

48.

Fol. 206, v° : « Quemadmodum calumniantium haereticorum est ex dubiis et obscuris quae certa et manifesta sunt male interpretari. » [758 C.]

*mores calumniatorum et haereticorum.*

L'adjectif *haere-(tic)orum* est forgé ici par une combinaison différente de celle que nous avons vue plus haut.

49.

Fol. 209 v° : « Nam sacramentum adoptionis suscipere dignatus est Christus, et quando circumcisus est, et quando baptizatus est ; et potest sacramentum adoptionis adoptio nuncupari ; sicut sacramentum corporis et sanguinis ejus, quod est in pane et poculo consecrato, corpus ejus et sanguinem dicimus ; non quod proprie corpus ejus sit panis et poculum sanguis ; sed quod in se mysterium corporis ejus sanguinisque contineat. » [762 C.]

*Nota (?) mysterium (?) de adoptione*
*et corpore et sanguine Domini.*

Voilà ce que le scribe me semble avoir voulu écrire, mais le premier signe est celui de *magna* ; le second, formé avec la racine de *minister* et la désinence *rium* devrait se traduire *ministerium* si cette désinence était placée à gauche et non à droite ; ici il n'a aucun sens à proprement parler.

---

1. Cette leçon, au lieu de *numquam feliciter*, n'est pas relevée dans la Patrologie.

Digitized by Google

50.

Fol. 213 : « scientes quam difficile rejiciant obstinati quod temere semel assumpserunt. » [766 D.].

*quod difficile reiciant obstinati quod semel....*

Le radical de *difficilis* est presque méconnaissable ; la panse ouverte de R dans *reiciant* prête à la confusion avec un V initial ; quant à *obstinati*, qui possédait une forme consacrée, il est exprimé ici d'une manière originale : un radical O N surmonté d'un B, oublié, qui rejoint la finale *ti*. L'adverbe *semel* s'écarte aussi de la note normale.

51.

Fol. 214 : « Admodum vere provisum est ut judices non conjectores, sed cognitores potius vocaremus. » [767 C.].

*quod judices non conjectores sed*
*cognitores v*[ocaremus]

Les désinences *tores* ne sont pas placées à l'endroit qu'exigerait la symétrie avec les radicaux *conjectat* et *cognita* ; mais, comme je l'ai déjà observé, quand le scribe met en marge les expressions même du texte, il ne perd pas son temps à chercher la bonne place des finales et compte beaucoup trop sur l'intelligence des lecteurs.

52.

Fol. 219 : « Cur non omnes sumus haeretici » [773 A.]

*quid esse haereticum.*

HAE(*re*)T(*i*)*cum* est forgé ici comme plus haut.

53.

Fol. 223 v° : « Nam patres nostri cunctos quos expulerunt haereticos prius ammonuerunt sapere meliora. » [778 A.]

*qualiter sancti patres haereticos accusatores tractarint.*

La finale *rint* est obliquée à gauche au lieu de l'être à droite. Ensuite il est probable que le scribe voulait écrire *accusatos*, mais il s'est trompé.

Digitized by Google

54.

Fol. 224 : « Prius correpti sunt et in judicium adducti atque convicti, etsi, ut respicerent aut resipiscerent, non cito spoliati sunt honoribus quibus in ecclesia fungebantur, a fraterna tamen communione remoti sunt. » [778 c.]

*quod non spoliati a fraterna* [communione] *remoti sunt.*

55.

Fol. 225 : « Ut si ei tamquam accusatori ex more diceretur : Jura per nomen Domini quod Theodorus... [779 c.]

*quod accusatores ex more jurare debeant.*

56.

Même page : « Non enim licebat magnae illi synodo leviter credere quod graviter dicitur debuisse damnare. » [779 D.]

*non leviter credendum est quod graviter damnandum.*

La terminaison *dum* est, dans les deux cas, fortement dénaturée et ressemble plutôt à *ne* ou *ni*, mais c'est encore un exemple de la licence du scribe, quand le sens ne peut être douteux.

57.

Fol. 225 v° : « Quid igitur ille accusator amplius agere posset quam testes citare meriti et numeri competentis, qui jurati hoc ipsum testificari vellent. » [780 A.]

*quod et accusatores jurare et testes similiter debeant.*

58.

Même page : « Nam si, dum viveret idem Theodorus, adversus eum testes adducerentur, non oportuit in judicium non devocatum pro sola illorum testificatione damnare. » [780 A.]

*quomodo vir praesens vel absens damnari debeat.*

Le point nécessaire au-dessous du Q pour signifier *quomodo* semble avoir été oublié ou l'encre a été effacée par le temps.

Digitized by Google

59.

Fol. 254 : « Sane cum in omnibus litteris meis non solum pium lectorem, sed etiam liberum correctorem desiderem, multo maxime in his ubi ipsa magnitudo quaestionis utinam tam multos inventores habere posset quam multos contradictores[1] habet. » [814 c.]

*qualiter esse debeat contra dictor*

Le mot *contradictor* est rendu d'une manière si originale qu'on serait tenté de lire *brevis lector*. Mais nous avons déjà vu la forme particulière donnée à *contra* dans un autre manuscrit de Vérone (exemples 4 et 6) ; le *d* de *dictor* est accompagné ici d'un appendice inutile, un *t* probablement.

60.

Fol. 278 v° : « Sicut quae propria sunt regni sacerdotibus, ita quae propria sunt sacerdotii regibus interdixit. »

*quod ea quae propria regis sacerdotibus*
*inter dixit et ea quae proprium sacerdotis*
*. . . . . sint inter dixit.*

Le lexique tironien possède pour *interdixit* un signe auquel notre scribe n'a pas recours. A la troisième ligne, il a bouclé le *d*, ce qui prête à la confusion avec *describit*.

61.

Fol. 279 v° : « quod nulla coactorum decretorum esse possit auctoritas. »

*quod nulla co-actorum decretorum esse*
*possit auctoritas.*

Le signe spécial de *coactus* est inconnu à notre scribe qui le compose de la syllabe *co* et du nom *actor*. Le radical A de *auctoritas* est trop anguleux et la finale *tas* mal formée.

62.

Fol. 280 v° : « Aliud est enim cum in concilio locum judicis inter alios episcopos quisque tenens, quod sentit subscriptione

1. Le ms. porte : « tamen multos... quam multos contradicimus. »

Digitized by Google

designat ; aliud autem cum sicut testis adducitur, et, quod est est deterius, nolens placito alieno subscribit ». [843 B-C].

*quod aliud episcopis cum aliquis*
*in-concilio loco judicis subscribit,*
*et aliud cum tamquam testis nolens alieno*
*placito subscribit.*

A la 3e ligne, le scribe a probablement voulu écrire *tamquam* au moyen de TQ, mais la note qu'il a employée est celle de *parvum* (*P-um*). Le radical de *testis* est obliqué du mauvais côté, et la finale du mot *alieno* n'est pas correcte.

63.

Fol. 282 v°, devant « Flavius Zeno pius, victor... » [845 C.]

*responsio* Zenonis *imperatoris*

La terminaison *sio* devrait être placée non au-dessous, mais au-dessus du radical RP, comme dans *respondet*.

64.

Fol. 283 v° : « quoniam illi hoc integre scire possunt qui ab ipsius artis sunt praeceptoribus instituti. Solae in contemptu sunt divinae litterae quae nec suam scholam nec magistros habeant, et de quibus peritissime disputare se credat qui numquam didicit. » [847 B.]

[quod nullus] *possit scire episcoporum integre*
[litteras, si] *in illis non est e-nutritus.*

Si le dernier mot de la première ligne signifie *integre*, comme je suppose, la terminaison est mal placée ; elle devrait être à gauche et non à droite.

## IV. — Ambrosianus H. 78 sup.

Pour achever de démontrer combien la tachygraphie était livrée aux caprices des scribes dans le nord de l'Italie au VIIe siècle, j'ajouterai quelques courts exemples empruntés à un manuscrit de saint Ambroise (in Lucam) conservé à Milan et dont on peut étudier la belle écriture semi-onciale dans la planche 137 de la *Palaeographical Society* (1re série).

Digitized by Google

65.

Fol. 65 v°, à côté d'un titre « de Sabbato ».

*de sa-ba-to*

*Sa* ressemble plutôt à SP ; dans *to* figure un point qui serait inutile dans le système tironien.

66.

Fol. 77, devant : « quia est primum regnum caelorum illud apostolicum dissolvi ».

*de re-signatione*

67.

Fol. 78 v°, devant « Tali calamo Paulus illam epistulam scripsit »

*de Paulo*

Le radical PA est différent de l'usage ; la finale *lo* est nouvelle aussi.

68.

Fol. 80, devant : « utique dico vobis : et plus quam propheta hic est de quo scriptum est : ecce mitto angelum... »

*de sancto Jo-an-ne*

Le radical de *Sancto* est fantaisiste, la syllabe *to* semblable à l'exemple 65. Dans *Joanne*, la syllabe *an* est exprimée en lettres, comme dans la cursive mérovingienne ou lombarde, ce qui fait un mélange sans nom.

69.

Fol. 89 v°, devant : « a diebus enim Joh. Baptistae regnum caelorum cognoscit ».

*a die sancti* (?) *Jo-(an)-nis.*

S'il faut lire *sancti*, c'est encore une formation capricieuse. Dans *Joannis* la syllabe *an* serait omise, comme on pouvait le faire dans la tachygraphie italienne du x^e siècle.

Digitized by Google

70.

Fol. 94, la remarque si fréquente :

*usque hic*

On voit, sous le radical UQ un point qui, dans le lexique tironien, donnerait à ce signe le sens de *usque quo*.

71.

Mais ce n'est pas seulement en Italie que les scribes se livrent à des caprices tachygraphiques ou cryptographiques. Dans le célèbre manuscrit des Conciles dit de Corbie, aujourd'hui à la Bibliothèque nationale (latin 12097), jadis à Saint-Germain des Prés (n° 936), on trouve au fol. 210 des caractères fort obscurs pour une annotation marginale. Voici ce qu'en pensaient les auteurs du *Nouveau traité de diplomatique* (t. III, p. 242) : « Le « modèle que nous avons fait dessiner sur le ms. de Saint-Ger- « main des Prés 936, fol. 210, contient le VII^e canon du Concile « d'Epaone, conçu en ces termes : *Quicquid parrochiarum pres-* « *byteri de ecclesiastici juris possessione distraxerint inane habea-* « *tur et vacuum, in venditorem comparantis actione vertenda.* « Ce canon finit ici dans les autres mss. et dans les imprimés. « L'addition qui suit est en notes de Tiron peintes en vert, « excepté les mots *et quicquid in*, en demi-onciale, le tout d'une « main plus récente. Ces notes sont si confuses et si mal formées « qu'il est difficile de les déchiffrer sûrement. Nous croyons y voir « ces mots :

Et quicquid in*super ab ecclesiæ proprio dederint, sit inane atque vacuum. Sed nisi certo tempore actio valeat in venditorem, non accipiant pecuniam* ».

Il me semble impossible d'accepter cette lecture, fondée sur le contexte beaucoup plus que sur les caractères. En restant dans les limites de la paléographie, je proposerais d'y voir l'annotation suivante, mais en avouant, comme les Bénédictins, que le tout est fort incertain :

*ut et emptor*
*ita deponit pretium*
*distracti venditor*

Digitized by Google

*dum accepto pretio ordinentur*
*informati.*
Et quicquid in *suis pendet ab episcopo, comparare denariis*
*propriis sint dupla*
*satisfactione*

Cette note étant rédigée vraisemblablement au VII^e siècle, il ne faut pas s'étonner d'y trouver un latin barbare.

---

## LISTE DES SIGNES TACHYGRAPHIQUES

*ac* Exemple 4
*am* 22
*an* 68
*ar* 4
*au* 15
*au* (*lem*) 15

*ba* 29, 30, 65
*be* 4
*beatus* 18, 19, 26, 27, 28
*bi* 4, 9
*bri* 4, 7
*bro* 22
*bus* 1

*ca* 9
*c*(*ontr*)*a* 1, 4, 7
*ce* 1, 4
*ceos* 4
*ci* 11, 35, 46
*co* 7
*cor* 8, 9
*cri* 7, 9
*cum* 9, 13, 46, 62
*cun* 13

*dau* 2
*de* 4, 8, 12
*do* 18, 27
*dominus* 1, 11
*dum* 13

*e* 9, 15
*ejus* 9
*em* 1, 9, 10
*es* 15
*et* 9

*fi* 9, 11
*for* 4

*ge* 4, 10, 33

*hae* 46

*in* 1, 9
*io* 68, 69

*judicium* 18, 27, 28

*la* 7, 10, 33
*li* 4, 7, 9
*liber* 4, 8
*lis* 1
*lo* 9, 25, 23, 30

*ma* 1, 2, 4, 43
*mor* 9
*mysterium* 49

*na* 4, 43, 46
*ne* 4, 8, 68
*nem* 7
*nes* 5

Digitized by Google

10. [illegible]

11. [illegible]

12. [illegible]

13. [illegible]

14. [illegible]

15. [illegible]

VERONENSIS LIX.

16. [illegible]

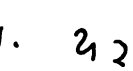
17. [illegible]

18. [illegible]

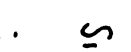
19. [illegible]

20. [illegible]

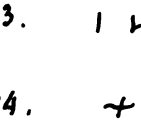
Digitized by Google

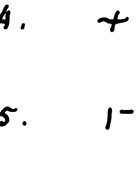
21. 

22.

23. 

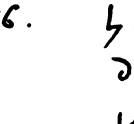
24. 

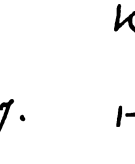
25. 

26. 

27. 

28.

29. 

30. 

Digitized by Google

*ni* 4, 10
*nimis* 14
*nis* 69

*per* 9
*po* 9
*post* 7
*pro* 10

*quae* 5, 6
*qui* 25, 28, 30

*ra* 9
*re* 46, 66
*rec* 8
*ren* 2
*ri* 15, 18, 25, 30
*ril* 35
*ris* 3, 15
*ro* 4, 27

*sa* 65
*se* 13, 15
*si* 2, 4, 10, 22
*spiritum* 9

*ta* 4, 9, 10
*tac* 43
*tan* 1
*te* 18, 27
*ter* 46
*ti* 46
*tio* 5, 6
*tis* 7, 8
*to* 1, 11, 65
*tos* 7
*tres* 4, 7
*tri* 4
*tris* 1
*tu* 4

*va* 15
*ve* 3
*vi* 9
*vit* 9

Émile CHATELAIN.

Digitized by Google

VERONENSIS XXII.

1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

8.

9.



Digitized by Google

10. [illegible]

11. [illegible]

12. [illegible]

13. [illegible]

14. [illegible]

15. [illegible]

VERONENSIS LIX.

16. [illegible]

17. [illegible]

18. [illegible]

19. [illegible]

20. [illegible]

Digitized by Google

21.

22.

23.

24.

25.

26.

27.

28.

29.

30.

Digitized by Google

31. [illegible]

32. [illegible]

## VERONENSIS LIII. 51.

33. [illegible]
ēṙtaṙrinopolitanū
[illegible]

34. [illegible]

35. [illegible]
[illegible]

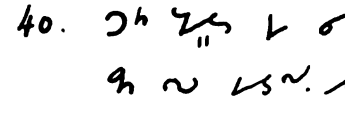
36. [illegible]
[illegible] an
thiochenū [illegible] cṙ
rillū alexandri
num

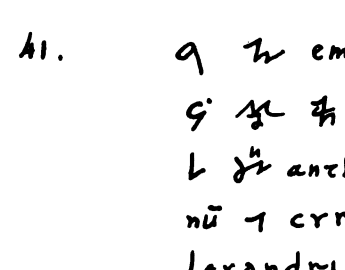
37. [illegible]
[illegible]

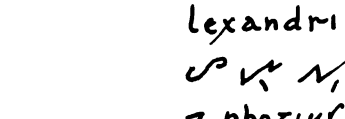
38. [illegible]

39. [illegible]
[illegible] emulant[illegible]

Digitized by Google

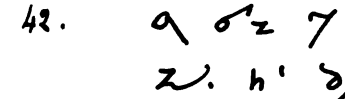
40. 

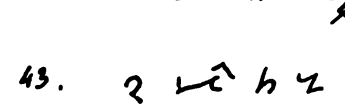
41. 


42. 

43.

Le mot A-NA-TE-MA est de même exprimé dans le manuscrit d'Orléans 230 (201):

44. 

45. 


Digitized by Google

46.

47.

48.

49.

50.

51.

52.

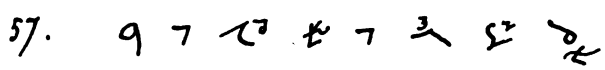
53.

54

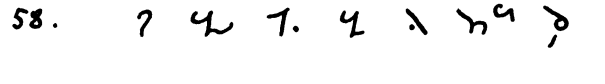
55.

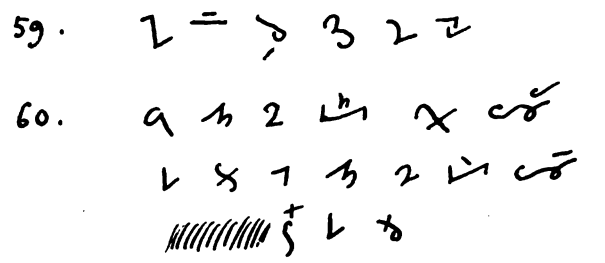
56.

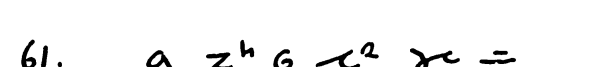
Digitized by Google

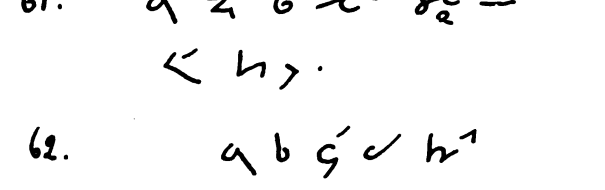
57. 

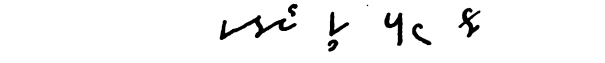
58.

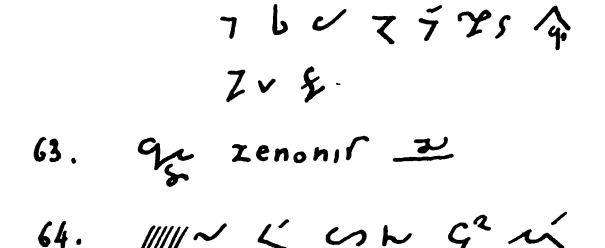
59. 

60. 

61. 

62. 

63.  zenonis 

64. 

AMBROSIANUS H.78 sup.

65.

Digitized by Google

66. [illegible]

67. [illegible]

68. [illegible]

69. [illegible]

70. [illegible]

CORBEIENSIS (PARIS. 12097)

71. [illegible]

Ezquicquid in [illegible]

[illegible]

ÉMILE CHATELAIN.

Digitized by Google

LE

# MANUSCRIT LATIN M VI, 2, DU MUSÉE BORGIA

CHER MONSIEUR CHATELAIN,

Il m'est impossible, dans l'état de notre Bibliothèque, de poursuivre utilement l'étude du manuscrit dont je vous avais parlé et que j'ai dû renvoyer à M. Ludwig Rosenthal à Munich. Un certain intérêt paléographique pourrait encore s'attacher peut-être à la recherche, — que je vous abandonne, — de conclusions que je n'ai pu atteindre. Pour tout le reste, le Codex n'est guère plus digne qu'un autre du même genre, (et vous savez si les Bibliothèques en sont fournies), d'attirer l'attention.

Si je vous livre néanmoins mes notes, c'est que l'analyse technique des manuscrits de la classe à laquelle appartient celui-ci, me paraît être chose toujours utile aux spécialistes, et non moins généralement négligée (comment faire autrement?) dans les Catalogues généraux. Et puis, cela pourra servir à compléter les fiches du service anthropométrique, qui m'ont permis d'identifier ce manuscrit avec le M VI, 2, du Musée Borgia (à la Propagande), dont il demeure radicalement la propriété.

Il m'est également impossible de vous procurer des épreuves plus présentables que celles que je vous ai envoyées précédemment. Indépendamment de leur mauvaise qualité, mes photographies sont, d'ailleurs, beaucoup trop réduites. Vous ai-je dit que le manuscrit mesure, à livre ouvert, 376 sur 270? Or j'ai renfermé tout cela dans le format 9 × 12. Il faudra nécessairement, si la *Revue* le désire, recourir à l'original pour obtenir des fac simile convenables.



Digitized by Google

## § I. — Analyse du Manuscrit. — Les Ornements.

Il s'agit d'un fragment d'Évangéliaire de 59 feuillets. Entendons-nous bien. L'Évangéliaire n'est pas seulement incomplet en ce sens qu'il a perdu quelques feuillets, il l'est encore en ce sens qu'il a été constitué originellement à l'état d'*Excerpta*, ou de *Selectiora*. Ceci ressort surabondamment à la seule inspection des fêtes dont il s'occupe. J'en dresse ci-après la liste, me bornant à indiquer, par simple voie de références, la nature et l'étendue des lectures évangéliques assignées à chacune d'elles.

1. *Lacune.*
2. [SS. Innocents]. (Mt. II, 13-18).
3. Octava Domini (Lc. II, 21-24).
4. Dom. I post Oct. Dni. (Lc. II, 33-40).
5. In Epifania Dni. (Mt. II, 1-12).
6. Octab. Epif. (Mt. III, 13-17).
7. Ipopanti. (Lc. II, 22-32).
8. Nat. S. Benedicti. (Lc. XI, 33-36).
9. Dom. cap. Quadrag. (Mt. IV, 1-11).
10. Dom. in Palmis. (Mt. XXI, 1-9).
    Passio D. N. J. C. (Mt. XXVI et XXVII).
11. [In coena Dñi]. (Joh. XIII, 1-15, 16-38, XIV, 1-12, 13-31, XV, XVI, XVII).
12. *Lacune.*
13. [Pâques]. Mc. XVI, 1-7).
14. Feria II. (Lc. XXIV, 13-35).
15. Feria III. (Lc. XXIV, 36-47).
16. Feria IV. (Joh. XXI, 1-14).
17. Feria V. (Joh. XX, 11-18).
18. Feria VI. (Mt. XXVIII, 16-20).
19. Sabbato. (Joh. XX, 1-9).
20. Oct. Pasce. (Joh. XX, 24...).
21. *Lacune.*
22. [S. Michel, *de Mai*] (Mt. XVIII, 1-10).
23. In Ascens. Dñi N. (Mc. XVI, 14-20).
24. Dom. Scm. Penc̄. (Joh. XIV, 23-31).
25. Octb. Pent. et in Scē Crucis (Joh. III, 1-15).
26. Dom. I post Pentecost. (Lc. VI, 36-42).

Digitized by Google

27. Missa mane prima, in Sci. Joh. Bap (Lc. I, 18-25).
28. [in die]. (Lc. I, 57-68).
29. Nat. Scorum. Joh. et Pauli (Lc. XII, 1-8).
30. Nat. Sci. Petri Apli (Mt. XVI, 13-19).
31. Nat. Sci. Pauli Apli. (Mt. XIX, 27-29).
32. Octav. Aplorū. (Mt. XIX, 22-33).
33. In Transfiguratione Dni. (Mc. IX, 1-8).
34. Nat. S. Laurentii. (Joh. XI, 24-26).
35. In Assumptione Mariae (Lc. X, 38-43).
36. Decoll. S. Joh. Bapt. (Mc. VI, 17-29).
37. Nat. Sci Mathei Apli. (Mt. IX, 9-13).
38. Commemor. oīu Scorū. (Mt. V, 1-16).
39. Nat. Sci Andreae apli. (Mt. IV, 18-22).
40. Nat. XII Aplorū. (Mt. X, 5-15).
41. — (Joh. XV, 12).
42. — (Joh. XV, 1).
43. — (Joh. XV, 5).
44. — (Joh. XV, 17).
45. In unius martyris (Mt. XVI, 24-28).
46. — (Lc. XIV, 26-35).
47. Nat. pl. martyr. (Lc. XXI, 9-19.
48. — (Lc. VI, 17-23).
49. In nat. conf. (Mt. XXIV, 42-47).
50. — (Lc. XIX, 12-26).
51. — (Lc. XII, 35-40).
52. [De Virginibus]. (Mt. XXV, 1-13).
53. — (Mt. XIII, 44-52).
54. [Dédicace]. (Lc. XIX, 1-10).
55. In dedicat. Eccl. (Lc. VI, 43-48).
56. [Généalogie chantée] (Luc. III, 21-38, IV, 1.).
57. [Benedio cerei paschalis].
58. [Annonce de la Pâque].
59. [Additions du XIVe siècle :
1° Annonce pascale,
60. 2° *Laudes* ou Acclamations].

Pour n'avoir plus à y revenir, j'achève de décrire le volume, en reprenant les articles 56 à 60, qui occupent les neuf derniers feuillets, (fos 51 à 59.) Ce sont d'abord trois pièces musicales, dont les neumes gravitent à des hauteurs relatives soigneusement observées, autour d'une ligne tracée à la pointe sèche. La première, fo 51,) est la généalogie évangélique de Notre Seigneur, suivant

Digitized by Google

saint Luc. Ce chant spécial était destiné aux Matines de l'Épiphanie. La deuxième, (f° 53), est la *Benedictio cerei*, dont le début, l'*Exultet*, est orné, dans toute la largeur de la page, d'une représentation de la Résurrection de Notre Seigneur entre deux Anges, et de la scène même de la bénédiction du cierge pascal par le Diacre. La troisième pièce, (f^os 58', 59 et 59'), est l'annonce chantée de la Pâque, qu'il était d'usage, dans un certain nombre d'Églises, de proclamer solennellement le jour de l'Épiphanie. A la suite, au verso du dernier feuillet, (59'), une main du XIV^e s. a transcrit une formule semblable, mais sans neumes, pour la Pâque qu'on devait célébrer l'année de cette addition. Enfin une troisième main, contemporaine de la seconde, (peut-être même encore celle-ci, mais quelque temps après, à tout le moins d'une autre encre), a fait suivre cette formule pascale d'acclamations liturgiques, dont j'aurai à m'occuper tout à l'heure en même temps que des deux autres formules.

Chaque péricope est ornée d'une lettre initiale dessinée au trait et peinte en rouge, bleu, vert et jaune. C'est toujours l'I de *In illo tempore*, formant une bande large d'environ 15 millimètres, consistant en petits encadrements tantôt vides, tantôt remplis d'entrelacs, et supportant 29 fois sur 47, l'attribut traditionnel, (Aigle, Lion, Bœuf, Ange, etc.,) de celui des évangélistes dont on transcrit le texte propre à la fête. Deux fois, le symbole repose simplement sur une tresse d'entrelacs. Cinq fois, le ou les encadrements ne supportent aucun attribut. Onze fois enfin, l'I n'est formé que de la tresse d'entrelacs, sans animal symbolique, ni personnage, ni encadrement. Il était naturel de se demander si ces variétés ne correspondaient pas à une gradation dans la solennité des fêtes. Mais il est non moins évident, vérification faite, qu'il n'en est rien. L'appendice diversement colorié, qui sort de toutes ces combinaisons, pour descendre plus ou moins accidenté, le long du texte, est quelquefois happé tout à fait au bas, par un quadrupède, assez grossièrement dessiné, comme tout le reste, et qui peut être un chien, si l'on veut. La tête de chien soit mordant l'appendice, soit dans toute autre position, est un ornement qu'affectionne le calligraphe de ce manuscrit.

Si je ne recule pas devant l'énumération fastidieuse de tous les détails dans lesquels je vais entrer, ce n'est pas sans hésitation ; mais il faut que le M VI, 2, où qu'il soit désormais, se réclame à

Digitized by Google

chaque feuillet, de son maître légitime. Je reprends chaque article par son numéro d'ordre, en relevant pour plus de précision, le f° où il se trouve.

3. f° 1. Simple tresse d'entrelacs.
4. f° 1. Simple tresse d'entrelacs.
5. f° 2. Ange, 2 encadrements.
6. f° 2'. Simple tresse d'entrelacs. (*L'Evangelium* est dit *secundum Iohannem*. En réalité, le texte est de saint Mathieu).
7. f° 3. Bœuf, 1 encadrement.
8. f° 4. Tête du Christ, au rayonnement cruciforme, mais sans nimbe, deux encadrements.
9. f° 4'. Trois encadrements, pas d'attribut.
10. f° 5. Simple tresse d'entrelacs.
f° 6. Ange, trois encadrements.
11. f° 15'. Aigle, trois encadrements.
14. f° 25. Simple tresse d'entrelacs.
15. f° 26'. Simple tresse d'entrelacs.
16. f° 27'. Aigle, un encadrement.
17. f° 28'. Simple tresse d'entrelacs.
18. f° 29. Simple tresse d'entrelacs.
19. f° 29'. Un encadrement, pas d'attribut.
20. f° 30. Aigle, un encadrement.
23. f° 31. Lion, trois encadrements.
24. f° 32. L'Évangéliste, un encadrement.
25. f° 33. Aigle, trois encadrements.
26. f° 34. Bœuf, trois encadrements.
27. f° 34'. Simple tresse d'entrelacs.
28. f° 35'. Saint Jean Baptiste, un encadrement
29. f° 36. L'Évangéliste, un encadrement.
30. f° 36'. Ange, deux encadrements.
31. f° 37'. L'Apôtre, un encadrement.
32. f° 38. Simple tresse d'entrelacs.
33. f° 38'. Lion posé sur un réseau d'entrelacs.
34. f° 39. Aigle, un encadrement.
35. f° 39'. Simple tresse d'entrelacs.
36. f° 40. Lion, un encadrement.
37. f° 41. Ange, un encadrement.
38. f° 41'. L'Évangéliste, un encadrement.
39. f° 42'. Christ nimbé, trois encadrements.
40. f° 43. Ange, un encadrement.
45. f° 44. Un encadrement, pas d'attribut.

Digitized by Google

46. f° 44'. L'Évangéliste, un encadrement. (*L'Evangelium* est dit *sec. Matheum* ; il est de saint Luc.)
47. f° 45. Simple tresse d'entrelacs. (Même observation.)
48. f° 46. Bœuf, trois encadrements.
49. f° 46'. L'Évangéliste posé sur un réseau d'entrelacs.
50. f° 46'. Un encadrement, pas d'attribut.
51. f° 48. L'Évangéliste, un encadrement.
52. f° 48. Ange, un encadrement.
53. f° 49. Simple tresse d'entrelacs.
54. f° 49'. Bœuf, un encadrement.
55. f° 50. Un encadrement, pas d'attribut.
56. f° 51. Bœuf, deux encadrements.

Toutes les figures sont accompagnées du livre, sauf celles des articles 28 (S. Jean-Baptiste) et 39. Les personnages ont la main droite devant la poitrine, tantôt bénissant, tantôt montrant le livre, excepté dans les figures 31 et 39, où le geste est extérieur.

## § II. — Les Lacunes du Manuscrit.

Je reviens aux lacunes du manuscrit. Il ne me paraît pas très malaisé d'en supputer l'importance. Au préalable, je dois noter que la mutilation pratiquée au commencement n'a pas dû porter sur le cahier par lequel le manuscrit débute aujourd'hui : nous avons affaire à un quaternion intact. C'est le cas de tous les autres, sauf pour le cahier renfermant les articles 13 à 20 de ma liste. Celui-ci n'a plus que 3 + 3 feuillets, et l'on peut voir que c'est en effet avant ce n° 13 et après ce n° 20, que j'ai accusé de nouvelles lacunes. Je ne parle pas du dernier cahier, qui devait avoir 3 + 3 feuillets (pas plus), mais qui n'en a plus que 3 + 2. A proprement parler, ceci ne constitue qu'une lacune de parchemin. Aucune partie du texte original n'en est atteinte, puisque déjà le verso du dernier feuillet subsistant était demeuré en blanc, presque dans sa totalité, jusqu'au XIVe siècle, où il reçut les additions dont je viens de parler (nos 59 et 60 de ma liste).

On pourrait se demander si c'est depuis qu'il a été relié sous sa forme actuelle, (au XVIIIe siècle, je pense), que le manuscrit a subi ces pertes, et si les mutilations n'auraient pas eu pour but de faire disparaître : 1° au commencement, 2° devant le folio 25

Digitized by Google

(actuel) ou le folio 31 (actuel), 3° à la fin, la marque du propriétaire, afin d'éviter toute possibilité de revendication. Une ancienne pagination, ou plutôt une pagination antérieure aux cotes actuelles, antérieure aussi, vous allez le voir, à notre reliure, ne permet pas de s'arrêter à cette supposition. Ce foliotage antérieur suppose en effet quatre choses : 1° une dislocation complète des anciens quaternions, 2° une formation de nouveaux cahiers sans le moindre égard à l'ordre des matières, 3° une distribution des feuillets de chacun des anciens quaternions entre l'un ou l'autre des nouveaux cahiers, exécutée tout à fait au hasard, 4° et cependant un nombre total de feuillets absolument le même, ni plus, ni moins, que celui dont se compose le groupement actuel. Je crois bon d'établir, pour plus de clarté, dans le schema suivant, la concordance des deux paginations. Celle d'aujourd'hui est simplement au crayon, c'est la bonne ; je la reproduis en chiffres ordinaires. L'autre est à l'encre ; je la désigne par des chiffres penchés. Indépendamment de toute autre considération, une réflexion s'impose ici. Quelle reliure aurait pu résister à de pareils bouleversements ? Or la reliure est intacte.

Mais il y a des indices accusateurs d'un état encore plus ancien du manuscrit, disons de l'ordre primitif, — aujourd'hui restauré —, de ses quaternions : ce sont leurs signatures ; elles sont marquées en chiffres arabes, d'une encre tout à fait pâlie, dans la marge inférieure, au verso du dernier feuillet de chacun d'eux. J'inscris ce nouvel élément à gauche de la pagination moderne, au niveau du dernier chiffre de chaque quaternion. Je distingue ceux-ci entre eux par une double barre, et je désigne l'endroit où se trouvent les coutures par un simple trait.

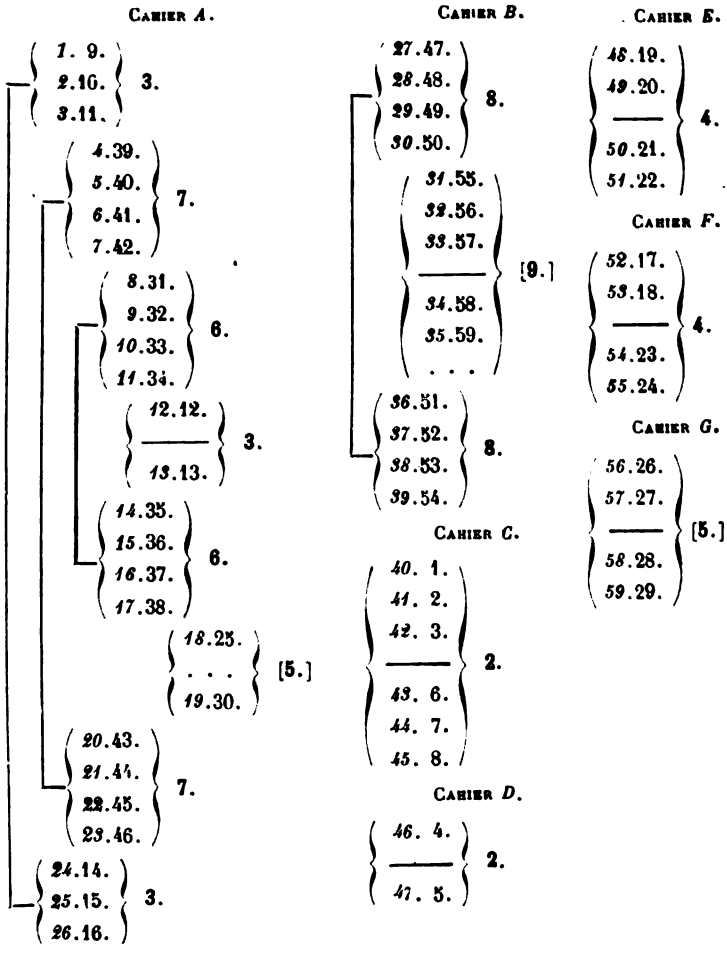
| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| . . . | 1.*40*. | 9. *1*. | 17.*52*. | . . . | 31. *8*. | 39. *4*. | 47.*27*. | 53 *31*. |
| . . . | 2.*41*. | 10. *2*. | 18.*53*. | 25.*18*. | 32. *9*. | 40. *5*. | 48.*28*. | 56 *32*. |
| . . . | 3.*42*. | 11. *5*. | 19.*48*. | 26.*56*. | 33.*10*. | 41. *6*. | 49.*29*. | 57.*33*. |
| . . . | 4.*46*. | 12.*12*. | 20.*49*. | 27.*57*. | 34.*11*. | 42. *7*. | 50.*30*. | ——— |
| ——— | ——— | ——— | ——— | ——— | ——— | ——— | ——— | 58.*34*. |
| . . . | 5.*47*. | 13.*13*. | 21.*50*. | 28.*58*. | 35.*14*. | 43.*20*. | 51.*36*. | 59.*35*. |
| . . . | 6.*43*. | 14.*24*. | 22.*51*. | 29.*59*. | 36.*15*. | 44.*21*. | 52.*37*. | . . . |
| . . . | 7.*44*. | 15.*25*. | 23.*54*. | 30.*19*. | 37.*16*. | 45.*22*. | 53.*38*. | ═══ |
| . . . | 2 ) S.*45*. | 3.) 16.*26*. | 4.) 24.*55*. | . . . | 6.) 38.*17*. | 7.) 46.*23*. | 8.) 54.*39*. | |
| ═══ | ═══ | ═══ | ═══ | ═══ | ═══ | ═══ | ═══ | |

Digitized by Google

On voit combien il est facile de se rendre compte, assez approximativement, rien que par ce tableau, grâce aux numéros d'ordre, conservés, des quaternions, de ce qui manque à notre Évangéliaire. Nous en avons les chiffres **2**, **3**, **4**, **6**, **7** et **8**. Le chiffre du **5**e cahier se supplée de lui-même. En jetant les yeux sur la liste des fêtes, on voit clairement que, dans l'économie de cet Évangéliaire, ce qui manque entrs les fos 24 et 25, 30 et 31, ne devait pas dépasser la contenance des deux feuillets extrêmes de la feuille enveloppante du **5**e quaternion. Quant à la signature **1**, qui fait défaut, on se rend non moins facilement compte, par la même liste des fêtes, que ce qui manque devant le **2**e quaternion (commençant aux Saints Innocents), devait remplir précisément tout le quaternion perdu, soit tout le début de l'année liturgique, jusqu'au groupe de Noël inclusivement. D'où l'on peut conclure, sans crainte d'erreur, que le manuscrit comptait, en sortant des mains du scripteur, 8 cahiers de 4 + 4 feuillets et un cahier final, le **9**e, (qui a également perdu sa signature), de 3 + 3 feuillets, soit 35 feuilles, ou 70 feuillets, ou 140 pages.

Ce n'est pas tout. Il en ressort aussi que, à l'époque où la succession normale des feuillets du manuscrit fut bouleversée de fond en comble, au point de se présenter dans le désordre qu'accusent les cotes en chiffres penchés, le nombre de ces feuillets n'était déjà plus que de 59. C'est ce qui se verra mieux encore dans le schema suivant, qui rétablit, dans son ordre matériel numérique et son désordre logique, cette pagination absurde :

Digitized by Google




Comme je viens de l'établir, le manuscrit se composait primitivement de 70 feuillets. S'il les avait encore possédés intégralement au moment de la pagination des feuillets bouleversés, la cote *31* (aujourd'hui 55), aurait dû avoir pour complément, de l'autre côté de la couture, la cote *36*. Or le chiffre *36* est déjà donné au feuillet (aujourd'hui 51) qui faisait pendant dès lors au feuillet *30*. La feuille de parchemin dont le f° *31* n'était que la première moitié, avait donc subi déjà la mutilation de sa seconde moitié. On n'a donc pu avoir l'intention de faire disparaître ici le timbre final, ou la marque du propriétaire.

Digitized by Google

On pourrait croire, en revanche, que la disparition des premiers feuillets et des feuillets du milieu aurait eu pour objet de supprimer l'indice accusateur qui s'y serait trouvé, au commencement et au milieu. Il suffit de remarquer que, dans la pagination baroque dont je m'occupe, les premiers chiffres, — ceux qui, par hypothèse auraient été arrachés pour faire perdre la piste — subsistent intégralement, et sont suivis, sans discontinuité, jusqu'au *59e*, (actuellement 29), inclusivement. Une autre remarque déjà faite, c'est que les plis du parchemin, les fils de couture, l'adhérence originelle aux plats et au dos sont intacts. Cela seul paraît tout à fait inconciliable avec les transformations manuelles qu'aurait exigées la substitution des quaternions actuels aux anciens cahiers. Reportons-nous au tableau précédent. A côté du cahier *A*, comprenant, à lui seul, les trois vieux quaternions **3**, **7** et **6**, plus une feuille du [**5**°], insérée je ne sais trop comment, et composé, par conséquent, de 25 feuillets de parchemin, au lieu de 8, à côté du cahier *B*, formé des deux quaternions **8** et [**9**], le cahier *C* n'a plus que trois feuilles (du quaternion **2**), les cahiers *E*, *F*, *G* n'en ont plus chacun que deux (des quaternions **4** et **5**) et la feuille *D*, reliquat du quaternion **2** reste isolée. Non, ce n'est vraiment pas dans ces conditions qu'une fraude soit vraisemblable. Il eût été bien plus simple et plus sûr, pour le voleur, de maintenir le désordre du manuscrit, qui, dans cet état, se prêtait, sans contrôle possible, à tout ce qu'on voulait de lui. C'eût été bien de la bonté, de la part de ce voleur, au contraire, en remettant toutes choses en place, d'attirer l'attention sur des lacunes auxquelles on n'eût pas pris garde sans cela.

C'est donc une affaire entendue. La provenance du manuscrit n'a pu être dissimulée par cette voie. Rien, d'ailleurs, au dehors, n'exprime son origine, pas plus dans la reliure que sur les plats, ou sur les feuilles de garde. Seul, au verso du 1er plat, dans le coin gauche supérieur, un petit rectangle de 6 ou 7 centimètres, sur 3 ou 4, formé d'un reste de colle, semble trahir l'enlèvement intentionnel d'une étiquette intérieure portant la cote ou la désignation de la Bibliothèque.

A part cela, tout paraît avoir été religieusement maintenu dans le *statu quo* existant au moment du vol : les feuilles de garde[1],

1. L'une d'elles, cependant, celle qui contenait sans doute la description sommaire et l'indication d'origine, a dû être arrachée. Sur la seconde feuille du commencement, il y

Digitized by Google

la reliure en parchemin blanc, portant au dos, le titre abrégé frappé en or sur un petit cartouche de cuir rouge, et jusqu'à l'étui en carton, portant, tout le long du dos, le titre : *Evangeliar. fragment.* également frappé en or, mais en lettres plus grandes et directement sur le papier de couleur qui recouvre le carton. C'est même bien ainsi que le manuscrit devait se présenter au XVIII^e siècle, et si déjà le relieur en accusait, tout le premier, l'état fragmentaire, par tous ces titres gravés, il n'y a vraiment plus lieu d'insister davantage sur les raisons profondes par lesquelles on démontre que le manuscrit était incomplet avant le vol.

## § III. — Économie de l'Évangéliaire et son Origine.

Il est naturel de se demander comment on peut, dans ces conditions, affirmer, sans hésiter, l'identité du manuscrit communiqué par M. Ludwig Rosenthal et de l'Évangéliaire M VI, 2, du Musée Borgia. Ceci est une autre affaire. J'y arriverai. Mais j'ai besoin d'achever, auparavant, l'interrogatoire du manuscrit lui-même.

Quoi qu'il en soit, en effet, de la façon dont ce manuscrit est venu dans les mains de l'Antiquaire de Munich, peut-on savoir où, quand, et pour qui il a été composé ? Ce n'est pas tout à fait impossible. Et c'est précisément à ce propos que je vais rencontrer des fiches de signalement prises, il y a dix ans environ, quand le Musée Borgia possédait encore son bien. Le plus surprenant pour le « savant » qui, négligeant de remettre à sa place l'étui et son contenu, s'est oublié jusqu'à livrer le tout à la circulation, et, par conséquent, à tous les hasards de la découverte, c'est que ces fiches de signalement étaient presque aussitôt imprimées et à la portée de tout le monde. Il eût été prudent, au moins, de s'en aviser. Par le fait, elles se sont trouvées fort opportunément à la mienne. Mais j'anticipe. Pour le moment c'est de critique qu'il s'agit et de recherche des origines premières.

D'abord, étant donné le caractère d'*Excerpta* de l'Évangéliaire, il est élémentaire d'examiner de près la liste de ses fêtes, puisque le seul fait de leur présence dans un pareil recueil est avant tout

a en effet quelques empreintes d'encre formant quelques lignes et provenant, je le suppose, de ce que le livre a dû être refermé, sans précaution, sur la note encore humide. C'est cette note qui aurait été compromettante et aurait disparu.

Digitized by Google

un privilège. Ce livre, exclusivement réservé au diacre, est un livre d'apparat, le livre des fêtes d'apparat. On ne devrait donc pas conclure de l'absence d'un plus grand nombre de fêtes du Temps ou des Saints, dans un pareil livre, à l'absence corrélative de toute célébration liturgique, en ces jours-là, dans l'Église où il était en usage. En revanche, la rareté des fêtes qui y sont dotées d'un évangile propre en fait d'autant plus ressortir la solennité. C'est précisément en recherchant les motifs du privilège de certaines admissions, qu'on pourrait être mis sur des traces historiques.

Je laisse de côté le *Propre du Temps*. La façon extrêmement sobre dont il y est traité ne peut fournir d'indication qu'à titre de contribution à l'histoire de sa solennité dans les diverses Églises. J'en dis autant, a fortiori, de certaines fêtes de Saints, qui sont solennelles partout : la Purification, l'Assomption, saint Pierre et saint Paul, saint Laurent, les saints Innocents, saint Michel, la Toussaint, et je les écarte pour le même motif. Toutefois, je remarque qu'il n'est pas commun, hors des influences lombardes, de voir saint Jean-Baptiste, déjà doté de deux évangiles propres (pour la Vigile et le jour du Natale), recueillir un nouveau privilège de *solennité* pour sa Décollation, quand tant d'autres fêtes généralement plus considérables sont laissées tout à fait à l'écart. Je ne saurais non plus passer inaperçu l'article 25 : « *Octav. Pentecost. et in Sancte Crucis* ». Je retrouve une association semblable de l'Octave de la Pentecôte et de l'Invention de la Sainte Croix, au Mont Cassin, entre autres dans le Codex C II du XIe siècle [1]. Voici le titre : « *In Octava Pentecostes et in Pascha annotina et Inventio Sce Crucis.* » L'observation, j'en conviens, n'a pas une très grande portée, si l'on s'attache surtout à ce fait que plusieurs Évangéliaires ou Homiliaires font lire le même récit de la démarche de Nicodème pour l'Octave de la Pentecôte et pour l'Invention de la Sainte Croix. Encore est-il qu'il n'est pas commun, du moins à ma connaissance, de le trouver exprimé dans le titre lui-même. C'est tout ce que j'ai voulu signaler.

Ces défalcations opérées, voici définitivement les fêtes, dont le relief beaucoup moins général, semble avoir un caractère plus significatif dans un livre comme celui-ci. Je les énumère, sans prétendre en tirer ensuite tout ce qu'il est possible ; saint Benoît,

1. *Bibliotheca Casinensis.* Ex typ. Casinensi, t. II, 1875, p. 421.

Digitized by Google

saint Jean et saint Paul, la Transfiguration, saint Mathieu, saint André. Peut-être y avait-il encore, au commencement, une péricope assignée à saint Nicolas. C'est plus que probable, si l'on tient compte de ces recommandations finales de l'*Exultet* :

> Precamur ergo te, Domine, ut nos famulos tuos, omnem clerum, et devotissimum populum, una cum beatissimo Papa nostro N. et antistite nostro N. et abbate nostro N. *cum omni congregatione sancti NICOLAI.*

En tout cas, nous obtenons ici d'emblée d'être fixés sur deux points : 1° Nous sommes dans une abbaye bénédictine. Il suffit de rapprocher le *cum abbate nostro* qu'on lit dans cette formule, du fait de la solennité privilégiée de saint Benoît ; 2° Et cette communauté est sous le vocable de saint Nicolas.

Notons encore la fête de la Transfiguration. A l'âge du manuscrit, la fête grecque de la Transfiguration ne se rencontre guère [1] que dans les Églises latines avoisinant les Grecs. D'un autre côté, la prédilection dont sont l'objet saint Nicolas et saint Mathieu semble nous attirer vers Bari, vers Salerne, dans le sud de l'Italie. J'ajoute que les péricopes évangéliques, notamment celle de saint Benoît et de la Transfiguration, sont les mêmes qu'au Mont Cassin.

Nous y sommes en effet, ou plutôt on pourrait croire que le manuscrit en vient. Paléographiquement la notation neumatique est, à certains égards, exclusivement propre à l'école calligraphique du Mont Cassin. Il suffit d'en avoir eu sous les yeux un seul spécimen, comparé à toutes les autres notations, pour que ce rapprochement s'impose. Je signale principalement les notes liquescentes, et je renvoie, pour le scandicus, à ce que Dom Mocquereau, dans la *Paléographie musicale*, a dit autrefois du scandicus lombard (Tome I, pp. 137 et 154).

L'écriture est incontestablement aussi l'écriture lombarde, plus exactement appelée maintenant bénéventine, et, mieux encore, beneventino-cassinésienne. Cela non plus ne fait l'ombre d'un doute. Il suffit d'avoir reconnu d'un œil rapide, les ligatures si

---

1. Ordinairement, car je me souviens, sans pouvoir préciser en ce moment, l'avoir rencontrée *passim* dans l'un ou l'autre manuscrit de nos bibliothèques transalpines.

Digitized by Google

caractéristiques des ti, ri, fi, l'i final des mots,etc., les c, les e, les t, les a, les r.

Cependant je n'y retrouve pas le coup de plume également caractéristique qui, dans cette écriture, à l'âge du manuscrit, étrangle invariablement par le milieu tous les jambages des m, des n, des u et autres lettres de formation semblable, et leur donne, au premier abord, l'aspect d'une succession de gros points ou de renflements réunis par un délié plus ou moins accusé. Ici, au contraire, le jambage est d'un seul trait droit et de même épaisseur. Je le répète, je ne me rappelle avoir vu rien de semblable dans aucun des manuscrits ou fac-similés photographiques de manuscrits du Mont Cassin que j'ai pu étudier, pour cette époque. Voici dès lors où je veux en venir. Ce n'est plus directement du Mont Cassin que sortirait notre manuscrit, à destination de la colonie de saint Nicolas, c'est dans cette fondation même qu'il aurait été calligraphié, suivant les règles de l'art en usage dans la maison mère, sans doute, mais suivant des règles immobilisées à une certaine date, telle que celle de l'établissement du nouveau monastère, ou bien partiellement influencées par un style différent, celui qui dominait alors à peu près dans toute la latinité. Or, c'est de suivre ainsi l'histoire de l'écriture lombarde hors de chez elle, qui pourrait offrir encore un certain intérêt. Toutefois, je voudrais avoir étudié plus sérieusement cette écriture elle-même, pour poser le pied avec fermeté sur ce terrain que je ne connais pas assez personnellement. Et je me hâte d'abandonner d'avance une hypothèse à laquelle je ne tiens pas autrement.

## § IV. — L'annonce Pascale de 1082.

Il ne faut pas d'ailleurs oublier la question préjudicielle de l'âge du manuscrit. Celui-ci la tranche à peu près formellement, en toutes lettres, au f° 59. Je cite le texte. C'est l'article 58 de ma liste f° 58 :

« Annuntiamus Karitatem. Annuntiamus Karitatem. Annuntiamus
« Karitati vestrae. Diem magnum et sacratissimum sanctum *Pascha*
« *mense secundo die vicesimo quarto* esse venturum. *Septuagesimam* vero
« *mense duodecimo, die vicesimo* esse venturam. Unde et nos omnes
« fratres Karissimi communiter clementiam Domini deprecemur. Ut ad

Digitized by Google

« eandem festivitatem nobis cum gaudio et sua gratia pervenire con-
« cedat. Prestante sua misericordia qui in Trinitate perfecta vivit et
« regnat unus et omnipotens Deus in secula seculorum. Amen. »

Nous avons donc : *Pascha mense secundo, die vicesimo quarto* = 24 Avril, et Septuagésime *mense duodecimo*, die vicesimo = 20 février. Ceci suppose une coïncidence du Nombre d'or XIX ou VIII avec la lettre dominicale B non bissextile, et cette coïncidence n'est pas commune. Depuis la restauration du Mont Cassin par Pétronax, jusqu'au XIVe siècle, soit dans l'espace de six siècles, on ne la rencontre que sept fois : en 729, 987, 1071, 1082, 1166, 1177 et 1261. Les deux premières dates sont exclues d'elles-mêmes, elles sont certainement prématurées, eu égard aux caractères généraux de l'écriture du Codex M VI, 2. Celle de 1261 paraît au contraire trop tardive pour la même raison.

Si l'on croyait que la mention de saint Nicolas, que j'ai relevée tout à l'heure, dependît de la translation de ses reliques à Bari, en 1087, il faudrait encore écarter les dates de 1071 et 1082. Mais je ferais peu de fonds, pour ma part, sur cette dépendance. Il est bien vrai qu'avant la translation de ses reliques, à Bari, saint Nicolas n'a point de place dans les sacramentaires et antiphonaires qui passent le plus souvent sous nos yeux. Mais je ne voudrais pas répondre qu'il en ait été toujours de même partout. De fait, plusieurs églises italiennes, notamment celles qui étaient plus en contact avec les Grecs, n'avaient pas attendu jusque-là pour lui dédier un culte et mettre des églises ou monastères sous son vocable. Sans sortir de l'histoire du Mont Cassin, et parmi ses seules filiations, j'en trouve, au hasard, trois qui existaient déjà sous ce vocable avant la translation : Saint Nicolas sur le Tronto, dans les Abbruzzes, fondé en 1004, puis exceptionnellement érigé en abbaye en 1150 ; Saint Nicolas de Lupica, (charte de donation de 1050) ; Saint Nicolas de Ciconia, mentionné dès 1057, ces deux derniers situés près du Mont Cassin [1].

La présence de saint Mathieu dans ce livre d'exception m'impressionnerait davantage, ou du moins j'y verrais plus volontiers un rapport quelconque avec l'invention faite solennellement, à Salerne,

1. D. Erasm. Gattula, *Hist. abbat. Cassinensis per sæculorum seriem distributa*. Venetiis, 1733, pp. 197 sqq., 213 sq., 218 sq.

Digitized by Google

en 1080, des reliques du saint Évangéliste [1]. La Pâque cherchée pourrait donc être au moins celle de 1082, et ce serait en même temps la date du manuscrit. C'est assez conforme à ce que suggère l'argument paléographique.

## § V. — Les noms propres et leur signalement musical.

On pourrait en rester là. Mais, pour l'amour de l'art, il vaut la peine, je crois, de montrer comment la notation musicale elle-même peut parfois, sinon trahir tout à fait, du moins laisser presque échapper le secret du copiste. Il s'agit d'une clausule que l'*Exultet* présente 47 fois sous cette forme :

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|---|---|---|---|---|
| Ga. | aG. | f. | GaG. | f. |
| — | — | — | ⊥ | — |

et 22 fois sous celle-ci :

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
|---|---|---|---|---|---|
| Ga. | aG. | f. | Ga. | Gf. | f. |
| — | — | — | ⊥ | — | — |

deux formes, il est facile de le voir, qui diffèrent seulement en ce que la première terminaison $\begin{array}{cc} 4 & 5 \\ \text{GaG.} & \text{f.} \\ \text{⊥} & \text{—} \end{array}$ est toniquement spondaïque, tandis que l'autre, $\begin{array}{ccc} 4 & 5 & 6 \\ \text{Ga} & \text{Gf.} & \text{f.} \\ \text{⊥} & \text{—} & \text{—} \end{array}$, est dactylique.

Un simple coup d'œil sur le relevé suivant fera mieux comprendre le soin du copiste à observer cette loi. J'isole, pour mieux les grouper, toutes les clausules spondaïques.

---

1. *Mon. Germaniae ; Scriptores*, t. III, *Annales Beneventani*, p. 181, 182.

Digitized by Google

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|---|---|---|---|---|---|
| | Ga | aG | f | GaG | f |
| | tur- | ba | cae | (ló-) | rum. |
| splen | do- | re | lus- | (trá-) | ta. |
| lumi | nis | cla- | ri- | (tá-) | tem. |
| | est | ag- | gre- | (gá-) | re. |
| gra- | ti- | a | in- | (fún-) | dens. |
| | fi- | li- | um | (sú-) | um. |
| Spiri- | tus | Sanc- | ti | (Dé-) | us. |
| | o- | mni- | po- | (tén-) | tem. |
| nos- | trum | Hie- | sum | (Chrís-) | tum. |
| ac | men- | tis | af | (féc-) | tu. |
| | de- | bi- | tum | (sól-) | vit. |
| piacu- | li- | cau- | ti- | (ó-) | nem. |
| paschali- | um | gau- | di | (ó-) | rum. |
| pri- | mum | pa- | tres | (nós-) | tros. |
| educ- | tos | de | E | (gyp-) | to. |
| | Chris- | to | cre- | (dén-) | tes. |
| caligi- | ne | pec- | ca- | (tó-) | rum. |
| | vin- | cu- | lis | (mór-) | tis. |
| dilecti- | o | ca- | ri- | (tá-) | tis. |
| | a- | de | pec- | (cá-) | tum. |
| | ta- | lem | ac | (tán-) | tum. |
| | tem- | pus | et | (hó-) | ram. |
| sanctifi- | ca- | ti- | o | (nóc-) | tis. |
| inno- | cen- | ti- | am | (láp-) | sis. |
| Sacrifici- | um | ves- | per- | (ti-) | num |
| oblati- | o- | ne | so | (lém-) | pni. |
| de o- | pe- | ri- | bus | (á-) | pum. |
| di- | vi- | sus | in | (pár-) | tes. |
| animanti- | bus | an- | te- | (cél-) | lit. |
| corpo- | ris | par- | vi- | (tá-) | te. |
| | tem- | po- | rum | (ví-) | ce. |
| liquanti- | a | mel- | la | (stí-) | pant. |
| | flo- | res | in | (cé-) | ram. |
| o- | re | na- | tos | (fín-) | gunt. |
| lau- | da- | bi- | lis | (á-) | pes. |
| | vir- | go | Ma | (rí-) | a. |
| | ce- | re- | us | (ís-) | te. |



Digitized by Google

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|---|---|---|---|---|---|
| | Ga | aG | f | GaG | f |
| tu- | i | con- | se- | (crá-) | tus. |
| indefici- | ens | per- | se- | (vé-) | ret. |
| suavi- | ta- | tis | ac- | (cép-) | tus. |
| | nes- | cit | oc- | (cá-) | sum. |
| | fa- | mu- | los | (tú-) | os. |
| beatissi- | mi | Ni- | co- | (lá-) | i. |
| qui- | e- | te | con- | (cés-) | sa. |
| impe- | ra- | to- | ris | (nós-) | tri. |
| sacri- | fi- | ci- | um | (láu-) | dis. |
| | fi- | li- | um | (tú-) | um. |

L'attention du copiste n'est pas moins constante pour les terminaisons dactyliques.

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Ga. | aG. | f. | Ga. | Gf. | f. |
| di- | vi- | na | mis- | (té)- | ri- | a. |
| irradi- | a- | ta | ful- | (gó)- | ri- | bus. |
| adhor- | na- | ta | ful- | (gó)- | ri- | bus. |
| | fra- | tres | ka- | (rís)- | si- | mi. |
| | dig- | num | et | (iús)- | tum | est. |
| | a- | gnus | oc- | (cí)- | di- | tur. |
| pec- | ca- | to- | rum | (té)- | ne- | bras. |
| | na- | sci | pro- | (fú)- | e- | rit. |
| pie- | ta- | tis | di- | (gná)- | ti- | o. |
| hec nox | est | de | qua | (scrí)- | ptum | est. |
| | il- | lu- | mi- | (ná)- | bi- | tur. |
| igi- | tur | no- | ctis | (grá)- | ti- | a. |
| pre- | co- | ni- | a | (nó)- | vi- | mus. |
| pretio- | se | hu- | ius | (lám)- | pa- | dis. |
| angusto | ser- | vat | iṇ | (péc)- | to- | re. |
| iber- | na | de- | po- | (sú)- | e- | rit. |
| mode- | ra- | ta | de- | (tér)- | se- | rit. |
| | glu- | ti- | no | (ín)- | stru- | unt. |
| | ma- | scu- | li | (ví)- | o- | lant. |
| expoli- | a- | vit | æ- | (gí)- | pti- | os. |
| matu- | ti- | nus | in- | (vé)- | ni- | at. |
| devo- | tis- | si- | mum | (pó)- | pu- | lum. |

Digitized by Google

Il y a deux variantes, où le neume 5 n'est plus composé que d'une note :

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
|---|---|---|---|---|---|
| Ga. | aG. | f. | Ga. | G. | f. |
| le- | ge- | re | (flo)- | scu- | los. |
| sus- | pen- | sis | (in)- | si- | dunt. |

mais cela n'affecte en rien le nombre, ni l'accentuation des syllabes du texte ou du chant, ni leur adaptation mutuelle à la même position dans l'ensemble de la clausule.

C'est, au surplus, de l'ensemble de la formule que je veux parler, et même, somme toute, je ferais surtout attention à ses quatre premiers numéros. Que l'accentuation soit en effet spondaïque, ou qu'elle soit dactylique, c'est toujours sur les numéros 4 que tombe l'accent final, sauf à la syllabe 5 du spondée, et aux syllabes 5 et 6 du dactyle à bifurquer ensuite et même, partiellement, dès le n° 4, sur l'un ou l'autre des deux modèles auxquels ils doivent se conformer. Au contraire, les trois premiers numéros demeurent impénétrables et sans élasticité. Ce sont matériellement trois syllabes de texte, ni plus, ni moins, qu'il leur faut, sans nul égard, cette fois, aux dactyles ou aux spondées toniques, c'est-à-dire en acceptant indifféremment que l'accent porte sur le numéro 1, sur le numéro 2, ou sur le numéro 3, ou qu'il n'y en ait aucun. Ce seront trois syllabes quelconques, mais il faut absolument ces trois syllabes, une syllabe par numéro. Les 69 clausules relevées ci-dessus témoignent, avec une frappante unanimité, de l'irréductibilité de cette loi.

Je voudrais maintenant montrer comment le copiste, bien inconscient du fait, sans doute, semble nous inviter lui-même à deviner le mot d'une énigme dans trois de ces clausules. Le texte où je les trouve a été cité plus haut, à propos de la mention de saint Nicolas. Je le rappelle :

> Precamur ergo te, Domine, ut nos famulos tuos, omnem clerum et devotissimum populum, una cum beatissimo papa nostro N. et antistite nostro N. et abbate nostro N., cum omni congregatione beatissimi Nicolai.

Digitized by Google

Or voici d'abord comment se présentent les neumes sur *abbate nostro N :*

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|---|---|---|---|---|---|
| | Ga. | aG. | f. | GaG. | f. |
| et abbate nostro | | N | | | |

Évidemment ceci ne nous apprend pas grand'chose, et le nom même de l'abbé, laissé vacant ici, ferait bien mieux notre affaire. Cependant, à tout prendre, nous avons un peu son signalement. Nous savons du moins combien de syllabes doit avoir son nom, et la place qu'y occupe l'accent. Le copiste, en conduisant son texte jusques et y compris le podatus Ga (numéro 1), laisse suffisamment entrevoir que tout le reste de la formule (numéros 2, 3, 4, 5) s'appliquait au nom de l'abbé qui gouvernait, de son temps, le monastère de Saint Nicolas. Si l'on parvient à savoir au juste de quelle abbaye de Saint Nicolas il est question, et qu'on possède la liste de ses abbés, on aura bientôt fait alors de trouver le nom qui donnerait, à la date du Codex, quatre syllabes à l'ablatif, avec accent sur la pénultième.

Quant à l'N du Pape et de l'Évêque, le copiste ne les a pas notés. Mais peu importe. Si l'on y prend garde, c'est à peu près comme s'il l'avait fait. Étant donnée la relation constante des trois premiers numéros impénétrables de la formule, avec le point de charnière ou d'accent du numéro 4, il suffit que la portion du texte la plus rapprochée de l'N ait pris position sur la clausule elle-même (ne fût-ce que sur son 1er numéro, comme dans la formule précédente), pour que, du même coup, soient connus le nombre d'éléments restant à répartir sur le nom propre, et par conséquent la charpente de ce nom propre. Or, c'est précisément ce qui arrive dans les deux cas, du Pape et de l'Évêque.

Pour le Pape, la formule est suspendue après la clivis aG (n° 2). C'est jusqu'à cette clivis et non plus seulement jusqu'au podatus Ga (n° 1), comme pour l'abbé, qu'est conduit le dernier mot du texte *nostro*. J'en conclus que, de la formule totale, ce qui représente le nom du pape régnant alors, c'est donc :

| | 3 | 4 | 5 | |
|---|---|---|---|---|
| soit | f. | GaG. | f. | |
| | — | ⊿ | — | |
| | 3 | 4 | 5 | 6 |
| soit | f. | Ga. | Gf. | f. |
| | — | ⊿ | — | — |

Digitized by Google

c'est-à-dire ou bien un nom de trois syllabes à l'ablatif, avec accent sur la pénultième, ou bien un nom de quatre syllabes, avec accent à l'antépénultième. Cette dernière supputation coïncide justement avec le nom de saint Grégoire VII (1073-1085), régnant en l'année 1082, date supposée de notre Pâque. Nous avons en effet dès lors :

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
|---|---|---|---|---|---|
| Ga. | aG. | f. | Ga. | Gf. | f. |

cum beatissimo papa nos-tro *Gre-(gó)-ri-o*.

Non seulement il y a coïncidence avec cette Pâque de 1082, mais il n'y en a guère qu'avec elle. Les Pâques de 1166 et 1177 nous placeraient sous le pontificat d'Alexandre III (1159-1181). Or, les quatre syllabes d'*Alexandro*, accentué à la pénultième ne peuvent pas plus s'adapter à la terminaison spondaïque de trois

| | 3 | 4 | 5 |
|---|---|---|---|
| syllabes : | f. | GaG. | f. |
| | — | ⌿ | — |

qu'à la terminaison dactylique de quatre syllabes :

| 3 | 4 | 5 | 6 |
|---|---|---|---|
| f. | Ga. | Gf. | f. |
| — | ⌿ | — | — |

Que si l'on voulait descendre jusqu'à la Pâque de 1261, nous tomberions dans la même impasse avec Alexandre IV (1254-1261). D'autre part, la Pâque de 1071 a été écartée précédemment par la considération de saint Mathieu. On arrive ainsi, par toutes ces éliminations, à n'avoir plus devant soi, des sept dates relevées tout à l'heure, que celle de 1082. Resterait, à la rigueur, celle de 987. Ici nous avons comme pape Jean V (985-996), dont le nom, de trois syllabes, accentué à la pénultième, s'accommoderait fort

| | 3 | 4 | 5. |
|---|---|---|---|
| bien de la formule spondaïque | f. | GaG. | f. |
| | Io | (hán) | ne. |

Par exemple il est permis de croire que les paléographes s'accommoderaient beaucoup moins bien d'une telle date.

Digitized by Google

Pour l'Évêque, c'est le même procédé, sauf qu'ici nous n'avons plus à choisir qu'entre un simple dactyle

| | 4 | 5 | 6 |
|---|---|---|---|
| | Ga | Gf | f, |
| | ⊿ | — | — |

ou un simple spondée

| | 4 | 5 |
|---|---|---|
| | GaG. | f., |
| | ⊿ | — |

c'est-à-dire entre un nom de deux ou un nom de trois syllabes à l'ablatif, le copiste ayant conduit cette fois son texte jusqu'au 3e neume, inclusivement, de la clausule :

| | 1 | 2 | 3 |
|---|---|---|---|
| | Ga. | aG. | f. |
| et antisti- | te | nos- | tro N. |

Maintenant comment retrouver le nom de cet évêque ? Où sommes-nous ? Des habitants mêmes du Mont Cassin auraient-ils pu dire *antistite nostro*, du moins en ce temps-là ? Évidemment non. D'ailleurs ce n'est pas du Mont Cassin qu'il s'agit, c'est d'un saint Nicolas, et d'une abbaye. Veut-on que l'Évangéliaire ait été, par exemple, écrit pour Saint-Nicolas des Abruzzes ? Mais nous sommes en 1082, et j'ai noté plus haut que ce monastère ne fut élevé au titre abbatial qu'en 1150. Au surplus, la liste des évêques de Teramo, sur le territoire desquels était ce Saint-Nicolas, ne fournit aucune donnée pour la date 1082.

## § VI. — Saint-Nicolas d'Ossero.

En définitive, d'après tout cela, c'est au point précis de savoir de quel monastère de Saint-Nicolas il est question, qu'il faudrait faire porter tout l'effort des recherches si l'on y tient. J'inclinerais assez du côté d'Ossero. Voici pourquoi. Il résulte des acclamations ou *Laudes* ajoutées tout à la fin du manuscrit, au XIVe siècle, (n° 60 de ma liste) et dont j'ai promis en commençant de dire un mot, que ce livre était dans l'île istrienne ou dalmate d'Ossero, sous le pontificat de Grégoire XI (1370-1378), sous l'épiscopat de Michel de Jadera, O. Min. évêque d'Ossero, de 1366 à 1390[1], sous

1. Eubel, *Hierarch. Cath. medii ævi 1198-1431*. Monasterii, 1898, p. 65.

Digitized by Google

le règne du roi Louis de Hongrie (1342-1382), etc. Je transcris la formule :

> Exaudi Christe, exaudi Christe, exaudi Christe domno papa gregorio || sumo pontifice et universali pape salus honor et vita perpetua || cūtis incliti vita domno lodovico regis ungarie salus honor || et vita victoria cūtis inclita vita domno michaeli episcopo absa || rense et tocius insule salus honor et vita perpetua || domno saraceno (*au dessus de ce mot biffé, des caractères illisibles formant à peu près* mnpaoadisio) comite absarense et tocius insule (*en renvoi :* una cum iudicibus suis) salus || honor et vita victoria cūtis inclita vita.

On pourrait même préciser davantage. Ces *Laudes* sont précédées, je l'ai dit, d'une formule d'annonce pascale à peu près contemporaine. Je la transcris également.

> Plebs sancta deo deserviens cupit audire vel videre desiderans || ergo sicut gavisi estis de nativitate domini nostri yhesu Christi ita || et resurreccionem eius anunciamus vobis universali gaudio || inicium vero septuagesime anunciamus vobis die XI ///// (*je lis et on doit lire* XVIII) || exeunte februario inicium vero quadragesime || die VII intrante marcio quapropter astantibus || vobis fratres charissimi anunciamus vobis diem sanctum et || sacratissimum pasca annunciamus vobis die || XXII intrante aprilis ut si nobis gratia cum omnibus || vobis. Amen.

Cette date du 18 février pour la Septuagésime suivie du 7 mars pour le mercredi des cendres, et du 22 avril pour le jour de Pâques nous donne en effet 1375 au XIVe siècle, et cette donnée se coordonne fort bien avec les trois indications chronologiques de Grégoire XI, de Michel II de Jadera, et de Louis de Hongrie, mentionnés dans les *Laudes* contemporaines de cette annonce pascale.

L'Évangéliaire était donc à Ossero en 1375, et l'on ne voit pas trop pourquoi un manuscrit de cette nature n'aurait pas toujours été dans un pareil lieu, pour peu que l'île d'Ossero nous offre un monastère de Saint-Nicolas.

Or, voici ce qu'on peut lire au tome I des *Annales Camaldulenses* de Mittarelli, sous l'année 1002, page 258.

> Ad haec eadem tempora referri possunt constructiones monasteriorum factae in insula Absarensi a Gaudentio, Absarensi postea epis-

Digitized by Google

copo, et quem Romualdi discipulum faciunt cum plures auctores, tum traditio oppidanorum ejus insulae. Ferunt enim Gaudentium nobilissima stirpe natum in urbe Absaro Dalmatiae provinciae, EXEMPLO *et auxilio monachorum* CASINATUM *qui ex eo Sacro monte* PER HAEC TEMPORA *in Histriam et Dalmatiam transmissi fuere,* ope etiam, consilio et sub norma Romualdi, qui incola erat his annis circumjacentis et conterminae regionis, *monasteria plura* erexisse, quae seminarium fuerunt sanctorum et praeclarissimorum virorum qui Dalmatiam illustrarunt hoc potissimum seculo, Laurentii praesertim prius Absarensis inde Spalatensis archiepiscopi, et Johannis Tragurensis episcopi. *Recensentur in his monasteriis* coenobium sancti Petri... *Alterum* aedificavit pro sacris virginibus asceterium Gaudentius sub invocatione sancti Benedicti... *Tertium* appellabatur sancti Michaelis a Sanselongi, tribus milliaribus dissitum a monte Absarensi in eadem insula a Gaudentio fundatum, adjuvante etiam Martino Absarensi episcopo. *In veteribus chartis aliquando nomen profert etiam* SANCTI NICOLAI. ABBATIA haec progressu temporis praepositura et prioratus evasit ; *ipsiusque loci monumenta supersunt in chartis monasterii Montis Cassini*, cui annuam pensionem solvebat prioratus sancti Michaelis. — *Quartum sancti Nicolai* Montis garbi. Subjectum erat hoc monasterium cœnobio Portus-novi Anconae. In summitate montis ubi situm est monasterium sancti Nicolai, visitur aedicula sancto Gaudentio sacra, prope quam vestigia conspiciuntur ecclesiae amplioris. Prior sancti Nicolai praeerat eremo, quae hodie appellatur Stramnich, id est Domunculae, quarum cellarum reliquiae adhuc supersunt ad instar eremorum, quas fundabat hoc tempore Romualdus.

Nous n'aurions donc, d'après cette notice, que l'embarras du choix entre deux monastères de Saint-Nicolas dans l'île d'Ossero. Mais c'est une abbaye qu'il nous faut, et le dernier n'est qu'un prieuré. En revanche le *tertium* que Mittarelli appelle *Sancti Michaelis*, mais qu'il trouve aussi désigné sous le nom de Saint-Nicolas dans les vieilles chartes, répondrait assez bien au programme. C'est une abbaye, mais une abbaye qui dans la suite des temps, descendit au rang de prieuré. On peut remarquer, à ce propos, que les acclamations de 1375 environ, rapportées tout à l'heure, sont muettes sur l'abbé. En outre il semble bien que cette abbaye doit avoir eu avec le Mont Cassin des rapports assez étroits, pour inconstants qu'ils aient pu être à certaines époques. Mittarelli vient de nous dire que Gaudentius lui-même avait été devancé par l'initiative propre (*exemplo*) des moines du Mont

Digitized by Google

Cassin, et que c'est en partie grâce à eux (*et auxilio*) qu'il put établir ses monastères : *exemplo et auxilio monachorum Casinatum qui ex sacro monte per haec tempora in Histriam et Dalmatiam transmissi fuere.* Il y a même lieu de croire que, somme toute, le monastère à la fondation duquel avait travaillé le prédécesseur de Gaudentius sur le siège d'Ossero [1], Martin (vers 1018), était aussi celui qui, par ses origines, son personnel et par sa règle, était plus purement et simplement bénédictin, au point que le Mont Cassin possédait ses archives, et — c'est là que je voulais en venir — lui avait envoyé peut-être ses livres de chœur, ou tout au moins des artistes capables d'y maintenir à peu près intact le style calligraphique de sa puissante école. Les autres fondations de l'île istrienne auraient été plus spécialement aux mains des Camaldules, *ope, consilio et sub norma Romualdi.*

Aussi bien, en dehors de ce fait, je n'en vois pas d'autre qui cadre aussi bien avec les données chronologiques, topographiques et onomastiques du problème à résoudre. Il y a bien, dans la chronique du Mont Cassin, par Pierre Diacre, en 1123, une députation du Dalmate Savinus, *ut de nostris fratribus idem Abbas ad monasticum ordinem demonstrandum in Dalmatiam mitteret...* Il y a bien une satisfaction donnée à cette demande, envoi de personnel, de livres, de tout ce qui est nécessaire au culte, voire de deux Abbés. *Abbas autem nichil moratus, tres de hoc monasterio ibidem fratres direxit, divinarum scripturarum codices, et ecclesiasticum apparatum illis habundantissime tribuens... His porro diebus... in Dalmatia vero Petronius et Atenulfus Abbates ab hoc monasterio dati sunt.* Enfin c'est bien sur les côtes de Dalmatie que nous abordons. Malheureusement ce n'est point dans l'île d'Ossero, mais bien plus bas, à Raguse, et ce n'est plus d'un monastère de Saint-Nicolas qu'il s'agit, mais de N.-D. de Rabiata. *Susceptis namque Savinus eisdem fratribus, permittente supradicto papa Calixto, ac concedente Raguseorum archiepiscopo, optulit beato Benedicto Ecclesiam santae Mariae in loco qui dicitur Rabiata prope civitatem Ragusam*, etc [2].

Ajouterai-je toutefois que le nom de Saint-Nicolas d'Ossero ne figure pas dans une bulle du pape Alexandre III, portant confir-

1. Cf. Gams, *Series Episcoporum*, p. 391.
2. Pet. Diac. *Chron. mon. Cassinensis* n° 80. Mon. Germ., SS. t. VII, p. 803.

Digitized by Google

mation, en 1159, de toutes les possessions et juridictions du Mont Cassin, compendieusement et nommément énumérées? De ce côté de l'Adriatique, la bulle ne parle que des monastères de Sainte-Marie de Rabiata, près de Raguse, et de Saint-Nicolas in Sansacu, près de Spalatro[1]. Il est vrai que, jouissant du privilège abbatial, et peut-être d'une certaine indépendance originelle (ce qui n'était généralement pas admis au Mont Cassin[2] pour les filiations proprement dites), Saint-Nicolas d'Ossero n'aurait titre à figurer sur une liste semblable, que le jour où, contraint, par intérêt, de se rapprocher du Mont Cassin, il accepterait en même temps de descendre au rang de simple prieuré, jusqu'à devenir même, on vient de le voir, un prieuré tributaire.

Il est possible que l'*Illyricum sacrum*, en nous fournissant des renseignements plus abondants sur l'histoire ecclésiastique du diocèse d'Ossero[3], projette sur tout ceci quelque lumière. Mais le malheur des temps nous a privés de notre Farlati. Si vous en avez un sous la main, et que vous ayez du temps à perdre, vous pourrez compléter vous-même la petite enquête qu'il m'est impossible de pousser plus loin.

## § VII. — L'Identification.

Je n'ai plus, en ce qui me concerne, qu'à montrer comment le manuscrit que je viens de décrire, actuellement en la possession de M. Ludwig Rosenthal, je ne sais comment, n'est autre, en définitive, que le M VI, 2 du Musée Borgia.

C'est le nom d'Ossero qui m'a mis sur la voie. Les manuscrits latins de la région slave de l'Adriatique ne sont pas tellement communs, qu'ils puissent facilement passer inaperçus. Par aventure, le nom d'Ossero figurait deux ou trois fois dans l'*Iter italicum* d'Adalbert Ebner[4]. Un recours aux pages où il en était question était, dès lors, tout indiqué.

---

1. Gattula, *l. c.*, p. 339, col. 1.
2. *Ibid.*, p. 197, col. 2, p. 198, etc.
3. Au tome V, pp. 182-223, 617-624.
4. Dr A. Ebner, *Quellen u. Forschung. z. Gesch. u. Kunstgeschichte d.* Missale romanum *im Mittelalter. Iter italicum.* Freiburg i. B., Herder, 1896, pp. 153, 308, 309, 439.

Digitized by Google

Chose étrange! c'était aussi d'un « Evangeliar fragment » qu'il s'agissait. Ebner l'avait visité, vers 1890-1891, au musée Borgia. Il y portait la cote M VI, 2. Ce pouvait être banal, après tout. Ce qui l'était moins, ce qui ne l'était plus du tout, c'est que ce fragment d'Évangéliaire se composât aussi de 59 feuillets;

c'est qu'il contînt, comme le nôtre, à partir du n° 58, une annonce pascale neumée;

c'est que cette annonce pascale fût exactement pareille à la nôtre, donnant la Septuagésime le 20 février, Pâques le 24 avril;

c'est que le folio suivant, 59, portât aussi le chiffre *35* d'une pagination antérieure (voir le schema des quaternions, ci-dessus);

c'est qu'au verso de ce n° *35*, ou plutôt 59, on trouvât une nouvelle annonce pascale, comme dans notre manuscrit;

c'est que cette nouvelle annonce pascale fût également une addition bien postérieure, j'ai dit du XIVe siècle ;

c'est qu'une même inadvertance du scribe lui ait fait écrire deux fois les mêmes mots redondants, au même endroit de ce même texte ;

c'est que nous y retrouvions également Septuagésime le 18 février, Mercredi des Cendres le 7 mars, Pâques le 22 avril ;

c'est qu'à la suite de cette addition s'en trouvât une autre, encore, de même date aussi que la précédente, consistant également en *Laudes* ou acclamations;

c'est que ces acclamations fussent en l'honneur des mêmes personnages ;

c'est enfin que, dans ces Laudes, au-dessus du mot *saraceno* biffé, le même Ebner ait vu, comme je le voyais dans le manuscrit communiqué par M. Rosenthal, un mot interligné, qu'il interprète *inparadisio*.

En raison de cette particularité, qui serait décisive à elle seule, je me borne à transcrire cette dernière formule, telle qu'Ebner la publie, avec les points d'exclamation dont il la parsème, et qui me dispensent de souligner les coïncidences orthographiques, pièces à conviction surérogatoires à verser au dossier. En regard je reproduis ma lecture déjà donnée ci-dessus :

Digitized by Google

« Nachträge s. XIII und XIV *am Schluss* enthalten folgende Kurze Laudes : Exaudi Christe (ter) Domino papae Gregorio summo pontifice (!) et universali papae salus, honor et vita perpetua ; cuntis incliti vita (sic) ; Domino Lodoivo regis (!) Ungariae salus, honor et vita, victoria; cuntis inclita vita ; Domino Michaeli episcopo Absarense (!) et totius insule salus, honor et vita perpetua. Domino Saraceno (in paradisio, ubergeschrieben) comite Absarense (!) et tocius insulae salus, honor et vita, victoria. Cuntis incliti vita. Ein interessantes Beispiel dafür wie lange sich diese Sitte der Laudes oder Acclamationen an manchen Orten erhielt.

Exaudi Christe, exaudi Christe,
exaudi Christe domno papa gregorio
sumo pontifice et universali pape
salus honor et vita perpetua cūtis
incliti vita domno lodovico regis
ungarie salus honor et vita victoria cūtis
inclita vita domno michaeli episcopo
absarense et tocius insule salus honor et
vita perpetua domno saraceno (m n p a o a d i s i o *en interligne*) comite absarense et tocius insule (*en renvoi, peu visible* : una cum judicibus suis) salus honor et vita victoria cūtis inclita vita.

Ebner, après chacun des noms du Pape, du roi de Hongrie et de l'évêque d'Ossero, suggère les dates respectives suivantes : Gregorio (X, 1271-1276), Lodoivo (Ladislaus IV? 1275-1290), Michaeli (ca. 1290-1293 nach Gams), sans s'apercevoir que Ladislas IV, d'ailleurs gratuitement substitué à Louis, est seul à s'accommoder de ce singulier synchronisme qui le fait se rencontrer, il est vrai, dans le commencement de son règne, avec Grégoire X et à la fin avec Michel Ier ; mais où l'impossibilité saute aux yeux, c'est que le Pape Grégoire X et l'évêque Michel Ier aient pu, tous deux ensemble, être acclamés, à ce titre, dans une même formule de *Laudes*. Il était si simple de laisser à Louis son nom ! Alors, en effet, tout s'arrange on ne peut mieux, comme je l'ai dit plus haut.

Cette fausse supputation chronologique en a entraîné une autre par contre-coup. En reproduisant, page 308, l'annonce pascale additionnelle [1], qui *précède* ces acclamations, et qui en est contem-

1. Par une heureuse inadvertance, Ebner appelle folio 35, en cet endroit, le même feuillet qu'il vient d'appeler feuillet final en lui empruntant les acclamations (cf. p. 153) ; le tout sans s'apercevoir qu'à cette même page 308, à quelques lignes de distance, c'est au f° 58 qu'il signale et transcrit l'annonce pascale de première main. Il a confondu les deux paginations. (Je viens de rappeler que le f° final, 59, portait aussi le chiffre 35.) Ce sont de ces petites mésaventures inévitables quand on travaille sur des notes prises hâtivement, et qu'on n'a plus le manuscrit sous les yeux. Il y aurait mauvaise grâce à s'en plaindre ici, puisque nous y trouvons un élément d'identification. Je n'entends pas le moins du monde, par toutes ces menues critiques, jeter un discrédit quelconque sur l'ouvrage du Dr Ebner. Son *Iter italicum* n'en demeure pas moins l'un des recueils les

Digitized by Google

poraine, Ebner a naturellement cherché la date pascale la plus voisine. D'abord, sans prendre garde que le chiffre qu'il lit : XI (*exeunte februario*), et qui se trouve au bout de la ligne, est incomplet, par suite de l'effacement des caractères, il ne s'aperçoit pas non plus, qu'en acceptant le 11 février pour la Septuagésime, il ne peut plus avoir le 7 mars pour le Mercredi des Cendres, ni le 22 avril pour Pâques, mais bien le 15 avril pour Pâques et le 28 février pour le Mercredi des Cendres. Or les dates du 7 mars et du 22 avril sont en pleine ligne dans le manuscrit, et d'une lecture absolument incontestable. Il n'y a d'hésitation possible, au point de vue de la lecture, que sur le chiffre de la Septuagésime. Mais, au point de vue du comput, le doute n'est même pas permis. Étant donnés les deux éléments certains du 7 mars et du 22 avril, et la lecture XI étant démontrée, pour ce motif, incompatible avec eux, il n'y a plus qu'à choisir entre le XVIII et le XVIIII février. Or l'hypothèse du XVIIII est tout aussi inacceptable, car elle suppose une année bissextile, A G ; et la concurrence d'une année bissextile A G avec l'un des trois nombres d'or XI, XIX ou VIII, nécessaire pour avoir Pâques au 22 avril, ne se réalise ni au XIII^e^, ni au XIV^e^ siècle, mais seulement, — je prends les dates les plus rapprochées, — en 1128, et c'est tout à fait inadmissible, eu égard à l'écriture, ou en 1492, et c'est tout aussi impossible, puisque les acclamations, *qui suivent*, sont environ de 1375 et ne peuvent être postérieures à 1378, limite du pontificat de Grégoire XI, objet de l'une de ces *Laudes*. Il ne reste donc, comme je l'ai dit précédemment, qu'à lire sans hésiter XVIII février.

Quoi qu'il en soit de cette nouvelle inadvertance, Ebner ne s'aperçoit pas davantage qu'en dépit de son intention de se rapprocher du synchronisme (?) auquel il s'est arrêté pour les *Laudes*, il en détache un nouveau terme, en proposant la Pâque de l'année 1291, ce qui, naturellement, écarte la possibilité d'acclamer ensuite Grégoire X (1271-1276) et Ladislas IV (1275-1290). Il n'y aurait donc plus à bénéficier du privilège des félicitations litur-

---

plus précieux que le liturgiste puisse avoir sous la main, avec les *Libri liturgici bibliothecæ apostolicæ Vaticanæ* de M. Hugo Ehrensberger (Herder, 1897) et surtout le *Mémoire sur d'anciens sacramentaires* de M. Léopold Delisle, à qui revient l'honneur d'avoir ouvert une voie dans laquelle on n'a guère fait encore que suivre ses traces encore bien qu'on soit redevable à Ebner de certains progrès, de certaines tentatives de classement.

Digitized by Google

giques que l'évêque d'Ossero Michel I (c. 1290-1295, d'après Eubel, l. c.). Encore Ebner, de moins en moins conséquent avec lui-même, ne lui laisse-t-il pas longtemps ce privilège, car, en reproduisant, d'une manière incomplète, d'ailleurs, le texte de cette annonce pascale, page 309, il suggère cette fois la Pâque de l'année 1302, de sorte qu'aucun de ses trois personnages ne sera plus en vie quand viendront, dans les *Laudes* transcrites en leur honneur, immédiatement *après* l'annonce pascale en question, les souhaits de *salus, honor et vita, victoria, cunctis inclita vita.* Il faut citer Ebner lui-même, page 308.

« Auf fol. 35 ist eine Osterverkündigung s. XIII ex. nachgetragen, welche mit der oben aus der Mailänder Handschrift[1] gegeben übereinstimmt (Plebs sancta Deo deserviens cupit audire desiderans etc.), mit Septuagesima auf 11. Februar, Fastenanfang 7. März, Ostern 22. April, also etwa 1291. Auf dieselbe folgen in etwas späterer Schrift die oben bei Beschreibung der Handschrift (S. 153) abgedruckten Laudes, so dann nochmals eine Osterverkündigung : »

Suit le texte de l'annonce pascale, à la fin duquel, ainsi que je viens de le dire, oubliant son « etwa 1291 », Ebner se prononce à présent, à une page de distance, p. 309, pour « etwa von 1302 ». Et ce n'est ni l'un ni l'autre.

Je ne retiendrai de ceci qu'un détail, c'est ce fait que, dans le manuscrit d'Ebner, le chiffre XVIII (*exeunte februario*) était donc effacé au bout de la ligne, comme dans celui que j'ai décrit. Mais qu'est-il besoin de ce surcroît d'indices, pour établir une identification surabondamment acquise par l'ensemble des preuves irrécusables que je viens d'énumérer ?

## § VIII. — Conclusion.

Que va devenir maintenant le manuscrit ? Je devrais plutôt dire : Que vont devenir *les manuscrits* volés à la Propagande ? Car on

1. Manuscrit de la Brera, Cod. AD XV, 7, membr. 2° contenant une formule assez analogue, qui donne le mercredi des Cendres *XII die intrante vel exeunte mense februario*, et Pâques *septimo die exeunte mense martio vel intrante mense aprili vel exeunte*, formule qui manque plutôt de clarté.

Digitized by Google

soupçonne bien, et j'en ai, depuis, acquis malheureusement la certitude, que d'autres manuscrits que le M VI, 2, ont été soustraits au Musée Borgia. Je ne puis rien affirmer ici, sinon qu'il n'a pas dépendu de moi que la Propagande recouvrât son bien. La solution dépend évidemment du détenteur actuel, M. Ludwig Rosenthal, qui n'avait pas à me faire connaître ses intentions. Voici cependant la lettre qu'il m'écrivait à la date du 6 février :

« Avec grand regret je relève de votre honorée du 4 ct., que l'*Évan-*
« *geliarium*, que j'avais l'honneur de soumettre à votre examen,
« provienne du Musée Borgia alla Propaganda de Rome. — En suite
« de votre communication j'ai écrit ce jour même au libraire, qui
« me l'a fourni — un antiquaire bien connu à l'Étranger.
« A peine aurais-je sa réponse, je ne tarderai pas de vous la commu-
« niquer.
« Agréez, etc. » Signé : Ludwig Rosenthal's Antiq.

A l'heure qu'il est, j'attends encore la « réponse » annoncée dans cette lettre. J'en conclus qu'elle n'a pas dû paraître satisfaisante au destinataire, ni de nature à pouvoir m'être utilement communiquée.

En revanche, un mois environ après la correspondance que je viens de transcrire, voici la nouvelle note que je reçois du même Antiquariat, au moment même où j'arrive à la fin de ce travail :

« N'ayant pas encore réussi à découvrir le vrai voleur du manuscrit
« malheureux, je continue à guetter ses traces et dès que j'en
« aurai quelque certitude, je m'empresserai de vous en informer.
« Agréez, etc. » Signé : Ludwig Rosenthal's Antiquariat.
« Avez-vous déjà fait des informations chez la Prop. fide, si mon
« exempl. est *en effet* son exemplaire. »

Les choses en sont là. S'il survient du nouveau, j'aurai soin d'en aviser les lecteurs de la *Revue des Bibliothèques*, au cas où tout ou partie du petit mémoire que je vous adresse en ce moment leur aurait été présenté. C'est en effet, à mon avis, le meilleur service qu'on puisse rendre aux manuscrits volés que de les signaler au monde littéraire, avec le plus de précision possible, comme on signale un bracelet perdu. Au moins les consciences

Digitized by Google

droites sont ainsi mises en garde contre d'involontaires complicités, qui perpétueraient l'irrégularité de la situation des transfuges.

Fr. Paul CAGIN,
Moine Bénédictin de Solesmes.

Appuldurcombe, Wroxall, Isle of Wight. 5 mars 1902.

P. S. — 2 avril 1902.

M. Ludwig Rosenthal veut bien me faire part de la solution définitive donnée à l'incident. Voici sa lettre :

« München, Hildegard-Strasse 16. 27. III. 02.

« Vous renvoyant avec remerciements le manuscrit du § VII de votre « article sur l'Evangéliaire, j'ai l'honneur de vous communiquer que j'ai « reçu dans l'intervalle une lettre du Rév. Père Ehrle, concernant ce « manuscrit.

« Dans cette lettre, le Rév. Père Ehrle, informé de ce que j'avais acquis « le manuscrit en question du libraire Silvio Bocca à Rome, m'exprime son « désir que je lui cède le manuscrit au prix que je l'ai payé, comme l'a « fait M. Silvio Bocca pour d'autres manuscrits. Je n'ai nullement hésité « d'adhérer au désir du Rév. Père Ehrle, puisque je ne veux tirer nul « profit d'un objet volé.

« Vous pouvez, s'il vous plaît, bien faire mention du contenu de ma « présente à la fin de votre article.

« Je me réjouis du reste, que par votre publication vous avez rappelé à « la mémoire des savants la grande importance de ce manuscrit, et que, « de cette façon vous avez causé qu'il retourne dans les mains de son « propriétaire légal.

« Vous remerciant bien sincèrement pour toute peine prise dans cette « affaire, je vous prie, etc.

Signé : Ludwig Rosenthal's Antiquariat. »

On voit par là que le bibliothécaire de la Vaticane a été assez heureux pour recouvrer encore quelques-uns des autres manuscrits volés au Musée Borgia. L'affaire étant placée en si bonnes mains, il fallait s'attendre à des résultats heureux. Mais ceux qui

Digitized by Google

viennent d'être obtenus dépassent déjà toutes les espérances. Nous croyons pouvoir ajouter que le R. P. Ehrle en attend cependant d'autres encore. Une fois de plus, il aura bien mérité des savants qu'il accueille à la Vaticane dans un esprit de serviabilité scientifique si ouvert et toujours si bienveillant.

Je me demande s'il faut conclure de son intervention, que les objets reconquis par son zèle avisé sont désormais versés dans le département dont il a la garde. Il est probable, s'il en est ainsi, que le fonds de bibliothèque du Musée Borgia lui-même se trouve du même coup, comme cela est si naturel, et comme les savants le réclamaient depuis si longtemps, réuni aux autres collections de la Vaticane, et placé sous le même régime, la même juridiction, les mêmes conditions de travail. Ce serait bien le cas d'appliquer le proverbe : Petites causes, grands effets. Et certes, au cas particulier, quel effet plus heureux que d'avoir ainsi conquis toutes facilités d'étudier à loisir des documents naguère si peu utilisables, maintenant assurés d'une si bonne garde, et — ce qui n'est pas contradictoire — de la disponibilité la plus large et la plus ouverte, Si cela est vraiment, il n'y aura qu'une voix dans toute l'Europe savante pour applaudir à une mesure si libérale, qui ferait tant d'honneur à la Propagande, sinon pour bénir le voleur lui-même en disant : *Felix culpa !*

## Note finale.

Le transfert à la Vaticane non seulement des Manuscrits, mais encore des Monnaies du Musée Borgia est un fait accompli. M. Rosenthal, ayant reconnu la provenance frauduleuse de quelques autres de ses Manuscrits, les a remis spontanément au R. P. Ehrle.

Fr. P. C.

---



Digitized by Google

# THE MANUSCRIPTS

## OF THE COMMENTARY OF BEATUS OF LIEBANA ON THE APOCALYPSE.

---

The brilliantly-illuminated manuscripts which contain the Commentary of Beatus on the Apocalypse possess a many-sided interest. They have long attracted the attention of those who are interested in the history of early Spanish art, and several of the more accessible of them have been described in detail from an artistic point of view. The « Mappa mundi » also which is found in many of the Beatus MSS. has been made the subject of special study, and notably Prof. Konrad Miller has devoted the first section of his important work *Mappae mundi : Die ältesten Weltkarten* to the « Weltkarte » of Beatus. But it is now fully recognised that the *text* of Beatus possesses a very high critical interest; for the Commentary, which is made up (almost) entirely of extracts from earlier writers ingeniously combined and interwoven in such a manner as to make a continuous whole, contains a large quantity of early and important matter which is not to be found elsewhere, — notably a considerable part of the Commentary of Tyconius the Donatist on the Apocalypse[1].

With a view to a new edition of those portions of the Commentary which are of immediate critical value, I have been at pains to ascertain as far as possible the extent of the MS. material available, and in consideration alike of the varied interest of the Beatus MSS. and of the extreme difficulty of obtaining accurate information concerning their number and whereabouts it may

---

1. For a fuller account of the construction and critical value of the Commentary of Beatus, I may refer the reader to an Article which will appear in the forthcoming number of the *Revue d'Histoire et de Littérature religieuses.*

Digitized by Google

not be without utility if I here record the results of my enquiries up to the present time.

Notices and lists of Beatus MSS. are to be found in a succession of writers from the sixteenth century to the present day : the following list includes only those who in some sense hold the position of original authorities; I give it, partly to facilitate an abbreviation of the frequent references to these writers which will occur in the course of this Article, and partly to indicate the respective periods to which their witness belongs.

(1) Ambrosio de Morales (1513-1590), the celebrated historiographer of Philip II, gives important information concerning MSS. of Beatus in two works : —

(a) *Viage de Ambrosio de Morales por orden del Rey D. Phelipe II à los reynos de Leon, y Galicia, y principado de Asturias : para reconocer las reliquias de Santos, sepulcros reales, y libros manuscritos de las cathedrales y monasterios. Dale à luz con notas, con la vida del autor... H. Florez... Madrid, 1765.*

The « Viage » of which this book is a contemporary record was made in the years 1572-1573. The work was reprinted at the end of the edition of the *Coronica general de España,* published in 1791, but my references will be to the pages of the original edition.

(b) *La Coronica general de España*, written in continuation of the Chronicle of Florianus de Ocampo, was originally issued in three volumes, the first two published at Alcala in 1574 and 1575 respectively, the third at Cordova in 1586. All my references to the *Coronica* are to lib. XIII, cap. 27. In the edition of 1791 the chapter is to be found in vol. VII, p. 132 ff.

(2) Louis d'Alcazar (1554-1613), a Spanish Jesuit, wrote an extensive work on the Apocalypse entitled *Vestigatio arcani sensus in apocalipsi*, the first edition of which was published in 1614. All my references to D'Alcazar will be to Procem., Not. 26, sectio 3, § 1 of this work. It will be found on p. 89 of the first edition.

(3) The first edition of Nicolas Antonio's *Bibliotheca Hispana Vetus* was published in Rome in 1696, twelve years after the death of the author. I refer to the work according to the pages of the edition of 1788.

(4) Gregorio Mayans y Siscar (1699-1781), commonly called *Majansius,* makes a detailed examination of the notices of

Digitized by Google

Beatus MSS. up to his time in a letter addressed to Charles Christopher Pluer. The letter is printed in Appendix II to Froben's ed. of Alcuin's Works (tom. II, pp. 588-596 of ed. of 1777 ; Migne, P. L., tom. CI. coll. 1346-1359). As all my references to Majansius will be to this letter, it will only be necessary to give the numbers of the paragraphs of it in which particular statements are contained.

(5) By the « Preface » of Florez should be understood in the following pages the Preface to his edition of Beatus (Madrid, 1770), in which be enumerates all the Beatus MSS. of which he had read or heard, as well as those which he had seen.

(6) Joseph Rodriguez de Castro, *Biblioteca Española*, vol. II (1796).

(7) The eleventh and twelfth vols. of Villanueva's *Viage literario à las Iglesias de España* were not published until 1850, but the « Viage » was made at the beginning of the century, and therefore the information contained in these later volumes must be regarded as belonging to that period. Villanueva died in 1824.

(8) The important Articles on Spanish Patristic MSS. entitled *Bibliotheca Patrum Latinorum Hispaniensis* in the *Sitzungsberichte der philosophisch-historischen Classe der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften von Wien* were prepared by Hartel from information supplied by Löwe. I shall refer to them as Hartel-Löwe, adding in each case the number of the volume and page of the *Sitzungsberichte*.

(9) Unless it be otherwise sepecified, references to M. Léopold Delisle in the following pages are to the valuable paper on the Beatus MSS. in his *Mélanges de Paléographie et de Bibliographie* (pp. 117-148).

(10) Dr Konrad Miller deals fully with the subject of the Beatus MSS. in the early pages of his *Mappae mundi : Die ältesten Weltkarten*; Heft I, *Die Weltkarte des Beatus* (Stuttgart, 1895).

Other works will be introduced as they are needed, but only such works will be cited as have been found to be of *positive* value with regard to the matter in hand, and no attempt will be made to point out or correct inaccuracies in earlier accounts of these MSS.

I will first enumerate twenty MSS. which are certainly now in

Digitized by Google

existence, recording the best sources of information concerning them, and as far as possible indicating their provenance and the extent to which they may be identified with the MSS. noticed by earlier writers.

The time is not come nor would this be the place for a formal exposition of the textual relations of the Beatus MSS., but in respect of the Ashburnham and British Museum MSS. which I have collated, and of the Paris MSS. and the Berlin MS. which I have thoroughly examined, I shall venture to record some particulars which may be of interest to those who are engaged in the study of the text of Beatus.

## I

(1) The manuscript of Beatus which formerly belonged to the Earl of Ashburnham is now in the possession of Mr H. Yates Thompson of London who purchased it in 1897. It was sold to the late Earl of Ashburnham by Libri. In a letter dated « London, 19 avril 1848 » Libri relates how he had bought it in 1847 from M. Frasinelli, a dealer in MSS. in Madrid, who had himself obtained it a few years previously in exchange for his watch on the occasion of a visit to the Abbey of Valcavado in the province of Léon. No credence may be given to this story, for it is clear, from a statement of Franc. de Trugillo[1], who was bishop of Léon from 1579 to 1592, that even in his day the Monastery of Valcavado had long ceased to exist, and Florez relates[2] that the village of Valcavado was deserted in 1635, in which year the relics of S. Bieco (supposed, wrongly I think, to be Beatus) were transferred from the parish-church of Valcavado to Saldaña, while the parish-church itself was rased to the ground in 1674. Furthermore it is certain, as we shall see presently, that the Valcavado MS. found its way to Valladolid late in the

1. « En una aldea cerca de aquella villa [Saldaña], que se dice Valcavado, la Iglesia Parroquial de ella muestra mucha antiguedad, y haber sido mas que Parroquial, teniendo manera de algun Monasterio antiguo, à donde se entiende, que vivió y se enterró el Monge Beato, y ahora se tiene alli en mucha veneracion un medio brazo suyo desde el codo con su mano... » The passage is taken from an unpublished work on the Church of Léon, and is quoted in *España Sagrada*, tom. 34, pp. 388, 389.

2. Preface, pp. XVII, XVIII.

Digitized by Google

sixteenth or very early in the seventeenth century, and is still to be seen in the University-Library of that city.

It is not likely that we shall ever know how Libri came by the MS. which he sold to the Earl of Ashburnham, but the following lines, written in small uncials by an early hand on f. 293r of the MS., throw some light upon its origin : —

Resonet uox fidelis. resonet et concrepet. maius quippe pusillus
exobtansque jubilet et modulet. resonet et clamitet.
Mementote enim mihi uernuli xpi quorum quidem hic degetis
cenobii summi dei nuntii micahelis arcangeli.
Ad paboremque patroni arci summi scribens ego. imperansque abba uictoris
equidem : uꝭ : amoris : uius libri uisione iohanni dilecti discipuli.
Inter ejus decus uerba mirifica storiarumque depinxi per seriem
ut scientibus terreant judicii futuri aduentui peracturi seculi.
Ut suppleti uidelicet codix huius inducta reducta quoque duo gemina
[centies et[1]] ter terna[2] centies e*[3] ter dena bina era.
Sit gloria patri soli filioque spiritu simul cum sancto trinitate
per cuncta secla seclis infinitis temporis.

From these barbarous lines it appears that the MS. was written by a scribe named Maius[4] belonging to a Monastery dedicated to S. Michael[5] and at the command of an Abbot Victor. The passage referring to the date is not free from uncertainty as to text and interpretation, but on palaeographical grounds the MS. may be most fitly assigned to the ninth century. Like many other MSS. of Beatus it has suffered much at the hands of the spoiler : not a few of the pictures have been extracted, and there are notable lacunae in the text[6]. It should also be mentioned that the leaves

1. The words enclosed in brackets are erased.

2. The first three letters of *terna* seem to be written over an erasure.

3. The letter which occupies the place indicated by the asterisk is uncertain. There is a horizontal stroke at the base, and there are traces to two other lines starting from the extremities of the horizontal lines, and converging upwards, the whole forming a figure similar in shape to a Greek Δ.

4. On f. 233v at the conclusion of the Commentary of Beatus are written the word MAIUS MEMENTO.

5. On f. 8r, which was originally the first page of the volume, there is a frontispeice made up of the words SCI MICAELI LIBRUM.

6. The following portions of the text (designated according to the pages and lines of the edition of Florez) are missing through mutilation of the MS. : p. 42, ll. 2-10, 23-31; p. 44, l. 29 — p. 50, l. 13; p. 60, l. 5 — p. 76, l. 11; p. 81, l. 28 — p. 98, l. 15; p. 292; p. 370, ll. 11-15; p. 379, l. 22 — p. 380, l. 22; p. 383, l. 8 — p. 384;

Digitized by Google

have been bound up in the wrong order especially in the early part of the book. The correct order and an account of the contents of the MS. may be given at one and the same time : —

ff. 8-11$^{r}$ Frontispiece and pictures (six) of the Evangelists.

ff. 11$^{v}$-12$^{v}$, 30$^{r}$-33$^{r}$ Genealogical Tables (incomplete).

ff. 1-7, 21-26, 13-20, 27-28, 35-39, 29, 34, 40-160, 170, 161-169, 171-233 contain the Commentary of Beatus, but with numerous lacunae.

f. 234$^{r}$ blank.

f. 234$^{v}$ Picture of Babylon, apparently connected with the Commentary of S. Jerome on Daniel which commences a few pages further on.

ff. 235-238$^{r}$. A Tract *de Adfinitatibus et Gradibus* with two illustrative Tables.

f. 238$^{v}$ blank.

ff. 239-292, S. Jerome's Commentary on Daniel.

f. 393. The lines quoted above and other notes.

ff. 294-300 are written in a somewhat later hand, and contain detached extracts from the works found in the body of the MS.

The text of the MS. has suffered a good deal of « correction » by a later hand, but there can be no doubt as to its general excellence ; indeed it is not unlikely that this MS. will take rank as the principal authority, — as the earliest representative of the best textual tradition. My sincere thanks are due to M$^{r}$ Yates Thompson for having placed his MS. at my disposal for many weeks, thus giving me the opportunity of collating it with the special care which it deserves.

(2) The manuscript of Beatus now in the British Museum (Addit. 11, 695) was written in the Abbey of Silos, and was finished A. D. 1109. It was purchased for the British Museum in 1840

---

p. 418 — p. 419, l. 14; p. 442, l. 23 — p. p. 443, l. 14, and one of the Tables exhibiting the numerical equivalent (666) of the names of Antichrist; p. 479, l. 23 — p. 480, l. 14; p. 491, l. 19 — p. 493, l. 13; p. 522, 19 — p. 523, l. 33. I am fully conscious of the inconvenience attaching to the method of referring to special portions of the text according to the position which they occupy in the extremely rare edition of Florez. But it is a method to which there is no alternative. In all succeeding lists and references, therefore, it will be understood that the first number represents the *page*, and the second the *line* in the edition of Florez.

Digitized by Google

from Joseph Bonaparte. Dom M. Férotin, who gives a full statement of the contents of this MS. in his *Histoire de l'Abbaye de Silos* (Paris 1897)[1], points out that it is not included in the Silos inventories made in the second half of the eighteenth century, and therefore we must conclude that it had been removed from the Monastery before that time.

In addition to the Commentary of Beatus this MS. contains the Commentary of S. Jerome on Daniel and between the two Commentaries is found, as in the Ashburnham MS., the tract *de Affinitatibus et Gradibus*. The concluding leaves (ff. 266-279) are taken up with a charter or two, the « liber Iheronimi presbiteri de salute anime » and other patristic extracts, and a life of S. Ildefonsus. The eight pictures of the Evangelists and the elaborate Genealogical Tables tracing the line of descent from Adam to Christ, which form so striking a feature in many of the Beatus MSS., were evidently never contained in this copy.

In the text of Beatus this MS. is intimately related to the preceding[2], but not by way of descent. It is of great value as affording a collateral witness to the type of text found in the earlier MS., and it is the more useful for this purpose in that it is comparatively free from *lacunae*[3] and from later corrections. By the aid of this MS., I have been able to distinguish the original readings of the Ashburnham MS. from the neat corrections of the second hand in many cases in which it would otherwise have been difficult or impossible to do so.

**(3)** One of the finest known MSS. of Beatus is now in the possession of Mrs Rylands of Manchester.

---

1. Pp. 264-269.

2. Certain peculiarities however should be noticed : - a) A long passage (141,19 Sed nobis.... 147,18 haeresis) is omitted, probably through a defect in the archetype. b) The section 206,10 - 207,5 is given in the a different order, thus : - 207,1-5; 206,14 - 207,1; 206, 10 - 14. c) In one section it has a set of additions, some of them of considerable length, which I have not found elsewhere : they occur at the following places : - 319,20; 319,28; 329,6; 331, 33; 337,8.

3. In the Commentary of Beatus, the MS. is imperfect in two places : - a) A leaf is missing after f. 45; it contained the text found in Florez 116, 10 sicut... 117, 23 mundi. b) The lower part of f. 46 has been torn off; it contained 118,4 - 11; 118,27 - 119,1; 119,18 - 23; 120,10 - 11. In the Commentary on Daniel a leaf is missing after f. 232.

Digitized by Google

This MS., which was obtained (apparently by the firm of Bachelin-Deflorence) from a broker in Madrid, was placed among the books of the Marquis of Astorga, Count of Altamira, when that nobleman's library was sold in Paris in 1870. M. Firmin-Didot purchased it for 19000 francs and from him it passed a few years later into the hands of Bernard Quaritch who in his turn sold it to the earl of Crawford. Finally it was purchased last year, together with the rest of Lord Crawford's collection of MSS., by Mrs. Rylands.

The MS. consists of ff. 249 (numbered 248), and contains, in addition to the work of Beatus, the Commentary of S. Jerome on Daniel, but not the Genealogical Tables. It is assigned to the second half of the twelfth century, and was probably written in the north of Spain. Indeed it seems not unlikely that this is the copy which once belonged to the Convent of Las Huelgas, the « Codex Burgensis » used by Florez for his edition of Beatus. On the one hand the description given by Florez[1] of the « Codex Burgensis » as an exceptionally fine and complete MS. of the post-Visigothic period corresponds in a striking manner with the characteristics of the Manchester MS. ; and on the other hand it appears from information supplied to Dr. Konrad Miller by the Archbishop of Burgos a few years ago[2] that a MS. such as the « Codex Burgensis » is known to have been was removed from Las Huelgas by a civil-governor of the province during the revolution of 1869. So splendid a MS. is not likely to have passed out of sight, and it is at least remarkable that within a few months of the removal a Codex answering to the description was put up for sale in Paris.

The MS. is noticed by M. Delisle, p. 131 f. In the *Inven-*

1. « Hic omnium locupletior, et fusior, ditiorque ob multas auro, minio, varlisque pigmentis, quibus abundat, picturas, affabre, prout illa ferebat aetas, descriptas. Est membranaceus, in magnae cartae forma. Et licet annum quo fuit scriptus non prodat, ejus tamen characteres saeculo respondent decimo tertio ». Preface, p. XXXVIII. It is true that M. Firmin-Didot (*Des Apocalypses figurées*, Paris 1870, p. 75) was of the opinion that this MS. could not be identified with any of those seen by Florez, but he has left no record of the grounds on which his opinion was based. The fact that Florez assigned the MS. of Las Huelgas to the XIIIth century, while the MS. now under consideration is commonly assigned to the century preceding, will scarcely be considered an insuperable objection to the suggested identification, in view of the divergence of opinions which frequently exists concerning the dates of manuscripts.

2. Cf. *Die ältesten Weltkarten*, Heft I, s. 20.

Digitized by Google

*taire alphabétique des Manuscrits latins et français ajoutés aux fonds des nouvelles acquisitions, pendant les années 1875-1891*, part I, (Paris 1891), pp. 43, 44, will be found a Table (likewise by M. Delisle), showing the relation between the miniatures contained in this MS. and those contained in the three Paris MSS. M. d'Avezac's paper *Une digression géographique à propos d'un beau manuscrit à figures de la Bibliothèque d'Altamira* may also be consulted. It is to be found in the *Bibliophile Français*, tom. 4 (1869-1870), pp. 223-230. In the same volume of the *Bibliophile Français* is contained a series of papers by Bachelin in which the 110 miniatures of the MS. are very fully, but somewhat inaccurately, described. Bachelin's papers were also issued in a separate volume entitled « *Description d'un Commentaire de l'Apocalypse manuscrit du XII^e siècle compris dans la Bibliothèque de Son Excellence le marquis d'Astorga, comte d'Altamira, duc de Sesa, etc. avec figures noires et en couleurs*, Paris, 1869.

(4) Paris, Bibliothèque Nationale, fonds lat. 8878.

This magnificent codex was written and illuminated in the Abbey of S. Sever in Gascony, as appears from the presence at the end of the volume of some charters connected with that Monastery. The situation also of S. Sever is prominently notified in the « Mappa mundi ». The frontispiece (f. 1^r), made up of the words GREGORIUS ABBA NOBILIS sufficiently indicates the date of the MS., for Gregory was Abbot of S. Sever from 1028-1072.

A note on the final page (f. 290^v ) states that the MS. was presented by William Guerry to Cardinal (Francis d'Escoubleau) de Sourdis when the latter visited Tiffauges in the diocese of Maillezais[1]. Cardinal de Sourdis was Archbishop of Bordeaux (to which province the diocese of Maillezais belonged) from 1599 to 1628.

In the eighteenth century the MS. was at one time in the possession of Gaignat and at another of the Marquis de Paulmy. It was purchased for the Bibliothèque Nationale in 1790, but the

1. Hunc librum dignatus est accipere
Illustrissimus et reverendissimus
Cardinalis (Thiffaugrano *cancelled*) des Sourdis
a Guillellmo Guerry dum Thiffaugranos
inviseret in episcopatu Maleacensi.

Digitized by Google

« Mappa mundi », which had been taken out of the volume, was not recovered until 1866, when it was restored to its proper place in the volume as fol. 45 *bis* and 45 *ter*.

I give a short summary of the contents of the MS. : —

f. 1r Frontispiece.

ff. 1v-5r Pictures (eight) of the Evangelists.

ff. 5v-12v The Genealogical Tables to which is prefixed the heading « In nomine Sanctae Trinitatis incipit Genealogia ab Adam usque ad xpm per ordines linearum ». These Tables culminate in two pictures representing the Adoration of the Magi (f. 12r) and the announcement of the Nativity of Christ to the shepherds (f. 12v).

f. 13r Picture of bird crushing in its beak the head of a serpent on which it is perched.

f. 13v A full-page picture of eight figures, representing the earlier writter to whom Beatus acknowledges his indebtedness in his Prefatory Letter. The figures are arranged in two tiers, in the upper of which are « Johannes, Iheronimus, Agustinus, Ambrosius » and in the lower « Fulgentius, Gregorius, Abringius, Hisidorus ». The orthodox Irenaeus and Tyconius the Donatist are alike excluded from this honoured group, and also from the text of the Prefatory Letter as given in this MS.

f. 14r A full-page Alpha and Omega.

ff. 14v-216v The Commentary of Beatus interspersed with 68 pictures (including the two Tables of the names of Antichrist).

ff. 217-262r The Commentary of S. Jerome on Daniel with 12 pictures.

ff. 262r-284r « Liber de Virginitate Sancte Marie »[1].

f. 284r b. An act or note referring to the foundation of. S. Sever.

f. 285v A passage beginning « (O)mnia que a sanctis gesta sunt vel geruntur », evidently the beginning of a hagiographical work.

ff. 286-290r Charters (f. 288v blank, f. 289r blank except for a French note of three lines[2]).

---

1. The treatise will be found among the works of S. Ildefonsus, Migne P. L., tom. 96, col. 53 ff.

2. This note is interesting in that it makes us acquainted with the name of yet another former owner of the manuscript : « Je suis à messire Mathurin Brin prestre in (*sic*) demourant au villaige de la Grassière parroisse (*sic*).

Digitized by Google

f. 290ᵛ. The lines already quoted recording the donation of the book to Cardinal de Sourdis.

It does not fall within my scope to enlarge upon the artistic splendour and interest of this wonderful codex, but some of its more striking textual peculiarities may be noticed : - (a) Instead of the Prologue [of S. Jerome] « Joannes apostolus et evangelista » (Florez 2,12-3,5) this MS. has a paragraph entitled « Prologus in libro Apocalipsin Iohannis apostoli et evangeliste ». It is in fact the chapter on S. John in S. Isidore's *De Ortu et Obitu Patrum*[1]. (b) The Epistle of S. Jerome to Anatolus (Florez, p. 3 f.) is omitted, and in its place is given the greater part of S. Isidore's *Proœmium* to the Apocalypse[2]. (c) The preliminary summary of the more noteworthy points in the Commentary, which is conveniently designated by Florez the « Summa dicendorum[3] » bears in this MS. the rude heading « Incipiunt capitulationes interpretis que facilius per duodecim capitula libro primo cognoscuntur esse distinctius. Incipit explanatio libri primi ». The arrangement of the section is also peculiar in that the summary of each of the twelve Books of the Commentary has a separate « Incipit » and « Explicit ». Further, this is the only MS. in which I have found a full summary of the comments on Apoc. I-III, i. e. of Books I and II of the Commentary. I believe that the shorter form given by Florez is correct and that the passages peculiar to this MS. have been added since the time of Beatus to supply an obvious deficiency. Probably Beatus was led to pass lightly over Apoc. I-III in the « Summa » through following, somewhat clumsily, the first paragraph of S. Isidore's *Proœmium* to the Apocalypse which certainly forms the basis of the ordinary opening of the section. (d) The text of the section « Qualiter cognoscatur Antichristus » etc. Florez 443, 17 - 446, 24) as given in this MS. is entirely different from that found in the edition of Florez, and, as it would seem, in most of the MSS; at least I have not found it elsewhere. (e) A long; citation from the XXth. Book of S. Augustine's *De Civitate Dei* under the heading « De Antichristo, qualiter Imperium tollat », etc., which is printed by Florez, pp. 136-138, but which in the

1. Migne, P. L., tom. 83, col. 151 f.
2. Migne, P. L., tom. 83, col. 178 f.
3. The section occupies pp. 4-35 in the edition of Florez.

Digitized by Google

MSS. more commonly follows the section ending p. 446, 24 in his edition, does not occur in this MS.

It remains to be seen whether these very important characteristics are to be found in any of the early MSS. in Spain. At present all the probabilities of the case would suggest that they mark a departure from the original text of Beatus.

Two lesser textual characteristics of the MS. of S. Sever may be noted: - (a) In the Introductory Letter of Beatus the names of Tyconius and Irenaeus are omitted from the list of authors to whom Beatus acknowledges his obligation, and the name of Etherius, to whom Beatus explicitly addresses the letter according to the text of most of the MSS., is omitted here. (b) In the passage on the six ages of the world (Florez, pp. 321, 322), to which M. Delisle has called attention as affording a useful criterion for the classification of the MSS., some of the numbers here given differ from those given in the text of Florez and in other MSS., though it must be allowed that there is a great divergence in the MSS. one with another in this place.

The MS. of S. Sever has been much mutilated. Many of the pictures are missing; so also are the following portions of the text: - 222,22 - 224,8; 232,21 - 233,16; 371,11 - 372,29; 417,4 - 29; 429,5 - 13; 431,13 - 15; 441,14 - 443; 450,23 - 452,4; 455,10 - 30; 484,22 - 485,10; 485,16 - 486,3; 487,4 - 18; 487,30 - 488,11; 489,16 - 490,5; 490,16 - 491,2; 508,20 - 509; 520,14 - 522,18; 523,31 - 524,14; 524,24 - 27; 536,25 - 538,16; 544,5 - 546,26. A portion of the first Table of the names of Antichrist and a part of the explanation of the Table are wanting, owing to the mutilation of f. 171.

The MS. of S. Sever is described by M. Delisle, pp. 127-130, 138 - 144.

M. d'Avezac, who recovered the « Mappa mundi », relates how the recovery was effected, in the *Bibliophile Français*, tom. IV (1869-1870), p. 226.

**(5)** Paris, Bibliothèque Nationale, nouv. acq. lat. 1366.

This MS. was bought in Spain by a bookseller of Lyons, and after passing through the hands of two other booksellers — one of Milan and the other of Paris — it was purchased for the Bibliothèque Nationale in 1879. Both the writing and the style of

Digitized by Google

illumination show that it is of Spanish origin, and the neighbourhood to which it belonged may be conjectured from a Spanish act which was found in the binding and has now been placed at the end of the volume. In this document, which is dated 1389, appear the names of John Baufes, Bishop of Dax[1], and Michael de Tauar, Prior of Ronchesvalles.

The MS. was probably written in the latter half of the 12th century. It now consists of 157 folios, and contains nothing but the Commentary of Beatus. As fol. 1 commences with the text of the Prefatory Letter « Quedam que » etc., without any sort of heading or title, it is highly probable that the MS. is imperfect at the beginning. On the other hand the fact that f. 157[r] b and f. 157[v] are left blank after the conclusion of the Commentary of Beatus makes it unlikely that the Commentary of S. Jerome on Daniel ever formed part of the MS.

The 58 pictures of this MS. are drawn in a very rough manner, and the constant use of a deep purple instead of blue gives a peculiar tone to the colouring, as M. Delisle has remarked[2].

As in the MS. of S. Sever the names of Tyconius, Irenaeus, and Etherius are omitted in the Prefatory Letter. Indeed in the general character of the text, this MS. is nearer to the MS. of S. Sever than is any other MS. which I have seen. But the agreement between the two MSS. is by no means intimate, and this MS. has none of the more radical characteristics which distinguish the MS. of S. Sever.

In one respect there is a noteworthy agreement between this MS. and that of Berlin : the notes (taken from S. Isidore) on the mystical significance of the twelve kinds of precious stones which form the foundations of the Heavenly Jerusalem, are interpolated in the « Storia » instead of being written as in the other MSS. in the borders of the picture of the Heavenly Jerusalem which illustrates the passage.

The following portions of the text are wanting through loss of leaves or parts of leaves : - 35,2 - 37,19 ; 222,5 - 234,27 ;

---

1. The designation of John Baufes as Bishop of Dax in the year 1389 suggests the necessity of some modification in the account of the Episcopal succession given in *Gallia Christiana* tom. I, p. 1051 f., and repeated by Gams.

2. P. 122.

Digitized by Google

293-295,4; 299,1-309,19; 315,16-321,9; 443,15-447,17; 459,22-461,24; 520,21-523,3; 537,1-539,3.

The MS. is described by M. Delisle, pp. 117-122.

(6) Paris, Bibliothèque Nationale, nouv. acq. lat. 2290.

This is a large and handsome MS. of the thirteenth century. The pictures (69 in number) are for the most part well drawn, and the colours, if they are less brilliant, are also less harsh than those used in the earlier MSS. The harmonious effect of the colouring is heightened by the use of gold, which is commonly represented by yellow in MSS. of Beatus.

It is certain that this MS. was one of those used by Florez for his edition of Beatus, for on p. 402 he says in a foot-note, « Ad oram autem horum circa decem capitula verborum, unus habet codex adnotatum *Non sunt hic omnia capitula.* » The occurrence of these words in our MS. (f. 109r) makes it morally certain that this is the MS. to which he refers. It should be possible, therefore, to discover in Florez some indication of the provenance of the MS. Of the manuscripts enumerated in his Preface, it appears that only five had been seen by him personally. Three MSS. are mentioned very prominently as having been used for his edition. These are (a) a MS. belonging to the Monastery of S. Millan de Cogolla, now in the Library of the Royal Academy of History, Madrid; (b) a MS. belonging to the Convent of Las Huelgas, Burgos; (c) a MS. belonging to a Convent dependent on Las Huelgas and situated in the village of S. Andreas de Arroyo. In addition to these three MSS., which were the only ones regularly employed for the constitution of the text, it ts evident that Florez had seen a second MS. belonging to S. Millan, and also a MS. (in his time as now) in the Biblioteca Nacional, Madrid, for he quotes in detail the readings of these MSS. in the important passage on the six ages of the world. Now I take it that the Paris MS. must be identical with one of these five. But of the two MSS. belonging to S. Millan, one (as I have said) is now at Madrid, and the other was considered by Florez to be earlier than the first, i. e. of the tenth century at the latest. These may therefore be from excluded consideration; so of course may the MS. in the Biblioteca Nacional, Madrid. Hence it follows that the Paris MS. must be either the MS. of Las Huelgas or the MS. of S. Andreas de Arroyo,

Digitized by Google

and Florez provides us with the means of knowing which of the two it is. In the few critical notes which are contained in his edition, the first MS. of S. Millan is cited as « Codex Aemilianensis, and the MS. of Las Huelgas as « Codex Burgensis ». These are the only MSS. which are mentioned by name and as a rule when the readings of the two MSS. (and of the two only) are recorded, the Paris MS. agrees with the « Codex Burgensis ». But in two cases the reading of the « Codex Burgensis » is followed by that of another MS. which is called simply « alter[1] ». In both these cases the reading of the Paris MS. agrees with the « Codex alter », and not with the « Codex Burgensis ». Therefore the Paris MS. must be identical with the MS. of S. Andreas de Arroyo[2]. The identification thus arrived at by a method of inference is made doubly secure by two pieces of positive evidence : (a) The Reverend Mother Superior of the Convent of S. Andreas de Arroyo has kindly informed me that the MS. of Beatus was sold by the community twenty years ago, and that it was reported that the purchaser of it had sold it in France. The MS. nouv. acq. lat. 2290 was added to the Bibliothèque Nationale at the end of 1882. (b) On the last leaf of the MS. (f. 167r) a hand of the 14th or 15th century has written the words « Conventus Sancti Andre de *** ». The place indicated by asterisks in my reproduction is occupied in the MS. by an elaborate monogram. The interpretation of the monogram is not obvious, otherwise the inferential process adopted above would have been unnecessary, but it may fairly be held that the mention of S. Andrew at once confirms the conclusion at which we have arrived on other grounds and also warrants us in *believing* if we cannot *see* that the device is meant to represent Arroyo.

The identification of the MS. now under consideration with the MS. of S. Andreas de Arroyo accounts for the fact that the text of Florez is far more often in agreement with this MS. than with any other MS. that I have examined. That Florez thought highly of the MS. of S. Andreas de Arroyo is evident from the following des-

1. Cf. notes on 154,8 and 233,26.

2. As the « Codex Burgensis » and the MS. of S. Andreas de Arroyo were both communicated to Florez by the Abbess of Las Huelgas, it was not unnatural that he should think of the MS. of S. Andreas de Arroyo, as a « Burgensis alter » and only record its readings when they differed from the principal « Codex Burgensis ».

Digitized by Google

cription which he gives of it : « Alter codex fuit ex alio monasterio, filiationis, ut dicunt, ejusdem regiae domus de las Huelgas, in oppido sancti Andreae de Arroyo. Hic etiam membranaceus; verum magna foliorum parte mutilus : utilia tamen quae extant, ob variantes lectiones, et quoniam proprietatis dictionum, ut plurimum, tenacior exscriptor ejus. Aetas saeculo Ecclesiae decimo tertio non inferior[1] ».

Our MS. fully corresponds to what is here said of the MS. of S. Andreas de Arroyo, not only in respect of the character of the text, but also in respect of the numerous *lacunae* in it. The following portions of the text are missing through mutilation of the MS. : - 5,22 - 35,26 ; 40,5 - 44,25 ; 50,22 - 67, 3 ; 306,25 - 307,24 ; 418 - 419,29 ; 456,1 - 457,24 ; 479,17 - 480,11 ; 504,21 - 515,16 ; 517,9 - 518 ; 543,21 - 544 ; 556,2 - 5 ; 557,2 - 5 ; 557,31 - 558,1 ; 558,29 - 31 ; 562,20 - 570 ; 572,24 to the end of the Commentary.

In this MS. the text commences with the Prefatory Letter to Etherius, without title or heading of any kind. This raises a suspicion that the volume is incomplete at the beginning, as it certainly is at the end.

The text contained in the MS. is the result of a grammatical revision of the original : but the reviser has worked upon a MS. having more affinity with the Ashburnham MS. than with the MS. of S. Sever.

The MS. is described by M. Delisle in the *Inventaire alphabétique des Manuscrits latins et français ajoutés aux fonds des nouvelles acquisitions pendant les années 1875-1891*, Part. 1 (Paris 1891), pp. 41-45. M. Delisle was the first to suggest (p. 45) the identification of this MS. with the MS. of. S. Andreas de Arroyo.

(7) Berlin, Theol. lat., fol. 561.

This MS., which is assigned to the 12th century, was formerly in the collection of Carlo Morbio in Milan. It was purchased for the Library of Berlin in 1889. My grateful acknowledgements are due to the directors of that Library, for their kindness in sending the MS. to Paris for my use last year.

It is a thin volume of 98 folios, only 12 inches high by 7 1/2

1. Pref. p. XXXIX.



Digitized by Google

broad : yet roughly speaking the whole of the ponderous Commentary of Beatus is contained in it. It is true that the introductory matter (pp. 1-35) and many of the « Storiae[1] » are omitted ; but space is chiefly saved by the use of a small, almost minute, character, and by the omission of the elaborate headings which form so marked a feature in most of the MSS. of Beatus. The pictures also, though conforming in subject to the usual series, are small in scale and simple in composition; they are of the nature of outline sketches rather than paintings, but many of them are characterized by an exquisite delicacy and refinement, qualities which fully compensate for the absence of the brilliant colours used in the more pretentious MSS.

Frimmel has a short notice of this MS. in his work *Die Apokalypse in den Bilderhandschriften des Mittelalters* (Vienne 1885), p. 29, but does not recognise that it contains the Commentary of Beatus. He thinks the style of the pictures to be Italian, probably with an admixture of Frankish influence. I may mention that there is a palaeographical reason for thinking this MS. to be of Italian origin, for the last section is palimpsest, and there are sufficient traces of the earlier text to show that it was written in the Lombardic character.

In this MS. the passage on the six ages of the world (cf. Florez, pp. 321, 322) is wanting, a blank space being left where it should come.

The section « De Antichristo, qualiter Imperatorem tollat » etc., which should come after p. 446, 24 is also omitted as in the MS. of S. Sever.

A curious dislocation of the text (foll. 33ᵛ-37ʳ) is worthy of notice. From p. 215,22 the scribe passes immediately to 232, 16; when he has reached 235,5 he goes backs and fills in 218, 20-232, 16; finally he adds 215,22-218,20. These changes, which destroy the sense of the text, are doubtless due to a fortuitous disarrangement of the leaves of the archetype, and may throw light upon the textual derivation of the MS.

An extremely close relationship exists between this MS. and Codex I f 7 of the Escurial, from which Rodriguez de Castro

1. By this name « Storia » Beatus designates the passage of the text of the Apocalypse which precedes each section of the Commentary.

Digitized by Google

(vol. II, p. 270 ff) gives long extracts. Both MSS. omit pp. 1-35; both end abruptly with the words « ibi intelligendo » (p. 574, 18); both commonly omit the headings; and finally there is a very remarkable verbal agreement between the two MSS. wherever the quotations of Rodriguez de Castro make comparison possible.

There is no sign of mutilation in the Berlin MS. It probably contains now all that it contained when it was first written. It does not contain a « Mappa mundi ».

**(8)** Turin, Cod. lat. XCIII. ff. 221. saec. XII.

Described by Pasini, *Codices Manuscripti Bibliothecae Regii Taurinensis Athenaei* (Turin, 1749), Pars altera, pp. 26-29. He gives a sample of the text, and also a picture of the « Mappa mundi ».

Nothing is known of the origin of this MS. : for us its history begins with the fact of its inclusion in Pasini's Catalogue in 1749.

The Turin MS. contains the Genealogical Tables and also the Commentary on Daniel, but the latter is imperfect at the end.

The pictures referring to the Apocalypse are fully described by Frimmel in the work mentioned above, pp. 42-51, but not those which illustrate the Daniel.

**(9)** Madrid, Biblioteca Nacional, Cod. B 31. ff. 312. A. D. 1047.

This MS. formerly belonged to the Monastery of San Isidoro de Léon, and was seen there by Ambrosio de Morales in 1572[1]. At a later time it passed into the hands of the Marquis of Mondexar[2], and when that nobleman's goods were confiscated by Philip V on political grounds, his Library, including the Beatus, was transferred to Madrid to form part of the new Biblioteca National[3].

This MS. is described in Hartel-Löwe, Band CXIII, s. 115 f.

The Commentary of Beatus is preceded by the Genealogical Tables and followed by the Tables of Affinity (f. 261$^{v}$) and the Commentary of S. Jerome on Daniel (ff. 264-312).

In the Prefatory Letter « Quedam que diversis » (cf. Florez,

1. Cf. *Viage*, pp. 51, 52; *Coronica*, lib. XIII, cap. 27, § 2.

2. Cf. Nicolas Antonio, tom. I, p. 445. Majansius (§ 15) says that the Marquis of Mondexar proclaims himself to be the possessor of the MS. in his work *La Predicacion de Santiago en España* (Saragossa, 1682).

3. Cf. Majansius, l. c.

Digitized by Google

p. 1) the names of Tyconius and Irenaeus have been added above the line by a later hand. The name of Etherius is likewise omitted, but a blank space is left where it should be. The omission of these names by the original scribe suggests the possibility of a relationship between this MS. and the MS. of S. Sever.

**(10)** In the Library of the Escuela Superior de Diplomática, Madrid, there is an ancient MS. of Beatus which seems to be the archetype of the « Codex Burgensis » used by Florez. In his Preface (p. XXXIX) Florez transcribes from the « Codex Burgensis » a statement to the effect that the MS. was written in the Monastery of Tabara, that it was commenced by a presbyter Magius, who died A. D. 968, and finished by his pupil the presbyter Emeterius in the year 970. Florez saw that this statement could not be true of the « Codex Burgensis », for whereas all the Spanish MSS. of the period referred to were written in the Visigothic character, the « Codex Burgensis » was written in a hand of the thirteenth century. He therefore conjectured that the statement in question must have been copied unintelligently from an early MS. which mediately or immediately had formed the basis of the « Codex Burgensis ». Now D. Jesus Muñoz y Rivero, in his *Paleografía Visigoda* (Madrid, 1881), gives[1] from the MS. of the Escuela Superior de Diplomática a facsimile of a statement which coincides verbally[2] with that which Florez found in the « Codex Burgensis[3] ». The MS. noticed by Muñoz y Rivero is written in a Visigothic character which fits in very well with the middle of the tenth century. There is therefore the strongest possible presumption that this is the « Codex Tabarensis ».

---

1. Lamina VII.

2. One slight difference may be recorded. In the text given by Florez the statement concludes with the words « hora VIIII ». These words are missing in the facsimile of Muñoz y Rivero.

3. The fact that this statement is not found in the MS. now in the possession of Mrs Rylands would be a fatal objection to an identification of that MS. with the « Codex Burgensis » of Florez, were it not that in the Manchester MS. the concluding leaf, as written by the original scribe, is wanting. M. Bachelin, in his monograph on this MS., p. 41, writes : « Sa conservation est parfaite, sauf pour le dernier feuillet du texte, qui est d'une écriture plus moderne. »

Digitized by Google

**(11)** Madrid, Real Academia de la Historia, MS. N° 39. ff. 282. saec. X.

This is the first of the two copies whieh once belonged to the Monastery of S. Millan de Cogolla; it is the « Codex Aemilianensis » used by Florez for his edition.

The Commentary of Beatus is followed by the Tables of Affinity (f. 230) and by the Commentary of S. Jerome on Daniel (f. 233). The latter breaks off imperfectly at the end of f. 282.

Cf. Hartel-Löwe, Band CXIII, s. 570; D. José Amador de los Rios, *Historia Crítica de la Literatura Española*, tom. II, p. 66.

**(12)** In the Museo archeológico nacional, Madrid, there is a MS. of Beatus which once belonged to the Monastery of S. Pedro de Cardeña. It is of the 12th century, and is much mutilated, only ff. 127 remaining. It contains the Genealogical Tables. Cf. Hartel-Löwe, Band CXIII, s. 570.

**(13)** Madrid, Private Library of the King of Spain. Cod. 2 B 3. ff. 191. saec. XII.

On fol 1r are the words « De la Bibliotheca del Colego mor de Cuenca, Nr 347 ». On f. 191r « Lib. S. M̃. ppleti ».

Cf. Hartel-Löwe, Band CXIII, ss. 449-501.

**(14)** Escurial, Cod. II & 5. ff. 151. saec. XI.

**(15)** Escurial, Cod. I f 7. ff. 150. Later than the preceding.

The MSS. of the Escurial may best be discussed in a single note.

D'Alcazar, writing at the beginning of the seventeenth century, states that he had seen in the Library of the Escurial three MSS. of a Commentary on the Apocalypse which he had ascertained by personal examination to be identical with that contained in a MS. possessed by Antonio de Padilla, one of the fathers belonging to the Jesuit College at Valladolid[1]. D'Alcazar attributed the Commentary in question to Apringius, relying chiefly on the fact that the copies in the Escurial bore the name of that writer. But the

1. He writes thus of the four MSS. : « Atque ex his exemplaribus unum perlegi a principio usque ad finem, reliqua satis habui conferre cum eo quod legeram, quantum opus fuit, ut dubitare non possem, quin omnia essent ejusdem operis exemplaria. »

Digitized by Google

description which he gives of Padilla's MS. leaves no room for doubt that it was really the Valcavado MS. of Beatus. Therefore the MSS. seen by him at the Escurial must also have contained the Commentary of Beatus.

Towards the end of the eighteenth century Rodriguez de Castro witnesses[1] to the substantial identity of the Commentary edited by Florez with that contained in three MSS. of the Escurial bearing the numbers I f 7, and II & 5. Two of these MSS, are described by him with some minuteness in his chapter on Apringius[2], and the agreement between his statements concerning the more ancient of them and the description of Cod. II & 5 in Hartel-Löwe[3], is sufficiently close to assure us that he was referring to that MS., which is in fact a MS. of Beatus. Further it seems to me not improbable that this MS. (II & 5) is the one which Ambrosio de Morales saw at Oviedo[4]. My grounds for suggesting this identification are these : (a) In Nicolas Antonio's *Censura de Historias Fabulosas*[5] (published posthumously at Valencia in 1742) there is a letter of « Licenciado N. de Espinosa Arcediano de Tineo en la Santa Iglesia de Oviedo » addressed te Christoval de Palomares, in which the writer laments that the precious MSS. of the Library of Oviedo had been preyed upon by sacrilegious hands, the parchment on which they were written being applied to the commonest uses, because there was no one who understood the « Gothic » letters. He then proceeds to show that the Library had suffered not only from those who knew not the value of the MSS., but also from those who knew it too well. Ambrosio de Morales had taken away some MSS., Petrus Ponce others, and the King others (these last being MSS. of S. Isidore), and he concludes by saying that all the MSS. so abstracted — and they were the pick of the Library — had found a « perpetual prison » in the Escurial[6].

1. Vol. II, p. 424.
2. Vol. II, pp. 270-275.
3. Band CXI, s. 489.
4. Cf. *Viage*, p. 95 ; *Coronica*, lib. XIII, cap. 27, § 2.
5. Lib. XII, cap. 7, § 11, p. 530 f.
6. A Latin translation of this interesting passage is given by Majansius (§ XVI) ; but as his version is somewhat free and interrupted with glosses, I append the Spanish original : «.... como no avia quien supiesse leer letra Gothica, todos metian las manos sacrilegas en aquel precioso thesoro de libros, para hacer cubiertas de cartillas del pergamino de los libros Gothicos. Ambrosio de Morales viniendo aqui, facò un Memo-

Digitized by Google

Nothing is expressly stated in this letter concerning the MS. of Beatus, but as it is evident from the notes of Ambrosio de Morales in the *Viage* that this was one of the most noteworthy books in the Library, there is very slight probability that it would be overlooked while others were taken. Thus we have good reason to suspect that the MS. seen by Morales at Oviedo was one of the three copies seen by D'Alcazar a few years later at the Escurial. This presumption is strengthened by the express and independent statement of D'Alcazar that one of the copies at the Escurial had passed through the hands of Petrus Ponce, Bishop of Placentia. (b) If the Oviedo MS. is to be identified with one of the three Escurial copies, it must be Cod. II & 5. For Morales tells us that the Oviedo MS. was written in the (Visi)gothic character, and expresses his opinion that it was more ancient than the MS. belonging to the Monastery of S. Isidoro de Léon which is dated A. D. 1047. Now it is plain from the statements of D'Alcazar, Rodriguez de Castro, and Bayerius[1] that only one of the three MSS. at the Escurial could answer to this description; and the MS. in question is still in the Escurial and still bears the number (II & 5) which it bore in the time of Rodriguez de Castro. The conclusion is that Cod. II & 5 is in all probability the MS. of Oviedo[2].

With regard to the second MS. described by Rodriguez de Castro, I am informed by the Librarian of the Escurial that, though it is not mentioned in Hartel-Löwe, it is still in the Library, and bears the number I f 7. I have already pointed out the very close relationship which exists between this MS. and that of Berlin. The third MS. enumerated by Rodriguez de Castro (II & 1) is no longer forthcoming.

It is asserted by D'Alcazar and Bayerius[3] that the three MSS. in

---

rial de los que avia, i èl nos pidiò unos. Don Pedro Ponce de Leon, Obispo de Plasencia otros. I su Magestad nos llevò otros de San Isidoro, i assi quedamos despojados de muchos, i casi los mejores; i todos han venido a parar en el Escurial, que tienen carcel perpetua. »

1. In a note to Nic. Antonio's *Bibl. Hisp. Vet.* (ed. 1788), tom. I, p. 278.

2. If I understand D'Alcazar rightly, he implicitly asserts that the oldest MS. of the three, which is certainly to be identified with Cod. II & 5, is the one which came from the Library of Petrus Ponce; for the statement that one of the copies came from that Library is preceded by a statement to the effect that it was not known whence the two later copies came (« unde illa fuerint translata, non constat »). The only escape from this interpretation is to suppose that the words refer to textual derivation.

3. Loc. cit.

Digitized by Google

the Escurial bore the name of Apringius. Of the two MSS. that remain Cod. I f 7 is the only one in which the attribution to Apringius is made in the text by the original hand. In Cod. II & 5 the following note is written in a hand of the 16th century : « Apocalipsis explanatio incerti, acephala; desunt 6 versus primi capitis, de fine vero caput 20, 21 et 22 desiderantur. Codex litteris Goticis, perantiquus. Hec expositio est B. Apringii, ut patet ex aliis duobus manuscriptis codicibus in eaden bibliotheca[1]. »

(**16**) A MS. of Beatus in the Library of the University of Valladolid is fully described by D. Gutierrez del Caño in his book *Codices y Manuscritos que se conservan en la Biblioteca de la Universidad de Valladolid* (1888), pp. 16-39.

On fol 1[r] is a frontispiece, made up of the words « Sempronius abba librum ».

On fol. 1[v] the scribe Obeco states that he carried out his task at the command of the aforesaid Abbot Sempronius, and on fol. 2[v] he tells us that he completed the work « Sexto Idus septembris, sub era millessima octava » (a later hand adds the equivalent « Año dñi 970 »). From the above notes we may infer with certainty that this is the MS. which was examined at Valladolid by Gregorio d'Argaiz[2], and at an earlier time (as we have seen) by D'Alcazar[3]. With equal confidence we may identify it with a MS. which Ambrosio de Morales saw at Léon in 1572, and which he affirms to have been brought thither from Valcalvado for purposes of comparison with the MS. belonging to the Monastery of San Isidoro[4]. On fol. 9 of the MS. there is a Spanish note testifying

1. D'Alcazar is evidently referring to this note when he says that in the oldest of the three MSS. at the Escurial « Apringii titulus recens est adjectus ». He also tells us that this MS. was defective at the beginning and the end.

2. The account of this MS. given by Gregorio d'Argaiz in the *Theatrum S. Ecclesiae Legionensis* (cap. 29, p. 163), is quoted by Florez, Préface, p. XIII.

3. « Quod vero reperi in Patris Antonii Bibliotheca, est quidem illud multis abhinc saeculis scriptum in membrana litteris Gothicis, neque ullum ei deest folium ; titulum tamen Apringii non habet neque in principio neque in fine, sed potius aliquid ex quo suspicatus initio fui, an hoc esset illud opus quod Bieco monacho tribuunt Ambrosius Morales et Yepes supra relati. Praefert enim scriptum fuisse ab Obeco presbytero ad instantiam Sempronii abbatis ». He also mentions the frontispiece « Sempronius abba librum ». It is impossible to doubt that D'Alcazar is describing the MS. now at Valladolid, though it is by no means complete now.

4. « Valcavado es un lugar cerca de Saldaña... En la Iglesia deste lugar tienen en gran reverencia un cuerpo de un Santo, que ellos llaman Santo Vieco, habiendo cor-

Digitized by Google

that the book once belonged to Valcavado in the Archdeaconry of Saldaña.

Franc. Trugillo, in his book on the Church of Léon, gives further particulars concerning the removal of this MS. from Valcavado. That writer, who was Bishop of Léon from 1579 to 1592, says that the volume was taken away from Valcavado in the time of his predecessor (1564-1578) by the Vicar-General Don Theophilo Guerra, Archdeacon of Valderas, and that it had never been restored[1].

Under what circumstances the MS. was transferred to Valladolid we do not know, but when D'Alcazar wrote (at the beginning of the 17th century), the transference had been effected, and the book was in the possession of Antonio de Padilla, of the Jesuit College in that city[2]. I take it that Antonio de Padilla was the private individual in whose hands Hieronymus Romanus de la Higuera affirmed that he had seen the Valcavado MS[3].

The Valladolid MS. contains the Commentary of S. Jerome on Daniel, which commences on f. 192.

The MS. is evidently far fram complete, and the leaves have been bound up in the wrong order.

(17) An eleventh century MS[4]. of Beatus is preserved in the Cathedral Library of Osma. It consists of 167 folios and contains

---

rompido desta manera el nombre antiguo de Beato, y fuera de su sepultura tienen un brazo suyo, que muestran con gran veneracion. Tambien tienen aquella obra del Santo Varon sobre el Apocalipsi, escrita en pergamino, con letra Gótica. Yo he visto este libro, y es tan antiguo, que ha mas de seicientos años que se escribió : pues dice al cabo, que se acabó á los ocho de Septiembre la Era de mil y ocho, y es año de nuestro Redentor novecientos y setenta. Preguntados los del lugar, cómo tienen allí aquel libro, responden que lo compuso su Santo. Y asi como obra suyo lo guardan allí de tiempo inmemorial. » (*Coronica*, lib. XIII, cap. 27, § 2).

1. The passage is quoted in *España Sagrada*, tom. 34, p. 389. The work of Trugillo has never been published.

2. Cf. D'Alcazar : «... quartum (exemplar) in nostro Collegio Vallisoletano in bibliotheca Patris Antonii de Padilla. »

3. Cf. Nic. Antonio, *Bibliotheca Hispana Vetus*, vol. I, p. 444 : « Hunc se vidisse apud privatum quendam Hieronymus Romanus de la Higuera *Historiae Toletanae* adhuc MS., lib. 14, cap. 17 scriptum reliquit ». Majansius supposes that Joan. Bapt. Perez is the person referred to, on the slender ground that Perez and De la Higuera were friends.

4. « Era MCXXIV » (A. D. 1086).

Digitized by Google

73 pictures. At the commencement of the thirteenth century it belonged to the Abbey of Carracedo in Asturia. Cf. Férotin, ed. of Apringius, Pref., p. x, note.

This MS. was exhibited at Madrid. Cf. *Exposicion historico-europea, Madrid : Catalogo de la Sala IX, no. 60.*

(**18**) The MS. of Beatus in the Cathedral Library of Gerona is mentioned in *España Sagrada*, tom. XLIII, Pref., p. xv, and tom. XLV, p. 12 f., but the writer of those volumes (not Florez), finding the Letter of S. Jerome to Anatolius at the beginning, wrongly supposed that the book contained, not the Commentary of Beatus, but merely that of Victorinus. Villanueva[1] corrects the error, but I suspect that he is himself mistaken when he says that in this MS. the Commentary of Victorinus precedes that of Beatus. He probably mistook the « Summa dicendorum » for the Commentary of Victorinus.

A very full account of this MS. is given by D. Francisco de Bofarull y Sans, in his work *Los Codices, Diplomas é Impresos en la Exposicion universal de Barcelona de 1888* (Barcelona 1890), pp. 21-51. Three photographs from it are included in the *Album de la Seccion arqueológica de la Exposición universal de Barcelona* (Barcelona 1888), published under the auspices of the Asociación artístico arqueológica Barcelonesa.

This MS. contains the Pictures of the Evangelists, the Genealogical Tables, and the Commentary on Daniel, in addition to the Commentary of Beatus.

At the end of f. 284$^{v}$ are written the words SENIOR PRESBITER SCRIPSIT.

A large *Omega* occupies the concluding page of the MS., corresponding to an *Alpha* at the beginning (f. 20).

Over the *Omega* are the words DOMINICUS ABBA LIBER FIERI PRECEPIT, and below it is the following colophon : -

ENDE PINTRIX ET DEI AIUTRIX FRATER EMETERIUS ET PRESBITER. Inveni portum volumine VI$^{a}$ Feria II$^{a}$ nonas Julias. In is diebus erat Fredenando Flaginiz a villas Toleta civitas ad devellando mauritanie Discurrente Era millesima XIII$^{a}$.

M. Delisle has pointed out (p. 124) that in the year referred

1. Tom. XII, p. 118 f.

Digitized by Google

to (= A. D. 975) July 6 (II nonas Julii) actually fell on Feria III not on Feria VI.

(**19**) Villanueva[1] describes a MS. of Beatus which he saw in the Cathedral Library of Urgel.

His Eminence the Cardinal Bishop of Urgel has kindly forwarded to me a statement drawn up by the archivist of the Cathedral Library, to the effect that the MS. is still in the Library and is in a good state of preservation.

This MS., which consists of 243 folios, contains the Genealogical Tables and the Commentary of S. Jerome on Daniel. It is assigned by Villanueva to the 10th century.

(**20**) A MS. of Beatus (of the year 1189) was exhibited at Lisbon in 1882. It once belonged to the Monastery of Lorvão, and is now preserved in the Torre do Tombo.

Cf. *Catalogo illustrado da Exposição retrospectiva de Arte ornamental Portugueza e Hespanhola celebrada em Lisboa em 1882*, Lisboa, 1882.

## II

The above account of the MSS. of Beatus which are known to be in existence may be supplemented by an enumeration of the MSS. to which reference is made by one or more writers, but which have either perished or are now unknown or at least unidentified.

(**1**) Ambrosio de Morales states in the *Coronica* that he had seen a MS. of the work in the Monastery of our Lady of Guadalupe. This copy is also referred to in the *Viage*, p. 52[1].

(**2**) In the *Viage*, p. 190, Morales says that there was an anonymous Commentary on the Apocalypse in the Monastery of El Espina, and suggests that it may be a Beatus. It is not noticed in the *Coronica*.

---

1. Tom. XI, p. 171 f.

Digitized by Google

(3) In the *Viage*, p. 155, Morales states that the Monastery of Celanova once possessed a number of ancient « Gothic » MSS., and among them an « Exposition of the Apocalypse by Etherius ». He adds that these books had perished, and that he had seen an odd leaf belonging to them. It is highly probable that the so-called « Exposition of Etherius » was really a Beatus, but evidently it was no longer existing when Morales visited the Monastery.

(4) On three occasions[1] Morales mentions in connexion with Beatus a MS. which he had seen at Toledo. But in these places he is merely adducing the MS. of the Letters of Etherius and Beatus against Elipandus in order to prove that Beatus was the author of the Commentary. He nowhere affirms the existence of a MS. of the Commentary itself at Toledo. Nicolas Antonio indeed does affirm this[2], basing his statement upon a MS. catalogue of the Library of Toledo in his own possession, in which a MS. of the Commentary was entered under the number 30, 13. But Dr Konrad Miller tells us[3] that he has received information from Toledo to the effect that no such MS. is now to be found in the Library, and that while the numbering of the MSS. has not been altered since Antonio's time, the MS. numbered 30, 13 is an Italian MS. with the title *Relatione dei consigli*. Majansius (§ XX) points out that no MS. of the Commentary of Beatus is mentioned in the *Index Librorum Ecclesiae Toletanae*, 1727.

(5) D'Alcazar after describing the Valladolid (Valcavado) MS., proceeds to give his reasons for supposing that Apringius was the author of the work contained in it. His first reason was that the MSS. of the same work in the Escurial bore the name of Apringius, his second « quia a viris doctissimis, et antiquitatis studiosis accepi, ejusdem operis alia exemplaria antiquissima cum titulo Apringii fuisse sub ipsis perspecta apud magistrum Aluarum Gomezium, et apud quemdam Regis secretarium, cui nomen Vallejo fuit, imo vero aliquod (*sic*) etiam in Bibliotheca Vaticana ».

---

1. *Coronica*, *l. c*; *Viage*, pp. 52, 95.
2. Tom. I, p. 445.
3. Cf. *Mappae mundi : Die ältesten Weltkarten*. Heft. I, *Die Weltkarte des Beatus* (Stuttgart, 1895), p. 21.

Digitized by Google

(6) Cardinal Joseph Saenz de Aguirre (1630-1699) alludes to the MSS. of Beatus in the following passage, which is taken from his *Collectio maxima Conciliorum omnium Hispaniae*[1] : - « Varia exemplaria eorum Beati commentariorum sub finem sæculi præcedentis extabant antiquissimo charactere apud doctissimos viros Joannem Baptistam Perez Episcopum Segobricensem, et Ambrosium Morales, simulque apud Bibliothecam sancti Isidori Legionensis, et nunc apud Excellentiss. D. Marchionem de Mondexar, ac D. Joannem Lucam Cortesium Majestatis Catholicae Consiliarium : quae palam ostendunt ea Commentaria non esse Apringii sed Beati ».

The work from which this passage is taken was first published in 1693-1694. If Aguirre really meant to assert that Perez and Morales held MSS. of Beatus by way of private ownership, we should have good reason to question his accuracy at least as regards Morales. The copy possessed by the Marquis of Mondexar was (as we have seen) the one which previously belonged to the Monastery of S. Isidoro de Léon, though Aguirre does not directly say so. Majansius (§ XXII) thinks it highly improbable that Joan. Lucas Cortesius possessed a MS. of Beatus, for the Marquis of Mondexar, who was well-acquainted with the difference between the Commentary of Beatus and that of Apringius[2], witnesses to the fact that he had seen a MS. of the latter work belonging to Cortesius[3], but is silent about the alleged MS. of Beatus. If Cortesius had really possessed a MS. of Beatus it is very unlikely that the Marquis of Mondexar and Nicolas Antonio, both of whom were his friends, should have been ignorant of the fact, and it is still more unlikely that, had they known it, they should not have mentioned it when writing about Beatus.

(7) Nicolas Antonio (tom. I, p, 445) states on the authority of his friend Martinus Vazquez Siruela that Cardinal Antonio de Aragon possessed a MS. of Beatus. After Cardinal Antonio's death

---

1. Ed. of 1753, tom. I, p· 143.

2. Cf Majansius § XIII : « Marchio Mondexarensis utrumque opus diligenter conferens eorum diversitatem animadvertit, notavitque in libro de Predicatione S. Jacobi in Hispania, cap. XXII. fol. 124 et sequentibus.

3. According to Majansius (§ XXII) the Marquis of Mondexar affirms this in his *Predicacion de Santiago in España*, cap. XXII, fol. 124, pag. 2.

Digitized by Google

his Library passed into the hands of his brother Cardinal Paschasius de Aragon[1].

(8) The second MS., belonging to the Monastery of S. Millan de Cogolla, mentioned and as it appears examined by Florez, is lost. It was imperfect at the beginning and at the end, and had some important variants in the passage on the six ages of the world (Florez, pp. 321, 322). Florez judged it to be earlier than the other MS. belonging to of S. Millan, which is assigned to the tenth century.

D. José Maria de Eguren notices this MS. in his *Memoria descriptiva de los Códices notables conservados en los Archivos eclesiasticos de España* (Madrid, 1859), p. 49, but acknowledges that he was ignorant of its whereabouts.

(9) Florez (Pref., XXXVIII) mentions a MS. of Beatus « in divi Bartholomaei Collegio Majori Salamanticensi. » No mention of such a MS. is to be found in the Catalogue of De la Fuente published in 1855.

(10) M. Delisle (p, 134) has called attention to the following entry in the Catalogue of the Phillipps Library at Cheltenham : « 3026 Facsimile of an ancient MS. Apoc. of S. John with other Spanish papers ». This entry is one of a short set headed « Cochrane (chiefly from the collections of Iriarte and the Marquis of Astorga) ». Mr T. F. Fenwick, in reply to my letter of enquiry, has kindly informed me that the volume in question « merely contains a facsimile of a few illuminated pages of a ninth-century MS. of the Apoc. The facsimile was made in 1635 from a MS. in the Monastery of Monte Aragon ». He adds that « it seems to be a Commentary of S. Jerome and not Beatus ». However this may be, it is clear that the facsimile is not of sufficient extent to be of critical importance.

There is no reason to think that the list of existing MS. given above is exhaustive. My hope is that it may prove not to be so, and while I have much pleasure in expressing my thanks to those in Spain and elsewhere who have courteously replied to my enquiries,

1. Cf. the Prologue of Franc. Ignatio de Porres to the *Republica Literaria* of D. Diego de Saabedra y Fajardo (Alcala, 1670).

Digitized by Google

it is scarcely necessary for me to say that I shall be most grateful for such additional information as may bring to light yet other manuscripts of Beatus.

Downside Abbey, Bath.

H. L. RAMSAY.

Downside Abbey, Bath.

---

Digitized by Google

# CHRONIQUES AMÉRICAINES

New-York, Juin 1902.

Depuis notre dernière chronique, une autre réunion annuelle de l'A. L. A. a eu lieu, cette fois-ci à Magnolia, Massachusetts, petite ville située au bord de la mer, près de Boston.

L'assemblée se composait de neuf cents personnes inscrites et de plus de une centaine non inscrites, deux fois plus que la Conférence de l'année précédente. La chose s'explique facilement, puisque la plupart des bibliothèques américaines sont dans les États de la Nouvelle Angleterre et sur les bords de l'Atlantique. Ce sont généralement de petites bibliothèques populaires, de 500 à 20,000 volumes, et les bibliothécaires ont saisi l'occasion de suivre une Conférence tenue presque à leur porte.

Une difficulté survient même déjà à cause du grand nombre de membres — celle de trouver des hôtels assez spacieux pour loger l'Association. A Magnolia, il a fallu séparer les congressistes entre trois hôtels et de nombreux *cottages*. Malgré cet embarras de « richesse de membres », je n'ai assisté à aucune Conférence où tout le monde ne parût pas s'intéresser au plus haut degré aux affaires qui avaient donné l'occasion de s'assembler.

L'auditoire était toujours attentif, la discussion vive et sans formalité, et quand on entendait en passant, par hasard, les conversations intimes, le sujet en était presque toujours quelque affaire de bibliothèque. Le lieu choisi était sans doute pour quelque chose dans cette activité de pensée peu usuelle à la fin d'une année de travail continu. L'air de la mer, aussi bien que les belles vues dont on jouissait partout, rafraîchissait les esprits fatigués. Quoi qu'il en soit, le fait est que la Conférence a été un vrai succès sous tous les rapports.

Bien entendu, la question la plus importante a été celle des fiches imprimées par les soins de la Bibliothèque Nationale et

Digitized by Google

fournies aux bibliothèques qui s'y abonnent. Il y a maintenant six mois que plusieurs bibliothèques adoptent cette méthode de cataloguer leurs livres, et on a reçu un rapport d'une vingtaine de ces bibliothèques. Presque toutes donnent un rapport favorable, en constatant une économie de temps et de travail. Les fiches, pour la plupart, parviennent promptement et le mode de cataloguage même est et reste approuvé. Il va sans dire que plusieurs bibliothèques sont obligées de se permettre un certain défaut d'uniformité dans les détails de leurs catalogues, si elles comptent profiter de cette aide nouvelle ; mais les avantages sont tellement supérieurs aux inconvénients, qu'on renonce à l'uniformité complète sans aucune hésitation. Comme le dit le « *Library Journal* », le consentement volontaire d'employer autant que possible les fiches imprimées et d'accepter les variations de la méthode individuelle de cataloguer, indique que le « red tape » et le formalisme cèdent à un point de vue plus pratique et plus libéral. » Peut-être nos collègues Européens auront-ils présagé le moment où la rage américaine pour la coopération se dirigerait vers leurs propres bibliothèques. Et voilà que nous y sommes déjà arrivés !

Mais en amis — pas en agresseurs ! Voyez donc la proposition de M. le docteur Richardson, bibliothécaire de l'Université de Princeton, secondé par M. le docteur Biagi, rédacteur de la *Rivista delle Biblioteche*, pour l'échange des fiches imprimées entre les bibliothèques européennes et américaines, celles-ci étant d'accord sur les dimensions des fiches, sur les règles du cataloguage et sur les mots d'ordre. *Si muovè !*

La bibliographie occupe de plus en plus l'attention de nos bibliothécaires éminents, et depuis la réunion de 1901 s'est fondée la Société de Bibliographie de Chicago, dans l'espoir de former ainsi le noyau d'une Société Nationale. La première entreprise de la nouvelle association a été la réimpression de la brochure de Augustus Morgan, *On the difficully of correct descriptions of books*[1].

1. 33 pages in-8° (Chicago, 1902), tiré à 300 exemplaires. — Ce curieux travail parut pour la première fois dans le *Compassion to the Almanac ; or, Year-book of general information for 1853* (London, p. 5-15). — Il est suivi ici (p. 31-33) d'une note de M. Aksel G. S. Josephson sur l'auteur. Un carton vient d'être distribué pour les pp. 21-22 : il s'était produit au tirage une interversion de lignes vers le bas de la p. 21.



Digitized by Google

Dans le champ de la bibliographie par matières (*subject-bibliography*) nous devons signaler le *Guide to the Literature of American history*, rédigé par M. J. A. Larned, autrefois bibliothécaire à Buffalo, rédacteur et compilateur de la *History for Ready Reference*. Le nouveau *Guide* est une bibliographie de presque tous les ouvrages sur l'histoire d'Amérique, annotée par des historiens et des professeurs d'histoire dans le but d'aider l'étudiant, le lecteur ordinaire et le bibliothécaire dans le choix des livres. Depuis plusieurs années, M. Larned a donné, *con amore* et sans compensation pécuniaire, son temps et ses soins à ce travail ; et M. Georges Iles, pionnier dans le champ de la bibliographie pratique, y a dépensé beaucoup de temps et d'argent. On a présenté le premier exemplaire du livre à cette conférence.

La sensation de la semaine a été l'annonce, par M. le Dr Billings, président de l'A. L. A., que M. Andrew Carnegie avait donné à la section de publication 500.000 francs, dont le revenu annuel serait à la disposition de la section pour la publication de listes de livres, dans toutes les divisions de la littérature, utiles aux bibliothèques populaires.

Le besoin de cette subvention était très pressant, mais la nouvelle du don était tout à fait inattendue de la plupart des membres de l'Association. Comme M. le Dr Billings l'a annoncé très tranquillement et modestement (car c'était lui-même qui avait obtenu le don) dans le cours de son discours d'ouverture, il se fit un moment de silence avant que l'importance de l'annonce eût pénétré dans l'esprit de l'auditoire ; puis éclatèrent des applaudissements assourdissants et continus. 20.000 francs par an pour de tels travaux mettront la section de Publication dans un état d'aisance bien mérité.

Revenant aux choses plus élémentaires, mais non moins importantes, nous devons mentionner la « Liste coopérative des Nouvelles et contes pour les Enfants », présentée sous forme d'essai. La liste, compilée d'abord par plusieurs bibliothécaires qui connaissent à fond les livres de ce genre et les goûts indiqués par la circulation comparative de ces livres dans les diverses bibliothèques, fut alors soumise au suffrage de beaucoup d'autres. Ceux-ci, s'ils croyaient devoir le faire, manifestaient leur désapprobation de certains livres, dans le but de dresser une liste composée qui serait un guide sûr pour les achats de bibliothèques

Digitized by Google

pour les enfants. Les principes de choix étaient libéraux, ayant cependant en vue la qualité littéraire, la morale et le talent du narrateur.

Il devient de plus en plus évident que nous devons recourir à ce moyen pour restreindre le déluge de livres publiés pour les enfants. Avant peu, les auteurs « for revenue only » (rien que pour l'amour du gain) et les éditeurs trouveront que le mérite seul fera vendre un livre et qu'il sera inutile de faire paraître toutes sortes de rébus sous les noms d'étrennes ou de nouvelles pour les enfants. Il est incontestable, je présume, que l'enfant anglais et l'enfant américain ont été l'objet d'une plus grande attention que les enfants d'autres nations dans ce champ de littérature adaptée à leur âge. Parmi d'autres preuves, il s'en est présenté une tout dernièrement dans la demande adressée par un professeur de Prague à une de nos bibliothèques. Voyageant dans notre pays, dans ses nombreuses visites à nos bibliothèques il remarqua les salles particulières et les collections spéciales à l'usage des enfants, et il a comparé la multiplicité de ces livres avec le petit nombre qui en existait dans sa propre langue, le bohémien. Pour remplir un peu les lacunes qu'il avait remarquées, il a conçu l'idée de faire traduire dans sa propre langue environ cinquante des meilleurs livres anglais et américains, en priant la bibliothèque de lui en donner la liste.

Naturellement, sa demande a été accueillie très volontiers ; car le bibliothécaire américain a une telle confiance dans l'influence de la lecture d'un bon livre qu'il entre avec ardeur au service d'une aussi bonne œuvre.

C'en est assez de nous et de nos affaires. Permettez-moi, en finissant ce rapport, d'adresser des félicitations américaines à votre doyen, M. Léopold Delisle, à l'occasion de son cinquantenaire. Bien que la célébration ait eu lieu le mois dernier, toute l'année, je présume, devrait être comprise sous ce mot cinquantenaire. Nous sommes donc toujours en droit de le féliciter, aussi bien que la Bibliothèque nationale et les collègues qui ont si longtemps joui et profiteront encore longtemps de sa présence et de ses travaux.

M. W. PLUMMER.

---

Digitized by Google

# BIBLIOGRAPHIE

PRINCE D'ESSLING ET EUGÈNE MÜNTZ. *Pétrarque, ses études d'art, son influence sur les artistes, ses portraits et ceux de Laure, l'illustration de ses écrits.* Ouvrage accompagné de 21 planches tirées à part et 191 gravures dans le texte (Paris, Gazette des Beaux-Arts, 8, rue Favart, 8, 1902, in-folio, VIII-291 pages).

Pétrarque, si artiste dans ses poèmes italiens et dans sa prose latine, avait-il le goût des arts ? Il n'en faut point douter, bien qu'il ait oublié de leur réserver une place suffisante en bien des passages de son œuvre où il eût dû les faire figurer. A-t-il eu de l'influence sur les artistes de son temps ? Ce problème est plus délicat que le premier. Sans doute Pétrarque aimait les manuscrits joliment ornés, comme ce volume de la Bibliothèque nationale (*lat.* 8500), où les Arts libéraux ont été représentés par un peintre habile et non sans originalité. Sans doute il était l'ami de Simone Memmi, l'excellent peintre siennois, qui illustra pour le poète le Virgile conservé à l'Ambrosienne de Milan, décora plusieurs monuments d'Avignon et fit même le portrait de Laure. En outre, il paraît bien démontré que Pétrarque se plaisait à tracer quelques croquis, comme celui de la fontaine de Vaucluse que M. de Nolhac a découvert dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale (*lat.* 6802). Mais nous ignorons encore s'il eut l'ambition d'exercer une influence personnelle sur les peintres et les sculpteurs de son temps, et, à dire vrai, il ne le semble pas. Les monuments antiques — chose extraordinaire à constater chez le premier des humanistes — n'ont provoqué en lui, si l'on en juge par ses livres, ni l'admiration, ni la curiosité auxquelles on se serait attendu. Et ce n'est guère que par là qu'il eût pu contribuer directement à renouveler les formules et la matière de l'art de son temps. Mais c'est à peine si, dans la peinture du Virgile de l'Ambrosienne, qui porte quatre vers latins écrits de sa main et dont il dut lui-même indiquer le sujet à Simone Memmi, on retrouve quelque souvenir de l'art antique. Sans être absolument indifférent aux monuments anciens, Pétraque semble n'en avoir pleinement compris ni la valeur historique ni le mérite esthétique. Si l'on songe à l'époque où il vivait, on ne devra point s'en étonner, et, au lieu de lui en faire un reproche, on sera tenu de lui savoir gré de ne pas les avoir entièrement passés sous silence, à l'exemple presque constant de ces grands historiens latins qu'il admirait si passionnément.

Il en fut tout autrement après sa mort. Son œuvre, ou tout au moins une part importante de son œuvre, exerça le talent d'une foule d'artistes. Le

Digitized by Google

prince d'Essling et M. Müntz l'avaient déjà prouvé dans d'intéressants mémoires ; mais leur nouvel ouvrage, où ils reprennent et complètent leur enquête, en donne une éclatante démonstration. Le nombre vraiment extraordinaire d'œuvres d'art qu'ils ont pu grouper autour du nom de Pétrarque est la preuve palpable de leur thèse, et l'on ne saurait trop les remercier d'avoir su mettre de l'ordre et de la lumière dans cette abondance de documents.

Essayons de résumer les résultats généraux auxquels ils sont arrivés et qui valent d'être soigneusement retenus.

On pourrait s'attendre à trouver, dans les manuscrits de Pétrarque, de nombreux et authentiques portraits de l'auteur. Mais jusqu'ici les recherches les plus sérieuses n'en ont fait découvrir que deux qui soient à l'abri de tout soupçon. Le premier est contenu dans un exemplaire du *Liber memorandarum rerum* qui provient de la bibliothèque de Pavie et que Pétrarque dut faire exécuter pour François de Carrare (Bibl. nat., *lat.* 6069 T) ; le second, dans un manuscrit du *de Viris illustribus* dont la transcription a été achevée quatre ans et demi après la mort de l'humaniste (ibid., *lat.* 6069 F). Les autres portraits anciens semblent être de médiocres copies du premier, et au XVIe siècle, les graveurs ont perdu tout souvenir de ces œuvres secondaires elles-mêmes et ne donnent plus de Pétrarque que des portraits entièrement fantaisistes : c'est presque toujours un personnage vêtu à la romaine et couronné de laurier. — Pour ce qui est de Laure, le portrait qu'en avait peint Simone Memmi a probablement été détruit depuis plusieurs siècles, et l'imagination des artistes a pu suppléer, selon les préférences et les caprices de chacun, à l'absence de tout document iconographique présentant le moindre caractère d'authenticité.

Parmi les œuvres de Pétrarque, le *Canzoniere* n'a guère tenté les artistes, sauf pour la décoration marginale. Le traité *de Remediis utriusque fortunæ* a eu plus de succès, mais presque exclusivement en France, où on le lisait dans la traduction dédiée par Nicolas Oresme au roi Charles V (Bibl. nat. *franç.* 593) et dans une autre version achevée à Rouen en 1503 et offerte par son auteur, d'ailleurs inconnu, au roi Louis XII (ibid., *franç.* 225). Le goût de l'allégorie se donne libre carrière dans cette illustration qui des manuscrits a passé dans les livres imprimés, par exemple dans les éditions de Paris (1523) et d'Augsbourg (1532).

Mais l'ouvrage de Pétrarque qui a le plus tenté les artistes et qui les a le mieux inspirés, ce sont les *Trionfi*. Peintures, enluminures, gravures, tapisseries, bas-reliefs, toutes les formes de l'art ont rivalisé entre elles dans l'interprétation de ce beau poème, que Pétrarque composa, revit sans trêve de 1356 à 1374 et corrigeait encore quelques semaines avant sa mort. Résumé grave et lumineux de l'œuvre du poète et de l'humaniste, les *Trionfi* fournissaient à l'art de la Renaissance l'occasion de traiter ses sujets favoris et d'unir, pour la première fois, aux allégories chères au

Digitized by Google

moyen âge des tableaux tirés de l'histoire de l'antiquité, alors mieux étudiée et mieux connue. En outre, grâce aux procédés littéraires de Pétrarque, qui évitait de peindre en traits trop précis — comme le faisait Dante — les personnages et les scènes évoqués dans ses vers, les *Trionfi* laissaient à l'imagination des artistes une liberté dont ils usèrent à l'envi, pour leur joie propre et pour celle de leurs contemporains. Et pourtant — le fait est assez curieux — il n'en fut pas ainsi tout d'abord. Le prince d'Essling et M. Müntz ont nettement montré comment s'établit, dès le xv^e siècle, une sorte d'accord extraordinaire entre tous les illustrateurs pour donner à leur interprétation des *Trionfi* une uniformité, d'ailleurs toute conventionnelle, dont ils ne se délivreront jamais complètement. Aurait-il existé quelque manuscrit, aujourd'hui perdu, enluminé par quelque artiste d'un mérite supérieur et dont la suite de peintures se serait imposée au talent plus modeste de ses contemporains et de ses successeurs ? C'est là une hypothèse assez vraisemblable que le prince d'Essling et M. Müntz formulent avec toute la réserve qui convient en pareil cas. Si elle se vérifiait un jour, on pourrait affirmer que jamais artiste ne connut pareil succès. Les variations sur le thème primitif ne manquent certes pas ; mais les données essentielles se maintiennent, avec une constance rare, parmi les nombreuses modifications de détail, qui se constatent principalement dans le choix des personnages groupés autour des figures allégoriques traînées sur des chars triomphaux. Si l'imagination des artistes s'est comme volontairement enfermée dans une sorte de « canon » fondamental, ils ont su cependant plus d'une fois garder leur originalité et la marquer par des traits de la fantaisie la plus fraîche et la plus charmante dans les œuvres si diverses qu'ils ont créées : fresques monumentales, coffres de mariage, plateaux d'accouchées, miniatures, tapisseries, faïences, verres émaillés, sculptures en marbre, en bronze et en ivoire, gravures sur métal et sur bois. Les grâces les plus imprévues, les inventions les plus spirituelles viennent sans cesse renouveler les défilés convenus, les scènes arrêtées, et prouver tout le plaisir qu'éprouvaient les interprètes de Pétrarque à commenter ainsi les *Trionfi*. Les tableaux se modifient à l'infini, se compliquent chez l'un pour se simplifier chez l'autre, se dédoublent même chez d'autres encore, tant la matière paraît riche à ces imaginations souples et fécondes ! La plus ancienne de ces suites (1441) est une des plus intéressantes : conservé au Musée des Offices de Florence, l'écran peint par le médailleur Matteo de'Pasti pour Pierre de Médicis, offre des peintures d'une superbe allure, « d'un souffle véritablement épique. » Merveilleux aussi, les panneaux aujourd'hui passés en Amérique, attribués à Pesellino ; et les quatre petites peintures de l'Oratoire de Sant'Ansano, près de Florence, quoique beaucoup moins belles, ne laissent pas que d'interpréter dignement l'œuvre du poète. A partir du milieu du xv^e siècle, les ateliers florentins produisent toute une série de manuscrits illustrés des *Trionfi* ; l'un des plus beaux (Bibl. nat., *ital.*

Digitized by Google

548), écrit à Florence en 1476 par le célèbre calligraphe Antonio Sinibaldi, et qui avait fait partie des collections de Laurent de Médicis, fut rapporté en France par Charles VIII en 1494[1]. Enfin, les gravures apparaissent; au premier rang, du moins en date, la suite de la Collection Albertine de Vienne, d'une exécution assez rude, d'un goût très réaliste, plus prétentieuse et touffue que vraiment artistique; puis des estampes également florentines et du dernier tiers du XVe siècle, qui charment les yeux par leur finesse et leur poésie, — et les gravures, parfois si jolies, des éditions vénitiennes du même temps.

Avec le XVIe siècle, l'illustration des *Trionfi* tombe en Italie dans une décadence profonde, à laquelle n'échappent que de rares œuvres: le *Triomphe de la Chasteté* de Luca Signorelli (Galerie nationale de Londres), la suite des *Triomphes* de Bonifazio Veneziano, les miniatures d'un manuscrit de la bibliothèque de Cassel, et quelques autres. C'est dans les pays où vient de pénétrer la Renaissance, en France surtout et dans les Flandres, qu'il faut dès lors chercher l'interprétation artistique, extrêmement nombreuse et variée, du poème de Pétrarque. En France, où l'érudition ne fait que naître, où les traditions du moyen âge ont encore une vigueur qui ne s'affaiblira notablement que vers le milieu du siècle, deux éléments se mêlent à ceux de l'œuvre primitive. D'une part, les artistes sont hantés par le souvenir du *Roman de la Rose*, dont les personnages allégoriques viennent se joindre aux figures également allégoriques et aux personnages historiques des *Trionfi*. D'autre part, ces mêmes artistes, encore peu familiarisés avec l'antiquité classique, ont besoin d'un guide; ce guide, ils le rencontrèrent dans le copieux et insipide commentaire de Bernardo Illicino, de bonne heure traduit en français. Ils n'y puisèrent que trop, tout heureux d'y trouver la biographie des grands anciens nommés par Pétrarque, et firent de l'illustration des *Trionfi* « un véritable cours d'histoire grecque et romaine ». Le prince d'Essling et M. Müntz ont étudié cette phase de leur sujet avec une pénétration et une abondance tout à fait remarquables. La collection de documents qu'ils ont pu réunir au cours de leur vaste enquête commence par les vitraux de l'église d'Ervy (Aube), peints en 1502, un peu rudes encore, et où saint Paul dispute le pas à Pétrarque. Puis ce sont les merveilleuses tapisseries flamandes qui font aujourd'hui l'orgueil des palais et des collections de Londres, de Vienne, de Berlin, de Paris, de Madrid et de Rome, et où les *Trionfi* sont illustrés avec un éclat et une verve pittoresque qui éblouissent et séduisent, comme la suite du château de Hampton-Court et celle du Palais de Madrid. Plus modestes, mais délicieuses encore, sont les miniatures qui décorent les manuscrits exécutés en France dans le premier quart du XVIe siècle:

1. Voy. l'article de M. Léopold Delisle, dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes* (1900), p. 450 et suiv.

Digitized by Google

entre autres le manuscrit français 22 541 de la Bibliothèque nationale, où l'artiste, par l'importance donnée au paysage, a su communiquer à ses peintures une beauté nouvelle et parfois une véritable grandeur ; le manuscrit 594 du même fonds, où, malgré d'insignes inhabiletés, les tableaux se déploient avec une exquise gravité. Dans le manuscrit 5 065 de la Bibliothèque de l'Arsenal, le cadre des anciennes conventions est décidément brisé : plus de chars de triomphe autour desquels évolue un personnel historique ou légendaire, mais de fort jolies petites scènes consacrées à chacun des épisodes que rappelaient les figures ailleurs groupées autour des chars. Il en est de même dans les dessins élégants et spirituels conservés dans le même dépôt (n° 5 066) et dont l'auteur, au jugement de M. Müntz, a peut-être imité quelque original italien ; de même encore, mais pourtant avec moins de parti pris, dans les merveilleuses miniatures de Godefroy le Batave (Arsenal, n° 6 480), et dans les gravures sur bois des éditions parisiennes et lyonnaises. Et ce n'est pas tout. Des artistes français ont orné de bas-reliefs inspirés par les *Trionfi* trois monuments au moins : à Rouen, où ont été exécutées deux traductions de Pétrarque, une du traité *de Remediis* (Bibl. nat., *franc.* 594) et une des *Trionfi* eux-mêmes (Arsenal, n° 5 065), l'hôtel du Bourgthéroulde ; à Caen, la maison de la rue de Geôle, et près de Caen, la maison des Gens d'armes. On voit que notre pays, au XVI^e siècle, a bien mérité de Pétrarque. Plus tard, en 1663, Jacques Sarrazin sculptait encore pour la chapelle funéraire d'Henri de Bourbon, prince de Condé, dans l'église Saint-Paul-Saint-Louis, des bas-reliefs en bronze représentant les *Triomphes de la Renommée, du Temps, de la Mort et de l'Éternité* (aujourd'hui au Musée Condé, à Chantilly). Déjà, au commencement du même siècle le florentin Antonio Tempesta avait orné le casino du palais Rospigliosi, à Rome, de deux grandes frises, le *Triomphe de l'Amour* et le *Triomphe de la Renommée.* — Il n'est que juste de signaler, en terminant, les six curieuses gravures sur cuivre où le nurembergeois Georges Pencz (1 500-1 550), a tenté une interprétation nouvelle des *Trionfi.*

A la fin de leur ouvrage, le prince d'Essling et M. Müntz ont dressé un *Catalogue* (méthodique et descriptif) *des illustrations exécutées d'après Pétrarque*, qui permet d'embrasser d'un coup d'œil, et souvent en la complétant, l'extraordinaire collection de documents réunis par eux sur un sujet bien digne d'un tel effort.

Nous n'espérons pas avoir donné, dans ce compte rendu, une idée complète du merveilleux livre dû à la collaboration de deux auteurs si bien préparés l'un et l'autre, par leurs recherches antérieures, pour mener à terme une entreprise aussi complexe. Mais on voit assez clairement, que dans ce volume, luxueusement illustré, ils ont étudié toutes les œuvres d'art qui se rattachaient à l'œuvre littéraire de Pétrarque et qui méritaient cet honneur.

Léon DOREZ.

Digitized by Google

# CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

## ALLEMAGNE

PÉRIODIQUES. — On remarque, dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen* du Dr O. Hartwig, les articles suivants :

N° de mars 1902 : K. HÄBLER, *Pourquoi les impressions de Gutenberg ne portent-elles pas de souscription ?* — A. FREIMANN, *Sur les incunables hébraïques ;* — Heinrich KAU, *Un écrit jusqu'ici non découvert du ministre d'État* Von Zedlitz ; — Maurice FAURE, *Rapport sur le chapitre 50 (Bibliothèque nationale) du budget du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts pour 1902* (publié sans les commentaires nécessaires) ; etc.

N° d'avril 1902 : Konrad SCHIFFMANN, *Pour l'histoire de la bibliothèque du chapitre cathédral de Salzbourg ;* — P. Gabriel MEIER, *La Bibliothèque nationale suisse* (ouverte à Berne depuis le 1er mai 1900) : — P. D. JOHNER, *Impressions notées italiennes* (missel d'Ulrich Hahn, Rome, 1476, etc.) ; — S. FRANKFURTER, *Renouvellement du catalogue alphabétique en volumes de la Bibliothèque de l'Université de Vienne.* — Compte rendu de l'ouvrage suivant : *The Care of Books. An essay on the development of libraries and their fittings, from the earliest times to the end of the XVIIIth century,* by John Willis CLARK (Cambridge, 1901, gr. in-8°) [G. A. CRÜWELL] ; etc.

— La *Zeitschrift für Bücherfreunde* de M. Fedor von Zobeltitz contient les articles suivants :

N° de février 1902 : Octave UZANNE, *La reliure moderne en France. Les artistes du maroquin,* avec 17 illustrations ; — Paul SELIGER, *Imitations inconnues du Werther de Gœthe ;* — Otto VON SCHLEINITZ, *Les Bibliophiles. Richard Copley Christie,* avec un portrait ; — Friedrich ZELLE, *Trois raretés (Geystliche gesanck Buchleyn.* TENOR. Wittemberg, 1504 ; — *Ein Christlich Singebuch fur Layen und Gelehrten... durch Valentinum Triller von Gora.* Breslau, 1559 ; — *Eiñ Siesisch singebüchlein aus Göttlicher schrift,* par le même. Breslau, 1555), avec 2 fac-sim. ; etc.

N° de mars 1902 : Eduard FUCHS, *Caricatures de musiciens,* avec 24 illustrations ; — Anton SCHLOSSAR, *La « Wiener Zeitschrift » de J. Schickh et F. Witthauer,* avec 5 portraits et 9 fac-sim. ; — Gustav GUGITZ, *Pour la bibliographie de l'époque de la Restauration en Allemagne. Dernières additions ;* etc.

Digitized by Google

## ANGLETERRE

Le troisième centenaire de la réorganisation de la Bibliothèque de l'Université d'Oxford par sir Thomas Bodley sera célébré les 8 et 9 octobre 1902.

— Le Musée Britannique, ne sachant plus où loger les journaux de l'Angleterre et des colonies anglaises, a obtenu de l'Office de la Trésorerie une somme de 400.000 francs environ pour bâtir, dans un des faubourgs de Londres, un nouveau local où seront transportées toutes les collections de ce genre. Il est à souhaiter que cet exemple soit bientôt suivi en France, où la Bibliothèque nationale est de plus en plus envahie par les productions de cette littérature courante qu'il est indispensable de conserver, mais qui est aussi singulièrement encombrante.

## ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

La LIBRARY OF CONGRESS de Washington poursuit, avec une merveilleuse activité, la série de ses publications. Nous avons reçu : 1° *Library of Congress. Division of Bibliography. A list of books (with references to Periodicals) on Samoa and Guam*, compiled under the direction of A. P. C. GRIFFIN, chief of Division of Bibliography (Washington, Government Printing Office, 1901, gr. in-8°, 54 pages).

2° *Library of Congress. Classification. Class Z. Bibliography and Library Science.* Adopted 1898. As in force January 1, 1902 (Washington, Government Printing Office, Library Division, 1902, in-8°, 68 pages).

3° *Report of the Librarian of Congress for the fiscal year ending June 30, 1901* (Washington, Government Printing Office, 1901, in-8°, 380 pages, avec de nombreuses illustrations). La seconde partie de ce Rapport (p. 177 et suiv.) est une étude très intéressante sur la constitution, l'organisation, les méthodes, etc., de cet important établissement. — A ce rapport la LIBRARY OF CONGRESS a joint, grâce à la libéralité des éditeurs, un livret fort joli, consacré à la description artistique de la Bibliothèque : *Handbook of new Library of Congress in Washington, fully illustrated* (Boston, Curtis & Cameron, MDCCCCI, in-8°, 8 pp. n.c. + 112 pages + VIII pp.

4° *Library of Congress. Periodical Division. A check List of American Newspapers in the Library of Congress*, compiled under the direction of Allan B. SLAUSON, chief of Periodical Direction (Washington, G. P. O., 1901, gr. in-4°, 292 feuillets). Cette liste est imprimée sur le recto de chacun des feuillets, sur une seule colonne, de sorte que la seconde moitié du recto et le verso tout entier, laissés en blanc, permettent de copieuses corrections, additions et annotations de toute sorte. On n'a jamais publié de catalogue de périodiques d'un usage aussi commode pour les grandes collections. Les périodiques sont disposés dans l'ordre alphabétique des États et des villes. Le

Digitized by Google

volume se termine par une excellente table alphabétique, où, pour faciliter les recherches, on n'a pas craint les répétitions utiles.

5° *Library of Congress. Division of Bibliography. A union list of Periodicals, Transactions and allied publications currently received in the principal Libraries of the District of Columbia*, compiled under the direction of A. P. C. GRIFFIN, chief of Division of Bibliography (Washington, G. P. O., 1901, gr. in-4°, v pages + 315 feuillets). Établi sur papier collé et imprimé sur le seul recto des feuillets, ce catalogue contient d'innombrables renseignements élémentaires et peut en recevoir d'autres, selon les besoins de la bibliothèque qui l'utilise. Dans cette importante liste de titres, nous regrettons vivement de voir la *Revue des Bibliothèques* briller par son absence.

## FRANCE

PÉRIODIQUES. — On remarque, dans le *Bulletin du Bibliophile*, les articles suivants :

N° de janvier 1902 : Eugène GRISELLE, *A propos d'une plaquette ancienne* [relative à Mlle de La Vallière], avec un facsim. ; — Hippolyte BUFFENOIR, *Jean-Jacques Rousseau et Henriette, jeune parisienne inconnue, manuscrit inédit du* XVIIIe *siècle* (suite aux nos de févr. et mars) ; — L. L., *A propos du prix Pellechet ;* — D'EYLAC, *La Société des XX ;* etc.

N° de février 1902 : L'abbé URBAIN, *Notes sur l'histoire de la Défense de la déclaration de 1682* (suite au n° de mars) ; — Eugène GRISELLE, *Une lettre autographe de Naudé à P. D. Huet*, etc.

N° de mars 1902 : Henri HOUSSAYE, *Napoléon le Grand par Victor Hugo ;* — Hugues VAGANAY, *Retour d'Italie* (petits poèmes français d'Honoré Laugier, sieur de Porchères, de Scipion de Gramont et de Pierre Berthelot insérés dans les *Epitalami* de Marino Marini, s. d.). — Compte rendu de l'ouvrage suivant : *Répertoire historique et biographique de la Gazette de France depuis l'origine jusqu'à la Révolution*, 1631-1790, par le marquis DE GRANGES DE SURGÈRES, t. Ier, (Paris, 1902, in-4°) [Georges Vicaire] ; etc.

On remarque, dans le *Bibliographe moderne*, les articles suivants :

N° de novembre-décembre 1901 : Ch. SCHMIDT, *La bibliothèque de Trianon a-t-elle été transportée à Sainte-Hélène ?* — Henri STEIN, *Destruction des archives de l'Ordre du Saint-Esprit en 1792 ;* — E. BLOCHET, *Inventaire sommaire des mss. persans de la Bibliothèque nationale de Paris* (suite) ; — H. STEIN, *Fondation de papeteries près Troyes au* XVe *siècle* (1453 et 1477, Jean Le Bé) ; — *Les mss. des bibliothèques publiques et le droit de l'État* (procès Chambon-Calmann-Lévy) ; etc.

PUBLICATIONS DIVERSES. — M. D. JORDELL vient de publier son *Répertoire bibliographique de la librairie française pour l'année 1901* (Paris, Per Lamm, 1902, in-8°, 156 + 92 pages). Cet excellent répertoire, qui paraît mensuel-

Digitized by Google

lement depuis deux ans passés, est rendu d'un maniement très commode par deux tables. La première répète, d'une manière un peu abrégée, sous le nom des auteurs, tous les articles contenus dans la première partie, aux pages de laquelle renvoient des chiffres entre crochets. La seconde est une table alphabétique des matières renvoyant aux noms d'auteurs, c'est-à-dire à la première table.

Cette distribution alphabétique des matières, qui est celle même du *Répertoire*, ne va pas sans inconvénients. On y voit, par exemple, l'*Itinéraire de Jérôme Maurand* classé dans le *Répertoire* (p. 32, col. 2) sous la rubrique *Géographie*, ce qui peut se soutenir, puisque ce volume fait partie d'une collection de « voyages et de documents pour servir à l'histoire de la géographie ». Mais le rédacteur de la seconde table s'est ensuite aperçu du vague auquel il était condamné en maintenant cette rubrique trop générale, et prenant une des indications du titre : *D'Antibes à Constantinople* (1544), il a classé l'ouvrage sous la nouvelle rubrique *Constantinople*, ce qui est exact jusqu'à un certain point, l'*Itinéraire* contenant une assez longue description de Constantinople. Mais il eût certainement été préférable de le classer tout simplement au mot *Voyages* ou *Itinéraire*. D'autre part, le nom de l'auteur, Jérôme Maurand, ne figure dans aucune des deux tables.

M. Jordell a prouvé plus d'une fois qu'il sait admirablement corriger les épreuves d'imprimerie. Mais ici il a joué de malheur, au moins une fois et qui peut compter pour trois. Le nom de M. Pierre DE NOLHAC est en effet mutilé ou défiguré par trois fois : dans le *Répertoire*, p. 137, où il est imprimé Pierre DE MOLHRC, et p. 140, où on le trouve sous la forme, difficilement reconnaissable, de Pierre NOLHAC ; et enfin dans la seconde table (p. 55), où le DE est tombé comme à la p. 140.

Tout cela n'est pas très grave, mais dénote une certaine négligence qui ne doit pas s'introduire dans un ouvrage de cette sorte, où l'exactitude dans les noms propres est un mérite de premier ordre. Il est certain qu'il suffira de signaler à M. Jordell ces petites imperfections pour qu'il s'attache, avec son expérience éprouvée, à les faire disparaître des volumes suivants de sa très utile et très louable publication.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE. — Le département des Imprimés publie un *Supplément* à la *Liste des périodiques étrangers* (Paris, C. Klincksieck, 1902, in-8°, 38 pp.). Ce supplément contient 904 articles.

M. H. OMONT publie également un *Catalogue des manuscrits Ashburnham-Barrois acquis en 1901* (Paris, E. Leroux, 1902, in-8°, 124 pp. ; extr. de la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, tomes LXII et LXIII, 1901 et 1902). C'est le catalogue, très développé, enrichi d'analyses et d'extraits, des 69 mss. acquis à la vente de la dernière partie des collections du comte d'Ashburnham (fonds Barrois) mise en vente à Londres du 10 au 14 juin 1901.

Digitized by Google

VENTES. — Du 20 au 24 mai 1902, a continué à l'Hôtel Drouot la dispersion de la bibliothèque de feu M. Charles Lormier (*Catalogue de la bibliothèque de feu M. Ch. Lormier, de Rouen*, deuxième partie; Paris, Ém. Paul et fils et Guillemin, 1902. in-8°, avec fac-similés; 1462 n°s). A noter quelques curieux mss. du XVII° et du XVIII° siècle, un certain nombre d'*Entrées*, et, parmi les autographes: une lettre de saint Charles Borromée au duc d'Urbino, Rome, 3 janvier 1565 (n° 1268); une lettre de Châteaubriand, Paris, 7 mars 1823 (n° 1274); la correspondance de J.-B. Cotton des Houssayes, bibliothécaire de la Sorbonne, avec Haillet de Couronne, secrétaire de l'Académie de Rouen, 1774-1779 (n°s 1279 et 1292); des lettres de Florian (n°s 1284 et 1285) et de Fontenelle (n° 1286); le ms., avec corrections autographes, du *Parallèle des poètes anciens et modernes* adressé à Perrault par Daniel Huet (n° 1297); une lettre et la 10e *Méditation* de Lamartine (n°s 1300 et 1301); des lettres de Mme de Maintenon, de Mlle d'Aumale et de Mme de Glapion (n° 1311); etc.

## ITALIE

PÉRIODIQUES. — On remarque, dans la *Rivista delle Biblioteche e degli Archivi* du Dr Biagi, les articles suivants :

Vol. XIII, n° 1 (janv. 1902) : U. MORINI e L. FERRARI, *L'Esposizione di storia della medicina a Pisa*; — Zulia BENELLI, *Epigoni Foscoliani. Lettere di Giulio Foscolo* (suite; lettres de 1830; cf. n° 2); — Guiseppe BACCINI, *Di Piero Cironi e de' suoi scritti* (suite; lettres de 1853 à 1861); — Bernardo CANAL, *Sui depositi volontari fatti negli Archivi di Stato* (avec cette N. de la D. : *Sat prata biberunt*); etc.

Vol. XIII, n° 2 (février 1902) : Luigi NOBILE-LOJACONO, *Per una completa bibliografia medica internasionale, lettera aperta al prof. Marcel Baudouin di Parigi*; — Guido BIAGI, *Divagazioni Americane. Il mecenatismo industriale — Congressi bibliografici — Pubblicazioni notevoli. Il catologo a schede della Biblioteca del Congresso di Wàshington — La Istituzione Carnegie*; — Dott. Ettore VERGA, *Concetti et giudizi d' altri tempi sugli Archivi notarili*; — Giuseppe FUMAGALLI, *La tutela dei cimeli bibliografici*; — C. MAZZI, *Le carte di P. Giordani alla Laurensiana* (suite; cf. le n° 3); — E. ROSTAGNO, *Cesare Paoli*; etc.

Vol. XIII, n° 3 (mars 1902) : Andrea DA MOSTO, *Le confessioni di un gentiluomo veneziano del secolo XVII*; — Ermanno LOEVINSON, *A proposito di un libro su G. Garibaldi*; — Guido BIAGI, *La biblioteca circolante e la sala di lettura della Federazione delle opere femminili in Roma*; etc.

— On remarque, dans la *Bibliofilia* de M. Leo S. Olschki, les articles suivants :

Vol. III. Décembre-janvier 1901-1902, n°s 9-10 : G. MAGHERINI GRAZIANI, *Un documento di Aldo Manuzio il Giovane* (délibération du Conseil de Città de Castello — relative au projet, conçu par le célèbre éditeur, de publier une description illustrée des villes d'Italie, 1581, — en réponse à une lettre

Digitized by Google

d'Alde, du 20 juillet 1580; la *Revue des Bibl.* donnera prochainement plusieurs documents relatifs à ce même projet); — Tammaro DE MARINIS, *Per la storia della tipografia napoletana nel secolo XV*, avec 4 fac-sim.; — W. ROBERTS, *Book collecting as an investment;* — G. MANACORDA, *Dai carteggi Allacciani, note bibliografiche* (suite dans le n° de février-mars); — Leo S. OLSCHKI, *Due nuove traduzioni francesi della Leggenda aurea di Giaconio di Voragine*, avec fac-sim. des éditions latine d'Ulrich Zell (Cologne, 1483) et flamande de Jan Veldenèr (Utrecht, 1480); — *Monumenta typographica* (suite, n°s 823-897), avec 3 fac-sim., etc.

Vol. III. Février-mars 1902, n°s 11-12 : Fedele ROMANI, *Le principali figurazioni della sibilla di Cuma nell' arte cristiana*, avec 18 illustrations. — Compte rendu de l'ouvrage du prince D'ESSLING et de M. Eugène MÜNTZ : *Pétrarque, ses études d'art, son influence sur les artistes, ses portraits et ceux de Laure, l'illustration de ses écrits* (avec 6 fac-sim.). — *Monumenta typographica* (suite, n°s 898-979), avec un fac-sim., etc.

SOCIETA BIBLIOGRAFICA ITALIANA. — *Premio Brambilla.* — La Società Bibliografica Italiana, dopo il grave lutto che la colpì con la perdita del suo amatissimo e benemerito presidente Senatore Pietro Brambilla, mancato ai vivi il 28 maggio 1900, volendo onorarne la memoria in forma durevole e degna di lui e della Società, aprì un concorso a premio per un' opera bibliografica. Nessuno dei lavori presentati alla prima gara, che scadeva il 10 novembre 1901, parve meritevole del premio; perciò la Società rinnova, con più largo programma, il concorso, al quale potrà prendere parte chiunque presenti :

*a*) Una monografia inedita intorno ad una cospicua collezione pubblica o privata (ma in questo caso però accessibile allo studioso) di codici manoscritti ; *ovvero*

*b*) Una monografia inedita che descriva una collezione non meno importante di stampati antichi, siano questi collegati insieme dal vincolo della comunanza del soggetto che trattano o da quello dell' identità d' origine tipografica; *oppure*

*c*) Una monografia inedita destinata a recar esatta notizia di quanti scritti illustrino la vita e le opere d'un grande poeta o prosatore italiano fiorito in età anteriore al secolo XIX.

Il premio è di Lire Cinquecento; e sarà conferito sul giudizio di una commissione nominata dalla Presidenza la quale riferirà entro il mese di settembre 1903.

I manoscritti dovranno giungere, franchi di spesa, alla *Presidenza della Società Bibliografica Italiana,* presso la Biblioteca di Brera in Milano, non più tardi del 31 luglio 1903.

Il premio sarà pagato al vincitore del concorso dopo la consegna di sei esemplari a stampa dell'opera. Ma il volume dovrà accogliere a stampa,

Digitized by Google

dopo il frontespizio, una breve commemorazione dell' Illustre Uomo al cui nome è intitolato il concorso, ornata del ritratto di lui a cura della Presidenza della Società.

Milano, 20 giugno 1902.

Per il consiglio direttivo,

*Il Presidente,*
P. MOLMENTI.

*Il Segretario,*
Serafino RICCI.

— R. BIBLIOTECA UNIVERSITARIA DI PISA, *Autografi e codici di lettori dell' Ateneo Pisano esposti in occasione dell' XI Congresso di Medicina interna.* Catalogo compilato da Ugo MORINI e Luigi FERRARI, con Appendici dei prof. Sen. F. BUONAMICI e A. VACHETTA. (In Pisa, 1902, in-8°, XIV-144 pp.) Ce catalogue, d'un intérêt forcément assez restreint, est rédigé avec une méthode et une intelligence remarquables. Les documents qui y sont publiés ou analysés appartiennent aux dépôts de Florence, de Pise et de Rome. On y remarquera surtout les autographes des professeurs de l'Université de Pise au XV^e^ et au XVI^e^ siècle : Giovanni d'Aquila, Pietro Leoni, Andrea Cesalpino, Gerolamo Mercuriale, Filippo Cavriani, etc.

— Le *Fanfulla della Domenica*, de Rome, publie, dans son n° du 23 mars dernier, un entrefilet intitulé : *Raretés bibliographiques,* dont nous croyons devoir donner la traduction :

« La Bibliothèque nationale de Paris a récemment acquis un précieux manuscrit grec par suite d'un hasard vraiment extraordinaire. Un jour, un libraire se présente au conservateur de la Bibliothèque et lui dit : « Sur l'ordre d'un de mes clients, je vous propose l'acquisition de ce manuscrit. Examinez-le à votre aise ; vous me direz ensuite quel prix vous voulez en donner. » Et il s'en alla. Le conservateur, au premier coup d'œil, reconnut tout de suite qu'il avait entre les mains un fragment très rare d'évangile en langue grecque écrit en onciales d'or sur parchemin pourpré. Il en avisa le directeur de la Bibliothèque, et il fut aussitôt décidé de l'acheter à n'importe quel prix ; et après de courtes négociations avec le possesseur, on proposa 10.000 francs. Celui-ci se rendit chez le libraire et, sans souffler mot de l'offre faite, lui demanda combien il donnerait lui-même. Le libraire répondit qu'il ne pouvait aller au delà de 6.000 francs. La préférence, on le comprend, fut donnée à la Bibliothèque nationale. Lorsque le libraire vint à le savoir : « Pourquoi ne m'avez-vous avisé de la somme qui vous avait été offerte? dit-il au vendeur, je vous en aurais donné le double ; » mais il était trop tard.

« Mais plus étrange encore est l'histoire de la découverte de ce fragment.

« Un officier français revenait d'Orient ; dans la mer Noire, le vaisseau dut relâcher dans un petit port, Sinope, et y mouilla quelques jours. L'of-

Digitized by Google

ficier, ne sachant que faire, se promène dans la ville en curieux et, dans un petit bazar, aperçoit le manuscrit grec qui attire son attention par ses lettres d'or et sa couleur pourpre. Il l'achète pour 50 francs et s'en sert comme de portefeuille pour conserver ses photographies. De retour en France, il se lasse de posséder cette vieillerie, et cherche à le vendre dans la petite ville d'Orléans, où il était en garnison, en le mettant dans la vitrine d'un libraire, au prix de 300 francs. Le manuscrit dort d'un tranquille sommeil dans cette vitrine pendant trois mois. Profitant d'un voyage à Paris, l'officier emporte avec lui le manuscrit et va l'offrir au susdit libraire.

« C'est ainsi que ce trésor, dont on ne connaît au monde que deux ou trois autres analogues, acheté à Sinope pour 50 francs, vainement offert à Orléans pour 300, fut d'emblée payé 10 000 francs, par la Bibliothèque nationale.

« Le beau de l'affaire, c'est qu'il contenait encore les photographies que l'officier y avait placées à Sinope ; ce qui prouve que ce trésor bibliographique n'avait pas été feuilleté pendant de longs et longs mois. »

## PAYS-BAS

Nous avons reçu les 3e et 4e livraisons (tirage à 50 exemplaires) de la *Bibliographie de la Typographie néerlandaise des années 1500 à 1540, ouvrage faisant suite aux « Annales » de M. Campbell* par Wouter NIJHOFF. *Feuilles provisoires* (La Haye, 1902). On voit que cette intéressante entreprise est conduite à la fois avec une très grande prudence et une remarquable activité. Il est à espérer que M. Nijhoff rencontrera beaucoup de collaborateurs de bonne volonté dans les diverses bibliothèques de France et de l'Europe. Ce premier essai d'une bibliographie nationale au XVIe siècle mérite d'être particulièrement signalé. Il trouvera sans doute bientôt de courageux imitateurs dans d'autres pays. Les études sur la seconde période de la Renaissance recevraient par là une nouvelle et féconde impulsion, dont l'honneur reviendrait, en grande partie, à l'initiative de M. Nijhoff.

— La Bibliothèque de l'Université d'Amsterdam publie une brève et substantielle notice sur son état actuel : [C. P. BURGER Jr.] *De Amsterdamsche Universiteits-Bibliotheek. Feiten en Cijfers door den Bibliothecaris* (Amsterdam, J. H. de Bussy, 1902, in-8°, XVII pages).

*Le Gérant :* Ve BOUILLON.

Imprimerie FR. SIMON, Rennes.

Digitized by Google

# CATALOGUE DES INCUNABLES

DE LA

# BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

DE PARIS

---

La Sorbonne, berceau de l'imprimerie en France, ne possède aucun des livres sortis des presses que Gering, Krantz et Friburger avaient installées dans ses locaux. On sait que les collections de l'ancienne Sorbonne ont été dispersées à la Révolution; les autres bibliothèques de Paris, principalement la Nationale, Mazarine et l'Arsenal, en ont recueilli d'importantes parties, mais la Bibliothèque de l'Université de Paris, installée à la Sorbonne, ne peut pas montrer un seul incunable, ni un seul manuscrit provenant de la Maison fondée par Robert de Sorbon.

Il importe néanmoins de faire connaître les 263 volumes, comprenant environ 330 incunables, qui, d'après le plan adopté, n'ont pu être admis dans le beau *Catalogue des incunables des bibliothèques publiques de France* entrepris par la regrettée Marie Pellechet. Grâce à la publication du tome I de ce Catalogue (A-Biblia), on peut déjà constater l'importance ou la rareté de certains volumes conservés à la Bibliothèque de l'Université.

Voici l'indication sommaire des sources auxquelles a été puisée notre petite collection d'incunables.

Un seul volume, la Somme de saint Augustin d'Ancone (n° 31), rappelle le nom du fondateur de la Bibliothèque de l'Université, Petit de Montempuys, ancien recteur, décédé en 1762. C'est, en même temps, une épave de la bibliothèque de Colbert.

L'histoire de notre Bibliothèque est ensuite intimement liée à celle du Collège Louis-le-Grand, dont les volumes devinrent rapi-



Digitized by Google

dement la propriété de l'Université[1]. Après le départ des Jésuites, le bureau d'administration du nouveau Collège Louis-le-Grand mit en vente la riche collection de livres qui s'y trouvait, en achetant néanmoins à cette vente un certain nombre d'ouvrages nécessaires au Collège. C'est de là que proviennent quelques volumes comme la Somme d'astrologie judiciaire de Jean Eschuid (n° 69), l'abrégé de Ptolémée par Jean de Königsberg (n° 100), la Sphère de Jean de Holywood (n° 148), les Silvae Morales d'Ascensius (n° 140) achetées en 1504 par Guillaume Pélicier, évêque de Maguelonne, dont cet exemplaire porte une note autographe.

Mais les petits collèges qui n'avaient pas le « plein exercice » et qu'on avait réunis au Collège Louis-le-Grand après le départ des Jésuites, possédaient tous une collection de livres et de manuscrits, plus ou moins considérable, dont la réunion formait un ensemble assez précieux.

Plus de 20 volumes proviennent du **Collège des Cholets**, reconnaissables à l'inscription « ex bibliotheca domus Choleteae » ou « Choleteorum ». Le mot *domus* est généralement en surcharge par-dessus « Collegii », car ce collège, dans le but de conserver son indépendance et ne pas fusionner avec ses petits confrères, prétendait, au moment de la fusion, être une « Maison » comme la Sorbonne ou Navarre et non pas un modeste collège comme les autres. Une douzaine au moins des plus beaux et plus précieux incunables des Cholets portent le nom de Nicolas Parmentier qui, lui-même, en avait hérité de son frère.

Le **Collège du Trésorier** a laissé 5 incunables, dont deux portent le nom du donateur. Une édition de Voragine (Nuremberg, 1478) était due à la libéralité d'un ancien proviseur, Jean Loyer[2], décédé le 3 février 1495 ; un exemplaire des Questions morales de Martin le Maître (Gering, 1480-81) rappelle la générosité de Jean Aubery, prêtre et proviseur dudit collège, noté[3] comme un de ses bienfaiteurs en 1516.

---

1. Voy. *Recueil de toutes les délibérations... du Collège Louis-le-Grand.* Paris, Simon, 1781, in-4°, p. 528 et suiv.; Ch. Jourdain, *Hist. de l'Université*, p. 419. Franklin, *Les anciennes bibliothèques de Paris*, III, p. 303.

2. Son nom figure parmi les bienfaiteurs du Collège du Trésorier « dans le quatorzième siècle » sur la liste imprimée dans *Recueil de toutes les délibérations... du Collège Louis-le-Grand*, p. 680.

3. *Ibid.*, p. 680.

Digitized by Google

Le **Collège de Laon,** moins riche que les précédents, a fourni cependant 6 volumes à notre collection, entre autres un beau Duns Scot en 2 grands in-folio, un Salluste de 1497 et un Virgile de 1492.

Le **Collège de Maistre Gervais** ayant la déplorable habitude de ne mettre aucune inscription sur ses livres ou ses manuscrits, nous ne pouvons savoir exactement ce qu'on lui doit. Le nom de Raoul de Montfiquet, mentionné sur un volume contenant deux ouvrages de Jean Nider, nous apprend indirectement que, parmi nos incunables, il y en a qui sortent du collège fondé par le médecin de Charles V.

Le nom de Gervais Lenoir inscrit sur 3 volumes, entre autres la Chronique illustrée de Schedel, nous indique la provenance du **Collège de Boissy.**

A la Révolution, le Collège Louis le Grand et l'Université durent verser leurs collections dans les dépôts littéraires, comme tous les autres établissements; et lorsque Serieys, le nouveau bibliothécaire du collège, devenu le Prytanée, eut constaté que beaucoup de volumes manquaient à l'appel, il se fit autoriser à choisir dans les dépôts littéraires, parmi les livres des émigrés et des congrégations religieuses, les volumes qui seraient à sa convenance. C'est ainsi qu'il recueillit des incunables provenant des Célestins de Paris, du couvent des Grands Augustins, des Petits-Pères, des Minimes de Passy ou Bonshommes de Chaillot (*de conventu Nigeonis*), des Prémontrés, des Capucins, du couvent de Nazaret, de Saint-Martin des Champs, de Saint-Germain des Prés, de l'Oratoire de Paris, des Dominicains Saint-Honoré, du séminaire des Missions étrangères, du séminaire Saint-Charles; mais comme d'autres bibliothécaires avaient fait leur choix avant lui, il ne put guère tirer de chacun de ces fonds qu'un, deux ou trois volumes imprimés au xv$^{e}$ siècle. Les Célestins fournirent pourtant au moins cinq volumes, entre autres l'édition d'Ange de Chivasso publiée à Chivasso même; les Minimes de Passy, sept.

De l'**hospice des Incurables** Serieys tira trois volumes légués à cet établissement par Philippe Despont, un Suétone et deux éditions de la Chronique illustrée de Schedel.

Digitized by Google

En même temps il recueillit quelques épaves des bibliothèques du **Collège de Navarre** (un Voragine), du **Collège de Montaigu** (un Lactance), du **Collège du Cardinal Lemoine** (un Voragine).

La bibliothèque du **Collège des Grassins** fournit au moins huit précieux incunables portant les noms de Pierre Grassin, avocat à Sens, plus tard conseiller au parlement de Paris, ou de son oncle Thierry Grassin. Celui-ci, mort le dernier, avait laissé, par un testament en date du 5 février 1584, ses livres, ceux de son frère et de son neveu au Collège qui devait tout à sa famille[1].

Mais le lot d'incunables le plus important tiré des dépôts littéraires est certainement celui où l'on voit les armes de **Condé**[2] poussées sur le plat des volumes reliés généralement en veau marbré ou en parchemin vert. Ces volumes, au nombre de 31, sont en meilleur état que les autres, plus complets et moins piqués de vers. Sept d'entre eux portent la signature soit d'Antoine, soit d'André Fedeau, une fois avec la mention « Lugduni. 1502 » et ailleurs avec une note mentionnant l'acquisition faite à Orléans en 1532 d'une traduction d'Hérodote. On trouve sur trois autres volumes la signature « M. de Chamelet ». On peut supposer que la Collection de Condé avait été formée par groupes.

Au XIXe siècle le principal accroissement des incunables vient du legs de Victor Leclerc, ancien doyen de la Faculté des Lettres, décédé en 1865, qui a laissé à l'Université de Paris l'immense collection qu'il avait formée. Toutes les parties de la Bibliothèque de l'Université ont été enrichies par ce legs, dans lequel figuraient une vingtaine d'incunables et non des moins précieux.

En 1887 un échange conclu avec la Bibliothèque Nationale nous a procuré six de ses doubles.

Tout récemment les vieux livres de la Bibliothèque de Montluçon, la plupart en triste état, ont été désaffectés par le Ministère de l'Instruction publique et envoyés à la Bibliothèque Nationale qui, suivant un usage légitime, doit garder tous les volumes dont elle n'a pas d'exemplaire et remettra les autres à l'Université. Nous avons déjà reçu de ce chef une vingtaine d'incunables, presque tous mutilés, et nous en recevrons d'autres, quand la Bibliothèque Nationale aura terminé le travail long et

1. Voy. Franklin, *Les anciennes bibliothèques de Paris*, II, 267 sq.
2. Cf. Guigard, *Armorial du bibliophile*, t. I, p. 47 sq.

Digitized by Google

minutieux que lui impose l'examen de cette nouvelle entrée. On trouvera donc plus loin un certain nombre de volumes qui figuraient déjà dans le Catalogue des incunables de France de Mlle Pellechet avec la désignation « Montluçon ».

Quant aux incunables achetés par la Bibliothèque de l'Université, ils sont peu nombreux ; les ressources de cet établissement n'étant pas destinées à l'acquisition de curiosités bibliographiques. Néanmoins, les administrateurs des cinquante dernières années, seule période où la bibliothèque ait réellement existé, Philippe Lebas, Léon Renier et M. de Chantepie ont acquis un certain nombre de textes nécessaires aux études, surtout quand ils ne se trouvent pas dans des éditions postérieures. C'est ainsi que Lebas acquit, à un prix très modéré, une belle édition d'Aretin, que Léon Renier recueillit quelques éditions de Nonius Marcellus réunies par Louis Quicherat après de longues recherches, que M. de Chantepie acheta un Plaute et plusieurs autres classiques amassés par Eugène Benoist, deux éditions du lexique de Papias, etc.

Outre les incunables proprement dits, c'est-à-dire les livres qui sont ou paraissent imprimés avant 1501, la Bibliothèque de l'Université a reçu, des mêmes sources, une collection de volumes du commencement du XVIe siècle, tout aussi précieux, et que nous espérons faire connaître un jour.

Quelques mots seulement sur la méthode employée pour la description de nos incunables. Lorsque le volume a été bien décrit dans une collection connue de tous les spécialistes, on a donné peu de détails et un renvoi, à Hain ou Pellechet par exemple, a pu suffire. Néanmoins il a paru utile d'indiquer les dimensions du livre en millimètres, comme vient de faire récemment M. Theodorich Lampel pour la bibliothèque de Vorau. De plus, comme les exemplaires d'un même volume ont été plus ou moins rognés, il est encore bon de préciser la justification ou partie de la page occupée par l'impression. Ici seulement se présentait une difficulté. Les procédés employés pour les manuscrits à l'époque mérovingienne ou carolingienne se sont perpétués jusque dans les ateliers des imprimeurs en ce qui concerne la division du travail. Cela n'est pas étonnant à l'origine de l'imprimerie ; mais encore en 1497, chez Jean Amerbach de Bâle, nous constatons

Digitized by Google

que les cahiers d'un Cassien, mis simultanément entre les mains des ouvriers, n'ont pas un nombre uniforme de lignes ; comme le copiste du moyen âge, l'ouvrier qui avait encore à sa disposition cinq feuillets, pour un texte qui aurait tenu en quatre, diminuait le nombre des lignes de trois ou quatre ou davantage pour éviter des pages blanches au milieu du volume. Aussi a-t-il paru nécessaire d'indiquer entre parenthèses, dans certains cas, la page du livre où la justification a été mesurée.

On a souvent recours aux caractères spéciaux pour figurer les abréviations des incunables, mais les fontes modernes ne reproduisent jamais que d'une manière approximative les formes des impressions sorties des ateliers les plus divers. Nous nous sommes bornés, en suivant l'exemple de l'excellent catalogue de la Bibliothèque de Copenhague et en nous autorisant des instructions ministérielles[1], à traiter les abréviations des incunables comme celles des manuscrits et à reproduire en italiques les lettres ou syllabes indiquées par des sigles. Cela ne peut induire en erreur aucun lecteur compétent.

Émile CHATELAIN.

---

**114.** AEGIDIUS ROMANUS. De regimine principum libri III. *Venise*, Simon Bevilaqua, 1498, in-fol.

Fol. 136, col. 2 : Impressum Venetiis per magistrum Si- || monem Beuilaquam Papie*n*sem Anno Do || mini Millesimo. CCCCLXXXXVIII. Die || nona Mensis Iulii.

Car. rom., 136 ffnc., sign. A, a-y, 2 col., 44 ll,, mes. 314 mill. + 213 mill., justification 235 mill. + 160 mill. (mesurée au fol. b).

*Provenance :* Bibl. du Comte D. Boutourlin. — Victor Leclerc.

Hain* 109 ; Pellechet 70.

**186** (6e p.). AENEAS SYLVIUS. De remedio amoris. S. l. n. d., in-4°.

Fol. 1 : ¶ Incipit tractatus de remedio amoris || [e] Neas Syluius Hyppolito mediolanen*si*. S. p || di : Querebaris mecu*m* nocte p*rae*terita q*uod* amori || ope*r*am dares :

---

1. *Bulletin des bibliothèques et des Archives*, III, 1886, p. 5.

Digitized by Google

Fol. 6 : ¶ Explicit Tractatus Pii pape || secundi de amore || ¶ Liber alloquitur studiosum lectorem || Chartarum numero... || Nil melius docto nouimus esse viro.

Car. goth., 6 ffnc., sign. 0,02,03 ; 34 ll., mes. 198 + 128 ; just. 146 + 89 (fol. 03).

Cf. Pellechet 118.

**185** (16e p.). — De captione urbis Constantinopolitanae. S. l. n. d., in-4°.

Car. rom., 4 ffnc., sans sign., 29-30 ll., mes. 215 + 148 ; just. 140 + 88 (fol. 2).

Hain* 252 ; Pellechet 175 [Romae, Joh. Schurener de Bopardia].

**185** (17e p.). — De curialium miseria. S. l. n. d., in-4°.

Fol. 1 : ¶ Tractatus pulcherrimus Enee Siluij : siue Pij pape || secundi : de Curialium miseria feliciter incipit. || [e] Neas Siluius Picolomineus Salutem pluri- || mam dicit domino Johanni Aich perspicaci *et* claro || iurisconsulto : Stultos esse qui regibus seruiunt....

Fol. 18 ve, l. 20 : die Kal. Februa. Anno salutis. M.cccc.xlv. ex Priich. || ¶ Finis || Registrum (6 lignes indiquant les premiers mots des pages).

Car. rom., 18 ffnc., sans sign., 34 ll., mes. 215 + 148 ; just. 144 + 88 (fol. 2).

— *vid.* Blondus.

Aesopus, *vid.* Auctores octo.

Agroetius, *vid.* Diomedes.

**263**. Alanus de Insulis. Parabolae. *Rouen*, Laurentius Hostingue et Jametus Louys, 1499 (?) in-4°.

Fragment de 6 feuillets trouvés dans la reliure d'un livre vendu chez Gourmont (Paris, 1512).

Inc. fol. sign. G i : Non bene de pedibus spine tribulique trahuntur (commencement du chapitre 4 dans les éditions des Auctores octo).

Fol. 2, sans sign. : Sepe molosus ouem tollit de fauce luporon...

Fol. 3, sign. Gii : Et ne purigo caput occupet omnibus horis...

Fol. 6 :

Non sic non : quoniam perit illa putatio vana
Ros cadit et vite rursus ad ima ruit.
Sic stat homo vel dic quo facto cetera constant
Quid plus sunt vanum singula queque nichil.

Digitized by Google

¶ Finis parabolarum alani nouiter impressa- || rum ac emendatarum Rothomagi In officina || Laurentii hostingue et Iameti loys pro Rober- || to mace bibliopola vniuersitatis cadomensis.

Fin de la page et verso blancs.

Car. goth., ffnc., sign. restantes G i-G ii, 32 ll. ; mes. 190 + 130; just. hauteur 142.

On sait que Robert Macé fut nommé libraire de l'Université de Caen le 9 mars 1499 (cf. L. Delisle, *Bull. de la Soc. des Antiquaires de Normandie*, t. XV, p. 451 sq.) et qu'il mourut en 1506. Laurent Hostingue, Jamet Loys et Jean Mauditier imprimèrent à Rouen en 1499 le Grécisme d'Evrard de Béthune pour les écoles de Caen, et Hostingue et Loys, dès 1503, travaillaient pour le compte des libraires Pierre Regnault et Jean Macé (Delisle, *ib.*, p. 458). Il est permis de supposer que les Paraboles d'Alain de Lille, sans commentaire, sont une des premières impressions commandées par Robert Macé, dès son entrée en charge, et que l'édition, dont nous avons environ la moitié, est aussi ancienne que le Grécisme.

Le système employé pour les signatures est analogue à celui que M. Delisle (*Mélanges de paléographie et de bibliographie*, p. 311) a constaté pour des impressions d'Angoulême. — A moins que l'imprimeur ait employé G pour B (car le cahier A aurait suffi pour les 306 vers d'Alain qui manquent), cette édition d'Alain, qui se vendait peut-être séparément, devait se souder à d'autres feuilles contenant quelques-uns des Auctores octo.

— *vid.* AUCTORES OCTO, SILVAE MORALES.

**84** (1e p.). ALBERTUS MAGNUS. Meteororum libri IV. *Venise*, Reginaldus de Novimagio, 1488, in-fol.

Fol. 1 blanc. || Fol. 2, sign. a 2 : Liber methaurorum alberti magni ordi- || nis predicatorum germanorum decoris nostro || euo philosophie facile principis felicissime || incipit.

Fol. 97, col. 2 : ... impressi per Renaldum de || Nouimagio theotonicum. Anno dni. M. || cccc.lxxxviij. Mensis Maij die xxiiij.

Car. goth., 98 ffnc., sign. a-q, 2 col., 56 ll., mes. 310 + 210 ; just. 209 + 130 (fol. b).

*Prov.* « A. Fedæus. Dies diem docet ». — Condé.

Hain 513 ; Copinger, I, p. 10.

**172.** — Compendium theologicae veritatis. S. l. n. d., in-4°.

Car. goth., 200 ffnc., sign. a 2-*con* 4, 34 ll., mes. 183 + 130 ; just. 131 + 80 (fol. b).

Digitized by Google

*Prov.* « M. de Chamelet ». — Rel. veau aux armes de Condé.
Pellechet 285 [Lyon, c. 1487].

**259.** — Ars praedicandi. S. l. n. d., in-8°.

Fol. 1, tit. ¶ Sequitur Ars predicandi peruti- || lis predicatoribus a magistro alberto || edita.
Car. goth., 28 ff. num., sign. Aii-Diiii, 36 ll., mes. 140 + 92 ; just. 95 + 66 (fol. 3).
*Prov.* V. Leclerc.
Pellechet 314.

**105.** Alexander Anglicus. Destructorium vitiorum. *Nuremberg*, Ant. Koberger, 1496, in-fol.

Fin : ... compilatio... de nouo Nuremberge per An || thonium koberger exactissime correcta : ac summo stu || dio impressa ad laudem summe monadis. XII. kalend. || octobris. Anno dni Milesimo quadringentesimo || nonagesimosexto finita.
Car. goth., 272 ffnc., sign. a-z, A-L, 2 col, 62 ll., mes. 304 + 208 ; just. 227 + 151 (fol. d).
*Prov.* Victor Leclerc.
Hain* 652 ; Pellechet 436.

Alexander Aphrodisiensis, *vid.* Nicephorus.

— de Imola, *vid.* Tartagnus.

**248.** Alexander de Villa Dei. Doctrinale [Fragment sur vélin.] S. l. n. d., in-4°.

Fragment de 4 ff. provenant d'une reliure. Car. goth., 32 ll.; mes. 210 + 148; just. haut. 162.
Fol. 1 (1re ligne rognée) : Debent consimilem seruare gerundia legem.... || Fol. 1 v° fin : Et faber strabo nabamque simul sociabo (ed. Reichling, vs. 1645-1707).
Fol. 2 (1e ligne rognée en partie) : [Cupaque cum stupa sociabitur] hupupa longa... || Fol. 2 v° fin : E super f dabitur breuis hinc elephas breuiatur (vs. 1962-2024).
Fol. 3-4 : [a] C centus varias decet hinc distinguere normas.... Auferesis tollit capiti quod prothesis addit (vs. 2282-2409).
Pellechet 460 [Utrecht]. — Cf. L. Delisle, *Bibl. de l'École des Chartes*, 1894, p. 439. L'exemplaire de la Bibl. Nationale *Vélin* 1046 contient 4 feuillets d'une édition à 32 lignes; le 4e finit par le vers 1961, alors que la première ligne de notre fol. 2 offre le vs. 1962.

Digitized by Google

**118.** — Doctrinale [cum expositione Ludovici de Guaschis]. S. l. n. d., in-folio.

Car. goth. 80 ffnc., sign. a 2-k 4, 45 à 48 ll., mes. 286 + 205; just. 198 + 120 (fol. b).

*Prov.* Victor Leclerc.

Copinger 284 [an. 1485]. Cf. Reichling, *Alex. de Villa Dei*... (Berol. 1893), n° 29.

**68.** Alliaco (Petrus de). De imagine mundi. De legibus et sectis contra superstitiosos astronomos. Exhortatio ad consilium generale super Kalendarii correctione. Compendium cosmographiae. Vigintiloquium de concordia astronomicae veritatis cum theologia. - Joh. Gerson. Trilogium astrologiae theologisatae. Opusculum contra superstitiosos dierum observatores. S. l. n. d., in-fol.

Car. goth., 172 ffnc., 41 ll., mes. 286 + 206; just. 180 + 122 (fol. b). — Les signatures a, b, c ne sont pas à la place habituelle, mais couchées dans la marge de droite.

*Prov.* Prytanée.

Hain * 836; Pellechet 548 [Louvain, Joh. de Westphalia, 1483].

**198** (1° p.). — Tractatus exponibilium. *Paris*, Guiot Marchant, 1494, in-4°.

Car. goth., 39-40 ll. mes. 200 + 134; just. 148 + 92 (fol. B. I). Impressus a Guidone Mercatoris. In campo gaillardi || Anno dni M. CCCC. XCIIIJ. Id. Octobris.

Hain * 847, Pellechet 533.

**6.** Alphonsus a Spina. Fortalitium fidei. S. l. n. d., in-fol.

Car. goth. ronds, 248 ffnc., sans sign., 2 col., 49 ll., mes. 396 + 29; just. 272 + 190 (fol. 25).

*Prov.* « Pro Nicholao Parmentarii, de bonis sui fratris. » — « Ex Bibliotheca Domus Choleteae ».

Hain * 872; Pellechet 562 [Strasbourg, J. Mentelin, 1471].

**143.** — Fortalitium fidei. *Nuremberg*, A. Koberger, 1494, in-4°.

Fin : Anno incarnate deitatis millesimo || quadringentesimo nonagesimoquarto || vicesimaquinta die mensis februarii. || hic liber (quem fidei fortalitium editor inti || tulauit) impressoria arte Nurmberge im || pensis Antonii Koberger inibi ciuem || est consummatus. || Laus deo.

Digitized by Google

Car. goth., 10 ffnc. et 289 ff. num., sign. II-VI, a-Mvi, 2 col. 45 ll., mes. 218 + 152; just. 167 + 118 (fol. XVII).
*Prov.* Victor Leclerc.
Hain * 875; Pellechet 565.

**78.** Ambrosius (Sanctus). Expositio in psalmum « Beati immaculati » per XXII sermones distincta. Epistolae. Sermones. De fide, de spiritu sancto... De virginibus, viduis... (Réunion des t. II et III des œuvres de S. Ambroise). *Bâle*, J. Amerbach, 1492, in-fol.

1° Fol. 1, tit. Expositio sancti Ambro || sii in psalmum Beati im || maculati per XXII sermo || nes distincta — Fol. 1 v° : Prologus.
Car. goth., tit. cour.; 84 ffnc., a-n, 2 col., 52 ll., ms. 300 + 210; just. 225 + 147 (fol. b).

2° Fol 1, tit. Epistolarum sancti Ambro- || sii episcopi Mediolanensis || elegantissimum opus. — Fol. 94 : Præclarissimum opus epistolarum disertissimi uiri : sancti Ambrosii episcopi : elegantis- || simo stilo conscriptarum : ad laudem dei in urbe Basiliensium per magistrum Iohannem || de Amerbach impressum : Anno salutiferi virginalis partus nonagesimo secundo su- || pra millesimum quaterque centesimum : Fœliciter finitum est.
Car. rom., tit. cour.; manchettes en car. goth.; 94 ffnc., sign. a-o, 52 ll., mes. 300 + 210; just. 223 + 142 (fol. 6).

3° Sermones sancti Ambrosii || Episcopi Mediolanensis. — Fol. 50 v° : Explicitum est opus sermonum beati Ambrosii episcopi Mediolanensis : Basileae per magistrum || Iohannem de Amerbach : Anno salutiferi || virginalis partus nonagesimo secundo su- || pra millesimum quaterque centesimum. — Fol. 51 : Annotatio principalium dictorum || iuxta ordinem alphabeticum : precedentis || operis...
Car. goth., 53 ffnc., sign. a-g, 2 col., 52 ll., mes. 300 + 210; just. 224 + 147 (fol. b).

4° Tit. Libri Ambrosii de || (en accolade) Fide ad Gratianum || Spiritu sancto || Et cetera. — Fol. 2, sign. a: De Fide ad Gratianum Liber I (en titre) || Epistola Gratiani Augusti ad bea || tum Ambrosium... — Fol. n 8 v°, col. 2 (fin de l'Adhortatio ad penitentiam): iesu || xpo : cui est honor et gloria in saecula saeculorum.
Car. goth., 145 ffnc., sign. a-n, 2 col., 52 ll., manchettes; mes. 300 + 210 just. 224 + 145 (fol. b).

5° Tit. Libri amb. de || (en accolade) uirginibus || uiduis || et cetera. — Fol. 2 sign. a 2: De virginibus || Sancti: deuoti: disertissimique ec- || clesie doctoris Ambrosii Mediola || nensis episcopi ad Marcelli-

Digitized by Google

nam so || rorem... — Fol. f 6, col. 2, l. 28: regnas in trinitate in saecula saeculorum: Amen. || Finis.

Car. goth. 39 ff. dont 27 numérotés, sign. a-f, 2 col., 52 ll.; mes. 300 + 210; just. 225 + 148 (fol. b).

*Prov.* « Ex communi bibliotheca Patrum Augustinensium majoris conventus Parisiensis ».

Hain* 896; Pellechet 579 et 581.

**31.** Ancona (Augustinus de). Summa de ecclesiastica potestate. S. l. n. d., in-fol.

Fol. 2, sign. a 2. : Prologus epistolaris || in summam de ecclesia || stica..... [r]Euerendisimo... || ... Ambrosio || de Cora... ordi- || nis fratrum heremitarum || beati Augustini priori genera || li dignissimo. Suus fra || ter Paulus Lulmeus || Bergomensis...

Car. goth., 264 ffnc., sign. a-z, A-I, 2 col., 54 ll.; mes. 292 + 196; just. 211 + 135 (fol. b).

*Prov.* « Bibliothecæ Colbertinæ ». — « Montempuis ». — Reliure veau fauve, aux armes de Colbert.

Pellechet 615 [Lyon, P. Hungarus ou Sixtus Glockengiesser, 1482].

**13.** Andreae (Johannes). Novella super primo libro Decretalium. *Venise*, J. de Forlivio et Gregorius, 1489, in-fol.

Fol. 190, col. 2: ¶ Explicit Nouella Joannis Andree super primo libro de- || cretalium impressa Venetiis per Joannem de forliuio et Grego- || rium fratres. Anno dni. M. cccc. lxxxix. die prima maii. (Suit le Registrum et la marque des imprimeurs Z G).

Car. goth., 190 ffnc., sign. a-z et, 2 col., 71 ll., mes. 406 + 263; just. 406 + 202 (fol. b).

*Prov.* Reliure parch. vert aux armes de Condé. — Prytanée.

Partie de Hain* 1065, et de Pellechet 657.

**246.** Andrelinus (P. Faustus), Forojuliensis. De obitu Caroli VIII deploratio, aliaque carmina. S. l. n. d., in-4°.

Car. rom., 8 ffnc., sign. Ai-iiij, init. grav., 24 ll., manchettes; mes. 203 + 140; just. haut. 160 (fol. 2).

Pellechet 748.

**200** (1° p.) — Livia. *Paris*, F. Baligault, s. d. [c. 1495], in-4°.

Car goth., 21 ll., mes. 200 + 130; just. haut. 156 (fol. d).

Pellechet 742; cf. Panzer V, p. 30.

Digitized by Google

**200** (2e p.) — De Neapolitana victoria. *Paris*, F. Baligault, s. d. [c. 1495], in-4°.

Car. goth., 21 ll., mes. 200 + 130; just. haut. 152 (fol. a 3).
Pellechet 753.

Angelus de Clavasio, *vid.* CLAVASIO.

**243.** ANNIUS vel NANNIS (Johannes) Viterbiensis. Tractatus de futuris christianorum triumphis. *Paris*, [Étienne Jehannot], s. d., in-8°.

Car. goth., 32 ll., mes. 135 + 90; just. 105 + 66.
*Prov.* Coll. Paris. Soc. Jesu.
Hain * 1125; Pellechet 794.

**85.**— Commentaria super opera diversorum de antiquitatibus loquentium. *Rome*, Euchar. Silber, 1498, in-fol.

Fol. 216 : Rom*a*e in Campo Flor*a*e Anno dni M. CCCC.XCVIII. Die. III. m*e*nsis Augusti Impressa || per Eucharium Silber al*i*as Franck. Sedente sanctissimo in Chr*is*to patre et dno. d. Alex || andro Papa.VI. Anno eius Sexto.
Car. rom. (grosse gothique pour les textes), 216 ffnc., 31 à 48 ll., mes. 316 + 212; just. 228 + 149 (fol. B).
*Prov.* « Oratorii Parisiensis catalogo inscriptus ».
Hain 1130; Pellechet 795.

**32-35.** ANTONINUS, Florentinus archiepiscopus. Summa theologica. *Venise*, Nicolas Jenson (t. 1. 2. 4), 1479-80 et Leonard Wild (t. 3), 1480, in-fol. 4 vol.

T. I, fol. 253 v° :... ex inclyta officina || Nicolai Ienson gallici Millesimo q*u*adring*e*ntesimo || septuagesi*m*ononono. deciasoctauas cale*ndas* Ianuarias.
Car. goth., 254 ffnc., 2 col., 55 ll., mes. 300 + 200; just. 202 + 140 (fol. b).

T. II, fol. 322, Actu*m* hoc opus ex i*n*clyta atq*ue* famosa officina || Nicolai Ie*n*son Gallici olympiadibus dominicis || Anno videlicet. M. CCCC. LXXX. quartas Calen || das Iulias.
Car. goth., 322 ffnc., 2 col., 56 ll., mes. 300 + 200; just. 207 + 138 (fol. b).

T. III, fol. 429 : Explicit tertia pars su*m*me beati Antonini ar- || chie p*i*sco*p*i florentini : ac sacre pagine interpretis exi- || mii : impressa Venetiis industria atq*ue* impensa. || Leonardi wild de Ratisbona. 1480.
Car. goth., 430 ffnc., 2 col., 59 ll. mes. 302 + 200; just. 215 + 137 (fol. B)

Digitized by Google

T. IV, fol. 375, col. 2 : Actum hoc opus venetiis emendatissimum enu ‖ cleatiusque castigatum ex inclyta atque famosa offici ‖ na domini Nicolai Ienson Gallici olimpiadibus do ‖ minicis Et anno Millesimo quadragentessimo ‖ octoagessimo decimas quartas calendas maias.

Car. goth., 358 ffnc., 2 col., 56 ll., mes. 300 + 200; just. 205 + 139 (oll. b).

*Prov.* « Pro Nicholao Parmentarii, de bonis sui fratris. » — « Ex bibliotheca domus Choleteae ».

Hain* 1243 ; Pellechet 878 (t. 1. 2. 4). — Hain* 1244; Pellechet 879 (t. 3).

**215.**— Summula confessionalis. *Venise*, P. de Quarengiis, 1499, in-8°.

Fol. I : Defecerunt Reuerendissimi Antonini ar ‖ chiepiscopi flo. ordinis predicatorum. ‖ necnon cum aliquibus conclu ‖ sionibus ac decisionibus ‖ in foro conscientie ‖ nuper repertis ‖ *et* impressis. (Marque de l'éditeur : L. A. [Junta]).

Fol. y 5 v° : Explicit... ‖ Venetiis per Petrum Jo. ‖ de quarengiis Bergomensem ‖ die XXI Novemb. 1499.

Car. goth., 2 col., 34 ll., mes. 140 + 93 ; just. 107 + 73.

Hain 1207 ; Mazar. 1062 ; Pellechet 855.

**115.** Apollinaris (Sidonius). Opera, ed. J. Baptista Pius. *Milan*, Udalr. Scinzenzeler, 1498, in-fol.

Fol. 144 : Impressum Mediolanni per magistrum Vldericum scizenzeler. Impensis uene ‖ rabilium dominorum Presbyteri Hyeronimi de Asula necnon Ioannis de abba ‖ tibus placentini. Sub Anno domini. M.CCCC. LXXXXVIII. Quarto Nonas maias.

Car. rom., 144 ffnc., sign. A, a-s, 40 ou 55 ll., mes. 310 + 210 ; just. 210 + 146 (fol. b); just. haut. 220 (fol. p).

Hain* 1287; Pellechet 910.

**189.** Apollonius (Gabriel). Libellus inscriptionum. S. l. n. d., in-4°.

Car. rom., 32 ffnc., sans sign., 26 ll., mes. 210 + 142 ; just. 147 + 85 (fol. 3).

*Prov.* Victor Leclerc.

Copinger 526 [Rome, Jean Besicken 1476]; Mazar. 540 (5e p.). Cf. L. Delisle, *Journ. des Savants*, 1894, p. 91.

**206.** Applanus (Constantius) Mediolanensis. Soliloquia. *Cremona*, Carol. de Darleriis, 1496, in-4°.

Digitized by Google

Fol. 176 :... studioque Cha- || roli de Darle- || riis Cre || mo || nensis impressoris || Egregii in inclita urbe Cre || mona Anno Domini Millesi || mo quadringentesimo nonagesimo || sexto quarto nonas octobres fœliciter explicit :

Car. rom., 176 ffc. et 12 ffnc., 28 ll., mes. 212 + 150, just. 148 + 100.

*Prov.* « Michel Boudet » — « Ph. Portæus » — « Colleg. Paris. Societ. Jesu ».

Hain* 1313 ; Pellechet 919.

**226.** Aquino (Thomas de). Summae pars prima. *Bâle*, 1485, in-fol.

Incomplet. Commence fol. a, 3. — A la fin de la Questio CXIX : Excellentissimi sacre theologie doctoris sancti Tho- || me de aquino ordinis predicatorum prima pars hic fi- || nit feliciter. Summa cum diligentia Baselee impressa. || Anno domini. M. CCCC. LXXXV.

Suit : Incipit tabula prime partis... (3 ff. conservés); manque la fin.

Car. goth., ffnc., sign. a-y 4 ; 2 col., 61 ll., mes. 390 + 270 ; just. 278 + 184.

*Prov.* Bibliothèque de Montluçon.

Hain* 1434 ; Pellechet 1033 [M. Wenssler ?].

**30** (1re p.). Aretino (Leonardo). Historia del populo Fiorentino, tradotta da Donato Acciaioli. *Venise*, Jacomo de Rossi [Rubeus], 1476, in-fol.

Fol. 218 : ... Et tradocta in lin || gna tosca da Donato Acciaioli a di. XXVII. dagosto : MCCCCLXXIII. Impres || so a Vinegia perlo diligente huomo Maestro Iacomo de Rossi di nati- || one Gallo : Nellanno del MCCCCLXXVI. a di XII. di Febraio : Regnante lo in || clyto Principe Messer Piero Mozenico.

Car. rom., 218 ffnc. (manque le fol. 1), sign. a-x, 41 ll., mes. 330 + 224 ; just. 222 + 131 (fol. b. I.).

*Prov.* « Bibliothèque du comte D. Boutourlin ».

Hain* 1562 ; Pellechet 1115.

Aristarchus Samius. *vid.* Nicephorus.

**154** (1re p.). Aristoteles. Decem librorum Moralium tres conversiones. *Paris*, Joh. Higmann et Wolfgang Hopyl, 1497, in-fol.

Fol. 1, tit. Decem || li || brorum || Moralium Aristotelis tres con || uersiones : Prima Argy || ropili Byzantii, secunda Leonardi Aretini, || tertia vero Antiqua per Capita et numeros || conciliate communi fa- || miliarique commenta- || rio ad Argy- || ropilum || ad || iecto.

Digitized by Google

Car. goth., 210 ffnc., 50 ou 65 ll., mes. 267 + 200 ; just. 205 + 140 (fol. b. 1.)

*Prov.* Reliure en veau fauve aux armes de Condé.

Pellechet 1239 [Les ff. 201-210 ou cah. a sont reliés dans un ordre différent de cette description].

**154** (2e p.) — Ethica ad Nicomachum, juxta antiquam translationem Henrici Kosbein cum familiarissimo commentario... Martini Magistri et Johannis Buridani. *Paris*, André Bocard, s. d., in-fol.

Fol. 1, marque de Jehan Petit (*Silvestre*, 25, réduite).

Car. goth., 156 ff. dont 121 chiffres, 2 col., 51 ou 64 ll., mes. 268 + 198 ; just. 208 + 151 (fol. VI).

Pellechet 1233.

— Magna Ethica et Ars poetica, *vid.* NICEPHORUS.

**205** (2e p.). ARNALDUS DE VILLANOVA. De vinis. *Paris*, Félix Baligault, s. d., in-4°.

Pellechet 1316, Copinger 652 [vers 1495].

Car. rom. 12 ff., 40 ll., mes. 200 + 140 ; just. 153 + 97 (fol. aaiii).

**205** (3e p.). — De regimine senum et seniorum. *Paris*, Félix Baligault, s. d., in-4°.

Car. rom. 20 ffnc., 40 ll., mes. 200 + 140 ; 153 + 95 (fol. bb).

*Prov.* « Ce present livre appartient à Me Pierre Grassin, advocat a Sens, et pour ce que on luy rende. P. GRASSIN. »

A la fin de ces deux opuscules, marque de Félix (Baligault) avec l'inscription : Pour Glaude Iaumar & || Thomas Iulian.

Pellechet 1301, Copinger 662.

**186** (3e p.). ARS ORATORIA [ex Cicerone]. *Paris*, Caillaut, s. d., in-4°.

Manque le cah. a ou les six premiers feuillets.

Fol. 7, sign. b. i. incipit : precipuo detrimento iudicibus est Ubi enim tyrannus || dominatur...

Fol. 9 v°, l. 8 : nostrum emanasse laborem Utere saltem ingenio sine || quo profecto aut parum aut nichil efficies. Vale.

Orator quicunque voles disertus haberi
Dogmata nostra legas, vtere et ingenio.
Per me Jacobum de breda.

Digitized by Google

Fol. 10 blanc.

Car. goth., 4 ffnc., sign. bi-bii, 34 ll., manchettes; mes. 191 + 130, just. 141 + 77.

Hain 1859 [c. 1490]. Cf. Copinger I, p. 53 et Pellechet 1372 (contrefaçon parisienne (?) de l'édition de Jac. de Breda, Deventer, c. 1486).

Ascensius (J. Bad.), *vid.* SILVAE MORALES.

**3.** ASTESANUS, Ordin. Min. Summa de Casibus conscientiae. S. l. n. d., in-fol.

Fol. 423, col. 1, fin : Expliciunt Rubrice diuersorum voluminum || Iuris Ciuilis secundum ordinem Alphabeti A fra- || tre Astexano posite siue compilate.

Car. goth., 433 ffnc., sans sign., 2 col., 62 ll., mes. 406 + 272; just. 284 + 187 (fol. 9).

*Prov.* « Ex bibliotheca Domus Choleteae ».

Hain* 1889 [Strasbourg, J. Mentelin, c. 1472]. Cf. Bibl. Hafniensis, n° 288.

Athenagoras, de resurrectione, *vid.* NICEPHORUS.

**142.** AUCTORES OCTO opusculorum cum commentariis diligentissime emendati : videlicet Cathonis, Theodoli, Faceti, Cartule, alias de contemptu mundi, Thobiadis, Parabolarum Alani, Fabularum Esopi, Floreti. *Lyon*, Perrin le Masson et Jean Boniface, 1493, in-fol.

Fol. 212 : Im || pressi Lugduni. Anno domini M.cccc.lxxxxiij. die xxviij. Augusti.

Car. rom., 212 ffnc., 56 ll. quand la page est entièrement composée de petits car., sign. a-z, A-D, tit. cour.; mes. 240 + 160; just. 190 + 124 (fol. c).

*Prov.* « Caelestinorum beatae Mariae de Parisiis. »

Pellechet 1431.

**70.** AUGUSTINUS (Sanctus). De civitate Dei, cum commento Thomae Valois et Nicolai Triveth. *Bâle*, J. Amerbach, 1489, in-fol.

Fol. 264, sign. O 4 :

Hoc opus exactum diuina arte Joannis
Amerbacensis : lector ubique legas.
Inuenis in textu glosis seu margine mirum :
Quo merito gaudet vrbs Basilea decus.

Anno salutiferi virginalis partus octo- || gesimonono supra millesimum quaterque cen || tesimum Idibus februariis.



Digitized by Google

Car. goth., 268 ffnc., sign. a-y, A-O, 2 col., 54 ou 64-67 ll., mes. 315 + 220; just. 246 + 153 (fol. c).

*Prov.* « Ce livre appartient à ... Bertram Estienne. » — « Ex libris fratris Johannis prepositi conventus Corizopitensis. » — « Congregationi religios. Sancti Martini de Campis. » — Oratorii Parisiensis catalogo inscriptus. — Prytanée.

Hain 2064; Pellechet 1559; Bibl. Hafniensis 312.

**94** (1° p.). — De civitate Dei, cum commento Thomae Valois et Nicolai Triveth. *Fribourg*, [Kilian Piscator], 1494, in-fol.

Fol. 252 : Finitum est hoc opus in friburga. Anno in- || carnationis dni M.cccc.xciiij.

Car. goth., 256 ffnc., sign. a-z, A-T, 2 col., 54 ou 63 ll., mes. 300 + 210; just. 226 + 143 (fol. 6).

Hain* 2068; Pellechet 1562.

**94** (2e p.). — De trinitate. *Fribourg*, [Kilian Piscator], 1494, in-fol.

Fol. 77 : Aurelij Augustini de trini || tate liber explicitus est An || no dni M.cccc.lxxxxiiij.

Car. goth., 80 ffnc., sign. a-n, 2 col., 54 ou 64 ll., mes. 300 + 210; just. 224 + 139, sans les manchettes (fol. b).

*Prov.* « P. Grassin. »

Hain* 2040; Pellechet 1543.

Augustinus de Ancona, *vid.* ANCONA.

**253**. [AURELIUS VICTOR]. De viris illustribus Romae. *Paris*, Ant. Caillaut, s. d., in-4°.

Fol. 1, sign. a. 1 : ¶ De viris illustribus. || C Plinii secundi iunioris illustrium virorum liber primus incipit. || [p] Roca rex albanorum amulium et numitorem filios ha- || buit...

Fol. 21, l. 8 : Qui non continens lachrimas illud plurimis *et* preciosissimis odoribus || cremandum curauit. || Cai plinii secundi veronensis liber illustrium virorum nuperrime || emendatus finit feliciter Per Anthonium cayllaut. || ¶ Elegiaca exhortatio ad iuuenes.

Magnanimi iuuenes quos dulcior hactenus etas
Vexit et ad palmam gloria digna vocat.
.....
Eya age nunc validis pubes studiosa lacertis
Perlege qui vili vendit r ere librum.

Fol. 22 blanc.

Digitized by Google

Car. goth., 22 ffnc., sign. ai-ciij, 23 ll., mes. 200 + 138; just. 130 + 90 (fol. 9). — Dans le filigrane une main ouverte sortant d'une manche.
*Prov.* « P. Grassin »

Aurifaber (Aegidius), *vid.* SPECULUM.

**236.** AUSMO (Nicolaus de). Supplementum summae Pisanellae. [*Venise*, Franc. de Hailbrun et P. de Bartua, 1477], in-4°.

Manquent les ff. ai et ii et 429 et dernier.
Car. goth.. 2 col., 42 ll., mes. 243 + 175; just. 155 + 105.
*Prov.* Bibliothèque de Montluçon.
Hain * 2156; Pellechet 1630.

**237.** — Même ouvrage [*Verceil*, Jacobinus de Suico de S. Germano, 1485], in-8°.

Mutilé au commencement et à la fin.
Car goth., sign. a-z, *et*, *con*, *rum*, aa-zz, 2 col., 43 ll., mes. 15 + 105; just. 125 + 84 ou 82.
Fol. sign. d : limitosis. li. XI. quas Inno. ibidem || allegat. B. Et ad hoc potest agere episcopus || ut destruantur.
*Prov.* Bibliothèque de Montluçon.
Pellechet 1640.

**89** (3e p.). AUSONIUS. *Venise*, J. Tacuinus, 1494, in-fol.

Fol. 41 v° : Venetiis impressa per magistrum Joannem de Cereto || alias Tacuinum de Tridino. Anno domini. M.cccc. || xciiii. die. XI. Augusti.
Car. rom. et grecs, 42 ffnc, sign. A-H, 44 ll., mes 315 + 215; just. haut. 234 (fol. B iii).
Hain * 2178; Pellechet 1647.

**84** (2e p.) AVENZOHAR (Abumeron). Theicrisi dahalmodana vahaltadabir, cum Colliget Averrois. *Venise*, J. et Greg. de Gregoriis, 1490, in-fol.

Fol. 64 : Expliciunt tractatus artis medicine famosissimo || rum virorum Albumeron Auenzohar *et* Auerroys || studiose correctos Impressi Venetijs per Ioannem || de forliuio *et* Gregorium fratres. Anno salutis. M. || cccc.lxxxx. die quarta mensis Ianuarij. (Marque de l'imprimeur : Z. G.).

Digitized by Google

Car. goth., 4 ffnc., 1-40 et 1-63 ff. num., 1 fnc., 2 col., 70 ll., mes. 310 + 210; just. 231 + 150 (fol. 7 = b).
Hain * 2186; Pellechet 1652.

Averroes, Colliget, *vid.* AVENZOAR.

**211** (2e p.). BADIUS (Jodocus) Ascensius. In Stultiferas naves praefatio. *Paris*, Thielm. Kerver, 1500, in-4°.

Fol 1 : Stultiferae naues sensus animosque trahentes || Mortis in exitium : — Marque de Marnef (*Silvestre*, 1305). Venales sunt in pellicano Vici sancti Iacobi.
Fol. 2, sign. aii : Iodoci Badii Ascensii : in stultiferæ nauis additamentum de quinque virgi- || nibus ad Angelibertum de Marnef Cui hanc opellam nauauit : Praefatio || Si Aesopus...
Fol. 20 et dern. Peroratio || Hæc sunt quae ad nauim stultiferam accedere posse putaui quaeque subito ca- || lore ex variis collegi..... Ex lugduno anno. M.cccc.xcviii. quarto idus septembris. — Marque de Thielman Kerver (*Silvestre*, 50, réduite). Impressit vti primum exciderat : Thielmannus Keruer || Anno hoc iubileo ad. XII. kalendas martias.
Car. rom., 20 ffnc., sign. a ciiii, 33 ll. mes. 188 + 137; just. 143 + 110 (au fol. bii).
Hain 2240.

— *Vid.* SILVAE MORALES.

**176** (1e p.). BALDUS DE UBALDIS. Tractatus de quaestionibus, cum aliis tractatulis de judiciis. *Paris*, [Pasquier Bonhomme], 1477, in-4°.

Car. goth., 202 ffnc., sign. ai-lv ; 28 ll. mes. 210 + 144; just. 129 + 87 (fol. b. 1).
*Prov.* « M. Mauvoisin ». — « Ex bibliotheca domus Cholethiorum ».
Pellechet 1751.
Le petit feuillet volant indiqué par Pellechet, collé à l'intérieur de la reliure, se trouve imprimé des deux côtés. Le verso (invisible, quand il était collé) est semblable à l'exemplaire décrit dans Pellechet, mais le recto a été modifié, parce que le libraire a ajouté à la fin les traités de Bartole (voy. BARTOLUS).

In hoc volumine continentur tractatus
qui sequuntur editi ab egregiis iuris
professoribus dominis baldo et bartholo.

Digitized by Google

Et primo
Tractatus de questionibus
Tractatus de carceribus
Tractatus de exemptionibus
Tratatus de testibus
Tractatus discrepanciarum
legum et canonum
Tractatus de permutacionibus
beneficiorum
Tractatus de sponsalibus et ma
trimoniis secundum Io. an.
Tractatus de priuilegiis et in-
munitatibus clericorum
Tractatus de prescriptionibus
Tractatus super arbore consangui-
nitatis et affinitatis
Tractatus de nobilitate
Tractatus de insigniis et armis
Tractatus de alimentis

**213** (1e p.). Baptista Mantuanus. Parthenice Mariana, cum expositione Jod. Badii Ascensii. *Paris*, Thielm. Kerver [1499], in-4°.

Venumdatur in Leone argenteo vici sancti Jacobi : *et* || Asino intercincto vulgo a Lasne raye : ad vicum citharæ. — Marque de Jehan Petit (*Silvestre*, 25) sur le 1e f. et de Thielman Kerver au v° du dernier.
Car. rom., 174 ff. de 23 ou 39 ll., mes. 208 + 140 ; just. 153 + 95.
Pellechet 1764 ; Bibl. Hafniensis 390.

**213** (2e p.). — Parthenice Catharinaria ab Ascensio familiariter exposita. *Paris*, Thielm. Kerver [1499], in-4°.

Venditur Parrhisiis in uico sancti Iacobi in Leone argen || teo *et* inter uicum citharae *et* pontem sancti Michaelis in Asi || no diuersicolore : uulgariter au lasne Raye. — Marque de Jehan Petit sur le 1r f. et de Thielman Kerver au v° du dernier.
Car. rom., 39 ou 23 ll., 110 ff., mes. 208 + 140 ; just. 153 + 92.
Pellechet 1777.

— Cf. Silvae Morales.

**83.** Barbarus (Hermolaus). Castigationes Plinianae. *Rome*, Euch. Silber, 1492-93, in-fol.

Digitized by Google

Fol. 294 : impressit Eucharius Argenteus Ger- || mamus : Romæ. MCCCCXCII. Octauo Kalen- || das Decembris : Alexandri Sexti Pontificis || Maximi principatus, Statione prima.

Fol. 348 : Impressit formis Eucharius Ar- || genteus Germanus Romæ Idibus Feb. || M.CCCC .xciii. Alexandri Sexti || Pont. Max. Principatus || Anno Primo.

Car. rom., 348 ffnc., titres courants, 39 ou 48 ll., mes. 306 + 203 ; just. 211 + 120 (fol. c).

*Prov.* Ancien possesseur : « Chaucs ».

Hain * 2421 ; Pellechet 1824.

**7** (2e p.). BARTHOLOMAEUS ANGLICUS. De proprietatibus rerum. S. l. n. d., in-fol.

Car. goth., 220 ffnc., sans sign., 2 col., 60-61 ll., mes. 348 + 250 ; just. 283 + 184 (fol. 13).

*Prov.* « Monast. S. Georgii in Brufening » [Cf. DURANDI]. — Victor Leclerc.

Hain * 2499 ; Pellechet 1866 [Bâle, M. Wenssler ou B. Rodt, vers 1475 (?)].

**80.** — De proprietatibus rerum. *Nuremberg*, Ant. Koberger, 1492, in-fol.

Fol. 199 v° : Impressus per industriosum virum Athonium || koburger inclite Nurenberge ciuem. Anno || salutis gratie. M. CCCCXCII. XX. die Junii.

Car. goth., 200 ffnc., 2 col., 61 ll., mes. 293 + 195 ; just. 230 + 150 (fol. b).

*Prov.* « Preudhomme, locumtenens chereurgorum Bituris, teste paragrapho ». — Condé.

Hain * 2510 ; Pellechet 1876.

**56.** — Le propriétaire des choses translaté de latin en françois... par Jean Corbichon. *Lyon*, Joh. Syber, s. d., in-fol.

Fol. 252, col, 2 : .. et a este reuisite par uenerable *et* discre || te personne frere pierre ferget docteur en theo || logie du couuent des augustins de lion. et impri || me audit lieu de lion par honnorable homme mai || stre lehan cyber maistre en lart de impression.

Car. goth., 252 ffnc., sign. i, a-z, A-G ; fig. sur bois ; 2 col. 56-56 ll., mes. 360 + 246 ; just. 274 + 167 (fol. d 1.)

*Prov.* « S. Germani a Pratis ».

Pellechet 1879 [c. 1495]. — Cf. Péricaud, *Bibliogr. lyonnaise* du XVe s. (1851), p. 102, n° 465.

Bartholomaeus Platina, *vid.* PLATINA.

Digitized by Google

**24**. BARTOLUS DE SAXOFERRATO. Casus breves super toto corpore juris civilis. S. l. n. d., in-fol.

Fol. 1 sign. A. i : Incipiunt casus breues su || per toto corpore iuris ciuilis || Egregii et profundissimi viri || dni bartholi...

F. 17 sign. Ci : Si quid minori || Aduersus liberationem legati condicionalis vel || coherentis...

Fol. 62 v°, col. 2 : Expliciunt casus breues super || .ff. ueteri. secundum dominum || Bartholum cum notabilibus.

Fol. 63, sign. a, col. I : Incipiunt casus breues. ff. infor- || ciati. Rubrica.

Fol. 96, col. 2 : Expliciunt casus breues li || bri. XXXIII. digestorum || Incipiunt casus breues li || bri. XXXIIII. digestorum || Rubrica. de alimentis || et cibariis legatis.

Fol. 115, sign. i : Sequuntur casus. ff. noui. Ru. || de noui operis nuntiatione.

Fol. 144, col. 2 : Expliciunt casus breues super. ff. || nouo. — Fol. 144 v° blanc.

Fol. 145, sign. n : Incipiunt casus breues primi || libri Codicis || [h] Ec rubrica potest || diuidi...

Fol. 214 v°, col. 2 : Expliciunt casus breues || quarti libri institutionum.

Fol. 215, sign. aa : Incipiunt casus breues || libri Collationum || Rubrica. || [i] N nomine domini no || stri ihesu christi de he || redibus...

Fol. 240, col. 1 : Expliciunt casus breues super to- || to corpore iuris civilis. — Col. 2 blanc : Fol. 240 v° blanc.

Car. goth. de deux grosseurs, 240 ffnc., sign. A-H, a-y, aa-ff ; 2 col., 45-49 ll. ; mes. 290 + 206 ; just. 210 + 135 (fol. B. 1).

*Prov.* « P. Grassin ».

**176** (2e p.) — Tractatus de insigniis et armis [*Paris*, P. Bonhomme, 1475], in-4°.

Fol. 1 : [d]E insigniis et armis que quis || portat...

Car. goth., 13 ffnc., sans sign., 28 ll., mes. 210 + 144 ; just. 139 + 87.

Partie de Pellechet 1750 (fol. 23-35). Voy. plus haut BALDUS.

**176** (3e p.). — Tractatus de alimentis. *Paris* [P. Bonhomme], 1475, in-4°.

Fol. 1 : Materiam alimentorum tractatu- || rus est...

Fol. 5 v° : Explicit tractatus de alimentis || aditus per dominum bartholum || doctorem legum. parisius impressus. || anno domini M°CCCC° lxxv°.

Car. goth., 6 ffnc., sans sign., 28 ll., mes. 210 + 144 ; just. 139 + 87.

Digitized by Google

*Prov.* « Ex bibliotheca domus Cholethiorum »
Partie de Pellechet 1750 (fol. 73-78).

**67.** Baverius de Baveriis. Consilia medicinae. *Bologne*, Plato de Benedictis, 1489, in-fol.

Fol. 159 v°, col. 2 : Bononie Impressa castigatissime consilia pre- || clarissimi artium et medicine doctoris Magi- || stri Bauerii de Baueriis filiorum sumpti- || bus opera uero Platonis de Benedictis impres- || soris accuratissimi Die quinto Nouembris. || M. CCCC. LXXXIX.
Car. rom. (goth. pour les titres), 162 ff. dont 159 num. au recto et au verso, 2 col., 55 ll., mes. 295 + 190; just. 218 + 133 (fol. XV).
*Prov.* Reliure veau marbré aux armes de Condé. — Prytanée.
Pellechet 2010; Bibl. Hafniensis 422.

**161.** Benivieni (Hieronymus). Commento sopra a piu sue canzone et sonetti dello amore et della belleza divina. *Florence*, 1500, in-fol.

Impresso in Firenze per. S. Antonio Tu || bini *et* Lorenzo di Francesco Venetiano || *et* Andrea Ghyr. Da Pistoia Adi. vii. || di Septempbre M.CCCCC.
Car. rom. 4 ffnc. et CL ffc., 44 ll. (ou 2 col. 44 ll.), mes. 270 + 188; just. 190 + 128 (fol. viiii).
*Prov.* Reliure veau vert aux armes de Condé.
Hain* 2788; Pellechet 2047.

**169** [Berberius Johannes]. Viatorium juris. S. l. n. d., in-4°.

Car. goth., 232 ffnc., sign. a ii-z; A-F, 35-36 ll., mes. 200 + 135; just. 133 + 85 (fol. b). — Manque le titre.
*Prov.* « Petrus Grassin junior me vere possidet, teste signo suo hic fixo : P. Grassin. »
Pellechet 2052 [Paris ou Poitiers?].

**229.** Berchorius (Petrus), O. S. B. Dictionarium sive Morale repertorium, t. I. [*Nuremberg*, Ant. Koberger, 1489], in-fol.

Incomplet, manquent ff. 1-32 et 284-298.
Car. goth., 2 col., 70 ll.; mes. 340 + 230; just. 230 + 158.
*Prov.* Bibliothèque de Montluçon.
Pellechet 2060.

Digitized by Google

**61.** Bergomensis (Jacobus Philippus), Ord. Eremit. S. Augustini. Supplementum chronicarum a principio mundi usque ad annum 1484. *Brescia*, Boninus de Boninis, de Raguse, 1485, in-fol.

Fol. 356 : Impressum Brixie per Boninum de Boninis || de Ragusia. Anno dni M. CCCC. lxxxv || die Primo Decembris.

Car. goth., 362 ff. dont 358 num. au recto et au verso, 49 ll., mes. 300 + 205; just. 227 + 123 (fol. 10).

*Prov.* « Die 10 Julii 1711 in platea Agonis, emi hunc librum Nicolaus Gualterius presbyter Tolentinas beneficiatus S. Laurentii in Damaso... Immo propter translationem hujus libri ab urbe Veneta ad Romanam obulos centum tradidi, quia de mandato meo et jussu transferendum jussi huc Romam, ubi emendus iste liber inveniri non poterat, quia rarus est propter impressionis antiquitatem ». — « Nunc Telesphori Benigni, qui emit Kal. Augusti an. 1765 ». — Victor Leclerc.

Hain* 2806; Pellechet 2065.

**110** (3e p.). — De claris selectisque mulieribus. *Ferrara*, Laurentius de Rubeis, 1497, in-fol.

Fol. CLXX : Ferrarie impressum. || Opera *et* impensa magistri Laurentii de rubeis de Valentia. tertio Kal. maias || anno salutis nre M.CCCC lxxxxvij. Religioso Inuictissimoque principe : Diuo Hercu || le : Duce secundo : Ferrariensibus legiptime Imperante. (Au bas de la p. marque de l'imprimeur : L. R. V.).

Car. goth. 6 ffnc.; num. ff. III-CLXX, sign. A, a-z, gravures et initiales gravées, 45 ll., mes. 300 + 205.

Hain* 2813; Pellechet 2069.

**230.** Bernardinus de Senis, O. Min. Sermones de euangelio aeterno. [*Bâle*, Nicol. Kesler], s. a., in-fol.

Incomplet du commencement et de la fin.

Car. goth., 2 col., 56 ll.; mes. 310 + 218; just. 230 + 150.

*Prov.* Bibliothèque de Montluçon.

Hain* 2828; Pellechet 2080.

**108.** Bernardus (Sanctus), abbas Claraevallis. Sermones super Cantica canticorum. — Gilbertus [de Hoyland]. Sermones super Cantica canticorum. *Strasbourg*, Martin Flach, 1497, in-fol.

Fol. 201 : Impressi sunt Argentine per || Martinum flach inibi conciuem. Anno || domini M. CCCC. xcvij.

Digitized by Google

Car. goth., 202 ffnc., sign. 1, a-s, *et*, A-L, 2 col., 52 ll.; mes. 298 + 208; just. 208 + 130 (fol. b).

*Prov.* « Sum Pauli ab Aldringen suff. Argent. 1633. » — « Ex libris Mathæi Guignard de la Saulaye ». — « Ex Collegio Laudunense (*sic*) ». — Reliure datée de 1556.

Hain* 2859; Pellechet 2098.

Bernardus de Gordonio, *vid.* GORDONIO.
— de Granollachis, *vid.* GRANOLLACHIS.

**196**. BEROALDUS (Philippus). Orationes et carmina. *Lyon*, [Joh. Trechsel], 1492, in-4°.

Fol. 1, tit. Orationes Philippi Beroaldi uiri q*uam* claris- || simi Bononiæ litteras bonas docentis.

Fol. 78 (Epigramma Jodoci Badii) :

Nunc Beroaldinas studiosi quærite merces
Lugdunum appulsas dexteritate noua
Vix rostra optatum pulsabant ærea portum
Cum pater e puppi talia Trechsel ait....

Fol. 78, fin. Cras uento *et* remis magna iteranda uia est || Impressu*m* Lugdini Anno. M.CCCC.XCII. iiii. septe*m*bris. || Fol. 78 v° blanc.

Car. rom., 78 ffnc., sign. a. ii — kiij ; 38 ll., mes. 200 + 140; just. 148 + 89 (fol. b).

*Prov.* « Petrus Grassin me vere possidet ».

Pellechet 2211.

**201** (2° p.). BERTRANDI (Petrus). Libellus de jurisdictione ecclesiastica. *Paris*, J. Philippe, 1495, in-4°.

Impressus parisii per mgrm || Joha*n*nem philippi alemanu*m*. In vico scti || iacobi. ad intersignium sancte barbare || Anno dni millesimo quadri*ngen*tesimo || nonagesimo quinto. scda Aprilis. — Au v° marque de J. Philippe (*Silvestre* 312).

Car. goth., 2 col., 45 ll. mes. 220 + 163; just. 184 + 127 (fol. bb. 1).

*Prov.* Reliure en veau aux armes de Condé.

Pellechet 2251 ; Mazar. 805 (2° p.).

La signature des cahiers aa. 1 — bb. v prouve que cet ouvrage devait toujours faire suite à la Vie de Thomas Becket (Voy. THOMAE).

**222**. BIBLIA LATINA. *Venise*, Simon Bevilaqua, 1494, in-4°.

Exacta est biblia presens Venetiis su*m*ma lu || cubratione : per Symonem beuilaqua papi- || ensem. Anno nonagesimo quarto supra Mi- || lesi*m*u*m* quaterqu*e* centesimu*m* : die vero vicesima || secunda nouembris.

Digitized by Google

Car. goth., 55 ll., 2 col., mes. 206 + 150; just. 158 + 108. (Manquent 17 ff. au commencement et 4 à la fin).

*Prov.* Don de M. Dodgson.

Hain 3117; Pellechet 2334.

**144.** Biblia latina, cum concordantiis veteris et novi Testamenti. *Lyon*, Math. Huss, 1494, in-fol.

Fol. 386 : Impressum per || magistrum Mathiam hus alemanum. Anno legisnoue. Millesimo quadringentesimo nona || nagesimo quarto.

Car. goth., 408 ffnc., 2 col. 55-56 ll. (4 col., 71 ll. table); mes. 280 + 200; just. 205 + 140 (fol. di).

*Prov.* « P. Gauderon ». — Collegium Laudunense.

Pellechet 2333; Copinger xlviii.

**49** (1e p.). Blondus (Flavius), Foroliviensis. Roma instaurata et de gestis Venetorum. *Verona*, Boninus de Boninis de Ragusia, 1481, in-fol.

Fol. 1 blanc. Au v° : Blondi Forliuensis viri praeclari Ro || mae Instauratae. Primi libri Index. — Fol. 4, col. 2, l. 36 : cxv Viget adhuc Romanae maiesta || tis gloria. — Le v° blanc.

Fol. 5 : Hieronymus Broianicus Veronensis.

Qui romam : latium : Venetos lustrauit : abunde
Abrasus : tutus pergit in ora uirum
Blondus forliuio genitus. Qui flauius inde
Dictus : Cæsaribus connumeratus adest
Si latium Mario debet . uel roma camillo
Fautori marco Si uenetique suo
Debita persoluant reparanti Mœnia : gesta :
Et loca. quam Blondi fama perennis erit.

Fol. 5 v° : Joan. Ant. Pantheus veronensis Paulo Ramnusio Ariminensi. S. D. || Cum assidua...

Fol. 6, sign. a : Blondi Flauii Forliuensis. in Romam || instauratam. || Praefatio ad Eugenium quartum...

Fol. 58 v° : Impressum Veronae per Boninum || de Boniniis de Ragusia. anno salutis || M.cccc.lxxxi. in uigilia sancti Tho || mae apostoli. Laus deo.

Car. goth., 58 ffnc., sign. a-gii, 46 ll., mes. 310 + 202; just. 208 + 108 sans les manchettes (fol. b).

Hain * 3243; Mazar. 291.

**49** (2e p.). — Italia illustrata. *Verona*, [Boninus de Boninis de Ragusia], 1482, in-fol.

Digitized by Google

Fol. 93 v° : Après le *Registrum* (indiquant les feuilles des deux parties) : Hieronymus Broianicus veronensis.

Itala *quam* debet Saturno turba latenti.
Iliadae tantum martia turba suo.
Ille suae dederat Magnae primordia genti.
Indidit ille tuo nomina clara solo.
Scriptori Blondo debent ambae : atque prementi.
Ragusii genito terse Bonine tibi.

Impressum in inclyta ciuitate Ueronae Millesimo qua || drigentesimo octuagesimo secundo Die septimo februarii.

*Prov.* « Ex libris Joannis Despinoy. » — « Chaligre » et « Chaliger ».

Car. goth., 93 ffnc., sign. A-M ; 46 ll., mes. 310 + 202 ; just. 208 + 108 (fol. B) sans les manchettes.

Hain * 3247.

**57.** — Historiarum ab inclinatione Romanorum imperii libri XI, cum abbreviatione Pii pontificis supra Decades Blondi. *Venise*, Thomas Alexandrinus, 1484, in-fol.

Fol. 249 : Finis historiarum Blondi quas morte praeuentus non compleuit : cum tamen interim romam instauratam tribus || libris. Italiam illustratam libris. viii. Et romam triumphantem libris. x. absoluerit. Impressarum Vene- || tiis per Thomam Alexandrinum anno salutis M.cccc.lxxxiiii.iiii. Kalendas iulii.

Car. rom., 301 ffnc. (dont 52 pour l'Abbreviatio), sign. a-x, A-I, AA-FF, titres courants, 55-56 ll., mes. 305 + 210 ; just. 230 + 148 (fol. b).

*Prov.* Reliure veau ant. « Convent. Concept. Capucin. Parisi. »

Hain * 3249 ; Pellechet 181 (pour les cahiers AA-FF).

**104** (1e p.). Boccacius Certaldus (Joh.). Genealogiae Deorum. De montibus et silvis, de fontibus, lacubus et fluminibus, etc. *Venise*, Manfredo de Strevo de Monteferrato, 1497, in-fol.

Fin : Impressum Venetiis per me Manfredum de Streuo || De Monteferrato. Anno ab incarnatione Omnipo || tentis Dei. M.CCCC.XCVII. Octauo Kalendas || Aprilis. Amen.

Car. rom., 162 ff. num., sign. a-x ; 62 ll. (et 2 col., 62-64 ll. de montibus ; 3 col., table) ; mes. 315 + 215 ; just. 250 + 158 (fol. b).

*Prov.* « Capucins Saint-Honoré de Paris. »

Hain * 3324.

**111.** — Deuxième exemplaire.

*Prov.* « Johannes Chaignon de Costa. » — Prytanée.

Mes. 300 + 210.

Digitized by Google

**157**. — De casibus illustrium virorum. *Paris*, J. Petit, s. d., in-fol.

Au tit. marque de Jehan Petit (*Silvestre*, 1009). Vaenum*m*dantur ab Joanne Gor- || montio et Joanne Paruo bibliopolis de re literaria optime meritis.

Car. rom., 12 ffnc. et 109 ff. (chiffrés par erreur jusqu'à CXVII), 42 ll.; mes. 270 + 193; just. 208 + 130 (fol. IX).

*Prov*. Victor Leclerc.

Copinger 1078 [an. 1498]. La fleur de lys sur la marque de Petit indiquerait l'année 1500 au plus tôt, suivant Claudin, *Hist. de l'imprimerie*, II, p. 539.

**7** (3e p.). BOETIUS. De consolatione philosophiae. *Nuremberg*, Koberger, 1476, in-fol.

Fol. v°, col. 1 : Anicij Torquati Seuerini Boecij viri no || minis celebritate q*uam* memorandi : textus de || ph*ilosoph*ie *con*solacione : c*um* edicione *com*mentaria beati || Thome de Aquino ordinis pr*a*edicator*um* : An- || thonii Coburgers ciuis inclite Nurnber- || gensiu*m* vrbis industria fabrefactus finit fe- || liciter Anno Mcccclxxvj. p*r*idie Idus Nouem || bris.

Car. goth., 135 ffnc., sans sign., mes. 350 + 252; texte de Boèce, 34 ll., just. 263 + 155; comm. de Thomas, 2 col. 47 l.; just. 267 + 190.

*Prov*. « Monast. S. Georgii in Brufening »[ cf. DURANDI]. — Victor Leclerc.

Hain * 3370.

**107**. — Opera varia. *Venise*, Joan. et Gregor. de Gregoriis, 1497-99, in-fol.

2e partie, fol. 69 v° : Venetiis. Impressum Boetii opus per Joannem *et* || Gregorium de Gregoriis fratres... Anno || humane restaurationis 1499. die. 8. Julii. Augusti || no Barbadico Serenissimo Venetiarum principe || Rempu. tenente.

3e partie, fol. 92, col. 2 : Impressis venetiis per Joannem de Forliuio *et* || Gregorium fratres Anno saiutis Mcccclxxxxvii || die. x. februarii.

Car. rom., 1° 2 ffnc. et 200 ff. num.; 2° 2 ffnc. et 69 ff. num. + 1 (Registrum); 3° 4 ffnc. (tabula) et 92 ff. num., 2 col., 65 ll., mes. 298 + 250; just. 243 + 149 (fol. b).

*Prov*. Reliure veau fauve « Aux Capucins de Saint-Honoré. » — « Coll. soc. Jesu Paris. »

Hain * 3352.

**175**. BONAVENTURA. Soliloquium seu animae et hominis interioris dialogus. S. l. n. d., in-4°.

Digitized by Google

Fol. 1 blanc || Fol. 2 sign. a 2 : In Soliloquium seu anime et hominis interioris dyalogum || boneuenture Incipit feliciter Prologus || [f] Lecto genua mea ad patrem domini nostri || ihesu...

Fol. 46, fin : Tractatus sancti bonauenture doctoris seraphici cardinalis || et episcopi albanensis de quatuor exercicijs per modum dyalogi de cor- || pore et anima traditus in quo anima interrogat et homo inte- || rior respondet Finit feliciter.

Car. goth., 46 ffnc., sign. a 2-f 3; 31, 33, 34 ll., mes. 205 + 140 ; just. 133 + 86 (fol. b 3). Aucun point, trait oblique pour ponctuation.

Bibl. Hag., p. 65, n° 169 [Antuerpiae, J. Leeu, circ. 1485-86].

**231**. — In primum librum Sententiarum. [*Nuremberg*, Koberger, 1499], in-fol.

Incomplet de la fin.

Car. goth., ffnc., sign. Aii-Liii et aij-piiij ; 2 col., 73 ll., mes. 305 + 205 ; just. 245 + 165.

*Prov.* Bibliothèque de Montluçon.

Panzer, IV, p. 387, n° 306, b ; Bibl. Hafniensis 575.

**260**. — De profectu religiosorum. *Paris*, J. Petit, s. d., in-8°.

Fol. I, tit. Tractatus de profectu religiosorum || a beato Bonauentura compositus. (Marque de Jehan Petit).

Fol. 2, sign. a II : ¶ Incipiunt capitula primi libri de profectu reli || giosorum.

Fol. 5 = folio I, sign. b : Collationes meas quas pro exhortatione || ad...

Mutilé après le fol. 123 (CXIX) finissant au v° par les mots : omissis quae studiosus melius.

Car. goth., 8 ffnc. et plus de 119 ff. num., sign. aij-qiiij, 31 ll., mes. 138 + 95 ; just. 98 + 65 (fol. b).

*Prov.* Bibl. de Montluçon.

Peut être Copinger 1148 [Paris, D. Roce, 1490, 8°].

**15** (1e p.). BONIFACIUS VIII. Sextus liber Decretalium cum summariis Johannis Andreae, Dominici de Sancto Geminiano et Antonii Corsecti Siculi. *Venise*, Bernardinus de Tridino, 1490, in-fol.

Fol. 104 (num. 101) v°, col. 2 : Impressum Venetiis per Bernardinum de Tridino de monteferrato. || xxiiij. decembris. MCCCC.lxxxx. || Registrum... (Marque de l'imprimeur sur fond rouge : B S, une croix surmontant un cœur). — Fol. 105 (non chiffré) : Incipiunt decretales extrauagantes quae emanarunt post sextum || De electione et electi potestate.

Digitized by Google

Car. goth., 112 ff. dont 101 num., sign. a-o; texte encadré, 2 col., 85 ll. (pour le comment.); 70 (pour les Extrav.); mes. 425 + 280; just. 325 + 216 (fol. b.); 321 + 207 (Extrav.).

*Prov.* « Ex Bibliotheca domus Choletæorum ».

Hain* 3616.

**19** (1° p.). — Sexti libri Decretalium compilatio, illustrata additamentis Hieronymi Clarii Brixiani. *Lyon*, Michel Wenssler de Bâle, 1494, in-fol.

Fol. CIIII v°: Lugduni per magistrum Michaelem de Basilea die || . i. aprilis. M.ccccxciiij.

Car. goth., 104 ffc., sign. a-n, titres courants, 2 col., 87 ll. (du commentaire), mes. 408 + 272; just. 329 + 221 (fol. IX).

*Prov.* « Hujus libri est verus possessor Franciscus Chamellus ». — « Ex libris Bibliothecae Collegii Thesaurarii ».

Besançon 248 [Suivant Castan, cet ouvrage et celui qui l'accompagne, les *Clementinae*, éditées quelques semaines plus tard, sont les deux seuls produits connus de l'atelier typographique qu'avait fondé à Lyon Michael Wenssler, de Bâle, après son séjour à Cluny].

**162.** Bouillon (Godefroy de). Eracles. *Westminster*, Caxton, 1481, in-fol.

Fol. 1 blanc. || Fol. 2, sign. a 2 : [t] He hye couragyous faytes, And valyaunt actes of || noble Illustrous and vertuous personnes ben digne || to be recounted, put in memorye, and wreton. to thende || that...

Fol. 4, après : ende. Amen. (Table des chapitres) || [t] Henne for to kno we the content of this book. ye shal playn || ly see by the table folowynge, wherof euery chapytpe trea- || teth al a longe || The fyrst chapytre treateth how Eracles conquerd Perse. And || slewe Cosdroe... (212 chapitres).

Fol. 10 v° blanc. || Fol. 11 blanc, manque.

Fol. 12 sign. 1 2 : Here begynneth the boke Intituled Eracles, and also of Gode- || frey of Boloyne, the whiche speketh of the Conquest of the holy || londe of Jherusalem, conteynyng diuerse warres and noble faytes || of Armes made in the same Royamme, and in the contrees adiacent || And also many meruayllous werkes happed and fallen as wel || on this syde, as in tho partyes this tyme duryng, And how the || valyant duc Godefrey of Boloyne conquerd with the swerd the || sayd Royamme, And was kynge there.

Fol. 143 v°, l. 34 : Thus endeth this book Intitled the laste siege and conquest of || Jherusalem with many other historyes therin compry-

Digitized by Google

sed, Fyrst || of Eracles, and of the meseases of the cristen men in the holy || londe, And of their releef *and* conquest of Jherusalem, and how Go || deffroy of boloyne was first kyng of the latyns in that royamme || *and* of his deth. translated *and* reduced out of ffreusshe in to englysshe || (Fol. 144) by me symple persone Wylliam Caxton to thende that euery cri- || sten man may be the better encoraged tenterprise warre for the de || fense of Cristendom....

Fol. 144, l. 17.... Whiche book I began in marche the xij daye and fynys- || shyd the vij day of Juyn, the yere of our lord. M.CCCC.lxxxj || *and* the xxj yere of the regne of our sayd sauerayn lord kyng Ed || ward the fourth. *and* in this maner sette in forme *and* enprynted the || xx day of nouembre the yere a forsayd in thabbay of Westmester || by the sayd Wylliam Caxton.

*Prov.* « Ex libris FF. Præd. Paris. ad S. Honorati. Tab. 140ª, nº 25 ».

Car. goth., d final bouclé à droite, lettres liées *de, he, re*; 144 ffnc., 40 ll., sign. a 2-a-3 (préface) puis par chiffres de feuilles, 1 3-1 4, 2 1-2 4, etc. jusqu'à 17 1-17 3; mes. 272 + 180; just. 187 + 120 (fol. sign. 2 1).

Hain 3684. Cf. Copinger I, p. 120; Lowndes, *the bibliographer's Manual*, ed. Bohn, part. IV, p. 904; *Catalogue of book in the... Brit. Mus. printed in England... to the year* 1640, vol. II, p. 796 (v. Heraclius); Blades, *the life and typography of William Caxton*, n. 42; Quaritch, *Catalogue* XV (London 1888), nº 37901.

**185** (7ᵉ p.). BRANDOLINUS (Raphael). Oratio de obitu Guillermi Perrerii Romae habita 1ª Decembris 1500. S. l. n. d., in-4°.

Fol. I : ¶ Raphael Brandolinus Nicolao Aduogario cano || nico Ferrariensi Eximio Canonum doctori Amico || incomparabili. S. P. D. || ¶ Contendisti a me superioribus diebus, pro mutua || inter nos...

Fol. 1 vᵉ, fin. Vale Romæ Sextodecimo Kalendas Ianuarias.

Fol. 2 : ¶ Raphaelis Brandolini Lippi iunioris Oratio pa || rentalis de obitu Guillermi Perrerii Primarii cau- || sarum apostolicarum auditoris Romæ in templo san || cte Mariae de populo. Kal. Decembr. habita. M. D. || G R auissimum ac difficillimum demandatum || mihi...

Fol. 10 vᵉ, l. 19 : anhelamus: beatituditudinem (*sic*) non desperemus. || DIXI.

Car. rom., 10 ffnc.. sign. a-bii, 28-29 ll., mes. 215 + 140; just. 150 + 92 (fol. b).

Hain * 3717 [Romae, Euch. Silber]. — Sainte Genev. nº 1003.

**211** (1ᵉ p.). BRANT (Sebastianus). Navis Stultifera, latine facta a Jacobo Locher Philomuso Suevo. *Paris*, G. Marnef, 1498, in-4°.

Digitized by Google

Fol. 152 v°, après Finis Stultifere nauis : Finis Narragonicae nauis per Sebastianum Brant || uuigari sermone theutonico quondam fabricatae : atque || iampridem per Iacobum locher cognomento philo- || musum... Atque superadditis quibusdam || nouis admirandisque fatuorum generibus suppletae : in || laudatissima urbe Parisiensi : nuper opera et promotione || Gaufridi de marnef. Anno salutis nostre M.CCCC || XCVIII. die. VIII. Martii.

Car. rom., 152 ff. num., 31 à 34 ll., mes. 190 + 138; just. de 140 à 152 + 85 et 110 à 112 avec les manchettes.

Hain 3753, Mazar. 972; Bibl. Hafniensis 617.

**148** (3e p.). Bravardinus (Thomas). Geometria speculativa. *Paris*, Guiot Marchant, 1495, in-fol.

Fol. 1, tit. Geometria speculatiua || Thome brauardini recoligens omnes conclusiones geo || metricas studentibus artium et philosophie aristotelis valde || necessarias simul cum quodam tractatu de quadratura || circuli nouiter edito. (Marque de G. Marchant, *Silvestre* 39, réduite, avec les initales G. M.).

Fol. 2, sign. Aij : Breue compendium artis geometrie || a Thoma brauardini ex libris Euclidis Boecii et campani peroptime compilatus. || et diuiditur in quattuor tractatus...

Fin : Et sic explicit Geometria Thome brauardini cum tractatulo de quadratura || circuli bene reuisa a Petro sanchez ciruelo : operaque Guidonis mercatoris || diligentissime impresse parisius in campo gaillardi. Anno dni 1495, die 20 maij.

Car. goth., 22 ffnc. (le f. 21 blanc), sign. Aij-Diij; 50 ll., mes. 272 + 205; just. 190 + 120 (fol. B1). Figures géom. dans les marges.

*Prov.* « Coll. Paris. Soc. Jesu. »

Hain 3712.

**149** (2e p.). — Autre exemplaire.

Mes. 265 + 196. — *Prov.* « A. Fedeau, 24 septembr. 1502. Lugduni ». Reliure veau marbré aux armes de Condé.

**262.** Breviarii Parisiensis fragmentum, in-4°.

Fragm. de 16 ff. trouvés dans la reliure d'une édition de Gaguin (Paris, Ledru, 1495), avec des feuillets imprimés par Jean Bonhomme.

1° Feuillets sign. DD 3 et 4, avec leurs correspondants. Incip. : apud te in nra intercessione || senciamus... || l. 15 [p] ange lingua maturini || laudes et preconia cor || de puro... (concerne S. Maturinus, S. Martinus et S. Veranus).



Digitized by Google

2° Feuillets EE 1 et 2, avec leurs correspondants. Incip. : aperti sunt *tibi* celi *et* regnu*m* patris || mei... || Col. 1, l. 35 : De sancto gendulfo epo et *con* || fessore de quo corpu*s* in ecclesia || Col. 2, inc. : parisiens*i* requiescit. Ad ves. an || ... (Concerne S. Gendulfus, S. Elizabeth et la Presentatio B. Marie).

3° Feuillets FF 3, 4, v, vi, incip. : corpus meum. Hic si vel leui || ter senserit... (concerne S. Cecilia, S. Clemens, S. Katherina, S. Genovefa) — Finit col. 2, l. 36 : punctio *et* vocis exultat*io*. L*ectio*. VII.

Car. goth. de deux grandeurs ; 2 col., 36 ll., ffnc., avec sign., mes. 200 + 145 ; just. 130 + 85.

**11.** Bromyard (Johannes de), O. P. Summa praedicantium. *Nuremberg*, A. Koberger, 1485, in-fol.

Fol. 429 vo, col. 2 : Finit opus p*er*utile cura*m* a*n*imar*um* gere*n*tib*us* p*er* venerabi- || le*m* *et* deuotu*m* Johan*n*e*m* de Bromyard sancti Domini- || ci sectatore*m* p*r*ofessum : Su*m*ma p*r*edicantiu*m* vocitatu*m*. per || Anthoniu*m* Koberger incole Nurembergk q*uam* diligente*r* || sic effigiatu*m*. Anno incarnate deitat*is*. M. CCCCLXXXV. || iij. Kls. Julii. || Laus deo.

Car. goth., 429 ffnc., sans sign., tit. cour., manchettes, 70 ll., mes. 380 + 272 ; just. 292 + 180.

*Prov.* « Pro Ludovico Galli. » — Reliure veau, avec la marque « Charitas. Conventus Nigeonensis Minorum. »

Hain * 3994.

**66.** Buridanus (Johannes). Quaestiones in X libros Ethicorum Aristotelis. *Paris*, W. Hopyl, 1489, in-fol.

Fol. 265 (num. LXIIII), col. 2: Huc vsq*ue* p*r*oducte sunt questiones Buridani || morales : robustiori etati p*rae*cipue p*er*legende, q*uas* || Egidius delfus Sorbonicus : atq*ue* in sa- || cris litteris baccalarius formatus emendati- || us imprimi curauit. || Impressore vuolfgango hopyl. || Anno i*n*carnati*o*nis dni MCCCC.LXXXIX || decima quarta die Iulii.

Car. rom., 265 ff. num., 2 col., 51 ll., mes. 285 + 205; just. 203 + 141 (fol. XVII).

*Prov.* « Pro Leone Petron. »

Hain * 4106.

**124.** Burlaeus (Walterius). Vitae philosophorum. *Nuremberg*, Fred. Creussners, 1479, in-fol.

Fol. 75 v° : Anno domini Millesimo quadr*i*ngentesimo septuagesimo-nono. || vltima vero die Junii. Opusculu*m* (philosophorum vita) insi-

Digitized by Google

|| gne ob legentium profectum editum. Friderici Creussners ci- || uis inclite Nurembergensium vrbis industria fabrefactum fide- || literque impressum finit feliciter. Laus deo clementissimo.

Car. goth., 75 ffnc., sans sign., 35 ll., mes. 282 + 195 ; just. 193 + 120 (fol. 17). Lettres liées.

*Prov.* « Testamentum domini (?) Pauli Wedeman de Sayda canonicus Misn[ensis] ad fratres Minorum in Misna ». — Victor Leclerc.

Hain * 4124.

**218.** — Même ouvrage. *Paris*, E. G. de Marnef, s. d., in-8°.

Fol. a 1, tit. Vita omnium || philosophorum et poetarum cum aucto- || ritatibus et sententiis aureis eorundem || annexis.

Car. goth., sign. a-m iij ; 33 ll., mes. 133 + 94 ; just. 104 + 72.

Marque E. G. DE MARNEF différente de celles qu'a publiées Silvestre, peut-être du temps de Geoffroy et Enguilbert, vers 1496-1500, alors que Jean Ier était à Poitiers.

**42.** — Super libros Ethicorum Aristotelis. *Venise*, Octav. Scotus Modoetiensis, 1481, in-fol.

Fol. 231 v°, col. 2 : Venetiis per Octauianum Scotum Modoe || tiensem. Anno salutis. M°. cccclxxxi. Sexto || idus Maij Joanne Mocenico Inclyto Vene || tiarum Duce.

Car. goth., 232 ffnc., sign. a-p, n-z, *et*, *con*, *rum*, 2 col., 58 ll., mes. 285 + 205 ; just. 215 + 140 (fol. b).

Hain * 4143.

**98.** CAMPANUS (Johannes Antonius). Opera omnia. *Venise*, Bernard de Verceil, s. a., in-fol.

Fin : Impressum Venetiis per Bernardinum Vercellensem iussu || domini Andreæ Torresano de Assula.

Car. rom., 118 ff. num., 6 ffnc., 84 ff. num., 2 ffnc., 58 ff. num., 4 ffnc., 26 ff. num., 1 fnc., 56-58 ll., mes. 305 + 200; just. 238 + 141 (fol. 9).

*Prov.* « Ludovicus Martellus Rothomagæus. 1572. » — Prytanée.

Hain * 4285 ; Mazar. 835 [an. 1495].

**97.** Id. — *Rome*, Euch. Silber, 1495, in-fol.

Fin : Characteribus Venetis impressum Romæ per Eucharium Silber alias Franck || Vnius ipsius Michaelis Ferni Mediolann*ensis* cura correctione *et* impensa. || Anno christianæ salutis. M.cccc.xcv. Pridie klas

Digitized by Google

Nouembris. || Omen accipite uiri litterati quoniam in Vigilia Sanctorum Omnium expunctum. || Sint gratiæ domino.

Car. rom., 304 ffnc., sig. I-III, I-V, a-k, A-H, a-m, a, A-F, initiales ornées, 56 ll., mes. 300 + 205; just. 235 + 138 (fol. b).

*Prov.* « Bibliothecae Colbertinae. » — « Sti Germani a Pratis. » — Prytanée.

Hain 4286; Mazar. 828; Bibl. Hafniensis 684.

Caper, *vid.* DIOMEDES.

**240.** CARACCIOLUS, Robertus de Lycio, O. Min., episcopus Aquinas. Sermones quadragesimales, in-4°.

Fol. 1, *tit.* Sermones quadragesima || les perutilissimi Roberti || de Liceo episcopi Acqui- || nensis ordinis minorum. — Fol. 1 v°. Registrum in || quadragesimale Roperti de Li || ceo...

Fol. 2, sign. 2 : Alphabetica || [a]Mor siue || dilectio dei quid est *et* || qualiter.

Fol. 15, sign. a : Sacre theolo || gie magistri : necnon sacri eloquii praeco || nis celeberrimi fratris Roberti de || Liceo episcopi acquinensis ordinis mino- || rum professoris opus quadragesimale || perutilissimum quod de penitentia || dictum est feliciter incipit.

Mutilé après le f. H 5.

Car. goth., 2 col., 40 ll., mes. 190 + 130; just. 138 + 90.

*Prov.* Bibliothèque de Montluçon.

**134.** [CAROLUS VII.] Pragmatica sanctio. *Lyon,* G. Balsarin, 1488, in-4°.

Fol. 238, fin : Finiunt decreta basiliensia et bituricen- || sia quam pragmaticam vocant glosata per || magistrum Cosmam guymier in vtroque || iure licenciatum et lugdoni in pressa || Anno dni M.cccc.lxxxviij. — Au v° : Rubrice pragmatice... (Marque de l'imprimeur, Guillaume Balsarin, *Silvestre* 233).

Car. goth. de deux grosseurs, 239 ffnc., sign. a-z, A-G, 2 col., 44 ll. (commentaire seul), mes. 246 + 155; just. 171 + 115 (fol. 3).

*Prov.* « M. de Chamelet. » — Reliure veau f., aux armes de Condé.

Hain * 4530.

**216.** — *Lyon*, J. de Vingle, 1499, in-8°.

Fol. 1, *tit. rubr.* Pragmatica san- || ctio cum repertorio noui || ter egregie desuper compi- || lato : ad materias facilius || Inueniendas : vnacum ta || bula alphabetica. — Fol. 1 v° : Sanctorum patrum decreta semper

Digitized by Google

sunt studiis ad || iuuanda. XXV. q. IJ. cum pie quia nihil tam studiosum || in.

Fol. OIIJ : Finiunt decreta Basiliensia necnon || Biturcensia : que Pragmatica sanctio || intitulantur : glosata per magistrum Cosmam || guymier utriusque iuris licentiatum. Una || cum repertorio sequenti nouiter per ordi || nem alphabeti desuper compilato per || Petrum cambasore licentiatum in decretis || Impressaque Lugduni partium francie || amenissima vrbe : per Johannem de vin || gle artis impressorie magistrum. Anno || domini M.CCCCXCIX. die vero XXI. februarii.

Fol. R 11, table en 3 col. ABbas, bsens, bsolutio. — R 12 v° : marque de Jehan de Vingle.

Car. goth., 2 col. pour le commentaire, 40 ll., mes. 156 + 107; just. 117 + 80.

Hain 4532.

**254**. CARON (Johannes). De lapsu primi parentis. *Paris*, Félix Baligault, s. d., in-4°.

Fol. 1, tit. Caron de Lapsu || Primi parentis. (Marque de Félix Baligault, *Thierry-Poux* XII, 7, mais avec les vers : « Felix qui potuit rerum cognoscere || causas. || Felici grates qui tibi pressit agas » au lieu de « Felix Baligault »).

Fol. 1 v° : FRATER IOHANNES CARON || Marchyanensis ordinis Sancti Benedicti doctissimo || viro Ludouico merlino presidi Barrensi equissimo. S. || [n]Ichil mireris...

Fol. 2, l. 16 : humanius emendabis. Vale. Ex parhrisio pridie kalen || das Januarias. Anno domini Millesimo quadringente || simo nonagesimo septimo. || FRATRIS IOHANNIS CARON || Marchianensis ordinis sancti Benedicti. Ad doctissimum virum Ludouicum Merlinum praesidem Barrensem : et || Robertum de motha eius nepotem Regnatique eminen || tissimi Regis Siciliae Barrique ducis secraetarium et virum || consiliarem De Lapsu primi parentis Elegia. || [e]St locus eois fama dulcissimus oris.

Fol. 10 v°, l. 4 : Eiusdem Philiberto regi condiscipulo || suo de libelli commendatione distichon. || Si quis erit nostri mordax Philiberte libelli || Proiice in infestum tela seuera virum. || Finis || Au bas de cette page : Venale reperitur in vico Maturinorum a le || strille faux ueau et in vico cythare ad intersigne le || onis diuersi iuxta collegium de dainuille.

Car. goth., 10 ffnc., sign. a-b, 20 ll., mes. 200 + 136 ust. haut. 148 (fol. b).

*Prov.* « P. Grassin. »

Digitized by Google

**59**. Casali (Ubertinus de), O. Min. Arbor vitae. *Venise*, Andreas de Bonettis de Pavie, 1485, in-fol.

Fol. 246 v° : Liber qui intitulatur || Arbor uite crucifixe Iesu deuotissimi fra || tris Vbertini de Casali ordinis mi- || norum feliciter explicit. Impressus- || Venetiis per Andream de Bo- || nettis de Papia. An- || no. M.CCCC. || LXXXV. Die. xii. Martii. Ioanne Mocenico inclyto || principe regnante. — Fol. 247 : Tabula.

Car. rom., 249 ffnc., sign. a-z, A-H, tit. courants, 2 col., 58 ll., mes. 290 + 198 ; just. 223 + 146 (fol. b.).

*Prov.* « Giuseppe Tarlino ». — Victor Leclerc.

Hain * 4551.

**58**. Cassianus. De institutis cœnobiorum. De origine, causis et remediis vitiorum. De collationibus Patrum. *Bâle*, 1485, in-fol.

Fol. 208, col. 2 : Expliciunt viginti quattuor col || lationes sanctorum patrum con || scripte ab iohanne heremita qui || *et* Cassianus dicitur. Impresse || Basilee Anno domini. M cccc. || lxxxv.

Car. goth., 208 ffnc., sign. A-G, a-v, tit. courants, 2 col., 47 ll., mes. 290 + 195 ; just. 215 + 133 (fol. B).

*Prov.* « [Pro Nicholao Parmentarii], de bonis sui fratris ». — « Ex bibliotheca domus Choleteorum. »

Hain * 4562; Bonn 310 [Joh. Amerbach].

**212**. (1e p.) — *Bâle*, J. Amerbach, 1497, in-4°.

Fol. 1, *tit.* Joannes || Cassianus || de (en accolade) || Institutis ce- || nobiorum. || Origine : causis || et remediis || vitiorum. || Collationibus || patrum. — 1 v° : Auctor quis ac qualis fuerit : quos libros : ad quos : *et* de quibus || scripserit.... Anno nativitatis eiusdem M.cccc.Lxxxxvij. — Fol. 2. Notabilium dictorum Annotatio. — Fol. 13 sign. a : Prefatio || Disertissimi Joannis Ere- || mite qui Cassianus dicitur : in || duodecim.

Fol. D 8, col. 2 : Expliciunt viginti quattuor || collationes sanctorum patrum || conscriptae ab Joanne eremi- || ta qui et Cassianus dicitur : Im- || pressae Basileae per magistrum || Joannem Amerbach : Anno || domini M.cccc.Lxxxxvii. || Deo gratias.

Car. goth., 218 ff., sign. 2-7 ; a-z, A-D ; 2 col., 49 ll., mes. 205 + 135 ; just. 150 + 97. (Le cahier *h* n'a que 47 ll., just. 142 + 95).

*Prov.* « Iste liber est Celestinorum beate Marie de Parisius, ex bonis fratris Ambrosii de Vitry intus professi » Signatus 51.

Hain 4564.

Digitized by Google

**25.** CASSIODORUS, Historia tripertita. S. l. n. d., in-fol.

Fol. 170 v°, col. 2, l. 29 : Explicit liber duodecimus ecc*lesia* || stice hystorie.

Car. goth., lettres liées, 170 ffnc., sans sign., 2 col., 39 ll., mes. 294 + 215; just. 192 + 140 (fol. 9).

*Prov.* « Ex Bibliotheca Domus Choleteorum. »

Hain * 4571 [Spirae, P. Drach] ; Copinger, I, p. 143 [Cologne, Conradus Winters de Homborch, pas postérieur au 6 mai 1478.]

**164.** — — *Paris*, G. Wolf, s. d., in-4°.

Fol. 1, tit. Marque de G. Wolf (*Silvestre* 176).

Car. goth., 108 ffnc., sign. aiii-n2 et A-B (tabula) ; 2 col., 54 ll., mes. 225 + 155; just. 172 + 111 (fol. b. 1).

*Prov.* « Ex libris Antonii Papilionis. »

Hain * 4570.

Cato, *vid.* AUCTORES OCTO *et* SILVAE MORALES.

**153.** CATO MORALIZATUS, alias Speculum regiminis quo ad utriusque hominis reformationem, cum tabula compilata a PHILIPPO DE BERGAMO, O. S. B. *Lyon*, J. de Vingle, 1497, pet. in-fol.

Fol. 1, tit. Catho moralizatus alias Spe || culum regiminis quo ad vtri- || usq*ue* hominis reformationem. || Au v° grande gravure (mes. 184 + 134) représentant un maître et un disciple tenant un livre, avec d'autres volumes autour d'eux.

Fol. 2 sign. aij (par erreur au lieu de aij) : Prohemium || OMne quod- || cunq*ue* facit*is in* verbo aut || op*ere*...

Fol. 34 v°, col. 2, l. 22 : ¶ Finit tabula multum vtilis ad lecturam infra- || script*am* edita seu compilata a circum*s*pecto viro || et magne scientie religioso Philippo de || pergamo monasterii sancte Marie de veraco || ordinis sancti b*e*nedicti priore padue ciuitatis.

Fol. 35 : Prologus. — Col. 1, gravure (mes. 75 + 60): l'auteur à genoux offre son livre à un seigneur, en présence de deux autres moines. || ILlustris || industrie ac grən || dis be niuolentie || speculo Franci- || sco nouello geni- || to excelsi et ma- || gnifici dni mei s*in*- || gularissimi domi || ni Francisci de car || raria padue *etc*...

Fol. 128 v°, col. 2, l. 46: Et sic ad dei lau || dem totiusq*ue* celestis curie pars prosaycalis ter || minatur.

Fol. 129 : ¶ Epistola Monachi clareual || lis ad Petrum de salutiis || GEnerose indolis adolescentu || lo Petro de salutiis. Robert*us* || de euro-

Digitized by Google

modio monachus cla- || reuallis seipsum ad omne of- || ficium charitatis...

Fol. 129 v° : Errores hereticorum contra articulos fidei || Si deus es ani || mus nobis vt || carmina di- || cunt.

Fol. 133 : Primum preceptum prime partis metrice || Col. 1, gravure (mes. 75 + 60) : l'auteur debout présente son livre à un seigneur. || Si deus est a || nimus...

Fol. 273, col. 1 : ¶ Opus preclarissimum quod Speculum regi || minis quo ad vtriusque hominis reformationem || intitulatur : alias Catho moralizatus : finit feli- || citer. Impressum Lugduni per Johannem de || Vingle. Anno domini. M. CCCC. xcvij. die || xxviij. Januarii. || Col. 2 blanc. || Fol. 273 v° et 274 blancs.

Car. goth., 274 ffnc., sign. a-z, A-L ; 2 col., 54 ll., initiales ornées, titres courants, mes. 240 + 162 ; just. 185 + 120 (fol. 43, sign. f.)

*Prov.* « Ce livre est à Jehan de Lenoncourt, chanoine et trésorier de l'église de Tours, acheté des biens de feu maistre Jehan le Fuzelier l'an mil Ve et IIII, le XXIIJe jour de novembre. » — « J'achète ledit livre des héritiers de feu de Lenoncourt, le XXJe jour de febvrier l'an mil Ve et onze. Jo. Beaufilz, chantre et chanoine de ladite eglise de Tours ». — « Nicolas Papillon, chanoyne de ladite église l'achepta des héritiers dudit Beaufils en febvrier 1518. » — Reliure veau marbré aux armes de Condé.

Hain * 4713.

**38**. Catullus, Tibullus, Propertius. Opera, curante Joanne Calphurnio. [*Vicenza*, J. Renensis et Dionysius Berthocus, 1481], in-fol.

Car. rom., 99 ffnc., sign. a-o et y. [Manquent les sign. p-x qui contenaient les Silves de Stace], 45 ll. ; mes. 300 + 200 ; just. haut. 214 (fol. c).

*Prov.* Échange avec la Bibl. nationale.

Panzer, III, 515, n° 47 ; Hain * 4760.

Caxton (William), *vid.* Bouillon.

Chauliac (Gui de), *vid.* Gualiaco.

**185** (6e p.). Chieregatus (Leonellus). Propositio habita coram Henrico Angliae rege VII Londoniis an. 1490, die 29 Mart. S. l. n. d. in-4°.

Fol. 1 : Reuerendi in christo patris domini Leonelli || Chieregati decretorum doctoris Episcopi Concor || diensis Sanctissimi domini nostri domini Inno || centii papæ. viii. Referendarii domestici *et* ora || toris,

Digitized by Google

propositio habita coram Serenissimo do-|| mino Henrico Angliæ Rege. VII. Londoniis : || Anno domini. M.CCCC.XC. die. XXIX. Martii. || Summus pontifex Iesu christi saluatoris nostri || vicarius...

Fol. 14 v°, l. 23 : ce in futuro remuneret : qui est benedictus in se || cula seculorum. AMEN.

Car. rom., 14 ffnc., sans sign., 27 ll., mes. 213 + 148; just. 143 + 86.

Hain 4967 [Rome]. Cf. Copinger, I, p. 155 [Rome, Euch. Silber, 1490].

**39**. CICERO. Orationes diligenter emendatae. *Venise*, Nicolaus G[irardengus], 1480, in-fol.

Fol. 286 : Expliciu*nt* ora*ti*ones Tulii. C. Diligenter emendatæ. Et p*er* Nicolau*m*. G. uene || tiis impræse. Anno domini. M.CCCC.LXXX. die x. Martii.

Car. rom., 286 ffnc., sign. a-u, xx-zz, *et-et*, aa, x, y, z, *et*, A-C; 39 ll. (qqf. 38), mes. 295 + 200; just. 216 + 130 (fol b).

Hain * 5124.

**89** (1re p.) — Orationes in Verrem aliaeque. *Venise*, Bartholomeus de Zanis de Portesio, 1495-96, in-fol.

Fol. 1, *tit.* M. T. C. ORATIONES || ORATIONES M. T. C. ACCVSATIONVM IN. C. VERREM. || Fol. 1 v°. Tabula orationum et Registrum.

Fol. 124 : M. T. C. Orationes fœliciter expliciunt. Venetiis per Bartolomeum de Zanis de Portesio : summa cura atq*ue* || diligenti studio impræssæ atq*ue* bene emendatæ. Die. y. Ianuarii. Currente. M.CCCCLXXXXV.

2e partie, fol. 50 : Explicit Opus M. T. Ci. contra Verrem impræssum Venetiis accuratissime per Bartolameum de Zanis. || de Portesio Anno nostri saluatoris. M.cccclxxxxvi. Die uigesimo sexto mensis Ianuarii.

Car. rom., 124 et 50 ff. num., sign. a-x et a-h, initiales ornées, 61 ll., mes. 315 + 210; just. 240 + 160 (fol. 13 = c).

Besançon 334.

**187** (2e p.) — Pro Q. Ligario. S. l. n. d. in-4°.

Fol. 1, blanc — Fol. 2 sign. aii : Ciceronis pro qui*n*to ligario lex ma || iestatis oratio; || [n]Ouum crimen cai cesar et ante hunc di- || em inauditum...

Fol. 8, fin : si illi || absenti salute*m* dederis : prese*n*tibus his te datur*um*.

Car. goth. 8 ffnc., sign. aii-aiiii; 32 ll., mes. 200 + 133; just. 125 + 76 (fol. aiii).

*Prov*. Rel. veau aux armes de Condé.

Digitized by Google

**165.** — De officiis, cum commento Petri Marsi; Paradoxa; de amicitia, de senectute cum interpretibus. S. l. n. d., in-4°.

Fol. 1 tit. T U ullius de Officiis cum commenta- || riis petri Marsi eiusque recognitione || Cuius epistolas queso perlegas et || in principio et in calce operis edi- || tas. Insunt preterea paradoxa : de || amicitia : de senetute : cum interpretibus suis. || Fol. 1v° : grande gravure représentant un maître et un disciple tenant un livre, la même qui orne le Cato moralizatus de Jean de Vingle, 1497 (cf. n° 153).

Fol. 211, chiffré ccxij, l. 18 : tes : sed etiam inopes : ac pauperes estimandi sunt (Suit le Registrum).

Fol. 212 blanc.

Car. goth., 212 ff. num., sign. a-z, A-D, texte encadré, 58-60 ll., (du Commentaire); initiales ornées; mes. 240 + 168; just. 185 + 118 (fol. 17); manchettes.

*Prov.* « A. Fedeau. » — Reliure parch. vert aux armes de Condé. Schweiger II, 1, 183 [exemplaire de Wolfenbüttel]; Bibl. Hafniensis 793.

Peut-être de Lyon, Jean de Vingle, vers 1497.

**184.** Clavasio (Angelus de). Summa de casibus conscientiae. *Chivasso*, Jac. de Suigo, 1486, in-4°.

Fol. 1 blanc. — Fol. 2 sign. + Epistola F. Hieronymi tornieli lectoris. Ad R. p. F. Angelum de clauassio presentis operis Aucto || rem : in qua orat eius Reuerentiam. vt ipsum opus imprimi faciat : propter talem et tantam || dicti operis excellentiam et vtilitatem.

Fol. 3, sign. + : In nomine domini nostri iesu christi. Amen. ¶ Incipit prologus in summa angelica de casibus conscientie per fratrem Angelum de clauasio or- || dinis minorum.

Fol. 7, sign. a : Incipit summa angelica || [a] Bbas debet esse presbyter. c. i. || de eta. et qua et || etatis.

Fol. z 6, col. 2 : Jacobinus de suigo de sancto Germano hu || ius impressionis auctor ad lectorem.

Humano Angelicas quicumque audire loquelas
Ore cupis : presens perlege lector opus.
. . . . . .
Auctorem atque opus impressum felicia dona.
Clauassina tulit terra beata viro.
Nec Carleta minus gens felix unde creatus
Angelus Angelicis dignus adesse choris.

Impressum hoc opus Clauassii Anno Christia || ne salutis M.CCCC. octuagesimo sexto ter- || tio idus may. Feliciter Imperantibus In- || nocentio octauo pontifice maximo : et Ka- || rolo Illustrissimo duce quinto sabaudie pe || demontaneque regionis.

Digitized by Google

Car. goth., ffnc., sign., + a-z, A-Z, plus 1-4 pour la table ; 2 col., 55 ll. mes. 215 + 150 ; just. 160 + 103 (fol. g).

*Prov.* « Hoc volumen cum aliis quamplurimis dedit nobis Celestinis de Parisius ante suam professionem frater Droco Charron. Sign. 462 ». — « Hec Summa Angelica empta fuit pretio trium librarum turon., anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo sexto, mense januario, mea pecunia per mag. Michaelem Loucle alias Lange. P. Charron ».

Hain 5382 ; cf. Deschamps, col. 328-329.

**65.** — Même ouvrage. *Nuremberg*, Ant. Koberger, 1488, in-fol.

Fol. 302, col. 2 : ¶ Explicit summa Angelica de casibus conscentie = per fratrem Angelum de clauasio compilata : maxima cum || diligentia reuisa : et fideli studio emendata sicut ipsum || opus per se satis attestabitur Nurenberge impressa || per Anthonium Koberger inibi conciuem Anno dni || M cccclxxxviij. v. kal. Septembris.

Car. goth., 310 ff. num., 2 col., 61 ll., mes. 303 + 210 ; just. 218 + 148 (fol. VIII).

*Prov.* « Hic Angelus est Petri Grassin, ex commutatione epythetorum Textoris cum docto M. Adamo Sequart. »

Hain* 5385.

**250.** — Même ouvrage, in-4°.

(Exemplaire mutilé au commencement et à la fin.) Incipit fol. XLI, sign. f : ¶ In quibus casibus absens habetur pro resi- || dente. — Finit fol. CCCLXXVI v° : lati submittentes bona ecclesiarum seu iura (article Suspensio).

Car. goth., ff. num. de XLI à CCCLXXVI, titres courants, 2 col., 51 ll. ; mes. 202 + 138 ; just. 150 + 99 (fol. f).

*Prov.* Bibl. de Montluçon. — Note manuscrite au fol. 216 v° : « Le dimanche de la Passion nostre Seigneur fu derobé messire Jehan Aubrung, prestre de saynct Martinien dedans l'eglise dudit saynct Martinien ; se fu l'anée mil V^e quarante et deux, et perdit ledit Aubrung dix escus... temoyns nostre sayng manuel : Jehan AUBRUN ». — Fol. 265 : « Johannes Aubrung presbyter eclesie parrochialis Sancti Martiniani. »

[Peut être de Lyon, 1497]. Cf. Bibl. Hafniensis 823.

**224.** CLEMENTIS V Constitutiones, una cum apparatu Joannis Andreae. [*Venise*, 1476], in-fol.

Incomplet des ff. 76-77.

Car. goth., 2 col. ; 68 ou 61 ll. ; mes. 440 + 290 ; just. 320 + 212.

Digitized by Google

*Prov.* Bibl. de Montluçon.
Hain 5417; Van Praet, t. II, p. 24.

**15** (2e p.). — Même ouvrage. *Venise*, Bernardinus de Tridino de Monteferrato, **1491**, in-fol.

Fol. 1 manque. — Fol. 2 num. 2 et sign. Aij : (en rouge) Incipiunt constitutiones Clemen || tis pape quinti vna cum apparatu || domini Joannis andree. || Commencement du commentaire : [i]Oannes. gratiosum hoc nomen per impetrationes deriua || tiones vel...
Fol. 50 v°, col. 2 : Impressum venetiis per. Bernardinum de tridino de monteferrato. An || no domini. M.cccc.lxxxxi. die. xxiij. Martii.
Car. goth., 50 ff. num. (en rouge), sign. A-G, texte encadré, 2 col., 84 ll. (pour le comment.), mes. 420 + 280; just. 326 + 217 (fol. 9).
*Prov.* « Ex Bibliotheca domus Choleteæ. »
Hain 5445.

**19** (2e p.). — Même ouvrage. *Lyon*, Michel Wenssler de Bâle, **1495**, in-fol.

Fol. LVII, col. 2 : Impressum Lugduni per Michaelem de Basilea. Anno domini M.cccc.xcv. die. vero. xiij. may.
Car. rom., 57 ffc.. sign. A-H; titres courants, 2 col., 68 ou 69 ll., 86 ll. du commentaire, mes. 408 + 272; just. 326 + 219 (fol. IX).
Besançon 349.

Cleomedes, de mundo, *vid.* NICEPHORUS.
Cleonides, musica, *vid.* NICEPHORUS.
Clusa (Jacobus de), *vid.* JACOBUS DE ERFFORDIA.

**132.** COLUMNA (Guido de). Historia destructionis Trojae. *Strasbourg*, 1486, in-fol.

Fol. 87 : Historia destructionis Troie compo || sita per iudicem Guidonem de columna. || Messanensem finit feliciter In ciuitate || Argentina impressa nouissime Anno || dni M.cccc.lxxxvj. circa festum sancti || dyonisii et sociorum eius.
Car. goth., 88 ffnc., sign. a-o 4, 2 col., 43 ll., mes. 285 + 200; just. 195 + 125 (fol. 9 sign. b).
*Prov.* « Georgius Klosz, M. D., Francofurti ad Moenum. » — Victor Leclerc.
Hain * 5509.

**129.** COMESTOR (Petrus). Historia scholastica. *Strasbourg*, J. de Grüningen et Henri de Inguiler, 1483, in-fol.

Digitized by Google

Fol. 253, col. 2 : Incarnationis dominice anno. M cccc lxxxiij. || preclarum hoc opus Scolastice historie. || factoribus Johanne de Greningen. nec || non Heinrico de Inguiler impressorie ar || tis magistris. in inclita Argentinorum ciui- || tate possibili emendatione praeuia impressum || Mensis augusti die. xxviij. feliciter est || consummatum.

Car. goth., 253 ffnc., sign. A-M et a-u, 2 col., 45 ll., mes. 285 + 188 ; just. 203 + 132 (fol. B).

*Prov.* Victor Leclerc.

Hain * 5532 ; Bibl. Hafniensis 838.

**4.** Conradus de Alemania. Concordantiae Bibliorum. S. l. n. d., in-fol.

Fol. 416, col. 2, l. 9 : Expliciunt concordantie || fratris Conradi de alemania.

Car. goth., 416 ffnc., sans sign., 3 col., 66 ll., mes. 405 + 280 ; just. 286 + 186 (fol. 9).

*Prov.* « Ex Bibliotheca domus Choleteae. »

Hain * 5630.

Contemptu mundi (Liber de), *vid.* Auctores octo.

**261** (2e p.). Crescencies (Pierre de). Le livre des prouffits champêtres et ruraulx. [*Paris*, Jehan Bonhomme, pour Antoine Verard, 15 oct. 1486], in-fol.

Fragment de 3 feuillets trouvés dans la reliure d'une édition de Robert Gaguin (Paris, Ledru, 1495).

1e (Sign. r. i.) : de cicoree xxiiii. chap. [du livre VI || [c] I coree autrement ditte espou || se du soleil... || Au ve finit : ostee se on les cuit en eau et puis

2e : en boit deux onces auecques vin. || De gariofilee. lix. chap. || Au ve finit : De iarrus autrement dit bar- || baron. lxiiii. chap.

3e : quant on donne aucune medicine con || tre venin... || Au ve finit : aussi sont efface (qq. mots arrachés).

Car. goth., 2 col., 39 ll., ffnc., avec sign., titres courants : « Des prouffitz champestres et ruraulx, et « Le .vi. liure » ; mes. 285 + 200 ; just. 190 + 139.

Hain 3836 ; cf. Gustave Brunet, *la France littéraire au* xve *siècle*, p. 58.

**130.** Cyprianus (Caecilius). Epistolae. *Venise*, Luca Veneto, 1483, in-fol.

Digitized by Google

Fin : Epistolas exactissime recogni || tas Lucas Venetus Dominici fili || us solita diligentia impressit || Venetiis Anno salutis || M.cccclxxxiii. || pridie no- || nas de- || cem- || bris. || Finis.

Car. rom. 164 ffnc., sign. a-z, *et*, A-B, 38-39 ll., mes. 280 + 198 ; just. 210 + 140 (fol. b).

*Prov.* « Ex bibliotheca Augustiniana majoris conventus Parisiensis ».

Hain * 5898.

**186** (10e p.). Datus (Augustinus). Elegantiae minores. S. l. n. d., in-4°.

Fol. 23 v°, fin : Augustini Dati Senensis oratoris || primarii Isagogicus libellus in elo || cutionis precepta Explicitus est.

Car. goth., 23 ffnc., sign. a ii — c 4, 35 ll., mes. 198 + 128 ; just. 153 + 93 (fol. b).

Hain * 5975 [Viennae, Winterburger ?]

Decreta Basiliensia, *vid.* Carolus VII.

Decretales, *vid.* Bonifacius VIII et Clemens V.

Decretum, *vid.* Gratianus.

**89** (2e p.). Diogenes Laercius. Vitae et sententiae philosophorum, latine. *Venise*, Phil. Pinzi, 1497, in-fol.

Fol. xcv : Impressum Venetiis per Philippum Pinzi. Sumptibus domini Benedicti Fontana : || Anno dni. M.cccccxcvij. die xxij. Iunii. — Fol. xcvi (n. num.) marque de l'imprimeur : B. F.

Car. rom., 96 ff. num., sign. a-m, 46 ll., mes. 315 + 215 ; just. 240 + 151 (fol. ix ou ii b).

Hain * 6205.

**95**. Diomedes de arte grammatica ; Phocas, Caper, Agrœtius, Donatus, Servius et Sergius. *Venise*, 1495, in-fol.

Fin : Impressum Venetiis Anno Domini nostri Iesu christi. M.CCCC-LXXXXV. || Die uero. xii, mensis Iuni.

Car. rom. 84 ffnc., sign. a-o, 46 ll., mes. 310 + 205 ; just. 245 + 155 (fol. b.).

Hain* 6219. = Mazar. 810 (1e p.), daté du même jour, porte la mention : Impressum Venetiis per Theodorum De Ragazonibus de Asula. — Cf. Bibl. Hafniensis 951-952 (un exemplaire de chaque type).

**104** (3e p.). Dionysius (Nestor) Novariensis. Vocabulista. *Venise*, Philippus Pinzius Mantuanus, 1496, in-fol.

Digitized by Google

Fol. 151 : Impressum Venetiis per Philippum pinzium Mantuanum Anno domini Mccccxcvi. || Regnante Serenissimo domino Augustino Barbadico Venetiarum duce fœlicissimo.

Car. rom., 151 ff. num., sign. a-t, initiales ornées, 60 ll., mes. 315 + 208; just. 241 + 135, plus les manchettes (fol. b).

Hain* 6255.

**106** (2e p.). — Autre exemplaire.

Mes. 315 + 214.

Dorlandus Carthusiensis, *vid.* SABUNDE.

Donatus de arte grammatica, *vid.* DIOMEDES.

— in Terentium, *vid.* TERENTIUS.

**9-10**. DUNS SCOTUS (Johannes), O. Min. Scriptum super quatuor libros Sententiarum, per Thomam Panchet castigatum. — Quodlibet. *Nuremberg*, A. Koberger, 1481, in-fol. 2 vol.

Vol. I = Super primum Sentiarum et Quodlibet.

Vol. II = Super 2, 3, 4 Sententiarum.

Car. goth., ffnc., sans sign., 2 col., 71 ll. (qqf. 69 ou 70), mes. 413 + 285; just. 288 + 185 (t. I, fol. 9).

*Prov.* « Collegium Laudunense. »

Hain* 6417 et* 6435 (Quodlibet).

**232**. — Super universalibus Porphyrii ac libris Praedicamentorum et Periermenias Aristotelis. S. l. et a., in-fol.

Mutilé. Commence au fol. a [8] : currit ut dicitur in praedicamentis antequam || ponat...

Fol. h [7] v°: Expliciunt quaestiones Johannis scoti super || libro praedicamentorum Aristotilis.

Fol. k 3 v°, col. 2 : Expliciunt questiones Scoti || super libro peryermenias.

Fol. k 4: Incipiunt. q. clarissimi doctoris anto || nii andree super sex principiis gilberti.

Car. goth., 73 ffnc., 2 col., 47 ll., mes. 280 + 200; just. 180 + 118.

*Prov.* Bibliothèque de Montluçon.

Peut-être Hain * 6441.

**7** (1e p.). DURANDI (Guillelmus), episcopus Mimatensis. Rationale divinorum officiorum. S. l. n. d., in-fol.

Digitized by Google

Fol. 2 : Incipit rationale diuinorum officiorum || guilhelmi minatensis ecclesie episcopi.

*Prov.* « Iste liber pertinet ad monasterium Sancti Georgii in Brufening quem pro studio fratrum honorabilis sacerdos dominus Andreas Schambeck felicis memorie confrater quondam ac prebendarius ibidem defunctus... legauit. » — Victor Leclerc.

Car. goth., 198 ffnc., sans aucune sign., 2 col., 57 ll., mes. 342 + 248 ; just. 285 + 192 (fol. 4).

Hain* 6462. Copinger. t. I, p. 198 [attribué à Georges Husner de Strasbourg, an 1475, dans le Catal. du Brit. Mus., mais aussi à Jean de Westphalie dans le Catal. de Weigel, Leipz., 1864].

**225.** — Même ouvrage. [*Bâle*, s. d.], in-fol.

Fol. 1 : Incipit Racionale diuinorum officiorum. || [q]Vecumque in ecclesiasticis || officiis rebus ac orna || mentis...

Incomplet de la fin.

Car. goth., lettres liées *be*, *de*, *pe*, *bo*, *do*, *po*, etc. employées simultanément avec les lettres ordinaires. 2 col., 60 ll., 202 ffnc., sans sign., mes. 404 + 285 ; just. 273 + 187 à 190.

*Prov.* « Pro conventu fratrum Minorum de observantia Montislucii. »

Hain, peut-être 6463 ou 6464.

Ennius, *vid.* SILVAE MORALES.

**69.** ESCHUID (Johannes). Summa astrologiae judicialis. *Venise*, Joh. Lucilius Santritter Helbronnensis, 1489, in-fol.

Fol. 221 (num. par erreur 306) v° : ¶ Opera quoque *et* cura diligenti qua fieri potuit. || Iohannis lucilii. Sanctiter helbronnensis germani. || Impensis quoque non minimis. Generosi uiri. Fran- || cisci bolani eloquentissimi olim uiri Candiani pa- || tritii ueneti. Anno salutis. 1489. nonis Iulii impres || sione completum est Venetiis. — Fol. 222 : Registrum.

Car. rom., 2 ffnc.. 222 ff. num. avec erreurs pour les derniers, 2 col., 57-58 ll., mes. 298 + 210 ; just. 230 + 143 (fol. 9 ou bi).

*Prov.* « Colleg. Paris. Societ. Jesu. »

Hain* 6685.

**21.** ETYMOLOGICUM magnum graecum. *Venise*, Zaccharias Kalliergos Cretensis, 8 juillet 1499, in-fol.

Fol. 222 v° : ... ἐν ἐνετίαις. ἀναλώμασι μὲν, τοῦ || εὐγενοῦς καὶ δοκίμου ἀνδρὸς, κυρίου Νικολάου βλαστοῦ τοῦ κρητὸς... πόνω δὲ καὶ δεξιότητι, Ζαχαρίου ||

Digitized by Google

καλλιέργου τοῦ κρητός... Ετει τῶ ἀπὸ τῆς || Χριστοῦ γεννήσεως, χιλιοστῶ τετρακοσιοστῶ ἐνενηκοστῶ ἐννάτω. Μεταγειτνιῶνος, ὀγδόη ἱσταμένου. (Marque de l'imprimeur en rouge.) — [Manque le fol. 223.]

Car. grecs, 222 ff. num., sign. A-Ω, AA-ΔΔ, 2 col., 50 ll., mes. 410 + 270; just. 300 + 176 (fol. Bα).

Hain* 6691.

Euclides, *vid.* NICEPHORUS.

**36**. EUSEBIUS De euangelica praeparatione, ex graeco in latinum translatus. S. l. n. d., in-fol.

Fol. 1, col. 1 : Eusebius Pamphili de euan || gelica preparacione ex gre || co in latinum translatus In || cipit feliciter || [e] Usebium Pamphili || de euangelica preparacio || ne latinum ex greco be || atissime pater iussu || tuo effeci. Nam quom eum virum || tum...

Fol. 152, col. 2, l. 27 : tes magno risu omnium explosi sunt. || Eusebius Pamphili de euan || gelica preparacione ex gre || co in latinum translatus Ex || plicit feliciter.

Car. goth., lettres liées, 152 ffnc., sans sign., cahiers de 10 ff. (le dernier de 12); 2 col., 37 ll., mes. 298 + 208; just. 210 + 143 (fol. 11).

*Prov.* « Pro Nicholao Parmentarii, de bonis sui fratris. » — « Ex Bibliotheca Domus Choleteorum. »

Peut-être Hain 6698 [*Cologne*, Ulr. Zell]. Bibl. Hafniensis 1018.

**152**. — Ecclesiastica historia, Rufino interprete, per mag. Goffredum Boussardum correcta. *Paris*, Pierre Levet, 1497, gr. in-4°.

Diligentia petri leuet pari || sii impressa. expensis Johannis de combelens || et prefati leuet. Anno. 1497. pridie kalen || das septembres.

Car. goth. 109 ffnc.; sign. a ii-miii et A-Bv, 2 col., 47 ll., mes. 252 + 178; just. 183 + 126 (fol. bi).

*Prov.* « Ex libris domini Henrici Masquelet, curati sancti Benigni de Campis. » — « Me possidet vero emptionis titulo qui me emit a domino Henrico Masquellet die Martis XX junii anno domini 1526. Gefauaedin. » — « Des Combes. »

Mazar. 941.

— De quibusdam theologicis ambiguitatibus, *vid.* NICEPHORUS.

**96**. EYB (Albertus de). Margarita poetica. *Bâle*, J. Amerbach, 1495, in-fol.



Digitized by Google

Fin : Explicit opus excellentissimum in se continens omnium fere Oratorum : Poetarum : Histo || ricorum ac Philosophorum Auctoritates : collectum per Clarissimum uirum Albertum de Eyb || utriusque Iuris doctorem : quod Margaritam poeticam inscripsit : Impressum Basileæ per || magistrum Ioannem de Amerbach. Anno domini. M.CCCC.XCV.

Car. rom. 244 ffnc., sign. a-z, A-I, A-C, titres courants, 55 ll., mes. 282 + 195; just. 205 + 130 (fol. b).

*Prov.* « Collegii Paris. Societ. Jesu. »

Hain * 6825.

**241.** Facetus [Reinerius Alemannus]. — Liber Faceti docens mores hominum precipue juvenum in supplementum illorum qui a Cathone erant omissi juvenibus utiles. *Cologne*, Henr. Quentell, s. d., in-4°.

Car. goth. de deux grandeurs, sign. Aiij-Ciij, mes. 196 + 140, just. 140 à 150 + 90.

*Prov.* Victor Leclerc.

Hain * 6884.

— *vid.* Auctores octo.

**167** (1° p.). Facultatis theologiae Parisiensis propositiones responsivae ad quaestionem de observantia dominicalium dierum. S. l. n. d., in-4°.

Fol. 1 : [u] Niuersis presens documentum inspectu || ris Decanus et facultas theologie in || alma vniuersitate parisiensi salutem.

Fol. 6 v°, l. 13 : Expliciunt proposiciones responsiue ad questionem || de obseruancia dominicalium dierum *et* preci || puorum sollemnium festorum : et cetera :

Car. goth., 6 ffnc., sans sign., 27 ll., mes. 210 + 142 ; just. 131 + 80 (fol. 1).

Cf. Hain 13114 [Cologne, Arn. Ther Hoernen, 1470-75]. — Pour le document voy. *Chartularium Univ. Paris.*, t. IV, p. 458, n° 2283.

**128** (2° p.). Fasciculus temporum [auctore Wernero Rolevinck Carthusiano]. *Venise*, Erhard Ratdolt d'Augsbourg, 1480, in-fol.

Fol. 1 (blanc) marque.

Fol. 68. Explicit chronica que dicitur fasciculus temporum edita per quendam carthusiensem. Nunc secundo || emendata cum quibusdam additionibus : vsque ad hec nostra tempora. Venetiis impressa : cura || impensisque Erhardi ratdolt. de Augusta. Anno dni M.CCCC.LXXX.

Digitized by Google

xxiiij. mensis nouem || bris. Xisto. iiij° pontifice maximo. *et* Joanne mocenico : Duce. lxvj°. huius alme vrbis Venet. || Laus Deo.

Car. goth., 68 ff. num. et 7 ffnc., fig., ll. var., mes. 260 + 198 ; just. 223 + 160 (fol. 9).

*Prov.* « Maistre Jehan Muner licentier en loys. » — « Ex libris congregationis missionis Domus sancti Caroli Parisiensis. » — A l'intérieur du premier plat de la reliure est collée la gravure reproduite dans Franklin, *Anc. bibl. de Paris*, III, 378.

Hain* 6926.

## 37. — Autre exemplaire, moins rogné.

Le 1er cahier est formé du fol. 1 blanc et de 7 ffnc. contenant : Tabula breuis et vtilis super libello || quodam qui dicitur fasciculus temporum : || et vbi, etc.

Mes. 300 + 200.

Au fol. 68 v° et sur les 3 pages suivantes on a copié, à la fin du xv° s. un « Speculum anime peccatricis ».

*Prov.* Prytanée.

## 146. — Même ouvrage. S. l. n. d., in-fol.

Fol. I, tit. Fasciculus temporum omnes antiquo || rum hystorias complectens.

Fol. 2, sign. aij (3 col.) : Tabula breuis *et* vtilis super li || bro illo qui dicitur fasciculus tem || porum.

Fol. 7, sign. A : [g] Eneratio et generatio laudabit ope || ra tua... — Fol. xvii, sign. C : ¶ Procha illo regnante. Sydon argiuus *et* mensuras *et* pondera reperit. Cum apud he- || breos...

Fol. lxxxxi : ¶ Karolus octauus huius nominis xpianissimus francorum rex semper victoriosissimus fuit : sua egre || gia facinora... *Fin* : lugduni in monasterio nouo quod fundatum est suis precibus nuncupatum nostre damme des angis.

Car. goth., 6 ffnc. et 9 num., sign. a et A-Miij, 48 ll. (fol. I v°) mes. 248 + 152 ; just. 178 + 120 (fol. I v°) ; fig.

*Prov.* « Je suis a Maistre Jehan Quentin chanoine et pénitencier de Paris. » — « De conventu Nigeonis, vulgo Homo Boni prope Parisios. » (Minimes de Passy.)

Copinger 2437, Besançon 441 [Lugduni, Mathias Hus, 1495].

## 147. — Autre exemplaire.

*Prov.* « Dies diem docet. Antonius Fedæus ». — Condé. — Prytanée.

Cet exemplaire, avec le fol. final blanc (qui manque dans le n° 146) est

Digitized by Google

conforme aux descriptions de Copinger et Castan. Nos deux exemplaires, cependant, n'ont pas la faute de la dernière ligne « nostre damme de angis » qui se voit dans le volume de Besançon. L'origine lyonnaise, conjecturée par Castan, est d'autant plus probable qu'Antoine Fedeau était à Lyon, au moins en 1502.

Felix Hemmerlin, *vid.* HEMMERLIN.

**131.** FERRARIENSIS (Johannes). De caelesti vita. *Venise*, Mathieu Capcasa de Parme, 1494, in-fol.

Fin : ut emendatissime im- || primeretur per Egregium uirum Matheum Capcasam Parmensem. Qui etiam cor- || rectissime impressit. Anno dni M.CCCCLXXXXIIII. die XIX. Decembris : re || gnante Serenissimo principe Augustino Barbadico Inclito duce Venetiarum.

Car. rom., 72 ff. num., sign. a-m, 44 ll., mes. 286 + 195; just. 235 + 150 (fol. VIIII).

*Prov.* « Séminaire des Missions étrangères. » — Prytanée.

Hain * 6982.

**193.** FERRARIIS (Theophilus de). Propositiones ex omnibus Aristotelis libris philosophicis... collectae. *Venise*, J. et Greg. de Gregoriis, 1493, in-4°.

Impressum Venetiis per Ioannem et Gregorium de gregoriis || Anno ab incarnatione. M cccclxxxxiii. die. iii Augusti.

Car. rom., titres rouges, 41 ll., mes. 210 + 156 ; just. 167 + 113 (fol. A = 163, corr. 173).

Hain * 6997.

**185** (4e p.). FIERA (Baptista) Mantuanus. Epigrammata. S. l. n. d., in-4°.

Fol. 1 blanc. || Fol. 2 : Geminæ fœturæ. B. Fiera Medici || Pomponius Lætus. || Quæris delitias *et* pinguis fercula mensæ? || Persida, uel Mædi regis adito lares...

Fol. 2 v° : Illustrissimo *et* Amplissimo Domino suo Domino || R. Reario. S. Georgii Cardinali dignissi- || mo : Baptista Fiera Mantuanus, bene uiuere. || Voluissem Illustrissime Domine...

Fol. 3, sign. a 3 : Ampliss. domino suo. D. R. Reario. S. Georgii || Carnali digniss. Baptistæ Fiera Mantua || ni Medicorum minimi Cœna. || [s]I cui delicias iocosque nostros || Fas sit sepositis dicare curis...

Fol. 30, l. 11 : Nostra Venus numeros perdet inepta suos. (Suivent 4 lignes d'Errata) : Mala. Vina. || Coloris. stet caloris. Ninis. stet nimis. || Bacca lauri. Pinea. || Auariciæ stet amaricie. Capillo. stet lapillo.

Digitized by Google

Car. rom., 20 ffnc., sign. a 3—d 3, 25 ll., mes. 214 + 140 ; just. haut. 132 (fol. 4).
Hain 7084 [Florentiae].

**112.** Firmicus Maternus. Matheseos institutio. *Venise*, Simon Bevilaqua, 1497, in-fol.

Fol. 119, num. CXV v° : Impressum Venetiis per Symonem || papiensem dictum biuilaqua || 1497. die 13 Iunii. (Marque de l'imprimeur).
Car. rom., 119 ff. dont 115 num.., init. ornées, 2 col., 45 ll., mes. 305 + 200; just. 238 + 151 (fol. b).
Hain * 7121.

Floretus, *vid.* Auctores octo.
Franciscus de Platea, *vid.* Platea.

**160.** Gaguinus (Robertus). De origine et gestis Francorum compendium. *Paris*, Pierre Le Dru, 1499 (corr. 1495), in-fol.

Fol. 135 : Anno salutis Millesimo quadringentesimo nonagesimonono pridie || Kalendarum octobr. In edibus diui maturini parisiensis.
Fol. 139, fin : Vers relatif au déménagement de l'imprimeur qui eut lieu en 1495 (cf. Renouard, *Imprimeurs parisiens*, p. 227).
Car. goth., 134 ffc. et 5 ffnc., 45 ll., 280 + 200 ; just. 190 + 125 (fol. XVII).
*Prov.* « Theodericus Grassin. » — « P. Grassin. »
Hain 7410 ; Copinger 2604 ; Mazar. 825. — Sur cette édition princeps, très fautive, cf. L. Delisle, *Journal des Savants*, 1894, p. 42-44.

**128** (1re p.). — Compendium super Francorum gestis. [*Paris*, Th. Kerver, 1500], in-fol.

Car. rom. 169 ff. num., 9 ffnc. [manque le f. 180 portant la date], 45 ll., mes. 260 + 200 ; just. 206 + 128 (fol. vii). — Titre avec les armes de Reims, Langres, Laon, Beauvais, etc. différent du titre indiqué par Hain.
*Prov.* « Maistre Jehan Muner licentier en loys. » — « Ex libris congregationis missionis Domus sancti Caroli Parisiensis. »
Hain * 7413.

**199** (1re p.). — Decertatio contra Vincentium. *Paris*, Felix Baligault, s. d., in-4°.

Fol. 1, tit. Decertatio Gaguini contra || vincentium. (Marque de F. Baligault, *Thierry-Poux*, xii, 7, le nom du bas remplacé par les vers : Felix quem faciunt... beatus).

Digitized by Google

Fol. 1 v°: Prohemium. || Robertus gaguinus ordinis sancte trinitatis de redempti || one captiuorum minister generalis arnoldo bostio ordinis diue || marie de carmelo...

Fol. 2, sign. a 2 : [h] Ic animus tulerat scriptis non || proderé mentem. — Fol. 14, l. 6 : Cepta tibi pugna est grata sit ipsa tibi. || Finis.

Car. goth., 14 ffnc., sign. a2-b3, 21 ll., mes. 200 + 133 ; just. haut. 155.

Bibl. Hafniensis 1094.

Galenus, *vid.* NICEPHORUS.

**29.** GEMINIANO (Johannes de SANCTO). Summa de exemplis et similitudinibus rerum (lib. I-IV). S. l. n. d., in-fol.

(Manque la Tabula composée de 15 ff). — Fol. 1, sign. aij : Incipit op us perutile et va || lidum predicatoribus de quacunque ma || teria dicturis. venerabilis atque do || ctissimi magistri helwici teutonici pro || fessoris sacre theologie ordinis pre || dicatorum. quod intitulatur ab au || tore. liber de exemplis et similitudini || bus rerum.

Fin : Explicit liber quartus de similitu || dinibus rerum.

Car. goth., ffnc., sign. a-z, aa-bb, 2 col., 45 ll., mes : 292 + 210 ; just. 205 + 132 (fol. bi).

*Prov.* Victor Leclerc.

Holtrop, n° 258 ; Copinger 2649 [Daventriae, Rich. Paffroet, c. 1477].

**50-53.** GERSON (Johannes). Opera. *Cologne*, Joh. Koelhoff de Lubeck, 1483-84, in-fol., 4 vol.

T. I (manquent les 6 ff. préliminaires indiqués par Hain). — Fol. 382 v°, col. 2 : Volumen primum tracta- || tuum et librorum venerandi viri dni || Johannis de Gersonno sacrarum litterarum || interpretis veracissimi doctoris || que consolatorij per me Johannem || Koelhoeff de Lubeck Colonie || ciuem accuratissime impressum anno || gratie. M.cccc. lxxxiij, in vigilia vr || bani pape feliciter finit.

T. II, fol. 388 v°, col. 2 : Volumen secundum tracta || tus et libros diuersos vtilissimos || complectens per Egregium virum do || minum Johannem de gersonno Docto || rem consolatorium vite et scientie pro- || bitate splendidissimum. Cancellarium || que parisiensem dignissimum editos An || no gratie M.cccc.lxxxiij. die vlti- || mo Augusti per me Johannem koel- || hoff impressum feliciter finit.

T. III, fol. 328, col. 2 : Finit volumen tertium || operum dni Johannis garson || Cancellarii parisiensis impressum per me || Johannem koelhoeff de Lubeck Co || lonie ciuem Anno gratie. M. cccclxxxiij.

Digitized by Google

T. IV, fol. 429 v°, col. 2 : Librorum ac tractatuum || doctoris consolatorij egregij viri || Magistri Johannis gerson Can- || cellarij parisiensis volumen quartum stu || diose elaboratorum per me Johannem || koelhoff de Lubeck felicis. Colonie || ciuem Anno gratie Mcccc.lxxxiiij. in || vigilia Sancti matthie apostoli fi- || nit feliciter.

Car. goth., ff. num., 2 col., 38-40 ll.; T. I, mes. 287 + 202; just. 176 + 130 (fol. 27). Les ff. 1-70 sont à longues lignes; les fol. 71-86, sign. k-l, ne sont pas numérotés. — T. II, 42 ll. au fol. 30, just. 195 + 133; 37 ll. au fol. 225, just. 173 + 136. — T. III, 38 ll. au fol. 25, just. 178 + 137. — T. IV, 39 ll. au fol. 17, just. 181 + 131.

*Prov.* « Pro Nicholào Parmentarii, de bonis sui fratris. » — « Ex Bibliotheca domus Choleteae. »

Hain * 7621 ; Mazar. 338.

**227-228.** — Opera, t. I et II. *Strasbourg*, Martin Simon, 1494, in-fol.

Car. goth., 2 col., 53 ll., mes. 30 + 205, just. 213 + 133 à 138.

*Prov.* « Ad usum Capucinorum Conventus Montislucii. »

Hain * 7625.

**167** (5e p.). — Sermo de magnificando meritorie festum sanctae Praesentationis beatissimae Mariae Virginis. S. l. n d., in-4°.

Fol. 1, inc. : de magnificando meritorie. festum sancte pre || sentacionis beatissime semper marie virginis || in templum sermo Incipit perutilis || [c] Onstituite diem solemnem in condensis vs || que ad cornu altaris.

Fol. 20, l. 22 : sit nobis cum sanctis porcio. Amen. || de sancte presentacionis festo : gloriosissime || marie virginis. sermo Explicit perutilis. — Fol. 20 v° : De gloriosa virgine maria quedam sequun || tur exempla. — Fol. 21, l. 24 : Exemplum aliud || Quidam clericus in cartonencium vrbe degebat || qui erat...

Fol. 22, l. 23 : uientibus non desinit auxiliari. || Et hec de exemplis nunc sufficiant.

Car. goth., 22 ffnc., sans sign., 27 ll., mes. 210 + 142; just. 142 + 84 (fol. 9) [Cologne, Ulr. Zell?]

**168** (1re p.). — Conclusiones de diversis materiis moralibus. S. l. n. d., in-4°.

Car. goth., 30 ffnc., sans sign., 27 ll., mes. 210 + 138 just. 146 + 85 (fol. 6).

Hain * 7639 [Cologne, Ulr. Zell].

Digitized by Google

**168** (2e p.). — De sollicitudine ecclesiasticorum. S. l. n. d., in-4°.

Car goth., 23 ffnc., sans sign., 27 ll., mes. 210 + 142; just. 140 + 88 (fol. 3).
Hain* 7668 [Cologne, Ulr. Zell].

**168** (3e p.). — De mendicitate spirituali. S. l. n. d., in-4°.

Car. goth., 76 ffnc., sans sign., 27 ll., mes. 210 + 148; just. 142 + 88 (fol. 3).
Hain* 7675 [Cologne, Ulr. Zell].

**168** (4e p.). — De meditatione; de oratione; super septem psalmos penitentiales. S. l. n. d., in-4°.

Car. goth., 55 ffnc., sans sign., 27 ll., mes. 210 + 147; just. 142 + 89 (fol. 3).
Hain* 7628.

**168** (5e p.). — De simplificatione, stabilitione seu mundificatione cordis. Astrologia theologisata. Contra superstitiosam dierum observationem. Adversus doctrinam medici in Montepessulano sculpentis in numismata figuram leonis cum certis caracteribus procuratione renum. S. l. n. d., in-4°.

Car. goth., 69 ffnc., sans sign., 27 ll., mes. 210 + 143; just. 142 + 84 (fol. 3).
*Prov.* « Pro Nicholao Parmentarii, de bonis sui fratris. » — « Ex bibliotheca domus Choleteæ. »
Hain* 7681 [Cologne, Ulr. Zell].

**23** (1re p.). — Opuscula. S. l. n. d., in-fol.

*N. B.* — La plupart des opuscules suivants, surtout quand ils sont suivis de pages blanches, ont pu se vendre séparément; mais ils ont dû être réunis en volume chez l'imprimeur lui-même.

Fol. 1, inc. Tractat*us* ma*gist*ri Jo. gerson can || cella*rii* pa*r*isien*sis*. de potestate ecc*les*iastica || [p]Otestas ecc*les*iastica de || bet ab...
Fol. 19, col. 2 inc. Ab eode*m* magistro iohanne ger || son quoru*m*dam dubiorum resolutio*nes* || [n] Ota q*uod* nullus tenetu*r* con || fiteri peccata ve*n*ialia...
Fol. 20 v°, col. 1, l. 13 : aliquid occurrent. Explicit.

Fol. 21, inc. Incipit dyalogus ma*gist*ri iohan || nis gerson Cancellarii pa*r*isien*sis* inter || sophiam et naturam p*ro* castitate ec || clesiasticoru*m*

Digitized by Google

editus Anno M°CCCC° || vicesimo quarto || [d]yalogus apologeticus || pro castitate...

Fol. 29 v°, col. 1, l. 27 : phia Natura fiat precor ita || Amen Deo gracias. — Fol. 30 blanc.

Fol. 31 : Incipit questio theologica cu || ius titulus est. Vtrum aurora mane || rutilans solem ediderit, in qua tracta || tur de consiliis euangelicis et statu perfectionis ab eodem domino cancellario || [q] Vestio determinanda || Vtrum...

Fol. 38, col. 2, l. 27 : potest ab omnibus tollere || Explicit notabilis valde tractatus de consiliis euangelicis et hiis quae perfici || unt hominem essentialiter et de statu perfe || ctionis.

Fol. 38 v° : Sequitur responsio eiusdem domini Cancella || rii cuidam familiari sibi rescripta sub tri || plici questione distincta.

Fol. 39, col. 2, l. 35 : sicut alibi latius tractatum est || Explicit.

Fol. 39 v°, 40 r° et v°, blancs.

Fol. 41 : Incipit tractatus de verbo et ymno || glorie a. M. Iohanne de gersonno || lugduni. Anno M°.cccc°.xxviij° || Et continet quatuor particiones...

Fol. 51 v°, col. 1, l. 15 : qua semper magnificet anima mea dominum Amen || Explicit tractatus de verbo et hym || no glorie a magistro Io gerson Cancel || lario parisiensi lugduni.

Fol. 52 blanc.

Fol. 53 : Sequuntur quedam lectiones eiusdem || M. Io. de gersonno super marcum no || tabiles valde lectio prima incipit || [s] Icut scriptum est in ysa || ia...

Fol. 68, col. 1, l. 18 : dicente domino Prophetam tibi suscita || bo post me, *etc.* — Col. 2 et fol. 68 v° blancs.

Fol. 69 : Incipit tractatus perutilis et valde || notabilis Jo. gerson de praesentibus || domini ihesu verbis id est de vacatione spirituali || [v] Enite ad me omnes || qui laboratis et o || nerati...

Fol. 88 v°, col. 2, l. 12 : Explicit tractatus de verbis domini quibus || ait. Venite ad me omnes qui laboratis || et onerati estis et ego reficiam vos.

Fol. 89 : Incipit tractatus de verbo et ymno || glorie a. M. Johanne de gersonno || lugduni... || Col. 2 finit par les mots : peccator infeliciter : (Reproduction intégrale du fol. 41).

Fol. 89 v°, 90 r° et v° blancs.

Fol. 91 : Sequitur sermo compositus per praefatum || Magistrum Johannem de gersonno Cancel || larium vniuersitatis parisiensis || [p] Enitemini et credite || euangelio.

Fol. 96 : Sequitur item sermo eiusdem factus || in cena domini pro humilitate valde nota || bilis. || [a] deo exiuit et ad de || um vadit.

Digitized by Google

Fol. 103 : Sequitur tractatus compositus per || Magistrum Johannem de gersonno Cancel || larium ecclesie parisiensis super praesenti scismate || [a] d tollendum quorumdam in || scismate...

Fol. 105 v° : De eodem scismate alius tracta || tus eiusdem. || [i]N inquisitione veritatis tan || gentis proximum scisma...

Fol. 112, col. 1, l. 26 : Explicit hic tercius tractatus magistri || Johannis de gersonno super scismate be || nedicti siue petri de luna. — Col. 2 et fol. 112 v° blancs.

Fol. 113 : Sermo in concilio Remensi per prae || fatum magistrum Joh. de gersonno Can || cellarium parisiensem factus anno do || mini M°cccc°viij. || [b] Onus pastor... — Fol. 135, col. 2, l. 13 : Explicit sermo Cancellarii ha || bitus vt supra. — Fol. 135 v° blanc.

Fol. 136 : Incipit tractatus Johannis can || cellarii parisiensis super cantica cantico || rum ad fratres ordinis carthusiensis editus || apud iugdunum. anno domini Millesimo qua || dringentesimo vicesimo nono || Prohemium || [a]Mo te sacer ordo || carthusiensium... — Fol. 173 : Incipit ephitaphium eiusdem Jo. || [e]Vocat ad planctum... — Fol. 173 v°, col. 1, l. 8 : Imprecor vt redeat spiritus ad dominum ossa (ce mot termine le vers précédent) || Explicit.

Fol. 174 : Responsio domini Cacellarij parisiensis M. || Joh. gerson super 4or questionibus se || quentibus. Quarum prima talis est || [q] Veritur an male loquis de || aliis...

Fol. 192 : Scriptum eiusdem super casu cuiusdam || fratris et maxime circa materiam obli || gationis ex mutuo furto debito etc. || [c] Onuertamus nunc sermo || nem...

Fol. 196 : Consultatio super casu quondam domini || de breedrode ingressi ordinem carthu || siensem per cancellarium parisiensem et alios || doctores theologie || [v]Niversis presentes litteras inspe || cturis Jhoannes de bello mon || te rector...

Fol. 197 v°, col. b : Tractatulus magistri Johannis ger || son Cancellarij studij parisiensis contra pro || fessum inobedientem || [d]E ore tuo te iudico...

Fol. 199 v° : Admonitio breuis et necessari || a magistri Johannis gerson quomodo || caute legendi sunt quorumdam libri propter || errores occultos || [q]Via vnum est necessarium opti || mum...

Fol. 201 : Incipit quidam tractatus val || de notabilis contra sectam valden || sium In cuius principio agitur de || inuidia et eius origine siue causa || tione Infine vero de subtilitate po || testate ac ingenio spirituum angellico || rum. bonorum et malorum. et eorum vari || a illusione erga homines || [i]Nuidia dyaboli || mors intrauit...

Fol. 213 v° : Sequitur epistola de oratione ve || nerabilis M. Johannis de

Digitized by Google

gersonno ad || fratrem suum germanum data. valde no || tabilis || [o] portet semper orare et non || deficere...

Fol. 215 v°, col. 1, fin : Sequitur tractatus de valore oratio || nis editus a magistro iohanne de gersonno || Cancellario parisiensi.

Fol. 220 v°, col. 1, l. 5 : misericordiam infuderis || Explicit.

Fol. 221 : Incipit tractatulus magistri Jo. ger || sonis Cancellarii parisiensis. de laude || scriptorum ad fratres carthusienses et ce || lestinos ymmo totam ecclesiam generali || ter ordinatus lugduni Anno 1423°. || [s] Crutati scripturas ex || hortabitur...

Fol. 226 v° : Sequitur tractatus suprascripti magistri || Jo. gerson Cancellarii de Confessi- || onibus audiendis.

Fol. 230, col. 1, l. 7 : exercendo et orando erudietur atque || proficiet || Explicit Deo gratias (Le reste de la page et le verso blancs).

Car. goth. 230 ffnc., sans sign., 2 col., 37 ll.; mes. 285 + 205; just. 180 + 132.

**23** (2e p.). — Collectorium super Magnificat. *Cologne,* Nicolas Goetz de Sletzstat, s. d., in-fol.

Fin : Explicit liber super cantico virginis marie || conpilatus per me Iohannem gerson olim || Canciliarium parisiensem. || Spes mea tota. insola virginis gratia. || Alpha et ♁ || N G

Car. goth., 161 ffnc., sans sign., 2 col., 40 ll., mes. 285 + 205; just. 180 + 131.

Le fol. 55 v° est imprimé ; la 1e col. reproduit 57 v° col. 1, la seconde 55 recto, col. 2 (le dernier mot est ici *materiam* ; on lit au recto *materam*).

Hain* 7716. cf. Catal. of Brit. Mus. [c. 1474].

**194** (1e p.). — Le livre tres salutaire de l'Imitation de N. S. J. C. et du parfaict contennement de se miserable monde... *Paris,* J. Lambert, 1494, in-4°.

Fol. 1, marque de André Bocart (*Silvestre* 5, réduite),.

Imprimé à Paris || par Jehan Lambert, le xii iour dauril || Mil cccc. quatre vingz et quatorze.

Car. goth., 31 ll. mes. 186 + 130 ; just. 143 + 93 (fueillet xxvi).

Bibl. S. Genev. 703.

Gilbertus de Hoyland, *vid.* Bernardus (Sanctus).

**138**. Gordonio (Bernardus de). Lilium medicinae. *Lyon,* Ant. Lambillion et Marin Sarrazin, 1491, in-fol.

Digitized by Google

Fol. aij : In nomine dei misericordis incipit || practica excellentissimi medicine monar || ce domini magistri Bernardi de Gor- || donio dicta Lilium medicine.

Fol. 204 v° Impressa Lugduni per Anthonium lambil || lionis *et* Marinum sarraceni : consociorum Anno dni. 1491. die 2 maij. Ad laudem || omnipotentis dei tociusque curie celestis. Amen.

Car. goth.; 204 ffnc., sign. a-z, *et*, *con*, *rum*, 2 col.,51 ll., mes. 230 + 156; just. 187 + 118 (fol. b).

Reliure veau f., aux armes de Condé.

Hain 7797.

**75.** Gradi[bus] (Johannes Mathaei de), ex Ferrariis. Expositiones super tractatum de urinis et 22am fen tertii canonis Avicennae. *Milan*, Jac. de S. Nazario de la Ripa, 1494, in-fol.

Fol. 1, sign. a 2 : Incipiunt magistri Johannis Mathei ex ferrariis || de gradi Expositiones super tractatum de vrinis *et* || vigessimamsecundam fen tercij canonis domini || Auincena : super quam nullus ante ipsum scripsit. || [a] Gressurus ma || teriam...

Fol. 38 v°, col. 2 : Impressum Mediolani per Jacobum de San || cto Nazario de Rippa anno dni M.cccc lxxxxiiij || Die. xxvi. mensis Julii.

Fol. 39, sign. a 2 : Expositiones preclarissimi *et* subtilissimi Ma || gistri Jo. Mathei ex ferrariis de gradi. super vigessi || mamsecundam Fen. tertii canonis. d. Auic. ad Illu || strissimum Ducem Mediolani Franciscum Sfortiam || Vicecomitem. feliciter Incipiunt. || [c] Um sepe mecum || animo cogitarem Illustri || ssime princeps...

Fol. 142, col. 2 : Expliciunt expositiones Magistri Johannis || Mathei de Agradi Super vigessimam secundam || Fen tercii canonis. d. Auicene. || Impressum Mediolani Summo studio *et* dili || gentia per Jacobum de sancto Nazario de la Ripa || Anno. M.ccccxciiij. die. xvij nouembris. || Registrum.

Car. goth., 152 ffnc., sign. a-f et a-r, 2 col., 60 ll., mes. 304 + 206; just. 218 + 147 (fol. bi).

*Prov.* Reliure parch. vert aux armes de Condé.

Hain 7839 et *7840. — Cf. Bibl. Hafniensis 1169 (pour la première partie).

**186** (11e p.). Granollachis (Bernardus de). Ad inveniendum novam lunam et festa mobilia liber perutilis (an. 1491-1550). S. l. n. d., in-4°.

Car. goth., 32 ffnc., sign. aij-dv, mes. 198 + 128; just. 138 + 98 (fol. aij).

Copinger 2768.

Digitized by Google

**217.** Gratia Dei, Johannes Baptista [de]. De confutatione hebraicæ sectæ. *Rome*, Euch. Silber, 1500, in-4°.

Fol. 1, *tit.* Liber de Confutatio || ne hebrayce secte. — Fol. 2 : [c] Onfutatio iudaice secte magistri Johannis Bapti || ste gratia dei Artium *et* medecine doctoris. Continet || prohemium *et* tractatum. — Fol. 4 : Correctiones errorum secundum ordinem foliorum. — Fol. 5 sign. a : Reuerendissimo in Christo patri. *et* domino meo obseruandis || simo domino Bernardino Carauagial sacro sancte romane ecclesie || tituli sancte crucis.

Fol. clxiii v° : Impressum Rome per venerabilem virum magistrum Eucharium || Silber : alias Franck alamanum. Anno Jubilei. M.CCCCC. Die vero decimaquarta mensis Maij.

Car. goth., 32 ll., mes. 210 + 140; just. 144 + 88.

*Prov.* « Ex libris Micaelis [de Boudet] episcopi Lingonensis » [an. 1512-1527]. — « Desportes ». — Colleg. Paris. Soc. Jesu.

Hain * 7878.

**14.** Gratianus. Decretum ou Concordia discordantium canonum. *Venise*, Georgius Arrivabene de Mantoue, 1490, in-fol.

Fol. 335 v° : Exactum insigne hoc atque preclarum opus Decreti. Impressum Uenetiis per || Georgium Arriuabene Mantuanum. Anno salutis. M.cccc.xc. Die. x. Martii.

Fol. 336, Registrum (marque sur fond rouge de l'imprimeur G. A.).

Car. goth., 338 ff., dont 335 num., sign. a-z, *et*, *con*, *rum*, A-Q; titres courants, 2 col., 84 ll. (du commentaire), mes. 412 + 272; just. 336 + 218 (fol. 9).

*Prov.* « Pro Petro decourt hardi in domo domini Jo. Stephani de Riciis, qui hoc volumen comparavit a Federico Hunte apothecam suam in intersignio turris Papie. » — « Ex. Bibliotheca domus Choleteorum. »

Hain * 7910.

**5.** — Decretum, cum apparatu Bartholomaei Brixiensis. S. l. n. d., in-fol.

Fol. 1 (blanc?) manque. — Fol. 2 sign. aij ; (sous une gravure mes. 160 + 60 num.) en rouge : In nomine sancte *et* indiuidue trini || tatis. Incipit concordia discordantium || canonum : ac primum de iure constitutio || nis nature *et* humane. Rubrica. — Commentaire entourant le texte : [q]Uoniam nouis superuenientibus causis : nouis est reme || diis succurrendum. Idcirco ego Bartholomeus brixiensis || confidens...

Fol. 9, sign. b : id quod minus validum fuit facit validum : ut extra de transac. c. 1. Item quia || nulli...

Digitized by Google

Fol. Q 9, col. 2, dern. l. : Decretum gratiani cum suo apparatu diligenter correctum *et* emendatum || finit feliciter. Registrum. a b c d e f g h i k l m n o p q r rr s || ss t v w x y z *et con rum rum-rum* A B C D E F G H I K L M N O P || Q. Omnes sunt quaterni praeter *rum-rum* qui est ternus *et* SS *et* qui sunt quinterni. — Le v° blanc.

Car. goth., 372 ffnc., sign. comme ci-dessus, titres et titres courants en rouge; 2 col., 63 ll. (texte seul); 74 ll. (comment. seul); mes. 405 + 280; just. 315 + 216 (fol. b).

*Prov.* Reliure veau marbré aux armes de Condé.

Cf. Ste Geneviève 1034 (où cependant le Registrum est au verso du dernier feuillet).

**84** (3e p.). Gualiaco (Guidon de). Cirogia. *Venise*, Piero di Quarengi de Palazago et J. Maria de Monte Serato, 1493, in-fol.

Fol. 1 blanc. — Fol. 2, sign. aij : Nel nome de dio comenza lo inuentario ouer co- || lectorio che apartien a la parte de la cirogia : compo || sto e compido de lanno dela incarnation del nostro || signore. M ccc.lxiij. per lo clarissimo e famoso do || ctore maestro Guidon de Gualiaco ciroico in lo || clarissimo studio de mompolier.

Fol. 117 ou t. 7, col. 2, l. 9 : Finisse la 'clarissima opera in chyrurgia delo ex || cellentissimo doctor. Guidon de gualiacho. diligen || temente correcto. Et impresso per maistro Piero || di Quarengi de Palazago. Et Zohan maria || de monte serato. In venesia nel. M cccc lxxxxiij. a di || xxj. del mese de Agosto. Ad laudem omnipoten- || tis dei qui regnat trinus *et* vnus in secula seculo- || rum. Amen. — Registrum. — El correctore de la presente opera e stado lo Egregio || *et* famosissimo homo Misser Maistro Paulo Vari- || sco eximio doctor artium *et* medicine. Elqual con maximo || studio ha traduto *et* correcto integralmente tutto questo || tractado de verbo ad verbum a laude *et* gloria del omnipo- || tente Dio Amen. — Fol. 118 blanc.

Car. goth., 118 ffnc., sign. aij-tiiij, 2 col., 59 ll., mes. 310 + 210; just. 236 + 151 (fol. b).

Hain 4817.

Guido de Columna, *vid.* Columna.

Guido Juvenalis, *vid.* Juvenalis.

**179**. Guido de Monte Rocherii. Manipulus curatorum. *Paris*, U. Gering et G. Maynial, 1480, in-4°.

Fol. 121, fin : Exaratusque parisius per Magistrum Vdalricum || Gering et G. Maynial. Anno dni. 1480. 22. Aprilis.

Digitized by Google

Car. rom., 121 ffc. (en chiff. rom.), sign. a 2-p v, 36 ll., mes. 200 + 143; just. 138 + 88 (fol. 9).

*Prov.* « Iste liber... pertinet Georgio Hominis presbytero parrochie de Goeyo, Constanciensis dyocesis oriundo. »

Copinger 2838; Mazar. 238.

**181.** — — *Lyon*, G. Regis, 1483, in-4°.

Fol. 128 : Im- || pressumq*ue* Lugduni per pru- || dentem opificem Guilhermum || regis. Anno dni. M lxxxiij. || Finit feliciter.

Car. goth., 132 ffnc., sign. a z-p v, 2 col., 32 ll. (qqf. 31), mes. 190 + 135; just. 148 + 95 (fol. c).

*Prov.* Victor Leclerc.

Copinger 2840; Besançon n° 523.

Guillelmus Durandi, *vid.* DURANDI.

— Hentisberus, *vid.* HENTISBERUS.

— Ockam, *vid.* OCKAM.

— Peraldus, *vid.* PERALDUS.

**186** (8e p.). GUILLERMUS SAPHONENSIS, Modus conficiendi epistolas perbrevis. S. l. n. d., in-4°.

Car. goth., 12 ffnc., sign. a-biii, 34 l. mes. 198 + 128; just. 151 + 95 (fol. b).

Copinger 2853 [Lyon], Besançon, n. 527-528.

Helwicus Teutonicus, *vid.* GEMINIANO (J. de S.).

**151.** HEMMERLIN (Felix). Variae oblectationis opuscula et tractatus. S. l. n. d., in-fol.

Fol. 2 : Ad reuerendissimum in chri- || sto patrem..... Sebastianî brant: in libellos Felicis || hemmerlin Cantor*is* Thuricens*is* elegiacum Episodion.

Fol. 2 v° : Ex Basilea Idibus August. M.CCCC.xcvij.

Car. goth., 180 ffnc., sign. a-z, aa-gg, 47 ll., mes. 255 + 180; just. 191 + 123 (fol. b).

*Prov.* Reliure veau vert aux armes de Condé.

Hain* 8424 [Bâle, Nic. Kesler, 1497].

Henricus de Segusio, *vid.* HOSTIENSIS.

Digitized by Google

**90.** HENTISBERUS (Guilelmus). De sensu composito et diviso... De veritate et falsitate propositionis. Conclusiones. *Venise*, Bonetus Locatelli, 1494, in-fol.

Fol. 203 v°: Impressa Venetiis per Bonetum locatellum bergomensem || sumptibus Nobilis viri Octauiani scoti Modoetiensis. || Millesimo quadringentesimo nonagesimo quarto sex- || to Kalendas iunias. — Fol. 204, Registrum (et marque de l'imprimeur: O. S. M.).

Car. goth., 204 ff. num., sign. a-z, *et*, *con*, *rum*; initiales ornées, 2 col., 56-57 ou 74-75 ll., mes. 303 + 210; just. 240 + 163 (fol. 9).

*Prov.* « Flaminii Papazzonii Bonon. 1583, Thicini. » — « Collegii Paris. Soc. Jesu ».

Reliure veau fauve, aux armes de Léonor d'Estampes de Valençay, abbé de Bourgueil, puis évêque de Chartres, ensuite archevêque de Reims (Guigard, *Armorial* I, 274, modèle où se trouvent deux lions).

Hain* 8437; Mazar. 769.

**171.** HERMANNUS DE PETRA, de Scutdorpe. Sermones quinquaginta in Orationem dominicam. S. l. n. d., in-4°.

Fol. 1, tit. Opusculum nouum continens melli || flua In auditaque super oratione domini || ca applicatum singulis dominicis tocius anni || via sermonum perpulcra Editum per clarum || magneque litterature virum hermannum or || dinis carturiensis tam religiosis quam saecula || ribus viris vtile summeque necessarium.

Fol. 210, fin : inspectio sermonum est effectura lectores. || Quisquis ad heliseos campos et prata superna. Ire cupis || dicit ille libellus eo Monstrabitque viam directem deuia vitans || Et salebrosa simul et tenebrosa loca. Est iter obstrusum per || quod conscendere celum. Nitimur. ac illud nos docet iste liber.

Car. goth., 210 ffnc., sign. aij-biij (tabula), a-z, *con*, *rum*; 34 ll.; mes. 206 + 140; just. 128 + 76 (fol. bi).

*Prov.* « Celestinorum Parisiensium. »

Copinger 2919; Mazar. 1275; Besançon 539 [Lyon, J. Balsarin, c. 1487].

Herodotus, *vid.* Isocrates.

**47-48.** HEROLT (Johannes). Sermones discipuli de tempore et de sanctis, cum promptuario exemplorum atque tabulis. *Bâle*, 1482, 1 vol. rel. en 2 parties, in-fol.

Fol. 555, col. 2, fin : Finit opus perutile simplicibus curam ani || marum gerentibus. per venerabilem *et* deuotum || Johannem herolt sancti Dominici sectatorem || professum. de tempore *et* de sanctis cum promp-

Digitized by Google

tuario || exemplorum atque tabulis suis collectum. Dis- || cipulus nuncupatum. Impressum Basileae || Anno a christi natali Octuagesimo secun- || do. supra millesimum quaterque centesimum. || Laus deo. — (Au v° Registrum).

Car. goth., 556 ffnc. sign. A-B (tabula), a-y, A-Y, 1-13 (Exempla); titres courants, 2 col., 47-48 ll., mes. 290 + 200; just. 220 + 137 (fol. b).

*Prov.* « De Bibliotheca Nigeonensi.

Reliure veau aux armes avec l'inscr. « Charitas conventus Nigeonensis Minimorum ».

Hain 8484, Copinger, I, p. 252 [Joh. de Amerbach].

**170.** — Sermones de tempore, sanctis, et quadragesimale; cum casibus papalibus et episcopalibus et a sacra communione inhibitionibus. S. l. n. d., in-4°.

Fol. I, tit. S (ornée) Ermones discipuli de tem- || pore : sanctis. *et* quadragesi || male eiusdem : cum diuersis ta- || bulis quam necessariis. Cum ca- || sibus papalibus : *et* episco- || palibus *et* a sacra communione || inhibitionibus. Noviter im || pressi : *et* non minimo labore reuisi.

Fol. 2, sign. ãii: Tabula presentis operis incipit.

Fol. 23, sign. a : Sermones discipuli de tempore. || per circulum anni incipiunt.

Fol. ff7 v°, col. 2 : Expliciunt sermones collecti ex diuersis san || ctorum dictis *et* ex pluribus libris qui intitulan || tur sermones discipuli . quia in istis sermonibus non || subtilia per modum magistri : sed simplicia per || modum discipuli conscripsi et collegi... || ... *et* cuilibet charitatiuo cor- || rectori subijcio et offero ad emendam. Amen.

Fol. 231, tit. Sermones discipuli de sanctis : cum || promptuario exemplorum : et mira || culis beate Marie virginis. — Au v° : ¶ Tabula sermonum discipuli de sanctis.

Fol. 232, sign. Aii : Prologus in sermones discipuli de sanctis || per circulum anni incipit.

Fol. 392 v°, col. 2, l. 23 : ¶ Explicit promptuarium discipuli de miracu- || lis beate virginis.

Car. goth., 392 ffnc., sign. a-z, aa-ff, A-H, AA-LL, 2 col., 52 ll., mes. 190 + 120; just. 150 + 104 (fol. b).

*Prov.* Victor Leclerc.

**99.** Hieronymus. Epistolae. *Nuremberg*, Ant. Koberger, 1495, in-fol.

Fol. CCCLXIIII : Epistole beati Hieronymi christianissimi docto- || ris omnes vno volumine contente : bene vise : in famo- || sa ciuitate



Digitized by Google

Nurnberg per Anthonium Koberger im || presse Anno salutis Millesimo quadringentesimo no- || nagesimoquinto. XII. die mensis Nouembris : finiunt fe || liciter.

Car. goth., 10 ffnc. et 364 ff. num., 2 col., 66 ll., mes. 320 + 230; just. 246 + 161 (fol. b).

*Prov.* « Adrianus Hotinen est hujus libri verus possessor. »

Hain * 8562.

**212** (2° p.). Hieronymi transitus. *Paris*, Guiot Marchant, **1498**, in-4°.

Fol. 1 *tit.* en losange de 28 ll. Transitus || beati hierony || mi quem presertim || tres sancti : sanctus sci || licet Eusebius, sanctus || Augustinus *et* sanctus Cy || rillus composuerunt : omni || statui a (*sic*) beate viuendum accom- || modatissimus...

Fol. 1 v° : In epistola Eusebii Cremonensis diui Hiero- || nymi discipuli hec continentur secundum capitulo- || rum et foliorum numerum notata. || Commendatio hieronymi ad Damasium et Theodosium fratres || Capitulum primum. folio primo.

Fin, fol. xlviij v° : Judocus Clichthoueus Neoportuensis ad lectores. || Quos virtutis amor docte studiumque minerue... || Sic tutum ad celi regna patebit iter.

Finitus est transitus gloriosi Hieronymi || Et impressus Anno. M.CCCC.LXXXXVIij. die || vij augusti In officina guidonis mercatoris. || Pour denis rosse.

Car. goth., 50 ff. chiffrés, sign. a-giiii; 40 ll. mes. 205 + 135; just. 150 + 90.

Hain 8632.

**158**. Horatius. Opera, cum annotationibus imaginibusque pulcherrimis. *Strasbourg*, Gürninger, 1498, in-fol.

Elaboratum impressumque est hoc elegans. Orna || tum : splendidum : comptumque Horatii flacci Venusini. lyrici Poete opus. cum vtilissimis ar || gumentis : ac imaginibus pulcherrimis : in celebri : libera : imperialique vrbe Argentina. opera || *et* impensis sedulis quoque laboribus Providi viri Iohannis Reinhardi cognomento Gürninger ci || uis eiusdem vrbis argentinensis : quarto idus Marcij. absolutum vero Anno domini M.cccc.xcviij.

Car. rom., ff. num., mes. 290 + 205; just. 232 + 158 (fol. IX).

*Prov.* « Ex bibliotheca capituli Carnotensis. » — Echange avec la Bibl. Nat. Manquent les ff. 1, 3, 12, 14, 18, 39, 62, 75, 97, 100, 101.

Hain * 8898.

— *vid.* Silvae morales.

Digitized by Google

**223**. Hostiensis (Henricus de Segusio, cardinalis). Summa de titulis decretalium. T. 2 [*Rome*, 1473?] in-fol.

Incomplet. Fol. 1 : Incipit liber tercius. De uita || *et* honestate clericorum Rubrica || [i]ntelligite insipien- || tes in clero quoniam si ius || te iudicaueritis...

Fol. 4 : nam concubine iniungitur penitencia || pro sacrilegio *et* adulterio. s. si occul || ta sit...

Finit : necessitates. XXVI. q. VII. tempora. *et* || c. hoc sit. et nota. *supra*. de peni § que pena.

Car. rom., ffnc., sans sign., 2 col., 54 ll., mes. 400 + 280; just. 285 ou 275 + 154 à 170.

*Prov*. Bibl. de Montluçon.

Hain, peut-être 8959.

Imola (Alexander de), *vid*. Tartagnus.

**185** (5e p.). Ingheramius (T. Phaedrus). Panegyricus in memoriam divi Thomae Aquinatis. S. l. n. d., in-4°.

Fol. 1 blanc || 1v° : B. Caruagial : Presbytero *sanctae* Crucis in Hierosolyma || S. R. ecclesiæ Cardinali sacratissimo. T. Phædrus. || Orationem quam habui de laudibus Diui Thomæ Aqui || natis...

Fol. 2 : T. PHAEDRI Ingheramii Volaterrani Panæ || gyricus in memoriam diui Thomæ Aquinat. || Senatui apostolico ad Mineruæ Dictus. || Inter cætera quæ ad bene beateque uiuen || dum...

Fol 14 v°, l. 23 : que sempiterno fruamur. || DIXI.

Car. rom., 14 ffnc., sign. aij-bij, 26 ll., mes. 214 + 140; just. 140 + 88.

Hain 9186 [Rome, Stephan. Plannck].

**91**. Isocrates. Oratio de laudibus Helenæ, Joanne Petro Lucensi interprete. — Herodoti libri novem, Laurentio Vallensi interprete. *Venise* [Antonio Moreto de Brescia], 1494 ou 1495, in-fol.

Fol. 1, tit. Hoc Volumen Hæc Continet || Isocratis Oratio De Laudibus Helenæ e græco In || Latinum Tra lucta Ioanne Petro Lucense Interprete || Tabula Herodoti in Litterarum Ordinem Redacta || Herodoti Halicarnassei Libri Nouem e Græco || In Latinum Traducti Laurentio Vallense interprete. — Fol. 1 v° : Isocratis Oratio De Laudibus Helenæ e Græco In || Latinum...

Fol. 5, sign. a (*tabula*) : Aliattes i ii iii || alcæus ii .. (sur 4 col.).

Fol. 11 (sign. et num. I). Herodoti Halicarnassei libri novem.

Fol. 144 (num. CXXXIIII). Herodoti Halicarnassei Historiarum Libri Noni Et Vltimi Finis. || Ant. Mancinellus Veliternus ad Reuerendum

Digitized by Google

ædis Geminianæ Antistitem : Diuiq*ue* Mar || ci Canonicum Nicolaum Rubeum Venetorum decus : omniumq*ue* bonarum atrium (*sic*) *et* || uirtutis cultorem. || [h]Erodoti halicarnasei... Qua de re An || tonius Moretus Brixianus bonaru*m* litteraru*m* cultor cupiens illam fideliter || imprimi : me adiit : me orauit : opus omne perlegerem accuratius... || ... Datum Venetiis Idibus Ianuariis || M.CCCC.XCV. || Registrum.... || Venetiis. Impressum . summaq*ue* cura ac diligentia emendatum || Anno a natali Christiano. M.cccc.lxxxxiiii.

Car. rom., 10 ffnc., 134 ff. num., sign. A, a-x, 44 ll., mes. 303 + 205; just. 242 + 152 (fol. VII sign. b).

« Sum Andreæ Fedæi. — Emptus Aureliis anno 1532. — Dies diem docet. A. Fedæus ». — Condé.

Cf. Copinger, t. I, p. 276, une édition presque semblable attribuée à l'an 1480.

**251.** Jacobus de Erffordia vel de Clusa. De contractibus qui fiunt cum pacto reemptionis perpetuorum censuum seu ad vitam. S. l. n. d., in-4°.

Car. goth., 14 ffnc., sans sign., 27 ll., mes. 205 + 140 ; just. 132 + 86 (fol. 9). — *Nota.* Les lignes sont alignées par le commencement, non par la fin.

*Prov.* « Ex bibliotheca domus Choleteorum. »

Hain 9342 et 13414 [Coloniae, Arn. Therhoernen, 1470-75]. Cf. Copinger, I, p. 276.

**198** (2e p.). Jacobus Faber Stapulensis. Introductio in X libros Ethicorum Aristotelis. *Paris*, Guy Marchant, 1496, in-4°.

Fol. 28 v° : Absolutum est hoc opus || Anno ab Incarna || tione domi || ni || Sal. || ua || toris. 1496. || Die vero vicesima || quarta Octobris.

Car. goth., 28 ffnc., sign. aij-diiij, 36-39 ll., mes. 200 + 133 ; just. 136 + 86 (fol. bi).

Copinger 2390 ; Albi 29.

Jacobus Locher, *vid.* Locher.

— Magni, *vid.* Magni.

— de Voragine, *vid.* Voragine.

**182.** Johannes abbas Vincellensis. Sermones vademecum de tempore et de sanctis per figuras utiles. S. l. n. d., in-4°.

Car. goth., 230 ffnc., sign. a-z, A-Hiii, 41 ll., mes. 200 + 140 ; just. 143 + 89 (fol. e),

Digitized by Google

*Prov.* « Conventus Colmariensis ord. Praedicatorum. » — Don de M. Dodgson.

Hain * 9432; Copinger I, p. 279 [1485].

Johannes Andreae, *vid.* ANDREAE.
— de Bromyard, *vid.* BROMYARD.
— Baptista Gratia Dei, *vid.* GRATIA DEI.
— Buridanus, *vid.* BURIDANUS.
— Caron, *vid.* CARON.
— Duns Scotus, *vid.* DUNS SCOTUS.
— Eschuid, *vid.* ESCHUID.
— Ferrariensis, *vid.* FERRARIENSIS.
— de Garlandia, *vid.* MODUS PAENITENDI.
— Gerson, *vid.* GERSON.
— Herolt, *vid.* HEROLT.
— Magister, *vid.* MAGISTER.
— Marchesinus, *vid.* MAMMOTRECTUS.
— Mathaei de Gradi, *vid.* GRADIBUS.
— de Sacrobosco, *vid.* SACROBOSCO.
— de Sancto Geminiano, *vid.* GEMINIANO.
— de Tambaco, *vid.* TAMBACO.
— Viterbiensis, *vid.* ANNIUS.

**149** (1e p.). JORDANUS NEMORARIUS. Arithmetica cum demonstrationibus Jacobi Fabri Stapulensis. — Jacobi Fabri Stapulensis Elementa musicalia. Epitome in duos libros arithmeticos Boetii. *Paris,* Higmann et Hopyl, 1496, in-fol.

Fol. 1: In hoc opere contenta. || Arithmetica decem libris demonstrata || Musica libris demonstrata quattuor || Epitome in libros arithmeticos diui Seuerini Boetii || Rithmimachie ludus qui et pugna numerorum appellatur. — Fol 1 v°: Nova commentatio in Jordanum per Jacobum fabrum stapulensem laborata || ad clarissimum virum Joannem de Ganay presidentem parisiensem.

Fol. 72 v°. ¶ Has duas Quadriuii partes et artium liberalium precipuas atque duces cum quibusdam ammini- || culariis adiectis : curarunt vna formulis emendatissime mandari ad studiorum vtilitatem Joannes || Higmanus et Volgangus Hopilius suis grauissimis laboribus et impensis Parhisii Anno salutis || domini : qui omnia in numero atque harmonia formauit 1496 absolutumque reddiderunt eodem anno : die || vicesima secunda Jullii suos labores vbicunque valebunt semper

Digitized by Google

studiosis deuouentes. Et idem quoq*ue* || facit Dauid Lauxius Brytannus Edinburgensis : vbiq*ue* ex archetypo diligens operis recognitor.

Car. goth. de deux grosseurs, 72 ffnc., sign. a 2-i 4, ll. à nombre var.; 61 ll. (fol. bi); mes. 265 + 196; just. 211 + 132 (fol. bi).

*Prov.* Reliure veau f. aux armes de Condé.

Hain 9431 ou 9436; Bibl. Hafniensis 1437.

**12.** JUSTINIANUS. Codex. *Venise*, Andr. de Calabriis de Pavie, 1485, in-fol.

Fol. 268 v°: Codicis opus domini Justiniani principis sacratissimi magna cura atq*ue* || diligentia emendatum : ac charactere iucundissimo impressum Venetiis inge- || nio atq*ue* impensa Andree de chalabriis papien*sis* Finit feliciter *etc.* Anno a nati- || uitate domini. M.CCCC.Lxxxv. die vltima mensis augusti.

Car. goth., 270 ffnc., sign. a-z, *et, con*, A-I, texte encadré, 2 col., 82 l. (du commentaire); mes. 425 + 290; just. 330 + 214 (fol. b).

*Prov.* « Ex libris Bibliothecæ Collegii Thesaurarii. »

Hain* 9606.

**20.** — Digestum vetus, cum glosa. S. l., Jacobinus Suigus de Sancto Germano et Nicolaus de Benedictis, 1498, in-fol.

Fol. 1, tit. en rouge: Noua accuratissima castigatio digesti vete || ris tam in textu q*uam* in glosa cum additie || ne nouissima q*uam* plurimoru*m* summa || riorum caracteris venetiis im || pressu*m* per Jacobinu*m* suigu*m* || de sancto germano et || Nicolaum de be || nedictis.

Fol. 2, num. 2 et sign. aij (en rouge): In no*mine* do*mini*[a] Jesu christi impera || tor Justinianus[b]: cesar[c]: flauius[d]: ala || manicus... — Commencement du commentaire : [i] N no*mine* domini amen. Rubrica hec simul cu*m* || *constitutione* est q*uedam* epistola...

Fol. 354, col. 2: Impressum p*er* Jacobinum || suigum de sancto germa || no *et* Nicolau*m* de benedi || ctis anno domini || M.CCCC.xcviij. || die xx. me*n*sis || nouem*b*ris.

Fol. 354 v°: Tabula omnium rubricarum per. || aldhabetum (*sic*) posita *et* adlocasua || per ordinem remissa.

Fol. 355: Registrum digesti. (marque des imprimeurs, sur fond rouge: I S S).

Car. goth., 355 ff. num., sign. a-z, *et, con, rum*, A-T; titres courants; 2 col., 77 ll. (du commentaire); mes. 415 + 282; just. 320 + 218 (fol. 9).

*Prov.* « Ex libris Bibliothecæ Collegii Thesaurarii. »

Hain 9543 [Rien ne prouve que ce livre ait été imprimé à Venise. Les

Digitized by Google

mots « caracteris venetiis » font plutôt supposer que les imprimeurs exerçaient alors à Lyon. Cf. K. Burger, *Index*, p. 30-31].

Juvenalis (D. Junius), *vid.* SILVAE MORALES.

**188.** JUVENALIS (Guido), Cenomanus. In latinae linguae elegantias. *Paris*, W. Hopyl, 1490, in-4°.

Fin : Impressum parisius in vico sancti Iacobi apud Sanctum Benedictum ad || intersignium sancte Barbare Anno M.CCCC.XC. per Vuolffangum || hopyl die. XXVI. May. — (Au v° marque de W. Hopyl, *Silvestre* 260 réduite).

Car. rom., 147 ff : chiffr. avec erreurs, 40 ll., mes. 195 + 126 ; just. 156 + 91 (pl. XXIIII).

*Prov.* « Ex libris erat ad Johannes Augerius. » — Rel. parchemin vert aux armes de Condé.

Copinger 3414.

**197.** — Même ouvrage. *Paris*, Michel Lenoir, 1494, in-4°.

Fol. 1, tit. Guidonis iuuenalis patria Cenoma- || ni in latine lingue elegantias tam a lauren || tio Valla quam a gelio memorie proditas in || terpretatio dilucula thematis creberrime || adhibitis nouiter emendata impressaque || feliciter incipit. (Marque de M. Lenoir, *Silvestre*, 59, réduite).

Fol. 1 v° : ¶ Guido iuuenalis famulus officiosissimus moremque gerendi cupidissi || mus humillima salute...

Fol. 2, sign. a ij : ¶ guido iuuenalis famulus indignus venerandissimo domino suo An- || tonio de Croy Terrauene presuli spectatissimo plurimumque de eo be || ne merito...

Fol. 4, sign. a.ii (*sic*) : ¶ Guido iuuenalis Carolo fernando admiranda eloquentia viro omnique || doctrine genere prefulgenti. Salutem plurimam dicit. || [n] On te latet...

Fol. CXXXVII v° : ¶ Huc iuuenes accedite gratos suscepturi codices omnisque mende || (quoad per facultatem licuit) expertes... || Hos autem caractere splendido exaratos conspicitis adeoque accurate || fidelitati restitutos vt sit nobis reliqua spes eorum comparatores non || nichil editoribus gratiarum habituros : Fuerunt autem transcripti in con- || tinentibus edibus atque confino pallncii (*sic*) supra pontem sancti michaelis || opera *et* auspiciis Michaelis nigri auspicatissimi viri. Ex die viii nouembris. MCCCC.xciiii.

Suivent 6 ff. contenant la Table.

Car. goth., 143 ffc. et 6 nc., sign. aii-tiiii (s. IIII par erreur), 40 ll., mes. 210 + 144, just. 150 + 95 (fol. XXXI).

Digitized by Google

*Prov.* « Pour messire Denis Le Court presbre vicaire de Lymoy près de Mante. » — « Ex libris S. Martini a Campis, congregationis sancti Benedicti catalogo inscriptus. »

**74.** LACTANTIUS. De divinis institutionibus. De ira Dei. De opificio Dei. De phoenice Nephytomon liber. *Venise*, Theodor. de Ragazonibus de Asula, 1490, in-fol.

Fol. 148 v° : Lactantii Firmiani in Ephytomon tractatus finit. || Impressum Venetiis per magistrum Theodorum de Ragazonibus de Asula. M.CCC.LXXXX. (*sic*) Vigesimo primo mensis Aprilis.

Car. rom. avec grec, 148 ffnc., sign. a-t, 45 ll., mes. 295 + 202; just. 235 + 153 (fol. c).

*Prov.* «Ex libris collegii Montisacuti. »

Hain 9815. Cf. Copinger, I, p. 289; Bibl. Hafniensis 1504.

Laste (the) Siege and conquest of Jerusalem, *vid.* BOUILLON.

**127.** LAUDE (Oldradus de Ponte de). Consilia et quaestiones tam in causis temporalibus civilibus quam spiritualibus. *Vienne*, Eberh. Frommolt, 1481, in-fol.

Fol. 298 v°, col. 1 : Per Eberhardu*m* frommolt || impressoru*m*. Et cum summa diligen || tia corectoru*m* finitoru*m* hoc Anno dni || millesimo quatercentesimo octuage || simo primo. Et die XIX. mensis nouem || bris...

Car. goth. 298 ffnc., sign. a-z, A-N, 2 col., 42 ll., mes. 284 + 196; just. 205 + 140 (fol. b).

*Prov.* « M. de Chamelet. » — Reliure veau marbré aux armes de Condé.

Hain * 9935.

**209.** LOCHER (Jacobus). Panegyricus ad Maximilianum. *Strasbourg*, J. Grüninger, 1497, in 4°.

Fol 1 : Libri philomusi. Pane- || gyrici ad Rege*m* Tragedia*m* || de Thurcis et Suldano || Dyalogu*s* de heresiarchis. Fin : Actum Argentine per Magistrum Johanne*m* || Grüninger. Anno christo salutifero. 1497.

Car. rom. (titres goth.), fig., ffnc. sign. A-Liii; 33 ll. (Bii), 31 ll. (F), 30 ll. (Giii), mes. 200 + 14; just. 130 à 146 + 85 à 87 sans les manchettes.

Hain * 10153.

Leonardus Chieregatus, *vid.* CHIEREGATUS.

Digitized by Google

**183** (2e p.). LUDOLPHUS DE SUCHEN. Iter ad terram sanctam. S. l. n. d., in-4°.

Car. goth., 54 ffnc., sign. aai-hh3 (pas de cahier gg, quoiqu'il ne manque rien), 33 ll., mes. 205 + 145; just. 133 + 84 (fol. cci).
Voyez MANDEVILLE, dont cet opuscule est la suite.
Hain * 10308; Brunet, III, 1228.

**159**. LUDOVICUS [WOLGEMUTH] de Prussia. Trilogium animae. *Nuremberg*, A. Koberger, 1498, gr. in-4°.

Post hoc in imperiali ciuitate Nurmberg ad preces || fratrum minorum ibidem commorantium : per Anthonium kober- || ger ad laudem dei impressum et ad huncvsque finem feliciter || perductum Anno dni. Mcccc.xcviii.vj. die Marcij.
Car. goth. 354 ffnc., sign. Aa-Ff, A-Z, a-q, 2 col., 46 ll., mes. 230 + 167; just. 166 + 115 (fol. B).
*Prov.* « Oratorii Parisiensis catalogo inscriptus. D. 266. »
Hain * 10315.

**239**. MAGISTER (Johannes). Quaestiones super totum cursum logicae. [*Cologne*, Quentel, s. a], in-4°.

Car. goth., 2 col., 50 ll., mes. 215 + 153; just. 160 + 105. Mutilé. Restent les ff. IX-CXCV et le 1er f. de la Table.
*Prov.* Bibliothèque de Montluçon.
Hain * 10450.

**72**. MAGISTRI (Martinus). Quaestiones morales. *Paris*, W. Hopyl, 1489-90, in-fol.

1° QVESTIONES MORALES MAGISTRI MARTINI MAGI || STRI PERSPICACISSIMI THEOLOGIE PROFESSORIS : DE || FORTITVDINE FORLICITER INCIPIVNT.
Fol. CXLVI, col. 2 : Impressum est hoc opus in celeberrima vrbe Pari || siensi. In vico sancti Iacobi ad intersignium sancte bar || bare. Per Vuolffgangum hopyl almanum. Anno dni || M.CCCC.LXXXIX. die prima decembris. — Au v°, marque de W. Hopyl (*Silvestre* 260, réduite).
2° Fol. 1 (marque de W. Hopyl). — Fol. 2. [c]Irca temperantiam Car || dinalem virtutem. Queritur || primo Vtrum tempe- || rantia.
Fol. 183 (F 4) v° : Impressum in celeberrima vrbe parisiensi in vi- || co sancti Iacobi apud sanctum Bnedictum ad || intersignium Sancti Georgii aut gallice a tresteau || per Vuolfgangum hopyl almanum Anno domini. || M.CCCC.XC. die decima mensis octobris. || DEO GRATIAS.

Digitized by Google

[Fol. 184] Index questionum moralium Magistri de forti || tudine : cum responsione ad questiones ipsas bre || uissime notata.

[Fol. 185, col. 2], fin : SVNT QVESTIONES LXIIII.

Car. rom., 1re part. 146 ff. num.; 2 col., 51 ll., mes. 285 + 210; just. 201 + 140 (fol. XVII). — 2e p. 185 ff. num. jusqu'au f. CXXXIX, ensuite passim; 2 col., 52 ll., just 204 + 141 (fol. XXVII).

*Prov.* « Ex collegio Laudunensi. »

Hain 10458; Mazar. 592 (pour la 1re partie); Bibl. Hafniensis 1609 (pour la 1re partie).

**73.** — Deuxième exemplaire.

*Prov.* « Pro J. Orcin ma[gistro] ar[tium] re[galis] col[legii] Na[var]re Paris. 1494. » — « Ex legato viri venerabilis et providi magistri Johannis Aubery hujus domus provisoris ». — « Ex libris bibliothecae collegii Thesaurarii ».

**135.** — Troisième exemplaire.

*Prov.* « De conventu Nigeonis. » (Minimes de Passy.)

**202.** Magni (Jacobus). Sophologium. *Lyon*, Jehan de Vingle, 1495, in-4°.

Car. goth., 2 col., 36 ll., mes. 200 + 134; just. 138 + 101 (fol. VII).

*Prov.* Victor Leclerc.

Maz. 816.

**203.** — Second exemplaire.

*Prov.* « De conventu Nygeonis. » (Minimes de Passy.)

**205** (1re p.). Magninus. Regimen sanitatis. *Paris*, Felix Baligault, s. d., in-4°.

Fol. 1, *tit.* Regimen sanitatis magni || ni mediolanensis medici famosissimi attrebacensi episcopo directum. || Insuper opusculum de flegbotomia editum a perspicacis ingenii || viro magistro Reginaldo de villa noua. Additur quoque astronomia || ypocratis facile omnium medicorum principis devariis egritudi- || nibus et morbis. Item qui pro quo appotecareorum nuperrime ca- || stigatum accuratissimeque per peritissimum artis medice cultorem magi- || strum nicholaum rabby Recognitum. Cum nonnullis insuper auicen || ne ac plerorumque aliorum auctorum

Digitized by Google

in margine cartharum insertis. — Marque de Felix Baligault, *Thierry-Poux* XII, 7, mais sans le nom et avec les vers :

Fœlix quem faciunt aliena pericula cautum
Est fortunatus fœlix diuesque beatus.
Fœlici monumenta die fœlicia fœlix
Pressit et hec vitii dant retinentve nichil.

Fol. cxxIIII v°, même marque, avec l'inscription : Pour Glaude Iaumar et || Thomas Iulian.

Fol. 124 et 125 nc. Tabula alphabetica.

Car. rom., 125 ff., 40 ll. mes. 200 + 140; just. 159 + 95 (fol. 15).

*Prov.* « M° Pierre Grassin advocat et consellier ou balliage de Sens. »

**208** (1e p.). MAILLARD (Oliverius). Opus insigne totius quadragesimae. *Paris*, Ant. Caillaud [c. 1497], in-4°.

Fol. 1, tit. : Sequitur opus nouum maximum et insigne || super epistolas tocius quadragesime quod || dicitur anima fidelis. — Fol. 2, sign. a.II. Feria quarta cinerum || C Onuertimini ad me || in toto corde vestro in ieiunio || fletu...

Fol. p. [8], col. 2 : Explicit opus insigne tocius || quadragesime quod dicitur anima fidelis || Impressum parisius in cipho aureo || per Anthonium caillaut habitantem in vi || co sancti iacobi.

Fol. q. 1. Sequuntur tres sermo || nes quorum primus est feria || secunda post pascha de re || surrectione.

Fol. t [5] v°, col. a. Sequitur Tabula. Col. b. Feria quarta in capite ieiunii de || penitentia.

Finit t [8], col. 2. Et sic est finis Tabule.

Car. goth., 2 col., 45 ll., mes. 200 + 140; just. 145 + 98. — Sign. de a. II à t.IIII. — Chiffré jusqu'au fo. CC.II, plus 37 ffnc.

*Prov.* « Pro Ludovico Galli. » — « Celestinorum beate Marie de Parrhisius. Ex dono domini Johannis Le Coq quem dedit filio suo fratri Jacobo Le Coq professo in conventu Celestinorum beate Marie de Parrhisius. 25. »

**208** (2e p.). — Sermones de Adventu. *Paris*, Ant. Caillaud, 1497, in-4°.

Fol. 1 : Feria prima ante primam dominicam adventus. || Sequuntur sermones de aduen || tu vna cum quadragesimali fratris || Oliueri maillart sermocinati pari- || sius ab eodem in ecclesia sancti iohan || nis en greues.

Fol. cv, col. b. Celeberrimi theologie magistri || necnon sacri eloquii preconis fratris || Oliuerii maillard ordinis minorum || professoris sermones de aduentu mul- || tum predicatoribus vtiles feliciter ex || pliciunt. Impressi in ciuitate Parisius || per magistrum Antonium

Digitized by Google

Caillaut || ad intersignium de La couppe dor || in vico sancti Jacobi. Anno domini || mille^mo^. cccc^mo^. nonagesimo septimo || et mensis Octobris die xxv.

*Prov.* « Pro Ludouico Galli. »

Car. goth., 2 col., 45 ll., 111 ffc., mes. 200 + 140 ; just. 142 + 95.

**194** (2e p.). — La conformité et correspondance tres devote des sacres et sainctz misteres de la messe a la passion de nostre doulx saulveur. *Paris*, J. Lambert, 1493, in-4°.

Fol. 1, marque de J. Lambert (*Silvestre*, 465).

Imprime a paris par ihean lambert demourant à la cor || ne de dain en ia rue saint seuerain *et* fut acheue le derrenier || iour de decembre Mil. CCCC. quatre. xx. *et* treze.

Car. goth., 35 ffnc., 32 ll., mes. 186 + 130. ; just. 150 + 93 (fol. b. 1).

Van Praet, 2e cat., I, p. 45.

*Prov.* « G. Lenoir [du collège de Boissy]. » Coll. Louis-le-Grand.

**60**. Maius (Junianus) Parthenopaeus. Liber de priscorum proprietate verborum. *Venise*, Dionys. Bertochus et Pelegrinus de Pasqualibus, de Bologne, 1845, in-fol.

Fol. 237 v° : Iuniani Maii Parthenopei liber de Priscorum proprietate uerbor*um* finit || Dionysius Bertochus *et* Pelegrinus de Pasqualibus Bononienses vene || tiis impraesserunt. M.CCCC.LXXXV. Die uero. viii. Octobris. (Marque des imprimeurs : D. P.)

Car. rom. 238 ffnc., sign. a-z, *et*, *con*, *rum*, A-D, 2 col., 57-58 ll., mes. 298 + 200 ; mes. 234 + 150 (fol. b).

*Prov.* « M. de Chamaleto. » — Reliure veau marbré. — Condé. Prytanée.

Hain * 10543.

**145** (2e p.). Mammotrectus [auctore Joh. Marchesino]. *Strasbourg*, 1489, in-fol.

Fin (souscription en partie mutilée) : Liber expositorius totius biblie ac ali || orum que in ecclesia recitantur. qui ma*m*- || motrectus appellatur Impressus Argen || tine Anno domini M.cccc.lxxxix finit || feliciter.

Car. goth. 18 ffnc. et 142 ff. num., sign. a-y, A-C, 2 col., 53 ll., mes. 276 + 203 ; just. 210 + 132 (fol. IX).

*Prov.* « Liber bibliothecae Breidelariensis. » — Victor Leclerc.

Hain * 10568.

**183** (1e p.). Mandeville (Johannes de). Itinerarius. S. l. n. d., in-4°.

Digitized by Google

Manque le titre. — Car. goth., 62 ffnc., sign. A3 — H3, 33 ll., mes. 205 + 145 ; just. 133 + 84 (fol. G 1).

*Prov.* « Ex bibliotheca fratrum Augustiniensium reformatorum conventus reginæ Margaritæ. P. 8. »

Hain* 10644 ; Brunet, III, 1349-60.

Marchesinus (Joh.), *vid.* MAMMOTRECTUS.

**136**. MARTIALIS. Epigrammata, cum notis Domitii Calderini Veronensis. *Milan*, Uld. Scinzenzeler, 1490, in-fol.

Fol. 161 v° : Mediolani per Vldericum scin || zenzeier. M.cccc.Ixxxx. || die.XX. Septembris.

Car. rom., 162 ffnc., sign. a-yiii, 43 ll. (texte seul), 60 à 61 ll. (commentaire); mes. 262 + 180; just. 238 + 150 (fol. d).

Hain 10820.

Martinus Magistri, *vid.* MAGISTRI.

Maternus (Firmicus), *vid.* FIRMICUS.

Mathaei (Johannes), *vid.* GRADIBUS.

Mathaeus Vindocinensis, Tobias, *vid.* AUCTORES OCTO.

**173**. MAUROCENUS (Paulus). De aeterna temporalique Christi generatione. *Padoue*, Barthol. Campanus, 1473, in-4°.

Fol. 78 : FINIS. || Patauii. iiii. kls. maias. M.cccc.lxxiii.

Summa columna dei fidei firmata potentis
In loquor hebreos perfidiasque suas.
Christicolæ veneto grates hoc reddite paulo :
Et patauo qui nunc nobile pressit opus.
Bartholomæus Campanus
Ponticuruanus.

Car. rom., 78 ffnc., sans sign., 24 ll., mes. 205 + 140, just. 133 + 77 (fol. 11).

*Prov.* « Ex bibliotheca domus Choleteorum. »

Hain 10924 ; Besançon 688.

**93**. MERULA (Georgius). Antiquitatis vicecomitum libri X. S. l. n. d., in-fol.

Car. rom., 7 ffnc. et 138 ff. num., sign. a, a-z, manchettes, 39 ll., mes. 290 + 205 ; just. 213 + 130 (fol. b i).

*Prov.* « Du Bouchet, 1630. » — Prytanée.

Hain * 11095 [Mediolani, Alexander Minutianus]. — De l'an 1500, suivant Copinger, I, p. 329.

Digitized by Google

**200** (3e p.). MICHAEL (Johannes). Visio. S. l. n. d., in-4°.

Fol. 1, tit. Uisio reuelata diuinitus || q*uod* mundus debeat de proximo || reformari per Carolu*m* octauu*m* || francoru*m* rege*m* christianissimu*m*.

Fol. 2 (a. ii.). Visio in excessu mentis a iohanne Michaele termaxi- || mo egeno propheta. Christianissimo regi francoru*m* Carolo octa- || uo de reformatione noua seculi et recuperatione hiernsalem (*sic*) desti- || nata. Et q*uod* sit futurus regum terre maximus et dominus domi || nantium et vnicus mundi monarcha.

Falx atq*ue* diuinum horrendu*mque*...

Car. goth., 5 ffnc., sign. a. II-III, 36 ll., mes. 200 + 133; just. 150 + 95. (fol. a. iii).

Michael de Cezena, *vid.* OCKAM.

**261** (1e p.). MILET (Jacques). L'istoire de la destruction de Troye la Grant. [*Paris*, Jehan Bonhomme, 1484], in-fol.

Fragments extraits d'une ancienne reliure. Sept feuillets contenant les pages suivantes de l'édition autographiée par E. Stengel (Marburg, 1883, 4°) : 85-86 (mutilées), 87-88, 97-98, 99-100 (mutilées), 131-134, 381-382.

Car. goth., 2 col., 40 ll., mes. 280 + 205 ; just. haut. 198.

Hain 11160 ; Gustave Brunet, *la France littéraire au* XVe *siècle*, p. 139.

**190**. MODUS paenitendi. *Cologne*, H. Quentell, 1491, in-4°.

Fol. 1, tit. Peniteas cito libellus || iste nuncupatur. tractans de penitentia et eius circu*m*stan || tiis. omnib*us* saluari volentib*us* summe necessarius ad con || siderandu*m* ea que sunt peccatorum remedia.

Fol. cc 6 : Presens hoc opusculum de modo confitendi et peni || tendi impressu*m* est in sancta ciuitate Coloniensi p*er* Hen || ricum Quentell. Anno a natiuitate cristi M.CCCC.XCI. || sexto kalendas Martii.

Car. goth., 22 ffnc., sign. aaii-cciiii, 44 ll. (fol. aa 6 v°), mes. 198 + 135; just. 136 + 85.

*Prov.* « Pertinet ad Carthusienses in Colonia. » — VIctor Leclerc.

Panzer, I, p. 304, n° 196; Bibl. Hafniensis 1733.

**192**. MONTALTUS (Ludovicus). Tractatus reprobationis sententiae Pilati. *Paris*, 1493, in-4°.

Fol. 1 manque. — Fol. 2, sign. a.ii : ¶ Ludouicus montaltus ex siracusiis siculus vtriusq*ue* iuris || doctor ad generosu*m* Jacobu*m* carocholu*m* illustre*m* auillini comite*m*. || [s]Olent nonnulli qui grauem illam componendi prouinciam suis hu || meris...

Digitized by Google

Fin : ¶ Explicit tractatus reprobationis sententie Pilati. Im || pressum parisius Anno domini 1493. die vero quarta mensis || Marcii.

Car. goth., 60 ffnc., sign. aii-giiii, 40 ll., mes. 200 + 130; just. 151 + 92 (fol. d. 1).

*Prov.* Rel. aux armes de Condé.

Hain 11556.

Nemorarius (Jordanus), *vid.* JORDANUS.

Nestor (Dionysius), *vid.* DIONYSIUS.

**242.** NIAVIS (Paulus) [Schneevogel]. Dialogus. *Spire*, Conrad Hist, s. a., in-4°.

Fol. 1, tit. Dialogus magistri Pauli || niauis paruulis scholaribus || ad latinum ydioma perutilissimus. (Gravure : le maître et 3 disciples). — Fol. 1 v°. [p]Aulus Niauis artium magister. Magnificis vi || *ris* sapientique senatui Kemnitzensi dominis suis plu || rimum colendis...

Fol. 12 : Latinum idioma magistri Pauli Niauis || breui hoc dialogo compendiose editum Pri- || mis scholarum alumnis perutilissimum || Impressum per C. hist de S.

Car. goth., 12 ffnc., 36 ll., mes. 195 + 135 ; just. 142 + 92.

*Prov.* Victor Le Clerc.

**220.** NICEPHORUS, etc. *Venise*, Simon Bevilaqua, 1498, in-fol.

Fol. 1, tit. Hoc in volumine hec continentur || Nicephori logica || Georgii valle libellus de argumentis || Euclidis quartus decimus elementorum || Hypsidis interpretatio eiusdem libri euclidis || Nicephorus de astrolabo || Proclus de astrolabo || Aristarchi samii de magnitudinibus || *et* distantiis solis *et* lune || Timeus de mundo || Cleonidis musica || Eusebii pamphili de quibusdam || theologicis ambiguitatibus || Cleomedes de mundo || Athenagore philosophi de resurrectione || Aristotelis de celo || Aristotelis magna ethica || Aristotelis ars poetica || Rhazes de pestilentia || Galenus de in equali distemperantia || Galenus de bono corporis habitu || Galenus de confirmatione corporis humani || Galenus de presagitura || Galenus de presagio || Galeni introductorium || Galenus de succidaneis || Alexander aphrodiseus de causis febrium || Pselus de victu humano.

Fol. A 4 v° : Impressum Venetiis per Simonem Papiensem di || ctum Beuilaquam. 1498. Die ultimo Septembris.

Car. rom., 45 ll., mes. 280 + 185 ; just. 240 + 146.

Hain * 11748.

Nicolaus de Ausmo, *vid.* AUSMO.

— Tedeschi, *vid.* PANORMITANUS.

Digitized by Google

**167** (1e p.). NIDER (Joh.). Consolatorium timoratae conscientiae. S. l. n. d., in-4°.

Car. goth., 108 ffnc., sans sign., 30 ll., mes. 208 + 142; just. 146 + 88 (fol. 9).
Hain 11806 [Ulr. Zell]; Bibl. Hafniensis 1772.

**167** (2e p.). — de morali lepra. S. l. n. d., in-4°.

Car. goth., 102 ffnc., sans sign., 27-28 ll., mes. 208 + 142; just. 147 + 88 (fol. 3), 142 + 88 (fol. 4).
Hain 11814 [Ulr. Zell]; Bibl. Hafniensis 1787.

**167** (3e p.). — de contractibus mercatorum. S. l. n. d., in-4°.

Fol. 1 : Incipit tractatus de *con*tractibus Mercatorum || Reuerendi patris fratris Joh*ann*is Nider sacre || theologie professoris ordinis predicatorum. || [c]Um mercator*um* offic*ium* tot suspectis con || tractibus...
Fol. 29 v°, l. 7 : Explicit tractatus de *con*tractibus mercator*um* || Reuerendi patris fratris. Joh*ann*is nider sacre || theologie professoris ordinis predicator*um*.
Fol. 30 : [s]Ciend*um* q*uod* magister Joh*ann*es de nigro m*on*te || ordinis predicator*um* in tractu, ab eo edito *con*tra || impugnautes...
Fol. 32 v°, l. 12 : dis. qual. Et. xv. q. ex. eo.
Car. goth., 32 ffnc., sans sign., 27 ll., mes. 208 + 142; just. 132 + 82 (fol. 9).
Cf. Hain 11821; Catal. bibl. Hag., p. 343, n° 135 [Cologne, Arn. Hoernen, c. 1471].

**120.** — Formicarius. *Augsbourg*, Ant. Sorg, s. a., in-fol.

Fol. 190 v° : Impressum || Auguste per Anthonium Sorg.
Car. goth., 190 ffnc., sign. a 2-v 3, 33 ll., tit. courants, mes. 270 + 185; just. 198 + 124 (fol. bj).
*Prov.* Victor Leclerc.
Hain* 11832.

**26** (2e p.). — Manuale Confessorum. S. l. n. d., in-fol.

Fol. 1 : Eximii sacre theologie professoris fra || tris iohannis nyder ordinis p*rae*dicator*um* || manuale confessor*um* ad instruction*em* spi- || ritualiu*m* pastoru*m*. feliciter incipit. || [q] Uoniam iuxta beati grego || rii in suo...

Digitized by Google

Fol. 26 v°, col. 2, l. 30 : Eximii sacre theologie professoris fra || tris iohannis nyder ordinis praedicatorum || manuale confessorum ad spiritualium pa- || storum instructionem feliciter finit.

Fol. 27 : Capitula huius libri dicti manuale || confessorum incipiunt. — 27 v°, col. 1, l. 27 : Finis felix. — F° 28 blanc.

Car. goth. ronds, 28 ffnc., sans sign., 2 col., 46 ll., mes. 325 + 230 ; just. 202 + 145. [Martin Crantz, Michel Friburger et U. Gering, c. 1474].

*Prov.* « De dono magistri Radulphi de Montfiquet, » du Collège de Maître Gervais.

**178.** — Manuale confessorum. De lepra morali. *Paris*, Gering, 1479, in-4°.

Fol. a, II : Eximii sacre theologie professoris fratris Iohannis || nyder ordinis praedicatorum manuale confessorum ad || instructionem spiritualium pastorum : feliciter incipit.

Fol. k..I : Eximii sacre theologie professoris fratris Io || hannis nyder ordinis fratrum praedicatorum tra- || ctatus de lepra morali : feliciter incipit.

Fol. x [6] : Im || pressusque parisius per vdalricum gering. Anno domini M.CCCC.LXXIX.XIIII. vero kalendas septembris.

Car. rom., 162 ffnc., 28 ll. mes., 202 + 140 ; just. 137 + 90.

*Prov.* « Ad usum Case Conventus Montislucii. » Invent LXIJ. « Ego Nicolaus de Pilla solvi pro isto libro XI. s. p. » — « Et ego P. Foliot emi eundem librum pretio inventarii. »

Hain 11845.

**26** (1e p.). — Praeceptorium divinae legis. *Paris*, Martin Crantz, Michel Friburger et Ulric Gering, 1474, in-fol.

Fol. 218, col. 2, l. 15 : Preceptorium diuine legis fratris || Johannis nyder desinit feliciter. || Impressum Parisius per Martinum || Michaelem et Udalricum Anno dni || M.CCCC.LXXIIII. || die IX. mensis nouembris.

Car. goth. ronds, 218 ffnc., sans sign., 2 col., 46 ll., mes. 325 + 230 ; just. 202 + 148 (fol. 11).

*Prov.* « De dono magistri Radulphi de Montfiquet, » du Collège de Maître Gervais.

Hain 11788.

**180.** — Même ouvrage. *Paris*, U. Gering, 1482, in-4°.

Fol. I : Prohemium. || Eximii sacre theologie professoris fratris Iohannis Ny- || der ordinis predicatorum in expositionem preceptorum deca || logi : prologus incipit.



Digitized by Google

Fol. 302 v°: Exaratumque per magistrum vldari ‖ cum Gering in vrbe Parisiana. Anno domini M ‖ cccc.lxxxii. die. ix. Iunii. ‖ Sequitur registrum seu tabula capitulorum huius libri...

Fol. 330 v°: Zizania quot de causis non sit euellenda. precepto. v. capitu ‖ lo. N. O. per totum. ‖ Finis tabule.

Car. rom., 330 ffnc., sign. aii-z; A-S. vi; 37 ll., mes. 192 + 134 just. 145 + 83 (fol. b.i).

*Prov.* « Ex Bibliotheca Conventus S. Crucis Parisiensis. »

Hain 11794.

**186** (2e p.). Niger (Franciscus). Epistolae seu ars epistolandi. S. l. n. d., in-4°.

Fol. 1, tit. Epistole francisci nigri. (Marque de Félix Baligault.)

Fol. I v°: Opusculum epistolarum familiarium et artis earumdem scribendarum ‖ maxime in generibus viginti. Ad que tamen singule quibus nunc ‖ vtimur...

Fol. 8 v°, l. 40: me meritum considero: deficiunt sane vires. que se vident a tanta (le reste manque).

Car. goth. 8 ffnc., sign. aii-aiiij, 40 ll., mes 192 + 123; just. 140 + 91 (fol. 5).

Copinger 4429 [an. 1500]. L'exemplaire complet se compose de 37 ff.

**122**. Nonius Marcellus. De compendiosa doctrina. *Venise*, Nic. Jenson, 1476, in-fol.

Fin: Impressa Vene ‖ tiis industria atque impendio Nicolai ‖ Ienson gallici. M.CCCC.LXXVI.

Car. rom. 191 ffnc., sign. a 2-z 6, 34 ll., mes. 237 + 162; just. 186 + 109 (fol. d).

*Prov.* « Comte D. Boutourlin. » — Louis Quicherat.

Panzer III, p. 113, n° 220; Laire, I, p. 400, n° 32; Hain 11901.

**123**. Id. — *Venise*, 1478, in-fol.

Fol. cxxxii, fin :... impressa Venetiis. M.cccc.lxxviii.

Car. rom., 12ffnc., 132 ff. num., 38 ll., mes. 286 + 190; just. 200 + 125. (fol. viiii).

Hain 11902.

**104** (2e p.). Nonius Marcellus, Festus Pompeius, Varro. *Venise*, Philippus de Pinzis Mantuanus, 1498, in-fol.

Fol. 99 v°: Impressum Venetiis per Philippum de Pinzis Mantuanum. M.cccccxcvi. die. xvii. Maii.

Digitized by Google

Car. rom., 101 ff. num. en partie (I-LII et I-XIX), sign. a-s initiales ornées, 61-62 ll. mes. 315 + 215; just. 244 + 158 (fol. b).
Hain * 11907.

**116.** Nonius Marcellus, Festus Pompeius, Varro. *Milan*, J. A. Scinzenzeler, 1500, in-fol.

Fol. 109 v° : Impressum Mediolani per Ioannem Angelum Scinzenzeler || Anno Domini MCCCCC.
Car. rom., 111 ff. num. en partie, 64 ll. ou 2 col. de 62 ll. mes. 296 + 195 ; just. 252 + 160 (fol. c).
Copinger, t. I, n. 11909.

Nyder, *vid.* Nider.

**234.** Ockam (Guillelmus). Opus nonaginta dierum et Michael de Cezena, Littere recitatorie gestorum. *Lyon*, Trechsel, 1495, in-fol.

Car. goth., 2 col., mes. 280 + 198 ; just. 203 + 130.
*Prov.* Bibliothèque de Montluçon.
Hain * 11935, Mazar. 815, 3e et 4e p. ; Bibl. Hafniensis 1799.

**233.** — Dialogi. Compendium errorum Johannis XXII [*Lyon*, Trechsel, 1494 ou 1495], in-fol.

Car. goth., 2 col., 55 ll., mes. 280 + 198 ; just. 203 + 130.
*Prov.* Bibliothèque de Montluçon.
Hain * 11938 et * 11946. Mazar. 815, 1e et 2e p.

**150.** — Decisiones octo quaestionum de potestate summi pontificis. *Lyon*, J. Trechsel, 1496, in-fol.

Fol. 42, col. 2 : Impressum est hoc opusculum quanta maxima || pro exemplariorum penuria atque mendositate fieri || potuit diligentia. M. Johannis Trechsel ale- || manni in ciuitate Lugdunensi. Anno salutis nre || MCCCCXCVI. die vero octauo octobris...
Car. goth., 41 ffnc., sign. aa-ff (manque le titre), 2 col., 55 ll., mes. 262 + 190 ; just. 204 + 130 (fol. bb).
Hain * 11952.

Oldradus de Ponte de Laude, *vid.* Laude.

Digitized by Google

**55.** Ovidius. Fasti, cum commentariis Pauli Marsi. *Milan*, Anton. Zarotus de Parme, 1483, in-fol.

Fol. 208, l. 17 : RELLIGIOSAE. || Litterariæ Sodalitati Viminali *et* universæ Academiæ Latinæ ad uiuentium || posterorumq*ue* usum Pauli Marsi Piscin. poetæ romani fideliss. Fastorum || interpretationem Iohannes Legnanus Mediolanensis librarius ab Antonio Za || roto parmensi opifice eximio : Magna opera sua *et* impensa imprimendam cu || rauit. Anno salutis Mcccclxxxiii. nonis iuniis. || Regnante inuictissimo Iohanne Galeazio Sphortia uicecomite Duce Medio || lani sexto.

Car. rom., 208 ffnc., sign. a-z, *et, con, rum,* 59 ll., mes. 290 + 198 ; just. 227 + 149 (fol. bi).

*Prov.* Échange avec la Bibl. Nationale.

Hain 12239 ; cf. Copinger I, p. 363.

**186** (5e p.). — De arte amandi. S. l. n. d., in-4°.

Fol. 1, tit. Publii ouidii nasonis diuini poete liber || primus de arte amandi Incipit feliciter.

Fol. 2 : [s] I quis in hoc art*em* populo no*n* nouit amandi :

Fol. 33 v° : Inscribant foliis. Naso magister erat. || Finis.

Car. goth., 33 ffnc. sign. Aii-Diii, 37 ll. (32 ll. fol 3 v°-4); mes. 192 + 128; just. haut. 154 (fol. Bi).

**186** (4e p.). — De nuce. S. l. n. d., in-4°.

Fol. 1, tit. Ouidius de nuce || Et de statu mundi || Libellus. — Fol. 1 v°, gravure : Maître expliquant un livre à six disciples.

Fol. 2, sign. a-ii : Publii Ouidii || Nasonis de nuce || Libellus || [n]Ux ego iuncta vie || cum sim sine crimine vite...

Fol. 5 v° : Publii Ouidii Nasonis || de nuce Libellus finit (grav. double, dans la 1re un maître et un étudiant ; dans la 2e deux étudiants).

Car. goth., 5 ffnc., sign. ai-iii ; 26 ll., mes. 192 + 128 ; just. haut. 136 (fol. aiii).

Peut-être Copinger 4569.

**141.** — (Métamorphoses). La Bible des poètes de Métamorphose [trad. du latin de Thomas Walleys, par Colard Mansion]. S. l. n. d., in-fol.

Exemplaire mutilé au commencement. Inc. fol. a. II. (Prologue). Combien que les fictio*ns* || de aucu*ns* vulgaires soie*nt* || reputtees... ||

Digitized by Google

Fol. c 6 v° : Cy fynyst le prologue : *et* de ses des- || criptions *et* figures des dieux *et* dees || ses contenues cy devant.

Fol. [Ai] grande fig. sur bois. Au v° : Cy commence Ouide son liure : auquel || il inuoque layde de la saincte Trinité || In noua fert animus.

Feuillet Clxxi v° (HHiii), col. 2 : salut des ames de ceulx qui y liront. Amen. || Cy finist la bible des Poetes || de Methamorphoze.

Fol. HH.iiii : Cy commence la table de ce present || liure intitule Ouide methamorphose || Et premierement || Comment dieu cre a le firmament || Et le tresbuchement...

Fol. HH 7 v°, col. 2, fin : Cy fynist la table de ce present || livre.

Car. bâtards, 17 ffnc. et 177 ff. num., 4 ffnc. pour la table ; sign. A-X, AA-HH ; 2 col., 44 ll. ; mes. 258 + 186 ; just. 210 + 152 (fol. iii). Lettrines gravées sur bois.

*Prov.* Reliure parch. vert, aux armes de Condé.

[Semble composé avec les caractères de l'imprimerie Lenoir ; peut-être postérieur à l'an 1500].

**40.** Panormitanus (Nicolaus Tedeschi), abbas Siculus, archiepiscopus. Lectura super primum Decretalium librum. *Bâle*, 1481, in-fol.

Fol. 314 v°, col. 2 : Explicit lectu. famosissimi vtriusq*ue* iuris doctoris || domini Abbatis siculi archiep*iscopi*. Panormitani super || primu*m* decretalium librum. que per optime emendata || impressionem Basilee adepta est. Anno natiuitat*is* chri || sti M.CCCC.Lxxxi.

Car. goth., 314 ffnc., sign. a-z, *et*, *con*, aa-hh, titres courants ; 2 col., 52 ll., mes. 350 + 250 ; just. 242 + 164 (fol. b).

*Prov.* « Communitatis pauperum Collegii Montisacuti. »

Hain * 12312 ; Copinger, I, p. 364 [J. de Amerbach].

**41.** — Second exemplaire.

*Prov.* « M. de Chamelet. 1527. » Reliure parch. vert aux armes de Condé.

**63.** — Lectura super IIIe, IVe, Ve libris Decretalium. *Bâle*, J. Amerbach, 1488, in-fol.

1° (sign. A-Z, AA-KK). — Fol. 1 manque. — Fol. KK 9 v°, col. 2 : Explicita est lectura domini Nicolai abbatis siculi || super tertio libro decretalium Impressa Basilee p*er* || magistrum Joannem de Amerbach. Anno domi || ni. M. cccc.lxxxviij. — Au f° suiv. Ordo quaternorum huius operis.

Digitized by Google

2° (sign. a-f.). Fol. 1 v°, col. 1 : Tituli quarti libri. — Fol. f 10, col. 2 Explicita est lectura dni Nicolai Abbatis siculi || super quarto libro decretalium. Impressa Basilee *per* || magistrum Ioannem de amerbach. Anno *etc*. lxxxviij. || Ordo quaternorum.

3° (sign. aa-vvv). Fol. 1 v° : Tituli quinti libri. — Fol. vv 5, col. 2 : Explicita est lectura Nicolai abbatis si- || culi *super* quinto libri decretalium. Impressa Basi || lee *per* magistrum Iohannem de Amerbach. Anno || domini *etc*. lxxxviij.

Car. goth., 2 col., 60 ll., mes. 336 + 220 ; just. 242 + 156 (1° part. fol. B) ; 243 + 156 (2° p., fol. b) ; 244 + 166 (3° p., fol. bb).

*Prov*. « Billonat. » — Reliure parchemin vert, aux armes de Condé.

Hain * 12315.

**139**. Papias. Vocabularium. *Venise*, Theodorus de Regazonibus, 1491, in-fol.

Fol. 109.82 (corr. 193) : Impressum Venetiis *per* Theodorum de regazonibus || de asula. Anno domini. M.cccc.lxxxxi.die xvii || Martii. Regnante inclyto principe Augustino Bar || barico.

Car. rom., 194 ff. mal numérotés, sign. a-z, 2 col., 60 ll., mes. 284 + 190 ; just. 230 + 160 (fol. 33). — Manque le fol. 1.

*Prov*. Exemplaire du Comte Paolo Vimercati-Sozzi.

Hain * 12380.

**103**. Papias. Vocabularium. *Venise*, Philippus de Pincis Mantuanus, 1496, in-fol.

Fol. 191, col. 2 : Impressum Venetiis per Philippum de pincis Man || tuanum. Anno.domini. Mccccxcvi. die. xix Apri- || lis. Regnante serenissimo Augustino Barbadi- || co. Venetiarum duce felicissimo.

Car. rom., 191 ffuc., sign. a-z, *et* ; initiales ornées ; 2 col., 60 ll., mes. 318 + 215 ; just. 240 + 157 (fol. b).

Hain * 12381.

**255-258**. Pelbartus de Themeswar, Ord. S. Francisci. Sermones pomerii de tempore et de sanctis. *Lyon*, Joh. Cleyn, 1489 (?), in-4°, 4 vol.

T. I, manquent ff. 1-2 (tabula alphabetica). || Fol. 3, sign. aaiij, incipit : filios. xxij E || Exemplum de matrimonio male contracto || sermo. xxv.

Fol. 8 v°, col. 2 : Finit tabula de materiis in hac parte pa- || scali Sermonum Pomerii contentis *secundum* || ordinem Alphabeti.

Manquent les ff. 9-10.

Digitized by Google

Fol. 11, incipit : sunt diuine voluntati. Ideoq*ue* exire noluerun*t* || *et* nolunt...

Manque le fol. 50.

Fol. 105 v°, col. 2 : ¶ Finita per dei gratia*m* Prima parte, s. Hye || mali : Sequitur huius operis pars *secun*da. s. Qua || dragesimalis. In quibus omnibus *et* singulis || laus *et* gloria chr*isto* et gl*o*riose virgini... || Fol. 106 manque.

Fol. 193 v°, col. 2 : ¶ Finit tertia pars huius operis scil*icet* || Pascalis sermonum Pomerii ad lau- || dem dei et domini Jesu : cui sit honor || et gloria in secula seculor*um*. Amen. || ¶ Sequitur pars Estiualis Ser || monum Pomerii de tempore. || ¶ Registru*m* huius partis. aa. bb. cc. dd. ee. ff. gg. hh. ij. kk. ll. mm. nn. || oo. pp. qq. rr. ss. tt. vv. xx. yy. zz. *et et*. Omnes || sunt quaterni p*rae*ter aa. qui est quinternus.

Fol. 194 (blanc ?) manque.

Car. goth., 194 ffnc., sign. aa-*et et*, 2 col., 53 ll., titres courants, initiales ornées, mes. 188 + 135 ; just. 152 + 104 (fol. 21).

T. II. Fol. 1 (blanc ?) manque. || Fol. 2 sign. aaaij : In nomine domini iesu || Incipit tabula contentor*um* in hoc volumine || Sermonu*m* Pomerii de Te*m*pore partis Esti || ualis *secundu*m ordinem alphabeti. || A Bominatur su*m* || me...

Fol. 9 sign. aaa : In nomine domini Jesu || Ad honorem eius et ipsius virginis matris || Marie. Item seraphici patris nostri Franci || sci : ac ad laudem omnium beatorum Incipit || pars estiualis sermonu*m* Pomerii de te*m*pore...

Fol. 153 v°, col. 2 : ¶ Sermones Pomerii de Te*m*pore comporta || ti per fratre*m* Pelbartum de Themesrvar : pro || fessu*m* diuini ordinis sancti Francisci p*rofessum* || collecti. Impressum Lugduni per Honestum virum Joanne*m* Cleyn impressorie artis ma- || gistrum optatum finem sortiuntur. || ¶Registrum huius partis. || aaa. bbb. ccc. ddd. eee. fff. ggg. hhh. iii. kkk. lll. mmm. ooo. ppp. qqq. rrr. sss. || Omnes sunt quaterni p*rae*ter sss. quí est quin || ternus.

Fol. 154 (blanc ?) manque.

Car. goth., 154 ffnc., sign. aaaii-sss vi, 2 col., 53 ll., titres courants, initiales ornées, mes. 200 + 140 ; just. 152 + 103 (fol. 17).

T. III. Fol. 1 (blanc ?) manque. || Fol. 2, sign. AAAij : In nomine domini Jesu || Incipit tabula contentarum materiarum in || hoc volumine sermonum *secundu*m ordinem Al- || phabeti. || Acceptabilia specialiu*s* apud || christum...

Fol. 212 v°, col. 2, fin du Sermon 97 : ¶ Finit pars prima Pomerii sermonum de || sanctis.

Finis est partis : laus xpo gloria sanctis.
Amen sit cordis : deo sit operis simul oris.
Bis sepcent actis : ocdenis ter tribus annis.

Digitized by Google

¶ Registrum huius partis. || AAA. BBB.... || .....ZZZ. AAAA. BBBB. CCCC. Omnes sunt quaterni preter CCCC || qui est ternus.

Car. goth., 212 ffnc., sign. AAAij-CCCC iiij, 2 col., 53 ll., titres courants; initiales ornées, mes. 200 + 135; just. 152 + 103 (fol. 17).

T. IV, fol. 1, tit. Pomerium Sermonum || de Sanctis || Pars Estiualis || 1 v° blanc. || Fol. 2, sign. ij : In nomine domini || Jesu sequitur iam Tabula secundum ordinem alpha || beti materiarum contentarum in hac parte Esti - || uali Pomerii Sermonum de Sanctis. || AB soluere quomodo potest sacerdos || hominem...

Manque le fol. 116.

Fol. 250, col. 2 : Pomerium sermonum sa || lutiferrimorum De sanctis Estiuali tempore celebran || dis per Religiosum et deuotum Patrem : diuina- || rum Professorem profundum : fratrem Pelbar- || tum de Themesrvar Ordinis Minorum de Ob- || seruantia accommodatissime conglomeratum. || Impressum Lugduni per honestum virum Johan- || nem cleyn impressorie artis magistrum optatum || finem sortiuntur.

Fol. 250 v° : Vita sancti Joannis ele- || mosynarii patriarche Alexandrini....

Fol. 252, col. 2, l. 22, fin : stante domino nostro Jesu xpo cui sit laus et || gloria per eterna secula. Amen. || ¶ Registrum huius partis. || A. B.... Q || R. S. ... Z. AA... EE. || FF. GG. HH. Omnes sunt quaterni preter || GG et HH. qui sont terni. || 252 v° blanc.

Car. goth. 252 ffnc., sign. ij-iiij, A-HHiiij, 2 col., 53 ll., titres courants, init. ornées, mes. 200 + 138; just. 152 + 104 (fol. 25).

*Prov.* Bibliothèque de Montluçon (t. II incompl., III et IV, acquisition du t. I et d'une partie du tome II).

*N.-B.* L'année 1489, exprimée à la fin du tome III en termes assez obscurs, a pu être reproduite par des typographes inconscients d'après une édition authentique de cette date. Les éditions de Hagenau (Hain *12555 *12556, *12557) de 1499 et suiv. et les n^os 1889 et 1890 de la Bibl. de Copenhague, sans lieu ni date, offrent la même note. Suivant Fabricius, *Bibl. med. et inf. latinitatis* (ed. Mansi, V, p. 213) l'édition publiée à Lyon par Cleyn serait de toutes la plus ancienne.

Hain 12554.

**125-126.** PERALDUS (Guillelmus), episcopus Lugdunensis. Summa de virtutibus et vitiis. *Cologne*, H. Quentell, 1479, in-fol. 2 vol.

T. I, fol. 427 v° : Impressum || per Hinricum quentell Sub anno dni Millesimo quadringen || tesimo septuagesimo nono.

Digitized by Google

T. II, fol. 306 v° : Impres- || sa diligentissimeque correcta per || me Henricum quentell coloniensem in || colam. Anno dni M.cccc.lxxix || expleta.

Car. goth. — T. I, 427 ffnc., sign. a-z, A-Z, *et*, *con*, 34 ll., mes. 280 + 196 ; just. 174 + 111 (fol. b 2). — T. II, 306 ffnc., sign. a-z, *et*, *con*, *us*, A-I, 2 col., 38 ll., mes. 283 + 205 ; just. 193 + 127 (fol. b 1).

*Prov.* « Pro Nicholao Parmentarii, quam habuit de bonis sui fratris ». — « Ex bibliotheca domus Choleteorum ».

Hain *12387.

**101.** [Perottus, Nicolaus, episcopus Sypontinus]. Cornucopia. *Venise*, Joh. de Tridino, al. Tacuino, 1496, in-fol.

Fol. CCCVI v° : Impressum Venetiis per Ioannem de Tridino alias Tacuinum. Anno dni M.CCCCLXX. || XXVI. die. xx. Decembris Regnante inclyto Duce Augusti || no Barbadico Victoriosissimo Principe. (Marque de l'imprimeur : Z. T).

Car. rom., 38 ffnc. et 306 ff. num., initiales ornées, 2 col. (4 col. pour la table), 61 à 62 ll., mes. 297 + 203 ; just. 253 + 153 (fol. IX).

*Prov.* « D. Joannes Tahistainerus ».

Hain * 12704.

**219.** Persius. *Venise*, Joh. de Tridino, 1499, in-fol.

Fol. A1 : Persius cum tribus comentariis. || Cornuti phylosophi eius preceptoris comentarii. || Joannis Britannici Brixiani comentarii. || Bartolomei Foncii comentarii.

Fol. l 3 ou LXIII v° : Impressum Venetiis sumptu diligentissimi uiri Ioannis de Tridino. Anno a natali christiano || M.CCCC.XCIX. Die uero. IIII. Mensis Nouembris. Regnante inclyto ac fœlicissimo || principe Augustino Barbadico.

Car. rom. 60 ll., mes. 296 + 207 ; just. 249 + 153.

*Prov.* Condé.

Hain 12744.

— *vid.* Silvae morales.

Petrus de Alliaco, *vid.* Alliaco.

— Berchorius, *vid.* Berchorius.

— Bertrandi, *vid.* Bertrandi.

— Comestor, *vid.* Comestor.

**185** (15e p.). Petrus de Vicentia, episcopus Caesenatensis. Oratio pro capessenda expeditione contra infideles, habita jussu

Digitized by Google

Innocentii VIII in capella palatii Apostolici an. 1490, in die Annunctiationis B. Virginis. S. l. n. d., in-4°.

Car. rom., 12 ffnc., sans sign., 27 ll. (28 ll. au f. 3), mes. 215 + 138; just. 144 + 88 (fol. 5).

Hain 12860; Besançon 762 [Romae, Johannes Besicken]; Copinger, I, p. 377 [Romae, Euch. Silber, 1490].

Phædrus Ingheramius, *vid.* INGHERAMIUS.

**79** (2e p.). PHILELPHUS (Franciscus). Epistolarum libri XVI. *Venise*, Philippus de Pincis, 1492, in-fol.

Fol. 92 v°, fin : Epistolarum Francisci Philelfi Libri. xvi. Impressi Venetiis studio *et* diligentia Philippi de pincis ex || pliciunt. anno a natali christiano. M.cccc.lxxxxii. die. V. Septembris.

Car. rom., 92 ffnc., sign. a-p, 60 ll., mes. 310 + 215; just. 244 + 153 (fol. b).

Hain 12941. Cf. Copinger, t. I, p. 379.

**77** (1e p.). — Epistolarum libri. *Venise*, Philipp. de Pinzis, de Mantoue, 1493, in-fol.

Fol. 93 v° : Epistolar*um* Fran. philelfi Libri. XVI. impressi Venetiis expliciunt. anno || a natali christiano. M.cccc.lxxxxiii. die XV. Ianuarii.

Car. rom., 93 ff. num. avec beaucoup d'erreurs; le dernier numéroté LXXVIII, sign. a-p, 60 ll., mes. 320 + 214; just. 241 + 147 (fol. VIIII ou b). — Cette édition reproduit presque page pour page, surtout au commencement, celle de 1492. Par suite d'une erreur d'imposition, les pages VIIII v° et XV ont pris la place l'une de l'autre.

*Prov.* « Johannes Paulet — Johannes Pauletus possessor. »

Hain * 12942.

**77** (2e p.). — Orationes cum aliis opusculis. *Venise*, Philippus de Pinzis Mantuanus, 1492, in-fol.

Fol. 79 (num. LXXVIII) v° : Impressum Venetiis per Philippum de Pinzis Mantuanum. || Anno Domini. M.cccc.lxxxxii. Die.xiiii. Octobris.

Car. rom., 79 ff. num., 59 ll., just. 237 + 150, sans les manchettes, au fol. VII sign. b.; 52 l., just. 210 + 152 au fol. viiii, sign. biii; volume mes. 318 + 210.

*Prov.* « Joannes Pauletus. »

Hain * 12924.

Digitized by Google

**186** (1e p.) PHILELPHUS (Marius). Epistolae. *Bologne*, Bacilerius de Bacileriis, 1489, in-4°.

Fin : Epistole Marii Philelfi summopere emendate ac Felsinæ ma || gna diligentia atque anxietate per me Bacilerium de Bacileriis Ci || uem eiusdem urbis Impressæ. Anno dni M.cccclxxxyiiii.

Car. rom., 136 ffnc., sign. A, a-rii, 34 à 36 ll. ; mes. 192 + 128; just. 149 + 96 (fol. d).

Hain * 12975.

Philippus de Bergamo, O. S. B. *vid.* CATO MORALIZATUS.

Philippus Bergomensis, Erem. S. August., *vid.* BERGOMENSIS.

Phocas grammaticus, *vid.* DIOMEDES.

**117.** PICUS MIRANDULA. Opera. 2 tomes en 1 v. in-fol.

Exemplaire mutilé. — T. I commence fol 1 sign. a : ¶ HEPTAPLVS IOANNIS PICI MIRANDVLAE DE SEPTI || FORMI SEX DIERVM GENESEOS ENARRATIONE AD LAV || RENTIVM MEDICVM. ¶ PROOEMIVM || MOVIT æmulatio... || Au fol. E.iij caractères hébraïques laissés en blanc par l'imprimeur, ajoutés à la plume. || Fol. F. i. APOLOGIA MIRANDVLAE. || Fol. N [4] v° : conclvsiones qvas in hoc opere tanquam ca || tholicas defendo svnt infrascripta (en capit.) || Fol. *et* [6] v°, fin des Epistolae : scriptum esse non ethrusca, *et* cætera. || Finis primi Tomi Operum Ioannis Pici Mirandulæ Comitis || Concordiæ Ducis Diligenter impressi. || Omnes sunt terni præter CDERY qui sunt duerni A vero est quinternus.

Car. rom., 136 ffnc., sign. a, B-Z, *et*; 44 ll., mes. 310 + 210; just. 230 + 143 (fol. B), sans les manchettes. Init. ornées.

T. II. Fol. 1 sign. a.j. : IOANNIS PICI MIRANDVLAE CONCORDIAE COMITIS DI || SPVTATIONVM ADVERSVS ASTROLOGOS LIBER PRIMVS || Primum omnium scire.... || Fol. b.iiij v°. l. 16, 21, 22, on voit des espaces blancs réservés aux mots grecs. || Fol. 112 v° ou t [4] v°, fin du livre XII (mutilée) : non ita vnquam artis || ... scriptum abierit. Nam semper aliquis veritatis patronus obnunciauit. || FINIS || .... oannis pici Mirandulæ Concordiæ Comitis, literarum ve- || .... astrologos expliciunt.

Fol. 113 (mutilé) : ¶ PROOEMIVM OPERIS CONTRA ASTROLOGOS. || IOANNIS PICI MIRANDVLAE CONCORDIAE COMITIS IN || DISPVTATIONES ADVERSVS ASTROLOGOS PROOEMIVM || Homerus atque Cæcilius... || Fol. 114 v° : Ioannes Franciscus Picus Mirandula Sacratissimo patri Oliuerio Ca- || rafæ Episcopo Sabinensi, Cardinalique Neapolitano. Sal. || Apollonium thyaneum... || Fol. 115 v° 116, tabula (incomplète).

Digitized by Google

Car. rom., 116 ffnc., sign. a-t, 44 ll., mes. 310 + 210; just. 230 + 143; manchettes, init. ornées.

Le tome II semble une variante de Hain * 12994 [Bologne, Benedictus Hectoris, 1495].

*Prov.* Bibliothèque de Montluçon.

**238.** PLATEA (Franciscus de). Restitutiones usurarum et excommunicationum. [*Venise*, 1474], in-4°.

Car. goth., 2 col., 40 ll., mes. 235 + 162; just. 153 + 107.

Manquent les ff. 121-150.

*Prov.* Bibliothèque de Montluçon.

Hain * 13038 (Venetiis... impensa Iohannis Colonie agripinensis ac Iohannis Manthen de Gherretshem, an. 1474, die 25 Martii).

**110** (2e p.). PLATINA (Bartholomaeus). De vita Christi ac pontificum omnium. *Trévise*, Joh. Vercellensis, 1485, in-fol.

Fin : accurate castigatum ac impensa magistri Ioannis uercelen- ‖ sis. M.CCCC.LXXXV. die. X. februarii.

Car. rom., 135 ffnc., sign. aii-riii, 52 ll., mes. 294 + 198; just. 211 + 133 (fol. b).

Hain * 13048.

**76.** PLATO. Opera a Marsilio Ficino Florentino traducta. *Venise*, Bernardinus de Choris de Cremona et Simon de Luere, 1491, in-fol.

Fol. 442 v° : ¶ Impressum Venetiis per Bernardinum de Cho ‖ ris de Cremona *et* Simonem de luero impensis An ‖ dree Toresani de Asula. 13. Augusti. 1491.

Car. goth., 4 ffnc. et 444 ff. num., 2 col., 62 ll., mes. 315 + 215; just. 226 + 151 (fol. 9).

*Prov.* « G. Lenoir » [du Collège de Boissy]. — Prytanée.

Hain * 13063.

**45.** PLAUTUS. Viginti comoediae emendatae per Georgium Alexandrinum. *Trévise*, Paulus de Ferraria et Dionysius de Bononia, 1482, in-fol.

Fol. 239 v° : Plautinæ uiginti Comœdiæ, linguæ latinæ deliciæ : magna ex parte iterum ‖ emendatæ per Georgium Alexandrinum. De cuius eruditione *et* dili ‖ gentia iudicent legentes. Impressæ fuere opera : *et* impendio Pauli de ‖ Feraria. atque Dionysii de Bononia ‖ TARVISII.

Digitized by Google

M.CCCCLXXXII. DIE. XXI IVNII. IOANNE MOCE || NIGO PRINCIPE IVCVNDISSIMO ET DVCE FOELICISSImo.

Car. rom., 240 ffnc., sign., a-z, *et, con, rum,* A-E; 41 ll., mes. 295 + 200; just. haut. 194 (fol. c).

Hain * 13076.

**30** (2e p.). Poggio (J. Francesco). Historia Fiorentina, tradotta da Jacopo suo figliuolo. *Venise*, Jac de Rossi [Rubeus] 1476, in-fol.

Fol. 117 : Finito loctauo *et* ultimo libro della historia fiorentina di Messer Pog || gio tradocta di lingua latina in lingua toscana da Iacopo suo figliuolo || Impresso Auinegia per lhuomo di optimo ingegnio Maestro Iacopo de || rossi di natione gallo neli anni di Cristo M.CCCCLXXVI a octo di marzo Regniante loinclito Principe Messer Andrea uendramino.

Car. rom., 117 ffnc., sign. a-n, 41 ll., mes. 330 + 224; just. 223 + 131 (fol. b. i).

*Prov.* « Bibliothèque du Comte D. Boutourlin. »

Hain * 13172.

**156**. Politianus (Angelus). Opera. *Venise*, Alde, 1498, in-fol.

Venetiis in ædibus Aldi Romani mense Iulio M. IID || Impetrauimus ab Illustrissimo Senatu Veneto in || hoc libro idem quod in aliis nostris.

Car. rom., 38 ll., mes. 268 + 200; just. 213 + 128 (fol. Aii).

Exempl. incomplet des ff. 1-156 ou des cahiers a-t; des cahiers LZ, aa, aa, bb.

Hain * 13218; cf. Renouard, *Ann. des Alde*, p. 17.

**183** (3e p.). Polo (Marco). De consuetudinibus et condicionibus orientalium regionum. S. l. n. d., in-4o.

Car. goth. ffnc., sign. ai-ki, 33 ll., mes. 205 + 84 (fol. c i).

Suite de Mandeville et de Ludolphe de Suchen.

Hain 13244.

**185** (19e p.). Porcius, patricius Romanus, Handriensis. Collocutores itinerantes : Tuscus et Remus. *Rome*, in campo Florae, s. d.

Fol. 1 : Collocutores itinerantes : Tuscus *et* Remus. || Verbor satis ne falsum sim iter in- || gressus.

Digitized by Google

Fol. 4, l. 11 : lum simili temeritate *et* Chr*isti* corrumpat ouile. || Acta Cæsen*is* sexto nonas Iul. M.CCCC.XCVII. Sed*ente* || Alexandro Borgia sexto Pont. Maximo. Hierony || mo Porcio Patritio Romano Handrien*si* antistite || Rotæ primario auditore Romandiolam pacifice || seditiosis euictis gubernante. || Tuus que*m* nosti Porcius. || Impressum Romæ In campo Floræ.

Car. rom., 4 ffnc., sans sign., 28 ll., mes. 215 + 148 ; just. 150 + 92.

Hain 13296 [Euch. Silber].

Pragmatica sanctio. *Vid.* Carolus VII.

Propertius, *vid.* CATULLUS.

Propositiones, vid. FACULTATIS PARIS.

**199** (3e p.) PSALMI paenitentiales metrice compilati per Aegidium Delphum. *Paris*, Denidel, s. d., in-4°.

Fol. 1, tit. Septem psalmi penitentia || les nouit*er* metrice *com*pilati. (Marque d'Anthoine Denidel, *Silvestre* 316).

Fol. 2 : ¶Ad episcopum aniciensem christianissimi gallorum || regis elemosinarium magnificentissimum Egidius delphus. So || cius sorbonicus S.

Fol. 6 v°, ult. Expliciunt septem psalmi penitentiales nouiter per || egidium delphum socium sorbonicum metrice compilati nec non || per Anthonium denidel in artibus magistrum parisius impressi. ¶ Amen deo gratias.

Car. goth., 6 ffnc. Sign. aiii., 38-39 ll., mes. 200 + 130 ; just. 145 + 97 (fol. aiii).

Psellus, *vid.* NICEPHORUS.

**186** (9e p.). QUANTITATE SYLLABARUM (DE). S. l. n. d., in-4°.

Fol. 1, tit. De quantitate sillabarum (grand D historié). || 1 v°, blanc.

Fol. 2, sign. aij : [m]Etrum constat ex pedibus pes ex sillabis et sillaba ex lit- || teris. idcirco a. littera tanq*uam* a priori inchoandum est. Lit- || tera igitur...

Fol. 5 v°, l. 16, fin : sire decreui cauenda sunt : vt metrum elegantius habeatur. || ¶ Expliciunt regule grammaticales.

Fol. 6 blanc.

Car. goth., 6 ffnc., sign. aii-aiii, 43 ll., mes. 192 + 127 ; just. 146 + 90 (fol. 3).

Semble une partie de l'opuscule « Regulae Grammaticales antiquorum » imprimé plusieurs fois à Cologne, chez H. Quentell.

Digitized by Google

**22.** QUINTILIANUS. Institutio oratoria. *Rome*, 1470, in-fol.

Fol. 275, l. 9 : Marci Fabii Quintiliani institutionum oratoriarum ad || Victorium Marcellum liber. xii. et ultimus explicit. || Absolutus Romae in uia pape prope sanctum Marcum. || Anno salutis. M.CCCC. Lxx. die uero tertia mensis || Augusti. Paulo Veneto papa. ii. florente. anno eius. vi.

Car. rom. 275 ffnc. [manque les ff. préliminaires contenant la Préface de Campanus], 35 ll., mes. 318 + 220 ; just. 216 + 128 (fol. 9).

*Prov.* « Comes Demetrius Boutourlin ».

Cf. Panzer II, 417, n° 35 ; Hain 13646 [Jo. Phil. de Lignamine] ; Ste Geneviève 35.

**44.** QUINTILIANUS [Pseudo]. Declamationes. *Venise*, Lucas Venetus, 1481, in-fol.

Fol. 1, inc. IACOBVS Grasolarius Christoforo de priolis amicorum || optimo Salutem Dicit...

Fol. 123, l. 22 : Quintiliani Summi Rhetoris *et* eloquentissimi declamati || ones exactissime recognitas Lucas Venetus Dominici. F. || ingeniosus artifex diligenter impressit Venetiis anno salu || tis. M.CCCC. LXXXI. IIII. nonas augusti. — Au v° : Registrum operis. — Fol. 124 blanc.

Car. rom., 124 ffnc., sign. a-t ; 35 ll., mes. 295 + 207; just. 191 + 107 (fol. b).

*Prov.* « P. Grassin. » — Prytanée.

Hain 13657 ; Copinger, I, p. 403.

Raymundus de Sabunde, *vid.* SABUNDE.

**100.** REGIOMONTANUS (Johannes). Epitoma in Almagestum Ptolomaei. *Venise*, Joh. Hamman de Landoia, 1496, in-fol.

Fol. 107 v° :... arte impressionis mirifi- || ca viri solertis Johannis hamman de Landoia : dictus hertzog : feli- || cibus astris expletum. || Anno... salutis. 1496. currente : Pridie Calendas Septembris Venetiis : || Maximiliano Romanorum rege || primo Faustissime imperante. (Marque de l'Imprimeur : I. H.)

Car. goth., 107 ffnc., initiales ornées, figures mathém., 49 ll. (du petit texte), mes. 310 + 220 ; just. 211 + 120 (fol. b).

*Prov.* « Ex libris Herculis Magni ». — « Ex libris J. Pauli d'Auron ». — Collegii Parisiensis. Societ. Jesu.

Hain* 13806.

Digitized by Google

Reinerius Alemannus, *vid.* FACETUS.

**110** (1e p.). REUCHLIN (Johannes). De verbo mirifico. [*Bâle*, J. Amerbach], s. d. in-fol.

Car. rom., 50 ffnc. sign., a 2-g 5, 50 ll., mes. 295 + 200; just. 216 + 134 (fol. b).

*Prov.* « Sum Gulielmi Desauenelles Suessionensis canonici. » — « Rangneul. » — Ex libris Residentiae Parisiensis communitatis antiqui rigoris Ordinis Praemonstratensis. »

Hain * 13880 [Preface datée de 1494].

**88**. — Autre exemplaire.

Mes. 300 + 203.

*Prov.* « A. Fedæus. Dies diem docet. »

Reliure en veau fauve, aux armes de Condé.

Rhazes, de pestilentia, *vid.* NICEPHORUS.

Robertus de Euromodio, *vid.* CATO MORALIZATUS.

— de Liceo vel Lycio, *vid.* CARACCIOLUS.

— Gaguinus, *vid.* GAGUINUS.

Rolevinck (Wernerus), *vid.* FASCICULUS.

**133**. SABUNDE (Raymundus de). Liber creaturarum. [*Lyon*], G. Balsarin, s. d., in-fol.

Fol. 1, tit. Liber creaturar*um* siue de ho*m*ine compositus a reue- || rendo raymu*n*do sebeyde in artib*us* et medicina ma || gistro. et in sacra pagina egregio p*ro*fessore regente || in alma vniuersitate tholosana.

Fol. 2, tabula. — Fol. 8 v° : Explicit tabula || liber creature. — Fol. 9 blanc. — Fol. 10 (= folio primo) sign. a : [a] D Laudem et gloria*m* || sanctissime.

Fol. CCLV, fin : tris dni nri ihu xpi filii dei *et* ad vti || litate*m* oim xpianor*um* alior*um* ho*minum*. (Marque de Guillaume Balsarin, *Silvestre*, 233.)

Car. goth., 8 ffnc., 255 ff. num., sign a-z, *et*, *con*, A-H; 2 col. 37 ll., mes. 245 + 160; just. 173 + 111 (fol. IX).

*Prov.* « A. Fedæus. » Reliure veau marbré aux armes de Condé.

**148** (1e p.). SACRO BOSCO (Johannes de). Sphaera mundi cum commentario Jacobi Fabri Stapulensis. *Paris*, W. Hopyl, 1500, in-fol.

Digitized by Google

Fol. 1, tit. TEX || tus De Sphe || ra Johannis de Sa- || cro bosco Cum additione || (quantum necessarium est) ad- || iecta : Nouo commentario nuper || edito Ad vtilitatem studentium Philosophi- || ce Parisiensis Academie illustratus || Cum Compositione Anuli Astro- || nomici Boni Latensis. || Et Geometria Eu || clidis Mega || rensis. (Titre dans un cercle formant le milieu de l'encadrement gravé qui orne les éditions in-4° d'Henri Estienne.)

Fol. 1 v°. ¶ Jacobi Fabri Stapulensis Commentarii : in Astronomicum Johannis de Sacrobosco || Ad splendidum virum Carolum Borram Thesaurarium regium.

Fol. 2, sign. aii : Index libri (2 col.).

Fin : Geometrie Euclidis || a boetio translate || Finis. || Impressum Parisii in pago dni Jacobi ad insigne sancti Georgii Anno christi siderum || conditoris 1500 prima septembris Per impressorem wolgangum hopylium Cui hec senten- || tia semper firma mente sedet : Non viribus aut velocitatibus aut celeritate corporum res || magne geruntur : sed Consilio, Sententia, et auctoritate.

Car. goth. de deux grosseurs, 33 ffnc., sign. aii- diiii, nombre de l. var., 63 ll. au fol. b1; mes. 272 + 208: just. 211 + 136 (fol. b1). Fig. géom.

*Prov.* « Colleg. Paris. Soc. Jesu » — Prytanée.

**148**. (2e p.) — Sphaera mundi cum commento Petri Ciruelli Darocensis. *Paris,* Guy Marchant, 1498, in-fol.

Fol. 1, tit. encadré : Uberrimum sphere mundi || comentum intersertis etiam questio || nibus domini Petri de aliaco. (Marque de Guy Marchant, *Silvestre*, 35, réduite, avec les initiales G. M.); 1 v° sphère gravée.

Fol. niiii..... Impressum est hoc opusculum anno dnice natiuitatis || 1498. in mense februarii parisius in campo gallardo oppera atque impensis magistri guido || nis mercatoris. — Fol. 99, gravure sur bois.

Car. goth., 99 ffnc., sign. aii-niiii, 51 ll., mes. 273 + 208; just. 194 + 128 (fol. b1.).

*Prov.* « Coll. Paris. Soc. J. »

Hain 14120; Mazar. 970.

**155**. — Autre exemplaire, incomplet du titre.

*Prov.* « Coll. Paris. Soc. J. »

**191**. Salicet (Guillaume de). Chirurgie. *Lyon*, Mathieu Husz, 1492, in-4°.

Fol. 1, tit. La cirurgie de maistre || Guillaume de Salicet.



Digitized by Google

Fol. 2, sign. aij : Cy commence la cyrurgie de maistre Guillaume || de Salicet dit de placentia. || Préface || [m] On bon amy ie auoys propose de te faire vng liure || de cyrurgie...

Fol. 7 : Le quatriesme iour luy soit scalpelle toute la peau bien parfonde || ment...

Fin, fol. r 6 v° : ¶ Cy finist la cyrurgie de maistre Guillaume de Salicet dit de placen- || tia par luy commancee a bolongne et acheuee et corrigee a veronne lan de || lincarnation de nre seigneur 1276 le xxv° iour de may. Veue sur le || latin par honnorable homme maistre Nicole preuost docteur en medicine || Et imprimee a lyon par maistre Mathieu husz imprimeur lan 1492 || le xvi° iour de nouembre.

Car. goth., 132 ffnc., sign. aij-riij, 38 ll., mes. 182 + 130; just. 143 + 92 (fol. c. 1.)

Brunet V, col. 76.

**244**. Saliceto (Nicolaus de). Antidotarius animae. *Paris*, Pierre Poulhac, 1495, in-8°.

Fol. 1, tit. Anthidotarius anime. (Marque de Denis Roce, *Silvestre* 343).

Fol. 2, sign. aij : ¶ Nicolai saliceti artium || medicine doctoris. abbatis monasterii beate marie de po- || merio [alias bomgart] ordi || nis Cistertiensis Argentinensis || dyocesis in anthidotarium || siue prefaciuncula || [c] Onsueuerunt ar- || tis...

Fol. , col. 2, fin : ¶ Impressum Parisius || per Petrum poulliac. pro || Dyonisio Rose ma- || nente in vico sancti || Martini. Anno dni. M. || cccxcv. Die. xv. mensis Julii.

Car. goth., 172 ff. (dont le dernier blanc) numérotés en ch. rom. au milieu de la p.; 2 col., 32 ll.; mes. 125 + 86; just. 102 + 71 (fol. xvii).

*Prov*. Victor Leclerc.

**79** (1re p.). Sallustius, cum commento Laurentii Vallensis, etc. *Venise*, Bernardino Benalio, s. d., in-fol.

Fol. 1, tit. Hoc in uolumine hæc continentur. || Pomponii Epistola ad Augustinum Maphæum || C. Crispi Sallustii bellum Catilinarium cum || commento Laurentii Vallensis || Portii Latronis Declamatio contra L. Catilinam || C. Crispi Salustii bellum iugurthinum || C. Crispi Salustii uariæ orationes ex libris : eiusdem historiarum excerptæ. || C. Crispi salustii uita. || Romæ per pomponium emendata : ac || Venetiis diligentissime impressa. — Au v° : Augustino Mafaeo rerum ro. thesauro. Pomponius. || laetus || M. Valerius probus unicæ uetustatis amator cum animaduetisset ueteres negligi : et gloria fraudari : con- || tracta...

Digitized by Google

Fol. 2, sign. aii : Laurentii Vallensis in. C. Crispi Salustii Catilinarium comentarii (en titre). [o]MNIS HOMINES : Patricia gente Crispus Salustius romæ natus post rem pu. ciuili discordia || concussam...

Fol. 27 sign. e : Portii Latronis declamatio contra Lucium Sergium Catilinam (en titre). [s]I quid precibus apud deos immortales sanctissimi iudices uobiscum aliquando ualuisse || mus : iam...

Fol. 46, fin : Laus omnipotenti Deo. || Impressum Venetiis per Bernardinum Benalium. || Registrum Cartarum. — Fol. 46 v°, blanc.

Car. rom., 46 ffnc., sign. a-g., texte entouré du commentaire, 62 ll. pour le comment., mes. 310 + 215 ; just. 247 + 157 (fol. b.).

*Prov.* « Fr. Nicolaus Hauard hujus voluminis possessor. » — Prytanée.

**210**. — *Paris*, André Bocard, 1497, in-4°.

Fol. 1 : Hoc in volumine hec conti- || nentur. || Pomponii Epistola ad || Augustinum Mapheum. || C. Crispi Salustii bellum catilina- || rium cum commento Laurentii vallensis || Portii Latronis declamatio con- || tra. L. Catilinam. || C. Crispi Salustii bellum Jugur- || thinum cum commentariis preclarissi || mi fratris Johannis chrysostomi || Soldi Brixiani. || C. Crispi Salustii varie orationes ex libris eiusdem historiarum excerpte. || C. Crispi Salustii vita. || Parisius impressa summaque cu || ra diligentissime reuisa. — Marque rouge de Jehan Petit (*Silvestre*, 1136).

Fol. x 6 : Scito humanissime lector hec opera Salustii cum Commentariis : *et* || aliis cum declamationibus : tum orationibus : opera et diligentia Magi- || stri Andree Bocard. Impensa vero Johannis alexandri : et Johannis pe || tit librariorum Parisius quam diligenter reuisa : atque impressa fore Idibus Ja || nuariis. M.CCCC.XCVII. Uale. — Au v° : Uenales reperiuntur in || vico sancti Jacobi : apud le || onem argenteum. — Marque de l'imprimeur Bocard (*Silvestre*, 5).

Car. goth., 164 ffnc., sign. a-XIIJ, 27 ou 28 ll. (texte) et 55 ll. (comm.) mes. 220 + 155 ; just. 172 à 175 + 115.

*Prov.* « Ex collegio Laudunæo. »

Hain 14232.

**204**. Salomonis Libri, cum praefatione S. Hieronymi. *Paris*, G. Wolff, 1491, in-4°.

Fol. 66, l. 24 : Impressum parrhisisis per M. Georgium Vuolff In si- || gno solis aurati vici Sorbonici. Anno dni Millesimo || quadringentesimo nonagesimo primo. Die uero duode- || cima Mensis Iulii.

Car. rom., 68 ffnc. sign. a-i, titr. cour. aux pages impaires ; 36 ll., mes. 203 + 140 ; just. 143 + 84.

Digitized by Google

*Prov.* « De conventu Nygeonis. »
Besançon 827.

**199** (2e p.). SALOMONIS et Marcolphi dialogus. *Paris*, F. Baligault, s. d., in-4°.

Car. goth., 9 ffnc., sign. A2-B2., 40 ll., mes, 200 + 132, just. 150 + 92. Mazar. 588 (6e p.).

**221**. SAVONAROLA (Hieronymus). Triumphus crucis de veritate fidei. S. l. n. d., in-8°.

Fol. *a*, tit. : Fratris hieronymi savona || rolae ferrariensis ord. || pred de veritate fidei || in dominicae cru || cis triumphum || liber pri || mus. || proemium || Gloriosum crucis triumphum con || tra huius sæculi sapientes...
Car. rom., 140 ffnc., sign. a-s 2, 29 ll., mes. 136 + 10 ; just. 107 + 74.

**16**. [SCHEDEL, Hartmannus]. Liber Chronicarum per viam epitomatis et breviarii compilatus... ab initio mundi ad hanc usque temporis nostri calamitatem. *Nuremberg*, A. Koberger, 1493, in-fol.

Fol. 300 v° :... Ad in || tuitum autem *et* preces prouidorum ciuium Sebaldi Schreyer || *et* Sebastiani kamermäister hunc librum dominus Antho || nius koberger Nuremberge impressit. Adhibitis tamen vi || ris mathematicis pingendique arte peritissimis. Michaele || wolgemut et wilhelmo Pleydenwurff. quarum solerti acu- || ratissimaque animaduersione tum ciuitatum tum illustrium || virorum figure inserte sunt. Consummatum autem duodeci- || ma mensis Julii. Anno salutis nostre. 1493.
Car. goth., 325 ff. dont 300 num., sans sign., figures, ll. var. ; 64 ll. à 2 col. pour la table ; mes. 430 + 300 ; just. 352 + 222 (table).
*Prov.* « G. Le Noir » du Collège de Boissy.
Hain * 14508.

**17**. — Second exemplaire.

Incomplet des ff. 1 — 10 de la table et des 4 derniers ff. ; mes. 453 + 310.
*Prov.* « Ex bibliotheca Philippi Despont, presbyteri Parisiensis. 1653. » — Hospice des Incurables.

Digitized by Google

**87.** — Liber chronicarum, cum figuris et imaginibus ab initio mundi usque nunc temporis. *Augsburg*, J. Schensperger, 1497, in-fol.

Fol. cccxxxviii, col. 2:... Impressum ac finitum || in vigilia purificationis Marie in imper || iali vrbe Augusta a Johanne Schen || sperger. Anno ab incarnatione domini || M. cccc.xcvij.

Car. goth., 338 ff. num. et 25 ffnc. (Registrum), 2 col., 51-52 ll., mes. 290 + 203; just. 224 + 143 (fol. XIIII).

*Prov.* « Ex libris quos testamento suo largitus est huic domui Mr Philippus Despont, presbyter Parisiensis et doctor theologus. » — Hospice des Incurables.

Hain 14509; Copinger, t. I, p. 431.

SCHNEEVOGEL. Voy. Niavis.

**185** (9e p.). SCOPTIUS (Hieronymus). Oratio de Trinitate dicta in capella Palatina ad Cardinales. Oratio dicta in basilica B. Petri... ad Innocentium VIII. S. l. n. d., in-4°.

Fol. 1 : ¶ Hieronymi Scoptii Senensis Episcopi Suanen || sis epistola in orationem de trinitate dicatam san- || ctissimo ac beatissimo domino nostro Innocentio || octauo pontifici maximo || ¶ Orationem beatissime...

Fol. 3, l. 23 : breuiter *et* dilucide a me intelliges esse explicatas. || Fol. 3 v° : ¶ Hieronymi Scoptii Senensis Episcopi Suanen || sis oratio de trinitate dicta in capella palatina ad || reuerendissimos dominos Cardinales. || ¶ Cum uenerit paraclitus...

Fol. 8 v°, l. 9, fin : simul æternaliter uiuunt *et* regnant per infinita || sæcula sæculorum.

Fol. 9 : Hieronymus Scoptius Senensis Episcopus Sua || nensis Reuerendissimo in Christo patri *et* domi || no domino Oli. Caraphæ Episcopo Sabinensi *et* || Car. Neapolitano. S. P. D. || ¶ Si pro tuis immortalibus... || Fol. 10 v°, l. 11 : iudicio considerate constanterque deferuntur.

Fol. 11 : Hieronymi Scoptii Senensis Episcopi Suanen- || sis Oratio dicta in Basilica Beati Petri Apostoli || in die festo Omnium Sanctorum ad Sanctissi- || mum dominum nostrum Innocentium. VIII. || Pont. Max. *et* ad Reuerendissimos Cardinales. || Beati pauperes spiritu...

Fol. 18 v°, l. 16, fin : cui est honor *et* gloria per infinita sæcula sæcu- || lorum. Amen.

Car. rom., 18 ffnc., sans sign., 26 ll., mes. 213 + 137; just. 138 + 88.

Hain 14540 et 14541 [Rome, Steph. Plannck].

Digitized by Google

**245** (1e p.). SENECA (Pseudo). De formula vitae honestae. *Paris*, Denis Roce, s. d., in-4°.

Fol. 1, tit. (Marque de Denis Roce, *Silvestre* 343). — 1 v° [s] Eneca cordubensis : philosophus vir doctissimus Stra || tini...

Fol. 16 : ¶ Opusculum Senece de quattuor virtutibus cardinalibus Impressum pro || Dyonisio Rosse parisii commorante in vico sancti iacobi ad intersignium sancti martini. — Au v°, tit. Seneca de quattuor virtutibus || Cardinalibus.

Fol. 2 : Incipit liber Lucii Annei Senece de || formula honeste vite : vel de quattuor virtibus cardinalibus || [q] Vattuor virtutum species : multorum sapientum || sentenciis....

Car. goth. de deux gross., 16 ffnc., sign. a.iii-biiij, ll. var. ; 38 ll. au fol. 9 ; mes. 204 + 140 ; just. 146 + 89 (fol. 9).

*Prov.* « De conventu Nygeonis. »

**425** (2e p.). — Proverbia. *Paris*, Denis Roce, s. d., in-4°.

Fol. 1, tit. Senece prouerbia secundum || ordinem alphabeti cum tractatu || eiusdem de moribus. (Marque de Denis Roce, *Silvestre* 343). — 1 v° blanc.

Fol. 2, sign. a-II [a] Licnum et omne quicquid optando euenit. Ab altero || expectes alteri...

Fol. 8, fin : Lucii Anneli Senece prouerbia cum tractatu || eiusdem de moribus finiunt feliciter.

Car. goth., 6 ffnc., sign. aii-iii, 46 ll., mes. 204 + 140 ; just. 146 + 86.

*Prov.* « De conventu Nygeonis. »

**207**. SEQUENTARIUM Textus cum optimo commento. *Cologne*, H. Quentell, 1496, in-4°.

2e p., fol. LXXVI : Impressus in sancta Colonia per Henricum Quentell. Anno || incarnationis dominice M.CCCC.XCVI. octaua die Octobris.

Car. goth., ff. num., mes. 213 + 138 ; just. 140 à 148 + 88.

*Prov.* « Sum Matthiæ Theodorici. » — « Du couvent de Nazaret à Paris. »

Hain *14682 et *6788.

Sergius, *vid.* DIOMEDES.

Servius, de arte grammatica, *vid.* DIOMEDES.

— in Virgilium, *vid.* VIRGILIUS.

**214**. SIBYLLA (Bartholomeus). Speculum peregrinarum quaestionum. *Strasbourg*, Grüninger, 1499, in-4°.

Digitized by Google

Fol. CCLIIII v°: Speculum peregrinarum questionum : Bartho-|| lomei Sybille Menopolitani : Sacre pagine || professoris.... Bene per || spectum *et* emendatum Opera *et* expensis || circumspecti viri Ioannis Grunninger ciuis || Argentinensis. Ad laudem dei *et* legentium vtilita || tem : consummatum : Finit. Anno Christiane sa || lutis post Millesimum: quadringentesimum no || nagesimo nono. 14. Kalendas Septembres.

Car. rom., 32 ll., mes. 196 + 135; just. 139 + 90 (fol. XVII).

*Prov.* « Hic liber est Celestinorum beate Marie de Parisius, ex dono fratris Jacobi Le Coq ante professionem suam, signatus per 457. »

Hain 14720, Mazar. 1051.

Sidonius Apollinaris, *vid.* APOLLINARIS.

**140.** SILVAE MORALES cum interpretatione Ascensii [Extraits de Virgile, Horace, Perse, Juvénal, Ennius, Baptista Mantuanus, Sulpitius, Caton, Alanus]. *Lyon,* Trechsel, 1492, in-4°.

Fol. CCXXIX v°: Impressum est hoc opus diligenti cura atque indus-|| tria Ioannis Trechsel in ciuitate Lugdunensi. Anno || M.CCCC XCII. xviii calendas Decembris. (Marque de l'imprimeur).

Car. rom., 6 ffnc. et 229 num., 45 ll. (du commentaire seul); mes. 250 + 170; just. 175 + 112 (fol. LXXII).

*Prov.* « Silvas has morales emi ego Guilhermus Pellicerii canonicus et episcopus Magualonensis pretio quindecim solidorum turon. a magistro Durando de Grangia librario Montispessullani anno Domini millesimo quingentesimo quarto, una dierum Martii. G P, episcopus Magualonensis. » — « Collegii Paris. Societ. Jesu. »

Hain* 15191 ; Mazar. 676.

**64.** SILVATICUS (Matheus). Liber pandectarum medicinae. *Venise,* Marinus Saracenus, 1488, in-fol.

Manque le titre et le fol. num. 202 contenant le colophon.

Car. goth., 4 ffnc. et 202 num., 2 col., 73 ll., mes. 288 + 200 ; just. 246 + 146 (fol. 17).

*Prov.* « Ex libris monast. S. Bernardi Fuliens. Paris. »

Hain* 15200.

**145** (1e p). SPECULUM EXEMPLORUM omnibus christicolis salubriter inspiciendum [auct. Aegidio AURIFABRO]. *Strasbourg,* 1495, in-fol.

Fin : finitum est *et* comple-|| tum hoc speculum exemplorum in ciuitate

Digitized by Google

Ar- || gentina Anno dni. M.CCCC.XCV. in die san- || cte Barbare virginis gloriose.

Car. goth. 283 ffnc., sign. 1-4, a-z, A-O, 2 col., 52 ll., mes. 276 + 200 ; just. 205 + 135 (fol. c).

*Prov.* « Liber bibliothecae Breidelariensis. » — Victor Leclerc.

Hain * 14919.

**113.** Statuta et Decreta communis Genuae. *Bologne*, Caligula Bazalerius, 1498, in-fol.

Fol. 124, not. 29 : Impressum Bononiæ... || ab Caligula Bazalerio Ciue Bononiensi diligentissimo *et* accu- || ratissimo Impressore... || ... Anno natiuitatis Domini M.CCCC.LXXXXVIII. Pri || die Kalendas Quintiles.

Car. rom., 124 ff. num. 1-87 ; 1-29 et 7 ffnc., 40 à 47 ll., mes. 310 + 210 just. 198 + 121 (pl. 7 ou c i).

*Prov.* « Bibliothecae Colbertinae. » — Coll. Paris. Soc. Jesu.

Hain * 15007.

**247.** Stella clericorum. S. l. n. d., in-4°.

Fol. 1, tit. Liber qui stella || clericorum nun- || cupatur — 1 v° blanc.

Fol. 2 : Tractatus qui stella cle || ricorum inscribitur feliciter incipit. || [q] Vasi stella matutina in medio nebule. id *est* peccatorum. Proprietates...

Fol. 13 v° : Finit stella clericorum || feliciter.

Fol. 14 : In laudem libelli. || Aspice presentis O clerice dicta libelli... Terrenos cum artus spiritus exuerit (8 distiques).

Car. goth., 14 ffnc., sign. aij-biij, 36-37 ll., mes. 204 + 140 ; just. 137 + 90 (fol. 2).

*Prov.* « De conventu Nygeonis. » (Minimes de Passy.)

**86.** Suetonius. De vita duodecim Caesarum, cum commentationibus Philippi Beroaldi. *Milan*, Leonardus Pachel, 1494, in-fol.

Fol. 326 : Commentarios hosce a Philippo Beroaldo diligenter compositos impræssit Leonardus pachel || Theutonicus adhibita prouiribus solertia *et* diligentia : ne ab archetypo aberraret. Impressum. || Mediolani. Anno salutis. M.CCCC.LXXXXIIII. Quarto Idus. Ianuarias Illustrissimo. || Iohanne Galeaz. Mediolani Duce. Sexto. (Marque de l'imprimeur : L. P.)

Car. rom. de deux grosseurs : texte de Suétone entouré du commen-

Digitized by Google

taire : 326 ffnc., 58-60 ll., mes. 302 + 210 ; just. 240 + 156, sans les manchettes (fol b i).

*Prov.* « Ex libris... Phil. Despont, etc. » (Voy. ci-dessus, SCHEDEL). — Incurables.

Hain 15127 ; Copinger, I, p. 452.

Sulpitius, *vid.* SILVAE MORALES.

**174**. TAMBACO (Johannes de). Consolatio theologiae. S. l. n. d., in-4°.

Fol. 98 v°, l. 23, fin : uit per martirij palmam || Explicit consolacio theologie conpilata a magistro || iohanne de tambaco sacre theologie doctore || eximio.

Car. goth., 98 ffnc., sans sign., 27 ll., mes. 205 + 140 ; just. 123 + 78 (fol. 9). — Le fol. 41 r° n'a que 18 ll., le 41 v° 19 ll. Emploi des lettres liées *de*, *do*, *prop*.

*Prov.* Collège des Cholets.

Hain * 15235 [Moguntiae].

**195**. — Même ouvrage. *Paris*, Georges Mittelhus, 1493, in-8°.

Fol. 1, tit. Consolatorium || theologicum.

Fol. 2 : Annotatio notabi || lium dictorum iuxta al || phabeticun ordi- || nem in opusculum || sequens || [a] Bstinentia mater...

Fol. 9, sign. B et num. Fo. i. (en rom.). Incipit prefatio in consolatorium the || ologicum preclarissimi viri : magistri || Iohannis de Tambaco : sacrarum littera || rum doctoris.

Fol. 111 v°, l. 19 : cedat Jhesus Marie filius in secula seculo || rum benedictus. Amen. || Explicit consolatorium theologicum preclarissi- || mi viri. magistri Johannis de Tambaco. Impressum || Parisius per Georgium Mittelhus. Anno || domini *etc.* xciij.

Fol. 112 blanc.

Car. goth. (titres et titres cour. en car. rom.), 8 ffnc., 103 ff. num., Sign. B-O ; 27 ll., mes. 136 + 90 ; just. 100 + 61 (fol. IX).

*Prov.* « L'abbé Rive. » — Victor Leclerc.

Hain 15238 ; Copinger I, p. 455.

**187** (1° p.). TARDIVUS (Guillelmus). Éloquentiae benedicendique scientiae compendium. S. l. n. d., in-4°.

Commence au fol. b 1 : Guillelmi tardiui aniciensis eloquencie || benedicendique sciencie compendium :

Digitized by Google

Car. goth. 171 ffnc. (au lieu de 181), sign. a1-p1 (part. 1 et 2), a 1-g 3 (part. 3) ; 34 ll., mes. 200 + 133 ; just. 132 + 80 (fol. g. 1.).
*Prov.* Rel. veau aux armes de Condé.
Mazar. 1331.

**18.** TARTAGNUS (Alexander) de Imola. Lectura super Codice, *Venise*, 1494, in-fol.

Fol. 147, col. 1 : ¶ Explicit lectura famosissimi vtriusque Juris doctoris domini || Alexandri de Imola super secunda parte. C. Anno domini || M.cccclxxxxiiij. die. xv. mensis Septembris. || Impressum Uenetiis. — Col. 2 ; Registrum domini Alexandri de imo. || super secunda parte Codicis. — Le v° blanc.
Car. rom. 147 ffnc., sign. AAA-HHH, mmm (au lieu de aaa)-mmm ; titres courants ; 2 col., 83 ll., mes 420 + 270 ; just. 316 + 202 (fol. ccc).
*Prov.* « Dies diem docet. A. Fedæus. » — Reliure parch. vert aux armes de Condé.
Hain * 15315.

**46.** TERENTIUS. Comoediae, cum commentario Donati. *Venise*, 1482, in-fol.

(Manquent les 2 premiers ff.) — Fol. aiii : carminis hoc est nouam comœdiam repperiere pœtæ quæ argumento communi || magis...
Fol. b : proprie dicuntur cadauera mortuorum : *et* iræ proprie ad exequias. Vir. Ite ait egregias animas. q. s. ¶ n. h. p. p. s. Vnam....
Fol. *con* 8 v°, fin : Venetiis. M. CCCC.LXXXII. Die VI. Martii.
Car. rom. avec grec, ffnc., sign. a-z, *et*, *con*, 58 ll., texte entouré ; mes. 305 + 205 ; just. 226 + 146 (fol. b.).
*Prov.* Prytanée.
Hain 15410.

Theodulus, *vid.* AUCTORES OCTO.

Theophilus de Ferrariis, *vid.* FERRARIIS.

**102.** THESAURUS CORNUCOPIAE et Horti Adonidis. *Venise*, Alde, 1496, in-fol.

Fol. 270 : Venetiis in domo Aldi Romani summa cura : laboreque praema- || gno. Mense Augusto M.IIII.D. Ab Ill. Senatu. V. || concessum est nequis etc. ut in cæteris. || Vale qui legeris.
Car. grecs, 10 ffnc. et 270 ff. num., 30 ll., mes. 306 + 196 ; just. 215 + 127 (fol. 9).

Digitized by Google

*Prov.* « M. Teyninger. » — « August. Perus Prosp. Podian. » — Émile Egger.

Hain *15493. Cf. Renouard, *Annales des Alde*, p. 9.

**201** (1° p.). THOMAE BECKET Vita et processus. *Paris*, J. Philippi, 1495, in-4°.

*Fin.* Parisius per magistrum Johannem || philippi : commorantem in vico scti Jacobi || ad intersignium scte barbare. Et completa || Anno dni Millesimo quadringentesimo || nonagesimo quinto. vicesima septima || mensis Martii.

Car. goth., 2 col., 45 ll., mes. 220 + 163 ; just. 184 + 127 (fol. e. i.)

Hain 15510, Mazar. 805 (1° p.)

Thomas de Aquino, *vid.* AQUINO.

Thomas Bravardinus, *vid.* BRAVARDINUS.

**121**. TIBULLUS. Carmina, cur. Guarino Veronensi. [*Venise*, Joh. de Colonia et Joh. Manthen de Ghersem, 1475], in-fol.

Car. rom., 30 ffnc., sans sign. [manque le fol. 1] ; 36 ll. ; mes. 285 + 195 ; just. haut. 191 (fol. 2 v°).

*Prov.* Échange avec la Bibl. nationale.

Semble partie de Hain 4759.

— Cf. CATULLUS, TIBULLUS, PROPERTIUS.

Timaeus, de mundo; *vid.* NICEPHORUS.

Timotheus de Totis, *vid.* TOTIS.

**137**. TORNAMIRA (Johannes de). Clarificatorium super nono Almansoris cum textu ipsius Rasis. *Lyon*, J. Trechsel, 1490, in-4°.

Fol. CLIX v°, Preclarissimi opus Johannis de tornamira do- || ctoris famosissimi atque decani praeclari studii mon || tispessulani impressum lugduni per Johannem trechsel || alemanum artis impressorie magistrum Anno nre sa || lutis Millesimo quadringentesimo nonagesimo || die vero decimaseptima mensis Junii finit feliciter. (Marque de l'imprimeur en rouge).

Car. goth., 1 fnc., 159 num., 2 ffnc. ; 2 col.. 51 ll. [du commentaire seul] ; mes. 228 + 156 ; just. 173 + 124 (fol. XVIII).

*Prov.* Reliure veau f., aux armes de Condé.

Hain *15551.

Digitized by Google

**185** (13e p.). Totis (Timotheus de), de Mutina. Sermones duo. S. l. n. d., in-4°.

Manque le cahier a ou les ff. 1-4.

Fol. 5 : ¶ Eloquentissimus vir petrus mars de eodem ad lectorem. || ¶ Magistri Ludouici ferrariensis in omni disciplina eminen || tissimi consumata virtus Ciceronem laudatorem pene su- || peraret.

Fol. 5 v° : ¶ Sermo; quod omnino datur vltimus finis creature rationalis || et quid illud sit : et quod christus vt ad illum inuitaret nos hodie ascendit || magistri Thimothei de totis de Mutina ordinis predica- || torum in die ascensionis coram Alexandro pontifice maximo || et ad datarium affinem suum transmissus || [a]Scendo ad patrem...

Fol. 8 v° : l. 13 : Sermo eiusdem qualiter possimus iesum cristum induere || coram Alexandro sexto || [i] Nduimiñi Dominum.

Fol. 11 v°, l. 28 : ¶ Expliciunt sermones duo coram Alexandro sexto cum || vna lucubratione funebri ad dnm dnm Jo. baptistam de || ferariis episcopum mutine : ac sanctissimi. d. d. n. Pape di || gnissimum datarium Magistri Thimo. de mutina.

Fol. 12 blanc.

Car. goth. 8 (au l. de 12) ffnc., sign. b-c, 32 ll., mes. 515 + 138; just. 145 + 91 (fol. c).

Bibl. Hafniensis 2376 [Romae, Steph. Plannck].

**71**. Turisanus, monachus Cartusiensis. Commentum in librum Galieni qui Microtechni inscribitur. *Bologne*, Ugo Rugerius, 1489, in-fol.

Fol. 231, col. 1 : ¶ Impressum in alma ac inclita ciuitate || Bononie per me Ugonem Rugerium : sub || diuo ac Illustrissimo principi et domino. d. || Joanne secundo Bentiuolo : Sforcia : Vice || comite : de aragonia ducali armorum guber || natore generali dignissimo : Anno a natiui- || tate domini nostri Jhesu christi. M.cccc. || lxxxix. die. x. Junii. || (Col. 2, marque de l'imprimeur : V R).

Car. goth., 231 ffnc., sign. a-z, et, con, rum, A-C, 2 col., 55-56 ll., mes. 295 + 210; just. 216 + 139 (fol. c).

*Prov.* Prytanée.

Hain * 15633.

**235**. Turre cremata (Johannes de), cardin. S. Sixti. Summa de ecclesia. *Lyon*, Trechsel, 1496, in-fol.

Mutilé au commencement et à la fin.

*Prov.* « Gilebertus Pinel. » — « Ad usum Capucinorum conventus Montislucii. »

Digitized by Google

Car. goth., 2 col., 55 ll., mes. 280 + 200; just. 203 + 130.
Hain * 15732.

Ubertinus de Casali, *vid.* CASALI.

**249.** UTINO (Leonardus de), O. Praed. Sermones aurei de sanctis, in-4°.

(Exemplaire mutilé après le fol. D 5).
Fol. 1, tit. Sermones aurei de san || ctis fratris Leonar || di de Utino. — 1 v° Tabula sermonum magistri Leonardi de || Utino : De festis tam mobilibus quam immobi || libus hic contentorum.
Fol. 1, sign. aij : In sermones aureos de Sanctis fratris || Leonardi de Utino sacre theologie docto- || ris ordinis predicatorum Prologus.
Fol. 9, sign. b : dia forme atque pudicitie. Rara auis in ter || ris...
Car. goth., ffnc., sign. a-z, A-D, 2 col., 53 ll., mes. 200 + 130; just. 153 + 98 (fol. b).
*Prov.* Bibl. de Montluçon.
Peut-être Hain 16137 [Lyon, Trechsel, 1494].

**186** (7e p.). VALLA (Laurentius). Elegantiae ad breve quoddam redactae compendium [per Bonum Accursium]. S. l. n. d., in-4°.

Fol. 1, sign. a : Bonus Accursius Pisanus salu- || tem dicit plurimam Magnifico e- || quiti Aurato Et Sapientissimo || Ac Primo Ducali Secretario || Ciccho Simonice. || [e]xcerpsi....
Fol. v°, col. a : Finis elegantiarum lauren || tii valle : vna cum plurimo || rum versuum memoriali || grammatice.
Car. goth., 45 ffnc. sign. a-fiij, 2 col., 32 ll., mes. 198 + 128 ; just. 144 + 102 (fol. b 1).

— De argumentis, *vid.* NICEPHORUS.

Varro, *vid.* NONIUS.

**177.** VEGIUS (Maphaeus). Philalethes. S. l. n. d., in-4°.

Car. goth. 16 ffnc., sign., a 3-b 3, 36 ll. (texte) et 45 ll. (table à 2 col.), mes. 192 + 133, just. 146 + 95 (fol. a 4).
Hain* 15927.

**252.** VERGERIUS (Petrus Paulus). De ingenuis moribus, etc. *Paris*, Guiot Marchant, 1494, in-4°.

Fol. 1, tit. Petri pauli Vergerii De || ingenuis moribus Traductio de tirannide ex xenophonte || Guarini veronensis in plutarchis prefatio.

Digitized by Google

|| Hyeronimi presbyteri de officiis liberorum || erga parentes breuis admonitio. (Marque de G. Marchant, *Silvestre* 636). || Au v°, grav. sur bois : un ange apparaissant à trois bergers.

Fol. 2. ¶ Petri Pauli Vergerii Justino Politani ad Ubertinum Carariensem De Ingenuis || moribus opus preclarissimum. || [f] Ranciscus senior auus tuus...

Fol. II v°, la l. 36 est restée en blanc.

Fol. 15, l. 38 : tibi nisi te ipsum videri defuisse finis. || ¶ Emagno Basilio : Leonardi Aretini Traductio || Ad Colucium Epistola.

Fol. 15 v°, l. 31 : ¶ Basilii Viri Eruditissimi Et Sanctissimi Et Legendis || Antiquorum libris Opusculum Diuinum. [m] Vita...

Manque le cah. C ou ff. 17-24.

Fol. 27 v°, l. 28 : ¶ Guarini Veronensis in Plutarcum Præfatio. || [m] Aiores nostros Angele mi suamissime non admirari...

Fol. 28, l. 22 : ¶ Plutarchus De Liberis Educandis. || [q] Vidnam est quod de ingenuorum...

Fol. 37 v°, l. 16 : Uale. || Parisius per Guidonem Mercatoris || M.CCCC LXXXXIIII. die. XXI. nouembris. Au-dessous, gravure : un évêque tenant devant lui un crucifix.

Fol. 38 rempli par 4 gravures dont une descente de croix et un escargot attaqué par trois personnages. — 38 v°, occupé par deux gravures : deux étudiants et un docteur.

Car. goth., 38 ffnc., sign. A.iij-E.iiij, 39 ll., mes. 200 + 138 ; just. 146 + 91 (fol. B. I).

Hain 15995 ; Copinger, I, p. 481.

**163**. Vie de Saint François. *Paris*, S. Vostre, s. d., in-4°.

Fol. 1, tit. La vie sainct fran || coys. (Marque de Simon Vostre, *Silvestre* 32 réduite). Ce liure a este fait pour Simon vostre libraire || demourant a Paris en la rue neuue nostre dame || a lenseigne saint Jehan leuangeliste.

Fol. 2, sign. a.II (Fig. sur bois) Sy commence le prologue de la || vie de monseigneur sainct françois || Nostre doulx sauueur || et redempteur...

Fin : otroier celuy qui vit et regne par tout || les ciecles des ciecles. Amen.

Car. goth., 70 ffnc., sign. aII-IIII, 2 col., 38 ll., mes. 228 + 168 ; just. 184 + 123 (fol. b. 1).

Cf. Brunet V, 1191.

**92**. Vincentius Bellovacensis. Speculum historiale. *Venise*, Herm. Lichtenstein de Cologne, 1494, in-fol.

Fol. 465 v° : Impensis... non mediocribus at cura || solertissima Her-

Digitized by Google

manni liechtenstein Coloniensis agrippine colonie. || Necnon emen datione diligentissima est impressione completum anno || Salutis. M.ccccxciiij. nonis septembribus in inclita vrbe Venetiarum.

Car. goth., 28 ffnc. (tabula), 460 ff. num. et 6 ffnc., 2 col., 74 ll., mes. 330 + 228 ; just. 276 + 184 (fol. 17 ou CC c).

*Prov.* « Ex libris Oratorii Avenionensis. » — Victor Leclerc.

Mazar. 766 (4e p.).

**2.** — Speculum morale. S. l. n. d., in-fol. 2 vol. reliés en 1.

Fol. 1 : [s] Equitur tabula breuis alphabetica || demonstrans quoto libro quota Par || te quotaque distinctione. queque in hoc || volumine principaliter tractata in || ueniri debeant. — Fol. 3 v°, col. 1, l. 55 : Explicit tabula moralium vincentij.

Fol. 4 : Speculi moralis domini vincentii doctoris egre || gij ordinis autem predicatorum in quo moraliter et || pulchre narrantur omni statui conuenientia || liber primus incipit feliciter. || [i] N omnibus operi || bus tuis memorare || nouissima tua et in || eternum non pecca || bis...

Fol. 506, col. 1, l. 56 : Speculum Morale Finit. — Col. 2 et fol. 506 v° blanc.

Car. goth., 506 ffnc., sans sign., 2 col., 58 ll., mes. 395 + 290 ; just. 285 + 185 (fol. 9).

*Prov.* Victor Leclerc.

Bibl. Hafniensis 2467 [Coloniae, Conr. de Homborch, 1476-77]. Suivant cet exemplaire, le t. I se compose de 280 et le t. II de 226 feuillets.

**1.** — Speculum naturale. S. l. n. d., gr. in-fol.

Exemplaire incomplet. Contient les livres XIV-XXVI.

Inc. folia et cortex et rami vim habent spissandi. et || vulnera contrahendi : cortex vtique interior. || .xxxiiij. Continentia quartidecimi libri. || [q] Vuartusdecimus liber agit de ar || boribus.

Après le livre XVIII, table des livres XIX-XXXIII.

Fin : pulmonem sermonem emittunt : hec de uiribus mo || tiuis sensibilibus ad presens sufficiant.

Car. goth. ronds, 268 ffnc., sans sign., 2 col., 66 ll., mes. 480 + 330 ; just. 333 + 204.

Cf. Van Praet, Cat. des livres sur vélin de la B. Nat. IV, p. 290 sq. [Strasbourg, J. Mentelin, c. 1470.]

**43.** — Liber gratiae. Laudes Virginis Mariae. De Sancto Johanne euangelista. De eruditione filiorum regalium. Consolatorium pro morte amici. *Bâle*, Johannes Amerbach, 1481, in-fol.

Digitized by Google

Fol. 337 v°, col. 2 :

Saepius imposita pressis haec crimina vidi :
Incorrecta cadit littera : charta fluit.
Si illum contigeris forsan vir docte libellum :
Innocuum a menda crede mihi inuenies....
Perlege diuina vatumque volumina lector :
Et simul hoc nostrum concelebrabis opus :
Ingenium moresque viri pressoris et artem :
Regia commendat vrbs Basilea satis.
De Amerbach natus nomen sibi forte Iohannes.
Finem operi imposuit : dum pia virgo parit.

Idibus decembribus Anno a Christi natali die Octua- || gesimo primo supra millesimum quaterque centesimum || Bene Vale Lector.

Fol. 338 : Vt valeas citius chartis coniungere chartas || Haec tibi monstrabit tabula quae sequitur (Registrum). — 338 v° blanc.

Car. goth. 338 ffnc., sign. a-y, A-Q (plus 6 ff. preliminaires) ; 2 col. 47 ll., mes. 302 + 212 ; just. 215 + 137 (fol. b).

*Prov.* « Pro Nicholao Parmentarii, de bonis sui fratris. » — « Ex Bibliotheca domus Choleteæ. »

Mazar. 290 ; Bibl. Hafniensis 2470.

**62.** Virgilius. Opera, cum commento Servii. *Venise*, Anton Bartholamei, 1486, in-fol.

Fol. 1 blanc ; Fol. 2 sign. a 2 Maronis vita. || [v] IRGILIVS MARO PARENTIBVS MODICIS FVIT : || et praecipue...

Fol. 11, sign. b : Diuini opus Alcimedontis : laus ab artifice. Cicero : Polycleti esse dicebant : Pocula autem fagina : || quasi...

Fin : Publii Virgilii Maronis Vatis Eminentissimi || Volumina hæc cum Seruii Honorati || Grammatici Commentariis Ac Eiusdem || Poetæ Vita Venetiis Impressa sunt || per Antonium Bartolamei im || pressorum discipulum. || M.CCCC. || LXXXVI. || MENSE || OCTO || BRIS.

Car. rom., sign. a-z, A, 1-28, texte entouré du commentaire, 64 ll., pour le comm., mes. 320 + 230 ; just. 254 + 144 (fol. b).

*Prov.* Échange avec la Bibl. Nationale.

Panzer, III, 236, n° 959 ; Bibl. Hafniensis 2480.

**82.** — Opera, cum Servii, Donati, Christ. Landini et Calderini commentariis. *Lyon*, Ant. Lambillon, 1492, in-fol.

Fol. 1 manque. — Fol. 2 sign. aii : ¶ Christophori Landini Florentini in. P. Virgi. interpretationes procemium ad Petrum medicem magni Laurentii filium. || [m] Agnas immortalesque... — Fol. 4-6 : Tabula. — Fol. 6 v° : Maronis Vita || Virgilius Maro parentibus modicis fuit.... — Fol. 9 blanc. — Fol. 10 sign. a ii et num. 2 : Bucolicorum aegloga prima || Tityre tu patulæ. Pastor inducitur securus et dare

Digitized by Google

operam cantilenæ sub arbore recubans. Al- || ter qui cum gregibus..

Fin : ¶ Impressum est hoc opus cum summa accuratione Characteribus Venetis im- || pensis Francisci de Gerardenghis de Papia. labore *et* industria Antonii Lam- || billionis. Anno. 1492. nonis nouembribus (Marque de l'imprimeur, A. L.).

Car. rom., 307 ff. dont 298 num., 66 ll. (du commentaire seul), mes. 320 + 234 ; just. 256 + 173 (fol. 17).

*Prov.* Échange avec la Bibl. Nationale.

Cf. Péricaud, *Bibliographie lyonnaise, du XV^e s.* (1851), n° 87.

**81.** — Opera, cum Servii, Donati, Christophori Landini et Calderini commentariis. *Nuremberg*, Ant. Koberger, 1492, in-fol.

Fol. 1 manque. — Fol. 2, sign. 2 : Christophori landini florentini in. P. Vergilii interpretationes procœmium ad Petrum medicum magni Laurenti filium. || [m] AGNAS Immortalesque... — Fol. 4-5. Tabula — Fol. 6 : MARONIS VITA || [v] IRGILIVS MARO parentibus modicis fuit *et* praecipue patre Marone : quem quidam opi || ficem...

Fol. 9 (= Fo. I), titre courant : BVCO. AEGLOGA I || [t] ITYRE tu padulæ. PASTOR inducitur...

Fol. CCCXLV : Publii Virgilii Maronis opera : cum || Seruii Mauri Honorati grammatici : || Aelii Donati : Christophori Landini : || atque Domitii Calderini : Commentariis : || Nurnberge impressa impensis Anthonii || Koberger Anno xpi. MCCCCXCII. || LAVS OMNIPOTENTI DEO. — Au v°, Tabula librorum... FINIS.

Car. rom., 8 ffnc. et 345 ff. num., 62 ll. (pour le commentaire), mes. 295 + 200 ; just. 230 + 150 (fol. LI).

*Prov.* Reliure veau vert aux armes d'Audebert Catin, secrétaire du roi, trésorier du connétable de Montmorency (Guigard, *Nouvel armorial du bibliophile*, II, p. 117). — « Collegium Laudunense. »

Bibl. Hafniensis 2482.

**109.** — Opera, cum commentariis quinque, videlicet Servii, Landini, Ant. Mancinelli, Donati, Domitii. *Venise*, Simon Bevilaqua, 1497, in-fol.

Fol. 1 tit. (ut supra). — I v° : Antonius Mancinellus Veliternus Vrso Vrsino heroi clarissimo || pontifici Theau. ac gymnasii almae urbis rectori. || Vergilii poetarum summi...

Fol. q (Aeneidos liber I) : Arma : Omnes fatentur aliud fuisse principium huius operis ut in uita eius demonstratum est. Arma. i. bellum per || Metonymian.



Digitized by Google

Fol. V 8 : Impressum Venetiis per Simonem papiensem dictum Beuilaqua. Anno a natiuitate Dni Mcccclxxxxvii. die. xx. Febru. — Registrum.

Car. rom., 366 ffnc. sign., a-z, *et, con, rum,* A-V, 62 ll. du commentaire, mes. 295 + 206 ; just. 248 + 164 (fol. c).

Panzer, III, 412, n° 2198.

— *vid.* SILVAE MORALES.

**54.** VOCABULARIUM JURIS. *Venise*, Octavianus Scotus, 1483, in-fol.

Fol. 1 blanc. — Fol. 2, sign. a 2 : [q] Uoniam iuri operam || daturum prius nosse oportet : vnde no- || men iuris...

Fol. 17, sign. c : sunt tres actus. Primus est impositio cum iudex impo- || nit nuncio...

Fol. 88, col. 1, l. 24 : Explicit Juris vocabularium Venetiis Impressum || Impensa summaque diligentia Octauiani Scoti. An- || no Salutis. M.cccc.lxxxiij. octauo Calendas ianua || rias. Laus deo et virgini Marie. — Col. 2 (Registrum).

Car. goth., 88 ffnc., sign. a-l, 64 ll., mes. 330 + 220 ; just. 234 + 147 (fol. c).

*Prov.* Rel. parch. avec les marques : « ex donis nobilissimi d. d. leonardi tardi » et « Sigil. bibliot. conven. et coll. S. August. Paris. » [cf. Guigard, *Armorial*, II, p. 445.]

Panzer, III, 194, n° 696. — Bibl. S. Genev. n° 405.

**166.** VOCABULARIUS LATINO-THEUTONICUS, in-4°.

Exemplaire mutilé au commencement et à la fin.

Inc. stalt. ieczund nach der gegen wertigen gestalt || Actuale peccatum wircklich sunde teglich oder tötlich || selbs...

Fin du dernier f° : Vultus angesicht. dicitur a voluntate vel a volendo quia vo-

Car. goth., restent 208 ffnc., sans sign., 31-32 ll., mes. 210 + 145 just. 140 + 85 (fol. de bAculus, 31 ll.); 146 + 85 (fol. de dAcia, 32 ll.).

*Prov.* « Du couvent de Nazaret à Paris. »

Cf. Brunet V, 1342.

**119.** VORAGINE (Jacobus de), Januensis. De vitis sanctorum legenda aurea. S. l. n. d., in-fol.

Digitized by Google

Fol. 1 sign. aii : Incipit liber preclarissimi religiosi || fratris Jacobi de Voragine ordinis p*rae* || dicator*um* de vitis sanctorum. (Espace blanc de 10 lignes) || [u] NIUERSUM TEM || PUS PRESENTIS UITE || decursus.

Fol. 10 sign. bi, inc. : pergere putaret. mane inuenitur. Qui in || uentus.

Fol. K 7, fin : et imperiu*m* in secula seculor*um*. AMEN. (3 lignes de blanc || Reuere*n*di patris d*e* auoragine (*sic*) || de legendis sanctor*um* op*us* perutile h*abet* fine*m*. — Col. 2 : Tabula tocius operis scdm nu*merum* folior*um*.

Fol. K 8, col. 2, l. 20 : de sco claudio fo. cclxx. || Finis.

Car. goth., 267 ffnc., [manque le f. 1], sign. aii-ziiii; A.1.-Kiiii, 2 col., 47-48 ll., mes. 280 + 200; just. 175 + 130 (fol. b1); filigr. : étoile, roue.

*Prov.* « Ex procuratione fratris Johannis de Quercu. » — « Ex bibliotheca cardinalitia. » [Collège du Cardinal Lemoine.]

Lyon 613 [*Lugduni*, Nic. Philippi et M. Reinhardt, c. 1477].

**27.** — Legendae sanctorum. *Paris*, Martin Crantz, Ulric Gering et Michel Friburger, s. d., in-fol.

Fol. 1 : Incipit prologus su*per* legendas || sanctor*um* quas co*m*pilauit frater || Iacobus Ianuensis natione, de || ordine fratru*m* predicatorum; || Col. 2, l. 41 : costes, vsq*ue* ad aduentum; || Finit prologus super librum de || legendis sanctorum; || Incipiu*nt* capitula feliciter;

Fol. 2 v°, col. 1, l. 12, fin : De sancta Genouefa v*ir*gine clxxxiii || Col. 2 : Incipiunt legende sanctor*um*. Et pri- || mo....

Fol. 274, col. 2, l. 46, fin : fuit voluntate s*cilicet et* carnis macerati*one*; || Le v° blanc || Fol. 275 blanc.

Fol. 276 : Tabula su*per* legendas sanctor*um* incipit. || PROLOGUS || [q] Voni*am* (sicut dicit isidorus in libro de summo || bono) ad...

Fol. 284, col. 2, l. 27 : Tabula *con*tinens fere omnia notabilia legende au || ree desinit feliciter. pulchre transcripta parisius p*er* || Martinum chrancz, Udalricu*m* gering, et Micha- || elem friburger impressorie artis magistros;

Car. goth. rends, 284 ffnc., sans sign., 2 col., 45 ll. (42 ll. au fol. 271 v°, 48 ll. au fol. 273 v°); mes. 325 + 230; just. 202 + 147 (fol. 19); 202 + 183 (tabula, fol. 277).

*Prov.* « Ceste legende dorée imprimée en latin apartient à Roger Decretot presbtre frequentant en l'eglise des Sains-Innocens. Donné audit Decretot par M° Gilles Duchemin ; mil V° XX et ung. — « Johannes de Burgo Lugdunensis. » — « Le mecredi XXVII° jour de... mil V° XXXII pour Pierre Dauphin... ROGER DECRETOT. » — « Pro libraria regalis collegii Campaniae alias Navarrae, Paris. »

Digitized by Google

**28.** — Legendae Sanctorum. *Paris*, U. Gering, M. Crantz et Michel Friburger, 1475, in-fol.

Fol. 1 : Incipit prologus super Legendas || sanctorum, quas compilauit frater || Jacobus ianuensis natione, de or || dine fratrum predicatorum. || Col. 2, l. 41 : vsque ad aduentum domini. || Finit Prologus super librum || de Legendis sanctorum. || Incipiunt capitula feliciter.

Fol. 2, v°, col. 1, l. 12 : De sancta genouefa virgine clxxxiii || De sancta barbara clxxxiiii || col. 2 : Incipiunt legende sanctorum. Et pri- || mo...

Fol. 281, col. 1, l. 5, fin : Finit aurea Legenda alias historia || longobardica vocitata feliciter. || Impressa Parisius per Udalricum || gering. Martinum crancz. et Micha || elem friburger. Anno domini || M.cccc.lxxv. prima septembris.

Fol. 282, Incipit tabula super legendas sanc- || torum secundum ordinem alphabeti colle || cta. Et primo premittit prologum qui osten- || dit modum reperiendi materias contentas || in diuersis locis huius voluminis ; || PROLOGUS. || [q]Uoniam (sicut...

Fol. 293 v°, l. 32 : Finit tabula feliciter.

Car. goth. ronds (comme dans l'édition précédente, reproduite souvent page pour page, avec des abréviations différentes), 293 ffnc., sans sign., 2 col., 45 ll., mes. 318 + 220 ; just. 202 + 147 (fol. 17).

*Prov.* Reliure veau marbré, aux armes de Condé.

Bibl. Sainte-Geneviève 175.

**8.** — Opus hystorie lombardice cum legendis in fine coimpressis. *Nuremberg*, Koberger, 1478, in-fol.

Fol. 1, blanc au r°. — Au v° : Premittitur legendarum tabula nu || mero foliorum connotata || De Aduentu domini. 1. — Fol. 2 (fin de la table) : De. s. katherina miraculum cclxxiiij.

(Le fol. num. 1 manque.)

Fol. cclxxiiij, col. 2, fin : Anno dni. Millesimoquadringentesimo- || septuagesimooctauo. ydus vero Augu- || sti tertio. opus hystorie lombardice (deo || opitulante) insigne cum legendis in fine || coimpressis terminatum. denique quam uigili || cura hystoria sit impressa oculi quibus || se oblecerit : testabuntur. Que et procurante || expendenteque Antonio koburger ciue || Nurnbergensi salubro fine consumata ;

Car. goth., 2 ffnc. et 274 ff. num., titres courants aux pages impaires, 2 col., 50 ll., mes. 396 + 273 ; just. 270 + 176 (fol. IX).

*Prov.* « Ex dono pie memorie magistri Johannis Lohier quondam bursarii et provisoris hujus vene[rabilis] collegii Thesaurarii Rothomagensis, ad usum librarie, qui anno Domini 1495, die 3ª februarii obiit ;

Digitized by Google

anima ejus requiescat in pace. » — « Ex libris Collegii Thesaurarii. » — Reliure moderne en cuir de Russie.

Cat. of Brit. Museum.

**261** (3e p.). — Legendae Sanctorum. [*Genève*, Adam Steinschaber, 1480], in-fol.

Fragment de 3 feuillets ayant servi de garde à l'incunable 96 (Eyb, Bâle, Amerbach, 1495).

1° [De Sancto Antonio] incipit : angelus domini et dixit ei. Sic fac et saluus eris. || Cum quadam vice... — Au bas de la 1e col. De sancto fabiano xxij A || Col. 2, l. 19 : De sancto sebastiano xxiij A || Au v°, col. 2, l. 55 finit : ter super ipsas nudis ingressus est plantis dicens.

2°-3° [Partie de la Tabula]. E elemosinarium *dominus* per angelum suu*m* quandoq*ue* || consolatur. xlvi. F.

Fin du dernier feuillet, col. 2, l. 55 : Oracione in necessitate acquiritur pecunia. cviii. F.

Car. goth., ffnc., 2 col., 55 ll.; mes. 280 + 200; just. 206 + 143. Capitales de formes singulières, entre autres S portée à gauche.

Cf. K. Burger, *Monumenta Germaniae et Italiae typographica*, taf. 64 (d'après un exemplaire de la Bibliothèque de Stuttgart).

Waleys (Thomas), *vid.* Ovidius, Métamorphoses.

Walterus Burley, *vid.* Burlaeus.

Wolgemuth, *vid.* Ludovicus de Prussia.

Digitized by Google

## INCUNABLES REPRODUITS EN FACSIMILÉS

---

BERNERS (Juliana). — The Boke of Saint Albans, by dame Juliana Berners, containing treatises on hawking, hunting and cote armour : printed at Saint Albans by the schoolmaster-printer in 1486, reproduced in facsimile, with an Introduction by William Blades. London, Elliot Stock, 1899, in-4°.

Car. goth., 90 ffnc., sign. a-f, a-f; 31 ll., just. 198 + 124 (fol. 17).
Fin... translatyt and compytyt to || gedyr at Seynt albons the yere from thincarnacion of owce lorde Ihu Crist. M. CCCC. lxxxvi.
Proctor 9828.

CAXTON (William). — Sex quam elegantissimæ epistolæ, printed by William Caxton in 1483 : reproduced in facsimile by James Hyatt, with an Introduction and translation by George Bullen. London, Lawrence and Bullen, 1892, in-4°.

Fol. 23 : Finiunt sex q*uam* elegantissime epistole || quarum tris a summo Pontifice Sixto || Quarto et Sacro Cardinalium Collegio || ad Illustrissimum Venetiarum ducem || Joannem Mocenigum totidemq*ue* ab ipso || Duce ad eundem Pontificem et Cardina- || les, ob Ferrariense bellum susceptum, con- || scripte sunt, Impresse per Willelmum Cax- || ton, et diligenter emendate per Petrum || Ca*m*melianum Poeta*m* Laureatum, in West- || monasterio.
Car. goth., 24 ffnc. dont le dern. blanc, sign. a-c, 25 ll.; just. 124 + 81 (fol. 3).
Proctor 9649.

COLOMB (Christophe). — The latin letter of Columbus printed in 1493 and announcing the discovery of America, reproduced in facsimile, with a Preface. London, Bernard Quaritch, 1893, in-4°.

[*Rome*, Euchar. Silber, 1493.]
Car. goth., 4 ffnc, 33 ll.; just. mes. 145 + 93 (fol. 2).

Digitized by Google

— The spanish letter of Columbus written by him on Feb. 15, 1493, to announce the discovery of America, reproduced in facsimile from the unique copy of the original edition (*Barcelona*, April, 1493), with a translation and introduction. London, Bernard Quaritch, 1893, in-4°.

Car. goth., 2 ffnc., 47 ll , just. mes. 146 + 100 (fol. 2).

Donat. — L'Ars Minor de Donat. Traduction française reproduite en fac-similé d'après l'incunable unique de la Bibliothèque de l'Université d'Utrecht et publiée par Léon Dorez. Paris, Alph. Picard, 1890, in-4°.

Car. goth., 8 ffnc., sans sign., 29 ll.; just. 158 + 118 (fol. 2).
[*Utrecht*, circa 1460, suivant Campbell.]

Fichet (Guillaume). — Épître adressée à Robert Gaguin le 1er janvier 1472, sur l'introduction de l'imprimerie à Paris. Reproduction héliographique de l'exemplaire unique possédé par l'Université de Bâle [avec préface par L. Delisle]. Paris, Champion, 1889, 8°.

*Paris*, Ulric Gering, Michel Crantz et Martin Friburger.
Car. rom., 5 ffnc., sans sign.; 23 ll., just. 130 + 87 (fol. 2).

Imitatio Christi. — The Imitation of Christ, by Thomas a Kempis. A Facsimile Reproduction of the First Edition printed at Augsburg in 1471-2, with an introduction by Canon W. J. Knox Little. London, Elliot Stock, 1893, gr. in-4°.

Car. goth., 76 ffnc., sans sign., 35 ll.; just. 203 + 124 (fol. 9).
Fol. 76, l. 4 : Viri egregii Thome montis sancte Agnetis in || Traiecto regularis canonici libri de Christi imitatione || numero quatuor finiunt feliciter. per Gintherum || zainer ex reutlingen progenitum literis impressi ahenis.
Hain* 8589 (fol. 111-186); Proctor 1566.

Information for Pilgrims unto the holy land, edited by E. Gordon Duff. London, Lawrence and Bullen, 1893, in-4°.

Reproduction du livre imprimé par Wynkyn de Worde à Westminster en 1498.
Car. goth., 30 ffnc., sign. a-e, 28 ll., just. 136 + 90 (fol. 12 v°).

Digitized by Google

PETRARCA (Francesco). — I trionfi. Fac simile foto-zincografico della edizione stampata a Firenze ad istanza di Pietro Pacini l'anno M.CCCC. LXXXXIX conservata in esemplare unico nella Biblioteca Nazionale Vittorio-Emanuele in Roma. Roma, Genua e Strizzi, 1891, in-8°.

Car. rom., 38 ffnc., sign. a-e, 39 ll.; just. haut. 164 (fol. 9); manchettes; gravures.

Fol. 38 v°. ¶ Finiscono i triomphi di M. F. Petrarcha in || sieme con la uita sua, con somma diligentia correcti || *et* impressi in Firenze p. S. A. *et* Lorenzo Venetia || no, et A. G. Ad instantia di Ser Piero Pacini. || Adi. XVI. di Decembre. M.CCCC. Lxxxxix.

SALOMON ET MARCOLPHUS. — The dialogue or communing between the wise king Salomon and Marcolphus, edited by E. Gordon Duff. London, Lawrence and Bullen, 1892, in-4°.

Reproduction de la traduction anglaise imprimée à *Anvers* par Gerard Leeu, vers 1492.

Car. goth., 18 ffnc., sign. a-d., 29 ll.; just. 143 + 90 (fol. b).

Fin : ¶ Emprentyd at andewerpe by || me M. Gerard leeu.

Proctor 9403.

Digitized by Google

# LISTE DES IMPRIMEURS ET LIBRAIRES[1]

## Anvers.

*Gerardus Leeu*, de Gouda :

[c. 1492]. Salomonis et Marcolphi dialogus, en anglais (facsimile).

## Augsbourg.

*Anton Sorg :*

S. d. — Nider, Formicarius (120).

*Günther Zainer*, de Reutlingen :

[1471-72]. Thomas a Kempis. Imitatio Christi (facsimilé).

*Johann Schönsperger :*

1497. Schedel, Liber chronicarum (87).

## Bâle.

*Berthold Ruppel*, de Hanau :

[1475. Bartholomaeus Anglicus (7).]

*Johann d'Amorbach :*

1481. Panormitanus. Super I Decretalium (40-41).
1481. Vincentius Bellovacensis. Opuscula (43).
1482. Herolt (Joh.). Sermones (47-48).
[1485. Cassianus (58).]
1488. Panormitanus. Lectura super 3-5 Decretalium (63).
1489. Augustinus. De civitate Dei (70).
1492. Ambrosius. Opera varia (78).
[1494]. Reuchlinus. De verbo mirifico (88; 110).
1495. Eyb. Margarita poetica (96).
[S. d. Vegius. Philalethes (177).]

---

1. Pour dresser cette liste, je me suis servi principalement de l'ouvrage de Robert Proctor, *An index to the early printed books in the British Museum : from the invention of printing to the year MD*. London, 1898-99.

Digitized by Google

[*Michael Wenssler*] :

1485. Aquino, Thomas de. Summae pars prima (226).

*Nicolaus Kesler*, de Bottwar :

S. d. Bernardinus de Senis. Sermones de euang. aeterno (230).

[1497]. Hemmerlin. Opuscula (151).

**Barcelone.**

1493. Columbus. Epistola (fac-simile).

**Bologne.**

*Bazalerius de Bazaleriis* :

1489. Philelphi Marii epistolae (186-1re p.).

*Benedictus Hectoris Faelli* :

[1495-96. Pici Mirandulae opera (117).]

*Caligula de Bazaleriis* :

1498. Statuta communis Genuae (113).

*Franciscus* dit *Plato de Benedictis* :

1489. Baverius, Consilia medicinae (67).

*Ugo Rugerius*, de Reggio d'Emilia :

1489. Turisanus in Galenum (71).

**Brescia.**

*Boninus de Boninis*, de Raguse :

1485. Bergomensis, J. Phil. (62).

**Caen.**

*Robert Macé*, libraire de l'Université :

S. d. Alani parabolae (262).

**Chivasso.**

*Jacobinus de Suigo*, de Sangermano :

1486. Angelus de Clavasio (184).

**Cologne.**

[*Arnold ter Hoernen* :]

[1470-75]. Jacobus de Erffordia. De contractibus (251).

[1471]. Nider, de contractibus (167).

S. d. Facultatis theol. Paris. propositiones (167).

Digitized by Google

[*Conrad Winters*, de Homburg :]

[c. 1476-77. Vincentius Bellovacensis. Speculum morale (2).]

*Heinrich Quentell :*

1479. Peraldi (Guil.) Summa (125-126).
1491. Peniteas cito (190).
1496. Sequentiae (207).
S. d. Magister (Joh.). Quaestiones super logicam (239).
S. d. Liber Faceti (241).
[S. d. De quantitate syllabarum (186-9e p.).]

*Johann Koelhoff*, de Lübeck :

1483-84. Gersonis opera (50-53).

*Nicolaus Gotz*, de Schlettstadt :

[1474]. Gerson, Collectorium super Magnificat (23).

*Ulrich Zel*, de Hanau :

S. d. Eusebius. De euangelica praeparatione (36).
S. d. Nider. Opera varia (167).
S. d. Gerson. Opuscula varia (168).

## Crémone.

*Carolus de Darleriis :*

1496. Applanus. Soliloquia (206).

## Deventer.

*Richard Pafraet :*

[c. 1477]. Geminiano, J. de. Summa (29).

*Jacobus de Breda :*

S. d. Ars oratoria (186-3e p.). Contrefaçon parisienne (?).

## Ferrare.

*Lorenzo Rossi*, de Valenza :

1497. Bergomensis (J. Phil.). De claris muliebribus (110).

## Florence.

*Antonio Tubini*, *Lorenzo di Francesco* (de Venise) et *Andrea Girardengo* (de Pistoja) :

1499. Petrarca. I Trionfi (facsimilé).
1500. Benivieni. Sopra sue canzone (161).

Digitized by Google

*Bartolommeo di Francesco di Libri* :

[S. d. Savonarola. Triumphus crucis (221).]

**Fribourg.**

[*Kilian Piscator* ou *Fischer*] :

1494. Augustinus de civitate Dei et trinitate (94).

**Genève.**

*Adam Steinshauer*, de Schweinfurt :

1480. Voragine. Legendae sanctorum (fragment 261, 3e p.).

**Gouda.**

*Gerardus Leeu* :

[c. 1483. Bonaventura. Soliloquium (175).]

[c. 1484. Mandeville, L. de Suchen, M. Polo (183).]

**Louvain.**

[*Johann de Westphalia*, de Paderborn :]

[1483. Alliaco, Petrus de, et Joh. Gerson. Varia opuscula (68).]

**Lyon.**

*Antoine Lambillon* :

1492. Virgilii opera (82).

*Antoine Lambillon* et *Marin Sarrazin* (de Venise) :

1491. Gordonio, Bernardus de (138).

*Guillaume Balsarin* :

S. d. Sabunde, R. de. Liber creaturarum (133).

[c. 1487. Hermannus de Petra (171).].

[c. 1487. Albertus Magnus. Compendium (172).]

1488. Pragmatica sanctio (134).

*Guillaume Leroy*, de Liège :

1483. Guido de Monte Rocherii (181).

*Jacobino Suigo de S. Germano* et *Nicolao de Benedictis* :

1498. Justinianus. Digestum vetus (20).

*Johann Siber* :

[1491. Granollachis, B. de (186-11e p.).]

1495. Barthélemy l'Anglais (56).

Digitized by Google

*Johann Trechsel*, de Mayence :

1490. Tornamira. Clarificatorium (137).
1492. Beroaldus. Orationes et carmina (196).
1492. Silvae morales, ed. Ascensius (140).
[1494-95]. Ockam. Dialogi (233).
1495. Ockam. Opus nonaginta dierum (234).
1496. Ockam. De potestate pontificis (150).
1496. Turrecremata (J. de). Summa (235).

*Johann Klein*, de Souabe :

1489. (?) Pelbartus de Themeswar. Sermones (255-258).

*Jean de Vingle*, Picard :

1495. Jacobi Magni sophologium (202, 203).
1497. Cato moralizatus (153).
[1497. Cicero, de officiis, etc. (165).]
1499. Pragmatica sanctio (216).

*Matthias Huss*, de Bottwar (?) :

1492. Salicet, Guil. de. Chirurgie (191).
1494. Biblia cum concordantiis (144).
[1495. Fasciculus temporum (146-147).]

*Michel Wenssler*, de Bâle :

1494. Bonifacius VIII. Sextus (19).
1495. Clemens V. Constitutiones (19).

*Nicolaus Philippi* et *Marcus Reinhardt* :

[c. 1477. Voragine. Legendae sanctorum (119).]

*Perrin le Masson*, de Lorraine et *Jean Boniface*, de Bergame :

1493. Auctores octo (142).

*Petrus Hungarus* (?) :

[1482. Ancona, Aug. de. Summa (31).]

## Mayence.

[*Peter Schöffer*, de Gernsheim :]

[c. 1468]. Tambaco (Joh. de). Consolatio theologiae (174).

## Milan.

[*Alexander Minutianus*, libraire :]

1500. Merula. Antiquitas vicecomitum (93).

Digitized by Google

*Antonius Zarotus*, de Parme :

1483. Ovidius. Fasti (55).

*Guillaume le Signerre*, de Rouen :

[1500. Merula. Antiquitas vicecomitum (93).]

*Jacobus de S. Nazzaro, de la Ripa*, de Voghera :

1494. Gradibus (J. de), in Avicennam (75).

*Leonhard Pachel*, allemand :

1494. Suetonius (86).

*Ulric Scinzinzeler :*

1490. Martialis (136).
1498. Apollinaris Sidonius (115).
1500. Nonius Marcellus, etc. (116.)

**Nuremberg.**

*Anton Koberger :*

1476. Boetius (7, 3e p.).
1478. Voragine (Jacobus de). (8).
1481. Duns Scotus. In Sententias; quodlibet (9-10).
1485. Bromyard. Summa praedicantium (11).
1488. Clavasio (Ant. de). Summa (65).
1489. Berchorius. Dictionarium, t. I (229).
1492. Bartholomaeus Anglicus. De propr. rerum (80).
1492. Virgilius (81).
1493. Schedel. Liber chronicarum (16 et 17).
1494. Alphonsus a Spina. Fortalitium fidei (143).
1495. Hieronymi epistolae (99).
1496. Alexander Anglicus. Destructorium vitiorum (105).
1498. Ludovicus de Prussia. Trilogium animae (159).
1499. Bonaventura. In 1um Sententiarum (231).

*Friedrich Creusner :*

1479. Burlaeus. Vitae philosophorum (124).

**Padoue.**

*Bartholomaeus Campanus*, [de Valdezoccho] :

1473. Maurocenus. De Christi generatione (173).

**Paris.**

*André Bocard :*

S. d. Aristotelis Ethica ad Nicomachum (154-2e p.).
1494. Le livre de l'Imitation (194-1e p.).

Digitized by Google

1497. Sallustius (210).
[c. 1497]. Bonaventura (260).

*Antoine Caillaud* :

1497. Maillard. Opus quadragesimae; Sermones (208).
S. d. Ars oratoria (186-3e p.).
S. d. Aurelius Victor. De viris illustribus (253).

*Antoine Denidel* :

S. d. Psalmi penitentiales (199-3e p.).

*Claude Jaumar* et *Thomas Julian* :

S. d. Arnaldus de Villanova (205).

*Denis Rocé* :

S. d. Seneca [Pseudo]. Formula vitae honestae. Proverbia (245).

*Etienne Jehannot* :

S. d. Annius Viterbiensis (243).

*Felix Baligault* :

S. d. [c. 1495]. Andrelinus (200).
S. d. [c. 1495]. Magninus. Regimen sanitatis (205).
S. d. [c. 1495]. Arnaldus de Villanova (205).
S. d. Gaguinus. Decertatio contra Vincentium (199-1e p.).
S. d. Caron. De lapsu primi parentis (254).
S. d. Niger. Epistolae (186-2e p.).
S. d. Salomonis et Marcolphi dialogus (199-2e p.).

*Geoffroy de Marnef* :

S. d. Burlaeus. Vita philosophorum (218).
1498. Brant. Narragonia (211-1e p.).

*Georg Mittelhus*, allemand :

1493. Tambaco, Joh. de. Consolatio theologiae (195).

*Georges Wolf* :

S. d. Cassiodorus. Historia tripertita (164).

*Guiot* ou *Guy Marchant* :

1494. Vergerius. De ingenuis moribus (252).
1494. Alliaco, Petrus de. Tractatus exponibilium (198-1re p.).
1495. Bravardinus. Geometria (148-3e p.).
1496. Jacobus Faber. In Ethica Aristotelis (198-2e p.).
1498. Sacro Bosco, Joh. de. Sphaera mundi (148-2e p.).
1496. Hieronymi transitus (212-2e p.).

Digitized by Google

*Jean Alexandre*, libraire dont l'existence a été mise en doute (Renouard, Imprimeurs parisiens, p. 2) :

1497. Sallustius (210).

*Jean Bonhomme* :

1484. Milet. Destruction de Troie (fragments, 261-1re p.).
1486. Crescences, Pierre de. Livre des profits champêtres (fragments, 261-2e p.).

*Jean Higman* :

1496. Jordanus Nemorarius, Arithmetica (149-1re p.).
1497. Aristoteles. Moralia (154-1re p.).

*Jean Lambert* :

1493. Maillart. Mystères de la messe (194).
1494. Imitation de Jésus-Christ (194).

*Jean Petit* :

1497. Sallustius (210). — Cf. Jean Alexandre.
s. d. [1499]. Baptista Mantuanus (213).
s. d. Boccacius. De casibus illustrium virorum (157).
s. d. Aristotelis Ethica ad Nicomachum (154-2e p.).
s. d. Bonaventura. De profectu religiosorum (260).

*Jean Philippe* :

1495. Thomas Becket vita et processus (201-1re p.).
1495. Bertrandi, Petrus. Libellus de jurisdictione ecclesiastica (201-2e p.)

*Michel Lenoir* :

1490. Juvenalis, Guido. In latinae linguae elegantias (188).

*Pasquier Bonhomme* :

1475. Bartolus. Tractatus de insigniis, etc. (176-2e p.).
1477. Baldus. Tractatus de quaestionibus... (176-1re p.).

*Pierre Le Dru* :

1495. Gaguinus. De origine et gestis Francorum (160).

*Pierre Levet* :

1497. Eusebius. Ecclesiastica historia (152).

*Pierre Poulhac* :

1495. Saliceto, Nicolaus de. Antidotarius animae (244).

*Simon Vostre* :

S. d. Vie de saint François (163).

Digitized by Google

*Thielman Kerver :*

1500. Gaguinus. Compendium super Francorum gestis (128-1re p.).
[1500]. Jod. Badius. In stultiferas naves (211-2e p.).

*Ulrich Gering, Martin Kranz* et *Michael Friburger :*

1472. Fichet. Epistola ad Rob. Gaguinum (facsimilé).
[c. 1474] Nider. Manuale confessorum (26-2e p.).
1474. Id. Praeceptorium divinae legis (26-1e p.).
S. d. Voragine. Legendae sanctorum (27).
1475. Voragine. Legendae sanctorum (28).

*Ulrich Gering* et *G. Maynial :*

1480. Guido de Monte Rocherii (179).

*Ulrich Gering*, seul :

1479. Nider. Manuale confessorum (178).
1482. Nider. Praeceptorium divinae legis (180).

*Wolfgang Hopyl*, allemand, *in vico S. Jacobi, ad intersignium S. Georgii* ou « a tresteau » :

1489. Buridanus. In Ethica Aristotelis (66).
1489-90. Magistri, Martinus. Quaestiones morales (72, 73, 135).
1490. Juvenalis, Guido. In latinae linguae elegantias (188).
1496. Jordanus Nemorarius. Arithmetica (149-1re p.).
1497. Aristoteles. Moralia (154-1re p.).
1500. Sacro Bosco, Joh. de. Sphaera mundi (148-1re p.).

## Rome.

*Eucharius Silber* alias *Franck*, allemand, au Campo di Fiore :

[1490. Chieregatus. Propositio (185-6e p.).]
[1490. Petrus de Vicentia. Oratio (185-15e p.).]
1492-93. Barbarus. Castigat. Plinianae (83).
[1493. Columbus. Epistola (facsimile).]
1495. Campani opera (97).
[1497] Porcius. Collocutores Tuscus et Remus (185-19e p.).
1498. Annius Viterb. Super opera diversorum (85).
[S. d. Fiera. Cœna (185, 4e p.).][1]
1500. Joh. Baptista. Varia (217).
1500. Brandolinus (185-7e p.).

1. Suivant Proctor, n. 3910.



Digitized by Google

1500. Gratia Dei (217).
S. d. Ingheramius. Panegyricus Thomae Aquin. (185-5e p.).
S. d. [c. 1489] Scoptius. Oratio (185-9e p.).

[*Johannes Philippus de Lignamine*, de Messine] :

[1470] Quintilianus. Institutio oratoria (22).

*Johann Schurener*, de Boppard] :

[1470] Æneas Sylvius. De captione Constantinopolis (185-16e p.).

*Stephan Plannck*, de Passau :

[c. 1495. Totis, Tim. de. Sermones duo (185-13e p.).]

**Rouen.**

*Laurent Hostingue* et *Jamet Loys*, imprimeurs :

S. d. Alani parabolae (262).

**S. Albans.**

« *The schoolmaster printer* » :

1486. Julia Bernes. The Book of S. Albans (facsimilé).

**Spire.**

*Conrad Hist* :

S. d. Niavis. Dialogus (242).

**Strassburg.**

Imprimeur inconnu :

1486. Columna. Destructio Trojae (132).
1495. Speculum exemplorum (145-1e p.).

*Heinrich de Inguiler* :

1483. Comestor. Historia scholastica (129).

*Jean Mentelin* :

[c. 1470. Vincentius Bellovacensis. Speculum naturale (1).]
[c. 1471. Alphonsus a Spina (6)].
[c. 1472. Astesanus. Summa (3)].

*Johann Prüss* :

[c. 1491. Johannes Vincellensis. Sermones (182).]

*Johann Reinhard*, cognomento *Grüninger* :

1483. Comestor. Historia scholastica (129).

Digitized by Google

[1489. Mammotrectus (145-2e p.).]
1497. Locher. Panegyricus ad Maximilianum (209).
1498. Horatius. Opera, cum figuris (158).
1499. Sibylla. Speculum peregrinarum quaestionum (214).

*Martin Flach* :

1497. Bernardus. Sermones super Cantica Canticorum (108).

*Martin Simon* :

1494. Gerson. Opera, t. 1 et 2 (227-228).

**Trévise.**

*Johannes* [*Rubeus*], de Verceil :

1485. Platina. Vita Pontificum (110-2e p.).

*Paulus* de Ferrare :

1482. Plauti comoediae (45).

**Utrecht.**

[S. d. Alexander de Villa Dei. Fragmenta (248)].
[c. 1460]. Donat. Ars minor en français (facsimilé).

**Venise.**

*Alde* :

1496. Thesaurus Cornucopiae (102).
1498. Politiani opera (156).

*Andreas de Bonettis*, de Pavie :

1485. Casali (Ubertinus de), Arbor vitae (59).

*Andreas de Calabriis*, de Pavie :

1485. Justiniani codex (12).

*Antonius Bartolomaei* :

1486. Virgilius (62).

*Antonius Moretus*, de Brescia :

1494-95. Isocrates et Herodotus (91).

*Bartolomaeus de Zanis*, de Portesio :

1495-96. Ciceronis orationes (89).

*Bernardinus Benalius*, de Bergame :

S. d. Sallustius (79).

Digitized by Google

*Bernardino di Cuori*, de Crémone et *Simon*, de Lovere :

1491. Plato. Opera a Marsilio Ficino traducta (76).

*Bernardimus* [*Stagninus*], de Tridino de Monteferrato :

1490. Bonifacius VIII. Sextus liber decretalium (15).
1491 Clemens V. Constitutiones (15).

*Bernardinus*, de Verceil :

[1495] Campani opera (98).

*Bonetus Locatellus*, de Bergame :

1494. Hentisberus, Conclusiones (90).

*Dionysius Bertochus* et *Pelegrinus de Pasqualibus* :

1485. Maius, Junianus. De proprietate verborum (60).

*Erhard Ratdolt*, d'Augsbourg :

1480. Rolevinck. Fasciculus temporum (128-2e p.).

*Franz Renner*, d'Heilbronn et *Petrus de Bartua* :

1477. Ausmo, Nicolaus de (236).

*Georgio Arrivabene* :

1490. Gratianus (14).

*Hermann Lichtenstein*, de Cologne :

1494. Vincentius Bellovacensis. Spec. historiale (92).

*Jacques le Rouge*, de Chablis :

1476. Poggio. Historia fiorentina (30).
1476. Aretino. Hist. del popolo fiorentino (30).

*Johann*, de Cologne et *Johann Manthen*, de Gerresheim :

1474. Platea, Franc. de. Restitutiones usurarum (238).
1475. Tibulle (121).

*Johann Hamman* dit *Hersog*, de Landau :

1496. Regiomontanus. In Ptolomaeum (100).

*Johann Lucilius Santritter*, d'Heilbronn :

1489. Eschuid. Summa astrologiae judicialis (69).

*Johannes Tacuinus*, de Piancerreto, près Trino :

1494. Ausonius (89-3e p.).
1496. Perotti. Cornucopia (101).
1499. Persius (215).

Digitized by Google

*Johannes* et *Gregorius de Gregoriis*, fratres, de Forli :

1489. Andreae novella super 1° libro Decretal. (13).
1490. Avenzohar et Averroes (84-2° p.).
1493. Ferrariis, Theoph. de. Propositiones ex Aristotele (193).
1497-99. Boetius (107).

*Leonhard Wild*, de Ratisbonne :

1480. Antoninus. Summa, t. III (34).

*Luca di Domenico*, de Venise :

1481. Quintiliani Declamationes (44).
1483. Cypriani epistolae (130).

*Lucantonio Giunta*, libraire :

1499. Antoninus. Summula confessionalis (215).

*Manfredus* [*de Bonellis*], de Strevi in Monferrato :

1497. Boccacius. Genealogia deorum (104-1re p. et 111).

*Marinus Saracenus* :

1488. Silvaticus. Liber Pandectarum medicinae (64).

*Matheus Capcasa*, ou *Codeca*, de Parme :

1494. Ferrariensis. De caelesti vita (131).

*Nicolao Girardengo*, de Novi :

1480. Ciceronis orationes (39).

*Nicolas Jenson*, français, de Sommevoire :

1476. Nonius Marcellus (122).
1480. Antonius. Summa theologica. T. 1, 2, 4 (32, 33, 35).

*Octavianus Scotus*, de Monza :

1481. Burlaeus. In Ethica Aristotelis (42).
1483. Vocabularium juris (54).

*Petrus Johannis de Quarengiis*, de Palazzago près Bergame :

1499. Antoninus. Summula confessionalis (215).

— et *Giovanni Maria* de Monteferrato ou d'Occimiano :

1493. Gualiaco, G. de. Cirogia (84-3e p.).

*Philippus Pincius*, dit *Mantuanus*, de Caneto :

1492. Philelphi orationes (77-2e p ).
1492. Philelphi epistolae (79-2e p.).
1493. Philelphi epistolae (77-1re p.).
1496. Dionysius Nestor. Vocabularius (104-3e p.).

Digitized by Google

1496. Papias (103).
1496. Nonius Marcellus, etc. (104-2e p.).
1497. Diogenes Laercius (89-2e p.).

*Reginaldus*, de Nimègue :

1488. Alberti Magni Meteora (84).
[S. d. Duns Scotus. Super Porphyrium (232).]

*Simon* [*de Gabis*] *Bevilaqua*, de Pavie :

1494. Biblia latina (222).
1497. Vergilius (109).
1498. Firmicus Maternus (112).
1498. Aegidius Romanus de regimine principum (114).
1498. Nicephorus, Euclides, Rhazes, Galenus, etc. (220).

*Theodorus de Ragazonibus*, d'Asolo :

1490. Lactantius.
1491. Papias (139).
[1495. Diomedes, Servius, etc. (95).].

*Thomas* [*de Blavis*], d'Alexandrie :

1484. Blondus. Historiae (57).

*Zakharias Kallierges*, de Rhithumnos en Crète :

1499. Etymologicum magnum graecum (21).

Imprimeur inconnu :

1482. Terentius (46).
1494. Tartagnus super Codice (18).
1498. Nonius Marcellus (123).

**Verceil.**

*Jacobinus de Suigo*, de S. Germano :

1485. Ausmo, Nicolaus de (237).

**Vérone.**

*Boninus de Boninis*, de Raguse :

1481. Blondus, Flavius. Roma (49).
1482. Id. Italia (49).

**Vicence.**

*Giovanni*, de Reno, et *Dionysius Bertochus* :

1481. Tibullus (121).

Digitized by Google

## Vienne.

*Eberhard Frommolt*, de Bâle :

1481. Laude, Oldradus de. Consilia et quaestiones (127).

## Westminster.

*William Caxton* :

1481. Bouillon. Eracles (162).
1483. Sex elegantissimae epistolae (facsimilé).

*Wynkyn de Worde* :

1498. Information for Pilgrims unto the holy land (facsimilé).

## Wien.

[*Johann*, de Winterburg :]

[S. d. Datus. Elegantiae minores (186-10° p.).]

Digitized by Google

# INCUNABLES

## DONT ON IGNORE LE PAYS ET L'IMPRIMEUR

---

Aeneas Sylvius, de remedio amoris (186-6e p.).
Aeneas Sylvius, de curialium miseria (185-17e p.)
Albertus Magnus. Compendium theologicae veritatis (172). De Lyon?
Albertus Magnus. Ars praedicandi (259).
Alexander Villa Dei. Doctrinale (118).
Andrelinus. Carmina (246).
Bartolus. Casus breves super corpore juris civilis (24).
Berberius. Viatorium juris (169).
Breviarium Parisiense (262).
Caracciolus. Sermones (240).
Cicero. Pro Q. Ligario (187-2e p.).
Clavasio, Angelus de. Summa (250).
Conradus de Alemania. Concordantiae Bibliorum (4).
Gratianus. Decretum (5).
Guillermus Saphonensis (186-8e p.). — De Lyon ?
Heroit. Sermones (170).
Hostiensis. Summa de titulis decretalium (223). — De Rome?
Michael, Johannes. Visio (200-3e p.).
Montaltus. Tractatus reprobationis Pilati (192).
Ovidius. De arte amandi. De nuce (186-4e et 5e p.).
Ovidius. La Bible des poètes de Métamorphose (141).
Stella clericorum (247).
Tardivus. Eloquentiae compendium (187-1e p.).
Utino, Leonardus de. Sermones de sanctis (249).
Valla. Elegantiae ad compendium redactae (187-7e p.).
Vocabularius latino-theutonicus (166).

---

Digitized by Google

# PERSONNAGES

## MENTIONNÉS DANS LES NOTES MANUSCRITES

---

*Aldringen* (Paulus ab), à Strasbourg en 1623. — Incun. 108.
*Aubert*. — 31.
*Aubery* (Jean), proviseur du Collège du Trésorier. — 73.
*Aubrun* (Jean), prêtre d'une église cathédrale dédiée à saint Martinien — première moitié du XVIe siècle. — 250.
*Augier* (Jean). — 188.
*Avron* (Jean Paul d'). — 100.
*Beaufils*, chanoine de Tours en 1518. — 153.
*Benignus* (Telesphorus) à Rome (?) en 1765. — 61.
*Billonat*. — 63.
*Boudet* (Michel), évêque de Langres de 1512 à 1527. — 206, 217.
*Capitis* ou *de Capitis* (Jean). — 73.
*Chaignon* de Costa (Jean). — 111.
*Chaligre*. — 49.
*Chamelet* (Michel de), avec une date de 1527. — 41, 60, 127, 134, 172, 188.
*Chamellus* ou *Camellus* (Franciscus). — 19.
*Charron* (Dreux), Célestin. — La Bibliothèque Mazarine possède aussi le souvenir des livres abandonnés aux Célestins par ce personnage avant d'avoir prononcé ses vœux (Franklin, II, 93). — 184.
*Chaves*. — 83.
*Cortillier* (Fiacre), curé de St Thibault. — 56.
*Court hardi* (Pierre de), à Pavie. — 14.
*Dauphin* (Pierre), drapier de la rue S. Martin en 1532. — 27.
*Decretot* (Roger) prêtre de l'église des SS. Innocents en 1521. — 27.
*Descombes*. — 152.
*Despont* (Philippe), bienfaiteur de la Bibliothèque des Incurables en 1653. — 17, 86, 87.
*Desportes*. — Le poète Philippe Desportes, dont les Jésuites du Collège Louis-le-Grand avaient reçu un grand nombre de volumes, a mis sa signature en français sur l'incunable 217 (Gratia Dei) et en latin « Ph. Portæus » sur le n° 206 (Applanus). M. Franklin, II, 251, a publié un spécimen des deux formes de signature placées par le poète sur ses livres.

Digitized by Google

*Du Bouchet.* — L'inscription « Du Bouchet 16 » et au dessous : « 1630 » mise en tête de l'incunable 93 (Merula) prouve que ce volume a appartenu à Henri du Bouchet, seigneur de Bournonville, qui avait légué tous ses livres à l'abbaye de Saint-Victor[1] par son testament en date du 27 mars 1652. La cote T 97 et la marque apposée au dos, entre chaque nerf, consistant en une roue surmontée d'une mitre et d'une crosse (reproduite dans Franklin, *Anc. bibl. de Paris*, I, 172), attestent la prise de possession par cette abbaye ; mais on a négligé de mettre sur le volume les armes du donateur dont on voit le dessin dans Franklin (I, p. 157), quand la reliure a été réparée au XVIIIe siècle, semble-t-il, le relieur s'est alors contenté d'y pousser les armes de Saint-Victor.

*Dubourg* (Jean), de Lyon. — 27.

*Duchesne* (frère Jean). — 119.

*Espinoy* (Jean d'). — 49.

*Feydeau* ou *Fédeau* (Antoine), à Lyon en 1502. — 18, 84, 88, 147, 149, 165.

*Feydeau* ou *Fédeau* (André), à Orléans en 1532. — 91.

*Foliot* (P.), du Couvent de Montluçon. — 178.

*Galli*, voy. Lecoq.

*Gauderon* (P.). — 144.

*Gefavaedin*, avec date du 22 juin 1526. — 152.

*Grassin* (Pierre), bienfaiteur du Collège des Grassins. — 24, 44, 65, 94, 160, 169, 196, 205, 253, 254.

*Grassin* (Thierry), oncle du précédent. — 89, 160, 169.

*Gualterius* (Nicolas) presbyter Tolentinas, prêtre bénéficiaire de S. Lorenzo in Damaso à Rome. — 61.

*Guignard de la Saulaye* (Mathieu), avec la date 1668. — 108.

*Havard* (frère Nicolas). — 79.

*Hercules Magnus*. — 100.

*Hunte* (Frederic), libraire de Pavie à l'enseigne de la Tour. — 14.

*Hotinen* (Adrianus). — 99.

*Jean*, prévôt du couvent de Quimper. — 70.

*Klosz* (Georg), M. D., de Francfort sur le Mein. — 132.

*Krevel* (Henri), Warburgensis. — 145.

*Lagrange* (Durand de), libraire à Montpellier en 1504. — 140.

*Lecoq* (frère Jacques), Célestin. — 11, 208, 214.

*Lecoq* (Jean), père du précédent. La Bibl. Mazarine conserve aussi la trace des libéralités de ce conseiller en faveur des Célestins. (Franklin, II, 92-93). — 208, 214.

*Lecoq* (Louis). — 11, 208.

*Lecourt* (Denis), prêtre de Limay, près Mantes. — 197.

---

1. Cf. Delisle, *Cabinet des manuscrits*, II, 232-233.

Digitized by Google

*Lenoir* (Gervais), principal du Collège de Boissy. — 16, 76, 194.

*Lenoncourt* (Jean de), chanoine et trésorier de l'Église de Tours en 1504. La Bibliothèque nationale possède un manuscrit (fr. 2126) offert à François Ier, alors comte d'Angoulême, par le même Jean de Lenoncourt[1]. — 153.

*Lhomme* (Georges), prêtre de la paroisse de Gouey, au diocèse de Coutances. — 179.

*Lohier* (Jean), proviseur du Collège du Trésorier. — 8.

*Masquelet* (Henri), curé de S. Benoit des Champs. — 152.

*Martel* (Louis) à Rouen en 1572, ami de Guillaume Postel et de Vincent Cossard. Il avait amassé quelques manuscrits recueillis plus tard par Jean Bigot (Delisle, *Cab. des mss.* I, 322). — 98.

*Mauvoisin* (M.). — 176.

*Montfiquet* (Raoul de), théologien, bienfaiteur du Collège de Maître Gervais. — 26.

*Moyenneville* (Jacques de), de Rambures. — 20.

*Muner* (Jean), licencié en lois. — 128.

*Orcin* (Jean), maître ès arts au Collège de Navarre. Son nom se retrouve sur divers manuscrits appartenant à ce Collège (voy. *Rev. des Bibliothèques*, 1901, p. 406). — 73.

*Papazzoni* (Flaminio), de Bologne en 1583 ou de Pavie. — 90.

*Papillon* (Antoine), probablement l'ancien possesseur du ms. latin 13421 de la Bibliothèque nationale (Delisle, II, 390). — 164.

*Papillon* (Nicolas), chanoine de Tours en 1518. — 153.

*Parmentier* (Nicolas), du Collège des Cholets. — 6, 32-35, 36, 43, 50-53, 58, 125-126, 168.

*Paulet* (Jean). — 77.

*Pellicier* (Guillaume), évêque de Maguelone. — 140.

*Perus* (August.), Prosp. Podian. — 102.

*Petron* (Léon). — 66.

*Pilla* (Nicolaus de), de Montluçon. — 178.

*Pinel* (Gilbert), de Montluçon. — 235.

*Portæus* (Ph.). Voy. Desportes.

*Preudhomme*, lieutenant des chirurgiens de Bourges; peut-être le même qui avait reçu, en 1540, un manuscrit du roman de la Rose provenant de la famille de Croixmare (Delisle, II, 358). — 80.

*Quentin* (Jean), chanoine et pénitencier de Paris, procureur des Minimes, qu'il établit dans le château de Nigeon [Franklin, III, 355]. — 146.

*Rangneul*. — 110.

---

1. Delisle, *Cabinet des manuscrits*, I, 150 — Voy. aussi *Rev. des Bibliothèques*, 1901, p. 406.

Digitized by Google

*Savenelles* (Guillaume de), chanoine de Soissons. — 110.
*Sequart* (Adam), ancien élève du Collège de Navarre, maître en théologie dès 1337. Cf. Launoy, *Navar. gymn.*, p. 763. — 65.
*Talustainerus* (D. Joannes). — 101.
*Tarlino* (Giuseppe). — 59.
*Teyninger* (M.). — 102.
*Vitry* (Ambroise de), Célestin. La Bibliothèque Mazarine possède plusieurs volumes offerts aux Célestins par le même personnage [Franklin, II, 94]. — 212.
*Wedeman de Sayda* (Paul), chanoine de Meissen. — 124.

---

## NOTES DIVERSES

*Bernardi sermones* (n° 108). — Cet exemplaire a d'abord appartenu à Otto Heinrich, électeur palatin (1556-59) qui était aussi un bibliophile (voir l'article de Salzer, *Allgemeine deutsche Biographie*, XXIV, 713-719). La reliure est ornée, sur les deux plats, de fers spéciaux, dont le premier reproduit le portrait du propriétaire avec l'inscription :

OTTHAINRICH VON G. G. PFALTZ
GRAVE BEYREIN DES HEILIGEN
ROMISCHEN R. ERTZ VND CHVR
H. IN NIDERN VND OBERBEYERN
1556

*Blondi historiae* (n° 57). — Après l'épitaphe, en deux distiques, de Flavio Biondo, composé par Campanus, un anonyme a ajouté :

De eodem :
Flavius historiam voluit conscribere Blondus
Ne veterum possent inclita facta mori.
Sic sibi consuluit seseque a morte redemit,
Dum vitae priscos reddidit ille duces.
Nam quoties et eos et eorum gesta legemus,
Blondus amor toties posteritatis erit.

Digitized by Google

*Fasciculus temporum* (n° 128, 2e p.) — A la fin de l'ouvrage, fol. 65, on a écrit, à diverses époques, les notes suivantes sur les inondations de la Loire :

L'an mil IIIIc IIIIxx et XIIII, le premier jour de jung, la rivière de Loire fut si tres grande qu'elle abatit pluseurs maisons sur les ponts de Giem ; et enmena les poultres et les planches dudit pont ; et fut si grande qu'elle surmonta de plus de trois pietz plus hault qu'elle ne fut jamès depuis L ans circa et plus.

L'an mil Vc et XXIII, le dixseptiesme novembre, ladite rivière fut de pareille ou de plus grande impetuosité et grandeur qui n'avoit esté veue si gra[ndes] depuis ledit temps IIIIc IIIIxx XIIII.

L'an mil Vc XXVII, le seizeiesme jour de may, jour Saint Pellerin, les ea[ux] furent plus grandes par toutes contrées que oncques n'avoient esté ap[rès] le grant deluge de Noé, et mesmement la rivière de Loire...

*Lactance* (n° 74). — Au fol. f. IIII on lit la mention : « Ex Montana communitate », autre manière de désigner le Collège de Montaigu.

*Magistri quaestiones morales* (n° 73). — Jean Orcin a inscrit les vers suivants, de sa composition, sur le titre des Questions morales de Martin le Maître :

Accipe[1] magnorum fructus, Martine, laborum
Seminibus quorum nitet area florida morum.
Quisquis amas, lector, morum documenta sophie,
Os aperi mentis, avidus glutire volumen,
Quod dictus nostro Martinus more Magistri[2]
Ediderit. Nam si comedas (ut verba prophetae
Nunc repetam), dulce sicut mel flet in ore.
Edidit hos versus Johannes Orcin ab[3] illo
Tempore quo juvenis artistas ipse regebat
Regali in claustro[4] dicto de more Navarrae.

*Quintiliani Declamationes* (n° 44). — Pierre Grassin ou un contemporain a employé le feuillet de garde final pour composer ou transcrire la pièce suivante, dans laquelle les textes latins de la Bible alternent avec le français, déplorant la mauvaise qualité du vin récolté à cette époque.

1. Corrigé au-dessus de *Hoc cape*.
2. Corrigé en *Magister*.
3. Avec la variante *in* au-dessus.
4. D'abord *Regali de collegio*.

Digitized by Google

*Vox in ramis audita est*[1],
De complaincte et deconfiture,
*Quod nemo tollere potest*
Des vins de cest an la nature.
S ilz sont telz l'année future,
*Erit error novissimus ;*
Car comme il dit en l'escripture :
*Est botrus amarissimus*[2].

*Effusa est contencio*
Entre Beaunoys et Soissonnoys,
*De qua non fit hic mencio ;*
Car s il ne ont des poires ou des noix,
Leurs vins ne vallent deux tournoys,
*Et quod vidimus testamur*[3],
Mesmes d'aucuns de Gastinoys
*Adhuc multus erat murmur*[4].

*Multitudo lugentium*[5],
Que sur la rivière d'Essonne
*Nan ex ore infancium*
Tous leurs vins sont bleismes en somme
Et ne vallent point qu'on les nomme,
*Quia est nomen sine re ;*
Mieulx vault le verjus d'une pomme
*De suburbanis Gomorre*[6].

*Non sit germen in vineis*[7],
Qui pourtent si malle boisson,
*Non est pax ossibus meis*[8],
Quant j'en boys en quelque façon,
Nuyt et jour je suis en frisson,
*Sicut ovis que periit*[9].

---

1. Cf. *Matth.*, II, 18.
2. *Deuter.*, XXXII, 32.
3. *Joan.*, III, 11.
4. Cf. *Joan.*, VII, 12 : « Et murmur multum erat ».
5. Corrigé de *languentium*, texte même de l'Ecriture (*Joan.*, V, 3), mais qui convenait moins pour le sens.
6. *Deuter.*, XXXII, 32.
7. Cf. *Habacuc*, III, 17.
8. *Psalm.* XXXVII, 4.
9. *Psalm.* CXVIII, 176.

Digitized by Google

Je croy que parmy le poinsson
*Gurges aquarum transiit*[1].

*Media nocte surgebam*[2],
Querant de non mal allegance,
*Potum cum fletu miscebam*[3],
De douleur que soffroit ma pense.
Cryant en grande repentance :
*Domine, mei memento.*
Ces taverniers par decevance
*Potaverunt me aceto*[4].

*Ignis, grando, nix, glacies*[5]
Puisse tomber ou territoire
*Septuagesies septies*[6],
Et deux cens mille foys encore.
Et puisce aucun mettre en memoire :
*Ite et vos in vineam*[7] ;
On alleguera cest histoire :
*Ferus depastus est eam*[8].

*Dum sit in camino ignis*
Mettons tous aux bons vins embuche.
*Est turris fortitudinis*[9]
. . . . . .[10]
Maiz qui boit ses vins de carmuche
*Juxta legem debet mori*[11]
Pourtant qui en boit ou en chuche
*Vadat ad portas Inferi.*

*Schedel* (n° 87). — Avant d'appartenir à Philippe Despont, le volume était au Couvent des Franciscains de Diest (Belgique). Une inscription, cachée par une bande de papier, porte : « Pro libraria conventus fratrum Minorum opidi Dyesten[sis]. »

1. *Habacuc*, III, 10.
2. *Psalm.* CXVIII, 62.
3. *Psalm.* CI, 10.
4. *Psalm.* LXVIII, 22.
5. *Psalm.* CXLVIII, 8.
6. *Matth.*, XVIII, 22.
7. *Matth.*, XX, 4.
8. *Psalm.* LXXIX, 14.
9. *Psalm.* LX, 4.
10. Manque un vers.
11. Cf. *Joan.*, XIX, 7.

Digitized by Google

*Vincentius Bellovacensis*, Spec. hist. (nº 92). — Cet exemplaire provient d'un monastère Augustinien dont l'inscription, surchargée, est difficile à lire : « Ce livre est du monastère de Saint-Anthoine-les-Vienne ».

*Voragine* (nº 27). — Roger Decretot a profité du verso blanc du dernier feuillet pour y inscrire son testament :

L'an de grace mil cinq cens vingt et neuf, le vingtième jour d'avril apres Pasques, moy Roger Decretot prebstre, à present clerc de la chapelle Monseigneur Saint Julien, rue Saint Martin, demourant en la parroisse Monseigneur saint Leu Saint Gille, près la faulce porte du bourc l'Abbé, en la maison où pent l'ymage saint Pierre, fais mon testament en la maniere qui s'ensuit.

Et premierement je donne mon corps et mon ame à Dieu mon createur, à la glorieuse Vierge Marie, à touls les sains et sainctes de paradis.

Et des biens que Dieu m'a donnés je prens cinq solz tournois à distribuer en la manière acoustumée. Oultre je veulz, quant il plaira à Dieu de me prendre de retourner de ce monde en l'autre, que mon corps soit inhumé et enterré en ladite chapelle dudit Saint Julien, en donnant vingt solz parisis. Item je veulz à mon convoy deux prebstres et le clerc de ladite église Saint Leu saint Gille et ung petit service à trois pseaulmes et trois leçons et une messe haulte et de la manière quatre poinctes, d'un carteron la pièce. Item audit Saint Julien ung aultre petit service comme audit Saint Leu.

Et du residu de mes biens, je les laisse à la voullenté de mes exécuteurs qui sont[1] Estienne Alix Boullenger demourant es faulbours Saint Honoré et Nicolas Couteux.

Item je laisse à Rogière La Sollaye, laquelle m'a servi et gardé le temps passé, quarante solz parisis et la meilleure robe que j'aye, pour les services qu'elle m'a fais le temps passé.

En suppliant à mesdits executeurs qu'ilz fachent le comte dudit testament.

Et se aucuns de mes héritiers venoient par decha que on leur fist compte et reliquat de ce qui auroit oultre mondit service, qu'ils en eussent leur part à celle fin que le temps advenir ils priassent Dieu pour moy.

Et aussy à ladite Rogère, je luy donne ma pinte d'estain, ung plat et deux escuelles et mon pot à eau et mon petit chambron, une scabelle, laquelle est à icelle Rogère, ma cramillière et mon gril, et veulx que soit ainsi. Tesmoing mon seing manuel cy mis. Fait l'an et jour desusdits c'est assavoir mil Vᶜ XXIX, le XXᵉ jour d'avril. Ainsy signé. DECRETOT.

---

1. Corrigé en *qui est*. — Le nom du deuxième exécuteur est aussi biffé.

Digitized by Google

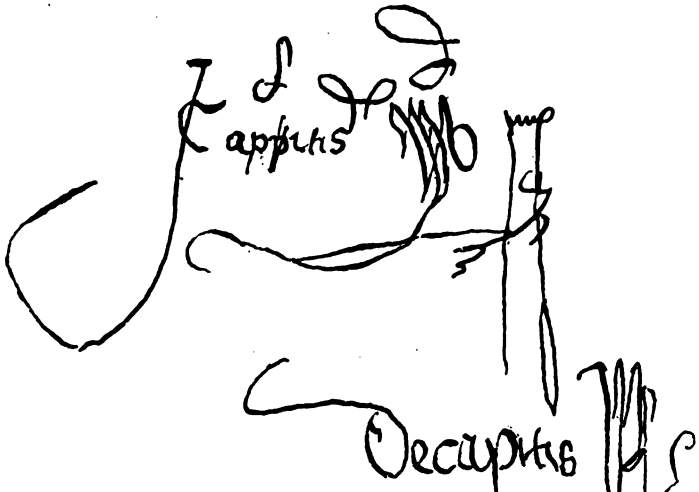
# AUTOGRAPHES

## DES ANCIENS POSSESSEURS D'INCUNABLES

73. Johannes ~~cupitis~~ aubery est huius libri possessor

Cappitis

Decapitis



88. Johannes Augerius

31. Aubert

100. Ex libris J Paul d'Vauron

Jachete led' liure des heritiers de feu de lenocourt le xxj jour de feburier lan mil v^c et vnze

153. Jo beaufilz chantre sa chan.^ne de lad' eglise de Tours.



Digitized by Google

61. Telesphori Benigni
Kal. augusti a. 1565

63. Monat

206. Patere et abstine

Mondet

ΣΠΕΟΥΔΕΩΣ ΔΕΩΣ

ΘΗΚΑΕΛΛΩΣ ΒΩΣΔΕΤ

217. De Libris Nicaolis Episcopi Lingonensis

111. Joannes Haignon de Costa

41. M Dechamelet

(1527)

188. MICHEL DE CHAMELET

Digitized by Google

134. [illegible] CHAMELET

19. [illegible] Libri [illegible] verus possessor

Franciscus Gamallus

184 [illegible] Dechauaon [illegible]

83. ~: Chaues:-

Propetro decourthardi In domo dni Jo. Stephani de Riiis qui hoc volumen comparauit a Federico hute apotheca suam in Indsigno Turris papie 14.

56. [illegible] Cotillus [illegible]

[illegible] [illegible]

Cotillus

27. Roger Secretotu [illegible]

152 Des Combes

27 Joannes Sebrugo Lugdunensis

149. Aideau 24 [illegible] 1502 Lugduni

Dies Diem Docet Aedaus

147. Anthonius Fedeau

91. Sum Andreae Fedaei

Emptus aureliis anno 1532

165. Aedeau

Aedeau

Ex Bibliotheca Fedei

1578

144. [illegible]

152. Me possidet [illegible]

160. Petrus grassin Junior me
vere possidet teste signo
suo hic fixo [illegible]

205 [illegible] grassin

160. Theodoricus grassin

70.
Ex libris fuis (Johannis) preposite conventus corizopitensis

208. Pro Ludovico galli

197. Pour mesme devis le couvent
Pbre vicaire de limoz pres de [illegible]

194. C. Le Noir

153. Ce livre est a Jehan de Lenoncourt chanoine et tresorerier de leglise de tours

179. Iste liber qui dicitur manipulus curatorum pertinet georgio homis pbro parochie de goeyo constan dyoc oriundo.

152. Masquelet Celengsam (nom retourné)

98. Ludovicus de Martellus Pothomagensis 1578

176. M. Mannoisin

128. Maistre Jehan Munier Prenner en loys

20. Jeroyenneville de Rambures

πρῶ ἰωάννης ὀρχίν. μᾶγιστρῶ ἀρτισταμοῦν
μεγάλισ. χολλήγιϊ μαονάρραε.

73. pro J. ovtin ma. a 24 Re. Col.
na^ze par. 25. 138.

164. Ex libris Antonij Papilionis

153. Nicolas papillon
chanoyne de lad eglise

43. Pro Nicholao parmentany
de Bomes sui fratris

77. Johannes pavlet

Johannes paulletus possessor

140.

Silvas has morales emi ego guilhermus pellicerij
canonicus et epus magnalonensis

Gp. epus magnalon. ep.

66 Pro Leone petron

Ph. Portaeus Desportes

206. 217.

80. Preudhomme Lorentenens chirurgorum
bucuris teste Paquapho

146. Jesuis de Maistre Jehan quentin
penitencier de paris.

110. Sum Gulielmi Desauenelles
suessionē canonici

101. H
D. Joēs Talnstainer

102. M. Teyninger

124. pauli roidemā de Gayda
canōici misn

Émile CHATELAIN

Digitized by Google

DEUX LETTRES

# D'AMADOR DE LOS RIOS A J.-V. LE CLERC

La Bibliothèque de l'Université possède l'exemplaire des *Estudios históricos, políticos y literarios sobre los Judíos de España,* qu'Amador de los Rios avait envoyé à J.-V. Le Clerc[1]. A ce volume ont été jointes deux lettres autographes; dans la première (Paris, 24 juillet 1858), Amador demande un rendez-vous au doyen de la Faculté des Lettres de la Sorbonne; dans la seconde (Madrid, 11 septembre 1858), il parle des échanges de thèses de doctorat à instituer entre Universités françaises et espagnoles[2]. Ce projet n'a pas eu de suites; l'idée cependant était intéressante; elle méritait d'être reprise lors de l'établissement des échanges internationaux, car l'Espagne n'a pas le privilège exclusif des dissertations inaugurales médiocres ou même mauvaises. Sans autre commentaire, nous publions ci-dessous les documents en question.

L. Barrau-Dihigo.

I

Sr. D. Victor Lecler (*sic*),

Muy Sr. mio y de mi mayor respeto : Comisionado por el Gobierno de S. M. la Reina de España, para visitar las escuelas ó Facultades de Letras más notables de Europa, hé llegado á esta capital ha tres dias, no habiendo tenido la dicha de hallar á Vd. en su casa en el de ayer, en que pase á visitarle.

Como Vd. puede suponer, el tiempo es para mi muy precioso. Esta razon

1. Coté H. M. e. 25 (8°). La dédicace est rédigée de la manière suivante : « *Al ilustre Decano de la Facultad de Letras de Paris, Mr. Victor Lecler* (sic), *en testimonio de simpatia y respecto, El Decano de la Facultad de Filosofia y Letras de Madrid, J. A. de los Rios.* »

2. Le relieur a placé par erreur la lettre datée de Madrid avant celle qui est datée de Paris.



Digitized by Google

me obliga pues á molestarle, suplicándole se sirva decirme el dia y hora en que podré pasar á verle con el objeto indicado; debiendo desde luego manifestarle que el propósito principal de mi viage es conocer la organizacion interior, asi literaria como reglamentaria, de la Facultad de Letras.

Soy de Vd. con la mayor consideracion afecto servidor

q. b. s. m.

JOSÉ AMADOR DE LOS RIOS.

Hôtel Tronchet, 24 de Julio 1858.

II

Sr. D. J. Victor Lecler (*sic*),

Muy Sr. mio y de toda mi consideracion : Por el correo de Estado que salió de esta capital el día de ayer, hé tenido la honra de remitir á Vd. el egemplar de mis « Estudios sobre los Judios de España », que ofreci á Vd. en una de nuestras entrevistas.

Mucho celebraré que el expresado libro no parezca á Vd. indigno de figurar entre los de su biblioteca.

Hé dado cuenta al Gobierno de la excelente acogida que debí á la Facultad de Letras, que Vd. dignisimamente preside; y aunque á mi vuelta hé hallado trocada la administracion superior de la Instruccion pública, abrigo la esperanza de que mi viage no ha de ser de todo punto estéril.

Desde luego, y con entera independencia de la administracion, me atrevo á esperar que establecidas entre ambas Facultades cierta manera de relaciones, habrán de ser estas fructuosas para la ciencia. Medio eficaz puede ser, en mi concepto, el cambio recíproco de las tésis del doctorado. Bien sé que por la forma en que este grado se confiere hoy entre nosotros, hemos de salir muy gananciosos en el trueque; mas como no debe contarse la vida de una Facultad por un solo día, es indudable que más adelante podremos tal vez corresponder más dignamente, á lo cual puede sin duda contribuir el egemplo, como tan poderoso estímulo.

Del amor que Vd. abriga y muestra por letras y ciencias y de la noble bondad de su carácter es de esperar que no le parezca peregrina esta idea, que viene, no á fundar, sino á restablecer en cierto modo y bajo una relacion particular, las antiguas y fraternales que existieron entre la Universidad de Paris y la Complutense. Las escuelas que no ha mucho se consideraban como hermanas, por la ley, no pueden rechazar sin desden el maridage de la ciencia, considerando yo como uno de mis deberes más sagrados el de estrechar estos vínculos.

Que ha de abundar Vd. en los mismos deseos no me es posible dudarlo, despues de haber logrado la satisfaccion de conocerle. Pero si, lo que no es creible, hallase alguna insuperable dificultad en llevar á cabo lo que pro-

Digitized by Google

pongo, me lisongeo con la esperanza de que al menos sabrá disculpar mi intento, sin tacharlo de temerario ni indiscreto. Mi deber es procurar el lustre y promover los adelantos de la Facultad que hoy presido, por cuantos medios me aconsejen el celo del bien y el anhelo de la ciencia.

Sírvase Vd. tener la bondad de saludar en mi nombre, con toda consideracion, á los dignísimos profesores de la Facultad, no olvidando á los Sres Longpérier, Laboulaye, La Saucay (*sic*) del Instituto, á quienesse servirá tambien ofrecer mis respetos.

Quedo de Vd. y aguardo sus órdenes, como su más atento servidor

q. b. s. m.
JOSÉ AMADOR DE LOS RIOS.

Madrid, 11 de Setiembre 1858.

---

Digitized by Google

# BIBLIOGRAPHIE

J. VAN DEN GHEYN. *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique.* T. I : Écriture sainte et Liturgie. Bruxelles, Lamertin, 1901, xv-592 p., in-8°.

Le catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale des ducs de Bourgogne, publié en 1842, était devenu tout à fait insuffisant. Le chevalier Joseph Marchal avait alors inventorié, sous dix-huit mille numéros, les volumes dont se composait alors la section des manuscrits. On sait que, dans ce système, un ms. était désigné par une suite de chiffres ; par exemple un Virgile complet se composant des Bucoliques, des Géorgiques et de l'Enéide figurait pour trois articles dans le Catalogue. Le répertoire méthodique était aussi assez original ; ainsi Virgile et Lucain se trouvaient rangés comme auteurs d'histoire romaine ayant incidemment écrit en vers ; enfin les innovations du vieux Catalogue n'étaient pas toutes heureuses.

En outre la Bibliothèque s'est considérablement accrue, entre autres de manuscrits provenant de sir Thomas Phillipps, de sorte qu'elle possède aujourd'hui 24 984 articles manuscrits. Sans doute diverses publications ont fait connaître plus exactement les manuscrits de Bruxelles, comme celles de M. Omont pour les mss. grecs en 1885, des Bollandistes pour les mss. hagiographiques en 1886 et 1889, de M. Paul Thomas pour les mss. des classiques latins en 1896. Mais ce ne sont que des entreprises fragmentaires relativement à la masse. M. Thomas, par exemple, se bornant aux textes classiques, n'a décrit parfois que des parties de volume, laissant de côté les textes non classiques qui se trouvent avant ou après les morceaux qu'il s'était proposé de faire connaître.

Le nouveau conservateur des manuscrits, le P. Van den Gheyn, a bravement entrepris un nouveau Catalogue qui formera une douzaine de volumes, en suivant l'ordre traditionnel : I. Écriture sainte. — II. Liturgie. — III. Patrologie. — IV. Théologie du moyen âge et des temps modernes. — V. Jurisprudence. — VI. Histoire et géographie. — VII. Sciences et arts, grammaire et lexicographie. — VIII. Littérature, par époques et par pays. — IX. Mélanges et bibliographie.

Digitized by Google

Le premier volume achève les deux premières parties, l'Écriture sainte et la Liturgie; il comprend, sous 900 numéros, la description de 1414 articles de l'ancien inventaire. Chaque notice se compose de deux parties, distinguées par des caractères typographiques différents; dans la première se trouve l'énumération des ouvrages ou parties d'ouvrages que renferme le volume; dans la seconde, en petit texte, tout ce qui se rapporte à l'aspect extérieur du volume : dimensions, date, ornementation, anciens possesseurs et provenance du manuscrit. L'indication des reliures n'est pas négligée, et avec raison, car le dépôt de Bruxelles possède des exemplaires des cent cinquante types de reliure flamande signalés dans l'ouvrage de J. Weale (Londres, 1894).

Il y a peu de manuscrits remontant à l'époque carolingienne, dans ce premier tome. Ce qui m'a paru surtout intéressant et nouveau, c'est le relevé exact des noms de copistes et des établissements dont proviennent les volumes. D'un côté, nous voyons figurer les monastères des chanoines réguliers de Korssendonck près Turnout, de Bethléem, de Saint-Martin de Louvain, de Groenendael, d'Afflighem, etc. dont quelques débris sont restés dans nos bibliothèques de Paris; de l'autre on voit quelques manuscrits parisiens comme les numéros 642 et 643 (Processionnal de l'Église de Paris) ou le n° 511 (Bréviaire donné au Collège de Navarre par Nicolas Chouart) recueillis par la Bibliothèque des ducs de Bourgogne.

Grâce au beau travail du P. van den Gheyn, il sera facile de s'orienter au milieu des richesses de la Bibliothèque de Bruxelles; et sans attendre l'Index, qui paraîtra à la fin de la publication, on saura exactement et rapidement le contenu des manuscrits sur toutes les matières qui peuvent intéresser les érudits.

Émile CHATELAIN.

*Bibliothèque publique de la Ville de Nantes. Collection Dugast-Matifeux.* Catalogue des manuscrits. Tome I (Documents révolutionnaires) par Joseph ROUSSE et Marcel GIRAUD-MANGIN. Nantes, impr. F. Salières, 1901, VIII-264 p. in-8°.

Léguée à la Ville de Nantes en 1894, cette collection avait été formée par Benjamin Fillon (1819-81) et Charles Dugast-Matifeux (1812-94) à une époque où les pièces d'archives étaient peu recherchées; elle contient surtout des documents inestimables sur les insurrections de l'Ouest. Certains d'entre eux ont été publiés par M. Chassin dans ses Études documentaires sur la Vendée et la Chouannerie.

Un index détaillé permet de faire des recherches dans un assemblage de pièces si variées (autographes, placards imprimés, circulaires, mémoires, etc.).

E. C.

Digitized by Google

*Palaeographical Society. Index to facsimiles of manuscrits and inscriptions.* Series I and II. 1874-94. London, 1901, 63 p. in-8°.

Tous les anciens souscripteurs à la Pal. Soc. ont reçu récemment un excellent index, œuvre de M. G. F. Warner, contenant 9 tables différentes des facsimilés publiés pendant les vingt années d'existence de cette Société; 1° par ordre chronologique; 2° par auteurs de sujets; 3° par pays d'origine; 4° par caractères paléographiques; 5° ornementation; 6° copistes et artistes; 7° matière autre que le vélin (bronze, papier, papyrus); 8° domicile actuel des monuments ou liste alphabétique des villes et des bibliothèques ou musées possédant aujourd'hui les originaux. On a tenu compte des déplacements produits depuis la publication, notamment pour les mss. du fonds Ashburnham; 9° ancien domicile des monuments (p. ex. Bobbio, Saint-Denys, Fleury, Corbie, Tournay, etc.). L'usage de cette belle collection sera désormais plus commode et plus fructueux.

Du reste la Société paléographique, dissoute en 1895, va renaître. Nous ne doutons pas que cette nouvelle série n'exerce sur les études une influence aussi bienfaisante que les précédentes.

E. C.

Theodorich Lampel. *Die Incunabeln und Frühdrucke bis zum Jahre 1520 der Bibliothek des Chorherrnstiftes Vorau.* Wien, Verlag der österr. Leo-Gesellschaft, 1901, VIII-294 p. in-8°.

Fondé en 1163, le couvent des chanoines de Vorau possède encore 392 ouvrages imprimés avant 1521. Le nombre des incunables datés s'élève à 194 et celui des articles sans date à 68. L'auteur du catalogue a donné un numéro unique aux ouvrages formés de plusieurs tomes. L'ordre méthodique qu'il a adopté n'est peut-être pas le meilleur pour un répertoire de ce genre; le groupement alphabétique de Hain, quels que soient ses défauts et ses inconséquences, est certainement plus commode; mais il est facile de consulter ce catalogue en recourant aux tables très bien faites qui le terminent.

La description même des volumes est plus ou moins étendue, suivant qu'il y avait plus ou moins à rectifier dans celles de Hain ou de Panzer. Les dimensions de tous les livres (hauteur et largeur) sont indiquées en millimètres, ce qui est beaucoup plus précis que les qualifications traditionnelles « in-fol., in-4° » lesquelles ne donnent pas une idée suffisante de l'aspect d'un volume.

Dans un appendice, l'auteur a extrait des publications récentes de Copinger, Pellechet et Proctor tout ce qui peut intéresser les incunables de sa collection.

En comprenant aussi les livres imprimés jusqu'en 1520, M. Lampel tourne la principale difficulté à laquelle se heurtent ceux qui ont des incu-

Digitized by Google

nables à décrire, la détermination à prendre dans certains cas pour décider si un livre sans date a été imprimé avant ou après l'an 1500. Mais en outre c'est un grand service rendu aux bibliothécaires et aux bibliophiles que de faire des descriptions exactes des livres imprimés au commencement du XVIe siècle Les incunables, grâce aux publications récentes, sont maintenant presque tous connus, tandis que les vieilles impressions de la première moitié du XVIe siècle le sont rarement ; et il est vraiment difficile de reconnaître avec certitude un exemplaire mutilé.

Si nous possédions, pour toutes les collections analogues, un inventaire aussi soigné que celui de M. Lampel, les recherches bibliographiques sur toute cette période seraient bien moins pénibles[1].

E. C.

*Catalogue of scientific papers* (1800-1883). Supplementary volume compiled by the Royal Society of London. Vol. XII. London, Clay ; Cambridge univ. press, 1902, XXXII-807 p. in-4°.

Dans les dépouillements précédents, on avait négligé 350 périodiques environ dont ce volume donne la liste. Ce sont surtout des recueils américains, français, allemands, italiens, espagnols et russes. On pourra désormais retrouver facilement un article de chimie, physique, botanique, etc., publié dans une revue quelconque.

La Société prépare l'Index des mémoires publiés de 1883 à 1900 et la table méthodique des douze premiers volumes.

Inutile d'insister sur les services que rend journellement à nos bibliothèques le travail gigantesque mené à bonne fin par la Royal Society.

E. C.

*Bibliographie scientifique française.* Recueil mensuel publié sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique par le Bureau français du Catalogue international de la littérature scientifique. Tome I, n° 1-3. Paris, Gautiers-Villars, 1902, in-8°.

Ce nouveau périodique se rattache à la grande entreprise du Catalogue international de la Littérature scientifique publié à Londres, par la coopération de presque tous les États civilisés du monde. Il a semblé utile au Bureau français de publier, sous forme d'un Bulletin mensuel, les matériaux qu'il recueille pour ce Catalogue, afin de mettre les travailleurs scientifiques, le plus rapidement possible, au courant de tout ce qui se publie dans le domaine des sciences pures en France. Les titres des volumes

1. Une faute typographique assez curieuse « Sermones *te* tempore » est répétée plusieurs fois (p. 110, n° 191 ; — p. 118, n° 207 ; — p. 124, n° 215). — Au n° 236, lire « larue » au lieu de « latue ».

Digitized by Google

et articles y seront rangés par ordre de matières suivant la classification adoptée : A, mathématiques — B, mécanique — C, physique — D, chimie — E, astronomie — F, météorologie, y compris le magnétisme terrestre — G, minéralogie, avec la pétrographie et la cristallographie — H, géologie — J, géographie mathématique et physique — K, paléontologie — L, biologie générale — M, botanique — N, zoologie — O, anatomie humaine, avec l'histologie générale et l'embryologie — P, anthropologie physique — Q, physiologie, y comprises la pharmacologie et la pathologie expérimentales — R, bactériologie, comprenant aussi les ferments, les moisissures et les protozoaires pathogènes. Chacune de ces sciences étant à son tour subdivisée en un grand nombre de sections, toutes les mentions bibliographiques parues dans le Bulletin seront accompagnées d'un *index* composé de la lettre majuscule désignant la science et d'un chiffre (parfois avec des lettres minuscules) indiquant la subdivision. Par exemple le traité d'anatomie descriptive de Poirier et Charpy est surmonté de l'index : O 0030 4320 4360 P 0750.

Ce Bulletin sera certainement utile, même à ceux qui n'admireront pas la « decimal classification » placée au-dessus de chaque article. Le premier n° est, en outre, très intéressant en ce qu'il contient la liste des 890 périodiques scientifiques publiés en France, dont le Bureau français fera le dépouillement, soit en totalité, soit en partie. E. C.

*Catalogue félibréen et du Midi de la France. Notes et documents sur le Félibrige,* avec la bibliographie des majoraux des origines à nos jours (1876-1901), rédigé par Edmond Lefèvre. 1re année. Marseille, Paul Ruat, 1901, 123 p. in-8°.

Après une notice sur l'organisation félibréenne, M. Lefèvre donne la liste de tous les volumes ou articles publiés par les majoraux. Il y a près de 300 numéros consacrés à Mistral, car outre les écrits de l'« archi-capoulié du Félibrige » on trouve le relevé de ce qui a été publié sur Mistral ou sur ses œuvres. Il en est de même pour les autres majoraux.

Vient ensuite une liste alphabétique, par noms d'auteurs, des œuvres en langue d'oc parues en 1900, laquelle ne comprend pas moins de 35 pages, à 2 colonnes, en petit texte ; puis la liste des revues, journaux, recueils, almanachs, etc. dont les articles ont été en partie signalés dans le Catalogue.

Orazio Viola. *Saggio di bibliografia storica Catanese.* Catania, coi tipi di Giuseppe Russo, 1902, 279 p. in-8°.

L'auteur avait projeté une bibliographie raisonnée de Catane sur un plan beaucoup plus vaste ; mais il a pensé, avec raison, que la publication de ses fiches, simplement par ordre alphabétique, pourrait déjà rendre

Digitized by Google

quelques services. La matière est plus abondante qu'on ne pourrait se le figurer, et seul l'essai bibliographique de la presse Catanese, où l'on trouve plus de 260 périodiques imprimés à Catane, suffirait à justifier l'entreprise de M. Viola. E. C.

*Répertoire bibliographique des Auteurs et des Ouvrages contemporains de langue française ou latine*, suivi d'une Table méthodique d'après l'ordre des connaissances, par l'abbé Elie BLANC, avec la collaboration de M. Hugues VAGANAY. Paris, Vic et Amat, 1902, XI-513 p. pet. in-8°.

« Sans négliger aucune partie de la bibliographie, disent les auteurs, on a développé surtout celles qui concernent les sciences théologiques, philosophiques, sociales, l'éducation, l'histoire ecclésiastique et l'histoire de France, les lettres sérieuses ». Ils auraient pu se borner à ces sujets déjà assez vastes et bien représentés dans leur volume. La bibliographie elle-même et la philologie sont particulièrement incomplètes et il ne pouvait guère en être autrement dans un volume de ce format. A propos du Doctorat ès-lettres et ès-sciences, on ne cite pas le *Catalogue des thèses* publié annuellement depuis 1884 par le Ministère de l'instruction publique ; la *Bibliographie de l'histoire de France* de Gabriel Monod (comme les Études carologiennes du même auteur) est passé sous silence ; si au nom Kohler on trouve le Catalogue des mss. de Ste-Geneviève, on ignore les Catalogues des mss. de l'Arsenal et de la Mazarine. On est étonné de ne pas trouver à Berthier la belle édition en cours des œuvres de Dante, à Monseigneur Duchesne, le Liber Pontificalis; à J. Roy, Turenne. Au nom de Victor Duruy, on pourrait croire qu'il n'existe de lui que des Notes et souvenirs, etc. Mieux valait ne pas parler des Monumenta Germaniae que d'indiquer au mot Mommsen (où on ne les cherchera pas) plusieurs volumes in-8° ; de même donner le Corpus inscriptionum latinarum comme l'œuvre de trois auteurs seulement est un renseignement erroné.

Néanmoins, par la masse des livres nouveaux qui y sont cités, ce Répertoire peut rendre des services aux amateurs et aux gens du monde qui n'ont pas les recueils bibliographiques chez eux, ni une bibliothèque publique à leur portée pour les consulter. C'est le but que se sont proposé les auteurs et dans cette limite ils ont réussi. E. C.

Digitized by Google

# CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

## Cinquantenaire de M. Léopold DELISLE

Le 6 mai 1902, à quatre heures de l'après-midi, dans la salle du Cours d'archéologie, à la Bibliothèque nationale, les Sociétés de l'histoire de France et de l'École des Chartes, avec le concours des représentants de plusieurs autres Sociétés savantes de Paris et des provinces, ont célébré le Cinquantième anniversaire de l'inscription de M. Léopold Delisle parmi leurs membres et de sa collaboration à leurs travaux.

Mme Léopold Delisle avait bien voulu honorer cette fête de sa présence.

M. Auguste Himly, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, et ancien président des deux Sociétés, était chargé par elles de présenter à M. Delisle les reproductions de manuscrits exécutées en son honneur.

Nous reproduisons le discours de M. Himly :

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, CHER CONFRÈRE ET AMI,

Il y a dix-neuf ans, la Société de l'Histoire de France vous appelait au fauteuil de la présidence comme étant le mieux qualifié des membres du Conseil pour présider à la solennité du Cinquantenaire de sa fondation ; en vous y appelant de nouveau l'année dernière, elle l'a fait dans l'arrière-pensée de célébrer aujourd'hui avec vous un autre Cinquantenaire, celui de votre entrée dans son sein. Mais la même année 1852, au 1er mars de laquelle vous étiez présenté aux suffrages de ses confrères par Benjamin Guérard, le maître vénéré dont vous preniez la place au Conseil deux ans plus tard, ouvrit à votre jeune et ardente activité scientifique deux autres voies que vous avez triomphalement parcourues l'une et l'autre : le 1er avril, la Société de l'École des Chartes vous faisait entrer dans sa Commission de publication, dont vous ne tardiez pas à devenir l'âme, et, le 1er novembre, un arrêté ministériel vous attachait au département des Manuscrits de la Bibliothèque. Notre grand établissement national, gloire et honneur de la France, dont vous êtes aujourd'hui le chef suprême, a résolu d'attendre que le demi-siècle de votre union avec lui fût complètement écoulé pour proclamer, dans une cérémonie spéciale, tout ce qu'il doit à son Adminis-

Digitized by Google

trateur général ; la Société de l'École des Chartes, au contraire, dont le Cinquantenaire se trouve, comme le nôtre, accompli depuis quelques semaines, a demandé d'associer sa manifestation à celle de la Société de l'Histoire de France, et c'est donc au nom des deux Sociétés que je viens vous dire les sentiments de gratitude, de respect, de vénération qui animent à votre égard l'unanimité de leurs membres.

L'insigne honneur de vous les exprimer m'a été attribué, parce que j'ai été assis à côté de vous sur les bancs de la haute chambre de la Bibliothèque, alors Royale, qui, il y a tantôt soixante ans, hébergeait l'École des Chartes ; que pas plus que vous je n'ai depuis lors quitté Paris, et que, de la sorte, j'ai été à même de suivre d'assez près votre glorieuse carrière pour pouvoir témoigner en ce jour, devant les générations qui nous ont succédé, du labeur infatigable qui en a marqué toutes les étapes.

Votre vie tout entière a été consacrée à la science ; la politique vous a laissé indifférent ; vous ne vous êtes mêlé aux agitations du dehors que lorsqu'il s'est agi de revendiquer pour le précieux dépôt confié à votre garde, — on sait avec quelle sagacité, quelle verve, quelle persévérance, — les trésors qu'y avait soustraits une main criminelle. En dehors de ces mémoires vengeurs, qui eux-mêmes sont des chefs-d'œuvre de science exacte, il n'est sorti de votre plume que des travaux d'érudition pure, dont le nombre incroyable et la valeur exceptionnelle font depuis longtemps l'admiration du monde savant, à l'étranger (s'il est possible) plus encore qu'en France.

A vingt-cinq ans vous débutez par un coup de maître : les *Études sur la condition de la classe agricole et l'état de l'agriculture en Normandie au moyen âge.* Quelques années plus tard, votre paternel ami, M. Auguste Le Prévost, en vous faisant confier par la Société de l'Histoire de France la publication du cinquième et dernier volume de l'*Histoire ecclésiastique d'Orderic Vital,* vous permet de donner à votre patrie provinciale une nouvelle preuve d'affection par la magistrale notice sur le moine de Saint-Evroul dont vous le faites précéder ; et comme presque au même moment, le *Catalogue des actes de Philippe-Auguste* fait éclater à tous les yeux votre maîtrise précoce, vous entrez à l'Institut à l'âge de trente et un ans.

Désormais, ce ne sont plus seulement la *Bibliothèque de l'École des Chartes,* l'*Annuaire-Bulletin de la Société de l'Histoire de France*, et tant d'autres recueils particuliers qui reçoivent la moisson toujours grossissante de vos doctes investigations ; vous devenez le collaborateur le plus assidu de toutes les grandes publications qui honorent l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Dans la collection de ses *Mémoires*, dans les *Notices et extraits des manuscrits*, vos travaux brillent au premier rang ; l'*Histoire littéraire de la France* vous doit de précieuses contributions, et, dans ce que j'appellerais volontiers les annexes de l'Institut, au Bureau du *Journal des Savants* et au Musée Condé, nul de vos confrères n'est plus actif que vous.

En même temps vous enrichissez la collection de la Société de l'Histoire

Digitized by Google

de France du curieux volume des *Rouleaux des morts du* IX*e au* XV*e siècle*, et celle des Documents inédits du recueil des *Mandements et actes divers de Charles V*; mais surtout, tout en continuant vos précieux inventaires des différents fonds de la Bibliothèque nationale, vous élevez à votre cher *Cabinet des manuscrits* le monument impérissable qui fera à jamais le profit et la joie de tous les amis des livres.

Dans ces ouvrages de longue haleine, tout comme dans les mémoires, articles et notes que vous semez autour de vous d'une main si libérale, vous avez singulièrement élargi et approfondi notre connaissance du moyen âge. Paléographe, archéologue et bibliographe par goût et par profession, vous n'hésitez pas à quitter momentanément vos précieux manuscrits, vos livres d'heures à peintures, vos impressions du XV*e* siècle, pour vous poser à vous-même et pour résoudre une multitude de questions délicates relatives à l'histoire des institutions, des mœurs, des lettres et des arts. Quant à votre façon de procéder, elle est toujours la même. Quelle que soit la nature du problème, vous l'abordez sans aucun parti pris, avec une probité scientifique entière. Aussi modeste que judicieux, vous rendez justice à vos prédécesseurs tout en les corrigeant, et, quand votre perspicacité vous a fourni de nouveaux éléments de contrôle, vous n'hésitez jamais à vous corriger vous-même. Le tout dans un style simple, net, précis, dont la limpidité répond exactement à la clarté de la pensée.

C'est ainsi que sans avoir jamais professé *ex cathedra*, vous êtes devenu, rien que par l'exemple, chef d'école, et que vous avez groupé autour de vous, de plus ou moins près, tous les ouvriers de la renaissance érudite de la seconde moitié du XIX*e* siècle. Pour beaucoup d'entre eux, d'ailleurs, votre influence a été bien plus directe encore. Que de vocations vous avez provoquées! Que de défaillances vous avez réconfortées! Que d'efforts généreux vous avez mieux dirigés

Tant de services rendus à la cause commune de l'histoire nationale vous ont depuis longtemps assuré la première place dans la Société de l'Histoire de France comme dans celle de l'École des Chartes et les deux Compagnies attendaient avec impatience que le moment vînt de vous marquer solennellement leur profonde reconnaissance pour la part tout à fait prépondérante que, depuis tant d'années, vous prenez à leurs travaux. Votre double Cinquantenaire offrait l'occasion propice: elles se sont empressées de la saisir, et, pour qu'il restât un souvenir matériel de cette belle journée, elles ont décidé, d'un commun accord, qu'il vous serait fait hommage, en leur double nom, de la reproduction, en phototypie, de deux manuscrits étrangers qui ont été choisis comme se rattachant plus particulièrement à vos travaux antérieurs où à vos études de prédilection.

Le premier est le fameux livre d'heures du duc de Berry, de la Bibliothèque nationale de Turin, dont les magnifiques miniatures rivalisent avec celles de cet autre livre d'heures du même duc Jean, joyau du Musée

Digitized by Google

Condé à Chantilly, que vous avez si amoureusement étudié ; espérons qu'à son tour il aura la bonne fortune d'être décrit par vous.

Le second est le manuscrit des livres VII et VIII de l'histoire ecclésiastique d'Orderic Vital, écrit au XIIe siècle en Normandie et qui, au XVIIe, a passé de la bibliothèque de la reine de Suède dans celle du Vatican ; il vous rappellera les temps lointains déjà, où, sous les auspices de M. Le Prévost, vous achevicz la publication de l'œuvre du moine Normand.

Vous apprendrez certainement avec plaisir que l'un et l'autre manuscrit ont été reproduits sous la direction d'anciens élèves de l'École des Chartes, MM. Durrieu et Omont, qui, tous les deux, vous sont attachés par les liens de la reconnaissance, le second aussi par ceux d'une collaboration quotidienne. D'autre part, vous vous réjouirez comme nous du cordial empressement avec lequel les Conservateurs des deux bibliothèques italiennes, en apprenant quel était le but poursuivi par nos confrères, sont venus au devant de tous leurs désirs.

Je me reprocherais enfin de ne pas porter à votre connaissance ce fait qu'en France, la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France, celles de l'Histoire de Normandie et des Antiquaires de Normandie, la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure, la Société des Archives historiques de la Gironde, les Sociétés historiques et archéologiques de l'Orléanais et de la Charente, à l'étranger, la Società romana di Storia patria et la Historische und Antiquarische Gesellschaft, à Bâle, ont tenu à participer à notre offrande.

Recevez donc, illustre ami, ce double souvenir de votre double Cinquantenaire à la Société de l'Histoire de France et à la Société de l'École des Chartes. Les vœux que nous y joignons ne s'adressent pas seulement à vous, mais aussi à la dévouée compagne de votre vie. La fille d'Eugène Burnouf (lui aussi, un élève de l'École des Chartes), a jadis apporté au foyer conjugal le culte de la science appris dans la maison paternelle. Tout naturellement elle est devenue la confidente de tous vos projets, la collaboratrice même de certains de vos travaux ; avec vous elle a été à la peine : qu'avec vous elle soit à la gloire aujourd'hui !

Puissiez-vous, l'un et l'autre, en jouir de longues années encore ! C'est le vœu bien sincère de tous les amis qui vous entourent en ce moment, et de ceux, plus nombreux encore, qui de loin s'unissent à eux en une commune acclamation.

D'autres discours furent prononcés : par M. Louis Passy, au nom des Sociétés normandes ; par M. Émile Travers, au nom des Antiquaires de Normandie ; par M. Ravaisson-Mollien, au nom de la Société des Antiquaires de France ; par M. Jules Lair, au nom de la Société de secours des Anciens élèves de l'École des Chartes.

Digitized by Google

Le Congrès international des bibliothécaires et M. Léopold Delisle. — Au mois de novembre prochain, il y aura cinquante ans que M. Léopold Delisle, membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque nationale, entrait à cette Bibliothèque en qualité d'attaché. Si les bibliothécaires de tous les pays reconnaissent unanimement M. Léopold Delisle comme un de leurs maîtres incontestés, ils se rappellent aussi avec quel dévouement, avec quelle autorité, il a présidé le Congrès international des bibliothécaires, tenu à Paris, au mois d'août 1900. Désireux de participer à l'hommage qui va être rendu à M. Delisle à l'occasion de ce cinquantenaire, le Bureau du Congrès a pensé qu'il devait inviter à s'y associer, non seulement les Membres de ce Congrès et tous les bibliothécaires en général, mais aussi tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, sont unis dans un même sentiment de vénération pour le savant administrateur de la Bibliothèque nationale. Le Bureau du Congrès a donc décidé de faire paraître, pour le mois de novembre 1902, une *Bibliographie générale des ouvrages et des articles publiés par M. Léopold Delisle :* la rédaction en a été confiée à M. Paul Lacombe. Les personnes qui voudront contribuer à cet hommage sont invitées à prendre part à une souscription dont le produit sera affecté aux frais d'impression du volume. Le montant de la cotisation (5 fr.) doit être adressé à M. Henry Martin, à la Bibliothèque de l'Arsenal, 1, rue de Sully, Paris (IVe). Cette manifestation de respectueuse sympathie ne pouvant avoir de valeur que par le nombre et les noms de ceux qui y participeront, la liste de tous les souscripteurs sera jointe au volume. Il sera adressé à chacun d'eux un exemplaire de la Bibliographie.

*Bibliothèque municipale de Tours.* — La bibliothèque municipale de Tours est comprise parmi les bibliothèques qui ont été autorisées à se prêter directement des manuscrits et imprimés, dans les conditions stipulées par l'arrêté du 24 décembre 1901. [Du 16 juin.]

*Bibliothèque nationale.* — Décret modifiant les décrets portant règlement pour la Bibliothèque :

L'article 9 des décrets des 17 juin 1885, 2 janvier 1888 et 20 juillet 1895, portant règlement pour la Bibliothèque nationale, est modifié ainsi qu'il suit :

Le personnel de la Bibliothèque nationale comprend :

1° Des fonctionnaires, au nombre de soixante-quatre au maximum, savoir :

Conservateurs : quatre au maximum ;

Conservateurs adjoints : six au maximum ;

Bibliothécaires, répartis en six classes ;

Sous-bibliothécaires, répartis en quatre classes ;

Stagiaires.

Digitized by Google

2° Des gardiens et ouvriers, savoir :
Un chef du service intérieur, un chef de l'atelier de reliure ;
Gardiens et ouvriers de 1re classe : douze au maximum ;
Gardiens principaux : six au maximum ;
Gardiens et ouvriers de 2e classe ;
Ouvriers ;
Concierges, femmes. [Du 30 juillet.]

---

## PERSONNEL DES BIBLIOTHÈQUES

*Bibliothèque nationale.* — MM. Heibst (Charles) et Bataillier (François), commis, sont admis, pour ancienneté d'âge et de services, à faire valoir leurs droits à une pension de retraite, à partir du 1er août 1902.

Mme Lèbre (Amélie), ouvrière, est admise, pour raison de santé et comme hors d'état de continuer ses services, à faire valoir ses droits à une pension de retraite, à partir du 1er août 1902.

M. Bouchot, conservateur adjoint, est nommé conservateur.

MM. d'Auriac et Vallée, bibliothécaires de 3e classe, sont nommés bibliothécaires de 2e classe.

M. Schalck, bibliothécaire de 4e classe, est nommé bibliothécaire de 3e classe.

MM. Blanchet, Pilon-Dufresne et Schwab, bibliothécaires de 5e classe, sont nommés bibliothécaires de 4e classe.

M. Viennot, bibliothécaire de 6e classe, est nommé bibliothécaire de 5e classe.

MM. Auvray, Couderc, Courboin, Hubt, Laloy et Mouton, sous-bibliothécaires de 1re classe, sont nommés bibliothécaires de 6e classe.

MM. Anchier, Le Brethon et de Roux, sous-bibliothécaires de 3e classe, sont nommés sous-bibliothécaires de 2e classe.

MM. Dieudonné et Vidier, sous-bibliothécaires de 4e classe, sont nommés sous-bibliothécaires de 3e classe.

MM. de Foville et Lauer, stagiaires, sont nommés sous-bibliothécaires de 4e classe.

M. Dacier (Émile-Edmond-Gabriel), archiviste-paléographe, est nommé stagiaire. [Du 27 juillet.]

*Bibliothèque Sainte-Geneviève.* — MM. Boulenger (Jacques), archiviste paléographe, Gardère (Marie-Joseph) et Babeau, sont nommés attachés non rétribués. [Du 16 juillet.]

Digitized by Google

*Inspection générale des bibliothèques.* — M. Pol NEVEUX, chef adjoint du cabinet du Ministre de l'instruction publique et des Beaux-Arts, est nommé inspecteur général des bibliothèques (emploi vacant). [Du 9 mai.]

*Archives nationales.* — M. DEJEAN, agrégé d'histoire, est nommé directeur des Archives, en remplacement de M. SERVOIS, nommé directeur honoraire des Archives. [Du 31 mars.]

*Bibliothèques nationales et municipales.* — Sont nommés membres de la Commission des bibliothèques nationales et municipales :

MM. DEJEAN, directeur des Archives ; Pol NEVEUX, inspecteur général des bibliothèques. [Du 6 juin.]

*Le Gérant :* Ve BOUILLON.

---

Imp. A. LE ROY. — FR. SIMON, Sr. — Rennes (2603-02).

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

# INVENTAIRE SOMMAIRE

## DES DOCUMENTS ORIGINAUX

DE LA

# BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE DE LAON

Outre une très importante collection de manuscrits proprement dits déjà cataloguée[1], la Bibliothèque communale de Laon renferme un grand nombre de pièces d'archives originales qui n'ont pas encore été l'objet d'un inventaire, manuscrit ou imprimé, suffisant[2].

La plus grande partie de ces documents composent la *Collection* dite *d'autographes*[3], riche d'environ 2 000 pièces, réparties en 28 cartons, dans l'ordre alphabétique des personnes dont elles éma-

1. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, série in-4°, t. I (1849) par F. Ravaisson, p. 41-255 et 504-693. Cf. Migne, *Dictionnaire des manuscrits*, p. 397-474.

2. Le catalogue précité de F. Ravaisson ne les mentionne même pas. Elles ne figurent point dans le répertoire, d'ailleurs très succinct, de M. U. Robert : *Inventaire sommaire des manuscrits des bibliothèques de France, dont les catalogues n'ont n'ont pas été imprimés* (1879-1896). — Une simple liste manuscrite et alphabétique de noms de personne est annexée à la *Collection d'autographes*. — L'importance de cette collection a déjà été signalée par l'abbé Pécheur : *Histoire des bibliothèques publiques du département de l'Aisne* (1884), p. 111 (extrait du tome XII, 2e série, du *Bulletin de la Société archéologique de Soissons*), et, plus récemment, par MM. Ch.-V. Langlois et H. Stein : *Les archives de l'histoire de France* (1891-1893), p. 893.

3. Cette dénomination est en partie exacte, de véritables autographes ayant effectivement pris place dans cette collection. Mais, en y insérant en nombre plus considérable des chartes et autres actes de caractère officiel, on n'a pas songé à modifier ce titre, ces actes ayant paru être eux aussi des autographes. « J'ai trouvé, consignait Vitet dans un rapport d'inspection (1831),... une belle collection de plus de deux mille pièces *autographes, de la main de presque tous nos rois* (!), *etc.* » (Cité par l'abbé Pécheur, *op. et loc. citat.*)



Digitized by Google

nent, chacun de ces cartons épuisant la série alphabétique. Cette collection fut donnée à la bibliothèque, vers 1830, par un magistrat de la ville, M. J. Devisme, auteur d'une *Histoire de la ville de Laon* et d'un *Manuel historique du département de l'Aisne.*

Les autres pièces, qui proviennent à peu près toutes des archives de la ville de Laon et de la commune de Bruyères-sous-Laon, sont conservées dans trois cartons indépendants de la *Collection d'autographes.*

L'inventaire sommaire que nous publions comprend l'analyse, selon l'ordre chronologique, de tous les documents antérieurs au XVII^e siècle. Pour les XVIII^e et XIX^e siècles, un choix s'imposait : il était impossible, sans grossir démesurément ce catalogue déjà bien long, d'y faire figurer intégralement les pièces de ces deux siècles, en raison de leur trop grand nombre et aussi de l'intérêt très inégal qu'elles présentent. Il faut ajouter que parmi celles-ci, les lettres privées se prêtaient assez difficilement à une analyse sommaire, ces sortes de documents ne comportant pas le plus souvent, comme les actes d'ordre officiel ou public, un objet précis et unique. Aussi, a-t-il paru suffisant de signaler très brièvement la plupart de ces lettres dont l'intérêt, du reste, réside moins dans la teneur que dans la signature qui les termine.

Lucien BROCHE.

## 1.

961, 1^er octobre, Laon.

Roricon, évêque de Laon, établit dans l'abbaye Saint-Vincent de Laon, douze religieux de Saint-Benoît-sur-Loire, confirme les prérogatives de ladite abbaye et lui concède le pourtour de la colline sur laquelle elle s'élève.

Scellé sur double queue de parchemin; le sceau manque.

*Collect. d'autogr.*, cart. 15, n° 39 (*orig.*). — Transcription de la fin du XII^e siècle dans un *petit cartulaire* de Saint-Vincent de Laon : Bibliothèque nationale, nouv. acquisit. lat. 231, fol. III (fragm.). Copies du XVIII^e siècle : Bibliothèque nationale, ms. lat. 12703 (*Monasticon Benedictum*), fol. 143 v° (d'après un cartulaire de Saint-Vincent de Laon (XIV^e s.) aux Archives du Vatican, *Miscell.*, Arm. XV, t. 145); *Collection Dom Grenier*, t. 110, fol. 71 (d'après un *petit cartulaire* de

Digitized by Google

St-Vincent de Laon, fol. 6); *ibid.*, t. 188, fol. 68 (d'après un *grand cartulaire* de ladite abbaye) et t. 233, fol. 93 (d'après un *petit cartulaire*). — *Edit.* : d'Achery, à la suite des *Œuvres complètes de Guibert de Nogent*, p. 649 (d'après un *grand cartulaire*, fol. 1) ; Mabillon, *De re diplomatica*, p. 451 (fac-simile fragment.); *Gallia Christiana*, 2e éd., t. X, *Instrumenta*, col. 187 (d'après Mabillon) ; *Recueil des Historiens de France*, t. IX, p. 730 (d'après le *Gallia Christiana*) ; Marlot, *Historia ecclesiæ Remensis*, t. II, p. 9 ; *ibid.*, édit. franç., t. I, p. 690, pièce justificative nº IV ; Gousset *Actes de la province ecclésiastique de Reims*, t. IV, p. 620 ; D. R. Wyard, *Histoire de l'abbaye St-Vincent de Laon*, édit. Cardon et Mathieu, p. 117 (en note, d'après d'Achery.) — *Ind.*, de Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 433.

## 2.

975, Compiègne.

A la demande de Roricon, évêque de Laon, le roi Lothaire confirme les possessions de l'abbaye Saint-Vincent de Laon et la dispense des droits de gîte.

Parchemin de 53cm de haut sur 38cm de large ; à *senestre*, traces d'un sceau plaqué.

*Ibid.*, cart. 1, nº 20 (*orig.*). — Transcription du XIIIe siècle, dans le *Petit cartulaire de l'évêché de Laon* : Archives départementales de l'Aisne, G 1, fol. 41, nº 110. Copie du XVe s. : Archives départ. de l'Aisne, H 119 (vidimus du 18 sept. 1406, sous le sceau du bailliage de Vermandois). Copies du XVIIIe s. : Bibliothèque nationale, ms. lat. 12703 (*Monasticon benedictum*), fol. 141[1] (d'après un cartulaire de Saint-Vincent de Laon (XIVe s.) aux Archives du Vatican, *Miscell.*, Arm. XV, t. 145), et *Collection D. Grenier*, t. 188, fol. 22 et 68 v° (d'après un *grand cartulaire* de St-Vincent). — : *Édit.* : d'Achery, à la suite des *Œuvres complètes de Guibert de Nogent*, p. 649 (fragment d'après un *grand cartulaire* de St-Vincent, fol. 3) ; Mabillon, *De re diplomatica*, p. 419 (fac-simile partiel) ; *Gallia Christiana*, 2e éd. t. X, *Instrum.*, col. 188 (d'après l'original) ; *Recueil des Historiens de France*, t. IX, p. 639 (d'après l'original) ; Marlot, *Historia ecclesiae Remensis*, t. II, p. 10 (fragment) ; D. R. Wyard, *Histoire de l'abbaye de St-Vincent de Laon*, édit. Cardon et Mathieu, p. 119 (en note, d'après un *petit cartulaire* de St-Vincent, fol. 1). — *Ind.* de Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 455.

---

1. Dans cette copie, le diplôme de Lothaire est daté, par suite d'une erreur de lecture, de l'année 962.

Digitized by Google

## 3.

987, 26 septembre, Compiègne.

A la demande de Roricon, évêque de Laon, Hugues Capet confirme les privilèges d'immunité de l'abbaye Saint-Vincent de Laon ainsi que tous ses biens.

Parchemin de 42 cm de large sur 49 cm de haut, dont les bords supérieur et inférieur sont échancrés ; à *senestre*, traces d'un sceau plaqué.

*Ibid.*, n° 18. — *Edit* : Mabillon, *De re diplomatica*, p. 421 (fac-simile partiel) ; Marlot, *Historia ecclesiæ Remensis*, t. II, p. 37 (fragment) ; *ibid.*, édit. franç., t. III, p. 694, pièce justificative n° XI ; *Recueil des historiens de France*, t. X, p. 549. — *Ind.* de Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 477.

## 4.

[1129][1], 20 avril, Laon.

Louis VI octroie une charte communale, sur le modèle de celle de Laon, aux habitants de Bruyères-sous-Laon, Chéret[2], Vorges[3] et Valbon[3].

Parchemin scellé, sur lanières de cuir, du sceau de majesté, de cire jaune, en mauvais état de conservation, sans contre-sceau. A *dextre*, et environ au tiers de la hauteur du parchemin, est appendu, sur lacs de soie verte et rouge, le contre-sceau du sceau de majesté, de cire verte, à l'écu chargé de trois fleurs de lys. Ce contre-sceau fut vraisemblablement attaché à l'acte sous le règne de François II, lors de la confirmation par ce roi des privilèges de Bruyères. (Cf., *infra*, le n° 182).

Carton 2, n° 1. — *Ind.*, A. Luchaire, *Annales de la vie de Louis VI le Gros*, n° 435. (M. Luchaire indique par erreur que l'acte est scellé du sceau royal et de celui de l'évêque de Laon, Barthélémi de Vir.)

## 5.

1132, 23 octobre, Senlis.

Louis VI confirme aux hommes de certains seigneurs du Laon-

1. Pour l'établissement de cette date, voy. Luchaire, *Annales de la vie de Louis VI*, n°s 435 et 436.

2. Aisne, arrondissement et canton de Laon.

3. Commune de Vorges ; localité disparue.

Digitized by Google

nois, dits hommes de manses-muables, la faculté de quitter leur manse pour aller s'établir sur les terres d'autres seigneurs.

Scellé sur lacs de soie jaune; le sceau manque.

*Collect d'autogr.*, cart. 1, n° 21 (*orig.*). — Copies du XVIII^e siècle, Bibliothèque nationale, *Collection Dom Grenier*, t. 188, fol. 125 et t. 235, fol. 32. — *Édit.* Luchaire, *Annales de la vie de Louis VI le Gros*, p. 340, n° 497, d'après une copie de Dom Grenier, l'original ayant échappé à M. Luchaire. *Ind.*, *ibid.*, p. 229, n° 497.

## 6.

1136, Laon (*indict.* XV^a, *epact.* XX^aVI^a, *conc.* IIII^to)[1].

Ratification par Barthélemi de Vir, évêque de Laon, de l'accord passé entre Hector, chevalier, et plusieurs personnes qui lui devaient des droits de vinage sur une terre dite Parfondru (*Profundum vicum*)[2], sise près de Bruyères.

Scellé, sur double queue de parchemin, d'un sceau de cire verte dont il ne reste que des fragments.

*Ibid.*, cart. 15, n° 4. — Cette charte n'est pas mentionnée par de Florival, *Étude historique sur le XII^e siècle, Barthélemi de Vir, évêque de Laon*, Cartulaire, pp. 273 et suiv.

## 7.

[Entre 1138 (avant le 1^er août) et le 8 juin 1147][3], Vitri (*Vitriacum*)[4].

Louis VII accorde à la commune de Bruyères que les étrangers qui voudront en faire partie ne seront plus tenus, comme précé-

---

1. Ces éléments chronologiques ne correspondent pas à l'année 1136.

2. Aisne, arrondissement et canton de Laon.

3. Les souscriptions de Mathieu, chambrier (Mathieu I, comte de Beaumont), ou de Mathieu, connétable (Mathieu I de Montmorency), tous deux entrés en charge en 1138, avant le 1^er août (Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, p. 60), et de Guillaume, bouteiller (Guillaume I de Senlis), dont les fonctions expirèrent le 8 juin 1147 (Luchaire, *loc. cit.*), sont celles qui permettent de circonscrire le plus les dates extrêmes de ce diplôme.

4. Vitri-sur-Seine, Seine, arrondissement de Sceaux, canton de Villejuif, ou Vitri-aux-Loges, Loiret, arrondissement d'Orléans, canton de Châteauneuf-sur-Loire. Ce doute dans l'identification de *Vitriacum* ne permet pas de dater avec plus de précision l'acte de Louis VII, d'après le tableau des séjours de ce roi donné par M. Luchaire (*op. citat.*, pp. 62 et suiv.). Toutefois, les différents séjours de Louis VII dans l'une ou l'autre de ces deux localités sont compris entre le 6 avril 1140 et le 30 mars 1146.

Digitized by Google

demment, de payer trois plaids par an, à raison de 4 d. par plaid.

Parchemin très détérioré, scellé sur lacs de soie ; les attaches et le sceau manquent.

*Ibid.*, cart. 1, n° 22. — Cet acte a échappé à M. Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*.

8.

1155, Reims.

Notification par Samson, archevêque de Reims, de la cession à l'église de Vauclair, par Herbert Bordeau, de la moitié des revenus du moulin de Châtillon, y compris les droits de pêche, l'autre moitié ayant été abandonnée à ladite église par Herbert, fils de Philippe de Tour.

Chirographe de parchemin scellé, sur lanières de cuir, du sceau de cire verte de l'archevêque de Reims, décrit par Douët d'Arcq, *op. citat.*, t. II, p. 464, n° 6341.

*Ibid.*, cart. 21, n° 60. — L'autre partie du chirographe, scellée de même, est conservée *ibid.*

9.

1158, Paris. — 1425, 18 avril.

A la requête de Gautier de Mortagne, évêque de Laon, Louis VII règle l'exercice du droit de régale sur le temporel de l'évêché de Laon, pendant les vacances du siège. — Vidimus sous le sceau du bailliage de Vermandois.

Scellé, sur double queue de parchemin, d'un sceau de cire verte dont il ne reste que des vestiges.

*Ibid.*, cart. 1, n° 22. — Pour le diplôme de Louis VII, cf. : Transcriptions du XIII^e siècle : Archives nationales, JJ 7, fol. 61 (registre C de Philippe-Auguste) ; *grand cartulaire de l'évêché de Laon* : Archives départementales de l'Aisne, G², fol. 19, n° 24 ; Cartulaire de Jacques de Troyes aux Archives de la cathédrale de Laon, fol. 254 v°. Copies du XVIII^e siècle : Bibliothèque nationale, *Collection Moreau*, t. 69, fol. 24 (d'après l'original) ; *Collection D. Grenier*, t. 257, fol. 77 et t. 267, fol. 57 v°. — *Édit.* : Favyn, *Le théâtre d'honneur et de chevalerie* (Paris, 1620), t. I, p. 268 ; d'Archery, *Spicilegium*, t. X, p. 165 ; *Recueil des Ordonnances des Rois de France de la troisième race*, t. I, p. 12 (d'après

Digitized by Google

un registre de Philippe-Auguste); Bellotte, *Ritus ecclesiæ Laudunensis, Observationes*, p. 324 (fragm.) — *Ind.* de Bréquigny, *Table chronologique*, t. III, p. 270 ; A. Luchaire, *Étude sur les actes de Louis VII*, n° 408.

## 10.

1166, *anno regni* XXIX [du 24 avril au 31 juillet][1], Laon[2].

« *Lettres d'acquisition du costé vers Vorges du droict de justice appartenant au Roy* », d'après une analyse du XVII^e siècle, au dos de l'acte aujourd'hui très détérioré et presque indéchiffrable.

*Ibid.* — Ce diplôme de Louis VII n'a pas été connu de M. Luchaire.

## 11.

1167.

Notification par Gautier de Mortagne, évêque de Laon, de la cession par Hescelin d'Origny à l'église de Foigny, d'une terre sise à Villencet[3].

Parchemin scellé sur lanières de cuir; le sceau manque.

*Ibid.*, n° 20 (*orig.*). — Transcription du XIII^e siècle dans un cartulaire de l'abbaye de Foigny : Bibliothèque nationale, ms. lat. 18374, pièce n° CCXXV. — *Ind.*, E. de Barthélémy, *Analyse du cartulaire de Foigny*, p. 45 (extrait du *Bulletin de la Société archéologique de Vervins*, 1879).

## 12.

1170.

Notification par Gautier de Mortagne, évêque de Laon, de l'abandon de la justice de la terre de Parfondru consenti, sous certaines réserves, par Hector d'Aulnoi en faveur des habitants de Bruyères.

---

1. D'après le tableau chronologique de M. Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, p. 38.

2. Louis VII séjourna à Laon le 3 juillet 1163 (Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, p. 67).

2. Ferme, Aisne, arrondissement de Saint-Quentin, canton de Virbemont, commune de Parpeville.

Digitized by Google

Chirographe de parchemin scellé, sur lanières de cuir, du sceau de cire rouge de l'évêque Gautier, décrit par Douët d'Arcq, t. II, p. 510, n° 6632, et dont il ne reste que des fragments.

*Ibid.* (*orig.*). — Copie du XVIII^e siècle. Bibliothèque nationale, *Collection Dom Grenier*, t. 188, fol. 126 (d'après l'orig.).

**13.**

1191, Coucy.

Notification par A.[1], dame de Coucy, d'un partage de terres fait sous certaines conditions entre l'abbaye de Nogent-sous-Coucy et Renaud de Leuilly.

Parchemin.

*Ibid.*, cart. 15, n° 9.

**14.**

1195.

Notification par Roger de Rozoy, évêque de Laon, de l'abandon, sous certaines conditions, par Gautier de Serliu, aux moines de Foigny, d'une terre dite *Dominicus locus*, en partie en friches, en partie arable, que lesdits moines devront cultiver.

Chirographe[2] de parchemin scellé, sur lanières de cuir, d'un sceau de cire rouge de l'évêque Roger, décrit par Douët d'Arcq, *op. citat.*, t. II, p. 510, n° 6633.

*Ibid.*, n° 40 (*orig.*). — La charte de Gautier de Serliu (1185) est transcrite dans le cartulaire du XIII^e siècle de l'abbaye de Foigny : Bibliothèque nationale, ms. lat. 18374, pièce n° CCXXX. — *Ind.* : de Barthélemy, *Analyse du cartulaire de Foigny*, p. 45.

**15.**

1196.

Notification par Clarembaud de Montchâlons de l'accord conclu par lui et les hommes de Bouconville[3] avec les frères de Vauclair, relativement aux droits d'usage desdits hommes dans les pâturages et les bois de ladite abbaye.

---

1. Alix de Dreux, épouse, en secondes noces, de Raoul I de Coucy.
2. L'autre partie de ce chirographe, scellée de même, est conservée *ibid.*
3. Aisne, arrondissement de Laon, canton de Craonne.

Digitized by Google

verte ; le sceau manque.
n du XIIIe siècle dans un cartulaire
hèque nationale, ms. lat. 11 073, fol.

6.

scellé, sur lanières de cuir, d'un
3 mm. Dans le champ, une fleur;
[LDI] [DE] MONTE CHAVELON.

7.

us le sceau de Roger de Rozoy,

verte; le sceau manque.

8.

Prémontré, et Gautier d'Avesnes
annapes[2], qu'ils dotent de certaines

sur lacs de soie rouge et bleue. Il ne
égende, que le sceau de Gautier d'A-
I, *op. citat.*, t. I, p. 418, n° 960.
n du XIVe siècle dans le *Cartulaire de la*
e nationale, ms. lat. 17 777, fol. 183 v°
ilgaire).

---

ton de la Capelle.
ton de Wassigny.

Digitized by Google

## 19.

1217, 23 février, au Latran.

Bulle d'Honorius III qui met sous la protection du Saint-Siège les personnes et les biens du Chapitre de Soissons, dont il confirme les privilèges. (« *Justis petentium desiderits...* »)

Parchemin scellé sur lacs de soie; la bulle et les attaches manquent.
*Ibid.*, cart. 21, n° 32.

## 20.

1221, novembre, Paris.

Philippe-Auguste notifie que Gile (*Gila*) de Vervins, Clarembaud de Bruyères, chevalier, Jean de Noveschères et son épouse ont libéré plusieurs bourgeois de Bruyères de certaines corvées et leur ont octroyé l'usage d'une terre inculte, proche de la léproserie de ladite ville, vers Laverni, en échange de dix livrées d'une terre sise dans la justice desdits concessionnaires, audit Bruyères. Ceux-ci se sont toutefois réservés 5 d. provinois de cens annuel sur ladite terre inculte.

Parchemin scellé, sur lacs de soie verte et rouge, du sceau de majesté; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 1, n° 29. — Cet acte n'a pas été connu de M. Delisle *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*.

## 21.

1221.

Gobert de Montchâlons ratifie la cession de quatre journaux de terre, sis près de Cerny[1], faite par son père Clarembaud de Montchâlons aux frères de Vauclair. Il ajoute à ce don les quatre autres journaux contigüs aux premiers, pour le vin de la messe, et donne en outre auxdits frères, pour le salut de l'âme de sa mère, inhumée aux côtés de son époux dans le cloître de ladite abbaye,

1. Cerny-en-Laonnais, Aisne, arrondissement de Laon, canton de Craonne.

Digitized by Google

deux muids de vin à prélever annuellement sur les vinages de Bouconville, à l'époque des vendanges.

Scellé sur double queue de parchemin; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 15, n° 36.

## 22.

1222, 8 octobre.

Sentence d'Anselme de Mauni, évêque de Laon, condamnant la châtelaine de Coucy à 67 l. p. 1/2 d'amende pour tailles indûment prélevées par elle et son époux sur les sujets de l'église de Nogent-sous-Coucy, à Trosly[1].

Parchemin scellé sur lacs de soie; le sceau et les attaches manquent.
*Ibid.*, n° 33.

## 23.

1225, 29 août. Riéti. — 1270, avril.

Le pape Honorius III mande à l'évêque de Tournai que les Frères-Mineurs peuvent, par indulgence apostolique, en quelque lieu que ce soit, célébrer l'office divin, sans que cette faculté soit soumise à l'assentiment préalable des évêques, abbés ou autres dignitaires. (« *In his quæ ad cultum...* ») — Vidimus de l'officialité de Laon.

Scellé sur double queue de parchemin; le sceau manque.
Carton 3, n° 1.

## 24.

1226, août.

Accord sous le sceau de l'officialité de Laon entre Richer de Putelez(?), Guillaume et Herbert, ses frères, Mathilde, leur sœur, et Barthélemi, son époux. d'une part, et Henri dit Lebouc, de Bruyères, de l'autre, au sujet de la succession d'Emmeline, épouse dudit feu de Henri.

Scellé, sur double queue de parchemin, du sceau de l'officialité de Laon, décrit par Demay, *Inventaire des sceaux de l'Artois et de la Picardie*, p. 125, n° 1119.
*Ibid.*, n° 2.

1. Trosly-Loire, Aisne, arrondissement de Laon, canton de Coucy-le-Château.

Digitized by Google

## 25.

1232, juillet.

Vente sous le sceau de l'officialité de Soissons à la commune de Bruyères, par Étienne de Provins, chanoine de la collégiale Saint-Gervais de Soissons, Gui de Tarne et Jean de Vaurisis, chapelains de ladite église, exécuteurs testamentaires de m^e Bricte, jadis chanoine de ladite église, de 40 l., 8 s. de surcens assigné aux terroirs de Bruyères, de Pargnant[1] et de Festieux[2], moyennant 606 l., monnaie de Laon.

Parchemin scellé sur lacs de soie jaune; le sceau manque.

Carton 2, n° 5.

## 26.

1234-1235, mars.

Notification par Gautier, abbé du Val Saint-Lambert, de l'ordre de Cîteaux, au diocèse de Liège, d'une vente de plusieurs vignes sises audit Bruyères, par lui faite à la commune de Bruyères, moyennant 1 100 l. p.

Scellé, sur double queue de parchemin, d'un sceau ovale, de cire verte, de 30 × 40 mm, représentant un abbé, crossé, debout, vu de face; légende effacée.

*Collect. d'autogr.*, cart. 15, n° 17.

## 27.

1234-1235, mars.

Ratification de la vente précédente par Jean [de Rumigny][3], évêque de Liège.

Scellé, sous double queue de parchemin, d'un sceau ovale, de cire verte, de 70 × 60 mm, représentant l'évêque, assis, crossé et mitré, vu de face, tenant un livre ouvert de la main gauche. Légende : [+I]OHANNES : DEI : GRATIA[:LE]ODIENSIS : EPISCOPVS. — Contre-sceau : une colombe avec la devise *Veritas*.

*Ibid.*

---

1. Aisne, arrondissement et canton de Laon.
2. *Id.*
3. Jean de Rumigny, évêque de Liège (1229-1238).

Digitized by Google

## 28.

1237, octobre, Anizy.

Reconnaissance sous le sceau de l'officialité de Laon par Gobert de Bourguignon, Clarembaud de Bruyères, chevalier, Hugues de Noveschères et Jean de Dun, des droits d'usages de la commune de Bruyères dans les pâturages de leur manse dominical, sous certaines réserves et conditions stipulées dans l'acte.

Parchemin scellé, sur lacs de soie rouge, du sceau de l'officialité de Laon, de cire verte, décrit par Demay, *op. citat.*, p. 125, n° 1919, et par Douët d'Arcq, *op. citat.*, t. II, p. 564, n° 6979.
Carton 2, n° 6.

## 29.

1241, mars.

Ratification par Enguerrand de Coucy[1] du partage consenti sous certaines conditions par Eustache, chevalier, sire d'Aulers, entre les habitants de Bassoles-Aulers[2], des bois appelés vulgairement *Batticia de Aulers,* contigüs au domaine forestier des sires de Coucy.

Parchemin scellé, sur lacs de soie rouge, d'un sceau de type équestre dont il ne reste que des fragments.
*Collect. d'autogr.*, cart. 15, n° 10.

## 30.

1244, 5 août, Gênes; 1245, 26 janvier, Lyon; 1245, 15 août, Lyon. — 1251...[3]

Bulle d'Innocent IV conférant aux Frères-Mineurs la faculté d'incarcérer les moines défroqués de leur ordre. (« *Devotionis vestre precibus...* »)

Bulle du même, sur le même objet (« *Provisionis nostre cupimus...* »)

---

1. Enguerrand III (1192 — 1242).
2. Aisne, arrondissement de Laon, canton d'Anizy-le-Château.
3. La partie du parchemin où figuraient le quantième et le mois est arrachée

Digitized by Google

Bulle du même autorisant les Frères Mineurs à permettre aux moines rejetés de cet ordre d'entrer dans les autres ordres autorisés, à l'exception de ceux de Saint Augustin, Templiers, Hospitaliers et autres communautés armées (« *Paci et tranquillitati vestre...* ») —, ces trois bulles dans une minute d'un vidimus sous le sceau de l'officialité de Laon.

Parchemin.

Carton 3, n° 3. — La première de ces bulles est éditée dans : Sbaralea, *Bullarium Franciscanum*, t. I, p. 319, n° 66. — *Ind.*, Potthast, *Regesta*, t. II, p. 972, n° 11 450.

**31.**

1245, juillet.

Vente sous le sceau de l'officialité de Laon par Gui de Lersies, chevalier, à l'abbaye de Foigny, d'une partie du terrage de Villencet, moyennant 100 s. p.

Parchemin scellé sur lacs de soie verte et rouge ; le sceau manque.

Carton 1, n° 1 (*orig.*).— Transcription du XIII° siècle dans un cartulaire de l'abbaye de Foigny : Bibliothèque nationale, ms. lat. 18374, pièce n° CCLVI. — *Ind.*, de Barthélemy, *Analyse du cartulaire de Foigny*, p. 48 (dans cette analyse la charte porte la date de *juin* 1245).

**32.**

1249, juillet.

Vente sous le sceau de l'officialité de Laon par Baudouin Leclerc, Alix et Isabelle, enfants de Jean dit Lemaire, de Bruyères, et Jean dit Barréquins, époux de ladite Alix, à m^es^ Liétard et Lambert, chanoines de Laon, d'un moulin sis au terroir de Bruyères au lieu dit « *à la planche* », moyennant 620 l., 50 s. p.,

Scellé, sur double queue de parchemin, d'un sceau de cire verte dont il ne reste que des vestiges.

Carton 3, n° 4.

**33.**

1249, décembre.

Notification par Gui de Walers, chevalier, frère de Gilles, chelier, jadis sire d'Estrées en Thiérache, de l'affranchissement

Digitized by Google

des droits de vinage dans la seigneurie d'Estrées, en faveur de l'abbaye de Saint-Vincent de Laon.

Scellé sur double queue de parchemin, le sceau manque.
Carton 1, n° 3.

**34.**

1250, mars.

Reconnaissance pardevant Renaud de Rochefort, maire, et les jurés de Laon, par Vitasse de Semilly, d'une dette de 8 l., 6 s. p., contractée vis-à-vis de Jean Féron, bourgeois de Laon, et que ledit Vitasse s'engage à éteindre par certaines fractions, à dates déterminées.

Parchemin.
Cart. 3, n° 5.

**35.**

1252, 18 octobre, Pérouse.

Bulle d'Innocent IV interdisant la preuve par le duel judiciaire dans un procès en revendication de serfs, soumis par le Chapitre de Soissons aux officiers royaux. (*Ex parte dilectorum filiorum...*)

Parchemin bullé sur cordelettes de chanvre ; la bulle et les attaches manquent.
*Collect. d'autogr.*, cart. 21, n° 34.

**36.**

1252-1253, janvier.

Vente sous le sceau de l'officialité de Laon par Gilles de Rogeries, chevalier, et Sébile, son épouse, Gobert dit Lechat et Marguerite, son épouse, Robert de Gohartille et Emmeline, son épouse, Robert de Sainte-Preuve et Marie, son épouse, à la commune de Bruyères, moyennant 50 l., de 11 jalois et demi de blé de revenu annuel à percevoir sur un moulin sis audit Bruyères, au lieu dit *à la Planche*.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.
Cart. 2, n° 9.

Digitized by Google

**37.**

1254, mai.

Vente pardevant Jean de Marchais, maire, et les jurés de Laon, par Aytor de Vaux et Liégard, sa femme, à messire Raoul de Landierfait, chapelain de l'évêque de Laon, d'une maison sise à Laon, rue du Temple, moyennant 48 l p. et une rente annuelle de 20 s. p. à payer par ledit Raoul, à Noël, auxdits vendeurs ou à leurs hoirs.

Parchemin.
Cart. 3, n° 6.

**38.**

1255, avril.

Vente pardevant Jean de Bruyères, maire, et les jurés de Laon par Jacques et Alix, son épouse, à Herbert, dit Maire, de Semilly, de 15 s. p. de surcens sur une maison et 2 s. p. de surcens sur une autre maison sise à Laon, rue St-Cyr, moyennant 21 l., monnaie de Laon.

Parchemin.
Cart. 3, n° 7.

**39.**

1255, octobre.

Vente pardevant Jean de Bruyères, maire, et les jurés de Laon par Oudart de Belleu, bourgeois de Laon, à Jean de Bruyères, dit Flamain, bourgeois de Laon, au nom du Roi qui se proposait d'en faire don aux Frères-Mineurs, d'une maison sise à Laon derrière la cour royale, moyennant 20 l. p.

Parchemin détérioré.
*Ibid.*, 3, n° 8.

**40.**

1256, juillet.

Legs sous le sceau de l'officialité de Laon par Helvide de Bruyères, d'une rente annuelle de 60 s., monnaie de Laon, à dis-

Digitized by Google

tribuer chaque année, après son décès, aux pauvres de la commune de Bruyères.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, n° 9.

**41.**

1256, 21 juillet, Anagni.

Bulle d'Alexandre IV prescrivant aux archevêques, évêques, abbés, prieurs, doyens, archidiacres et autres dignitaires ecclésiastiques de défendre d'inquiéter les moines de Prémontré dans leurs possessions. (« *Etsi universi Christi fideles...* »)

Scellé sur cordelettes de chanvre ; la bulle et les attaches manquent.
*Collect. d'autogr.*, cart. 21, n° 1. — *Édit.* Lepaige, *Bibliotheca Prœmonstratensis*, t. II, p. 677, n° 83. — *Ind.*, Potthast, *Regesta*, t. II, p. 1352, n° 16491.

**42.**

1257, juin.

Reconnaissance pardevant Jean de Bruyères, maire, et les jurés de Laon par Oudart de Berleu et Alix, sa femme, d'un don de mariage de 100 l. p. fait à ladite Alix par Emmeline, sa mère, femme de Gautier Froide-Ecuelle.

Parchemin.
*Ibid.*, n° 14.

**43.**

1257 — 21 décembre.

Bail en usufruit pardevant Jean de Bruyère, maire, et les jurés de Laon, par Guillaume de Vaux, bourgeois de Laon, à Robins et Wiès, son frère, de deux vignes sises aux terroir de Vaux[1] pour quatre années consécutives, sous certaines réserves et conditions.

Parchemin.
Cart. 3, n° 10.

1. Vaux, faubourg de Laon.



Digitized by Google

**44.**

1257-1258, mars.

Vente pardevant le maire et les jurés de Laon par Gautier. gendre de feu Garin du Parvis, bourgeois de Laon, et Paske, sa femme, à Wiart Chenet, bourgeois de Laon, moyennant 25 l. p., de deux pièces de terre sises au terroir de Mortiers[1], en la seigneurie de Saint-Jean-en-l'Abbaye de Laon.

Parchemin.
Cart. 3, n° 11.

**45.**

1258, avril.

Vente pardevant Gérard Poire, maire, et les jurés de Laon, par Robins le Male à Gautier d'Ardon, moyennant 100 s. p., de 24 s. 1/2, monnaie de Laon, de surcens sur une maison sise à Ardon[2].

Parchemin.
Cart. 3, n° 12.

**46.**

1259, 10 juillet.

Vente sous le sceau de l'officialité de Laon par Alix, dite des Loges, de Coucy, veuve de feu Jean Puant, à Raoul, dit l'Abbé, frère dudit feu Jean, moyennant 9 l., 10 s. p., du muid de blé qu'elle percevait annuellement sur l'abbaye de Nogent-sous-Coucy.

Scellé sur double queue de parchemin, le sceau manque.
*Collect. d'autogr.*, cart. 15, n° 12.

**47.**

1250, décembre.

Vente pardevant Jean de Bruyères, maire, et les jurés de Laon par Huart de Saint Marcel et Hubert, son fils, à Pédron Élie, bou-

1. Aisne, arrondissement de Laon, canton de Crécy-sur-Serre.
2. Ardon, faubourg de Laon.

Digitized by Google

langer, bourgeois de Laon, d'un champ sis au terroir de Saint Marcel[1], au lieu dit *champs couronnés,* moyennant 11 l., 8 s., monnaie de Laon.

Parchemin.
Cart. 3, n° 13.

**48.**

1264, 6 mai.

Accord pardevant l'official de Laon entre l'abbaye de Foigny et Mathieu de Lersies, écuyer, au sujet du prélèvement par la dite abbaye de trois muids de blé à elle concédés par le frère dudit Mathieu.

Scellé, sur double queue de parchemin, d'un sceau de cire verte décrit par Douët d'Arcq, *op. citat.*, t. II, p. 564, n° 6978, et par Demay, *op. citat.*, p. 125, n° 1119.
Cart. 1, n° 2 (*orig.*). — Transcription du XIII° siècle dans un cartulaire de l'abbaye de Foigny : Bibliothèque nationale, ms. lat. 18374, pièce n° CCLXVI. — *Ind.*, de Barthélemy, *Analyse du cartulaire de Foigny*, p. 50.

**49.**

1265, 15 juin, Pérouse. — 1266, 20 août. — 1271, 17 novembre.

Bulle de Clément IV accordant aux Frères Mineurs le droit de confesser, de prêcher et d'exercer diverses œuvres de piété dans les diocèses où cette faculté leur aurait été octroyée, nonobstant la vacance des sièges desdits diocèses (« *Exigentibus vestre devotionis...* »), — dans un vidimus de l'officialité de Reims. — Vidimus sous le sceau de l'officialité de Laon.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.
Cart. 3, n° 15. — Cette bulle est éditée dans : Martène, *Thesaurus anecdotorum*, t. II, p. 141, n° 71 ; Ripoll, *Bullarium ordinis fratrum prædicatorum*, (1729-1740), t. I, p. 454, n° 12 ; Liljegren, *Svenskt diplomatarium* (1829-1867), t. I, p. 428, n° 506. — *Ind.*, Potthast, *Regesta*, t. II, p. 1556, n° 19210.

1. Faubourg de Laon.

Digitized by Google

## 50.

1265, 29 juin, Pérouse. — 1267, 19 août.

Bulle du pape Clément IV défendant d'inquiéter les Frères Mineurs (« *In quibusdam locis*... »). — Vidimus sous le sceau de l'officialité de Reims.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.

*Ibid.*, n° 16. — Cette bulle est éditée dans : Wadding, *Annales Minorum*, t. IV, p. 523, n° 6 ; Sbaralea, *Bullarium Franciscanum*, t. III, p. 15, n° 22. — *Ind.*, Potthast, *Regesta*, t. II, p. 1558, n° 19 240.

## 51.

1268, 9 octobre.

Notification par G.[1], abbé de la Valle-Dieu, de l'ordre de Prémontré, au diocèse de Reims, de la cession par son abbaye à la léproserie de Bruyères, d'une vigne sise au terroir dudit Bruyères, moyennant 20 s. t. de cens annuel.

Scellé de deux sceaux sur double queue de parchemin : les sceaux manquent.

Cart. 2, n° 10.

## 52.

1268-1269, février.

Notification par Gobert de Montchâlons, chevalier, sire de Bouconville, d'un accord par lui passé avec la commune de Bruyères, Vorges et Chéret, au sujet du droit de vinage qu'il prétendait percevoir sur les gens de ladite commune dans sa terre de Bouconville.

Pièce en mauvais état de conservation, scellée sur double queue de parchemin ; le sceau manque.

*Collect. d'autogr.*, cart. 15, n° 36.

---

1. Les auteurs du *Gallia Christiana* (t. IX, col. 317) mentionnent, à cette date, dans le catalogue des abbés de la Valle-Dieu, Robert, abbé de 1267 à 1282.

Digitized by Google

**53.**

1273, mars.

Vente sous le sceau de l'officialité de Laon par Guillaume dit de Vaux, de Laon, à Lisiard dit l'Enfant, de Laon, de 25 s. p. de rente annuelle sur une maison sise à Laon.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.
Cart. 3, n° 17.

**54.**

1275, 22 août.

Notification par J.[1], doyen de Rozoy, et Robert de Floricourt, chanoine de ladite église, de l'arbitrage rendu par eux entre le curé de Noircourt[2] et le curé de Montloue[3] relativement au partage des dîmes de leurs paroisses.

Scellé de deux sceaux sur double queue de parchemin ; ces deux sceaux manquent.
*Collect. d'autogr.*, cart. 15, n° 14.

**55.**

1277, juillet, Paris.

Arrêt du Parlement ordonnant au bailli de Vermandois de restituer à la commune de Bruyères la somme par lui perçue en raison de mainmorte sur Helvide de Reims, native de Bruyères, contrairement à un article de la charte de ladite commune.

Scellé, sur lacs de soie verte et rouge, du sceau de majesté, de cire verte
Cart. 2, n° 11.

**56.**

1283, novembre.

L'official de Laon notifie que Gobert dit du Cloître, de Laon, a légué, entre autres choses, par testament, aux frères du Val-des-

1. Jean Manesser (?), doyen du Chapitre de Rozoy, de 1268 à 1280, d'après Martin *Essai historique sur Rozoy-sur-Serre*, p. 628.
2. Aisne, arrondissement de Laon, canton de Rozoy-sur-Serre.
3. *Id.*

Digitized by Google

Écoliers de Laon, tous les vinages et menus cens qu'il possédait à Vorges, à charge pour lesdits frères de célébrer l'anniversaire dudit testateur et de ses parents, et de lui donner sépulture dans leur couvent. Les revenus desdits vinages et menus cens devront être entièrement affectés à la nourriture des frères.

Scellé sur double queue de parchemin; le sceau manque.
Cart. 3, n° 18.

**57.**

1284, mai.

Cession sous le sceau de l'officialité de Laon par demoiselle Joye, de Bruyères, à la commune dudit Bruyères, de ses droits de culage sur les terres de ladite commune.

Scellé sur double queue de parchemin; le sceau manque.
*Collect. d'autogr.*, cart. 15, n° 13.

**58.**

1289, octobre.

Notification par Philippe de Beaumanoir, bailli de Vermandois, de la vente pardevant Raoul dit Haton, panetier du Roi, et Gobert dit Sarrazin, châtelain du Roi à Laon, par Ernould dit Marandiaus, écuyer, à la commune de Bruyères, moyennant 120 l., 50 s. p., de la mairie que ledit Ernould tenait en fief de Gobert dit de Bruyères, écuyer.

Scellé sur double queue de parchemin; le sceau manque.
Cart. 2, n° 12. — Cette charte n'a pas été connue de Bordier, *Philippe de Remi, sire de Beaumanoir*, p. 39 et suiv. (« Liste des documents constatant les offices de Beaumanoir, 1278-96 »), ni de Salmon, dans son édition des *Coutumes du Beauvaisis*, Introduction, p. VIII et suiv.

**59.**

1289-1290, 21 mars.

Notification par l'official de Laon de l'élection par le couvent des Frères Mineurs de Laon de cinq procureurs constitués con-

Digitized by Google

formément à une bulle de Martin IV, datée d'Orviéto, 18 janvier 1282-83 (« *Exultantes in Domino...* »), pour recevoir les legs faits audit couvent et introduire, à l'occasion, toute action judiciaire nécessaire à cet égard.

Scellé sur double queue de parchemin; le sceau manque.
Cart. 3, n° 19.

## 60.

1290-1291, 24 février, Rome.

Ratification par Pierre, cardinal-prêtre du titre de St-Marc, trésorier de l'église de Laon, d'un accord conclu en son nom par Anselme de Hautevoie, chanoine de Clermont, son procureur, avec le maire et les jurés de Bruyères, et dont objet n'est pas spécifié dans la présente ratification.

Parchemin scellé, sur cordelettes de chanvre, d'un sceau ovale, de cire rouge, de 65 × 40mm; trois niches gothiques superposées : dans la niche supérieure, la Vierge, de face, assise sur un banc, couronnée et voilée, portant l'enfant Jésus sur son genou gauche et tenant un globe de la main droite, devant la poitrine; dans la niche médiane, le lion de St-Marc; dans la niche inférieure, un personnage vu de profil à droite, coiffé d'une mitre à fanons, priant à genoux, les mains jointes. Légende : ✝ S : PETRI : TITVLI : SC[I:] MARCI : P[R]SRI : CARDINAL :

*Collect. d'autogr.*, cart. 21, n° 13.

## 61.

1292, décembre, Paris.

Arrêt du Parlement reconnaissant au maire et aux jurés de Bruyères le droit de percevoir dans leur commune les redevances pour les chaussées sur les hommes de corps de l'évêque de Laon.

Parchemin scellé, sur lacs de soie verte et rouge, du sceau de majesté, de cire verte.

Cart. 2, n° 13. — Cf. DELISLE, *Essai de restitution d'un volume des Olim*, dans Boutaric, *Actes du Parlement de Paris*, t. I, p. 444, n° 812 de l'Appendice.

Digitized by Google

## 62.

1295, 11 novembre, Vatican. — 1296, octobre.

Bulle de Boniface VIII confirmative de plusieurs points de discipline intérieure de l'ordre des Frères Mineurs. (« *Virtute conspicuos*... ») — Vidimus sous le sceau de l'officialité de Laon.

Scellé sur double queue de parchemin; le sceau manque.

Cart. 3, n° 20. — Cette bulle est éditée dans : Sbaralea, *Bullarium Franciscanum*, t. IV, p. 371, n° 37. — *Ind.*, Potthast, *Regesta*, t. II, p. 1939, n° 24 213; G. Digard, M. Faucon et A. Thomas, *Les registres de Boniface* VIII, I, p. 226, n° 656.

## 63.

1295, décembre, Paris.

Philippe-le-Bel confirme aux habitants de Bruyères, moyennant 2000 l. t., le privilège de ne pas être tenus de comparaître en justice hors du territoire de leur commune, nonobstant les appeaux volages.

Parchemin scellé, sur lacs de soie verte et rouge, du sceau de majesté, de cire verte, en mauvais état de conservation.

Cart. 2, n° 2 (*orig.*). — Minutes de cet acte: Archives nationales, J 233, n°s 40 et 41.

## 64.

1295-1296, février, Paris.

Même acte que le précédent, scellé de même; le sceau manque.

*Ibid.*, n° 3 (*orig.*). — Copies du XVIII° siècle, Bibliothèque nationale, *Collect. D. Grenier*, t. 188, fol. 125 v° et t. 261, fol. 160.

## 65.

1299, 26 septembre.

Accord sous le sceau de l'officialité de Laon entre Jean d'Estrées, chevalier, et l'abbaye de St-Vincent de Laon, au sujet des droits de vinage sur les charrois de l'église, à travers la seigneurie d'Estrées.

Digitized by Google

Scellé sur simple queue de parchemin; le sceau manque.
Cart. 3, n° 21.

**66.**

12..

Vente par devant [Jean] de Bruyères, maire, et les jurés de Laon, par Gautier le Fripier à Thomas de la Fère, bourgeois de Laon, moyennant 16 l., 5 s. p., de la moitié d'une maison sise à Laon, chargée de 2 d. de cens et de 37 s. 1/2 de surcens.

Parchemin.
*Ibid.*, n° 22.

**67.**

1300, 9 septembre.

Bail à cens d'une vigne par l'abbaye de Nogent-sous-Coucy à Gobert de Leuilly, chevalier, moyennant 4 s. p. annuels.

Scellé sur double queue de parchemin; le sceau manque.
*Collect. d'autogr.*, cart. 15, n° 28.

**68.**

1300, novembre.

Vente sous le sceau de l'officialité de Laon par Guillaume dit Gombaud, de Laon, à Michel dit de Landouzies, procureur des Frères Mineurs de Laon, d'une maison sise dans *la vieille cour du Roi* à Laon, moyennant 55 l. p.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.
Cart. 3, n° 23.

**69.**

1300, décembre.

Arrêt du Parlement ordonnant la mise à exécution d'un jugé de ladite cour rendu en faveur de la commune de Bruyères et de Jeanne, fille de feu Jean d'Anizy, contre l'évêque de Laon, relativement à la succession dudit Jean. Ledit évêque avait demandé

Digitized by Google

qu'il fût sursis à cette exécution pour cause d'enquête insuffisante.

Scellé, sur double queue de parchemin, du sceau de majesté, de cire verte, sur lacs de soie verte et rouge, avec contre-sceau.
*Ibid.*, n° 24. — Cf. L. DELISLE, *Essai de restitution d'un volume des Olim*, dans Boutaric, *Actes du Parlement de Paris*, t. I, n° 919 de l'Appendice.

## 70.

1300-1301, 1er février.

Renonciation sous le sceau de l'officialité de Laon, en faveur du couvent de Landève, ordre du Val des Écoliers, au diocèse de Reims, par Robert dit Lefranc, de Laon, à tout droit de propriété sur un pré sis au terroir de Bruyères, acquis par ce dernier des exécuteurs testamentaires d'Odeline dite Piédelièvre.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, n° 25.

## 71.

1309, 2 mai, Paris.

Mandement de Philippe-le-Bel au bailli de Vermandois de ne pas exiger des droits de mainmorte, des hoirs de feu Crépin, de Bruyères, nonobstant les prétentions des collecteurs royaux desdits droits et du maire royal de Bruyères.

Parchemin dont la partie inférieure est arrachée.
*Collect. d'autogr.*, cart. 1, n° 30.

## 72.

1311, mai, en l'abbaye de Notre-Dame la Royale, près Pontoise (Maubuisson). — 1311, 13 mai.

Donation sous le sceau de la prévôté de Paris par Guillaume dit le Concierge, de Chéry, aux religieux de Saint-Nicolas de Laon, de l'ordre du Val des Écoliers, de certains revenus de *la mairie du Roi* à Vorges. — Vidimus confirmatif de Philippe-le-Bel.

Digitized by Google

Parchemin scellé, sur lacs de soie verte et rouge, du sceau de majesté, de cire verte.

Cart. 3, n° 26.

## 73.

1312, juillet, Becoisel.

Philippe-le-Bel donne aux religieux de l'ordre du Val des Écoliers de Laon 33. s. p. de menus cens et 16 jalois d'avoine, mesure de Laon, qu'il percevait annuellement en la mairie royale de Vorges, sous réserve de la haute justice et à charge pour lesdits religieux de célébrer l'anniversaire de Jeanne de Navarre, son épouse, une messe du Saint-Esprit à l'intention du Roi, sa vie durant, et son anniversaire après sa mort.

Parchemin scellé, sur lacs de soie verte et rouge, du sceau de majesté, de cire verte, dont il ne reste que des fragments.

Cart. 2, n° 34 (orig.). — Copie du XVIII^e siècle, Bibliothèque nationale, *Collection Dom Grenier*, t. 188, fol. 126.

## 74.

1326-1327, 15 mars.

Jean de Roucy[1], sire de Pierrepont, autorise le sire d'Eppes, son féal, à s'en rapporter à l'arbitrage de Jean de la Buquaille, écuyer, et de Jean Bonnemaire, de Bruyères, dans le différend né entre ledit sire d'Eppes et la commune de Bruyères au sujet de la perception du droit de vinage dans la seigneurie d'Eppes.

Scellé, sur double queue de parchemin, d'un sceau de cire rouge de même représentation que celui de Hugues de Roucy, décrit par Demay, *op. citat.*, p. 5, n° 18. La légende du sceau de Jean de Roucy est presque totalement détruite.

*Colect. d'autogr.*, cart. 15, n° 41.

## 75.

1327, 12 juillet.

Notification par Jean d'Eppes, chevalier, de son engagement à respecter l'accord par lui conclu avec la commune de Bruyères

1. Jean V, comte de Roucy (1346-1302).

Digitized by Google

relativement à la perception du droit de vinage dans la seigneurie d'Eppes.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 15, n° 18.

**76.**

1328, 11 juin, Paris.

Arrêt du Parlement ordonnant restitution à la commune de Bruyères et aux hoirs de Robert Coutelet et d'Alexandre Marchet, décédés audit Bruyères, des biens tant meubles qu'immeubles desdits défunts, pendant le cours du procès mû en Parlement entre ladite commune et lesdits hoirs, d'une part, et l'évêque de de Laon, de l'autre.

Scellé, sur double queue de parchemin, du sceau royal, de cire jaune, dont il ne reste que des débris.
*Ibid.*, cart. 1, n° 31.

**77.**

1330, 14 juillet. — 1330, juillet, Paris.

Quittance par Robert de Condé, député par le Roi en la prévôté de Laon à percevoir les finances dues en raison d'acquêts, à la commune de Bruyères, de 26 l., 18 s. p. pour ses acquêts, conformément à un mandement de Philippe VI, daté de Paris, 5 juin 1330. — Vidimus confirmatif de Philippe VI.

Scellé, sur double queue de parchemin, du sceau de majesté, en mauvais état de conservation.
Cart. 2, n° 4. — Transcription contemporaine dans le registre JJ 66, fol. 59, n° 154 des Archives Nationales.

**78.**

1335, 25 juillet.

Notification par Albert de Roye, évêque de Laon, d'un accord par lui conclu avec la commune de Bruyères, après débat en Parlement, au sujet de la mainmorte des hommes de corps de

Digitized by Google

l'évêché de Laon qui décèdent à Bruyères, et de l'arrestation des gens de cette condition sur le territoire de ladite commune.

Scellé, sur double queue de parchemin, du sceau de l'évêque de Laon et de la commune de Bruyères; ces deux sceaux manquent.

*Collect. d'autogr.*, cart. 15, n° 42. — Cet accord en Parlement est reproduit dans un vidimus du 20 déc. 1335, sous le sceau de la prévôté de Paris : Archives nationales X1c 1 B, nos 415 et 416.

## 79.

1337, 27 septembre.

Notification par Albert de Roye, évêque de Laon, d'un accord par lui conclu avec la commune de Bruyères relativement à la perception de la mainmorte sur les hommes de corps dudit évêque qui décèdent à Bruyères.

Parchemin scellé, sur lacs de soie ou cordelettes de chanvre, du sceau de l'évêque de Laon et de la commune de Bruyères; ces deux sceaux manquent ainsi que les attaches.

*Ibid.*, (orig.) — Copie du XVIIIe siècle : Bibliothèque nationale, *Collect. Dom Grenier*, t. 188, n° 126.

## 80.

1338, 13 octobre.

Notification par Enguerrand de Coucy[1] de l'accord par lui conclu avec le maire et les jurés de Bruyères relativement à ses droits de vinage sur les habitants de ladite localité.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.

*Ibid.*, n° 11.

## 81.

1341, 11 août, Laon.

Sentence du bailliage de Vermandois reconnaissant au maire et aux jurés de Bruyères le droit d'arrêter et de juger tout meurtrier pris en flagrant délit sur le territoire de leur commune, à l'encontre du prévôt de Laon.

---

1. Enguerrand VI (1333-1344).

Digitized by Google

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, n° 21.

## 82.

1342-1343, 6 mars, Laon.

Jugement du bailliage de Vermandois sur le débat mû entre les communes de Laon et de Bruyères, relativement aux droits d'usages des pâturages d'Ardon.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*

## 83.

1343-1344, 25 janvier, Paris. — 1344, 21 mai, Laon.

Lettres de sauvegarde octroyées par Philippe VI aux Frères Mineurs de Laon, — dans une publication faite aux assises du bailliage de Vermandois.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.
Cart. 3, n° 27.

## 84.

1345, 7 septembre.

Mandement de Philippe VI aux membres du prochain parlement d'annexer aux pièces du procès engagé entre la commune de Bruyères et le prévôt de la cité de Laon relativement aux droits d'usage des pâturages d'Ardon, deux sentences antérieures du bailliage de Vermandois, et de trancher promptement le différend.

Scellé, sur simple queue de parchemin, du sceau du secret, de cire rouge, dont il ne reste que des vestiges.
*Collect. d'autogr.*, cart. 1, n° 31.

## 85.

1345, 26 novembre, Laon.

Sentence du bailliage de Vermandois en faveur du maire et des jurés de Bruyères, au sujet de l'exemption pour les hommes de

Digitized by Google

ladite commune des droits de vinage perçus audit Bruyères par Pierre de Craon.

Scellé, sur double queue de parchemin, du sceau de cire verte de Jean Haton, lieutenant du bailli de Vermandois, à l'écu chargé de deux léopards passants, l'un sur l'autre.

Cart. 2, n° 7.

## 86.

1356, 15 août. A l'ost, devant Breteuil. — 1356, 23 août.

Mandement du roi Jean aux commissaires des aides de laisser désormais le soin de lever les aides en Vermandois, Beauvaisis et Ponthieu et à Corbie, aux députés desdits pays. — Vidimus sous le sceau du bailliage de Vermandois.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.

*Collec. d'autogr.*, cart. 1, n° 19.

## 87.

1359, 4 juillet, Paris.

Mandement de Charles, régent du royaume, Dauphin de Viennois, au bailli de Vermandois, de hâter le jugement du procès pendant entre le procureur royal et la commune de Bruyères relativement au droit de haute justice de ladite commune.

Scellé, sur simple queue de parchemin, du sceau royal de cire jaune, dont il ne reste que des débris.

Cart. 2, n° 14. (orig.) — Copie du XVIII^e siècle ; Bibliothèque nationale, *Collection Dom Grenier*, t. 188, fol. 126 v°.

## 88.

1361, 11 août, Paris.

Mandement du Parlement au bailli de Vermandois d'évoquer audit Parlement le jugement de la cause mue entre le baillage de Vermandois et la commune de Bruyères au sujet de l'exécution capitale d'un meurtrier de Bruyères que ledit bailli voulait faire à Laon.

Digitized by Google

Scellé, sur simple queue de parchemin, du sceau royal de cire jaune, dont il ne reste que des vestiges.

*Collect. d'autogr.*, cart. 1, n° 19.

## 89.

1363, 23 octobre. — 1363, 28 août. — 1363, Meaux.

Mandement du roi Jean à Philippe Rousseau, receveur général du dernier subside pour le fait de la guerre au diocèse de Laon, de contraindre les habitants dudit diocèse à parachever le payement d'une aide levée pour la rançon du Roi. — Copie délivrée sous le sceau dudit Philippe Rousseau.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.

Cart. 2, n° 15.

## 90.

1365, 1er octobre, Laon.

Entérinement par les élus sur le fait de la guerre au diocèse de Laon d'un mandement de Charles V, de Paris, 20 décembre 1365, leur prescrivant d'examiner la requête présentée par la commune de Bruyères, tendant à une réduction d'aide en raison des charges et préjudices occasionnés à ladite commune par l'occupation anglaise.

Scellé, sur simples queues de parchemin, de trois signets de cire rouge des élus. L'un de ces signets manque.

Cart. 3, n° 28.

## 91.

1368, 24 mai, Paris.

Mandement de Charles V au bailli de Vermandois, au capitaine de Soissons et à Jean de Loques, sire de Vendeuil, et Gobert, sire de la Bove, chevaliers, d'examiner *de visu* l'opportunité qu'il y aurait à faire reconstruire le fort de Vorges.

Parchemin dont la partie inférieure est détériorée.

Cart. 2, n° 35.

Digitized by Google

## 92.

1369, Paris.

Charles V autorise les habitants de Bruyères à construire une nouvelle halle en remplacement de celle que le bailli de Vermandois avait fait abattre afin qu'elle ne servît point de refuge aux ennemis.

Scellé, sur double queue de parchemin, du sceau de majesté, de cire verte, sur lacs de soie verte et rouge, dont il ne reste que des fragments. *Ibid.*, n° 16.

## 93.

1370, 15 juin.

Vente sous le sceau du bailliage de Vermandois par Jean Paiens, de Bruyères, à Bauduin Poire et à Jean Lacrasse le jeune, de Bruyères, d'une rente annuelle de 6 l. p. et un florin d'or franc au coin de France de 16 s. p., ou monnaie équivalente, par suite d'un marché passé entre les deux parties contractantes.

Scellé, sur double queue de parchemin, du sceau de Drouart de Hainaut, bailli de Vermandois, décrit par Douët d'Arcq, *op. citat.*, t. II, p. 224 n° 4717.
Cart. 3, n° 29.

## 94.

1372, 28 mai, Laon.

A la requête du maire et des jurés de Bruyères, le bailli de Vermandois ordonne main-levée des biens saisis par le collecteur royal des mainmortes et formariages du bailliage de Vermandois sur une habitante de Bruyères, en raison du droit d'épave. Le bailli défend d'inquiéter lesdits maire et jurés dans la perception de ce droit qui leur appartenait légitimement.

Parchemin scellé sur lacs de soie ou cordelettes de chanvre ; le sceau manque, ainsi que les attaches.
Cart. 2, n° 17.



Digitized by Google

## 95.

1374, 19 novembre.

Notification par Jean dit Barars, chevalier, seigneur de la Bove, de la mise au néant par lui de l'exploit de justice de l'un de ses sergents qui avait emprisonné un cordier, après avoir confisqué sa marchandise, pour défaut de paiement de droit de vinage sur le chemin de Corbeny à Vauclair[1], dans un lieu où les religieux de Vauclair prétendaient avoir droit de justice.

Scellé, sur simple queue de parchemin, d'un sceau de cire brune dont il ne reste que des vestiges.
*Collect. d'autogr.*, cart. 15, n° 3.

## 96.

1380, [août], [Paris].

Confirmation par Charles V de l'abolition des appeaux volages, à la requête des habitants de Bruyères.

Pachemin scellé, sur lacs de soie verte et rouge, du sceau de majesté, de cire verte, en mauvais état de conservation. — Pièce très détériorée. Cart. 3, n° 30 (*orig.*). — Transcription contemporaine dans le registre JJ 117, pièce n° 178 *bis*, du Trésor des chartes, aux Archives nationales. — *Édit.*, *Ordonnances des Rois de France de la troisième race*, t. VI, p. 489-490 (d'après le registre JJ 117).

## 97.

1382-1383, 17 janvier, Laon. — S. d. (XIV° siècle).

Mandement de Garnier Houduin, lieutenant du bailli de Vermandois, au premier sergent du bailliage sur ce requis, d'assigner à Laon, audit bailliage, telles personnes qu'il conviendra pour procéder à l'entérinement d'un mandement de Charles VI, daté de Paris, 28 décembre 1382, ordonnant au bailli de Vermandois d'enquêter sur la plainte produite par les détenteurs d'un terrain sis à Bruyères près du petit fort, et que la commune dudit Bruyères

1. Aisne, arrondissement de Laon, canton de Craonne.

Digitized by Google

voulait s'approprier. — Copie sous le sceau de Jean Geneviève, sergent royal en la prévôté de Laon.

Scellé sur simple queue de parchemin ; traces d'un signet.
*Collect. d'autogr.*, cart. 1, n° 2.

## 98.

1387, 14 décembre.

Accord au bailliage de Vermandois entre les religieux de St-Denis, d'une part, la commune de Bruyères et les héritiers de Jeanne la Plaqueresse, femme de corps desdits religieux, décédée à Chaourse, de l'autre, relativement à la mainmorte des biens de ladite femme sis à Bruyères.

Scellé, sur double queue de parchemin. du sceau de cire verte de Jacques de Vieulainnes, lieutenant du bailli de Vermandois, décrit par Demay, *Invent. des sceaux de l'Artois et de la Picardie*, p. 96, n° 876, et *id.*, *Invent. des sceaux de la collect. Clairambault*, t. II, p. 300, n° 9435.
Cart. 2, n° 18.

## 99.

1394-1395, 29 mars, Paris.

Mandement de Charles VI au bailli de Vermandois de ne pas donner asseurement du maire et des jurés de Bruyères aux personnes coupables de délits sur le territoire de ladite commune. lesdits maire et jurés voyant leur échapper de ce fait la juridiction de ces délits.

Scellé, sur simple queue de parchemin, du sceau royal, de cire jaune, dont il ne reste que des vestiges.
*Collect. d'autogr.*, cart. 1, n° 2 (orig.). — Copie du XVIIIe siècle : Bibliothèque nationale, *Collection Dom Grenier*, t. 188, fol. 127, et t. 230, fol. 221 (d'après l'orig.).

## 100.

1398, 31 août, Laon.

Mandement d'Enguerrand de Vauxaillon, lieutenant du bailli de Vermandois, au premier sergent du bailliage sur ce requis,

Digitized by Google

d'empêcher le dépôt d'immondices près du petit fort de Bruyères, non loin de la halle.

Scellé sur double queue de parchemin; le sceau manque.
*Collect. d'autogr.*, cart. 1, n° 2.

## 101.

1398, 5...[1]

Quittance par....[2], charpentier, demeurant à Laon, aux gouverneurs de Laon, de 13 l., 14 s., 10 d. p. pour divers travaux effectués aux fortifications de la ville.

Scellé, sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.— Pièce très détériorée.
Cart. 3, n° 31.

## 102.

1399-1400, 28 février.

Assignation pardevant le bailli de Vermandois du maire et des jurés de Bruyères, d'une part, et des religieux de Saint-Vincent de Laon, d'autre part, pour le jugement du débat mû entre ces deux parties relativement à la perception par lesdits religieux des droits de mainmorte, de formariage et d'épave sur leurs hommes de corps à Bruyères.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.
Cart. 2, n° 19.

## 103.

13.., (entre le 8 et 15 septembre.)

Amortissement par Robert de Bourgogne, comte de Tonnerre, et Jeanne de Chalon, en faveur de la Maison des Bons hommes de....[3], ordre de Grandmont, de 100 s. de rente annuelle assignée sur un pré dit *le pré de Lalue*, au terroir de Villiers-Vineux[4].

1. Le parchemin présente ici une lacune.
2. *Id.*
3. *Id.*
4. Yonne, arrondissement de Tonnerre, canton de Flogny.

Digitized by Google

Scellé de deux sceaux sur double queue de parchemin ; ces deux sceaux manquent. — Pièce très détériorée.

*Collect. d'autogr.*, cart. 15, n° 5.

## 104.

S. d. (XIVe siècle).

Tarif des droits à percevoir sur les marchands pendant une foire de Laon.

Papier.

« *Pièces mss. sur l'histoire de Laon* », cart. 3, n° 2.

## 105.

1400, 8 mai.

Accord sous le sceau du bailliage de Vermandois entre la commune de Bruyères et Huart Milet, d'Ardon, relativement à la taille prélevée par la dite commune sur les biens dudit Milet sis au terroir de Bruyères.

Scellé, sur double queue de parchemin, du sceau de cire rouge du bailliage de Vermandois, décrit par Douët d'Arcq, *op. citat.*, t. II, p. 224, n° 4715.

Cart. 2, n° 20.

## 106.

1402, 8 septembre.

Le collecteur royal des mainmortes et formariages au bailliage de Vermandois notifie qu'à la requête de la commune de Bruyères, il a ordonné main-levée des biens saisis au décès de Jean Griset, de Chéret, en raison du droit d'aubaine, et qu'il reconnaît comme légitime l'exercice de ce droit par la dite commune.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque. — A cet acte est annexée une cédule du garde-scel du bailliage de Vermandois à Laon, établissant l'authenticité du sceau du collecteur royal (23 septembre 1402). Cette cédule est elle-même scellée, sur double queue de parchemin, d'un signet de cire verte dont il ne reste que des vestiges.

*Ibid.*, n° 21.

Digitized by Google

## 107.

1407, 21 avril, Paris. — 1407, 9 septembre.

Mandement de Charles VI à l'archevêque de Reims, au bailli de Vermandois et au prévôt de Laon, d'évacuer le Laonnois des gens d'armes qui le pillent. — Vidimus sous le sceau du bailliage de Vermandois.

Scellé, sur double queue de parchemin, du sceau de cire rouge du bailliage de Vermandois, décrit par Douët d'Arcq, *op. citat.*, t. II, p. 224, n° 4715.
Cart. 1, n° 4.

## 108.

1407, 29 avril, Paris.

Charles VI mande à nouveau au bailli de Vermandois et au prévôt forain de Laon de réprimer les excès des gens d'armes.

Scellé, sur simple queue de parchemin, du sceau royal de cire jaune, en partie brisé.
*Ibid.*

## 109.

[Vers 1407][1], 29 août, Paris.

Lettres closes de Charles VI aux habitants de Laon, leur mandant de ne laisser entrer dans leur ville de gens d'armes qui ne soient munis de lettres royaux.

Parchemin dont la partie supérieure porte, sur un repli, trois incisions; à celle de *dextre*, traces d'un signet de cire rouge.
*Ibid.* (orig.). — Copies du XVIII^e siècle: Bibliothèque nationale, *Collection Dom Grenier*, t. 89, fol. 232; *Collection Moreau*, t. 244, fol. 222.

## 110.

1407, 19 octobre, Paris.

Mandement de Charles VI au bailli de Vermandois et au prévôt forain de Laon de réprimer les excès des gens d'armes.

1. Cf. les deux n^os précédents et le n° suivant.

Digitized by Google

Scellé sur simple queue de parchemin; le sceau manque.
*Ibid.*

## 111.

1407-1408, 18 janvier.

Pardevant Gobaut de Venderesse, tabellion royal à Laon, Jean Frouhen, gouverneur et receveur de Laon, baille à Colart Oizellet, charpentier de Laon, un devis de travaux à effectuer à la forteresse de ladite ville, adjugé à Jean Qualliquant, maçon de Laon.

Scellé sur simple queue de parchemin; le sceau manque.
Cart. 3, n° 32.

## 112.

1411-1412, 12 février.

Sentence du bailliage de Vermandois condamnant Jean Gouvin, maçon, à payer à Wibert Leloistre, de Bruyères, 4 l. t. d'arrérages du loyer d'une maison sise audit Bruyères.

Scellé sur double queue de parchemin; le sceau manque.
Cart. 2, n° 22.

## 113.

1413, décembre.

Sentence du bailliage de Vermandois déboutant Jean Quellicant, de Laon, de sa prétention à percevoir un droit de formariage sur Guillaume Longuet, homme de corps de *la mairie du Roi* à Bruyères, conformément à un mandement royal daté de Paris, 16 novembre 1405.

Scellé, sur double queue de parchemin, d'un sceau rond de 22mm de diamètre, en cire verte, d'Enguerrand de Vauxaillon, lieutenant du bailli de Vermandois, à l'écu chargé d'un agneau pascal, dans un encadrement gothique. Ce sceau est en partie brisé. Légende :

[ENGVERRAND DE] VAUSSAILLON

*Ibid.*, n° 23. — Cf. un arrêt du Parlement du 7 mai 1411 : Bibliothèque nationale, *collection D. Grenier*, t. 188, fol. 128.

Digitized by Google

**114.**

1420, 12 octobre.

Relation sous le sceau du bailliage de Vermandois de la sentence prononcée par l'officialité de Laon en faveur du maire et des jurés de Bruyères qui prétendaient, à l'encontre de l'évêque de Laon, au droit de visite des habitants de Vorges soupçonnés d'être atteints de la lèpre, droit déjà reconnu par un arrêt du Parlement de juin (?) 1288.

Scellé sur double queue de parchemin; le sceau manque. — Pièce en mauvais état de conservation.
*Collection d'autogr.*, cart. 15, n° 29.

**115.**

1423-1424, 19 février, Caen.

Guillaume de Suffolk, amiral de Normandie, taxe à 50 l. t. les gages de Jean Bunel, receveur de l'aide imposée sur les paroisses de la vicomté de Caen pour les frais d'armement et de ravitaillement d'un vaisseau, en vue du siège du Crotoy.

Scellé sur simple queue de parchemin; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 8, n° 65.

**116.**

1426, 14 décembre.

Sentence du bailliage de Vermandois en faveur des habitants de Bruyères qui se prétendaient exempts des droits de vinage perçus à Laon par les sires de Coucy.

Scellé sur double queue de parchemin; le sceau manque.
Cart. 2, n° 24.

**117.**

1428, 26 juillet.

Quittance par Pierre de Foix, cardinal de St-Étienne, conseiller du Roi, à me Jean Seaume, receveur général des finances en

Digitized by Google

Languedoc, de 3000 l. t. pour sa pension de conseiller pendant un an et demi.

Scellé sur simple queue de parchemin; le sceau manque.
*Collect. d'autogr.*, cart. 21, n° 28.

## 118.

1429, 8 décembre.

Quittance par Guillaume de Champeaux, évêque de Laon, président de la Chambre des Comptes et conseiller général des finances en Languedoc, à Guillaume Buron, de 77 l., 2 s., 6 d. t., imposés aux habitants des diocèses d'Auch et de Lombes pour leur portion des 6000 l. t. ordonnées par l'assemblée des États de Languedoc, tenue à Carcassonne en novembre 1429.

Parchemin. Au bas et à *dextre*, traces du signet de cire rouge de l'évêque.
*Ibid.*, cart. 15, n° 6.

## 119.

1436, 17 août, Tours.

Mandement de Charles VII au bailli de Vermandois de permettre aux habitants de Bruyères de reconstruire leur petit fort pour s'y réfugier en cas de danger.

Scellé, sur double queue de parchemin, du sceau royal de cire jaune, dont il ne reste que des fragments.
Cart. 2, n° 25 (orig.). — Copie du XVIII° siècle : Bibliothèque nationale, *Collection Dom Grenier*, t. 188, fol. 127 v°.

## 120.

1437, 16 août.

Mandement de Guillaume de Champeaux, évêque de Laon, président de la Chambre des Comptes et conseiller sur le fait des finances en Languedoc et en Guyenne, à Pierre Petit, receveur des aides ordonnées pour la guerre au diocèse d'Agde, d'allouer 15 l. t., prélevées sur sa recette, à m° François Moubel, greffier des élus desdites aides, pour ses bons services.

Parchemin scellé du signet de cire rouge de l'évêque Guillaume.
*Collect. d'autogr.*, cart. 15, n° 6.

Digitized by Google

## 121.

1441, 30 octobre, Paris.

Mandement de Charles VII au bailli de Vermandois de contraindre certains habitants de Bruyères à contribuer au payement de la somme qui restait due au comte de Huey, commandant de troupes anglaises, pour la rançon de quatre personnes dudit Bruyères données en otage audit comte.

Scellé sur simple queue de parchemin; le sceau manque. — Pièce très détériorée.
Cart. 3, n° 33.

## 122.

1441-1442, 28 février.

Mandement de Louis de Luxembourg, cardinal-archevêque de Rouen, chancelier de France, gouverneur de Pont-de-l'Arche, au vicomte dudit lieu, de payer 100 l. t. à Adam Hilton, son lieutenant, pour ses gages.

Parchemin.
*Collect. d'autogr.*, cart. 21, n° 41.

## 123.

1446, 28 juin.

Quittance par Philippe Culant, seigneur de Jaloignes, chevalier, conseiller et chambellan du Roi, maréchal de France, à m^e Pierre de Beaucaire, commis à recevoir l'aide de 9520 l. t. ordonnée pour l'entretien de 43 hommes d'armes et de 86 archers de la compagnie dudit maréchal dans le Haut-Limousin, de 1333 l. t. pour les gages et l'entretien de ladite compagnie et du maréchal pendant six mois de l'année 1445-1446.

Scellé, sur simple queue de parchemin, d'un sceau de cire rouge dont il ne reste que des vestiges.
*Ibid.*, cart. 6, n° 24.

Digitized by Google

**124.**

1450, 15 avril.

Quittance par Joachim Rouaut, écuyer, capitaine de 40 lances logées en Poitou, à me Jean Bourdin, notaire et secrétaire royal, de 3.720 l. t. pour la solde desdites lances et pour son état de capitaine pendant les mois de janvier, février et mars de la présente année.

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, n° 67.

**125.**

1450, 19 avril.

Quittance par Pierre Cousinot, chevalier, conseiller et chambellan du Roi, bailli de Rouen, à Macé de Lannoy, receveur général de Normandie, de 900 l. t. pour son état et ses frais d'ambassade auprès du roi d'Écosse, en avril 1450.

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 22, n° 29.

**126.**

1450, 10 septembre.

Quittance par Pierre de Brézé, seigneur de la Varenne, chevalier, chambellan du Roi, sénéchal de Poitou et capitaine de 100 lances logées en Poitou, à me Jean Bourdin, notaire et secrétaire royal, de 6200 l. t. pour ses gages et ceux desdites lances pendant les mois de mai et juin de la présente année.

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 7, n° 16.

**127.**

1451, 4 juillet.

Quittance par Tanguy Duchâtel, chevalier, chambellan du Roi, lieutenant en Languedoc pour le comte du Maine et gouverneur dudit pays, à me Étienne Petit, receveur général en Languedoc, de 3 350 l. t. pour ses appointements.

Digitized by Google

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, n° 36.

**128.**

1453-1454, 28 mars, Montils-lès-Tours.

Mandement de Charles VII à Jean Ogier, trésorier de France en Guyenne, d'allouer 280 l. t. à Jean de Bège, écuyer, homme d'armes de la compagnie de Martin Henriques de Clastelle, chevalier, capitaine, maire et gouverneur de Bayonne, pour ses bons services.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 1, n° 3.

**129.**

1454, 12 novembre.

Cédule de Jean, comte de Dunois et de Longueville, grand chambellan de France, attestant qu'il a fait prendre au grenier à sel de Vernon, pour les dépenses de son hôtel audit lieu, un sextier de sel, mesure de Paris, dont il n'a acquitté que le droit du marchand.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 3, n° 33.

**130.**

1457, 13 août, Thory-près-Moulins.

Mandement de Charles VII à Jean Augier, trésorier de France au duché de Guyenne, d'allouer 1 500 l. t. à Helyes Fauvelin, maire de Niort, pour ses services.

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 1, n° 3.

**131.**

1463, 2 juillet.

Quittance de 200 écus d'or par Marie d'Anjou, Reine mère, aux fermiers de la traite des vins du comté de Saintonge, ville et gouvernement de la Rochelle.

Digitized by Google

Parchemin.
*Ibid.*, n° 26.

**132.**

1466, 12 août.

Quittance par Antoine de Chabannes, comte de Dammartin, chambellan du Roi, à me Pierre Jobert, receveur général des finances, de 9 000 l. t. pour parfaire la somme de 10 000 l. t. à lui allouée par le Roi pour ses services.

Scellé, sur simple queue de parchemin, d'un sceau de cire rouge, décrit par Douët d'Arcq, *op. citat.*, t. I, p. 373, n° 694, et dont il ne reste que des fragments.
*Ibid.*, cart. 7, n° 22.

**133.**

1468, 20 avril.

Accord entre Jean Lamore, doyen de l'église Saint-Pierre-au-Marché de Laon, procureur de Guillaume du Buisson, de Monampteuil, capitaine de Bruyères, et le maire et les jurés dudit lieu, relativement aux gages dudit capitaine.

Parchemin.
Cart. 2, n° 26.

**134.**

1470 (?), 14 juin.

Sentence du bailliage de Vermandois en faveur des religieux de Saint-Nicolas de Laon, de l'ordre du Val des Écoliers, contre Jean Durant, de Bruyères, au sujet de la perception par lesdits religieux d'un cens annuel de 6 d. sur un jardin détenu par ledit Jean à Bruyères, au lieu dit *en Beauchamp*.

Scellé, sur double queue de parchemin, du sceau de cire rouge du bailliage de Vermandois, décrit par Douët d'Arcq, *op. citat.*, t. II, p. 224, n° 41 715. La légende de ce sceau est presque totalement détruite. — Pièce en mauvais état de conservation.
*Collect. d'autogr.*, cart. 15, n° 19.

Digitized by Google

## 135.

1470-1471, 24 janvier, Paris.

Mandement de Louis XI au bailli de Vermandois d'investir Jean de Noyelle de la charge d'administrateur de la léproserie de Bruyères que le Roi lui a conférée.

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 1, n° 23.

## 136.

1472, 1er avril.

Quittance par Philippe de Crèvecœur, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, gouverneur de Péronne, de Montdidier et de Roye, à me Bauduin Bouquel, dit Buffart, receveur général du duc dans lesdites villes, de 292 l. pour ses gages.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 6, n° 23.

## 137.

1474, 1er août, Plessis-lez-Tours.

Mandement de Louis XI aux trésoriers de France d'allouer 1000 l. t. à Pierre Chaille, fils d'André Chaille, de Poitiers, en raison des services rendus par ce dernier à la Royauté.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 1, n° 23.

## 138.

1475, 23 juillet.

Procès-verbal par Jean Gamelin et Thomas Roussel, jurés royaux à Laon, à la requête du procureur du Roi au bailliage de Vermandois, d'une signification faite par exploit de justice aux religieux de Saint-Vincent de Laon de ne pas procéder plus avant, sans congé du Roi, à l'élection de leur nouvel abbé, me

Digitized by Google

Guillaume Sombrin, jadis prieur de Vendeuil, en remplacement de m^e Jean Corbeau.

Parchemin.
Cart. 1, n° 5.

## 139.

1491, 25 avril, Montsoreau.

Mandement de Charles VIII aux généraux des finances de payer 20 l. t. à chacun des capitaines des compagnies de 610 hommes de guerre à pied, en garnison à Dinan, à Fougères et à Vire, pour un mois de gages.

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.
*Collect. d'autogr.*, cart. 1, n° 4.

## 140.

1492-1493, 20 janvier.

Quittance par Jean d'Albret, comte de Nevers et de Rethel, gouverneur de Champagne et capitaine de 50 lances, à Guillaume Delacroix, trésorier des guerres, de 150 l. t. pour ses gages de capitaine du quartier de juillet, août et septembre de l'année précédente.

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 27, n° 1.

## 141.

1496, 18 mai, Lyon.

A la demande de Henri VII, roi d'Angleterre, Charles VIII mande aux trésoriers de France de rembourser aux marchands anglais de Bordeaux, les sommes par eux versées pour la traite des vins.

Scellé sur simple queue de parchemin, le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 1, n° 4.

Digitized by Google

**142.**

1496, 17 octobre.

Quittance par Jacques de Chabannes, chevalier, seigneur de la Palice, capitaine de 40 lances, à m^e^ Pierre Legendre, trésorier des guerres, de 120 l. t. pour son état du quartier d'avril, mai et juin de l'année courante.

Scellé, sur simple queue de parchemin, d'un sceau de cire rouge, décrit par Douët d'Arcq, *op. citat.*, t. I, p. 299, n° 230, et par Demay, *Invent. des sceaux de la collect. Clairambault*, t. I, p. 213, n° 2016.
*Ibid.*, cart. 6, n° 17.

**143.**

.... (xv^e^ siècle), 27.., Vendeuil.

Louis de Luxembourg, comte de S^t^-Pol, connétable de France, écrit aux habitants de Laon qu'il ne peut faire droit à leur requête tendant à ce que *la journée de la paix* ne se tînt pas à Laon.

Papier très détérioré.
*Ibid.*, cart. 28, n° 49.

**144.**

1503, 31 mai, Fontainebleau.

Ratification par Louis de Lorraine, abbé commendataire de S^t^-Michel-en-Thiérache, d'un bail passé par procuration avec Pierre Rigault, laboureur, et Marie Beaucaisne, son épouse, demeurants à Courjumelles[1], dépendance de ladite abbaye.

Scellé sur double queue de parchemin; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 15, n° 30.

**145.**

1503, 17 août, Mâcon.

Mandement de Louis XII à la Chambre des Comptes d'allouer à Pierre Briçonnet, chevalier, général des finances, 120 l. t. pour

1. Ferme, Aisne, arrondissement de Saint-Quentin, canton de Ribemont, commune d'Origny-Sainte-Benoîte.

Digitized by Google

chacune des sept années comprises entre 1490 et 1497, pendant lesquelles il a servi la Royauté.

Scellé sur simple queue de parchemin; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 1, n° 24.

**146.**

1506-1507, 2 janvier.

Quittance par Jacques de Chabannes, seigneur de la Palice, capitaine de 50 lances, à m^e^ Nicolas de Neuville, trésorier des guerres au duché de Milan, de 150 l. t. pour son état pendant le quartier de juillet, août et septembre de l'année 1506.

Scellé sur simple queue de parchemin; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 6, n° 17.

**147.**

1506-1507, 10 février.

Quittance par Guillaume Briçonnet, évêque de Lodève, président de la Chambre des Comptes, à Marc Cenesme, commis au payement des officiers de ladite Chambre, de 275 l. t., dont 250 l. pour ses appointements des trois derniers mois de l'année précédente, et 25 l. pour ses droits de bûche pendant lesdits mois.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 21, n° 11.

**148.**

1506, 10 décembre, Blois.

Mandement d'Anne de Bretagne, reine de France, à m^e^ Raoul Hurault, trésorier général, de payer à m^e^ Guillaume Briçonnet, commis au payement des menus plaisirs de la Reine, 11462 l., 11 s., 3 d. t., dont 237 l., 11 s., 3 d. t. pour remboursement d'un reliquat de l'année écoulée, et 11225 l. t. pour les dépenses de l'année courante.

Scellé sur simple queue de parchemin; traces d'un signet.
*Ibid.*, cart. 1, n° 1.



Digitized by Google

**149.**

1507-1508, 17 avril, Blois.

Mandement d'Anne de Bretagne, reine de France, à me Raoul Hurault, trésorier général, de payer 2448 l. t. à Geoffroi Jaquet, orfèvre de la Reine, pour fourniture de vaisselles.

Scellé sur simple queue de parchemin; le sceau manque.
*Ibid.*

**150.**

1510, 12 décembre, Paris.

Mandement de Louis XII aux élus sur le fait des aides en l'Élection de Laon, de faire jouir la commune de Bruyères de l'abolition des impositions sur le blé prononcé par les États de Tours réunis à l'avènement du roi Charles VIII.

Scellé, sur simple queue de parchemin, du sceau du secret, de cire blanche, dont la légende est effacée et en partie détruite. (Cf. Douët d'Arq, *op. citat.*, t. I, p. 279, n° 92.) A la différence du sceau décrit par Douët d'Arq, le sceau appendu au mandement analysé ci-dessus comporte un contre-sceau, à l'écu chargé de trois fleurs de lys, 2, 1.
Cart. 3, n° 34.

**151.**

1511, 11 août.

Entérinement par les élus sur le fait des aides de la guerre en l'Élection de Laon des lettres royaux de Charles VII, reconnaissant, conformément à une décision des états de Tours, l'affranchissement de la ferme des grains pour les habitants de Bruyères.

Scellé sur double queue de parchemin de deux signets des élus; ces signets manquent.
Cart. 2, n° 27.

**152.**

1511-1512, 22 janvier, Milan.

Lettres de commission de Jacques de Trivulce, maréchal de France, à plusieurs gens d'armes, pour recevoir à sa place, au-

Digitized by Google

delà des monts, les montres du quartier d'octobre, novembre et décembre 1511, s'en trouvant lui-même empêché par les affaires urgentes et importantes qu'il traite pour le Roi.

Scellé, sur simple queue de parchemin, du cachet de Jacques de Trivulce, décrit par Demay, *Invent. des sceaux de la Collect. Clairambault*, t. II, p. 265, n° 9098.
*Collect. d'autogr.*, cart. 6, n° 77.

## 153.

1514, 19 octobre, Abbeville.

Mandement de Louis XII aux généraux des finances de payer 8 000 l. t. à m^e^ Philibert Babou, trésorier des guerres.

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.— Parchemin détérioré.
*Ibid.*, cart. 1, n° 24.

## 154.

1515-1516, 18 février.

Quittance par Odet de Foix, chevalier, seigneur de Lautrec et de Fronsac, à m^e^ Jean Groslier, receveur du duché de Milan, de 2 000 l. t. pour parfaire la somme de 10 000 l. t. à lui allouée par le Roi pour ses bons services lors de la conquête dudit duché.

Scellé, sur simple queue de parchemin, d'un sceau de cire rouge dont il ne reste que des traces.
*Ibid.*, cart. 6, n° 40.

## 155.

1519, 11 septembre, Blois.

Mandement de François I^er^ à la Chambre des Comptes de rembourser 80 l. t. à Hugues de Fereys, receveur ordinaire des montagnes d'Auvergne, s'il appert que ledit Hugues a baillé, en 1508, à l'un de ses prédécesseurs, cette somme dont il a perdu quittance.

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 1, n° 10.

Digitized by Google

**156.**

1520-1521, 14 janvier.

Quittance par Robert Stuart, chevalier, seigneur d'Aubigny, conseiller et chambellan du Roi, capitaine des archers écossais de la garde du Roi, à me René Thizar, payeur des gages, montures, robes et livrées desdits archers, de 500 l. t. pour ses gages de capitaine pendant les trois derniers mois de l'année écoulée.

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 27, no 10.

**157.**

1523, 22 mai.

Quittance par Antoine Duprat, archevêque de Sens, chancelier de France, à me Jacques Hurault, notaire et secrétaire royal, audiencier de la chancellerie de France, de 240 l. pour ses droits de la fête de Pâques de la présente année.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 10, no 25.

**158.**

1525, 11 septembre.

Quittance par Claude de Lorraine, comte de Guise et d'Aumale, gouverneur et lieutenant général de Champagne et Brie, capitaine de 100 lances, à me Jean Grolier, trésorier des guerres, de 180 l. t. pour son état de capitaine du quartier de juillet, août et setpembre de l'année 1523.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 15, no 23.

**159.**

1524, 20 août, Paris.

Mandement de François Ier au bailli de Vermandois de juger la cause pendante entre la commune de Bruyères et Jacques de Riencourt, seigneur de Parfondru, relativement à la propriété des terres vacantes audit Bruyères.

Digitized by Google

Parchemin dont la partie inférieure est arrachée.
*Ibid.*, cart. 1, n° 103.

## 160.

1535, 20 décembre.

Quittance par le maire et les jurés de Bruyères de 10 l. t., montant du rachat par Robert Clément, de Bruyères, d'une ânée de blé perçue annuellement par lesdits maire et jurés, en échange de 6 s., 4 d. p., 1 d. t. de rente annuelle, assignée sur une place dite *le petit gué de la fontaine* audit Bruyères.

Scellé, sur double queue de parchemin, du scel aux causes de la commune de Bruyères ; ledit sceau manque.
Cart. 3, n° 35.

## 161.

1539, 8 juin.

Quittance par Antoine, duc de Calabre, de Lorraine et de Bar, à m° Brunet Moreau, payeur des 80 lances ordonnées par le Roi, de 180 l. t., à raison de 20 s. t. par mois, pour chacune des lances fournies pendant les mois de juillet, août et septembre de l'année précédente.

Parchemin ; fragments d'un cachet de cire rouge.
*Collect. d'autogr.*, cart. 15, n° 29.

## 162.

1539-1540, 28 juillet, Nantoillet.

Mandement par Anne de Montmorency, connétable de France, à m° Claude Grandin, payeur d'une compagnie de 80 lances sous le commandement du duc d'Estouteville, comte de Saint Pol, de payer 145 l. t. à Jean de Perrigny, porte-enseigne de ladite compagnie, pour ses gages pendant le quartier de juillet, août et septembre 1538.

Parchemin ; traces d'un cachet.
*Ibid.*, cart. 6, n° 53.

Digitized by Google

**163.**

1541-1542, 23 mars, Chaumes.

Mandement de François Ier à me Jacques Bochetel, trésorier-payeur des officiers de la domesticité royale, de payer à Jean Duque, son organiste ordinaire, 300 l. t. pour ses gages de dix-huit mois.

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 1, no 10.

**164.**

1542, 24 septembre, Laon.

Échange sous le sceau du bailliage de Vermandois de certaines terres entre l'église Saint-Pierre-le-Vieil de Laon et Pierre Roland, mercier de Laon.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau a disparu.
Cart. 3, no 36.

**165.**

1546, 22 juin.

Quittance par Pierre de l'Estoile, chevalier, gentilhomme de la maison du Dauphin et roi de Navarre, à me Amans Daulhon, receveur ordinaire du domaine royal en la sénéchaussée de Toulouse, Albigeois et comté de Comminges, de 119 l., 2 s., 3 d. t., montant des renteset baux de fermes du domaine royal à Trie[1], revenus dont le Roi lui avait fait don à titre viager.

Parchemin.
*Collect. d'autogr.*, cart. 7, no 70.

**166.**

1548, 4 avril, l'Isle-Adam.

Cédule de François de Lorraine, duc d'Aumale, gouverneur et lieutenant général de Dauphiné et de Savoie, attestant que Charles

1. Hautes-Pyrénées, arrondissement de Tarbes, chef-lieu de canton.

Digitized by Google

Defferre, chevaucheur d'écurie royale, a servi sous ses ordres durant les trois mois précédents, — cédule délivrée pour l'ordonnancement des 20 s. t. dûs par jour audit chevaucheur.

Parchemin scellé d'un cachet aux armes du duc.
*Ibid.*, cart. 15, n° 24.

## 167.

1549, 1er octobre.

François Olyvier, chancelier de France, atteste que René le Herne, « *ayant la charge et conduicte du chariot du Grand Conseil du Roi* », a servi durant les six mois précédents, et mande à Guillaume Rivière, payeur dudit Conseil, d'acquitter le montant des gages dudit Herne.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 4, n° 36.

## 168.

1550-1551, 14 février.

Quittance par Charles de Birague à me Nicolas Lefèvre, commis au paiement des frais extraordinaires des guerres au-delà des monts, de 50 l. t. pour ses services près du maréchal de Brissac, gouverneur et lieutenant général au-delà des monts, durant le présent mois de février.

Parchemin scellé du cachet de Charles de Birague.
*Ibid.*, cart. 7, n° 13.

## 169.

1552, 20 avril, Metz.

Lettre de Henri II au cardinal de Bourbon, lui recommandant de continuer à sévir contre les hérétiques, à maintenir l'ordre dans le royaume, et à le tenir fréquemment au courant des événements.

Papier.
*Ibid.*, cart. 1, n° 13.

Digitized by Google

**170.**

1552, 4 mai.

Quittance par Henri de Navarre, lieutenant général en Guyenne, capitaine de 50 lances, à me Nicolas de Troyes, trésorier odinaire des guerres, de 700 l. t. pour son état de capitaine pendant le quartier de janvier, février et mars 1551.

Parchemin; traces d'un cachet de cire rouge.
*Ibid.*, n° 14.

**171.**

1556, 10 avril, Amboise.

Mandement de Henri II à me Raoul Moreau, trésorier royal, d'allouer 8000 l. t. au sire de Saint-André, maréchal de France, pour ses bons services.

Scellé sur simple queue de parchemin; le sceau manque.
*Ibid.*, n° 13.

**172.**

1556-1557, 8 janvier.

Quittance par Christophle de Thou, président au Parlement de Paris, à me François de Vigny, receveur de la ville de Paris, de 27 l., 1 s., 8 d. t. de rente constituée sur ladite ville.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 11, n° 34.

**173.**

1557, 6 mai, Paris.

Cédule d'Eustache du Bellay, évêque de Paris, conseiller au Parlement, attestant à l'évêque de Chartres que le prieuré de Louve-lès-Dourdan, de l'ordre de Grandmont, au diocèse de Chartres, dont il est lui-même pourvu, a été exempté par lettres royaux de contribuer au don gratuit fait au Roi par le clergé dudit diocèse.

Parchemin; traces d'un cachet de cire rouge.
*Ibid.*, cart. 21, n° 24.

Digitized by Google

## 174.

1557-1558, 15 janvier.

Quittance par Jean de Morvillier, évêque d'Orléans, à me Alain Veau, payeur de l'écurie du Roi, de 125 l. t. pour location de ses pâturages de Rocquelin, près Meung-sur-Loire, au haras royal de cette dernière localité, pendant les trois derniers mois de l'année écoulée.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 4, no 34.

## 175.

1558, 10 juillet.

Quittance par Claude de Lorraine, duc d'Aumale, gouverneur et lieutenant général de Bourgogne, à me Pierre de Picquet, trésorier de la Maison de la Reine, au nom de son épouse, de 800 l. t. allouées à cette dernière pour son état de dame de ladite Reine pendant l'année précédente.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 15, no 25.

## 176.

1558, 5 septembre, au camp de St-Maurice.

Mandement de François de Lorraine, duc de Guise, lieutenant général, à me (*blanc*), trésorier des guerres, de payer à Claude du Val, homme d'arme de la compagnie de M. d'Eschenetz, 163 l., 10 s. pour sa solde pendant les trois derniers mois de l'année 1557 et les trois premiers de la présente année.

Parchemin scellé du cachet du duc ; ce cachet manque.
*Ibid.*, no 24.

## 177.

1559, 10 juin.

Quittance par François de Lorraine, duc de Guise, grand chambellan et grand veneur de France, lieutenant général du Roi,

Digitized by Google

à me Guillaume Villemontée, trésorier-payeur de la venerie et fauconnerie royales, de 4400 l. t. pour son office de grand veneur et la nourriture du chenil royal pendant l'année 1558.

Parchemin ; empreinte du cachet armorié du duc.
*Ibid.*

**178.**

1560.

Quittance par Achille de Harlay, conseiller au Parlement de Paris, à me Jean Lescaloppier, receveur de ladite cour, de 50 l. t. pour ses appointements du mois d'avril de la présente année.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 22, no 41.

**179.**

1559-1560, 20 février.

Quittance par Blaise de Montluc, capitaine de 50 hommes d'armes, à me Nicolas Perdriel, commis à la recette ordinaire du domaine royal au comté de Gavre, de 546 l., 5 d. t. comme don du Roi.

Parchemin ; empreinte d'un cachet.
*Ibid.*, cart. 6, no 56.

**180.**

1560, 16 avril, Plessis-lez-Tours.

Mandement de François II aux trésoriers de France à Montpellier de payer à Jacques Langlois, archer de la prévôté de l'Hôtel, 250 l. pour ses gages.

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 1, no 11.

**181.**

1560, 19 mai.

Michel de l'Hôpital, chancelier de France, atteste que me Robert Hurault, conseiller du Roi en son Grand Conseil, a servi pendant

Digitized by Google

les trois derniers mois de l'année précédente, et mande à me Antoine Salomon, payeur des gages des membres dudit Conseil, d'ordonnancer la somme due audit conseiller pour ses appointements durant ledit terme.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 4, n° 24.

## 182.

1560, juillet, Fontainebleau.

Mandement de François II aux membres du Parlement et de la Chambre des Comptes de Paris, au bailli de Vermandois et à tous autres officiers royaux, de respecter les franchises et privilèges des habitants de Bruyères.

Parchemin scellé, sur lacs de soie verte et rouge, du sceau de majesté, de cire verte.
Cart. 2, n° 28. — Cf. Bibliothèque nationale, *Collect. Dom Grenier*, t. 267, fol. 304.

## 183.

1560, 8 septembre, Nogent-sous-Couci.

Notification par Charles de Long[ueval], abbé commendataire de l'abbaye de Nogent-sous-Couci, d'un accord par lui conclu avec les moines de ladite abbaye au sujet du past à leur fournir.

Scellé de deux sceaux, sur double queue de parchemin; les sceaux manquent. — Pièce très détériorée.
*Collect. d'autogr.*, cart. 15, n° 32.

## 184.

1561, 30 juin, Champigny.

Cédule de Louis de Bourbon, duc de Montpensier, gouverneur et lieutenant général de Touraine et Maine, attestant que Guillaume Dognet, chevaucheur ordinaire d'écurie, a servi sous ses ordres durant les mois d'avril, mai et juin de l'année courante.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 3, n° 1.

Digitized by Google

**185.**

1561, 6 novembre, Chantilly.

Mandement d'Anne de Montmorency, connétable de France, à (*blanc*), trésorier ordinaire des guerres, de payer les soldes du quartier de juillet, août et septembre de la présente année à deux hommes d'armes et trois archers de la compagnie de M. de La Rochefoucault.

Parchemin scellé du cachet du connétable, décrit par Demay, *Invent. des sceaux de la collect. Clairambault*, t. I, p. 675, n° 6403.
*Ibid.*, cart. 6, n° 53.

**186.**

1562, 2 mai.

Arrêt du Parlement de Paris, extrait des registres de ladite cour, ordonnant de surseoir jusqu'à communication des productions des parties, au jugement de la cause du maire et des jurés de Bruyères qui demandaient exécution d'un arrêt du 26 août 1559 rendu à leur profit contre les habitants d'Athies[1].

Parchemin.
Cart. 3, n° 37.

**187.**

1563, 11 mars, Fontainebleau.

Mandement de Charles IX aux trésoriers de son épargne de bailler 1250 l. t. à André Regniéry, tous les trois mois, à partir du premier avril prochain, jusqu'à parfait payement de la somme de 33278 l., 15 s., 11 d. t., avancée par ledit Regniéry au feu roi Henri II.

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.
*Collect. d'autogr.*, cart. 1, n° 5.

**188.**

1563, 18 avril.

Quittance par Jacques Amyot, abbé de Bellozanne, grand aumônier du Roi, à me Guillaume Lejare, trésorier de la Maison du

1. Aisne, arrondissement et canton de Laon.

Digitized by Google

Roi, de 300 l. t. pour ses appointements des trois mois précédents.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 21, n° 1.

## 189.

1563, 1er juillet, Gaillon.

Cédule de Louis de Bourbon, prince de Condé, marquis de Conti, attestant que Toussaint Chargeloup, chevaucheur ordinaire d'écurie, a servi sous son commandement pendant les trois mois précédents.

Parchemin ; traces d'un cachet de cire rouge.
*Ibid.*, cart. 3, n° 23.

## 190.

1565, 7 octobre.

Quittance par Gaspart de Saulx, sire de Tavannes, capitaine de 30 lances, à me François Pascal, trésorier ordinaire des guerres, de 450 l. t. pour sa solde du quartier d'avril, mai et juin de la présente année.

Parchemin scellé du cachet du duc, décrit par Demay, *Invent. des sceaux de la Collection Clairambault*, t. II, p. 193, n° 8440.
*Ibid.*, cart. 6, n° 68.

## 191.

1566, 1er février, Paris.

Lettre de François de Montmorency à [Jean de Bours][1], évêque de Laon, lui demandant de mettre fin au scandale causé par l'exhibition dans l'église cathédrale de [Nicole Obry de Vervins], femme possédée.

Papier.
*Ibid.*, n° 54. — *Édit.* Melleville, *Histoire de la Ville de Laon*, t. II, p. 269; A. Piette, *Essais historiques sur la Ville de Vervins*, p. 270-271, pièce 6.

1. Jean de Bours, évêque de Laon (1564-1581).

Digitized by Google

**192.**

1566, 14 octobre.

Quittance par Nicolas de Neufville, seigneur de Villeroy, secrétaire des finances, de 375 l. t. de rente constituée par la ville de Paris.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 14, n° 36.

**193.**

1566, 8 novembre.

Quittance par Claude de Lorraine, duc d'Aumale, capitaine d'une compagnie de 50 hommes d'armes, à me Jean Sachet, commis au paiement de ladite compagnie, de 700 l. t. pour ses gages de capitaine pendant le quartier d'avril, mai et juin 1566.

Parchemin scellé du cachet armorié du duc.
*Ibid.*, cart. 15, n° 25.

**194.**

1567, 20 octobre.

Quittance par Antoine de Montluc, évêque de Valence, conseiller du Roi en son Conseil privé, à me Pierre de Ficte, trésorier royal, de 500 l. t. pour son état de conseiller pendant les trois mois précédents, à raison de 2 000 l. par an.

Parchemin scellé d'un cachet rouge dont il ne reste que des traces.
*Ibid.*, cart. 21, n° 46.

**195.**

1567, 23 novembre, Paris.

Mandement de Henri, duc d'Anjou, frère du Roi, à me Odet de Baillon, trésorier ordinaire des guerres, commis au paiement de la compagnie du sieur de Brosses, de payer 50 l. t. à Bertrand de Baillon, archer de ladite compagnie, pour ses gages du quartier de juillet dernier.

Parchemin; traces d'un cachet de cire rouge.
*Ibid.*, cart. 1, n° 15.

Digitized by Google

## 196.

1568, 10 mars, *au Camp de Chartéreulx-lès-Paris.*

Quittance par Charles de Bassompierre, commissaire ordinaire de l'artillerie, à me Michel Sublet, trésorier général de l'artillerie, de 100 l. t. pour ses frais extraordinaires du présent mois, durant son service sous le commandement du duc d'Anjou, frère du Roi.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 7, n° 4.

## 197.

1568, 6 juillet, Madrid.

Mandement de Charles IX à me Guillaume Lejare, trésorier de sa Maison, de payer 100 l. t. à Didier Fleury, fourrier du Roi, pour ses gages.

Scellé sur simple queue de parchemin, le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 1, n° 5.

## 198.

1569, 5 avril, au camp de Marsillac.

Cédule de François de Bourbon, Dauphin de France, lieutenant général d'Orléans, de Touraine et Maine, certifiant que Louis Brotte, chevaucheur ordinaire d'écurie du Roi, a servi sous son commandement durant les trois mois précédents.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 3, n° 2.

## 199.

1571, 4 août.

Quittance par Arthus de Cossé, capitaine de 30 lances, à me François de Racours, trésorier ordinaire des guerres, de 450 l. t. pour son état du quartier d'avril, mai et juin de la présente année.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 6, n° 21.

Digitized by Google

**200.**

1572, Paris.

Cédule de Henri de Lorraine, duc de Guise, gouverneur et lieutenant général de Champagne et Brie, attestant que Pierre de Beaumont, chevaucheur d'écurie, a servi sous ses ordres pendant les mois d'octobre, novembre et décembre 1571.

Parchemin scellé du cachet armorié du duc.
*Ibid.*, cart. 15, n° 26.

**201.**

1572, 14 juin, Paris.

Mandement des commissaires royaux sur le fait des francs-fiefs et nouveaux acquêts de faire main-levée du temporel de l'église Saint-Pierre de Laon, confisqué pour défaut de présentation à époque déterminée de la déclaration des francs-fiefs et nouveaux acquêts de ladite église.

Parchemin. A *senestre*, traces des quatre signets de cire rouge des commissaires. — A cet acte est annexée une cédule du greffier des francs-fiefs et nouveaux acquêts attestant présentation de ladite déclaration. (Paris, 31 mai 1572.)
Cart. 3, n° 38.

**202.**

1573, 6 janvier.

Quittance par Antoine d'Estrées, capitaine de 50 hommes d'armes, chambellan et premier gentilhomme de la Chambre du duc d'Alençon, frère du Roi, et gouverneur d'Évreux, à me Nicolas Pagemin, trésorier dudit duc, de 675 l. t. pour sa pension de gouverneur pendant les trois derniers mois de l'année écoulée.

Parchemin ; traces d'un cachet de cire rouge.
*Collect. d'autogr.*, cart. 7, n° 44.

**203.**

1573, 9 avril, Carcassonne.

Quittance par frère Joseph Corrigié, inquisiteur de la foi au royaume de France, résidant à Carcassonne, à me Gabriel Gilbert,

Digitized by Google

receveur ordinaire du domaine royal en la sénéchaussée de Carcassonne et de Béziers, de 31 l., 13 s., 4 d. t. pour partie de ses gages.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 22, n° 27.

## 204.

1573, 14 juillet.

Quittance par François de Montholon, avocat au Parlement, à me François de Vigny, receveur de la ville de Paris, de 75 l. t. de rente constituée par ladite ville, et à lui échue par succession de me Rivière, chanoine de Saint-Germain-l'Auxerrois.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 4, n° 33.

## 205.

1574, janvier.

Quittance par Barnabé Brisson, avocat au Parlement de Paris, au nom de Michel Gaillard, écuyer, seigneur de Longjumeau, agissant lui-même au nom d'Anne de Montmorency, connétable de France, de 50 l. t. de rente constituée sur les aides et gabelles.

Parchemin.
Cart. 11, n° 15.

## 206.

1574, 12 avril, Amiens.

Cédule de Henri de Bourbon, prince de Condé, duc d'Enghien, marquis de Conti, comte de Soissons, d'Anizy et de Valois, gouverneur et lieutenant général de Picardie, Boulonnais, Artois, Calais et pays nouvellement reconquis, attestant que Toussaint de Chargelou, chevaucheur ordinaire du Roi, a servi sous ses ordres durant les trois mois précédents.

Parchemin scellé, à *dextre*, du cachet du prince de Condé, décrit par Douët d'Arcq, *op. citat.*, t. I, p. 328, n° 409.
*Ibid.*, cart. 3, n° 24.



Digitized by Google

## 207.

1575, 26 avril.

Quittance par Pierre Hennequin, conseiller du Roi en son Conseil privé, président au Parlement de Paris, de 50 l. t. de rente constituée par ladite ville.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 22, n° 42.

## 208.

1576, 15 décembre.

Quittance par Germain Pillon, sculpteur du Roi, contrôleur général des monnaies, de 50 l. t. de rente constituée sur la ville de Paris.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 17, n° 71.

## 209.

1577, 9 février, Blois.

Mandement de Catherine de Médicis à me Claude Marcel, trésorier général, de payer 200 l. t. au sieur de Vaux, gentilhomme servant de la Reine mère, pour ses gages.

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 1, n° 27.

## 210.

1577, mai, Paris.

Lettres de rémission de Henri III, roi de France et de Pologne, en faveur de Nicolas-Étienne Lejeune, de Laon, qui avait blessé mortellement à Laon, pendant la fête du *geay des maulx proufittans*, Constantin Tristand, son cousin germain.

Scellé sur double queue de parchemin ; le sceau manque.
Cart. 1, n° 6.

Digitized by Google

## 211.

1577, 28 octobre.

Quittance par Ambroise Paré, chirurgien du Roi, à me François de Vigny, receveur de la ville de Paris, de 6 l., 1 s. t. de rente constituée sur les aides par ladite ville.

Parchemin.
*Collect. d'autogr.*, cart. 11, n° 76.

## 212.

1577, 13 décembre.

Lettres d'entérinement par la Chambre des Comptes, extraites des registres de ladite Chambre, de lettres royaux datées de Montceaux, 9 juillet 1571, ordonnant de laisser les habitants de Bruyères jouir pendant leurs trois foires annuelles de la franchise des droits de huitième et de vingtième sur les vins, dans le cas où l'enquête prescrite à cet égard établirait la perte des titres de cette franchise, lors de l'incendie de l'église de ladite localité pendant les guerres de religion.

Parchemin.
Cart. 2, n° 30.

## 213.

1577, 31 décembre, Châlons-sur-Marne.

Entérinement des mêmes lettres royaux que les précédentes par Hugues Lallemant, général des finances en Champagne.

Parchemin ; traces d'un signet de cire rouge.
*Ibid.*, n° 29.

## 214.

1578, 12 mars, Angers.

Mandement de François, duc d'Anjou, frère du Roi, au sieur Saint-Martin du Bouscher, intendant des finances, de payer 800 écus sol

Digitized by Google

à Antoine de la Bretonnerie, premier valet de la Chambre du Roi, pour son office de capitaine et gouverneur de Meulan.

Parchemin.
*Collect. d'autogr.*, cart. 1, n° 12.

## 215.

1578, 2 juillet, Chantilly.

Quittance par François de Montmorency, premier maréchal de France, gouverneur et lieutenant général de Paris et de l'Ile-de-France, capitaine de 100 hommes d'armes, à m^e Étienne de Bray, trésorier ordinaire des guerres, de 266 écus 2/3 pour sa solde de capitaine pendant les trois mois précédents.

Parchemin scellé du cachet armorié du duc de Montmorency.
*Ibid.*, cart. 6, n° 54.

## 216.

1578, octobre, Fontainebleau.

Henri III, roi de France et de Pologne, confirme aux habitants de Bruyères leur privilège de tenir trois foires franches annuelles, et mande aux membres de la Chambre des Comptes et de la Cour des Aides de Paris, aux trésoriers généraux des Finances et aux élus sur le fait des Aides de l'Élection de Laon, de ne pas inquiéter lesdits habitants dans l'exercice de ce privilège.

Parchemin scellé sur lacs de soie ; le sceau et les lacs manquent.
*Ibid.*, cart. 1, n° 15.

## 217.

1579, 4 janvier, Paris.

Quittance par le cardinal René de Birague, chancelier de France, à m^e François de Vigny, receveur de la ville de Paris, de 20 écus 2 1/3 et 1/6 d'écu sol de rente constituée sur les deniers tant ordinaires qu'extraordinaires des recettes générales de Paris, Châlons et Tours, et sur les deux décimes octroyées de nouveau au Roi par le clergé.

Digitized by Google

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 4, n° 3.

## 218.

1579, 13 mars, Châlons-sur-Marne.

Mandement des trésoriers généraux de France en la province de Picardie au receveur des aides de l'Élection de Laon de laisser les habitants de Bruyères jouir pendant leurs trois foires annuelles de l'exemption des droits de huitième et de vingtième, conformément aux lettres royaux datées de Fontainebleau, octobre 1578[1].

Parchemin; à *dextre*, traces du signet de cire rouge de H. Lallemant, général des finances en Champagne.
Cart. 2, n° 31.

## 219.

1579, 9 octobre, Alençon.

Mandement de François d'Anjou, frère du Roi, à la Chambre des Comptes, de porter au compte de Mathieu Marcel, receveur général des finances, 300 écus sol par lui versés entre les mains du Roi pour affaires secrètes.

Parchemin.
*Collect. d'autogr.*, cart. 1, n° 12.

## 220.

1580, 27 décembre.

Quittance par Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de Mercœur, à me Jacques Leroy, trésorier royal, de 1000 écus sol, fraction d'une somme à lui allouée par le Roi.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 15, n° 35.

---

1. Cf. n° 216.

Digitized by Google

**221.**

1580, 31 décembre.

Lettres de commission de François, duc d'Anjou, d'Alençon, de Touraine et de Berry, frère du Roi, seigneur de la citadelle de Cambrai, au sieur de Seguy, gentilhomme ordinaire de sa Chambre, pour une levée de cent arquebusiers à cheval.

Parchemin; empreinte d'un sceau de cire rouge, sur simple queue.
*Ibid.*, cart. 1, n° 12.

**222.**

1581, 28 avril.

Entérinement au bailliage de Vermandois de lettres royaux ordonnant une répartition de tailles sur les habitants de Bruyères, dans un procès engagé à ce sujet entre la commune et plusieurs particuliers dudit Bruyères.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 15, n° 38.

**223.**

1581, 22 août, Paris.

Mandement de Henri III, roi de France et de Pologne, à m° Pierre Mollan, trésorier royal, d'allouer 1 000 écus sol à André Richard, pour ses services.

Scellé sur simple queue de parchemin; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 1, n° 15.

**224.**

1581, 31 décembre.

Quittance par Bernard de Girard, seigneur du Haillan, conseiller du Roi et secrétaire de ses finances, historiographe de France, à m° Pierre Mollan, trésorier royal, de 1 000 écus sol comme don du Roi.

Parchemin avec cachet.
*Ibid.*, cart. 23, n° 35.

Digitized by Google

**225.**

1582, 24 janvier.

Quittance par Marie de Bourbon, duchesse de Longueville, au receveur de la ville de Paris, de 41 écus, 40 s. t. de rente assignée sur les plus-values des aides, gabelles et autres impositions vendues par la royauté à la ville de Paris.

Parchemin; empreinte d'un cachet de cire rouge.
*Ibid.*, cart. 3, n° 3.

**226.**

1582, 18 juin.

Quittance par Étienne Pasquier, avocat général du Roi en sa Chambre des Comptes, à m° Nicolas Parent, commis au rachat des rentes et arrérages constituées sur les greniers à sel du royaume, de 25 écus d'or sol pour six mois d'arrérages de rente constituée par la ville de Paris sur les gabelles de plusieurs localités et sur tous les revenus de ladite ville en général.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 23, n° 56.

**227.**

1582, 15 juillet.

Quittance par Germain Pillon, sculpteur du Roi, contrôleur général des monnaies, de 2 écus sol et 5 s. de rente constituée par la ville de Paris.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 17, n° 71.

**228.**

1582, 31 décembre.

Quittance par Jean-Louis de Lavalette, duc d'Épernon, premier gentilhomme de la Chambre du Roi, colonel général de l'infanterie, à m° Claude Bérard, trésorier des menues affaires de ladite Chambre, de 374 écus, 10 s. t., dont 303 écus 1/3 pour

Digitized by Google

la nourriture de huit pages et de leurs chevaux, 33 écus, 20 s. t. pour achat ou renouvellement de chevaux, et 37 écus, 30 s. pour l'entretien de leur chariot pendant le quartier d'avril, mai et juin de la présente année.

Parchemin scellé du cachet du duc, décrit dans Demay, *Invent. des sceaux de la collect. Clairambault*, t. II, p. 17, n° 6768. (Les deux colliers entourant l'écu armorié dans le cachet décrit par Demay, ne figurent pas dans le cachet de la pièce analysée.)
*Ibid.*, cart. 6, n° 26.

**229.**

1583, 6 mars.

Quittance par Philippe Hurault, sieur de Cheverny, garde des sceaux, gouverneur et lieutenant général du duché d'Orléans, à me Pierre Mollan, trésorier royal, de 500 écus sol pour son état du quartier de janvier de la présente année, à raison de 2 000 écus par an.

Parchemin.
*Ibid.* cart. 4, n° 7.

**230.**

1583, 18 mars, Paris.

Mandement de Catherine de Médicis à me Raoul Féron, trésorier général, d'allouer 2 500 écus sol à me Nicolas Molé, intendant général des finances.

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 1, n° 27.

**231.**

1583, 5 juillet.

Quittance par Diane, légitimée de France, duchesse de Châtellerault, à me Pierre Mollan, trésorier royal, de 100 écus sol pour son état de la capitainerie du bois de Vincennes pendant les trois mois précédents.

Parchemin ; traces d'un cachet de cire rouge.
*Ibid.*, n° 8.

Digitized by Google

## 232.

1583, 30 juillet, Paris.

Mandement de Henri III, roi de France et de Pologne, au bailli de Vermandois, de contraindre les habitants de Bruyères au paiement de 790 l. t. pour fournitures de vivres aux gens d'armes se rendant en Flandre.

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque. — Pièce très détériorée.
*Ibid.*, n° 15.

## 233.

1584, 20 avril, Clamecy.

Quittance par Louis de Gonzague, duc de Rethel, au receveur des tailles en l'élection de Clamecy, de 416 écus, 40 s. de rente assignée sur ladite recette.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 27, n° 70.

## 234.

1585, 15 janvier.

Quittance par Antoine Loisel de 5 écus 1/3 à m° François de Vigny, receveur de la ville de Paris, pour une année d'arrérages de rente constituée par ladite ville à Pierre Maillard sur diverses denrées vendues en certains lieux de Paris.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 18, n° 53.

## 235.

1586, 19 mai.

Quittance par Barnabé Brisson, président au parlement de Paris, à m° Antoine Lesueur, payeur des gages de ladite cour, de 250 écus pour ses appointements des trois mois précédents.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 11, n° 15.

Digitized by Google

## 236.

1587, 8 septembre.

Quittance par Louis de Crillon, maître de camp du régiment des gens de guerre à pied de la garde du Roi, à me Pierre Mollan, trésorier royal, de 1000 écus pour ses frais d'un voyage de Paris à Boulogne effectué pour le service du Roi.

Parchemin scellé du cachet de Louis de Crillon.
*Ibid.*, cart. 7, no 27.

## 237.

1587, 8 novembre, Cambrai.

Jean de Montluc, capitaine de 50 hommes d'armes, gouverneur et lieutenant général pour la Reine mère à Cambrai, donne procuration au sieur de Vigniez, maréchal de camp des troupes envoyées à l'armée du duc de Guise, pour promettre sous la foi du serment aux capitaines et hommes d'armes en garnison dans ses châteaux de Saixefontaine, de Mogneville et autres, argent, grades ou honneurs, s'ils le rétablissent dans cesdits châteaux.

Papier avec cachet.
*Ibid.*, cart. 6, no 57.

## 238.

1590, 31 décembre, au camp de Fécamp.

Quittance par Armand de Biron, maréchal de France, à me François Hotman, trésorier royal, de 833 écus 1/3 pour ses gages des trois derniers mois de l'année 1590.

Parchemin.
*Ibid.*, no 9.

## 239.

1592, 15 avril.

Quittance par Charles de Lorraine, duc d'Aumale, gouverneur et lieutenant général de Picardie, à me Antoine Ribaud, trésorier

Digitized by Google

royal, de 1000 écus d'or à lui alloués par son cousin le duc de Mayenne pour contribuer aux frais que lui occasionnait son service à la guerre « *pour la conservation de la religion catholique en France.* »

Parchemin scellé du cachet armorié du duc de Lorraine.
*Ibid.*, cart. 15, n° 27.

**240.**

1593, 1 mai.

Quittance par Rogier de Bellegarde, premier gentilhomme de la Chambre du Roi, grand écuyer de France, lieutenant général en Normandie, gouverneur d'Heuricarville, à m^e^ Étienne Regnault, trésorier général de l'extraordinaire des guerres, de 133 écus 1/3 pour son office de gouverneur pendant les deux mois précédents.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 10, n° 7.

**241.**

1594, 1 mars, Mantes.

Quittance par Catherine de Bourbon, sœur du Roi, à m^e^ François Hotman, conseiller du Roi, de 666 écus 2/3, en remboursement d'une somme avancée au Roi pour certaines affaires dont elle n'a pas voulu qu'il fût fait mention dans la présente quittance.

Parchemin ; à *dextre*, empreinte d'un cachet de cire rouge.
*Ibid.*, cart. 3, n° 4.

**242.**

1594, 3 mars, Saumur.

Duplessis-Mornay écrit au maire et aux échevins de Tours pour les remercier d'avoir dirigé leurs compagnies vers l'Anjou en vue de la garde de cette province, et leur fait part des mesures arrêtées pour la défense de leur région.

Papier.
*Ibid.*, cart. 7, n° 85.

Digitized by Google

243.

1594, 22 juillet.

Clauses de la capitulation de Laon présentées au Roi par Charles-Emmanuel, fils du duc de Mayenne, et le sieur du Bourg, gouverneur de Laon.

Papier.
*Ibid.*, cart. 1, n° 16. — *Édit.* Devisme, *Hist. de la ville de Laon*, t. II, p. 96.

244.

1594, 20 août.

Quittance par de Matignon, maréchal de France, à m^e François Hotman, trésorier royal, de 1000 écus sol alloués par le Roi audit maréchal pour ses bons services.

Parchemin scellé du cachet du maréchal.
*Ibid.*, cart. 6, n° 50.

245.

1594, 25 novembre.

Quittance par Charles de Biron, maréchal de France, à m^e François Hotman, trésorier royal, de 1000 écus sol à lui alloués par le Roi pour ses services.

Parchemin.
*Ibid.*, n° 10.

246.

1596, 20 décembre.

Quittance par Henri de Montmorency, connétable de France, capitaine de 175 hommes d'armes, à m^e Louis Habert, trésorier général des guerres, de 273 écus 1/3 pour son état de capitaine pendant les mois de juillet, août et septembre de la présente année.

Parchemin scellé d'un cachet aux armes du duc.
*Ibid.*, n° 55.

Digitized by Google

**247.**

1596, 31 décembre.

Quittance de 3 000 écus par Gaspard de Schomberg, comte de Nanteuil, conseiller du Roi en ses Conseils d'État et des Finances, à me François Hotman, trésorier royal.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 7, no 102.

**248.**

1599, 28 mars.

Quittance par François de Bourbon à me Vincent Bouhier, trésorier royal, de 2000 écus sol à lui alloués par le Roi.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 3, no 30.

**249.**

1599, 7 juin.

Quittance par Nicolas Brulart, sire de Sillery, conseiller d'État, ambassadeur auprès du Saint-Siège, à me Vincent Bouhier, trésorier royal, de 2 000 écus sol pour parfaire la somme de 6 000 écus qui lui avait été allouée pour ses frais de voyage, d'équipage et d'emménagement à Rome.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 4, no 45.

**250.**

1601, juillet, Paris.

Henri IV confirme aux habitants de Bruyères leurs trois foires franches annuelles[1].

Parchemin scellé sur lacs de soie verte et rouge; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 1, no 16.

---

1. Cf. nos 212, 213, 216, 218, et une confirmation du même privilége par Louis XIV (Saint-Germain-en-Laye, déc. 1679) : Bibliothèque nationale, *Collection D. Grenier*, t. 261, fol. 630; *Édit.* Melleville, *Dictionnaire historique... de l'Aisne*, 2e éd. (1865) t. I, p. 165.

Digitized by Google

**251.**

1601, 13 juillet, Soissons.

Entérinement des lettres précédentes par les trésoriers de France et généraux des finances établis à Soissons.

Parchemin.
Cart. 2, n° 32.

**252.**

1602, 20 septembre, Laon.

Entérinement des mêmes lettres par les élus et contrôleurs royaux des aides et tailles en la ville et Élection de Laon.

Parchemin.
*Collect. d'autogr.*, cart. 15, n° 16.

**253.**

1603, 25 juillet.

Quittance par Charles de Lorraine, duc de Mayenne, gouverneur de Soissons, à m° Jean Charon, trésorier général de l'extraordinaire des guerres, de 150 l. pour son office de gouverneur pendant un mois et demi.

Parchemin.
*Ibid.*, n° 34.

**254.**

1604, 5 septembre.

Minute d'une lettre de Duplessis-Mornay à M. de Rosny, pour le remercier de son intention de confier un régiment à son fils.

Papier.
*Ibid.*, cart. 7, n 85.

**255.**

1604, 19 octobre.

Quittance par Marie de Beauvillé, abbesse de Montmartre, de 50 s. t. pour six mois de rente de l'année 1595, du chef de sœur Perrette Rouillard.

Digitized by Google

Parchemin scellé du cachet de l'abbesse.
*Ibid.*, cart. 12, no 13.

## 256.

1606, 20 avril.

Quittance par Maximilien de Béthune, duc de Sully, marquis de Rosny, grand maître de l'artillerie, à me Raymond Phelypeaux, trésorier royal, de 5 000 l. t. pour sa pension des mois de janvier et avril de l'année courante.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 10, no 67.

## 257.

1606, 28 décembre.

Quittance par le cardinal Jacques Duperron à me Raymond Phelypeaux, trésorier du Roi, de 3 000 l. pour sa pension extraordinaire des mois d'octobre, novembre et décembre de l'année courante.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 21, no 25.

## 258.

1608, 2 septembre, Paris.

Mandement des juges royaux de la Chambre de la Charité chrétienne au premier huissier ou sergent royal sur ce requis, d'astreindre le maire et les jurés de Bruyères à présenter dans la quinzaine les comptes de la maladrerie dudit Bruyères.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 15, no 7.

## 259.

1608, 24 novembre.

Quittance par Papire Masson, avocat au Parlement de Paris, de 6 l. t. de rente constituée par la ville de Paris sur les greniers à sel d'Amiens et de St-Quentin, et à lui échue du chef de sa femme.

Digitized by Google

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 23, nº 54.

## 260.

1609, 25 avril, Paris.

Quittance par Claude de Lorraine, prince de Joinville, donataire universel de Catherine de Lorraine, sa tante, de 100 l., 13 s., 8 d. t., pour six mois d'arrérages de rente.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 15, nº 8.

## 261.

1610, 6 novembre, Laon.

Requête de plusieurs habitants de Laon présentée au Roi pour être indemnisés de la démolition de leurs maisons, nécessitée par la construction de la citadelle.

Papier.
« *Pièces mss. sur l'hist. de Laon* », cart. 3, nº 3.

## 262.

1610.

Blanc-seing de César de Vendôme, en quittance à mᵉ Jean Habert, trésorier général de l'ordinaire des guerres, de 546 l., 13 s., 4 d. pour ses gages de capitaine et premier gendarme d'une compagnie de 100 hommes d'armes, pendant les mois de mai et juin de l'année courante.

Parchemin.
*Collect. d'autogr.*, cart. 1, nº 27.

## 263.

1611, 31 décembre.

Quittance par Henri de Bourbon, prince de Condé, gouverneur et lieutenant général de Guyenne, à mᵉ Vincent Bonhier, tréso-

Digitized by Google

rier royal, de 3 000 l. pour son état des mois de juillet et octobre de la présente année.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 3, n° 25.

## 264.

1614, 10 mai, Paris.

Quittance par le cardinal François, duc de Joyeuse, tuteur de la duchesse de Montpensier, au receveur de la ville de Paris, de 153 l., 12 s., 11 d. de rente constituée sur ladite ville à feu Louis de Bourbon, aïeul de ladite duchesse.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 21, n° 36.

## 265.

1614, 5 septembre.

Quittance par Henri Estienne, « *interprète du Roi en langues grecque et latine* », à m° Bouhier de Beaumarchais, trésorier royal, de 150 l. pour sa pension des trois premiers mois de la présente année.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 23, n° 26.

## 266.

1618, 27 mai, Paris.

Mandement des juges de la Chambre de réformation générale des hôpitaux et maladreries de France, ordonnant main-levée de la saisie par les officiers royaux des revenus de la maladrerie de Bruyères, et reconnaissant au maire et aux jurés dudit lieu le droit de gérer cet établissement, à condition d'en soumettre les comptes à la revision de la Chambre des Comptes.

Parchemin.
Cart. 2, n° 33.



Digitized by Google

**267.**

1618, 30 septembre.

Quittance par Léon de Luynes, fils du feu sieur de Luynes, gouverneur de Pont-Saint-Esprit, à me Raymond Phelypeaux, trésorier royal, de 13 200 l. qui restaient dûes audit gouverneur.

Parchemin.
*Collect. d'autogr.*, cart. 10, n° 43.

**268.**

1618, 31 décembre.

Quittance par François de Bonnes, sieur de Lesdiguières, maréchal de France, à me Raymond Phelypeaux, trésorier royal, de 10000 l. pour son état pendant l'année écoulée.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 6, n° 43.

**269.**

1618, 31 décembre.

Quittance par Louise de Lorraine et de Guise, princesse de Conti, à me Raymond Phelypeaux, trésorier royal, de 30 000 l. pour frais de voyages pour le service du Roi.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 3, n° 31.

**270.**

1620, 31 décembre.

Quittance par Charles de Lorraine, duc d'Elbœuf, et Catherine-Henriette, légitimée de France, son épouse, à me Vivant Bouhier, seigneur de Beaumarchais, conseiller d'état et trésorier royal, de 55 541 l. pour parfaire la somme de 300 000 l. à eux allouée par le Roi comme don de mariage.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 15, n° 15.

Digitized by Google

**271.**

1621, 31 juillet.

Quittance par Gilles de Souvré, maréchal de France, à me Raymond Phelypeaux, trésorier royal, de 10000 l. pour son état de la présente année.

**Parchemin.**
*Ibid.*, cart. 6, no 75.

**272.**

1621, 25 octobre.

Quittance par Henri de Schomberg, superintendant des finances, à me Raymond Phelypeaux, trésorier royal, de 30000 l. pour ses appointements de la présente année.

**Parchemin.**
*Ibid.*, no 69.

**273.**

S. d. (1621 ?).

Quittance par Jérôme Bignon, avocat général du Roi en son Grand Conseil, à me Raymond Phelypeaux, trésorier royal, de 600 l. pour ses appointements de l'année 1621.

**Parchemin.**
*Ibid.*, cart. 11, no 11.

**274.**

1622, 25 juin, Riom.

Quittance par Claude de Lorraine, duc de Chevreuse, pair et grand chambellan de France, lieutenant général d'Auvergne, de 4000 l. à lui allouées par les États d'Auvergne.

**Parchemin.**
*Ibid.*, cart. 15, no 8.

Digitized by Google

## 275.

1624, 12 novembre, Paris.

Quittance par Michel de Marillac, conseiller du Roi en ses conseils d'Etat et privé, surintendant des finances, de 6 l., 5 s. de rente constituée sur la ville de Paris, du chef de sa femme.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 4, n° 27.

## 276.

1625, 1 avril, Paris.

Quittance par Pierre Séguier, président à mortier au Parlement de Paris, de 750 l. pour ses appointements des trois mois précédents.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 11, n° 92.

## 277.

S. d. (1628 ?).

Blanc-seing de Charles de Valois, duc d'Angoulême, en quittance à m° de Labazinière, trésorier royal, de 15 000 l. comme don du Roi octroyé par lettres du 28 déc. 1628.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 1, n° 6.

## 278.

1631, 4 mai.

Quittance par François d'Estrées, lieutenant-général de l'Ile-de-France, gouverneur de la ville et citadelle de Laon, maréchal de France, à m° Macé Bertrand, trésorier royal, de 2 000 l. pour dépenses faites pour la Reine mère à Compiègne, pendant les deux mois précédents.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 6, n° 27.

Digitized by Google

**279.**

1632, 10 août.

Quittance par Mathieu Molé, conseiller et procureur général du Roi, au nom de mᵉ Aymar Nicolaÿ, de 15 l., 12 s., 6 d. d'arrérages de rente sur le sel.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 4, nº 31.

**280.**

1633, Paris.

Quittance par Abel Servien, conseiller d'État, secrétaire des commandements du Roi, ci-devant maître des requêtes ordinaires de l'Hôtel, de 200 l. pour un quartier de ses appointements durant l'année précédente.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 14, nº 30.

**281.**

1635, 25 septembre.

Quittance par Marie de Beauvillé, abbesse de Montmartre, de 15 l. t. de rente constituée au sieur de Mehuillier sur le Clergé de France.

Parchemin scellé du cachet de Marie de Beauvillé.
*Ibid.*, cart. 12, nº 13.

**282.**

S. d. (1635 ?).

Blanc-seing du duc de La Rochefoucault, en quittance de 6 000 l. pour sa pension de l'année 1635.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 10, nº 36.

**283.**

1637.

Blanc-seing du chancelier Séguier, en quittance de 10000 l. pour ses appointements du quartier de janvier de la présente année.

Digitized by Google

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 4, n° 44.

**284.**

1637, 27 août.

Quittance par Louis de Bourbon, duc d'Enghien, capitaine de 100 hommes d'armes, à m° Jean Larcher, trésorier-payeur de la gendarmerie de France, de 820 l. p. pour son état d'un quartier de l'année écoulée.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 3, n° 26.

**285.**

16[3]8, 10 février, Paris.

Quittance par Armand du Plessis, cardinal, duc de Richelieu, gouverneur de Pont-de-l'Arche, à m° Nicolas Lepage, commis des trésoriers généraux de l'extraordinaire des guerres, de 2 000 l. pour son office pendant dix mois de l'année précédente.

Parchemin détérioré.
*Ibid.*, cart. 10, n° 61.

**286.**

1638, 4 mai, Paris.

Quittance par le cardinal François de La Rochefoucault de 235 l. 19 s. t. de rente constituée sur la ville de Paris.

Parchemin scellé d'un cachet aux armes du cardinal.
*Ibid.*, cart. 21, n° 56.

**287.**

1639, 18 octobre.

Louis XIII écrit à M. de Vigny, gouverneur de Marle, pour l'informer de l'envoi de deux compagnies de cavalerie du régiment de Runs qui doivent tenir garnison à Marle pendant l'hiver prochain, et lui mande de veiller à l'approvisionnement et au logement de cet effectif.

Digitized by Google

Papier.
*Ibid.*, cart. 1, n° 25.

**288.**

1641, 10 février, Paris.

Quittance par le cardinal François de La Rochefoucault de 235 l., 19 s. t. de rente constituée sur la ville de Paris.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 21, n° 56.

**289.**

1641, 31 décembre, Tulle.

Quittance par Étienne Baluze, élu en l'Élection du Bas-Limousin à Tulle, de 24 l., 15 s. pour trois quartiers d'augmentation de gages de son office pendant l'année 1641.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 23, n° 3.

**290.**

1643, 7 février, Paris.

Quittance par Martin de Laubardemont, conseiller ordinaire du Roi en son Conseil d'État et Conseil privé, à m° Gaspard de Fieubet, trésorier royal, de 4 500 l. pour ses appointements de trois quartiers de l'année écoulée.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 11, n° 61.

**291.**

1643, 7 février, Paris.

Quittance par Étienne d'Aligre, conseiller ordinaire du Roi en son Conseil d'État et Conseil privé, de 4 500 l. pour ses appointements de trois quartiers de l'année écoulée.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 3, n° 10.

Digitized by Google

## 292.

1643, 16 avril, Saint-Germain-en-Laye.

Louis XIII mande à M. de Vigny, gouverneur de Marle, de veiller à l'approvisionnement de vivres des troupes qu'il envoie tenir garnison à Marle, et de les laisser quitter Marle sur simple commandement du marquis de Vesurées, maréchal des camps et armées royales.

Papier ; empreinte d'un cachet de cire rouge.
*Ibid.*, cart. 1, n° 25.

## 293.

1645, 24 mai, Paris.

Quittance par Gilles Boileau, commis au greffe du Parlement de Paris, de 10 l., 16 s., 1 d. t. d'arrérages de rente constituée sur la ville de Paris, et saisie sur le sieur Santère.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 19, n° 11.

## 294.

1645, 18 décembre.

Quittance par Jacques de Caumont, maréchal de France, de 6000 l. pour trois quartiers de pension de l'année courante.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 6, n° 16.

## 295.

1646, 2 septembre, Paris.

Quittance par Vincent de Paul, principal du collège des Bons Enfants, de 18 l., 15 s. de rente constituée audit collège sur le domaine de la ville de Paris.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 12, n° 126.

Digitized by Google

**296.**

1648, 1 mai.

Abandon par Gaston, duc d'Orléans, de Valois et de Chartres, comte de Blois, seigneur de Montargis, oncle du Roi, au sieur de Chassigny-Lefèvre, en considération de ses services, du revenu des bois de chauffage de la forêt de Montargis, adjugés en 1643 à plusieurs particuliers.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 3, n° 13.

**297.**

1649, 9 mai, Compiègne.

Le cardinal Mazarin écrit à Mr Designy, gouverneur de Marle, de faire parvenir promptement les armes qu'il détient à Mr de Lignières, à St-Quentin. Ces armes sont destinées aux soldats de son régiment italien.

Papier.
*Ibid.*, cart. 10, n° 47.

**298.**

1649, 2 septembre, Paris.

Quittance par Jacques de Thou, président au Parlement de Paris, de 53 l., 9 s. de rente constituée sur le Clergé.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 11, n° 33.

**299.**

1650, 20 février, Grenoble.

Quittance par François de Lesdiguières, gouverneur de Grenoble, à me Nicolas Lepage, trésorier général de l'extraordinaire des guerres, de 600 l. pour ses gages pendant six mois de l'année 1646.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 10, n° 41.

Digitized by Google

**300.**

1651, 21 février.

Quittance par Blaise Pascal, conseiller du Roi en la Cour des Aides de Clermont-Ferrand, à m^e Pierre Goyt, payeur des gages de ladite cour, de 750 l. pour trois quartiers d'appointements de l'année précédente.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 22, n° 51.

**301.**

1651, 2 septembre, Paris.

Mandement de Louis XIV à m^e Claude de Guénegaud, trésorier royal, d'allouer 3000 l. au sieur de Verthamon, conseiller au Conseil d'État et au Conseil privé, maître des requêtes ordinaire de l'Hôtel, pour ses services.

Scellé sur simple queue de parchemin ; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 3, n° 5.

**302.**

1651, 24 octobre, Paris.

Quittance par Théophraste Renaudot, conseiller du Roi en sa Cour des Monnaies, de 125 l. pour six mois d'augmentation des gages de son office.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 22, n° 62.

**303.**

1652, 2 janvier, Paris.

Quittance par Eusèbe Renaudot, médecin ordinaire du Roi, à m^e Guillaume Lamy, trésorier général du Roi, de 400 l. pour ses appointements de l'année écoulée.

Parchemin.
*Ibid.*, n° 64.

Digitized by Google

es

es

Digitized by Google

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 21, n° 49.

**308.**

1656, 10 septembre.

Quittance par Jean-Baptiste Colbert, conseiller et secrétaire du Roi, de 11 l., 14 s., 6 d. pour un quartier d'augmentation d'appointements, attribué audit office par édit royal de décembre 1648.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 28, n° 22.

**309.**

1658, 19 avril, Paris.

Lettres de commission de Nicolas Fouquet, chevalier, vicomte de Melun et de Vaux, ministre d'État, surintendant des finances, procureur général du Roi et trésorier des Chartes, en faveur de Dominique Derichemont, auquel elles confèrent la charge de commis du Trésor des Chartes, instituée par édit de mars 1655, aux gages de 4 200 l. par an, à prendre sur les galères de France.

Parchemin.
*Ibid.*, n° 31.

**310.**

1658, 29 août, Paris.

Quittance par André Lenôtre, dessinateur des jardins du Roi, à me Michel d'Aligre, trésorier des menus plaisirs du Roi, de 300 l. pour ses appointements des mois d'avril, mai et juin derniers.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 17, n° 53.

**311.**

1662, 15 août.

Quittance par Henri de Lorraine, comte d'Harcourt, gouverneur d'Angers, à Me Antoine Jossier, trésorier général de l'extraordinaire des guerres, de 2 160 l. pour son état de gouverneur durant six mois de l'année 1661, à raison de 360 l. par mois.

Digitized by Google

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 15, n° 28.

**312.**

1665, 2 juillet, Paris.

Quittance par Jean-Antoine de Mesmes, comte d'Avaux, conseiller du Roi en tous ses Conseils, président du Parlement de Paris, de 12 l., 10 s. de rente constituée sur la gabelle.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 22, n° 47.

**313.**

1665, 28 décembre.

Quittance par Charles de Montausier, gouverneur de Caen, à m° Nicolas Leclerc, trésorier général de l'extraordinaire des guerres, de 4000 l. pour ses appointements pendant six mois de la présente année.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 10, n° 49.

**314.**

1665, 29 décembre.

Quittance par Charles Lebrun, premier peintre du Roi, de 500 l. de rente constituée sur les gabelles.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 17, n° 51.

**315.**

1667, 5 janvier, Paris.

Quittance par Charles Lebrun, écuyer, premier peintre du Roi, à m° Guillaume Lamy, maître de l'Hôtel du Roi et trésorier général de sa maison, de 300 l. t. pour ses appointements pendant les trois mois précédents.

Parchemin.
*Ibid.*,

Digitized by Google

**316.**

1667, 7 octobre.

Quittance par Charles Lebrun, premier peintre du Roi, à me Menestrel, trésorier des bâtiments du Roi, de 2 200 l. pour ses appointements d'un quartier échu le 30 septembre de l'année courante.

Parchemin.
*Ibid.*, no 512.

**317.**

S. d. (1668?).

Blanc-seing de Turenne, en quittance à me de Bartillac, garde du trésor royal, de 13 500 l. pour trois quartiers de ses appointements de maréchal de France pendant l'année 1668.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 6, no 78.

**318.**

S. d. (1668?).

Blanc-seing de Turenne, en quittance de 2 460 l. pour ses gages de capitaine de 100 hommes d'armes durant l'année 1668.

Parchemin.
*Ibid.*

**319.**

1669, janvier, Paris.

Quittance par Jean-Baptiste Colbert, conseiller ordinaire du Roi en tous ses Conseils, contrôleur général des finances, surintendant général des bâtiments, arts et manufactures de France, de 625 l. de rente constituée sur les aides.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 28, no 22.

Digitized by Google

u
r

Digitized by Google

**324.**

1673, 10 janvier, Paris.

Quittance par Achille de Harlay, procureur général du Roi, de 1 500 l. de rente constituée sur la ville de Paris.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 11, n° 51.

**325.**

1673, 15 avril, Brest.

Quittance par Jean d'Estrées, vice-amiral de France, à m° Olivier Subleau, trésorier général de la marine, de 9 000 l. pour les trois mois restants de son état-major.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 6, n° 28.

**326.**

1673, 18 juin.

Quittance par François-Henri de Montmorency, duc de Luxembourg, lieutenant général des armées, commandant des troupes de la province d'Utrecht, à m° Louis Jossier, trésorier général de l'extraordinaire des guerres, de 6 000 l. pour frais imprévus pendant les trois premiers mois de la présente année.

Parchemin.
*Ibid.*, n° 45.

**327.**

1673, 1er juillet.

Quittance de Vauban, gouverneur de la citadelle de Lille, à m° Louis Jossier de la Jonchère, trésorier général de l'extraordinaire des guerres, de 500 l. pour ses appointements du mois d'avril de la présente année.

Parchemin.
*Ibid.*, n° 79.

Digitized by Google

**328.**

1675, 22 avril, Paris.

Quittance par César d'Albret, maréchal de France, de 250 l. t. de rente constituée sur les aides.

Parchemin.
*Ibid.*, n° 2.

**329.**

1676.

Blanc-seing de Louis de Bourbon en quittance à m° (*blanc*) de Lubert, receveur général des finances de la généralité de Bourges, de 7 104 l., 5 s. qui lui revenaient sur la recette de l'année.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 3, n° 26.

**330.**

1676, novembre, Saint-Germain-en-Laye.

Quittance par Étienne d'Aligre, chevalier, chancelier de France, de 750 l. pour ses appointements du troisième quartier de la présente année.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 4, n° 10.

**331.**

S. d. (1677 ?).

Blanc-seing de Bossuet, évêque de Condom, en quittance à m° Lefèvre, trésorier général de la maison du Roi, de 12 000 l. pour ses appointements de précepteur du Dauphin pendant l'année 1677.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 21, n° 9.



Digitized by Google

**332.**

1679, 10 avril, Paris.

Quittance par Olivier Lefèvre d'Ormesson, maître des requêtes honoraire, de 753 l., 13 s., 9 d. de rente constituée sur les tailles.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 9, n° 50.

**333.**

1679, 4 octobre.

Quittance par François Girardon, sculpteur ordinaire du Roi, recteur de l'Académie royale de peinture et de sculpture, de 250 l. de rente constituée par la ville de Paris.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 17, n° 37.

**334.**

S. d. (1680 ?).

Blanc-seing de Colbert, en quittance de 1200 l. pour ses appointements de secrétaire de la Chambre du Roi, durant l'année 1680.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 28, n° 23.

**335.**

S. d. (1682 ?).

Blanc-seing de Jean Bart, en quittance de 110 l. pour ses gages de lieutenant de marine au port de Dunkerque, pendant le mois de juin 1682.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 7, n° 3.

**336.**

1684, 20 avril, Châlons-sur-Marne.

Quittance par Amé de Bussy-Rabutin, capitaine de chevaux-légers, à m° François Lemaire, trésorier général de l'extraordi-

Digitized by Google

naire des guerres, de 180 l. pour ses gages du mois de janvier 1684.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 27, n° 119.

**337.**

S. d. (1686 ?)

Quittance par Jérôme Bignon, conseiller au Parlement de Paris, de 416 l., 13 s., 4 d. pour ses appointements durant dix mois de l'année 1686, à raison de 33 s., 1 d. par jour.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 11, n° 12.

**338.**

1688, 7 mai, Paris.

Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier et de Châtellerault, notifie au maître de son hôtel qu'elle a conféré à Didier Musnier la charge de valet de chambre.

Scellé sur double queue de parchemin; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 3, n° 14.

**339.**

S. d. (1689 ?).

Blanc-seing de Bossuet, évêque de Meaux, en quittance à m^e Lefèvre, trésorier général de la maison du Roi, de 12 000 l. pour ses appointements de précepteur du Dauphin durant l'année 1689.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 21, n° 9.

**340.**

S. d. (1689 ?)

Blanc-seing de Pierre-Daniel Huet, évêque d'Avranches, en quittance à m^e Lefebvre, trésorier général de la maison du Roi, de 6 000 l. pour ses appointements de précepteur du Dauphin pendant l'année 1689.

Parchemin.
*Ibid.*, n° 33.

Digitized by Google

**341.**

1690, Paris.

Quittance par Charles Mignard, gentilhomme servant du Roi, de 600 l. pour ses gages de l'année 1689.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 17, no 59.

**342.**

1690, 2 mai, Versailles.

Philippe, duc d'Orléans et de Valois, frère du Roi, commet Jean Desfossés, sieur de Coyolles, à l'office de lieutenant général de sa ville et de son château de Crépy-en-Valois.

Scellé sur double queue de parchemin; le sceau manque.
*Ibid.*, cart. 3, no 15.

**343.**

1690, 8 juin.

Quittance par Adrien de Valois, historiographe du Roi, de 70 l. de rente constituée par la ville de Paris.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 23, no 75.

**344.**

1694, 4 décembre, Paris.

Quittance par Pierre Mignard, écuyer, premier peintre du Roi, de 250 l. de rente constituée sur les aides et gabelles.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 17, no 59.

Digitized by Google

**345.**

1695, 23 juillet, Paris.

Quittance par Nicolas Boileau, sieur Despréaux, de 700 l. de rente constituée sur les aides et gabelles, pour les six premiers mois de la présente année.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 19, n° 11.

**346.**

1695, 23 juillet, Paris.

*Id.* pour les six derniers mois.
*Ibid.*

**347.**

1697, 11 janvier, Paris.

Quittance par Eusèbe Renaudot, historiographe de France, membre de l'Académie française, de 500 l. de rente constituée sur les aides et gabelles.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 23, n° 63.

**348.**

1698, 15 mai, Paris.

Quittance par Jean-Baptiste de Lully, écuyer, surintendant de la musique de la chambre du Roi, de 165 l., dont 112 l., 10 s. pour ses gages durant les trois premiers mois de la présente année.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 17, n° 56.

**349.**

1699, 25 janvier, Paris.

Quittance par Jean Bart, chef d'escadre des armées navales, à m° Louis de Hubert, trésorier général de la marine, de 1 000 l. pour ses appointements de l'année 1698.

Digitized by Google

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 7, n° 3.

**350.**

S. d. (XVII^e siècle.)

Blanc-seing de Le Tellier de Louvois, en quittance de 1 000 l. pour ses appointements de la Chambre de Justice.

Parchemin.
*Ibid*, cart. 14, n° 11.

**351.**

1701, 10 janvier, Paris.

Quittance par Chrétien-François de Lamoignon, président à mortier au Parlement de Paris, de 350 l., 10 s. de rente constituée sur les aides et gabelles.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 11, n° 59.

**352.**

1702, 6 novembre, Paris.

Quittance par François Arouet, payeur des épices de la Chambre des Comptes de Paris, de 100 l. de rente constituée sur les aides et gabelles.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 19, n° 137.

**353.**

1703, 12 février, Paris.

Quittance par Anne de Faverolles, veuve du sieur Jean-Baptiste Poquelin, marchand de Paris, de 70 l. de rente constituée par la ville de Paris sur les aides et gabelles.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 23, n° 58.

Digitized by Google

**354.**

1703, 1er septembre, Paris.

Quittance par Guillaume Dubois, secrétaire des commandements et ci-devant précepteur du duc d'Orléans, de 50 l. de rente constituée sur les aides et gabelles.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 10, n° 23.

**355.**

1705, 14 décembre, Paris.

Quittance par Armand-Jean du Plessis, duc de Richelieu, de 636 l. d'arrérages de rente constituée sur les aides et gabelles.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 6, n° 65.

**356.**

1706, 20 octobre, Paris.

Quittance par demoiselle Marthe Poquelin de 500 l. de rente constituée sur les aides et gabelles.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 23, n° 58.

**357.**

1708, 10 janvier, Paris.

Quittance par Jean-Baptiste Massillon, prêtre de l'Oratoire, de 200 l. de rente constituée sur les aides et gabelles.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 21, n° 42.

**358.**

1708, août, Fontainebleau.

Commutation par Louis XIV en peine des galères à perpétuité, de la peine capitale prononcée contre le sieur Philippe Laurier,

Digitized by Google

dit Laurent, soldat de la compagnie de Roch, qui, au cours d'une rixe, s'était rendu coupable de meurtre sur un habitant de Crépy-en-Laonnois[1].

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 4, n° 41.

**359.**

1708, 6 septembre.

Quittance par Étienne Baluze, professeur du Roi en droit canon, de 150 l. de rente constituée sur les aides et gabelles.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 23, n° 3.

**360.**

1710, 16 janvier, Paris.

Quittance par Bernard Le Bouyer, seigneur de Fontenelle, membre de l'Académie française, de 50 l. de rente constituée sur les aides et gabelles.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 19, n° 52.

**361.**

1710, 12 avril, Paris.

Quittance par Nicolas de Catinat, maréchal de France, de 550 l. de rente constituée sur les aides et gabelles.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 6, n° 15.

**362.**

1710, 20 juin, Paris.

Quittance par François Dufresne, écuyer, sieur Du Cange, président-trésorier de France à Poitiers, au nom de François Guilin

1. Aisne, arrondissement et canton de Laon.

Digitized by Google

Perdu, écuyer, sieur de la Mothe, de sa femme et de ses enfants, de 100 l. de rente constituée sur les aides et gabelles.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 23, n° 25.

**363.**

1713, 2 décembre, Paris.

Le duc d'Estrées adresse aux échevins de Coucy une copie des lettres royaux ordonnant de faire chanter un *Te Deum* en actions de grace de la prise de Fribourg.

Papier.
*Ibid.*, cart. 6, n° 29.

**364.**

1718, septembre, Paris.

Confirmation par Louis XV de l'affranchissement de toute taille dont jouissaient les habitants de Laon.

Parchemin scellé, sur lacs de soie verte et rouge, du sceau de majesté.
Cart. 1, n° 7.

**365.**

1720, 1er février, Paris.

Mandement de Louis-Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse, de payer au sieur Sielve, son valet de chambre et tailleur, 5 000 l. pour fourniture de draps pour une livrée dudit comte et les vêtements de la grande vénerie du Roi.

Papier.
*Collect. d'autogr.*, cart. 3, n° 6. — Au dos, quittance dudit Sielve, de Paris, 3 février 1720.

**366.**

1725, 31 mai, Versailles.

Lettre de Louis d'Orléans au premier échevin de Coucy pour le remercier de l'avoir complimenté sur la naissance de son fils.

Digitized by Google

Papier.
*Ibid.*, n° 17.

## 367.

1733, 30 novembre, Versailles.

Louis XV mande à M. de la Galaisière, intendant de Soissons, de faire le décompte du fourrage, à raison de 9 s. la ration, aux capitaines des régiments de cavalerie qui tiendront garnison à Soissons pendant cinq mois, à dater du 1er décembre prochain.

Papier.
*Ibid.*, n° 7.

## 368.

1752, 10 février, Paris.

Lettre de Louis-Philippe d'Orléans au maire et aux échevins de Coucy pour les informer de la mort de son père.

Papier.
*Ibid.*, n° 18.

## 369.

1759, 11 février, Saint-Cloud.

Lettre de Louis-Philippe d'Orléans au maire et aux échevins de Coucy pour les informer de la mort de la duchesse d'Orléans, sa femme.

Papier.
*Ibid.*, n° 19.

## 370.

1770, 7 février, Versailles.

Mandement de Louis XV au grand maître enquêteur et généra réformateur des eaux et forêts au département de l'Ile-de-France, Soissonnais et Vermandois, de maintenir dans l'exercice de sa charge, à titre honoraire et malgré sa résignation d'office, le sieur

Digitized by Google

Jacques de Saint-Jean, conseiller-maître particulier en la maîtrise des eaux et forêts de Laon, en considération de ses longs et bons services.

Parchemin.
*Ibid.*, cart. 14, n° 19.

**371.**

1778, 11 janvier.

Lettre de Necker à l'intendant de Soissons, relative à un projet d'établissement d'une verrerie à Villers-Cotterets.

Papier.
*Ibid.*, cart. 10, n° 52.

**372.**

1780, 26 mai, Versailles.

Lettre de Necker (à l'intendant de Soissons?) relativement aux travaux à effectuer pour adoucir les pentes des trois chaussées qui aboutissent aux portes de Laon.

Papier.
*Idid.*, n° 52.

**373.**

1781, 18 décembre, Versailles.

État de la retenue à faire désormais chaque année sur les gages des officiers de la maison civile du Roi, en raison de la capitation due par chacun de ces officiers.

Papier, in-fol.
*Ibid.*, cart. 3, n° 6.

**374.**

1785, 20 novembre, Paris (Palais Royal).

Lettre de Louis-Philippe d'Orléans au maire et aux échevins de Laon pour les informer de la mort de son père.

Papier.
*Ibid.*, n° 19.

Digitized by Google

**375.**

1787, 5 février, Versailles.

Instructions de Miromesnil à l'intendant de Soissons pour empêcher l'exercice du culte protestant à Neuve-Maison[1] et à Ohis-en-Thiérache[2].

Papier.
*Ibid.*, cart. 4, n° 30.

**376.**

1787, 27 mars, Versailles.

Autres instructions du même sur le même objet.
*Ibid.*

**377.**

1787, 2 juin, Versailles.

Instructions de Lamoignon, garde des sceaux, à M. de Blossac, intendant de Soissons, sur le même objet.

Cahier de 8 feuillets de papier in-fol.
*Ibid.*, n 19.

**378.**

1792, 11 décembre, Paris.

Lettre de Condorcet aux administrateurs du district de l'Aisne à Laon, pour leur communiquer son opinion sur le jugement de Louis XVI.

Papier.
*Ibid.*, cart. 24, n° 30.

---

1. Aisne, arrondissement de Vervins, canton d'Hirson.
2. *Id.*

Digitized by Google

## 379.

1798, 28 octobre, au Caire.

Quittance par Kléber de 1 500 l. pour ses appointements d'août de l'année précédente.

Papier.
*Ibid.*, cart. 7, no 64.

## 380.

1799, 22 juillet, Paris.

Instructions de Bourguignon, ministre de la police générale de la République, au commissaire du Directoire exécutif près l'administration centrale du département de l'Aisne, sur les mesures à prendre à l'égard des déserteurs, prêtres émigrés et réfractaires qui s'étaient rassemblés dans la forêt d'Étremont[1].

Papier.
*Ibid.*, cart. 4, no 5.

## 381.

1799, 10 septembre, Siouth.

« *État des fraix extraordinaires demandé par le général de brigade Davoust au général de division Dessaix pour son interprètre et ses espions pendant le cours de la campagne de la Haute-Égypte...* »

Au bas de cet état figure un ordre du général Desaix au trésorier de sa division d'ordonnancer les 1 200 l., montant dudit état (1799, 30 septembre, Siouth), et une quittance de cette somme par le général Davoust.

Papier.
*Ibid.*, cart. 6, nº 25.

---

1. Aisne, arrondissement de Laon, canton de Rozoy-s/-Serre.

Digitized by Google

**382.**

1801, 28 mars.

Statuts élaborés en l'assemblée générale des artistes-sociétaires du Théâtre français, avec lettre à l'appui au ministre de l'intérieur.

Papier.
*Ibid.*, cart. 17, n° 1.

**383.**

1801, septembre.

« *État de distribution des droits de présence aux membres de la classe de littérature et beaux-arts de l'Institut national des arts pour le mois de vendémiaire, an 10 de la République française.* »

Papier.
*Ibid.*, cart. 19, n° 67.

**384.**

1818, 7 avril, Paris.

Contrat de vente par le sieur Julien au duc d'Orléans de tout le mobilier du Théâtre français, tant dans les bâtiments du théâtre que dans les magasins et dépôts, moyennant 110 000 francs.

Papier.
*Ibid.*, cart. 3, n° 20.

**385.**

1825, 27 avril, aux Tuileries.

Lettre de convocation de Charles X au premier président, aux présidents de chambres et au procureur de la Chambre des Comptes pour la cérémonie de son sacre à Reims, fixée au 29 mai prochain.

Papier.
*Ibid.*, n° 10.

Digitized by Google

XVIII^e et XIX^e siècles. — Lettres autographes ou simplement avec signatures autographes[1] de :

D'Alembert (1873), cart. 16, n° 34; Bernardin de St-Pierre (1800-1801), cart. 22, n° 56; Bernadotte (1809), cart. 6, n° 4; Boëldieu (1816), cart. 17, n° 10; Boufflers (chevalier de) (1817), cart. 19, n° 12; Cambacérès (1807), cart. 6, n° 13; Chateaubriand (1811 et 1818), cart. 22, n° 21; Cherubini (1817), cart. 17, n° 22; Condorcet (s. d.), cart. 24, n° 30; Benjamin-Constant (1825), cart. 22, n° 26; P.-L. Courier (1814 et 1823), cart. 23, n° 16; Custine (1793), cart. 7, n° 29; Daguesseau (1722), cart. 4, n° 1; David (1811), cart. 17, n° 29; Desaix (1795-1797), cart. 7, n° 30; Dupuytren (1824), cart. 11, n° 40; Florian (s. d.), cart. 22, n° 35; Gérard (s. d.), cart. 17, n° 36; Goëthe (s. d.), cart. 20, n° 3; Grétry (1809), cart. 17, n° 38; Guizot (s. d.), cart. 19, n° 62; Jourdan (1825), cart. 6, n° 35; Kellermann (1801), *ibid.*, n° 36; Lannes de Montebello (s. d.), *ibid.*, n° 38; Lavoisier (1789), cart. 28, n° 38; Louis XVIII (1802), cart. 3, n° 9; Louvois (1669), cart. 14, n° 11; Lückner (1792), cart. 6, n° 44; Macdonald (s. d.), *ibid.*, n° 46; Machault d'Arnouville (1764 et 1770), cart. 4, n° 26; Malesherbes (1776 et 1787), cart. 14, n° 12; Metternich (1813), cart. 10, n° 48; Necker (1803), *ibid.*, n° 52; Ney (1807), cart. 6, n° 61; Charles Nodier (s. d.), cart. 19, n° 92; Oudinot (s. d.), cart. 6, n° 62; Pie VI (1796), cart. 3, n° 34; Réaumur (1757), cart. 16, n° 94; Rouget de l'Isle (1798-99), cart. 19, n° 114; J.-J. Rousseau (s. d.), cart. 22, n° 54; Sieyès (s. d.), cart. 6, n° 72; Soubise (s. d.), *ibid.*, n° 73; Talma (1826), cart. 17, n° 78; A. Thierry (s. d.), cart. 23, n° 74; Turgot (1774-76), cart. 17, n° 34; Horace Vernet (1812), *ibid.*, n° 81; Voltaire (s. d.), cart. 19, n° 137; Walter Scott (1826), cart. 20, n° 25; *etc*[2].

---

1. Toutes ces lettres sont dans la *Collection d'autographes*.

2. A noter aussi un fragment autographe de l'*Adrien* de Méhul (*Collect. d'autogr.*, cart. 17, n° 57) et de l'*Anacréon* de Grétry (*ibid.*, n° 38).

Digitized by Google

# ÉTUDES ALDINES

## IV

## ALDE LE JEUNE ET NICCOLÒ MANASSI

*(Suite.)*

Par la publication de la Grammaire de Constantin Lascaris, Alde était entré en lutte ouverte avec Florence. Il s'aperçut bien vite qu'il avait affaire à forte partie. D'abord, en cette année 1489[1], où il arrivait à Venise plein de son noble et ambitieux dessein, le florentin Lucantonio Giunta fondait définitivement dans la ville de l'Adriatique cette grande maison qui, se ramifiant presque à l'infini, allait envoyer ses enfants et ses livres dans tous les pays d'Europe et porter un si rude coup aux bénéfices des éditeurs en se chargeant de répandre leurs productions à ses risques et périls, mais moyennant contrefaçon ou notable remise sur les prix. Avec des intermédiaires aussi puissants, la vente directe deviendrait, un jour ou l'autre, presque impossible, et force serait aux plus fiers d'en passer par leurs exigences[2]. C'était là un premier danger qu'Alde ne tarda pas à pressentir.

D'autre part, sous la protection des Médicis, avec les encouragements d'Ange Politien et surtout la collaboration de Jean Las-

1. C. Castellani, *Stampa in Venezia*, p. 30 et n. 3.

2. Cf. Demetrio Marzi, *Una questione libraria fra i Giunti ed Aldo Manuzio il vecchio* (Milan, 1896, in-8°), pp. 7-8, et surtout p. 34, où le jugement porté sur les idées d'Alde est un peu trop absolu.

Digitized by Google

caris, le vénitien Lorenzo di Francesco Alopa multipliait, à Florence, ses magnifiques éditions. Après l'Homère de 1488[1], imprimé par Damilas, et qui dut troubler le sommeil d'Alde, mais aussi stimuler son activité, paraissaient, d'août 1494 à 1496, l'« Anthologie[2] », le « Callimaque[3] », l'« Euripide[4] », les « Gnomæ[5] », les « Argonautiques » d'Apollonius de Rhodes[6], les « Dialogues de Lucien[7]. »

A voir cette production aussi merveilleuse que pressée, tout autre qu'Alde eût renoncé à son entreprise. Ce fut peut-être à cet homme, aussi armé de volonté que de science, une raison de plus de s'y tenir[8]. La rareté de ses publications ne signifie chez lui ni découragement ni fatigue, bien qu'il n'ait imprimé, en face de toutes les œuvres sorties des presses de Florence, qu'un recueil de grammairiens grecs[9], auquel Alopa répondit par une nouvelle édition des Ἐρωτήματα de Chrysoloras[10], — et l' « Organon » d'Aristote[11].

Il va bientôt prendre sa revanche. Si Florence a Jean Lascaris, Venise a maintenant Marc Musurus[12]. Et voici, coup sur coup, dans les deux premiers mois de 1497, le second et le troisième volume de l' « Aristote »[13] et la « Grammaire grecque » de Bolzani[14]; en juin de la même année, le quatrième volume de l' « Aristote »[15],

1. Legrand, *ouvr. cit.*, t. I, p. 9.
2. *Ibid.*, p. 29.
3. *Ibid.*, p. 39.
4. *Ibid.*, p. 40.
5. *Ibid.*, p. 41.
6. *Ibid.*, p. 42.
7. *Ibid.*, p. 43.
8. Voy. la dédicace du « Dioscoride » à Girolamo Donato (8 id. jul. 1499) : « ...Sed feram æquo animo mea damna dum prosim; nec, si vixero, ab inceptis desistam, donec quod semel statutum mihi est, perfecero... »
9. Legrand, p. 41 (25 déc. 1495).
10. *Ibid.*, p. 44.
11. Renouard, *Annales des Alde* (éd. de 1834), p. 7.
12. Legrand, *ouvr. cité*, t. I, p. cviii-cxxx.
13. Renouard, *ibid.*, p. 10 et 11.
14. Renouard, *ibid.*, p. 11.
15. Si la date contenue dans la souscription de ce volume était « réelle », il aurait donc paru avant le second et le troisième (cf. Renouard, p. 11) ; mais en réalité il a bien paru à son rang. Voyez l'intéressante étude où M. Richard Copley Christie a prouvé qu'Alde se servait dans ses souscriptions non pas du style vénitien, mais du style du 1er janvier : *The chronology in the early Aldines*, dans les *Bibliographica*, Londres, t. I (1895), p. 205 et suiv.



Digitized by Google

et en décembre, le « Dictionnaire-grec latin[1] »; en juin 1498, le cinquième volume de l' « Aristote[2] », en juillet, les neuf « Comédies »... d'Aristophane[3], puis les « Lettres de divers philosophes », en mars 1499[4]...

Musurus, par malheur, avait, en même temps qu'Alde, un autre patron, Nicolas Vlastos[5], son compatriote, qui, le 21 septembre 1498, représentait au Sénat vénitien « qu'il avait fait graver de très beaux caractères grecs, munis de leurs accents, ce qui n'avait jamais été fait d'aussi bonne ni d'aussi belle manière », et il obtenait un privilège de dix ans[6]. Aidé de Zacharie Callergi, de Jean Grégoropoulos, de Musurus, tous Crétois comme lui, Vlastos publiait, en juillet 1499, le « Grand Étymologique[7] »; en octobre, le « Simplicius[8] »; en mai 1500, l' « Ammonius[9] », et, en octobre, le « Galien[10] ». En même temps, paraissait à Milan le « Suidas » de Chalcondyle (nov. 1499)[11]; Dionigi Bertocchi publiait, à Reggio d'Emilia, probablement en 1499, une édition gréco-latine du poème de Démétrius Moschus, dédiée par Lodovico Pontico

---

1. Renouard, *ibid.*, p. 13.
2. *Ibid.*, p. 16.
3. *Ibid.*, p. 16.
4. *Ibid.*, p. 18.
5. Legrand, t. I, pp. cxxv-cxxx.
6. *Archivio Veneto*, t. XXIII, parte I (1882), p. 135, n° 85. Cf. p. 136, n° 88.
7. Alde en était dépositaire. Legrand, t. I, p. 55.
8. *Ibid.*, p. 62.
9. *Ibid.*, p. 72.
10. *Ibid.*, p. 74.
11. *Ibid.*, p. 63. — Les imprimeurs de ce volume, Giovanni Bissoli et Benedetto Mangio [Dolcibello], étaient tous deux originaires de Carpi, et Giammaria Cattaneo, dans la lettre dédicatoire adressée à Alberto Pio, ne manque pas de le lui faire remarquer. Ce fut Dolcibello qu'en l'année 1506 ou 1508, après les refus répétés d'Alde de s'établir sur les terres de son protecteur (cf. *infra*), Alberto choisit pour l'imprimerie qu'il désirait dès longtemps établir à Carpi (Tiraboschi, *Bibl. Modenese*, t. IV, p. 172). — Cattaneo fait d'ailleurs une allusion, peut-être trop discrète, aux volumes grecs déjà dédiés par Alde à Alberto Pio : « Debes itaque plurimum illis [Joanni Bissolo et Benedicto Mangio], Alberte, vir clarissime; nam post græca tot tibi dicata volumina, quibus enixe oblectaris, nullum neque majus neque utilius dicere potuit, cum sit totius Græce κεραὶς ἀμαλθείας... » Dans la pensée des éditeurs, le volume, d'ailleurs fort beau, devait sans aucun doute faire une concurrence sérieuse à deux publications d'Alde : le *Thesaurus Cornucopiæ et Horti Adonidis* de 1496, et le *Dictionarium græcum* de 1497.

Digitized by Google

Virunio à Louis XII[1]; enfin Filippo Giunta imprimait à Florence les « Argonautiques d'Orphée » (sept. 1500)[2].

Si ces tentatives multiples, qui indiquaient une sérieuse extension du goût des lettres grecques en Italie, pouvaient réjouir en Alde l'humaniste enthousiaste, elles ne devaient guère plaire à l'imprimeur. Il avisa aussitôt aux moyens de remédier au zèle, un peu imprévu, de ses concurrents, dont les uns, déjà vieux, ne voulaient pas disparaître, et dont les autres, nouveau-nés, s'efforçaient de grandir.

Dès le 25 février 1496, il s'était muni d'un privilège, pour ses caractères grecs, d'une durée de vingt années[3].

Ce privilège de 1496 ne concernait que les caractères grecs d'Alde Manuce. C'était en effet pour fonder une typographie grecque qu'il était venu s'établir à Venise, et, sauf quelques opuscules, imprimés plutôt par convenance ou par complaisance que dans un but arrêté, Alde ne publia que des ouvrages grecs jusqu'au mois de juillet 1498. Là s'étaient concentrés tous ses efforts, et ce ne fut pas sans satisfaction qu'en cette même année 1498, il publia le placard in-folio connu sous le nom de « premier catalogue d'Alde,[4] » et qui débute ainsi : « Haec sunt graecorum voluminum nomina, quæ in Thermis[5] Aldi Romani Venetiis impressa sunt ad hunc usque diem s. primum octobris M. II D.

---

1. *Ibid.*, p. 67.

2. *Ibid.*, p. 73.

3. Baschet, *Aldo Manuzio*, 1867, in-8°, p. 1; *Archivio Veneto*, t. XXIII, partie I (1882), p. 120, n° 41 (cf. p. 136, n° 89); Castellani, p. 72. — La supplique dit qu'Alde « a fait graver des lettres grecques d'une très grande beauté, de toute sorte, sur le territoire vénitien; qu'il y a dépensé une grande partie de ses biens, avec l'espoir d'en retirer un jour quelque profit; qu'après avoir passé de nombreuses années à la gravure desdites lettres, il a trouvé, grâce à Dieu, deux nouveaux moyens par lesquels on imprimera en grec aussi bien et même beaucoup mieux qu'on n'y écrit avec la plume : chose qui sera de très grand honneur, profit et commodité à cette très heureuse cité... » Ces deux nouveaux moyens (*doi novi modi*) sont probablement les deux corps de caractères rangés par Renouard (*Annales*, éd. citée, p. 405), sous les nos 3 (*Grammaire de Bolzani, Dictionnaire grec, Scholies d'Aristophane*, etc., de 1497 à 1499) et 4 (employé pour la première fois dans le *Nicandre*, 1499).

4. Cf. H. Omont, *Catalogues des livres grecs et latins imprimés par Alde Manuce* (Paris, 1892, gr. in-fol.), planche I.

5. Ce mot de *thermæ*, par lequel Alde désigne quelquefois son atelier, a fort embarrassé Renouard (*Annales*, éd. citée, p. 48), qui se révolte plaisamment, à cette occasion, contre l'excessive curiosité des érudits. D'autres historiens d'Alde en ont donné des explications ridicules et qui ne valent pas la peine d'être rappelées. M. Castellani

Digitized by Google

Nam cum quotidie aliquis peteret, quinam græci libri formis excusi sint, ac quanti veneant ad minimum, quod vel ipse scire cuperet, vel ad amicos id cupide efflagitantes mitteret, pertædebat toties idem scribere occupatissimum hominem.» Très occupé, en effet, d'élargir les bornes de son activité typographique, Alde, qui allait tenter de nouvelles voies, en imprimant ce catalogue de ses livres grecs, jetait et forçait les autres à jeter un coup d'œil d'ensemble sur l'énorme besogne accomplie par lui, avec une perfection inconnue dès les premiers essais, dans un domaine jusque-là presque inexploré. La publication de ce placard marque donc la fin de la première période de la vie typographique d'Alde Manuce.

Mais s'il avait eu soin de faire comprendre, dans ce même privilège, et les livres grecs accompagnés d'une exposition latine[1], et même les livres latins traduits du grec pour la première fois, il ne s'écartait pas cependant, au moins d'une manière décisive, de son but primitif.

Au contraire, le « Politien », publié en 1498, est le signal d'un nouveau progrès dans la carrière de notre imprimeur. Ravir aux Florentins, alors en pleine discorde civile, l'honneur d'imprimer les œuvres complètes de l'humaniste médicéen, ce fut un trait, sinon d'une extrême délicatesse, du moins d'une suprême habileté. Par ce beau volume, où le grec tenait encore sa place, Alde, tout en infligeant une nouvelle défaite à ses rivaux[2], commençait

(*ouvr. cité*, p. 54, n° 2) a signalé la question sans la résoudre. C'est très probablement un de ces souvenirs antiques qui se pressent si volontiers sous la plume du maître imprimeur. Il a, sans aucun doute, pensé à la bibliothèque Ulpia, dont Vopiscus parle ainsi (*Probus*, 2) : « Usus autem sum, ne in aliquo fallam carissimam mihi familiaritatem tuam, præcipue libris ex bibliotheca Ulpia, ætate mea thermis Diocletianis... » Il était d'ailleurs d'usage, à l'époque impériale, de munir les thermes d'une bibliothèque plus ou moins importante et plus ou moins choisie. — L'origine des explications bizarres auxquelles je viens de faire allusion est probablement dans le début de la dédicace à Jean Lascaris du « Sophocle » de 1502 : « *Sedentibus nobis his brumæ frigoribus in hemicyclo ad ignem cum Neacademicis nostris*, forteque esset una Marcus Musurus noster, post multa variaque vicissim (ut solet) dicta inter nos, in tui incidimus mentionem... »

1. « ... Tutti i libri greci, cussi cum la exposition latina, come senza, et latini traducti de greco non stampadi altra volta, che lui supplicante stampirà *o farà stampir*... » Cette dernière précaution est également à noter.

2. Défaite partiellement réparée par la reproduction de l'édition d'Alde donnée à Florence, dès l'année suivante, avec dédicace à Marino Sanudo : « Impressum Flo-

Digitized by Google

brillamment la série de ses éditions latines, qu'il poursuivait, dès juillet 1499, par le « Cornucopiæ » de Perotti. — Moins d'un an après l'apparition du « Politien », il inaugurait, par l' « Hypnerotomachia Poliphili », une troisième série de ses productions, qui resta peu nombreuse : celle de ses éditions italiennes.

Avec l' « Aristote », le « Politien » et le « Poliphile », Alde s'était créé dans le monde de l'imprimerie une situation incomparable. A ce moment important de sa vie, il eût pu se croire maître de l'avenir. Grâce aux nouveautés qu'il allait introduire dans l'art typographique, il pouvait entrevoir toute prochaine l'indépendance que donne la richesse ; mais il se garda sagement d'une trop grande foi en ses espérances.

D'une fortune très modeste[1], il n'avait pu suffire aux dépenses de son entreprise que grâce à la libéralité de quelques riches amis. Dans une lettre à Marcello Virgilio Adriani, datée du 28 octobre 1499[2], c'est-à-dire exactement un an après avoir publié son premier catalogue, il avoue lui-même que, jusqu'à cette époque, il n'avait imprimé entièrement à ses propres frais que deux volumes grecs, en tout et pour tout : le « Dioscoride », en juillet 1499[3], et, environ deux ans auparavant, les « Heures de la

---

rentiae, et accuratissime castigatum opera et impensa Leonardi de Arigis de Gesoriaco. Die decimo augusti. M. ID. » — Dans cette reproduction (ou cette contrefaçon) il manque : 1° les « Miscellanea » (fol. A-K III v° de l'édition aldine) ; 2° la traduction d'Hérodien (fol. L I v° — R X v°) ; 3° la « Lamia » (fol. Y — Y VIII v°) ; et 4° le « Panepistemon » (fol. Y VIII v° — Z VI v°). — Mais les Florentins avaient beau faire : le centre intellectuel de l'Italie s'était alors déplacé et avait passé de Rome, non pas à Florence, mais à Venise. Cf. sur ce point, les pathétiques et justes observations de G. Carducci, *Le Stanze... di A. Poliziano*, p. CLX.

1. Cf. la préface du « Musée » (1494), dans Legrand, *ouvr. cité*, t. I, p. 21. — Cf. surtout le bref où Alexandre VI, relevant Alde du vœu qu'il avait fait, au cours d'une grave maladie, d'entrer dans les ordres sacrés; le pape, reproduisant sans doute les termes de la supplique, dit en parlant d'Alde : « ... considerans se valde pauperem nec aliunde se sustentare posse, nisi mediantibus laboribus suis et operibus manualibus quibus sibi victum quærit... » (11 août 1488). Firmin-Didot, p. 113, n. 2.

2. On en trouvera le texte plus bas (Appendice I), d'après Angelo Maria Bandini, *Collectio veterum aliquot monimentorum ad historiam praecipue litterariam pertinentium* (Arezzo, 1752, in-8°), p. 28. — Il y en a une traduction française, peu élégante et, qui pis est, inexacte, dans l'*Alde Manuce* de A. Firmin-Didot, p. 233. — Cf. encore la dédicace du « Discoride » à G. Donato: « ...Hunc igitur librum, quo plus auctoritatis foret hisce laboribus nostris, in tuo nomine *ære nostro excusum* publicare voluimus, quod tibi humanissimo omnium non ingratum fore existimabamus ».

3. Renouard, *op. cit.*, p. 21, n° 4.

Digitized by Google

Vierge », en décembre 1497[1]. Tous les autres lui étaient « cum aliis quibusdam... communes. » Et dès le 15 avril 1494 Codro, Urceo, qui, connaissant l'obligeance d'Alde, n'osait pas se plaindre de lui, s'en prenait à l'avarice de ses associés : « Intelligo et cognosco tantam esse in ejus sociis avaritiam, ut nihil commodi ab eo sperem[2] ». Alde ne nous a pas donné les noms de ces associés; mais c'étaient sûrement, sinon tous, au moins plusieurs des membres de la naissante « Neacademia ».

Il paraît certain qu'Alde, en constituant cette « Académie », qui d'ailleurs ne vécut que d'une vie précaire, poursuivait deux buts. Le principal était de grouper autour de lui, après la ruine des centres helléniques de Florence et de Milan, tous les Grecs qui pouvaient prêter à ses éditions l'autorité de leur nom et de leur science. Il en avait plus besoin que jamais, en ce moment décisif. Après avoir publié une importante série d'auteurs grecs et annoncé l'intention d'étendre le cercle primitif de son activité en imprimant les œuvres, presque toutes latines, de l'helléniste Florentin et le livre toscan de fra Francesco Colonna, il allait entrer dans la seconde période de sa carrière et donner enfin à son art le caractère moderne et pratique qui lui manquait jusque-là. — Au milieu de ses occupations, Alde avait prêté son attention non seulement aux louanges, qu'il prisait fort, mais aux critiques adressées par les savants aux livres sortis de ses presses, quitte à faire, pour ces dernières, le départ de celles qui étaient justes et de celles dont une basse jalousie ou une concurrence malveillante étaient les seules inspiratrices. Parmi ces critiques, une surtout avait dû le frapper, que nous trouvons nettement formulée dans la lettre de Codro Urceo à Battista Palmieri (15 avril 1498) : « Sache bien que je n'achèterai sans doute plus de livres à Alde, — à cause du prix trop élevé (comme je le lui ai écrit à lui-même) auquel lui et ses associés vendent peu de chose, en employant beaucoup de papier à des pages presque vides, — à moins qu'ils ne se décident à mettre leur marchandise à un prix moindre ou tout au moins raisonnable[3]. »

1. Renouard, *op. cit.*, p. 15, n° 13.

2. Cf. *Revue des Bibliothèques*, t. VI (1896), p. 233.

3. Cf. le texte de la lettre de Codro dans la troisième de ces *Études*. — Une lettre de Reuchlin à Alde (10 nov. 1502) contient des reproches du même genre, mais avec un renseignement nouveau. Reuchlin, après avoir demandé un certain nombre de

Digitized by Google

Cet avertissement d'un savant sérieux n'était pas pour déplaire à Alde qui, au contraire, semble l'en avoir remercié, en lui dédiant, l'année suivante, les « Lettres de divers philosophes grecs ». Il est vrai qu'au mois de mai 1499, date de sa petite épître dédicatoire à Codro, il était déjà en possession des « secreti » qui allaient révolutionner la librairie.

Dès 1499, Jean Reuchlin lui écrit qu'il s'est occupé, sans grand succès, de son affaire auprès de l'empereur Maximilien. Il est fort probable que cette affaire, c'était la demande d'une protection officielle pour l'Académie alors en formation[1]. La démarche de Reuchlin, si elle eût abouti, aurait fait faire un grand pas à la constitution de ce monopole hellénique qui était un des plus vifs désirs d'Alde Manuce, et les lettres qu'il sollicitait de l'Empereur lui eussent en même temps et surtout garanti l'exploitation exclusive de ses nouvelles découvertes.

En novembre 1499 paraissaient en effet, en un volume, le « Dioscoride » et le « Nicandre », où, pour la première fois, dans les scholies du « Nicandre », Alde employait un nouveau caractère, dernier intermédiaire entre ses essais primitifs et le « corps » définitivement adopté par lui dans ses impressions grecques à partir de 1502-1503. Codro, et bien d'autres avec lui, durent être satisfaits : le meilleur imprimeur de Venise pouvait dès lors leur fournir, au meilleur prix qu'on eût jamais vu, des

---

volumes, ajoute : « At vero ergame utaris velim non auctionatoris sed amici officio, ne mihi pudendum sit a tenuis mercaturæ hominibus viliori posse adipisci quam abs te, tam illustri mercatore. Id autem si nescias æmuli plures mihi impingunt. » L. Geiger, *J. Reuchlins Briefwechsel* (1875, in-8°), p. 355. Alde répond à ce reproche dans sa lettre du 24 déc. 1502 (Geiger, p. 71).

1. Alde se souvenait qu'en 1482 l'empereur Frédéric III avait octroyé un diplôme honorifique à l'Académie Romaine de Pomponius Lætus (Muratori, *Rer. Ital. Script.*, xxiii, 185). Il n'attendait pas moins de l'empereur dont Jacob Spiegel (*Specularis*), un des correspondants aldins, parlait ainsi dans son commentaire aux *Scænica progymnasta* de Reuchlin (Haguenau, 1519, fol. 50) : « ... imperatoria majestas ... : qui magistratus hodie penes Germanos est, gerentem illum post divum patrem Augustum jam multis annis magnanimo Maximiliano Austrio, de cujus *acumine ingenii* et corporis robore rerumque et *linguarum peritia*,... liberalitate, clementia... reliquisque in homine raris, in principe rarissimis virtutibus, adhuc imbellicitatem ingenioli mei cogitans, referre quippiam contremisco... » Cf. Ludwig Geiger, *Beziehungen zwischen Deutschland und Italien.* — II. *Aldus Manutius und die deutschen Humanisten*, dans la *Zeits chrift für deutsche Kulturgeschichte*, Neue Folge, IV Jahrgang (Hanovre, 1875 n-8°), p. 122.

Digitized by Google

textes compactes, très lisibles, très corrects, en un format commode, presque portatif.

A partir de ce moment, Alde, qui jusque-là s'était contenté de rappeler en quelques lignes les privilèges que lui avait octroyés le Sénat de Venise pour ses éditions, semble vouloir donner à ces documents une plus large publicité, marquant ainsi son intention de veiller de plus près à leur observation. C'est ainsi que le privilège obtenu par lui pour les « Epistole devotissime di Sancta Catharina da Siena » est résumé avec soin dans le titre même du volume (sept. 1500) : « ... et essendo stampate diligentissimamente et con grande spesa, è stato impetrato da la Illu-S. de Venetia, che in lochi et terre di quella da mo a deci anni a niuno altro sia licito restamparle o vendere o fare vendere stampate sotto pena como in lo privilegio impetrato se contene [1]. »

En avril 1501, paraît le « Virgile » [2], le premier de la série des volumes particulièrement dits « aldins, » de petit format in-8°, « in forma enchiridii », comme dit Alde lui-même, — imprimés avec les caractères cursifs ou « de chancellerie » gravés par Francesco Griffo de Bologne [3]. En même temps que le caractère qui a conservé son nom, l'éditeur inaugurait décidément, avec ce livre, ses idées nouvelles, où le souci commercial se déplace et, au lieu de se porter exclusivement sur les livres grecs, s'étend aux trois langues de l'érudition italienne [4]. Le « Virgile » ne porte pas encore la marque aldine. Mais l'épigramme en l'honneur du « gram-

---

1. Renouard, p. 23 b. Sur les lettres de sainte Catherine, voy. le curieux acte d'Alde publié par C. Castellani (*L'Arte della Stampa nel Rinascimento. Venezia*, Venise, 1894, in-fol., ou v° du titre des *Facsimili.*)

2. *Ibid.*, p. 27.

3. Sur la question de « Francesco da Bologna », cf., pour la première phase, Antonio Panizzi, *Chi era Francesco da Bologna?* (Londres, 1858, in-16) ; pour la seconde, Giacomo Manzoni, *Studii di bibliografia analitica*, t. I (Bologne, 1882, in-8°), pp. 1-76; et, comme conclusion, Adamo Rossi, *L'ultima parola sulla questione del cognome di M° Francesco da Bologna, intagliatore di lettere e tipografo*, dans les *Atti e memorie della R. deputazione di storia patria per le provincie di Romagna* (Bologne, 1883, in-8°), pp. 412-417.

4. Le Canzoniere de Pétrarque parut, en juillet 1501, « in forma enchiridii » ; cf. Renouard, p. 28. — De tous ses projets, il n'abandonna complètement qu'un seul, celui qu'il avait formé d'imprimer des textes hébraïques. La feuille d'essai qu'il prépara et l'*Introductio perbrevis ad hebraicam linguam*, ajoutée à sa « Grammaire latine » de 1501, restent les seuls témoignages « réels » de ce projet avorté.

Digitized by Google

matoglypta » revendique et l'invention du caractère cursif latin pour François de Bologne, et la propriété, peut-être l'invention par Alde lui-même, du caractère grec employé dans les « enchiridia »[1]. Dans sa très courte préface, où il annonce son intention d'imprimer « iisdem formulis » tous les meilleurs auteurs, Alde fait montre de scrupules qu'il n'avait guère eus jusque-là : « P. V. M. Bucolica, Georgica, Æneida quam emendata, et qua forma damus, videtis. Cætera, quæ Poeta excercendi sui gratia composuit, *et obscœna, quæ eidem adscribuntur, non censuimus digna enchiridio*[2]. » Le mois suivant, il publiait Horace, sans en rien retrancher, mais en y résumant dans une longue formule épigraphique[3], le privilège du Sénat vénitien. Un peu avant, il avait imprimé et mis en vente, à quelques semaines d'intervalle, la grammaire latine qu'il avait lui-même composée pour donner le coup de grâce au « Doctrinal » d'Alexandre de Villedieu (fév. 1501)[4], et le second volume des « Poetæ Christiani », qui est muni, pour la première fois, de la marque de l'ancre et du dauphin (janv. 1501)[5].

Toutes les particularités qui viennent d'être notées indiquent chez Alde un effort nouveau, dirigé, comme je l'ai déjà dit, dans un sens plus pratique. Et il poursuit simultanément la consécration de ses efforts dans trois directions différentes : près de la République[6], près de l'Empereur[7] et près du Pape.

La République, protectrice naturelle de ses sujets, fut la première à répondre favorablement aux suppliques d'Alde[8]. Le

---

1. IN GRAMMATOGLYPTAE LAVDEM.

Qui graiis dedit Aldus, en latinis
Dat nunc grammata scalpta dædaleis
Francisci manibus Bononiensis.

2. Cf. dans les *Poetæ Christiani*, parus en ce même temps (1501-2; cf. Renouard, p. 24), l'importante lettre dédicatoire à Daniele Clari, juin 1502. Alde prépare certainement ainsi des négociations avec le Saint-Siège.

3. Très réduite dans le « Martial » de déc. 1501. Voy. Renouard, p. 30.

4. Renouard, p. 31. La préface est le véritable manifeste, un peu tardif pourtant, du professorat humanistique.

5. Renouard, p. 26 a.

6. Dès 1496. Cf. *supra*, p. 403.

7. Dès 1499. Cf. *supra*, p. 407.

8. Sur l'empressement des Vénitiens à accorder des privilèges aux premiers imprimeurs qui s'établirent dans leur ville, cf. Carlo Castellani, *ouvr. cité*, p. 13 et suiv.

Digitized by Google

décret du doge, qui est surtout consacré à l'octroi du privilège relatif aux caractères cursifs, latins et grecs, gravés par les soins de Francesco Griffo, contient, dans une phrase incidente, le reconnaissance officielle de l'Académie Aldine. — Ce privilège lui est accordé « ut possit, quemadmodum cœpit, perseverare, pereuntique reipublicæ literariæ opem ferre in hac urbe nostra, in qua divino adjumento jam vel *Neacademiam* habet... » Ce décret (*Aldo privilegium concessum ad reipublicæ literariæ utilitatem*) est du 14 novembre 1502[1].

Alde, sûr de son privilège dans toute l'étendue des possessions vénitieunes, en poursuivit[2] l'octroi en cour de Rome. Il put faire présenter à Alexandre VI, par l'entremise de l'ambassadeur de la République et de ses amis personnels, le décret ducal, et en même temps, faire sonner bien haut son origine romaine : « Aldus Manutius Romanus ». Cette supplique fut très vite et favorablement accueillie : le bref d'Alexandre VI porte la date du 17 décembre 1502[3]. Chose curieuse, Alde ne paraît pas avoir reproduit la lettre pontificale, au moins dans ses livres, avant l'année 1513 ; sans doute il en répandit le texte sous la forme d'un placard,

---

1. Castellani, *ouvr. cité*, p. 78, n° 10. — Alde dut peut-être cette reconnaissance officielle de l'Académie naissante à la crainte qu'on eut à Venise de le voir accepter les offres des princes de Carpi. Il avait dit lui-même à Alberto Pio, en février 1497, dans la dédicace de la seconde partie du premier volume de l'« Aristote » : «... Immo oppidum amœnum ex tuis ita meum futurum polliceris, ut in eo æque ac te jubere possim; quod facis ut bonorum librorum et latine et græce commodius faciliusque a me fiat omnibus copia, constituatur etiam *Academia*, in qua, relicta barbarie, bonis litteris bonisque artibus studeatur, ac tandem secentos annos et plus eo glandem depasti homines vescantur frugibus... » — Le traité qui rendait à Alberto les terres de Novi et de Carpi ne fut conclu, entre ses quatre cousins et lui, que le 14 juillet 1500 (Tiraboschi, *Bibl. Modenese*, t. IV, p. 211). Dès sa rentrée en possession de ces villes, Alberto fit à Alde une donation assez importante, sur laquelle on ne sait rien de bien précis. Cf. la préface de l' « Ammonius » (16 cal. nov. 1503 : « nos abhinc triennium non parvis donatos a te opibus... »

2. Les négociations d'Alde avec Rome semblent en effet antérieures à la lettre ducale; cf. la lettre de Bembo (Venise, 17 kal. oct. 1502) à Tommaso Inghirami, le futur bibliothécaire de la Vaticane : « Ego tibi *Aldi Romani negotia* ita commendo, ut majore studio diligentiaque non possim. Huic homini et græcæ et latinæ litteræ plurimum debent : quod te scire existimo. Est præter litteras etiam frugi, et mihi amicus, tuique cupidissimus. » *P. Bembi Epistolæ* (Venise, 1552), l. III, p. 85.

3. Au fol. 19 v° préliminaire du *Cornucopiæ* de Perotti, nov. 1513. — Cf. Renouard, p. 63.

Digitized by Google

aujourd'hui disparu, mais semblable à celui qu'il publia, l'année suivante, contre les imprimeurs lyonnais, et dont il ne nous est parvenu qu'un seul exemplaire.

A la cour impériale, les négociations furent plus difficiles. Les démarches faites par Reuchlin[1] dès son retour en Allemagne, en 1499, avaient à peu près entièrement échoué : « J'ai plaidé ta cause, dit-il à Alde dans une lettre datée de Heidelberg (9 kal. mai. 1499), comme nous l'avions décidé à Venise, mais τί ὄνος πρὸς λύραν; Je n'ai pas manqué d'exposer aussi toute l'affaire à quelques savants qui paraissaient alors propres à la soutenir. Mais tu connais l'Allemagne; elle est encore toute plongée dans l'ignorance. En peu de mots, mon cher Alde, nous ne sommes pas dignes de toi. Cependant, loin de moi l'intention de cesser tout effort, dès qu'il se présentera une occasion favorable ; car maintenant le souverain est extrêmement travaillé par de plus gros soucis : une ignoble populace nous submerge presque sous ses larges flots[2]. » Alde, désappointé, mais comme toujours persévérant dans son dessein, s'adressa alors à Jean Spiesshammer (Cuspinianus)[3], qui avait plus d'occasions que Reuchlin d'approcher la personne de l'Empereur. De la réponse de Cuspinianus, nous ne savons que ce qu'en a dit Alde dans une lettre à Conrad Celtès, (3 juin 1503) : « Ce que tu désires savoir de moi, tu l'apprendras de notre ami commun Cuspinianus, auquel j'ai écrit une très longue lettre sur cette affaire. Et plaise au ciel que je voie se réaliser mes espérances; ce serait là chose d'un profit extraordinaire pour tous les savants, pour ceux d'aujourd'hui et pour ceux de l'avenir, et qui ferait de l'Allemagne, au regard de nos contemporains, une nouvelle Athènes[4]. » Reuchlin avait eu raison : il fallait remettre à plus tard la suite de ces négociations.

En dépit des privilèges obtenus à Venise et à Rome, la contre-

1. Alde avait publié, en septembre 1498, la harangue prononcée par Reuchlin devant Alexandre VI, le mois précédent, au nom de Philippe, comte Palatin. — Cf. Renouard, p. 17 b.

2. P. de Nolhac, *Les Correspondants d'Alde Manuce* (extr. des *Studi e Documenti di Storia e Diritto*, Rome, 1887, in-4°), p. 20, n° 14.

3. Cuspinianus envoya plus tard à Alde un complément au texte courant de Valère Maxime. Alde s'empressa d'insérer ces additions dans les exemplaires restants de son édition, avec une très chaude lettre de remerciements (1er avril 1503). — Cf. Renouard, p. 36 b.

4. Cf. Renouard, p. 517 a ; Schück, p. 125.

Digitized by Google

façon s'ajoutait aux guerres continuelles pour nuire au développement des projets d'Alde Manuce. Les centres les plus importants de cette déloyale concurrence, plus dangereuse que celle des imprimeurs florentins et milanais, étaient Brescia et Lyon. Alde, qui entrait volontiers en relations directes avec sa clientèle savante, publia, le 16 mars 1503, un avertissement qui montre combien ce commerce illicite l'avait touché, à la fois dans son amour-propre d'éditeur et dans ses intérêts d'imprimeur. Autant et peut-être plus que les fautes d'impression, c'est l'imitation de ses caractères et de son petit format (*enchiridii forma*), sur lesquels il fondait tant d'espérances, qui le désolèrent et l'amenèrent à protester hautement contre cette industrie déshonnête. Et, de fait, ces pratiques ne tendaient à rien moins qu'à le priver, lui et la *Neacademia*[1], du juste bénéfice des deux perfectionnements les plus notables qu'il ait introduits dans l'industrie typographique.

On peut se demander pourquoi Alde ne semble pas avoir fait présenter à Louis XII, par son fidèle élève Alberto Pio de Carpi, ses légitimes doléances. Ce silence d'Alde, qui n'a jamais eu de sympathies pour la France, s'explique par plus d'un motif. Il partageait sur l'expédition française les sentiments de son ami Jacopo Antiquari, et l'avait bien montré en publiant, dès 1495, en tête des *Diaria* d'Alessandro Benedetti, un « schedion » assez peu aimable pour Charles VIII et son armée. Il estimait (et c'était, semble-t-il, une grosse erreur) que cette expédition avait entravé les progrès du mouvement littéraire et artistique dont l'Italie avait donné le signal. Un peu plus tard, la protection accordée par Louis XII aux imprimeurs de Milan, l'admiration des Français pour l'art florentin, les contrefaçons lyonnaises enfin achevèrent de le confirmer dans son opinion, malgré les relations de ses amis Alberto Pio, Jean-François Pic, Girolamo Aleandro, avec la cour de France. Une autre preuve de ce manque de confiance dans les nouveaux possesseurs du Milanais, c'est sa réserve dans ses relations avec Jean Grolier. Bien que ce fût lui qui lui eût communiqué la monnaie de Titus à l'ancre et au dauphin, il ne lui dédia aucun des volumes sortis de ses presses. Il se souvenait peut-être que Grolier était originaire de Lyon, c'est-à-dire de la ville même où l'on réimprimait frauduleusement ses livres avec des

1. Elle est expressément nommée à la seconde ligne du *Monitum*.

Digitized by Google

caractères au premier coup d'œil semblables aux siens, mais qui, à les bien examiner, sentaient « gallicitatem quandam ». Cependant il a fait trêve, une fois en sa vie, à cette « gallophobie » assez douce, lorsque au mois de juillet 1503, précisément quelques mois après la publication de l'avertissement contre les imprimeurs lyonnais, il adressait à Accurse Mainier, ambassadeur de France à Venise, les traités platoniciens du cardinal Bessarion contre Georges de Trébizonde. Il est vrai que Mainier était originaire d'Avignon, terre pontificale et alors plus qu'à demi italienne; mais Alde n'espérait-il pas de lui quelques mots bien sentis dans une dépêche au Roi?[1] Nous n'en savons rien; et il est presque certain qu'Alde n'a rien voulu demander à un souverain qu'il aimait peu; ou plutôt il a craint que Louis XII, — décidé, comme Charles VIII, à encourager par tous les moyens l'émigration, d'Italie en France, des lettres et des arts transalpins, — ne rejetât la supplique comme préjudiciable au succès de ses desseins.

A travers ces contre-temps et ces obstacles, la *Neacademia* avait cependant pu s'organiser. Déjà nommée dans la dédicace et la souscription de l'édition princeps de Sophocle parue en août 1502[2], dans la lettre dédicatoire du Valère Maxime (oct. 1502), puis dans le décret ducal du 14 novembre suivant[3], elle l'est encore, le 16 mars 1503, dans l'avertissement contre les imprimeurs lyonnais, et, le mois précédent, dans la dédicace de l' « Euripide » à Démétrius Chalcondyle[4]. En janvier 1504, Carteromaco prononçait sans doute son discours « de laudibus græcarum litterarum », qui parut au mois de mai de cette même année[5]; et au

1. «... Quare inter summas occupationes tuas christianissimi Regis Legatus, dum remittere relaxareque animum voles, has Bessarionis utilissimas lucubrationes legendas damus, *simulque ut sint Aldi tui apud te assiduum monumentum et pignus amoris.* »

2. Au début : « Sedentibus nobis... ad ignem *cum Neacademicis nostris...* »; — vers la fin : « Quamobrem cum septem tragædias Sophoclis nuper imprimendas parva forma curassem, eas sub tuo nomine volui *ex Neacademia nostra* prodire in publicum ». — Souscription : « Venetiis, *in Aldi Romani Academia*, mense augusto M. D. II ».

3. Ce fut vers cette époque que Carteromaco rédigea le célèbre règlement de la « Neacademia », qui paraît être une fantaisie d'érudit plutôt qu'un véritable règlement; car, dès 1502, Alde avait déjà mis sur le même plan les auteurs grecs et latins, ou même déjà donné la priorité à ces derniers. Il pensait à ce moment à une édition de Pline l'ancien. Cf. *Atenes Veneto* (1899), pp. 272-289.

4. Cf. C. Castellani, *Stampa a Venezia*, p. 54, n. 1.

5. Renouard, *Annales*, p. 46 a.

Digitized by Google

mois de décembre suivant, Benedetto Filologo, l'un des éditeurs de textes classiques qui furent au service de l'imprimeur florentin Filippo Giunta, parle, dans une dédicace, de la réputation acquise par Carteromaco « in Veneta Academia[1] ».

Qu'était donc cette « Neacademia », dont la vie importait tant à Alde, qu'il ne cessa jamais de rechercher pour elle les privilèges et qu'il remerciait toujours avec effusion ceux qui s'y intéressaient ? Sans aucun doute, elle avait deux caractères principaux. C'était certainement une Académie, au sens où nous l'entendons encore aujourd'hui, c'est-à-dire une réunion où l'on discutait des questions de littérature et d'érudition ; mais c'était en même temps, et non moins certainement, une association commerciale. Plusieurs des membres dont le nom figure dans les listes qu'on a tenté d'en dresser se trouvaient déjà parmi ces « socii », dont Codro Urceo parlait, en 1498, à Battista Palmieri[2], et auxquels Alde lui-même fait allusion dans ses lettres à Marcello Virgilio Adriani[3] et à Reuchlin[4]. La constitution de la « Neacademia » avait pour but de rendre publique et de droit une association qui existait privément et de fait depuis plusieurs années, peut-être depuis les premiers débuts typographiques d'Alde Manuce. Assurément, tous les membres n'y étaient pas entrés au même titre : il devait y avoir, parmi eux, d'abord des commanditaires, les uns très désintéressés, comme Alberto Pio, les autres très intéressés, comme Andrea Torresano ; puis des érudits, dont les uns comme Alde Manuce, fournissaient, outre leur science, une part de l'immeuble et du matériel, et les autres, comme Musurus, ne pouvaient disposer que de leurs connaissances et de leur sens critique ; enfin, de riches souscripteurs, comme Bembo[5], Daniel

1. Morelli, *Scripta tria*, p. 54 ; S. Ciampi, *Memorie di S. Carteromaco* (Pise, 1811, in-8°), p. 19.

2. Cf. *Revue des Biblioth.*, t. VI (1896), p. 324.

3. 18 octobre 1499. Cf. *infra*, Appendice I.

4. Venise, 24 déc. 1502 : « ... Quod vero minoris isthic nostros emere libros queas miror. Certum est enim non minoris eo vendi illos Venetiis, quanti constiterunt tibi, immo potius pluris. Sed puto esse causam quoniam mercator iste cum accipiat *a societate nostra* Venetiis quam plurimos simul libros et minoris quam venduntur singuli ut, quemadmodum æquum est, et ipse lucrari possit aliquid nec tamen solvat (damus enim illi ad tempus) gratis eos fortasse habuisse putat ». — L. Geiger, *J. Reuchlin's Briefwechsel*, p. 79, et Schück, p. 129.

5. Le poème de l'*Ætna* (1495) et les *Asolani* (1505) durent être imprimés aux frais du jeune Bembo.

Digitized by Google

Renier[1], Isabelle d'Este[2], Lucrèce Borgia[3], Frédéric le Sage, duc de Saxe[4]...

Jamais pareil groupe d'érudits et de Mécènes intelligents ne s'était constitué sous de tels auspices et sous un aussi digne chef. On comprend que, déjà frappé du succès des livres d'Alde « in forma enchiridii », Andrea Torresano, séduit par la nouveauté de la « Neacademia », ait tenu à s'attacher Alde par des liens plus étroits que ceux d'une simple association. Le vieux typographe, à qui l'exploitation du matériel de Nicolas Jenson n'avait donné que d'assez maigres satisfactions, désira voir Alde entrer dans sa famille et, quelques mois après l'apparition des belles éditions d'Homère et de Démosthènes, Alde épousait Maria Torresano, au carnaval de 1505[5]. Le dernier rayon de jeunesse jeté dans la

---

1. Cf. la préface du Thucydide, de mai 1502. Botfield, p. 263.

2. A. Baschet, *Aldo Manusio. Lettres et documents*, 1495-1515 (Venise, 1867, in-8°), pp. 13-25 et 67. C'est certainement par sa sœur Béatrice qu'Isabelle connut Lorenzo da Pavia, dont Baschet a publié les curieuses lettres. — Dans la marge de la feuille X II (table) de mon exemplaire des *Ricordi di Mgr Sabba da Castiglione* (Venise, 1560, in-8°), un ancien possesseur, Bernardo Ricordati, a mis la note suivante : « Di questo autore [Lorenzo da Pavia] si trova appresso di me Bernardo Ricordati Pasquini una spinetta fatta l'anno 1492 per la duchessa di Milano Beatrice di casa d'Este, come dell' iscrizzione in detta spinetta si vede ».

3. La dédicataire des *Asolani*, et d'ailleurs aussi la fille du pape qui avait accordé plus d'un privilège à Alde.

4. Karl Gillert, *Briefwechsel des Conradus Mutianus* (Halle, 1890, in-8°,) p. 374, n. 5. — La bienveillante érudition de M. Burkhardt, archiviste de S. A. le duc de Weimar, me permet de donner le texte intégral de ces documents. Cf. *infra*, Appendice II.

5. Renouard (p. 389 a) avait placé ce mariage vers 1500.—A. Firmin-Didot (p. 142), suivi par D. Bernoni (p. 16), le place en 1499. — La date de 1499-1500 a été suggérée à ces historiens par celle du bref où Alexandre VI relève Alde du vœu fait par lui, au cours d'une grave maladie, d'entrer dans les ordres s'il recouvrait la santé. Le bref est du 11 août 1498 (Didot, p. 113, n. 2). — Mais les lettres publiées par P. de Nolhac dans les *Studi e Documenti di storia e di diritto* (Rome, 1887) fixent la date de ce mariage au carnaval de 1505. Dès le 11 octobre 1504, Carteromaco lui écrit de Florence : « Quid nuptiæ tuæ? » (tir. à part., p. 39, n. 32); et le 11 mars 1505, Alberto Pio lui adresse de Carpi une lettre charmante, très gaie, où il regrette de n'avoir pu assister au mariage de son ancien précepteur : « Spectabili preceptori meo dignissimo domino Aldo Manutio de Piis. Venetiis. — M. Aldo mio, ho hauto grandissimo adispiacere non mi potere ritrovare questo carnevale ale noze vostre, sì per visitarve insieme cum la sposa cummo anche per honorarvi e far apiacere... Ho pensato assai di mandare a donare alla donna vostra qualche gentileza, come seria mio debito, ma chognoscendo quelle foze tante diverse a queste nostre di qua, non me ho sapiuto risolvere; pur pensarò

Digitized by Google

vie d'Alde par son alliance avec la fille, bien plus jeune que lui, de son associé Torresano, allait être bientôt obscurci par les événements politiques. Cependant, au moment même de son mariage, paraît un livre qui lui assurait la protection, déjà longtemps acquise, mais de plus en plus précieuse, de son auteur, ainsi que celle de la dédicataire, Lucrèce Borgia, duchesse de Ferrare : les *Asolani* de Bembo (mars 1505)[1]. Après une réimpression des *Heures de la Vierge* (juillet 1505), qui dut lui être demandée, comme l'édition de 1497, par l'église grecque de Venise, Alde publiait un volume dont il avait pris la charge beaucoup plus, semble-t-il, pour le bénéfice moral de la « Neacademia » qu'à un point de vue bien pratique : les poèmes latins de Pontano. C'était, en effet, Pontano lui-même, puis l'Académie Pontanienne de Naples, déjà en décadence, qui avaient sollicité les presses d'Alde en faveur de cette œuvre. L'affaire traîna d'abord en longueur ; puis Summonte, qui avait rappelé à Alde, le 2 août 1505[2], les négociations de 1502[3], le remerciait de sa réponse affirmative dès le 29 du même mois[4]. A en croire l'imprimeur, c'eût été chose faite depuis longtemps sans la perte d'un premier manuscrit, qui lui avait été adressé par Pontano lui-même. Il n'y a aucune raison de douter de sa sincérité : bien au contraire ; car c'était pour lui, — qui avait déjà enlevé à l'Académie florentine dispersée la gloire d'éditer les œuvres complètes de Politien, — une nouvelle et merveilleuse aubaine que de pouvoir publier aussi les œuvres du fondateur de l'Académie napolitaine. Toutes les Académies italiennes, dont les malheurs politiques avaient éteint l'éclat, paraissaient devoir venir se fondre, l'une après l'autre, dans la jeune Académie vénitienne. C'eût été, dans des temps plus favorables, une sûre

---

qualche cosa, e se la non serà ala Venetiana, la portarà ala forestiera; voy la confortarete pur assai de mia parte, pregandovi tutti duy insieme a volere venire fin qui, facte queste feste de Pascha, a ciò vi possa vedere e godere insieme cum li altri vostri amici di qua, et di questo non me ne potreste fare maggiore apiacere in questo mondo... » (*Ibid.*, p. 17, n° 8). — L'invitation est répétée dans une lettre de Carpi, 29 juillet 1505 (*Ibid.*, p. 18, n° 9).

1. La demande de privilège adressée par Alde au Sénat vénitien est du 17 mars 1505. Cf. *Archivio Veneto*, I, I (1871), p. 159; Castellani, p. 80.

2. De Nolhac, *loc. cit.*, p. 55, n° 47.

3. *Ibid.*, p. 36 (n° 28).

4. *Ibid.*, p. 56 (n° 48). — Sur toute cette affaire, cf. la préface d'Alde à Soardino Soardi (mai 1505), en tête de la seconde partie (*aa*) des *Pontani Opera*.

Digitized by Google

garantie d'honneur et d'argent ; mais les mêmes causes qui avaient affaibli les anciens centres intellectuels de l'Italie, n'allaient pas tarder à frapper à son tour leur puîné, qui paraissait devoir les absorber tous dans sa forte unité, où Rome elle-même était englobée par la publication du poème du cardinal Adriano Castellesi de Corneto sur la chasse (sept. 1505)[1]. Ce n'étaient là que belles promesses, dont plus d'un incident aurait rappelé à Alde, s'il en eût été besoin, la trop réelle vanité.

Outre les circonstances politiques, la maison Aldine souffrait d'un mal profond : elle n'était pas riche, et Alde, qui en était l'âme, n'en était pas le seul propriétaire. Malgré les associations contractées par le savant imprimeur, ou plutôt en raison même de la multiplicité de ses associés, dont plus d'un sans doute désirait voir fructifier son apport personnel, il était impossible à Alde de livrer ses volumes au commerce dans des conditions de bon marché qui pussent séduire une nombreuse clientèle. Loin de là : les prix étaient si élevés que la prodigue duchesse de Mantoue, Isabelle d'Este elle-même, dont l'avarice était sûrement le moindre défaut[2], faisait à Alde le 30 juin 1505, des reproches qui rappellent tout à fait ceux de Codro Urceo en 1499 : « Les quatre volumes sur vélin que vous nous avez mandés sont, au jugement de tous, du double plus chers que leur valeur. Nous les avons rendus à votre messager qui n'a pas nié que ce fût vrai, mais vous a excusé en disant que vos associés (*li compagni vostri*) ne veulent pas les céder pour moins... [3] » Cette réexpédition dut être fort sensible à Alde, qui avait précisément tenté, par son heureuse inauguration du petit format, de ne pas trop effaroucher les acheteurs, ne fussent-ils ni princes ni amateurs d'exemplaires choisis. Il dut regretter vivement, en de pareilles circonstances, de n'être que le directeur et non le maître absolu de son entreprise.

D'autre part, les négociations avec l'Allemagne ne faisaient pas de progrès. Bien qu'entouré et sollicité par des amis d'Alde, l'Empereur avait d'autres soucis plus importants. Un de ses secrétaires, Collaurius, ne pouvait encore le 24 mai 1504, qu'entretenir par de bonnes paroles les espérances d'Alde, en lui prédisant un

1. Renouard, *éd. citée*, p. 49, n° 5.
2. R. Renier. A. Luzio. *Il lusso d'Isabella d'Este* (dans la *Nuova Antologia*, 1896-1897).
3. *Giornale Stor. della Lett. ital.*, VI (1885), p. 276, n. 4.



Digitized by Google

meilleur avenir et la protection de Matthias Lang[1]. Au mois d'août 1505, l'imprimeur vénitien, tout plein de ses projets, tâchait encore d'échauffer le zèle de Collaurius en lui dédiant la première partie des œuvres de Pontano. Il ne recevait guère en échange qu'une très aimable lettre de Jodocus Gallus d'Auffach, l'oncle de Sébastien Brant (Spire, 4 nov. 1505)[2]. *Verba, non res.*

Un autre reproche enfin, qui dut atteindre Alde au plus vif de ses sentiments personnels, lui fut adressé de nouveau en cette même année 1505. Lui qui avait tant fait pour les lettres grecques, il était accusé de trahison envers elles, comme s'il les eût volontairement et complètement abandonnées. Carteromaco s'exprime avec la douceur, peut-être un peu piquée, d'un vieil ami : « Vous avez entièrement suspendu les impressions grecques, bien que vous deviez les reprendre, à ce que me fait savoir ser Andrea [Torresano]. » (Rome, 19 avril 1505)[3]. Mais sa lettre, même sous cette forme courtoise, dut amèrement rappeler à Alde la longue épître que Jean Lascaris lui avait envoyée de Blois, dès le 24 décembre 1501 : « Quant au projet dont vous m'écrivez, de publier un ἐγχειρίδιον d'Homère comme vous l'avez fait pour Virgile et Horace, il me fait personnellement un grand plaisir, surtout avec la vie vagabonde que je mène; cependant il serait plus à propos de nous donner, au lieu d'Homère, quelque auteur encore inédit; car, pour les livres grecs, on ne peut pas encore ἐκ περιουσίας, comme pour les livres latins, penser à la commodité, tant que l'on n'aura pas déjà fait face à la nécessité. Et cette œuvre-là, les lettrés disent que vous êtes tenu de la parachever après l'avoir si noblement commencée, en promettant sans cesse de la conduire à bonne fin. De sorte qu'à l'heure présente, il peut leur sembler *jure quodam suo* qu'ils soient plus fondés à se plaindre d'être déçus dans un pareil espoir qu'à vous louer pour ce que vous leur avez déjà donné; et bien que vous pensiez réparer, par vos éditions latines, le dommage qu'ils ont subi, et que vous accusiez les temps où nous vivons, néanmoins ταῦτας πάντας προφάσεις ἡγοῦνται, et ils assurent que le véritable

1. P. de Nolhac, *loc. cit.* p. 38, n° 30. En cette année 1504, Alde publiait les « Encomiastica ad Foedericum Imp. et Maximilianum Regem Ro. ». Cf. Renouard, p. 46, n° 5.
2. *Ibid.*, p. 59, n° 50.
3. *Ibid.*, p. 42, n° 35.

Digitized by Google

motif de votre transmigration de la Grèce à l'Italie est le gain, qui sans aucun doute ne peut être sans indécence le principal but d'un homme docte, *si quid haud indecenter* σοφίη πενίαν ἔλαχεν. Et si vous leur répondez que sans viatique on ne peut ni faire son chemin jusqu'au bout, ni même se loger commodément en route, et que l'argent étant le nerf non seulement de la guerre, mais beaucoup plus encore de semblables entreprises, pour la part où il y entre et où il y est nécessaire, je ne sais vraiment pas jusqu'à quel point vous avez raison; cependant ils disent que le gain réalisé déjà et que vous allez continuer à réaliser en Italie doit servir à secourir, *si quid est incommodi,* la Grèce, tête et commencement de toute votre entreprise. *Ceterum hec mihi tecum non minus serio dicta quam joco accipias velim*, comme venant de qui désire que vous subveniez à nos besoins avec plus d'effet encore que dans le passé... *Sed de his satis superque...* »[1] Aux reproches, aux accusations dont Lascaris s'était fait l'écho, Alde avait répondu en lui dédiant, dans une de ses plus jolies lettres, l'édition princeps des tragédies de Sophocle (août 1502)[2].

(*A suivre.*) LÉON DOREZ.

---

1. P. DE NOLHAC, *op. cit.*, p. 26, n° 24.

2. BOTFIELD, p. 261. — La Bibliothèque nationale conserve de cette édition de Sophocle l'exemplaire de Racine, avec des annotations marginales à l'*Ajax*, à l'*Électre* et à la première moitié environ de l'*Œdipe Roi* (Inv. Réserve Yb 782).

Digitized by Google

# NOTES BIOGRAPHIQUES

SUR

# NICOLE BÉRAULT

SUIVIES D'UNE BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES
ET DE SES PUBLICATIONS

---

## I

### BIOGRAPHIE DE NICOLE BÉRAULT

Parmi les humanistes français du XVIe siècle, Nicole Bérault[1] a occupé de son vivant un rang assez distingué. Pendant le premier tiers du XVIe siècle, on retrouve son nom sur des publications nombreuses qu'il se chargeait de présenter au public ou qu'il avait lui-même préparées ; il eut des relations suivies avec les plus célèbres humanistes de l'époque, avec Érasme, avec Guillaume Budé, et fut un des meilleurs ouvriers de la renaissance des études classiques en France. Cependant on n'a de lui aucune biographie qui mérite une pleine confiance et qu'on puisse qualifier de définitive[2]. Celle qu'on va lire ne prétend pas à ce titre. Les renseignements qui ont servi à la composer ont été recueillis en

---

1. C'est le nom que lui donnent les documents d'archives qui seront mentionnés ultérieurement ; cf. pp. 421, n. 2 ; 425, n. 2 ; 428, n. 6 ; 429, n. 4.

Sur la foi du nom latin que Bérault s'était donné (*Nicolaus Beraldus*) on l'a toujours appelé Nicolas Bérauld.

2. Copley Christie s'en plaignait déjà dans son *Étienne Dolet ;* cf. p. 15, n. 1 (traduction Stryienski, Paris, 1886). La meilleure notice sur Bérault est encore, comme l'indique le même auteur, celle de la *France Protestante*, t. 2 (2e édition, 1881), col. 297-302.

Digitized by Google

vue d'une étude plus générale sur l'histoire de l'humanisme français ; peu à peu ils se sont trouvés assez nombreux pour me permettre d'ajouter du nouveau à ce que l'on savait sur Bérault : je les ai simplement coordonnés sans avoir l'ambition de tout dire. Je souhaite qu'il se trouve quelqu'un pour reprendre ce travail et nous donner de Bérault une biographie achevée et vraiment scientifique.

L'année de la naissance de Bérault ne nous est attestée par aucun document authentique. On ne peut que dire avec les éditeurs de la *France Protestante :* « les Biographies usuelles le font naître en 1473; nous ignorons d'après quelle autorité[1] ». En revanche, nous savons qu'il était Orléanais et de famille orléanaise[2]. Sur ses trente premières années nous possédons un seul renseignement : il fit son droit à Orléans même, qui avait une Faculté de droit fort renommée, et là il eut pour condisciple Pyrrhus d'Angleberme, qui resta son ami et se fit même son protecteur[3]. Ses études finies, il ne dut pas quitter Orléans; en 1505, il y enseignait déjà la « grammaire[4] »; en 1511, il y est installé,

1. *Op. cit.*, col. 299.

2. Cf. le titre de plusieurs de ses opuscules (*Bibliogr.*, nos 20, 21, 23); il y est qualifié d'*Aurelius*. Encore faut-il remarquer que, dans l'usage du temps, la qualification d'*Aurelius* s'appliquait très bien à un personnage né dans les environs d'Orléans.

La famille de Bérault était du pays; nous savons que sa tante, Madeleine Bérault, avait épousé un Jean Chrestien ; celui-ci fut même le père de Guillaume Chrestien dont il sera parlé plus loin (cf. Doinel, dans le *Bulletin de la Société archéolog. et histor. de l'Orléanais*, t. 7 (1878-1882), p. 215.

3. Cf. *Dialogus* (*Bibliogr.*, n° 23), cité par Doinel, *Bulletin*, p. 243 : *Accipe quid ipse olim adolescentulus uiderim Aureliae, cum ibi Iuri Caesareo cum Ioanne Pyrrho operam primum darem*. Les deux interlocuteurs du Dialogue portent des noms supposés, mais comme, ici et ailleurs, ils font allusion à des personnages réels, on doit croire que Bérault rappelle un fait de sa propre existence. L'hypothèse est encore confirmée par ce que nous savons de ses rapports ultérieurs avec d'Angleberme. J'ai dit que celui-ci se fit son Mécène. On le peut conclure d'une lettre que Bérault écrivait à son ami, qui lui avait demandé une préface pour un de ses opuscules : « *Mos gerendus est tibi, Pyrrhe doctissime... Nam tibi sic de me merito, sic meis studiis fauenti non ubique fauere, haud ingrati modo, sed scelesti etiam esse hominis ac nepharii puto.* » (*Militia Francorum regum pro re christiana*, Paris, Josse Bade, 1518, f. A v°). Sur Pyrrhus d'Angleberme, cf. Paquier, *Jérôme Aléandre*, Paris, 1900, pp. 46-47.

4. Cf. la lettre-préface du *Dialogus de uita beata* (*Bibliogr.*, n° 1). Bérault l'adresse à Charles Brachet, « son élève » ; et il lui rappelle même un précepte d'Horace « quod tu toties ex me puer audiebas ». Ainsi Bérault expliquait les poètes, et il

Digitized by Google

marié, et, les documents de l'époque le désignent comme *licencié en lois tenant tutelle* ou encore comme *ludimagister*[1]. Évidemment il dirigeait un de ces pensionnats comme il y en avait beaucoup depuis que les étudiants « libres » étaient devenus de rares exceptions, et qui se partageaient avec les collèges la clientèle de la jeunesse des écoles[2]. Nous sommes autorisés à croire que dans son enseignement Bérault ne s'asservit pas aux vieilles méthodes de la scolastique. Lui-même était un enthousiaste des études nouvelles, et grand admirateur de ceux qui les représentaient. Quand, à son départ pour l'Italie, Érasme était passé par Orléans, c'est Bérault qui avait eu l'honneur de l'héberger[3]. Au commencement de 1511, Aléandre le comptait parmi ses élèves orléanais[4]. A la même époque, Bérault se faisait connaître de Budé, en le félicitant, par une lettre très chaleureuse, d'avoir récemment restauré les études de droit romain[5]. Lui-même enfin eut l'occasion de faire, à Orléans, un cours public de droit romain et s'inspira de la méthode appliquée par Budé. Comme texte d'explication, il avait pris le titre des Pandectes, *de origine iuris* (I, 2), et pour le commenter, il se servit beaucoup des textes des

---

avait affaire à des enfants : cela montre qu'il donnait l'enseignement propre à la Faculté des Arts. D'ailleurs Charles Brachet, après avoir, un peu plus tard, suivi les leçons d'Aléandre, quitta celui-ci pour faire ses études de droit (cf. Paquier, *op. cit.*, p. 95); il devait donc être tout jeune quand il eut Bérault pour professeur.

1. Dans un acte du 25 septembre 1511, Bérault est qualifié de *licencié en lois tenant tutelle à Orléans*. Il s'agit d'une maison qui est donnée « à cens et à rente à maistre Nicolle Berault et à Loise sa femme » (Doinel, *Bulletin*, pp. 243-244. C'est dans le Journal d'Aléandre que Bérault est appelé *ludimagister*.

2. Cf. Ch.-V. Langlois, *Questions d'histoire et d'enseignement* (Paris, 1902), p. 45. Sur l'organisation des pensionnats ou pédagogies, on consultera Thurot, *De l'organisation de l'enseignement* (Paris, 1850), p. 99.

3. *Erasmi opera* (Leyde, 1703-1706), t. III, col. 183 E : *Memini, cum olim essem Aureliae, Italiam aditurus, me hominis hospitio usum, atque apud eum dies aliquot sane quam benigne comiterque habitum.* Cela se passait en 1506.

4. Cf. H. Omont, *Journal autobiographique du cardinal Jérôme Aléandre*, dans *Notices et extraits des Manuscrits*, t. 35, 1re partie, p. 19. Bérault est porté sur la liste de ceux qui ont assisté aux leçons d'Aléandre et qui, de ce chef, sont encore ses débiteurs.

5. Cf. la réponse de Budé, dans ses *Opera omnia* (Bâle, 1557), t. I, p. 260. Une faute d'impression a fait que, dans cette édition, la lettre est mal datée ; au lieu de : *M. D. XVIII. Cal. April.*, il faut lire : *MD. X. octauo Cal. Aprileis* (cf. *Epistolae G. B.*, Paris, Josse Bade, 1520, f. 36 r°), soit le 25 mars 1511 ; car G. Budé, pour dater ses lettres, se conforme à l'usage français, et Pâques, en 1511, tombait le 20 avril.

Digitized by Google

historiens[1] : c'était alors une grande nouveauté. Les contemporains le virent bien tout de suite : par une lettre mise en tête de son édition de Politien, Josse Bade le félicita de travailler à rendre aux lois romaines leur pureté primitive, qu'avait altérée la barbarie des glossateurs[2].

C'est en 1512 que le célèbre imprimeur écrivait cette lettre, et dès lors Bérault était au nombre des savants qui travaillaient pour son importante librairie. C'est Bérault qui, avec Louis de Berquin, s'était chargé de publier toutes les œuvres de Politien autres que les lettres[3] ; et il devait aussi présenter au public une édition des *Invectives* de Valla, à laquelle pensait Josse Bade[4]. Cela nous ferait croire qu'il avait, dès cette époque, quitté Orléans pour Paris ; en tout cas, il était en 1513 installé dans cette dernière ville. Il s'y rendit pour suivre de plus près des procès qu'il y avait, et continua les études de droit qu'il avait commencées à Orléans. Cependant, en bon humaniste, il cherchait un délassement dans l'étude des belles-lettres, et il entreprit même de faire sur les auteurs classiques des leçons publiques et privées ;

---

1. *Metaphrasis* (*Bibliogr.*, n° 4), f. a 5 r° : *Et nos quaedam ex Liuio, Sallustio, Gellio, Plutarcho ceterisque latinis scriptoribus adnotauimus, cum ante annos quatuor titulum de Origine iuris ciuilis in Aurelio gymnasio publico auditorio praelegeremus.* Comme l'opuscule — on l'établira dans la Bibliographie — fut publié en 1514 ou en 1515, le cours de droit en question dut être fait en 1510 ou en 1511.

2. Cf., dans l'édition donnée par Josse Bade des œuvres complètes de Politien, la lettre-préface de l'imprimeur à Bérault ; elle est datée du 30 mai 1512, et a été insérée de nouveau (f. ā iii r°) dans la réimpression du Politien en 1519, que j'ai seule vue. En voici le passage le plus intéressant : « *Scio enim quam sis sacrarum legum professioni et prælectioni adiuratus. Nec me latet quantum ex quo illis initiatus es, profeceris. Nec me fugit, quam de te spem concitaris. Ea siquidem est ingenii tui dexteritas..... ut nemo qui te uel ab uno (ut aiunt) ungue norit : dubitet propediem fore : ut te uindice : teque ductore, sacrae leges pulsa omni barbarie pristinum decus locumque recipiant. Quam persuasionem etiam mihi fecerunt bellissimae tuae conciones atque orationes nescienti quidem tibi sublectae : mihi tamen... communicatae* ». De ces lignes il faut retenir deux choses : l'une, c'est que Bérault n'avait sans doute pas commencé depuis bien longtemps ses études juridiques ; la seconde, c'est que Josse Bade fondait ses espérances sur des discours que Bérault avait prononcés, soit comme avocat, soit comme professeur. Je ne sache pas que ces discours aient jamais été imprimés.

3. *Omnium Angeli Politiani operum... tomus prior*, fol. ā ii v°.

4. Cf. *ibid.*, fol. ā iii r°, la fin de la lettre à Bérault et le début de celle adressée par Josse Bade à Louis de Berquin.

Digitized by Google

il expliqua notamment Quintilien et, en 1514, le *Rusticus* de Politien. Il publia ces dernières leçons. Ce fut, il nous le dit lui-même, son œuvre de début; mais, en même temps, il exprimait l'intention de donner bientôt au public des commentaires sur la *Manto* et sur l'*Ambra* du même poète[1].

Bérault, on le voit, se sentait décidément attiré vers l'étude des belles-lettres et semblait songer de moins en moins à celle de la jurisprudence. Pendant les années suivantes, il se donna tout entier au grec[2] et publia même la traduction de deux opuscules de Lucien. En même temps, il enseignait par intervalles à l'Université, et sans doute il avait repris la direction d'un pensionnat[3]. Il trouvait encore le temps de donner une édition de Pline l'Ancien, très remarquable à certains égards[4]. Souvent aussi, nous

---

1. Les renseignements qu'on vient de lire sont tirés du *Rusticus* (*Bibliogr.*, n° 2). La *Praelectio* par laquelle Bérault ouvrit son explication est particulièrement intéressante. Elle fut tenue à Paris, au collège de Tréguier, le 9 novembre [1514] (cf. fol. a iiij r°, a 8 r°). A la fin, Bérault annonce qu'il ne fera pas payer ses auditeurs : « *gratuita haec erit omnis sinceraque professio, non seruilis aut mercenaria* ». Il se dit absorbé par les tracas de certains procès « *quarum gratia potissimum Lutetiam hanc uestram commigrauimus* »; puis il s'excuse de venir, après tant d'autres, expliquer un poète : « *quod poetarum ac oratorum interpretes abunde uobis uestra istaec gymnasia ministrent ac suppeditent* ». Enfin il promet au public d'autres *commentarioli*, « *si modo hanc primam ingenii foeturam non fuisse uobis ingratam intellexerimus* ».

Au cours même de son explication il signale les fautes dont fourmille le texte de Quintilien, et il ajoute, f. B 7 v° : « *Sexcenta id genus aut paulo etiam grauiora errata : publica professione ac priuatis quoque domesticisque lectionibus quondam correxi-* [f. B 8 r°] *mus dum Quintilianum Luteciae profiteremur* ». Si Bérault s'exprimait ainsi en 1514, on doit admettre que cette explication de Quintilien, faite à Paris, remonte au plus tard à l'année 1513.

Ce qu'il dit un peu plus loin s'applique à un cours qui daterait du séjour à Orléans (il s'agit d'une correction à un texte ancien qui est proposée par Battista Pio dans ses commentaires sur Lucrèce) : « *Quod ipsum tamen ante hoc quadriennium et adnotauimus : et publice dictauimus* ».

2. Cf. *Luciani Dialogus* (*Bibliogr.*, n° 8) au v.° du feuillet de titre : « *toto hoc triennio in graecis literis uersatus* »; le dialogue est de la fin de 1516 ou du commencement de 1517.

3. Les deux faits semblent bien résulter de la phrase suivante : « *Cum proxime statuissem post domesticam ac priuatam ethicorum Aristotelis lectionem eiusdem politica atque oeconomica publico auditorio Luteciae profiteri...* » Voir la *Metaphrasis* (*Bibliogr.*, n° 4), v° du feuillet du titre, et aussi la note 1 de la présente page, les expressions dont il se sert pour parler de l'explication de Quintilien.

4. Cf. *Bibliogr.*, n° 7.

Digitized by Google

le voyons qui se charge de présenter au public des publications de libraires parisiens[1]. Il semble même, à la mort de Jean Barbier, avoir repris sa maison. Puis, ayant lui-même perdu sa femme, il épousa la veuve de Barbier et repassa la maison à un autre libraire[2].

En même temps qu'il publiait ses premiers ouvrages, Bérault s'était fait une place dans ce petit groupe d'humanistes parisiens que nous fait connaître surtout la correspondance de Guillaume Budé. Il y avait un introducteur naturel : c'était François Deloynes, conseiller au Parlement, qui était originaire d'Orléans ; celui-ci se plut à attirer Bérault chez lui ; il le recevait sans cesse à sa table et ne cessa jamais de le protéger[3]. Budé, qui était grand ami de Deloynes, l'accueillit avec bienveillance et lui ouvrit le trésor de son érudition encyclopédique[4]. Bérault connut aussi Germain de Brie, qui le dit « savant dans les deux langues »[5]; Louis Ruzé, dont il transmettait les amitiés à Érasme, chaque fois qu'il lui écri-

---

1. La première en date est l'édition, chez Josse Bade, des *Commentaires* de Battista Pio sur Lucrèce. L'achevé d'imprimer est du 10 août 1514 (*Bibliogr.*, n° 3).

2. Sur la page de titre du Pline, la maison de l'Epée figure comme l'adresse de Bérault. Or l'épée était justement l'enseigne de Jean Barbier : cf. Ph. Renouard, *Imprimeurs parisiens jusqu'à la fin du* XVI*e siècle* (Paris, 1898), p. 18. D'après le même auteur, Bérault aurait encore édité deux volumes en 1517. J'ajouterai qu'à la fin de 1518 il avait quitté la maison de l'Epée et habitait, depuis peu de temps, au cloître Saint-Benoît (*Vat. lat.* 8119, f. 61 r°). Nous connaissons son second mariage par un acte du 1er février 1522 (n. st.) : il y est question de : « Nicole Berault, avocat au Parlement, second mari d'Estiennette le Painctre ». Cf. Ph. Renouard, *Documents sur les imprimeurs, libraires ayant exercé à Paris de 1450 à 1600* (publié par la *Société de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, Paris, 1901, p. 10).

3. Bérault fait déjà son éloge dans le *Rusticus*, au f. H iij r°. La même année, il lui dédie en ces termes les *Commentaires* sur Lucrèce de l'Italien Pio (n° 2, f. de titre v°) : « *Accipe idcirco munus hoc nostrum eo uultu quo me cotidianum pene conuiuam excipis* ». Un peu plus tard, en 1521, il est fait mention de Bérault dans une lettre de dédicace adressée à Deloynes, et on y lit cette phrase : « *Memineris itaque te patronum huius* [Beraldi]. (Maittaire, *Annales Typograph*, t. 2, p. 74). Deloynes devait mourir en 1525.

4. Le passage du *Rusticus* mentionné dans la note précédente célèbre déjà l'amitié et la communauté d'études qui unissent Deloynes et Budé. Dans le même opuscule, plusieurs remarques sont données comme venant de Budé (f. C ij r° ; f. H ij v°). Ailleurs on voit que Bérault n'aurait pas publié la moindre traduction du grec sans la lui soumettre d'abord (*Luciani Dialogus*, 2e feuillet, non signé, r°).

5. *Germani Brixij Altissiodorensis Poematia duo*, Paris, 1520, f. 6 r°.

Digitized by Google

vait[1]. A vrai dire, il était resté longtemps sans échanger de lettres avec son hôte d'Orléans. Cependant ses amis parisiens étaient avec Érasme en correspondance réglée : Bérault put ainsi glisser un mot dans une lettre que Deloynes adressait à l'humaniste hollandais. Celui-ci, dans sa réponse, prit plaisir à se rappeler les bonnes journées qu'il avait passées chez Bérault : « Je crois encore entendre, dit-il, ce débit net et rapide, cette voix agréable et sonore, d'un timbre si caressant, ce langage à la fois facile et châtié ; je crois voir ce visage aimable et qui annonçait la rare bienveillance, sans hauteur ; ces manières cordiales, aimables et commodes »[2]. Ce fut, entre Érasme et Bérault, l'origine d'une correspondance que malheureusement nous n'avons pas tout entière. Trois lettres seulement nous restent de celles que Bérault écrivit[3]; l'une d'elles nous donne sur ses idées et ses tendances des renseignements fort précieux. Déjà, nous avions trouvé Bérault hostile à l'enseignement traditionnel du droit ; voici maintenant comment il parle des théologiens de son temps : « Je vois, excellent Érasme, je vois se préparer l'événement que j'avais toujours appelé de vœux ardents : nos théologiens, qui depuis trop longtemps sont voués à des billevesées épineuses et sophisti-

---

1. Cf., par exemple, la lettre du 1er juillet 1519, *Erasmi opera*, t. 3, col. 331, A. Sur Germain de Brie, les Biographies usuelles donnent les renseignements essentiels. Quant à Louis Ruzé, il était lieutenant civil au Châtelet ; il s'intéressa beaucoup aux humanistes français de son temps et vint même en aide à Jacques Toussain, le futur « lecteur royal », et à Christophe de Longueil.

2. *Erasmi opera*, t. III, col. 183 E. Le passage que nous traduisons ici fait suite à celui qui a été cité plus haut, p. 422. Dans cette lettre qui était destinée à être lue de Bérault, Érasme force un peu la louange. Il faut corriger ce jugement par celui qu'il porte sur Bérault dans le *Ciceronianus*, paru en 1528. Il constate chez lui une certaine faconde naturelle (*dictionis illaboratus fluxus*), mais, ajoute-t-il aussitôt, « *is in hoc genus nunquam neruos intendit suos, dicendo quam scripto felicior. Quae possit satis diuino, sed est magni laboris fugitantior* » (*Opera*, t. I, col. 1011 F).

3. *Erasmi opera*, t. III, col. 307, 330. — La première débute ainsi : « *Dolui uehementer ac saepe, Erasme doctissime, binas meas ad te literas proximo scriptas biennio periisse* ». Érasme répondit d'un seul coup à ces trois lettres, le 9 août 1519 (*ibid.*, col. 335-336) ; il lui écrit encore le 15 octobre 1519 et le 16 février 1621 (*ibid.*, col. 506 B, et 634-635). Enfin, en 1522, il lui dédiait le *de conscribendis epistolis*, ouvrage de jeunesse qu'il venait seulement de faire imprimer (*Opera*, t. I, col. 343-344). En 1525, on voit Bérault servir d'intermédiaire entre Érasme et Noël Béda, « qui sont tous les deux ses amis » ; cf. *Apologia Natalis Bedae aduersus clandestinos Lutheranos* (Paris, Josse Bade, 1529), f. 96 vo ; f. 99 ro et vo.

Digitized by Google

ques, à des subtilités inutiles, vont abandonner enfin ces cabales de Scotistes, des Occamistes, voire même des Thomistes »[1]. Mais, comme il le dit ailleurs, peut-on appeler théologiens des hommes « qui n'ont jamais pris le temps de lire et d'apprendre par cœur l'Évangile tout entier et les Épîtres de Paul, c'est-à-dire les fondements du dogme et de la foi orthodoxe »?[2] Plus tard, quand les théologiens se liguèrent contre les études grecques et essayèrent d'y rendre le roi hostile, Bérault s'émut vivement; il écrivit à Budé, et nous avons le reflet de ses inquiétudes dans la lettre que son ami lui répondit[3].

On le voit, Bérault était résolument novateur, en théologie comme en droit[4]. En d'autres temps, cette tendance aurait pu nuire à sa carrière; à ce moment du règne de François Ier, elle était de nature à servir sa fortune. A la Cour, plusieurs prélats étaient connus pour aimer les lettres et protéger les lettrés; l'un d'entre eux devint le « Mécène » de Bérault ; c'était Étienne Poncher, alors évêque de Paris[5]. En 1518, il l'emmena en Angleterre, où il allait en ambassade[6]. L'année suivante, Poncher fut au nombre des ambassadeurs qui se rencontrèrent à Montpel-

---

1. *Ibid.*, col. 308 B. Bérault fait ici allusion aux *Paraphrases* qu'Érasme préparait sur l'Epître aux Romains.

2. *Guillermi Parisiensis Operum summa* (*Bibliogr.*, nº 6), vº du feuillet du titre.

3. *G. Budaei Opera*, t. I, p. 391. Cette lettre de Budé manque dans le Recueil épistolaire de 1526 ; mais elle figure dans celui de 1531 ; c'est entre ces deux dates qu'il faut la placer.

4. En voici encore une preuve indirecte ; il était l'ami intime de Berquin qui fut brûlé en 1529, pour avoir traduit en français quelques ouvrages d'Érasme suspects d'hérésie ; cf. les lettres de Josse Bade dont il a été question plus haut et la lettre de dédicace des *Conuiuia* (*Bibliogr.* nº 10).

5. Il devait devenir archevêque de Sens le 14 mars 1519. Poncher prit part aux négociations qui se poursuivaient avec Érasme pour l'attirer en France; cela montre combien il était favorable au développement de l'humanisme en France. Au début de l'année 1518, Bérault devait être déjà au service de Poncher : une lettre inédite du 10 février 1517 (1518; n. st.) le mentionne comme fréquentant la Cour (*Vat. lat.* 8119, f. 57 rº). Cela explique aussi que dans la lettre à Érasme du 16 mars 1518 il appelle Poncher : *eximius ac prope unicus, aeui huius Mecoenas.*

6. Cf., dans les lettres de Budé (*G. Budaei opera*, t. I, p. 243, 248 et 250), les passages où il recommande Bérault à ses amis d'Angleterre : Richard Pace, Thomas More et Linacre. On pourra voir aussi plus loin la note 6 de la p. 428. Il est facile de fixer avec assez de précision les dates entre lesquelles se place l'ambassade ; la lettre (p. 243) que Budé remet à Bérault pour Richard Pace est datée du 16 août; les envoyés

Digitized by Google

lier avec ceux du roi d'Espagne[1] : Bérault l'accompagna dans ce nouveau voyage[2]. C'est à la même époque qu'il se rencontra à la Cour avec Lascaris[3]. Sans doute il y fut amené par Étienne Poncher; mais cela ne veut pas dire qu'il fût proprement le « domestique » du prélat. Il n'avait pas quitté son métier de professeur; entre ses deux voyages, il faisait, à Paris, des leçons publiques sur l'*Institution Oratoire*[4]. A la mort de Fausto Andrelini, on songea même à lui pour la chaire de poésie latine qui devenait ainsi vacante[5]. Il ne fut pas nommé; mais, en 1525, il continuait de « lire » à l'Université[6]; il semble qu'il n'avait pas cessé non plus de tenir une sorte de « pédagogie »; et, dans ses leçons, il faisait, chose rare à l'époque, une part à l'enseignement du grec[7].

---

durent partir quelques jours plus tard. Ils étaient de retour à la fin d'octobre. Cf. dans le *Vat. lat.* 8119, la lettre datée du 28 octobre 1518, f. 63 v° et 64 r° : ... *Quacum historia et hoc accipe Nicolaum Beraldum* || *nuper ex Anglia reducem nobis factum, quo paulo ante parisino antistiti comes inerat.*

1. Cf. dans les publications de la *Société de l'Histoire de France*, le *Journal de Jean Barrillon*, t.II, p. 141 ; les ambassadeurs des deux rois s'assemblèrent à Montpellier le 1er mai 1519.

2. *Erasmi opera*, t. III, col. 421 E, et Herminjard, *Correspondance des réformateurs* (Genève, 1878), t. I, p. 48.

3. Bérault, parlant de cette rencontre dans la lettre-préface du *Dictionarium graecum* (*Bibliogr.*, n° 15) f. a 2 r°, dit qu'elle eut lieu *proximo biennio* ; or, cette préface est datée du 27 juin 1521.

4. Cf. à la Bibliothèque municipale de Zurich, dans le *Ms S. 3 c.*, la lettre de Conradus Grebelius à Vadianus, du 29 janvier 1519 : ... *Beraldum nempe, uirum doctum Quintiliani oratorias institutiones cum Valla interpretantem audio. Glareanus suis mihi mihi lectionibus interdixit. Publica non poterit.*

5. *Ibid.* : *Si regius Poeta pronunciabitur* [*Glareanus*], *nondum enim pronunciatus est*,... *ipse Beraldusue prouinciam lectionis poeticae suscipiet.* Andrelini avait, on le sait, le titre de poète royal, et il mourut en 1518; c'est donc bien de sa succession qu'il s'agit ici.

6. Dans un *État des pensions à payer sur le trésor royal*, pour 1525, on lit :

« A Me Nicolle Berault qui fut en Angleterre, docteur lisant à Paris, IIIc l. »

7. Cf. (n° 17 de la *Bibliogr.*) le début de la lettre-préface de l'Appien, qui parut en 1521. Nous avons aussi, pour nous renseigner sur cette période de la vie de Bérault, les témoignages de deux de ses élèves. L'un d'eux est Étienne Dolet qui nous dit seulement avoir fait sa rhétorique sous la direction de Bérault ; cf. *Commentarii linguae latinae* (Lyon, 1536), t. I, col. 1158 : « *quo praeceptore annos natus sedecim Rhetorica Luteciae didici* » (Dolet était né en 1509). Un autre est l'allemand Melchior Volmar, qui devait plus tard être à Bourges le professeur de Calvin. En 1523, étant au

Digitized by Google

Cependant Étienne Poncher était mort[1]. Cela sans doute détermina Bérault à se chercher un protecteur, ou plutôt un maître; il entra au service de Jean d'Orléans, archevêque de Toulouse[2]. Nous ne savons quelles fonctions il occupait auprès de lui; mais, en tout cas, c'était là un véritable esclavage : ainsi nous le voyons demander un congé pour consacrer quelques jours à un travail personnel[3]. Il suivit donc l'archevêque à la Cour et put ainsi être chargé par le chancelier Du Prat d'écrire un discours sur le traité de Cambrai ; il en fut sans doute récompensé par ce titre d'historien royal qu'il prend dans l'en-tête du discours[4].

Quelques années après, nous le retrouvons au service de la famille Coligny ; Louise de Montmorency le donne comme pré-

---

collège de Tours, il étudie le grec avec Bérault : cf. *Homeri Iliados libri duo una cum annotatiunculis Volmarij*, Gilles de Gourmont, 1523. A la fin (f. liij v°) Volmar déclare qu'il pourra reprendre ces annotations, « *cum sub praeceptore nostro Beraldo... in literis felicius promouero* ». En 1525, il devient lui-même professeur de grec dans le pensionnat de Bérault : cf. *Demetrii Chalcondylae grammaticae institutiones graecae, graece initiandis mire utiles.* Gilles de Gourmont, 1525, f. a ii v° : « *Disciplinae eius quam apud Beraldum nostrum domi non omnino imprudenti, ut reor, consilio iam olim instituimus* ». La lettre-préface d'où ce passage est extrait est écrite (f. a iii v°) « *ex aedibus Beraldi* ». Volmar s'était décidé à donner l'édition de l'Iliade ci-dessus mentionnée, parce que P. Rousset (Rossetus) avait choisi les deux premiers chants comme texte d'explication : ainsi les étudiants pourraient aisément se procurer des textes. Le fait est à retenir pour l'histoire de l'enseignement du grec en France.

1. Le 24 février 1525 (n. st.).

2. Dans l'*Oratio de Pace* (*Bibliogr.*, n° 21) qui est de 1529, Bérault dit que Jean d'Orléans l'a fait entrer dans sa maison « proximo triennio » (v° du 6e feuillet, sans numérotation ni signature). En avril 1526, nous savons que Bérault se trouvait très loin de Paris ; c'est sans doute qu'il était déjà au service de l'archevêque (cf. *Erasmi opera*, t. III, col. 1714 B ; mais le texte de cette édition porte *Beroaldum* au lieu de *Beraldum*).

3. Cf. dans l'*Enarratio*, f. a ii v° (*Bibliogr.*, n° 20), la lettre de dédicace adressée à l'archevêque de Toulouse : « *Ocio dierum aliquot abs te impetrato ad psalmorum lectionem secessi* ».

4. Cf. la *Bibliogr.*, n° 21. C'est le seul ouvrage où Bérault prenne ce titre. Mais sur la suscription d'une lettre très postérieure en date, il est appelé *Regius historicus et orator* (Biblioth. de Berne, ms. 141, lettre 117) ; voir aussi *infra* p. 433, n. 3, enfin un acte de 1552 faisant mention de « feu maître Nicole Berault » le qualifie ainsi : « en son vivant orateur du roi » (Renouard, *Documents sur les imprimeurs*, p. 10). Ce titre n'imposait à celui qui le portait aucune obligation précise, mais lui valait sans doute l'avantage d'être inscrit sur la feuille des pensions.

Digitized by Google

cepteur aux trois fils que son mari lui avait laissés[1]. Puis, leur éducation terminée, Bérault resta « le domestique » de l'aîné, celui qui fut le cardinal Odet de Chatillon[2]. Pendant le temps qu'il passa dans sa maison, Bérault ne semble pas avoir été bien heureux ; on peut en juger par celles de ses lettres inédites qui nous ont été conservées et qui se rapportent toutes à cette période de sa vie[3]. D'abord, il était trop vieux maintenant pour mener cette existence agitée ; il aurait voulu soigner sa santé qui devenait mauvaise[4] ; il n'en avait pas le loisir : le cardinal était toujours en mouvement et, bon gré mal gré, Bérault devait le suivre. Il écrivait un jour à son cousin Guillaume Chrestien : « Sperabam isthuc usque uos inuisere. Sed neque adhuc uires ac stomachum priorem recepi, et ad Bellouacos nihilo secius nobis est eundum[5]. Patronus enim noster tametsi quartana adhuc grauiter adficitur, diutius hic tamen quiescere non potest. Tanta est quorundam hominum inconstantia ac leuitas qui illum ad itinera longa ac difficilia quotidie exhortantur[6] ».

---

1. Cf. Dans Bayle (*Dictionnaire*, édit. de 1730, t. I, p. 524, n. A) la *Vita Gasp. Collnii*, Utrecht, 1645, p. 33-34 : « *eique* [à Gaspard] *Nicolaum Beraldum... praeceptorem attribuit* [*mater*]. L'auteur n'a à parler ici que de Gaspard de Coligny ; mais il paraît évident que les trois frères eurent le même précepteur. L'aîné étant né en 1515, le moment où Bérault fut chargé de leur éducation ne peut pas être fort postérieur à l'année 1530.

Nous avons une lettre du futur amiral à Bérault, qui est bien celle d'un écolier à son ancien maître ; elle a été publiée par Herminjard, *Correspond. des Réformateurs*, t. III, pp. 219-221, et suivant l'éditeur, elle aurait été écrite vers le 8 octobre 1534.

2. Ce changement de condition était chose faite en 1534 ; cf. la lettre qui est citée plus loin, n. 6. C'est ce qui explique que le *Dialogus* (*Bibliogr.*, n° 23), paru en 1534, soit dédié à Odet de Châtillon tout seul. Odet avait été nommé cardinal en 1533, à l'âge de 18 ans.

3. Elles se trouvent à la Bibliothèque de Berne, dans deux manuscrits qui viennent de Daniel et qui portent les numéros 450 et 141. Sur ces manuscrits, cf. Hagen, *Catalogus codicum Bernensium* (Berne, 1874), pp. 141 sqq. et 389 sqq.

4. Dans plusieurs lettres échangées entre Guillaume Chrestien et Bérault, il est uniquement question de la santé de ce dernier. Bérault prie Chrestien, qui est à Paris, de consulter certains des médecins ses collègues : ms. 450, l. 37 de l'Épistolaire Daniel ; du 11 novembre 1534. La réponse de Chrestien se trouve dans les lettres 128 et surtout 129 du ms. 141.

5. En 1535, Odet de Châtillon fut pourvu de l'évêché de Beauvais ; il prit possession de son évêché en 1536 (*France protestante*, 2e édit., t. 4, col. 152). La lettre dont nous citons un passage doit être au plus tôt de cette année-là.

6. Ms. 450, l. 39 de l'Épistolaire Daniel. Bérault suivit même son maître jusqu'à Rome ; dans la lettre du 11 novembre 1534, déjà citée plus haut, il parle d'un voyage

Digitized by Google

Une autre fois, il lui adressait cette lettre, uniquement pleine des mêmes doléances : « Redii e Gallia Narbonensi, sed languidulus adhuc necdum satis integer ac validus. A tertiana enim febre liberatum me protinus excepit Tenesmus cum incredibili renum ac genuum dolore, imo uero cruciatu. Accessit et longae equitationis labor et molestia intoleranda iis praesertim quibus intumuerunt uenae αἱμορροΐδες Graecis dictae. At tamen perferenda illa huc usque molestia fuit. Cum medicis mihi et Massiliae et Auenione res diu fuit. Nunc libenter interquiescerem, si per patronum nostrum liceret, sed stare loco nescit, et iam in Regium gestit reuerti; Lutetiae me (ut spero) reficiam. Vale cum uxore ac socru. Castellioni[1] ».

Au milieu de cette existence agitée, Bérault avait-il au moins l'espoir d'être amplement payé de ses peines? Hélas! non, et lui-même ne se faisait pas illusion sur les dispositions du cardinal. Il écrivait à l'évêque de Tarbes : « A patrono meo, quamdiu alieno uiquet arbitrio, nihil ausim omnino mihi polliceri. Quod si eius ingenium noui, tam aberit olim a prodigo quam ipse ab auaro semper abfui ac sordido[2]. » Cependant il est vieux, il « faut qu'il s'assure des ressources pour finir ses jours ». Et puis, il y a aussi son fils qu'il se préoccupe d'établir. Il est vrai que, de ce côté, il réussit beaucoup mieux. A la fin d'une lettre à Guillaume Chrestien, il écrivait, comme on annonce une bonne nouvelle : *Fr. Beraldus heri nouo donatus est sacerdotio*[3].

On voit par ce détail que Bérault avait alors pris son parti des abus de l'Église catholique et qu'il en profitait même sans aucun scrupule. Il ne fut pas de ceux, nombreux à l'époque, qui, sans embrasser le parti réformé, inclinaient doucement aux doctrines du protestantisme. Il réprouvait de toute sa force les troubles

---

sur mer qui est tombé fort mal à propos (*incommoda intempestiuaque nauigatio*). Or le cardinal de Châtillon revenait justement de Rome, où il avait pris part au conclave qui élut Paul III; c'est très certainement de ce voyage qu'il est ici question.

1. Ms. 450, l. 45 de l'Épistolaire Daniel.

2. Ms. 141, l. 117. Ces lignes ont déjà été publiées par Herminjard, *Correspond. des réform.*, t. 3, p. 195, en note.

3. Ms. 450, l. 44 de l'Épistolaire Daniel. La lettre, datée seulement du 26 juillet, doit être de l'année 1539. En effet on y lit cette phrase : *Ocelli librum de natura uniuersi uix tandem repertum ad te dono mitto...* Or ce traité d'Ocellus de Lucanie parut pour la première fois à Paris en 1539 (cf. Graesse, *Trésor*, t. V, p. 4).

Digitized by Google

politiques que fomentaient les Réformés, et dans sa piété sincère, il jugeait vains leurs efforts pour épurer le dogme. Ce sont là les sentiments qui transparaissent dans la lettre suivante :

« Nicolaus Beraldus Iacobo Viartio s. p. d.

« Binis tuis ad me literis iisque elegantissimis longa uerbosaque epistola una respondere, aut tibi potius satisfacere animus erat, humanissime Viarti. Sed incredibilem profecto mihi maerorem atque anxietatem noui isti tumultus pestilentissimaeque factiones nuper exortae, turbulentissimaeque seditiones attulerunt. Pauor enim ubique, ubique luctus, et plurima mortis imago : facit impia quorundam temeritas, ut longe ab Euangelio pacis absimus. Sed o te felicem, qui et optima videas, eademque sequare, et calcatis vitae huius illecebris ad virtutis iter te comparaueris, tibique persuaseris in uirtutis regno uoluptati locum nullum esse. Quod si hortatu meo, ut scribis, eum tibi animum finxisti, est quod maximas Deo Optimo Maximo gratias agam, mihique etiam gratuler, qui hac te uoce ad honesti studium formatum accinctumque uideam. Sic uidelicet nonnunquam fungor uice cotis, acutum reddere quae ferrum solet exsors ipsa secandi. Perge porro, mi Viarti, et animum istum in me tuum perpetuo tueare et tibi persuade officio, fide ac studio nullo unquam tempore tibi me esse concessurum. Vale. Ex tempore cum ad sacra uocarer »[1].

En dehors des lettres conservées à Berne, nous n'avons presque rien qui nous renseigne sur la vieillesse de Bérault. Il nous manque désormais ces lettres de dédicace qui nous ont fourni tant de précieuses indications ; les deux dernières œuvres qu'il ait publiées sont de 1533 et de 1534[2] ; encore sont-elles de peu d'intérêt pour sa biographie. En 1533, nous le voyons suivre la Cour à Lyon[3]. En 1535, il fit à Toulouse un séjour de deux mois

1. Ms. 141, l. 118, autographe. C'est évidemment à des troubles suscités par les protestants qu'il est fait allusion au début de la lettre. Sur les sentiments religieux de Bérault, on pourra consulter aussi Herminjard, *Correspond. des Réform.*, t. III, p. 195 en note.

2. *Bibliogr.*, nos 22 et 23.

3. Cf. *Aemilii Perroti... ad Galli formulam, et ei annexam Scaeuolae interpretationem Glossae* (Lyon, Gryphe, 1534). Au vo du feuillet de titre, une courte lettre à Perrot où Bérault apprécie cet opuscule, *quod mihi legendum proxime obtulit noster Gryphius*. Or si l'impression est datée seulement de 1534, la lettre de dédicace

Digitized by Google

au moins, pour un procès d'importance qu'il avait au Parlement du lieu[2]. Il y était déjà venu deux ans auparavant[1], mais en passant; il eut le temps, cette fois, de renouer connaissance avec les lettrés de la ville; il y fréquenta Jean de Boyssonné et Robert Breton, qui furent ses correspondants[3], et enfin l'évêque de Rieux, Jean de Pins, à qui il présenta le jeune Louis Leroy[4]. Deux ans plus tard il est du fameux banquet offert à Dolet lorsqu'il quitte Paris, après sa grâce obtenue[5]. Il connaît les poètes latins de l'époque qui lui font une place dans leurs vers[6]. Puis, après 1538, le silence se fait sur lui.

Nous ne savons s'il put, avant de mourir, quitter le Cardinal et finir tranquillement sa vie : mais en 1538, il était encore auprès de lui[7]. Nous ne savons pas non plus la date exacte de sa mort.

---

(f. A 2 v°) a été écrite le 1er juillet 1533. Bérault était donc à Lyon à cette époque-là, et il y suivait la cour qui y fut du 18 juin au 9 juillet (*Actes de* Franç. Ier, t. II, pp. 441-469). C'est alors aussi que son *Oratio* fut imprimée par Gryphe.

1. Cf. *Ludouici Regii Constantini selectiores aliquot Epistolae*, Paris, Frédéric Morel, f. 27 r°.

2. Cf., dans la *Bibliogr.*, la notice du n° 22.

3. Dans le manuscrit de Berne 141, la lettre 246, du 5 août 1534, est adressée à Bérault par Jean de Boyssonné ; il y a aussi deux lettres de Bérault ou bien adressées à Bérault dans la Correspondance de Boyssonné qui existe en manuscrit à la Bibliothèque de Toulouse. Sur Boyssonné lui-même, cf. Guibal, *de Iohannis Boyssonnei uita*, thèse, 1864.

Pour les rapports entre Robert Breton et Bérault, cf. *Roberti Britanni Orationes quatuor, Epistolarum libri tres*, Toulouse, Nicolas Vieillard, 1536, f. 80 r°, et aussi *R. Br. Epistolarum libri duo*, Paris, Bossozel, 1540, f. 8 v° et 9 v°, où Bérault est appelé *Regius Historicus*. Sur ce personnage, on consultera E. Gaullieur, *Histoire du Collège de Guyenne*, passim, et notamment pp. 84-86.

4. Cf. *G. Budaei Vita per Ludouicum Regium*, Paris, 1540, p. 56, et, sur Jean de Pins, Christie, *Étienne Dolet*, pp. 59 sqq.

5. Christie, *ibid.*, p. 299. Dolet, en nommant Bérault dans le récit qu'il fait du banquet, le dit « aussi heureusement doué par la nature qu'habile dans la composition latine ».

6. Cf. *Nicolai Borbonii libri octo*. Lyon, Gryphe, 1538, p. 462 : *Ad Nicolaum Beraldum Aurelium*. Dans cette pièce, Bourbon compare son ami à Nestor, dont la parole coulait « plus douce que le miel ». Cet éloge est à rapprocher des appréciations d'Érasme et de Dolet que l'on a déjà citées. Évidemment Bérault avait une facilité de parole, une éloquence naturelle qui frappaient dès l'abord ses auditeurs.

Pour les pièces de vers relatives à Bérault, cf. aussi *Gilberti Ducherij Epigrammaton libro duo*, Lyon, 1538, p. 151, et *Claudii Rosseletti epigrammata*, Lyon, 1537, p. 34.

7. Je le conclus de ce que, le 29 mars 1539 (n. st.) il était à Châtillon, la résidence ordinaire du Cardinal (*Bibliogr.*, n. 24).



Digitized by Google

Gesner, en 1545, parle de lui, dans sa bibliothèque, comme d'un homme encore vivant[1]; au début de 1552, il avait cessé de vivre[2]. C'est dans les années intermédiaires que se place la date de sa mort.

Telle fut la vie de Nicole Bérault; de son œuvre, la Bibliographie suivante donnera une idée sommaire; les ouvrages originaux y sont rares; plus nombreuses sont les rééditions d'ouvrages anciens. Mais, on l'a dit très justement[3], les livres manquaient alors à la France tout autant que les maîtres. Bérault contribua à lui en donner; par son œuvre de « librairie » il fut peut-être plus utile que par son enseignement. Professeur ou éditeur, son principal mérite est d'avoir travaillé à la propagation de la langue grecque en France.

## II

### BIBLIOGRAPHIE DES ŒUVRES DE BÉRAULT ET DE SES PUBLICATIONS[4]

#### 1.

Fratris Baptiste Mantuani... dialogus de uita beata : iam olim ab Authore editus nuper uero recognitus et cum Augustini Dathi Senensis opusculo de re eadem emendatissime impressus. — Denys Roce. — In-8.

V° : N. Beroaldus [sic] Carolo Bracheto discipulo suo. Salutem.

Dialogum baptiste mantuani de uita beata a me nuper emaculatum

1. *France protestante* (2e éd., 1881), t. 2, col. 299.
2. Cf. *supra*, p. 429, n. 4.
3. Gebhart, *Rabelais*, Paris, Lecène et Oudin, 1895, p. 79.
4. Dans la présente Bibliographie, le titre de chaque ouvrage est donné d'après la page de titre, dont l'essentiel a été scrupuleusement reproduit; sauf avis contraire, toutes les impressions mentionnées sont dues à des libraires parisiens. Pour chacune d'elles, j'indique, en première ligne, la bibliothèque où je l'ai consultée, puis les autres bibliothèques où je sais qu'elle se rencontre; mais cette énumération n'est nullement exhaustive. Celles de ces impressions qui se trouvent à la Bibliothèque nationale sont décrites dans le *Catalogue général des livres imprimés de la Biblioth. Nat.*, t. X (1902), col. 1214-1216.

Digitized by Google

idcirco rursum dedi calcographis imprimendum quod... apud nos inuentu rarissimus esset....

D'Orléans, le 3 nov. 1505.

[Biblioth. Nat.]

2.

Angeli Politiani Sylua cui titulus est Rusticus cum docta elegantissimaque Nicolai Beraldi interpretatione. — Regnault Chaudiere. — In-4.

Vo : N. B. obseruando patri Germano Deganeio Aurelio Antistiti felicitatem.

De Paris, le 15 juillet.

Suivent (f. a ij vo) quelques vers de Quinziano Stoa au lecteur.

Au f. G 6 ro, une allusion à l'ouvrage que Budé *a écrit* sur les poids et mesures et qui, Bérault l'espère, sera bientôt publié. Cela permet de placer le *Rusticus* en 1514, puisque la préface du *de Asse* est datée du 15 mars 1515 (n. st.). De plus, en 1514, Stoa était effectivement à Paris.

[Biblioth. Nat.]

3.

In Carum Lucretium poetam Commentarii a Ioanne Baptista Pio editi..... — Josse Bade. — In-fol.

Vo : N. B. illustrissimo uiro Francisco Deloino regio consiliario felicitatem.

De Paris, le 15 août.

Au f. z 8 vo, colophon du 10 août 1514.

[Biblioth. Nat.]

4.

Metaphrasis Nicolai Beraldi in Œconomicon Aristotelis. — Jean Barbier. — In-4.

Vo : N. B. Iacobo Luce decano Aurelio.

De Paris, le 24 octobre.

Commentaire de l'Économique, fait sur la traduction latine de Leonardo Bruni.

Digitized by Google

Au f. b i v°, Bérault renvoie à ses *commentarii* sur le *Rusticus* « *nuper editi* ». L'ouvrage ne peut donc être antérieur à la fin de l'année 1514, ni postérieur à la fin de l'année 1515 : autrement *nuper* ne s'appliquerait plus.

[Mazarine, Biblioth. Nat.]

## 5.

Sideralis Abyssus... — Hémon le Fèvre. — In-4.

2e F. r° : N. B. lectori. S.

Sideralem abyssum... edituri impressores nostri mecum non semel egerunt, ut non sine aliqua commendatione nostra in lucem exiret...

Au f. 79 v°, colophon du mois de mai 1514.

L'opuscule en question est l'œuvre d'un moine italien nommé Radini Tedeschi.

[Biblioth. Nat.; Biblioth. d'Albi [1].]

## 6.

Guillermi Parisiensis... Operum summa... — François Regnault, en deux tomes in-fol.

Au v° du feuillet de titre du premier tome : N. B. Venerabili patri Francisco Regio ordinis diui Benedicti : reformationisque fontis Ebraudi professori S. P. D.

Voici comment, à la fin de cette lettre, Bérault définit la part qu'il a prise à cette publication (f. ā v°) : Guillermi Parisiensis episcopi opera nuper impressa : et locis plerisque nostra industria restituta adiectis nonnunquam argumentis quibusdam ceu summariis (ut uocant) tuo nomini inscribere : nuncupareque decreuimus...

De Paris, le 9 juillet 1516.

Réimpression des œuvres de Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris au XIIIe siècle.

Au f. 318 r° du tome 2, colophon du 5 juillet 1516.

Decrit par M. Pellechet, *Catalogue des livres de la bibliothèque d'un chanoine d'Autun ;* extrait des *Mémoires de la Société Éduenne*, nouv. série, t. XVIII (1890), p. 88, n° 185.

[Mazarine, Biblioth. Nat., Biblioth. du Grand Séminaire d'Autun.]

---

1. Cf. le n. 169 de Ch. Portal, *Bibliothèque d'Albi. Catalogue des Incunables*, 1892.

Digitized by Google

## 7.

Caii Plynii Secundi Naturalis Historiae Libri. xxxvij... Adiectis uariis Antonii Sabellici, Raphaelis Volaterrani, Beroaldi, Erasmi, Budei, Longolij adnotationibus. — Chez Bérault et Regnault Chaudière. — In-fol.

F. +. ii. r° : N. B. Clarissimo uiro Nicolao Bracheto, Regio Consiliario S. P. D.

Pour l'établissement du texte, Bérault a été puissamment aidé par Christophe de Longueil ; il a mis à profit les corrections que, dans son *de Asse*, Budé a proposées pour de nombreux passages de Pline; enfin certaines conjectures sont de lui.

De Paris, le 15 octobre.

Le volume a été imprimé (f. 274 v°) : impensis Beraldi, et Reginaldi Chalderij, in quorum aedibus uaenales sunt libri. Anno... M. D. XVI. Kalendas Decemb. (16 novembre).

[Mazarine, Biblioth. Nat.]

## 8.

Luciani dialogus, cui titulus Vitarum, seu philosophorum auctio, nunc primum latinus factus Nicolao Beraldo interprete. Plutarchi libellus de uitanda Vsura, e graeco uersus, interprete Bilibaldo Nurembergensi. — Sans lieu ni date. — In-4.

V° : N. B... Jurisconsulto Petro Stellae. S. P. D.

Bérault avait commencé par traduire le dialogue de Lucien sur la danse, sans savoir que cela avait déjà été fait pour une grande partie du dialogue ; il s'en aperçut, dit-il : *cum antiquarum lectionum libri paulo ante a Caelio nescio quo editi, ab erudito quodam uiro ad me mitterentur*. Il se rejeta alors sur celui qu'il publie maintenant. Il termine en priant Pierre de l'Estoile d'agréer *hasce graecanici studii nostri primitias*.

Le livre de ce Coelius auquel Bérault fait ici allusion est l'ouvrage de Caelius Rhodiginus, intitulé *Antiquarum lectionum libri*, et qui parut en février 1516 (Renouard, *Annales de l'imprimerie des Alde*, p. 79): la traduction de Bérault dut paraître dans la même année.

[Biblioth. Nat.]

Digitized by Google

## 9.

Plutarchi Chaeronei De exilio libellus nuper latinus factus, Angelo Barbato interprete.

Muscae encomium Luciani, latinum factum Nicolao Beraldo interprete.

Scipionis Carteromachi Pistoriensis Oratio de laudibus literarum græcarum. — In-4.

F. c iij v° : N. B. Ornatissimo, ac doctissimo viro Ludouico Deberquino. S. P. D.

Rappelle les lectures d'auteurs anciens qu'ils faisaient tout récemment et parle d'Érasme : « Nuper vero quum Annei Senecæ iocum de morte Claudii principis et Synesii libellum de laudibus Caluicij una legeremus... »

De Paris, le 1er octobre.

Colophon au f. g iij r° :

Luteciae in officina Gormontiana Nonis Octobris M. D. XVII.

F. g III v°. Remigius Rufus Candidus humanissimo ac doctissimo viro Ioanni Lalirio. S. P. D. — Parisiis, nonis Octobris. M. D. XVII.

[Biblioth. Nat.]

## 10.

Conuiuiorum Francisci Philelphi libri duo eruditi ac varii nunquam antehac in Gallia impressi atque aliubi (*sic*) quoque inventu rarissimi, nuper auspitiis Hedmondi Fabri Bibliopole parrhysiensis nitidis atque emaculatis typis excusi.

Hémon Le Fèvre. — In-8.

V° : N. B. Ornatissimo uiro Ludouico Deberquino S.

L'ouvrage de Filelfo vient d'être imprimé à Paris « *nostris auspiciis* » ; Bérault le dédie à son ami pour lui rappeler leur vie commune à Orléans, quand ils y étaient ensemble étudiants.

De Paris, le 7 mars (*nonis martiis*).

Cette édition des *Conuiuia* n'est signalée ni dans Graesse, ni dans Brunet. Mais on remarquera que Bérault a mis une préface à une autre publication d'Hémon Le Fèvre (n° 4). Les *Conuiuia* doivent être à peu près de la même époque que le *Sideralis Abyssus*.

[Biblioth. Nat.] [1]

1. Cet opuscule est à la Bibliothèque sous la cote Réserve Z 1062 ; cependant on a oublié de le mentionner au Catalogue général parmi les publications de Bérault.

Digitized by Google

## 11.

Valerii Maximi dictorum ac factorum... Collectanea, cum Oliuerii Arzignanensis commentario, et Iodoci Badii Ascensii... expositione. — Jean Petit. — In-8.

V°: N. B. Remigio Cailliuo, Salutem. P. D.

Dans cette lettre de dédicace, Bérault parle d'un ouvrage qu'il avait composé et qu'il comptait publier plus tard : *Nos quoque in epistolicis quaestionibus nostris, quarum specimen tibi Aurelia Luteciam reuerso nuper obtulimus, quaedam obseruauimus ad authoris huius interpretationem non mediocriter (ut spero) profutura. Quae ipsa hoc tempore sub Luticalci nostri nomine in lucem exiissent, nisi ea maturescere adhuc posse uiderentur. Scis tu praeterea quam sim natura cunctator magnus, quanquam uix mihi imperem ut quae a me sunt forte congesta ea absoluam aliquando, atque expoliam...*

De Paris, le 24 mars 1517.

[Arsenal.]

## 12.

Q. Asconii Paediani in Orationes M. Tullii Ciceronis Enarrationes... — Conrat Resch. — In-fol.

V° Guilelmus Budaeus Nicolao Beraldo S.

Audio te Conrado Rescho bibliopolae operam dares, qui emendatum Ciceronis Interpretem Asconium imprimendum suscepit, et in lucem edendum...

Ces lignes marquent la part que Bérault a prise à cette édition : au 4° feuillet, un avis anonyme parle des nombreuses corrections qui ont été apportées au texte d'Asconius ; c'est donc à Bérault qu'en revient le mérite.

Au f. 339 r°, colophon daté du jour de Pâques 1520.

[Biblioth. Nat.]

## 13.

R. P. Claudii Scysselli [sic] archiepiscopi taurinensis aduersus errores et sectam Valdensium disputationes perquam auditae ac piae. — Jean Petit. — In-8.

Digitized by Google

F. A. ij r°: R. P. ac domino archiepiscopo Senonensi, Stephano Poncherio N. B. felicitatem.

En dédiant à Poncher cette réimpression du livre contre les Vaudois, Bérault pense se conformer aux intentions que laissait voir Seyssel, un peu avant sa mort.

Au f. 90 v°, colophon daté de 1520, c'est-à-dire de l'année même où mourut Seyssel.

[Arsenal.]

## 14.

Laurentii Vallensis Elegantiarium libri... Lutetiae excudebat ex Beraldino exemplari Henricus Stephanus. MDXX. mense maio. In-4.

Cf. Renouard, *Annales de l'imprimerie des Estienne* (1843), p. 22-23.

## 15.

Dictionarium graecum innumeris locis auctum, ac locupletatum, Impressum... In gratiam studiosae Inuentutis...

.....

Le feuillet de titre, au r°, contient l'énumération de tous les opuscules qui sont adjoints au Dictionnaire même; le dernier est celui de Jean le Grammairien *de differentiis linguarum, cum nullo alio Lexico impressus.*

Au v°, Pierre Vidoue vante cette réimpression qu'il offre au public du fameux lexique de Jean Craston. — In-fol.

F. a 2 r°: N. B. Humanissimo ac doctissimo Viro Guielmo Marsiboio, Vtriusque Iuris doctori S. P. D.

Au cours de cette lettre, Bérault se plaint de ces πτωχοί, de ces ματαιόλογοι qui, dans leurs discours, dénoncent au peuple ignorant les fervents des études grecques.

De Paris, le 28 juillet 1521.

Au f. Q 5 r°, colophon daté du 1er juillet 1521, chez Pierre Vidoue.

[Biblioth. Nat.]

## 16.

Consolatio Luctus et mortis Parrhisiensis, edita ab... Guillelmo Ficheto... Prostat Parrhisiis sub Cochleari e regione templi diui Hylarii. — In-4.

Digitized by Google

2e feuillet, v°: Reverendo... D. Antonio Bosco Episcopo Biterrensi, N. B. S. P. D.

Fichet a jadis été en grand renom par son éloquence et sa science; le présent opuscule donnera à l'évêque de Béziers un avant-goût des autres œuvres de Fichet qui doivent être bientôt publiées.

L'enseigne de la Cuiller était alors celle de Pierre Gromors (Ph. Renouard, *Imprimeurs parisiens*, Paris, A. Claudin, 1898, p. 164); d'ailleurs, au v° du feuillet de titre, c'est son nom qui figure sur le privilège reproduit à cette place.

[Biblioth. Nat.][1]

## 17.

Appianus Alexandrinus. De bellis ciuilibus Romanorum. — Paris, P. Vidoue, 1521 ; in-fol.

Cf. M. Pellechet, *Catalogue des livres de la bibliothèque d'un chanoine d'Autun ;* extrait des *Mémoires de la Société Éduenne ;* Nouv. Série, t. XVIII (1890), p. 16, n° 29.

F. II : N. B.... D. Francisco Poncherio, Episcopo Parisiensi S.

Post expositas nuper M. Ciceronis familiares Epistolas, quas tuum ac Reuerendiss. Patris D. Archiepiscopi Senonensis iudicium secutus studiosis aliquot adulescentulis anno proximo enarrandas susceperam, quum statuissem eiusdem authoris eruditissimas ad Atticum epistolas... iisdem auditoribus ac contubernalibus meis praelegere, uisum est eos primum authores adire ac consulere, qui eiusdem temporis historiam... nobis reliquissent....

Il a donc entrepris l'étude d'Appien et, au cours de sa lecture, il a noté sur son exemplaire de très nombreuses corrections. Un ami a insisté pour qu'il fît imprimer ce texte ainsi corrigé ; il se rend à son désir[2].

## 18.

M. Hieronymi Vidae Cremonensis de arte poetica libri tres. — Paris, Robert Estienne, 1527. — In-8.

---

1. Outre l'exemplaire d'après lequel nous décrivons cet opuscule, la Bibliothèque Nationale en possède un autre sur vélin.

2. Je n'ai pas vu moi-même cette édition d'Appien ; mais la copie de la lettre-préface m'a été fournie par M. Graillot, professeur au Lycée de Toulouse, qui a droit à tous mes remerciements.

Digitized by Google

F. 2 r° : N. B. Ludouico Stellae Petri stellae iurisconsulti filio. S. P. D. Bérault a toujours encouragé Louis de l'Estoile dans ses bonnes dispositions pour l'étude. Il lui a même donné un précepteur très savant en grec et en latin : *Ipse uero, quoties istuc mihi per domesticas occupationes ac curas ire licuit, tibi quid sequerere coram praescripsi saepe, et posthac saepius, ut spero, praescribam...*

De Paris, 1er juillet 1527.

[Biblioth. municipale de Lille.]

## 19.

La grande Et merueilleuse, et trescruelle oppugnation de la noble Cite de Rhodes,... par... Frere Iaques, bastard de Bourbon,... Imprimee de Rechief par le vouloir et commandement du desusdict Seigneur, autheur du liure.

1527. Au Moys de Octobre. — In-fol.

V° : B. beneuolo lectori.

Cette préface n'est qu'une courte introduction historique sur l'île de Rhodes. Puis, parlant du siège de 1522, Bérault continue ainsi : *Quam historiam a Iacobo Sp. Borbonio, Rhodio equite Gallica quidem lingua, sed stylo tamen elegantissimo conscriptam, ac nuper emendatam auctamque tibi legendam damus ipsius auspicio ac iussu.*

La 1e édition (Graesse, *Trésor*, t. I, p. 511) avait été imprimée en 1526 chez P. Vidoue, pour Gilles de Gourmont.

[Biblioth. Nat.]

## 20.

Psalmi lxxj. et. cxxx enarratio homilijs aliquot distincta, ad... Ioannem Aurelianum Tolosanum Archiepiscopum, authore Nicolao Beraldo Aurelio.

(Suit une note pour soumettre cet opuscule au jugement de l'Église).

Luteciae sub signo Rubri Castri,... Anno. M.D.XXIX. Calendis Iunijs. — In-4.

F. a ii r° : Reuerendiss. patri ac Domino, D. Ioanni Aureliano, Archiepiscopo Tolosano, Episcopo Aurelianensi N. B. S. P. D.

D'Orléans, 1er juin 1529.

L'enseigne désignée sur la page de titre est celle du « Chasteau Rouge »,

Digitized by Google

qui apppartenait à Guillaume de Bossozel. Il semble que celui-ci avait acheté le matériel de Jean Barbier ; d'où, sans doute, ses relations avec Bérault. Cf. Ph. Renouard, *Imprimeurs parisiens*, p. 41.

[Mazarine, Biblioth. Nat.]

## 21.

Oratio de pace restituta, et foedere sancto apud Cameracum,.... Reuerendissimi Cardinalis Cancellarij iussu scripta, autore Nicolao Beraldo Aurelio, Regio Historico. — Paris, à l'Écu de Bâle (Chrestien Wechel), 1529. — In-8.

F. ij r° : Reuerendissimo Domino, D. Cardinali Senonensi, maximo Galliarum Cancellario, Antonio Prato N. B. S. D.

De Cambrai, le 3 août.

[Biblioth. Nat.]

## 22.

Nicolai Beraldi de uetere ac nouitia Iurisprudentia Oratio, Cum erudita ad antiquorum lectionem ac studium exhortatione. — Lyon, Gryphe, 1er juillet 1533. — In-4.

V° : Sebastianus Gryphius lectori S.

Bérault avait écrit ce discours en quelques heures et il devait le prononcer à Toulouse « *nisi relicto Regio comitatu alio sibi migrandum intellexisset* ». Mécontent de ce travail, il voulait l'anéantir, mais un ami le lui déroba et l'apporta à Gryphe, qui s'est empressé de l'imprimer.

C'est là la première édition de cet opuscule. Il en existe une autre dont les exemplaires portent, au feuillet de titre, tantôt le nom de Jérosme de Gourmont, tantôt le nom et la marque de Chrestien Wechel et toujours la date de 1533 ; la Bibliothèque Nationale en possède un de chaque espèce. A la p. 2, figure une dédicace de Guillaume Chrestien à Paul Canossa, professeur royal des Lettres Hébraïques, datée du 25 juillet. On y retrouve des phrases entières de la préface de Gryphe, et notamment celle dont on a lu plus haut un fragment. Mais, pour se l'expliquer, il suffit de lire le passage suivant d'une lettre de Bérault à son fils (Biblioth. de Berne, Ms. 450, n. 47 des lettres recueillies par Daniel) :

Digitized by Google

« Orationem meam... quoniam audio Lutetiae me inscio ac inconsulto esse editam atque impressam, ad Christianum mitto, ut eam, si ei ita uidebitur, denuo curet excudendam. Id quod erit mihi gratius, si ita rem confecerit, ut nemo intelligat auctore me id factum fuisse. Nolo enim Gryphium offendere, etiamsi non nesciam id citra illius iacturam fieri posse. Dialogus meus de quo ad te scripseram Lugduni nunc excuditur, aut iam est etiam excussus.... Nonis Ianuariis 1533 [1534, n. st.] ». Nous ne connaissons pas l'édition parisienne de l'*Oratio* dont se plaint ici Bérault ; mais celle à laquelle Guillaume Chrestien mit une préface fut évidemment faite pour répondre au désir qu'il manifeste dans le passage précédent. Et c'est par excès de précaution que la préface et l'édition furent antidatées.

[Biblioth. Nat.]

## 23.

Nicolai Beraldi Aurelii Dialogus. Quo rationes quaedam explicantur, quibus dicendi ex tempore facultas parari potest : deque ipsa dicendi ex tempore facultate : ad reuerendiss. Cardinalem Oddonem Castellionensem,... uirum utriusque linguae peritissimum. — Lyon, Gryphe, 1534. — In-8.

[Biblioth. Nat.]

## 24.

*Livre ayant appartenu à Bérault.*

Cl. Claudiani Proserpinae raptus cum Iani Parrhasii commentariis. — Milan, 1505. — In-folio.

Sur la page même de titre :

« Je suis des liubres (*sic*)
à Georges Hodierne. »
« Ego sum unus ex
libris Georgii Hodierne. »
« Emi a Georgio Hodierne
Castellioni. M. D. 38
4 Calen. April.
Beraldus. »

Digitized by Google

Et, en dessous :

« Sum Juliani Cuchenierij ex
Beraldi dono. »
« Ex heredibus dicti Juliani emit
me 25 februarii 1548 F. (?) de Gyvès ».

[Biblioth. Nat.]

Louis DELARUELLE.

Digitized by Google

LE

# CINQUANTENAIRE DE M. LÉOPOLD DELISLE

## A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

---

Le 5 novembre dernier, le personnel de la Bibliothèque nationale fêtait le cinquantenaire de l'entrée de M. Léopold Delisle dans cette maison dont il est devenu l'âme et dont son nom restera à jamais inséparable. Tous les fonctionnaires, grands et petits, depuis les conservateurs jusqu'aux simples gardiens et aux ouvriers et ouvrières de l'atelier de reliure, s'étaient spontanément cotisés pour offrir à leur illustre chef un souvenir qui témoignât à la fois de leur affectueux attachement à M. Delisle et à la maison qu'il administre depuis trente ans avec une si parfaite maîtrise. Leur choix s'était fixé sur une collection d'onze aquarelles originales représentant les principaux aspects du grand établissement national, exécutées avec beaucoup d'art par les élèves de l'atelier de M. Pascal, architecte de la Bibliothèque et professeur à l'École des Beaux-Arts, et accompagnées d'une brève relation des principaux évènements survenus à la Bibliothèque de 1874 à 1902. Une merveilleuse reliure, ciselée et gaufrée, due au talent d'un parent de M. Delisle, M. Henri Godin, donnait au recueil un prix nouveau.

C'est dans l'ancienne salle des Cours d'archéologie, à la Bibliothèque, qu'a eu lieu cette touchante cérémonie de famille. Le garde-meuble avait fait les frais d'une simple et fort jolie décoration, et M. le Ministre de l'instruction publique et des beaux-arts avait tenu à rehausser l'éclat de la fête par sa présence et par le don d'un magnifique vase de Sèvres.

Sur l'estrade. aux côtés de M. le Ministre, étaient assis M. Delisle ; M. Louis Liard, vice-recteur de l'Académie de Paris et ancien directeur de l'Enseignement supérieur ; M. Bayet, directeur de l'Enseignement supérieur ; M. Roujon, directeur des Beaux-Arts ;

Digitized by Google

M. Henri Wallon, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et ancien ministre de l'Instruction publique; M. Auguste Himly, membre de l'Institut et doyen honoraire de la Faculté des Lettres de Paris ; M. Dejean, directeur des Archives nationales ; M. Christian, directeur de l'Imprimerie nationale, etc. On remarquait en outre, près de l'estrade, M. Georges Picot, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques; M. Gaston Boissier, secrétaire perpétuel de l'Académie française; M. Berthelot, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences; M. Gaston Paris, administrateur du Collège de France; M. Georges Perrot, directeur de l'École normale supérieure; M. Paul Meyer, directeur de l'École des Chartes; M. Émile Fernet, inspecteur général honoraire de l'Université. Des places avaient été réservées à Mme Delisle, à la famille et à quelques amis. Puis venaient MM. les Administrateurs et Bibliothécaires des grandes bibliothèques de Paris, et enfin tout le personnel de la Bibliothèque nationale.

M. Paul Marchal, conservateur du Département des Imprimés et doyen des conservateurs, a pris la parole en ces termes, au nom du personnel de la Bibliothèque :

« MONSIEUR LE MINISTRE,
« MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL,

« En désignant leur doyen pour prendre la parole en cette solennelle circonstance, mes collègues m'ont fait un honneur dont je sens tout le prix, mais qui ne laisse pas que de m'intimider fort. Et j'ai besoin de me souvenir de la bienveillance à laquelle vous m'avez accoutumé, pour reprendre quelque assurance et vous exprimer les sentiments d'admiration pour vos travaux et de respect pour votre personne qui animent les fonctionnaires et les agents de la Bibliothèque nationale.

« Ce n'est pas à moi qu'il appartient de rappeler les réformes opérées, les progrès accomplis, les améliorations réalisées pendant votre direction, et la liste en est longue; qu'il me soit du moins permis de dire que jamais administrateur plus éminent n'a présidé aux destinées de cette maison, où, depuis un demi-siècle, vous nous donnez l'exemple du savoir le plus vaste, de l'érudition la plus sûre, du labeur le plus infatigable et le plus fécond.

Digitized by Google

« La Bibliothèque devait à vos éclatants services, elle se devait à elle-même de célébrer un cinquantenaire dont la date comptera parmi les plus mémorables de son histoire ; elle s'y est employée de son mieux et n'a ménagé aucun effort pour rendre cette fête digne d'elle et digne de vous, s'estimant trop heureuse si elle a réussi.

« Désireux de prendre part à votre jubilé, le Ministère de l'Instruction publique s'est associé à la Bibliothèque pour vous offrir un double souvenir, destiné à perpétuer la mémoire de cette journée sans précédent dans nos annales. M. le Directeur des Beaux-Arts nous a ouvert toutes grandes les portes de la manufacture de Sèvres, et M. Baumgart nous a complaisamment guidés au milieu des richesses dont il a la garde. Notre choix s'est porté sur ce vase, qui a conquis tous nos suffrages, mais notre ambition ne sera satisfaite que s'il obtient le vôtre.

« A côté du superbe présent du Ministère, voici celui de la Bibliothèque. Les fonctionnaires et les agents y ont contribué, les agents avec un empressement que je ne me pardonnerais pas de passer sous silence. Heureux de trouver l'occasion de témoigner leur reconnaissance au généreux donateur, à l'administrateur bienveillant qui s'est constamment préoccupé d'améliorer leur sort, tous les gardiens, tous les ouvriers et toutes les ouvrières nous ont apporté leur offrande, sans que nous l'ayons sollicitée ; et je me tromperais fort si cette spontanéité et cette unanimité ne rehaussaient encore à vos yeux le prix de notre « album ».

« C'est à la Bibliothèque que le plan en a été conçu, discuté, arrêté ; c'est à la Bibliothèque que tous les détails de son exécution ont été minutieusement réglés, que le choix et le nombre des aquarelles ont été fixés. Et c'est M. Pascal, notre éminent architecte, qui s'est chargé du soin de désigner les artistes qui nous ont prêté leur concours, et dont le jeune talent s'est montré à la hauteur de la tâche qui leur était confiée. La reliure, d'un dessin si élégant, d'un goût si sobre, est l'œuvre d'un de vos parents les plus proches, M. Henri Godin, dont le désintéressement égale la magistrale habileté. Et la partie typographique ne le cède en rien à la partie artistique, puisqu'elle sort des presses de l'Imprimerie nationale. En mettant gracieusement à notre disposition les caractères de Garamond et le plus beau papier, M. Christian et son collaborateur M. Héon ont achevé de faire de notre album un livre vraiment

Digitized by Google

exceptionnel, que vous prendrez plaisir, nous l'espérons, à feuilleter quelquefois. Vous trouverez, parmi les onze aquarelles qu'il renferme, la salle des manuscrits, témoin de vos débuts, et le cabinet directorial, où vous poursuivez triomphalement et poursuivrez longtemps encore, si nos vœux sont exaucés, votre glorieuse carrière.

« MADAME,

« Permettez-nous de vous remercier d'avoir ajouté par votre présence à l'éclat de notre réunion. Votre place y était toute marquée. Vous avez partagé la vie du grand savant dont nous célébrons aujourd'hui les noces d'or; sa joie, j'en suis sûr, eût été incomplète, si vous n'aviez été à ses côtés pour partager sa gloire.

« MONSIEUR LE MINISTRE,

« Vous avez bien voulu dérober quelques instants aux graves devoirs dont vous avez la charge pour venir présider notre solennité. Cet hommage rendu par le Gouvernement à notre illustre administrateur est pour la Bibliothèque un honneur dont elle ressent une légitime fierté, et je suis certain d'être son fidèle interprète en vous offrant, avec son profond respect, l'assurance de son plus reconnaissant souvenir.

« Que MM. les Directeurs au ministère de l'Instruction publique, — ceux d'hier et celui d'aujourd'hui, — que M. le Directeur des Beaux-arts et M. le Directeur de l'Imprimerie nationale, que MM. les Administrateurs de Sèvres et du Garde-meuble, que tous ceux enfin, artistes ou organisateurs, qui ont aidé à la préparation de cette fête inoubliable, reçoivent nos plus chaleureux remercîments et l'expression de notre plus vive gratitude. »

Après le discours de M. Marchal, applaudi par l'assemblée tout entière, le doyen des gardiens, en quelques mots dits du fond du cœur, offrit une belle gerbe de fleurs à Mme Delisle.

M. Chaumié, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, a pris alors la parole et, dans une charmante allocution, a retracé avec une vive sympathie la longue carrière de M. Delisle;



Digitized by Google

puis, se tournant vers Mme Delisle, il lui a exprimé, en termes exquis, le plaisir qu'il ressentait à la voir présente à cette belle fête. L'unanime et chaleureuse approbation de l'assistance a prouvé à M. le Ministre qu'il avait été l'éloquent et fidèle interprète de la pensée de tous.

Enfin, M. Léopold Delisle a prononcé avec émotion le discours suivant :

« Monsieur le Ministre,

« La très amicale commémoration qui nous réunit aujourd'hui, et à laquelle vous avez daigné par votre présence donner un si vif éclat, me cause autant de confusion que de reconnaissance, et je n'ai pas de parole pour remercier tous ceux qui, de près ou de loin, s'y sont associés.

« Dans cette fête de famille, tout a été ménagé avec une grâce si discrète que le hasard m'a bien imparfaitement renseigné sur les promoteurs de la manifestation et sur ceux qui ont pris la part la plus active à la préparer. J'aurais voulu pouvoir leur adresser nominativement et en public l'expression de ma gratitude, moins encore peut-être pour ce nouveau témoignage d'une affection dont je suis fier que pour le dévouement avec lequel ils me viennent en aide, depuis déjà bien des années, dans l'accomplissement de mes fonctions. Mais leurs noms sont sur les lèvres de ceux qui savent quels sont mes conseillers de tous les jours, aussi bien pour l'administration générale de la Bibliothèque que pour le régime particulier des différentes sections de l'établissement.

« Mes chers Amis de la Bibliothèque,

« Les magnifiques cadeaux que j'entrevois consacreront le souvenir d'une journée inoubliable pour moi ; ils attesteront le goût délicat avec lequel vous avez si gracieusement voulu célébrer l'anniversaire de mon entrée dans cette maison, dont le nom avait miroité dans mon imagination d'écolier, au fond de la Basse-Normandie, comme celui d'une des merveilles du monde, et à laquelle ma vie entière devait être consacrée.

« Notre éminent architecte vous a donné son concours : sous sa direction et d'après vos indications, des artistes d'un grand talent

Digitized by Google

ont créé ce merveilleux volume, qui restera dans nos collections comme un monument de ce que l'aquarelle, la typographie et la reliure ont produit de plus parfait à Paris au commencement du XX^e siècle. Les chefs des grands établissements de l'État (l'Imprimerie nationale et la Manufacture de Sèvres) ont tenu à vous seconder : vous avez sous les yeux des œuvres dignes de la réputation de leurs ateliers.

« Des départements et de l'étranger sont venus aussi de touchants témoignages d'affectueuse confraternité : c'est un devoir pour moi que d'en remercier les auteurs en votre nom et de nous féliciter ensemble de la libéralité avec laquelle ils échangent avec nous des communications de jour en jour plus indispensables pour l'exécution des travaux d'érudition, dans le plus large sens du mot.

« En présence de telles marques de sympathie, comment ne serais-je pas aussi reconnaissant que surpris et ému ? Mais comment remercier tous les collègues, à tous les degrés de la hiérarchie, au milieu desquels j'ai vécu à la Bibliothèque et qui ont rendu ma tâche si facile ? Comment ne pas rappeler le zèle et le bon esprit d'humbles collaborateurs, qui eux aussi aiment nos livres, nos cartes, nos manuscrits, nos estampes, nos médailles, et dont le travail de chaque jour contribue, pour une large part, à maintenir l'ordre dans nos collections et à faire profiter le public de nos richesses ?

« Je suis vraiment heureux, mes chers amis, que cette circonstance me fournisse l'occasion d'exprimer des sentiments qui sont au plus profond de mon cœur, et je le fais avec d'autant moins d'embarras, qu'à mon sens cette fête de famille a pour objet beaucoup moins la personne du plus ancien des serviteurs actuels de la Bibliothèque nationale que les progrès accomplis, depuis un demi-siècle, grâce surtout à vous, dans une institution à laquelle c'est un honneur d'appartenir : reconstruction des bâtiments, accroissement des collections, travaux de tout genre entrepris pour assurer la conservation de trésors littéraires et artistiques patiemment accumulés depuis plus de quatre siècles, pour les mettre en lumière et en valeur, pour en faciliter l'usage au public.

« Les résultats obtenus sont dus à la libéralité du Gouvernement, à la sollicitude de l'administration supérieure, au génie de nos architectes, au zèle infatigable des fonctionnaires et des agents de

Digitized by Google

tout ordre jusqu'aux plus modestes gardiens et ouvriers, à la sympathie des amis de la Bibliothèque : — collectionneurs libéraux et éclairés, dont l'activité et la générosité ont suppléé dans une large mesure à l'insuffisance de nos ressources ; — habitués de nos salles de travail, aux connaissances spéciales desquels nous recourons toujours avec une entière confiance ; — écrivains et artistes, qui s'applaudissent de voir leurs ouvrages placés sur nos rayons à côté des chefs-d'œuvre de toutes les littératures ; — imprimeurs, libraires et relieurs, qui considèrent à bon droit la Bibliothèque comme le musée de leur industrie.

« En rendant ainsi un hommage public à tous ceux qui, dans la mesure de leurs moyens et de leurs aptitudes, s'appliquent à soutenir le renom quatre fois séculaire de la Bibliothèque nationale, je suis, Messieurs, à coup sûr, l'interprète de tous ces travailleurs auxquels sont spécialement destinées tant de richesses littéraires et artistiques.

« Vous m'approuverez aussi, je n'en doute pas, de rappeler pieusement en ce jour le souvenir de collègues qui ne sont plus et dont le nom restera honorablement inscrit dans nos annales domestiques de la seconde moitié du XIXe siècle : Naudet et Taschereau, mes prédécesseurs ; Guérard et de Wailly, sous la paternelle direction desquels j'ai appris pendant dix-huit ans le métier de bibliothécaire au département des manuscrits, et les conservateurs de tous les départements qui m'ont témoigné, depuis ma jeunesse, la plus affectueuse bienveillance et dont le concours le plus empressé ne m'a jamais fait défaut depuis que j'ai eu l'insigne honneur d'être appelé à participer à leurs travaux : Ravenel, Thierry-Poux, Rathery, Olivier Barbier, Schmit, les frères Billard, Julien Havet et Désiré Blanchet aux Imprimés ; Hase, Paulin Paris, Lacabane et Michelant aux Manuscrits ; le comte Delaborde et Duplessis aux Estampes ; Charles Lenormant, Chabouillet et Lavoix aux Médailles. C'est à eux, c'est à leurs successeurs actuellement en exercice ou retraités, comme cet excellent Michel Deprez, c'est à leurs collaborateurs, grands et petits, que sont dues des améliorations dont l'importance ne saurait être méconnue, même par les juges les plus enclins à la critique.

« Que voyons-nous, en effet, si nous nous reportons à cinquante ans en arrière ? Des locaux dont l'exiguité avait à peine permis d'entreposer les richesses ajoutées par la Révolution à celles qui

Digitized by Google

avaient été si somptueusement aménagées au XVIII^e siècle; — des salles de travail ne pouvant recevoir qu'un nombre très restreint de lecteurs, et dépourvues de livres de référence; — la Bibliothèque complètement fermée pendant six semaines de l'année, et le reste du temps ouverte seulement pendant cinq heures de la journée; — des catalogues arriérés, tout à fait incomplets et dont la communication n'était que très parcimonieusement accordée à quelques privilégiés; — une foule d'objets dénués de cotes et ne figurant sur aucun inventaire.

« Aujourd'hui, tout en reconnaissant que nous sommes bien loin d'avoir atteint la perfection, nous pouvons nous féliciter d'avoir réalisé de notables progrès. Nous voyons s'achever des bâtiments qui permettront de donner, sur plus d'un point, satisfaction à de justes réclamations du public. Le nombre des places destinées aux lecteurs a été plus que triplé au département des Imprimés et à celui des Manuscrits; la longueur des tablettes dont nous disposons pour y ranger les collections a été doublée, les salles de travail ont été munies d'abondantes séries de livres de référence, commodément mis à la portée des lecteurs. Les vacances ont été supprimées, au grand profit des professeurs des départements et de l'étranger; — pour les Imprimés, la durée des séances quotidiennes a été portée à sept, huit et neuf heures, suivant les saisons; pour les autres départements, à six heures. — Sur un des toits a été établi un vaste atelier dans lequel les photographes sont admis à exécuter des reproductions dont la multiplicité, malheureusement et malgré toutes les précautions prises, n'est pas sans danger pour la bonne conservation des originaux. — Dans aucun département il n'y a plus d'article qui ne soit au moins sommairement inventorié. — L'entrée des livres imprimés et des pièces manuscrites dont s'enrichit la Bibliothèque est signalée périodiquement et sans retard par des catalogues imprimés. — Dans tous les départements, conservateurs et bibliothécaires rivalisent de zèle et d'activité pour décrire soit l'ensemble des collections dont ils ont la charge, soit certaines séries dont la valeur littéraire ou artistique justifie la rédaction de catalogues détaillés, véritables œuvres d'érudition qui font honneur à l'établissement et rendent de grands services même en dehors de la Bibliothèque. — Je ne puis passer sous silence ce Catalogue général des livres imprimés, depuis si longtemps réclamé et aujourd'hui en bonne voie de publication, comme ne sont pas

Digitized by Google

seuls à l'attester les douze premiers volumes contenant la série des noms d'auteurs appartenant à la lettre A et au commencement de la lettre B.

« Je n'ai pas à relever les services que rendra ce monumental répertoire; mais je ne veux pas laisser passer une occasion de signaler le grand mérite des chefs et des principaux collaborateurs de l'entreprise : sans le dévouement de ces hommes aussi savants que modestes et consciencieux, un travail aussi ingrat et aussi médiocrement récompensé n'aurait jamais pu être mené à bonne fin. Ce sont là des résultats définitivement et dès maintenant acquis. Un avenir assez prochain nous permet d'en espérer d'autres non moins considérables.

« L'achèvement des constructions qui s'élèvent sur la rue Vivienne, et les remaniements des anciens bâtiments qui en seront la conséquence, amèneront une véritable révolution dans l'ensemble des services. Nous aurons des magasins qui, au moins pendant quelques années, suffiront à abriter la masse de plus en plus effrayante de la production des presses françaises. Au département des Imprimés, une seconde salle de travail diminuera l'encombrement de celle dont les dimensions paraissaient si vastes quand elle fut inaugurée en 1868, et dans laquelle ne peuvent plus trouver place tous les lecteurs qui s'y présentent les après-midi d'hiver. Des mesures seront prises, espérons-le, pour que, sans crainte d'accidents, dont la seule pensée fait frémir, cette seconde salle soit ouverte le soir. La Section géographique, le département des Estampes et celui des Médailles recevront des installations qui répondront à l'importance des collections et qui se font attendre depuis de trop longues années.

« Mais quels que soient les avantages de cette terre promise et entrevue, nous ne devons pas nous bercer de vaines illusions. Il restera toujours beaucoup à faire. Fidèle à des traditions déjà anciennes, le personnel de la Bibliothèque continuera à ne pas s'effrayer de travaux souvent fort arides et de plus en plus difficiles. Il tiendra toujours à honneur de traiter comme elles le méritent les collections de nos différents départements, de les faire de mieux en mieux apprécier, d'en faciliter l'usage et de contribuer ainsi au progrès des connaissances humaines.

« Dans l'accomplissement de cette tâche, il sera soutenu par l'appui qu'il trouvera auprès de vous, Monsieur le Ministre, et

Digitized by Google

auprès de vos collaborateurs. Vous réussirez, nous en avons tous ici la confiance, à faire comprendre au Parlement le vrai rôle des grandes et des petites bibliothèques dans un état démocratique; vous lui démontrerez la nécessité d'améliorations dont l'étranger nous a donné, sur plus d'un point, l'exemple. Vous répondrez par là aux vœux unanimes de tous ceux qui en France s'intéressent à la cause des lettres, des sciences et des arts. »

---

Digitized by Google

# CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

## ALLEMAGNE

PÉRIODIQUES. — On remarque, dans la *Centralblatt für Bibliothekswesen* du Dr O. Hartwig, les articles suivants :

N° de mai 1902 : Karl SCHONBACH, *Le procès de dame Ennelin zu der Iserin contre Jean Gutenberg en 1437 ;* — Franz BOLL, *Photographies des trésors de la bibliothèque de Munich* (liste des photographies exécutées par Carl Teufel ; intéressante tentative) ; etc.

N° de juin : P. C. MOLHUYSEN, *Pour l'histoire du* Codex Arcerianus *des* Agrimensores ; — F. W. E. ROTH, *Les botanistes Eucharius Rösslin, Theodor Dorsten et Adam Lonicer* (1526-1586) ; — R. FICK, *La transcription de l'Anusvāra dans les catalogues et les bibliographies* ; — Paul HIRSCH, *Troisième réunion des Bibliothécaires à Iéna* ; etc.

N° de juillet : Walter FRIEDENSBURG, *Petrus Lambecius à Lucas Holstenius sur la fondation de la bibliothèque de la ville de Hambourg et l'état de l'érudition à Hambourg* (1651) ; — Hugo KRÜGER, *Recherche d'auteurs et de prénoms ;* — F. W. E. ROTH, *Les botanistes Eucharius Rösslin, Theodor Dorsten et Adam Lonicer* (suite); etc.

N° d'août : *Union des bibliothécaires allemands.* 3me assemblée annuelle à Iéna, mai 1902 ; — P. SCHWENKE, *Sur la création d'un rapport annuel pour les bibliothèques et les livres ; — La première réunion de la Société Gutenberg ;* — MILCHSACK, *Bible de Gutenberg* (exemplaire provenant de la bibliothèque de l'Université d'Helmstedt, couservé à Göttingen et portant une note du duc Jules de Brunswick, 1587) ; — K. v. R., *Description de l'Évangéliaire de Pr m ;* — Annonce de la publication d'un discours de J. WILLE, bibliothécaire en chef de Heidelberg, en l'honneur de Karl ZANGEMEISTER, mort le 8 juin 1902 ; — Annonce de la mort du Dr KEUFFER, bibliothécaire de la ville de Trèves, et bibliographie du défunt ; — Annonce de la mort de lord ACTON, dont la riche bibliothèque a été acquise par le millionnaire américain Andrew Carnegie; etc.

N° de septembre-octobre : Edward SCHRÖDER, *Observations philologiques sur les plus anciennes impressions de Mayence et de Bamberg en langue allemande ;* — Heinrich HEIDENHEIMER, *Pierre Schöffer le clerc ;* — Le même, *Pierre Schöffer le jeune à Bâle et à Venise ;* — E. MOGK, *Exemplaires de dépôt légal en Danemark ;* — J. HOFFMEYER, *La nouvelle bibliothèque de la ville*

Digitized by Google

*d'Aarhus* (Danemark); — Eb. NESTLE, *Une prière* [aux éditeurs] *pour les chiffres d'années*; — Le même, *Publications faites en double*; — E. ROTH, *Sur la détérioration des reliures en cuir*; — O. VON SCHLEINITZ, *La vente de la « Bibliothèque William Morris » à M. Pierpont Morgan.* — Comptes rendus des ouvrages suivants : Arnim GRAESEL, *Handbuch der Bibliothekslehre*, 2e édition entièrement refaite, Leipzig, 1902, in-8°, avec 125 gravures [H. SCHNORR VON CAROLSFELD]; — Dr Oskar HECKER, *Boccaccio-Funde. Stücke aus der bislang verschollenen Bibliothek des Dichters, darunter von seiner Hand Fremdes und Eigenes, ermittelt u. erwiesen*, Braunschweig, 1901, in-8°, avec 22 planches [Dr Marcus LANDAU]; — T. K. ABBOTT, *Catalogue of the manuscripts in the library of Trinity College, Dublin, to which is added a list of the Fagel collection of maps in the same library*, Dublin, 1900, in-8° [F. LIEBERMANN]; etc. — Annonce de la publication du 4e supplément à la *Bibliotheca bibliographica italica* d'Ottino et Fumagalli, par Emilio CALVI (année 1900); etc.

## BELGIQUE

M. Paul BERGMANS vient de publier, dans l'*Inventaire archéologique de Gand*, une notice sur *Six anciennes reliures flamandes* (Gand, avril 1902, in-8). Toutes du XVIe siècle et conservées à la Bibliothèque de l'Université de Gand, ce sont : 1° *une reliure des Frères de la vie commune*; 2° *une reliure de Gérard Godfrey van Graten*; 3° *une reliure à l'image de saint Servais*; 4° *deux reliures de Paul van Verdebeke*; 5° *une reliure de Pierre Caron*, imprimeur parisien de la fin du XVe siècle; elle revêt un volume daté de 1524 et M. Bergmans croit qu'elle pourrait être attribuée au fils du susdit imprimeur; 6° *une reliure de registre de comptes* (1575). De jolies gravures de M. A. Heins ornent les six notices.

## ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

M. Herbert PUTNAM, le jeune et actif bibliothécaire de la Bibliothèque du Congrès de Washington, continue à faire dresser des inventaires spéciaux du dépôt confié à ses soins. Nous en avons reçu deux nouveaux :

1° *List of references of Reciprocity. Books, articles in periodicals, congressional documents*, compiled under the direction of A. P. C. GRIFFIN, chief of division of Bibliography (Washington, Government Printing office, 1902, in-8°, 38 pages);

2° *List of books (with references to periodicals) relating to Trusts*, by A. P. C. GRIFFIN, chief of Division of Bibliography. *Second edition, with additions.* (Washington, G. P. O., 1902, in-8°, 41 pages).

Il faut y joindre : *Condensed rules for an Author and Title Catalog* [sic], prepared by the Cooperation Committee of the American Library Association

Digitized by Google

1883, revised by the Advisory Catalog Committee, 1902, issued by the Library of Congress (Washington, G. P. O., Library Division, august 1902, in-8°, 23 pages).

## FRANCE

PÉRIODIQUES. — On remarque, dans le *Bulletin du Bibliophile*, les articles suivants :

N° d'avril 1902 : *Bibliographie d'un amateur; description et analyse des livres anciens, rares et curieux* (suite, avec un facsim.); — Paul LACOMBE, *Flâneries bibliographiques* (suite) ; — Hippolyte BUFFENOIR, *J.-J. Rousseau et Henriette, jeune Parisienne inconnue ; ms. inédit du* XVIII^e *siècle* (suite) ; — P. L[ACOM]BE, *La bibliothèque d'Eugène Paillet*, vente des 17, 18, 19 et 20 mars. — Annonce de la nomination de M. Dejean comme directeur des Archives nationales; — Annonce de la publication du dernier fascicule du t. XIV du *Catalogue général de la librairie française*, d'O. Lorenz, continuée par M. D. JORDELL [DUVAL (Rubens) — HYVERNAT (l'abbé Henri)].

N° du 15 mai : Léon-G. PÉLISSIER, *Lettres de M^lle de Scudéry à P.-D. Huet* (suite dans le n° de juin et fin dans le n° de juillet) ; — V^te DE SPOELBERCH DE LOVENJOUL, *Le « Victor Hugo » de Théophile Gautier ;* — Antoine GUILLOIS, *Notes inédites de Sainte-Beuve sur un exemplaire de la 1^re édition des Œuvres d'André Chénier ;* — Hugues VAGANAY, *L'Œuvre manuscrite de trois hymnographes latins modernes* (Claude Santeul ; Jean Sallé, d'Auxerre, chanoine de Troyes ; Charles Danjouan, d'Étampes) ; — Annonce de la mort de M. Étienne Lorédan LARCHEY, conservateur de la Bibliothèque de l'Arsenal en retraite ; etc.

N° de juin : A. TOUGARD, *Documents nouveaux sur Ballesdens* ; — Henri CHÉROT, *Un grand bibliographe du* XIX^e *siècle. Le P. Carlos Sommervogel*, 1834-1902 (avec un portrait en phototypie) ; — Loys DELTEIL, *Exposition rétrospective et moderne de la gravure sur bois ;* — Annonce de la délivrance du legs Feugère à la Bibliothèque Mazarine (éditions des œuvres de Pascal ; *Histoire de Port-Royal* de Clémencet, etc.) ; — Annonce de la publication de la *Liste des Catalogues de ventes publiés par la maison Charavay aîné* (*Jacques, Étienne, Noël Charavay*), de 1843 à 1901, par M. Edmond BRÉBION ; etc.

N° de juillet : G. DE C., *Mémoire historique et détaillé pour la connaissance exacte des auteurs qui ont travaillé au « Mercure de France »* (suite dans les n^os d'août-septembre et d'octobre); — Louis MORIN, *Les Briden, imprimeurs et libraires à Troyes et à Chaumont* (fin dans le n° d'août-septembre) ; — Léon GRUEL, *Reliures-bouteille* (avec trois planches); — Maurice QUENTIN-BAUCHART, *La reliure moderne au Musée Galliéra.* — Comptes rendus des ouvrages suivants : H. GALLICE, *L'art d'archerie*, publié avec notes d'après un ms. du XV^e s. ; — F. KIRCHEISEN, *Bibliographie Napoléonienne.*

Digitized by Google

Collection de sources classées par ordre de matières ; — Dr H. MIREUR, *Dictionnaire des ventes d'art faites en France et à l'étranger pendant les* XVIIIe *et* XIXe *siècles* [G. V.];

N° d'août-septembre : Henri CHÉROT, *A propos du troisième centenaire du P. Pierre Le Moyne ;* — Henri HARRISSE, *Falsifications bolognaises* (suite dans le n° d'octobre, 3 facsimilés) ; — Nécrologie : *M. Auguste Dutuit ; M. le Mis de Granges de Surgères ; M. Charles Porquet ;* etc.

N° d'octobre : Annonce de l'acquisition, par le pape Léon XIII, de la Bibliothèque Barberine ; — Note sur le second fascicule du recueil de M. S RICKLAND GIBSON : *Some notable bindings preserved in Bodley's Library at Oxford ;* — Annonce de la mort de M. le Mis de Beaucourt ; etc.

— On remarque, dans le *Bibliographe moderne*, les études suivantes :

N° de janvier-avril 1902 : K. HABBLER, *Le soi-disant Cisianus de 1443 et les Cisianus allemands* (fin dans le n° de mai-juin, avec un facsimilé) ; — A. ROSEROT, *Catalogue des actes royaux conservés dans les archives de la Haute-Marne* (662-1379) ; — Henri STEIN, *Inventaire de la bibliothèque du connétable d'Albret à Sully-sur-Loire* (1409) ; — Henri STEIN, *Documents relatifs à la nouvelle édition de la « Gallia christiana » par les frères de Sainte-Marthe* (1656) ; — Henri JADART, *Le dossier de l'Évangéliaire slave à la Bibliothèque de Reims.* — Annonce de trois nouvelles revues bibliographiques : *Revue bibliographique des sciences naturelles pures et appliquées* (Paris, 45, avenue Ledru-Rollin), par MM. J. Chavanon et G. Saint-Yves ; — *Bulletin bibliographique colonial* (Paris, 44, rue de la Chaussée d'Antin) ; — *Internationale Bibliographie des Kunstwissenschaft* (Berlin, Behr's Verlag), sous la direction du Dr Arthur L. Jellinek. — Mention du texte du bail des moulins d'Argentenay par Didier Fèvre et Nicolas Le Bé, papetiers troyens (1476), publié par M. Drot dans le *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne* (1900-1901, p. 450). — Comptes rendus des ouvrages suivants : *Catalogue des mss. de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. I (Écriture sainte et liturgie) ; — *Liste des lieux d'impression en Europe, avec dates et noms d'imprimeurs*, par un bibliophile (Paris, Claudin, 1900) [H. S.] ; etc.

N° de mai-juin : P. ARNAULDET, *Inventaire de la librairie du château de Blois en 1518 ;* — Henri STEIN, *Un inventaire des Archives royales sous Louis XI au château de Plessis-les-Tours ;* — Léon-G. PÉLISSIER, *La Bibliothèque Barberini en 1777 ;* — Hommages à Gutenberg ; — Note sur le travail de M. Vittorio LAZZARINI, *I libri di Francesco Novello da Carrara*, publié dans les *Atti e Memorie della R. Accademia di sciense di Padova* (XVIII, 1902, p. 25-36 ; inventaire de 1404 contenant 61 mss.). — Comptes rendus des ouvrages suivants : Heinrich NENTWIG, *Das ältere Buchwesen in Braunschweig ; Beitrag sur Geschichte der Stadtbibliothek* ; — W. J. VAN EYS, *Bibliographie des Bibles et Nouveaux Testaments en langue française des* XVe *et* XVIe *siècles*, 2e partie [H. S.]; etc.

Digitized by Google

N° de juillet-août : E. BOURLIER, *La Bibliothèque Wallonne à Leyde ;* — Edmond SELIGMAN, *Le fond des Archives révolutionnaires au ministère de la Justice ;* — L. AUVRAY, *Chartes anciennes, manuscrits et fragments manuscrits de la collection de Mgr Desnoyers à Orléans.* — Comptes rendus des ouvrages suivants : H. PIRENNE, *Bibliographie de l'histoire de Belgique*, 2e édition ; — Maurice TOURNEUX, *Marie-Antoinette devant l'histoire, essai bibliographique*, 2e édition ; — Henri CORDIER, *L'imprimerie sino-européenne en Chine ; bibliographie des ouvrages publiés en Chine par les Européens au* XVIIe *et au* XVIIIe *siècle*, avec facsim. [H. S.]; etc.

— A signaler, dans la *Correspondance historique et archéologique* de F. Bournon et F. Mazerolle, n° de juillet : F. BOURNON, *Création d'un emploi de copiste pour les textes orientaux à la Bibliothèque du Roi* (1786-1787) ; — n° d'août : F. BOURNON, *Réquisitions de la Bibliothèque du Roi en 1786-1787* (achats d'imprimés et de mss. arméniens en Italie par l'abbé Lourdet, professeur royal) ; et autres documents relatifs à des incunables cédés en 1787 à la même Bibliothèque par Loménie de Brienne, archevêque de Toulouse, et à l'acquisition des mss. de Nicolas de La Mare, auteur du *Traité de la police* (1687); etc.

— On remarque, dans le *Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France* (29e année, 1902, 3e et 4e livraisons), la *Chronique des Archives* (1900-1901), par A. VIDIER.

PUBLICATIONS DIVERSES. — M. Paul DURRIEU vient de publier, dans les *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, un Mémoire sur *Deux miniatures inédites de Jean Fouquet*, qui se trouvent dans deux livres d'heures de la Bibliothèque royale de La Haye (facsimilés).

— M. Ulysse ROBERT voit toucher à sa fin la grande entreprise qu'il a dirigée avec tant de persévérance et de dévouement. On imprime en ce moment le *Supplément au Catalogue général des Manuscrits des Bibliothèques publiques de France*. Nous signalerons, entre autres, l'inventaire du supplément des mss. de Grenoble, dû à M. Edmond MAIGNIEN et dont quelques articles ont été rédigés par M. Paul FOURNIER. Il comprend les nos 2090 à 2485 et forme 111 pages d'impression.

— MM. BERTHAUD frères, les photograveurs parisiens dont tous les érudits connaissent l'habileté et la conscience, viennent de publier un petit volume qui trouvera une nombreuse clientèle parmi les historiens et les amateurs d'art. En voici le titre : *Bibliothèque nationale. Département des manuscrits.* — PSAUTIER DE SAINT LOUIS. *Reproduction des 86 miniatures du manuscrit latin 10.525 de la Bibliothèque nationale* (Paris, imprimerie Berthaud frères, 31, rue de Bellefond, 14 sur 18 centimètres). En tête se trouve une brève notice de 20 pages, contenant l'histoire du volume et la description des planches ; elle est due à M. H[enri] O[MONT]. Une gracieuse communication de M. Henri Yates Thompson, le bibliophile anglais bien connu, a permis de donner en plus la reproduction de six peintures d'un ms. tout à fait ana-

Digitized by Google

logue, de sorte qu'au lieu de 86 planches, le recueil en compte 92 : c'est là une addition qui fera la joie de tous ceux qui s'intéressent à l'art de la seconde moitié du XIII^e siècle. Mais, en dehors de ces mérites sur lesquels il est inutile d'insister, il en est un autre qui rend cette publication digne d'une particulière attention. On a remarqué qu'avant le titre, les éditeurs avaient ajouté ces mots : *Bibliothèque nationale. Département des manuscrits.*

C'est donc une série que semble annoncer cette mention, et nous croyons savoir, en effet, qu'un second volume, contenant la reproduction du célèbre manuscrit de l'*Anthologie latine* de Claude Dupuy, est à la veille de paraître. Il faut se féliciter de cette heureuse initiative, qui mettra à la disposition du public d'excellents facsimilés de manuscrits importants, et qui épargnera en outre aux originaux les dangers d'une trop fréquente consultation directe. Ajoutons que le format réduit adopté par les éditeurs de cette collection naissante, en diminuant les frais de production, la rendra accessible à la bourse, souvent si légère, des médiévistes et des historiens de l'art. — L. D.

CINQUANTENAIRE DE M. LÉOPOLD DELISLE. — Au cours de la fête qui a eu lieu à la Bibliothèque nationale le 6 mai 1902 (cf. *Revue*, p. 282-285), ont été offerts à M. Delisle les deux volumes suivants .

I. *Orderici Vitalis Angligenae, coenobii Uticensis monachi, Historiae Ecclesiasticae libri VII et VIII e codice Vaticano Reg. 703 B, annuente Bibliothecae Apostolicae Vaticanae Consilio, cura et sumptibus sodalium Gallicae Historiae nec non et Chartarum Scholae phototypice descripti* (Lutetiae Parisiorum, MDCCCCII, in-folio). La notice, non signée, est due à M. Henri OMONT.

II. *Heures de Turin. Quarante-cinq feuillets à peintures provenant des Très belles heures de Jean de France, duc de Berry. Reproduction en phototypie d'après les originaux de la Biblioteca nazionale de Turin et du Musée du Louvre* (Paris, MDCCCCII, in-folio). La notice est due à M. Paul DURRIEU.

En remerciement, M. Delisle a publié un magnifique volume intitulé : *Notice de douze livres royaux du XIII^e et du XIV^e siècles* dédié à M. Auguste Himly, membre de l'Institut, ancien Président de la Société de l'École des Chartes et de la Société de l'Histoire de France (Paris, Imprimerie nationale, 1902, in-folio, VII-124 pages, avec 20 planches).

Voici la table des matières :

I. — Psautier de la reine Ingeburge. (Musée Condé, à Chantilly.) Planches I-III (page du calendrier, fol. 24 v^o et 58 v^o).

II. — Psautier de saint Louis, d'origine anglaise. (Université de Leyde, Supplément, n^o 318.) Planches IV-VII (frontispice, page du calendrier, fol. 27 et 78).

III. — Psautier attribué à saint Louis et à Blanche de Castille. (Bibliothèque de l'Arsenal, n^o 1186.) Planche VIII (fol. 127 v^o).

IV. — Petit Psautier de saint Louis. (Bibliothèque nationale, ms. latin 10525). Planches IX et XI (fol. 11 v^o et 126 v^o).

Digitized by Google

V. — Second petit Psautier de saint Louis. (Cabinet de M. H. Yates Thompson, à Londres.) Planches X et XII (quatrième tableau et fol. 42).

VI. — Bréviaire de saint Louis (.... ?).

VII. — Bréviaire attribué à Philippe-le-Bel. (Bibliothèque nationale, ms. latin 1023).

VIII. — Bréviaire de Jeanne d'Évreux, femme de Charles le Bel. (Musée Condé, à Chantilly.) Planches XIX et XX.

IX. — Heures attribuées à la reine Bonne de Luxembourg. (Cabinet de la baronne Alphonse de Rothschild).

X. — Heures de Jeanne de France, reine de Navarre. (Cabinet de M. H. Yates Thompson, à Londres.)

XI. — Le Bréviaire de Belleville, à l'usage des rois Charles V et Charles VI. (Bibliothèque nationale, mss. latins 10 483 et 10 484). Planches XV-XVII (fol. 33, dernière page du calendrier du tome 1er, et fol. 45 v°).

Note sur les Heures, n° 1855 de la Bibliothèque impériale de Vienne.

XII. — Le très beau Bréviaire de Charles V. (Bibliothèque nationale, ms. latin 1052.) Planche XVII (fol. 261).

APPENDICE.

I. — Calendrier du Psautier d'Ingeburge.

II. — Prières copiées à la fin du Psautier d'Ingeburge.

III. — Mémoriaux frauduleusement ajoutés dans ce Psautier.

IV. — Certificat de la remise de ce Psautier au président Henri de Mesmes.

V. — Testament du président J.-Ant. de Mesmes portant substitution de ce Psautier à l'aîné de sa famille.

VI. — Calendrier du Psautier de saint Louis d'origine anglaise.

VII. — Calendrier du Psautier attribué à saint Louis et à la reine Blanche.

VIII. — Table pascale de ce Psautier.

IX. — Note sur un manuscrit anglais orné d'un frontispice analogue à celui du précédent Psautier.

X. — Calendrier des petits Psautiers de saint Louis.

XI. — Notice sur un Psautier de Jeanne de Navarre, reine d'Angleterre, qui peut avoir été fait par la maison de saint Louis. Planche XIII (fol. 11).

XII. — Notice sur un Bréviaire dominicain attribué à Marie de France, fille de Charles VI.

La planche XIV reproduit le fol. 642 d'une Bible latine de l'année 1327, contenant dans les interlignes de la seconde colonne la souscription des enlumineurs Jean Pucelle, Anciau de Cens et Jaquet Maci.

Digitized by Google

## ITALIE

PÉRIODIQUES. — On remarque, dans la *Rivista delle Biblioteche e degli Archivi* du Dr Biagi, les articles suivants :

Vol. XIII, nº 4 (avril 1902) : Guido BIAGI, *Una proposta americana per un Catalogo cooperativo ;* — G. B., *Giuochi antichi* (description d'un jeu nommé *scangiè*, d'après un ms. du XVIe siècle) ; — *Per la Braidense ;* — E. ROSTAGNO, *Nel mondo bibliografico. Rassegna della stampa spagnola ;* etc.

Vol. XIII, nos 5-6 (mai-juin 1902) : Pompeo MOLMENTI, *Arte et Biblioteche, discorso alla Camera dei Deputati nella tornata dell' 11 giugno 1902 ;* — RAVA, *Per il diritto di stampa, proposta di legge presentata alla Camera dei Deputati ;* — D. CHILOVI, *A proposito di una proposta americana per un Catalogo cooperativo*, lettera aperta al Comm. Guido Biagi ; — Curzio MAZZI, *Le carte di Pietro Giordani nella Laurenziana* (fin) ; — Zulia BENELLI, *Epigoni Foscoliani, lettere di Giulio Foscolo e della Quirina Magiotti* (suite ; fin dans le nº de septembre) ; — *Le Biblioteche in Parlamento ;* — Note sur l'acquisition de l'*Archivio Muratoriano* (autographes, mss. et papiers de L. A. Muratori) par le gouvernement italien, pour la somme de 45.000 lires ; la collection sera déposée à la Biblioteca Estense de Modène ; etc.;

Vol. XIII, nos 7-8 (juillet-août 1902) : Romolo CAGGESE, *Una cronaca economica del secolo XIV* (Chronique de Domenico Lenzi), avec 4 facsim.; — Giuseppe BIANCHINI, *Lettere inedite di Luigi Carrer à Giuseppe Bianchetti* (1822-1848) ; etc.

Vol. XIII, nº 9 (septembre 1902) : *Ancora le Biblioteche e la Camera ;* — Ettore VERGA e Carlo DECIO, *Spigolature degli Archivi Lombardi ;* — Camillus VITELLI, *Codices Italici qui Pisis in Bibliotheca conventus Sanctae Catherinae adservantur ;* etc.

— On remarque, dans la *Bibliofilia* de Leo S. Olschki, les articles suivants :

Vol. IV. Avril-mai 1902, nos 1-2 : Émile DACIER, *L'Exposition de la gravure sur bois* (33 illustrations) ; — C. F., *Leopoldo Delisle ;* — Anselmo ANSELMI, *Documenti intorno « al più bel volume uscito dalle stampe di Girolamo Soncino »* (1 illustration) ; — Giuseppe MANACORDA, *Dai carteggi Allacciani, note bibliografiche* (suite dans le nº d'août-septembre) ; — *Monumenta typographica*, nos 980-1041 (8 illustrations) ; etc.

Vol. IV, juin-juillet 1902, nos 3-4 : Eugène MÜNTZ, *Les miniatures françaises dans les Bibliothèques italiennes* (3 illustrations) ; — R. GARNETT, *The Editio Princeps of the Amadis of Gaul* (1 illustr.) ; — C. MAZZI, *Il Breve dell' Arte degli Albergatori in Siena*, 1355 (1 illustr.) ; — Agostino ZANELLI, *Debiti e crediti di un libraio bresciano del secolo XVI ;* — Tammaro DE MARINIS, *Per la storia della tipografia napoletana nel secolo XV* (1 illustr.) ; — *Un nuovo incunabulo napoletano ? (Breviarum Romanum*, 1 facsim.) ; — Compte rendu

Digitized by Google

de l'ouvrage d'Alessandro LISINI : *Le tavolette dipinte di biccherna e di gabella del R. Archivio di Stato in Siena* (avec 1 facsim.) [L. S. O.]; — *Monumenta typographica*, nos 1042-1106 (8 illustr.); etc.

Vol. IV, août-septembre 1902, nos 5-6 : Henri JADART, *Le Livre d'heures de Marie Stuart à la Bibliothèque de Reims* (5 illustr.); — Leo S. OLSCHKI, *Livres inconnus aux bibliographes* (7 facsim.); — Notice nécrologique sur Luigi FRATI, bibliothécaire de la ville de Bologne; — *Monumenta typographica*, nos 1107-1186 (5 illustr.); etc.

NÉCROLOGIE.— La Bibliothèque de la ville de Bologne a perdu, le 24 juillet 1902, en la personne de M. Luigi FRATI, le plus remarquable des organisateurs. Son œuvre admirable, sur laquelle on peut espérer que personne n'osera porter la main, restera un modèle pour tous les bibliothécaires dont les dépôts ne sont pas trop considérables et qui seront soutenus dans leurs efforts par leurs municipalités comme M. Frati l'a été par celle de Bologne.

## PAYS-BAS

Nous avons reproduit l'an dernier (*Revue*, t. XI, p. 426-427) la circulaire publiée par M. Wouter NIJHOFF à l'occasion de l'apparition des premières feuilles provisoires de sa *Bibliographie de la typographie néerlandaise des années 1500 à 1540*. Les livraisons 1 et 2 de ce travail paraissaient presque en même temps. Depuis, nous avons eu l'occasion (t. XII, p. 120) de signaler la publication des livraisons 3 et 4, en faisant remarquer avec quelle prudence et quelle activité était conduite cette remarquable entreprise. Nous ne regrettons pas nos éloges; car M. Nijhoff, non content de poursuivre son travail avec le même zèle, comme l'attestent les livraisons 5 et 6 récemment parues, a commencé une nouvelle œuvre, qui complètera de merveilleuse façon sa *Bibliographie*. Il s'agit d'une magnifique série de planches contenant la reproduction des plus remarquables gravures sur bois, titres, types de caractères employés par les typographes néerlandais pendant la période la plus importante de la Renaissance au Pays-Bas. Deux livraisons nous sont déjà parvenues de ce recueil qui est intitulé : *L'Art typographique aux Pays-Bas* (1500-1540). *Reproduction en facsimile des caractères typographiques, des marques d'imprimeurs, des gravures sur bois et autres ornements employés dans les Pays-Bas entre les années* MD *et* MDXL, *avec notices critiques et biographiques* (La Haye, Martinus Nijhoff, 1902, in-folio). Le texte qui contiendra les notices critiques et biographiques accompagnera la dernière livraison. Chaque livraison contient 12 planches, donnant 50 reproductions environ, et l'ouvrage comprendra 15 à 20 livraisons, 3 ou 4 par an (prix de chacune d'elles, fl. 7.50). Le tirage est limité à 200 exemplaires. Nous continuerons à signaler les livraisons au fur et à mesure de leur apparition, nous réservant de mettre en relief l'extraordinaire importance de cette publication dès qu'elle sera terminée. — L. D.

*Le Propriétaire-Gérant :* Ve E. BOUILLON.

Imp. A. LE ROY. — FR. SIMON, Sr. — Rennes (3653-02).

Digitized by Google

# MISCELLANEA HISPANICA

## I

### LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE LISBONNE

M. Gabriel Pereira, le très distingué conservateur de la Bibliothèque nationale de Lisbonne, a publié en 1898 une fort intéressante brochure sur le dépôt qu'il dirige[1]. Grâce à ce travail, nous pouvons fournir au public quelques renseignements précis sur un établissement qui est peu connu et qui mérite cependant de l'être.

Fondée le 29 février 1796 par la reine Marie I, la Bibliothèque publique de Lisbonne[2] reçut, en vertu du décret du 7 décembre 1836, le titre de Bibliothèque nationale. On constitua le premier fonds avec des livres provenant des couvents des Jésuites et de la *Real Meza da Commissão Geral sobre o exame e censura dos livros*, auxquels vinrent s'ajouter les dons des religieux de la Divine Providence, les collections de D. Thomaz Caetano do Bem, de D. Fr. Manuel do Cenaculo Villas Boas, évêque de Beja, et une grande partie de la collection Bodoni. Enfin les actes législatifs du 24 mai 1798 et du 2 septembre 1805 amenèrent des accroissements considérables.

L'invasion française et les crises politiques consécutives interrompirent d'une manière fâcheuse ces brillants débuts. Lors de la suppression des ordres religieux, le mouvement reprit : les bibliothèques des monastères furent versées à la Nationale; et si les doubles devinrent nombreux à la suite de ces opérations, en revanche, les deux précieuses collections d'Alcobaça et de la Chartreuse d'Evora furent sauvées d'une ruine certaine. Plus tard, le gouvernement autorisa la vente des doubles jugés inutiles. En 1858, après l'achat des bibliothèques de D. Francisco Manuel de Mello da Camara (Cabrinha) et de Cypriano Ribeiro Freire, qui

1. G[abriel] P[ereira]. *Bibliotheca nacional de Lisboa.* Lisboa, typ. do *Dia*, 1898, 8°, 14 pp. Je tiens à remercier ici M. Gabriel Pereira de l'amabilité dont il a fait preuve à mon égard et des facilités qu'il a bien voulu m'accorder lorsque j'ai travaillé à la Nationale de Lisbonne, en octobre 1900. Je dois ajouter que dans le présent article je ne fais guère autre chose que transcrire son rapport de 1898.

2. Le titre officiel était : Real Bibliotheca Publica da Côrte.



Digitized by Google

comptaient 14882 volumes, le nombre total des volumes s'élevait à 147315.

Signalons enfin l'acquisition des archives du marquis de Pombal, et le transfert récent des admirables archives des Colonies et du Ministère de la Marine.

Jusqu'en 1836, la Bibliothèque était installée dans un bâtiment situé au *Terreiro do Paço* (place du Commerce); en 1836, elle fut transférée *largo da Bibliotheca Publica* à l'ancien couvent de Saint-François[1], dont elle occupe les deux étages, le rez-de-chaussée appartenant à l'Académie des Beaux-Arts et à divers services administratifs. L'édifice est très vaste; il est construit de telle sorte que les dangers d'incendie sont nuls, mais il a l'inconvénient de présenter de vastes corridors avec lesquels contraste l'exiguïté des salles, anciennes cellules de moines.

Le premier administrateur fut Antonio Ribeiro dos Santos. M. Gabriel Pereira, excellent juge en la matière, estime que si l'on avait suivi la méthode inaugurée par Ribeiro, la Nationale serait aujourd'hui organisée à la perfection et n'aurait rien à envier au British Museum. Mais, après lui, on crut devoir apporter certaines modifications, qui ne furent pas toujours heureuses. Successivement dirigée par Mgr J.-J. Ferreiro Gordo, Vasco Pinto de Balsemão, José Feliciano de Castilho, José Barbosa Canaes de Figueiredo Castello Branco (1851-1857), José da Silva Mendes Leal (1857-1886), Antonio José Ennes, la Nationale de Lisbonne a maintenant à sa tête M. Gabriel Pereira, déjà nommé[2].

1. Sur l'histoire de ce couvent, v. Manuel da Esperança, *Historia serafica da ordem dos frades menores de S. Francisco* (Lisboa, 1656, f°), 1re partie, p. 185 ss.

2. Aux termes du § 5 de l'article 1 de la loi du 14 mai 1884, le personnel de la Nationale était le suivant (cf. Ribeiro, *Hist. dos estabelecimentos scient., litt. e artist. de Portugal*, XVII, p. 197) :

| | | |
|---|---|---|
| 1 bibliothécaire en chef. | Traitement : 1:000 # 000, soit | 5 550 fr. (au pair). |
| 2 conservateurs en premier à 800 # 000 (4 440 fr.). | 1:600 # 000, soit | 8 880 |
| 1 secrétaire. | 600 # 000, soit | 3 330 |
| 1 copiste attaché au secrétariat. | 280 # 000, soit | 1 555 |
| 1 copiste pour les catalogues. | 280 # 000, soit | 1 555 |
| 4 conservateurs en second à 600 # 000 (3 330 fr.). | 2:400 # 000, soit | 13 320 |
| 3 garçons à 300 # 000 (1 665 fr.). | 900 # 000, soit | 4 995 |
| 1 portier. | 450 # 000, soit | 2 497,50 |
| 1 aide-portier. | 350 # 000, soit | 1 942,50 |
| 2 gardiens à 170 # 000 (943f 50). | 340 # 000, soit | 1 887 |
| Total. | 8:200 # 000, soit | 45 510f 00 |

Le décret du 29 décembre 1887 a modifié les cadres du personnel de la Bibliothèque;

Digitized by Google

Les volumes sont répartis en 14 sections, qui, au récolement de septembre 1897, étaient les suivantes :

| | | | |
|---|---|---|---|
| I. | Histoire et géographie. | | 29 735 vol. |
| II. | Cartes géographiques. Atlas, collections. | | 164 |
| | — — séparées. | | 250 |
| III. | Numismatique. | | 598 |
| IV. | Sciences civiles et politiques. | | 12 926 |
| V. | Sciences religieuses. | | |
| | Saints Pères. | 3 900 | |
| | Théologie parénétique. | 3 370 | |
| | Polémique. | 1 040 | |
| | Liturgie. | 1 380 | |
| | Théologie ascétique. | 2 431 | |
| | Sermons. | 2 411 | |
| | Supplément. | 2 084 TOTAL : | 16 616 |
| VI. | Bibles. | | 2 139 |
| VII. | Sciences et arts. | | 18 641 |
| VIII. | Beaux-arts. | | 2 152 |
| IX. | Estampes. | | 7 600 |
| X. | Philologie et belles-lettres. | | 18 523 |
| XI. | Journaux. | | 1 718 |
| XII. | Paléotypes et réserve. | | |
| | Incunables. | 1 144 | |
| | Réserve. | 1 020 | |
| | Camoneana. | 593 | |
| | Elzévirs. | 219 | |
| | Collection Bodoni. | 214 | 3 190 |
| XIII. | Manuscrits. | | |
| | Fonds général. | 8 502 | |
| | Pombalina. | 758 | |
| | Collection d'Alcobaça. | 454 | |
| | Mss. à miniatures. | 140 | 9 839 |
| XIV. | Polygraphie. | | 10 200 |

aux termes de l'article 24, ils ont été établis ainsi : 1 directeur, 4 conservateurs, 4 bibliothécaires, 1 copiste paléographe, 2 copistes, 4 copistes stagiaires, 1 chef des garçons, 2 garçons de 1re classe, 3 garçons de 2e classe, 4 garçons stagiaires, 1 portier, 1 aide-portier, 6 gardiens. (Cf. RIBEIRO, *op. cit.*, p. 427.) J'ignore si les traitements ont été augmentés depuis 1884. — Ajoutons que le même décret (article 1er) a créé une inspection générale des bibliothèques et archives publiques. Cf. *ibid.*, p. 424.

Digitized by Google

Il faut encore ajouter :

| | |
|---|---|
| Cabinet de l'Inspecteur g^al des Bibliothèques. | 587 |
| Cabinet du Directeur. | 498 |
| Revues étrangères. | 3 100 |
| Journal des Savants, Journal officiel, etc. | 1 698 |
| Salle de lecture. | 900 |
| Dépôt. | 45 150 |
| Archives coloniales, volumes et liasses. | 4 224 |
| Archives de la marine[1], — — | 1 960 |

sans compter 2 663 livres d'histoire, 120 de belles-lettres, 3 005 de sciences et arts, 3 297 de sciences politiques, 1 860 sur l'Amérique, qui sont classés à part dans des salles spéciales.

Le total s'élève à 195 329 volumes, exception faite des cartes et des estampes. Notons en passant que les brochures de moins de cent pages ont été groupées et reliées en volumes.

La Bibliothèque nationale achète des livres[2] ; elle en reçoit par dons, ainsi que par le dépôt légal, que régissent l'article 604 du Code civil portugais et le décret du 29 décembre 1887[3]. Elle publie

1. L'importance de ces archives coloniales et maritimes est capitale ; il y a là une mine de renseignements dans laquelle on a puisé à peine jusqu'ici. Du reste, ces liasses et ces volumes, conservés naguère dans des bureaux de ministère, étaient à peu près inaccessibles.

2. Par le décret du 31 décembre 1863, la Bibliothèque obtenait un crédit annuel de 1 : 600 # 000 réis, soit, au pair, 8 800 fr., et cette somme devait être exclusivement consacrée à l'achat d'ouvrages modernes publiés à l'étranger. Cf. Ribeiro, *op. cit.*, t. XVI, pp. 134-135. D'après la loi du 14 mars 1884, une somme de 2 : 400 # 000 réis, soit, au pair, 13 320 fr., était affectée à l'achat des livres, aux reliures, etc. Si l'on ajoute ces 2 : 400 # 000 réis aux 8 : 200 # 000 représentant l'ensemble des traitements du personnel, on voit que le budget total de la Bibliothèque s'élevait à 10 : 600 # 000 réis, soit, au pair, 58 830 fr. Cf. Ribeiro, *op. cit.*, t. XVII, p. 198.

3. Code civil portugais, art. 604. « Antes de se verificar a publicação de qualquer obra litteraria pela distribuição dos exemplares d'ella, dois d'este serão depositados na bibliotheca publica de Lisboa, passando o bibliothecario recibo da entrega, que será averbada no livro de registo estabelecido para esse fim, sem que por isso se pague emolumento algum.

§ 1. Se a obra for dramatica ou musica, ou se versar sobre litteratura dramatica ou sobre a arte musica, a entrega dos exemplares e o registo serão feitos no conservatorio real de Lisboa, pela forma sobredita. »

Décret du 29 décembre 1887, art. 31. « Continuam em vigor as disposições do alvará de 12 de setembro de 1805, da carta de lei de 19 de setembro de 1822, dos alvarás de 30 de dezembro de 1824 e 28 de maio de 1834, e da portaria de 27 de agosto de

Digitized by Google

chaque mois dans le *Diario do Governo* la liste des ouvrages que le service du dépôt légal lui a procurés[1]. Elle ne vend pas ses doubles et ne peut pas les échanger avec les particuliers ; mais, aux termes de l'article 7 du décret du 29 décembre 1887, l'inspecteur général peut les donner à d'autres bibliothèques[2].

Il n'existe pas encore d'inventaire général des imprimés et des manuscrits ; si l'on veut connaître les raretés, il suffit de consulter le *Relatorio ácerca da Bibliotheca Nacional de Lisboa e mais estabelecimentos annexos*, par José Feliciano de Castilho Barreto e Noronha (Lisboa, 1844-45, 4 vol., in-8°); le premier volume est consacré à la description de certains incunables ou mss. précieux et aux collections de monnaies; le deuxième est un catalogue des incunables, dû à Francisco Martins d'Andrade; le troisième renferme un inventaire des Bibles imprimées, la description de divers mss. de la Bible du XII^e et du XIII^e s., et une notice détaillée de la Bible en hébreu de 1299, manuscrit de très grande valeur; le quatrième contient des notes sur des imprimés rares et sur les collections Elzévir et Bodoni.

Nous allons voir maintenant de quels instruments de recherches on dispose pour chacune des deux grandes divisions, imprimés d'une part, manuscrits de l'autre. Nous commencerons par les imprimés.

1° On a entrepris la publication des inventaires de plusieurs sections; en 1898, avaient paru, grâce aux soins intelligents de M. José Antonio Moniz :

---

1835, a que se reportam os n^os 3° e 4° do artigo 19° do regulamento da bibliotheca nacional de Lisboa mandado adoptar por decreto com força de lei de 24 de julho de 1885, que obrigam os donos e administradores de officinas typographicas, lithographicas ou outras em que se imprimam, estampem ou por qualquer processo se reproduzam para serem publicados, escriptos ou desenhos, a enviarem á mencionada bibliotheca, dentro de oito dias a contar da publicação sendo ella feita em Lisboa, e dentro de um mez quando feita nas provincias, um exemplar de todas as obras que produzirem sob pena de multa no valor de vinte exemplares d'aquellas que não tiverem sido remettidas. »

1. Je ne crois pas qu'on publie un bulletin des nouvelles acquisitions ; mais l'inspecteur général des bibliothèques est, d'après l'art. 19 du décret du 29 décembre 1887, obligé de publier un bulletin officiel de bibliographie portugaise. Cf. Ribeiro, *op. cit.*, t. XVII, p. 427.

2. Pour plus de renseignements sur la législation relative à la B. N, voir Francisco de Lencastre, *Indice remissivo da legislação novissima de Portugal comprehendendo os annos de 1833 até 1868*. Lisboa, 1869, 4°, et *Regulamento da sala de leitura*. Lisboa, Imp. Nac., 1896, 8°.

Digitized by Google

1re section. Histoire et géographie; 1re série, 1889; 2e série, 1895; 3e série, 1897.

4e section. Sciences civiles et politiques; 1re série, 1897.

10e section. Philologie et belles-lettres; 1re série, 1890; 2e série, 1893; 3e série, 1894.

A côté de cette entreprise officielle, il convient de signaler l'inventaire de la section de numismatique inséré dans les nos 11 et 12 de la 3e série du *Boletim da Real Associação dos Architetos Civis e Archeologos Portuguezes*.

2° De nombreux catalogues manuscrits sont mis à la disposition du public dans la salle de lecture; ce sont les suivants : Ire section : histoire et géographie; Ve section : saints Pères; théologie morale, exégétique, dogmatique et catéchétique; théologie ascétique; théologie liturgique; théologie parénétique; sciences ecclésiastiques; VIe section : bibles; VIIe section : sciences et arts; VIIIe section : beaux-arts; Xe section : belles-lettres; XIe section : journaux, inventaire alphabétique et inventaire chronologique; XIIe section : réserve; Camoneana; XIVe section : polygraphie. Ajoutons aussi les inventaires des ouvrages de musique, des sciences sociales, du droit canon, du théâtre, des dictionnaires et l'inventaire méthodique de l'Encyclopédie Roret.

3° Il y a également des catalogues spéciaux pour les cartes géographiques (IIe section), la numismatique (IIIe section), les incunables entrés à la Nationale postérieurement à 1844 (XIIe section) et les revues étrangères.

4° On a inventorié à part les livres donnés par l'évêque de Béja, D. Fr. Manuel do Cenaculo, et par Antonio Lourenço Caminha, D. Francisco Manuel (Cabrinha), etc.

5° Enfin, les érudits ne devront pas négliger certains catalogues anciens très bien rédigés, tels sont :

Le catalogue méthodique des livres de diplomatique;
Le catalogue des livres relatifs aux Jésuites;
Le catalogue des livres hébreux;
Le catalogue des livres de médecine;
Le catalogue des conciles.

Pour les manuscrits, il existe un catalogue moderne alphabétique et divers inventaires du fonds ancien, qui sont les uns et les

Digitized by Google

autres manuscrits. Certains ouvrages ou inventaires spéciaux rendent aussi de très grands services; en voici la liste :

1° *Manuscrits grecs :* Ch. Graux, *Notices sommaires de manuscrits grecs d'Espagne et de Portugal mises en ordre et complétées par Albert Martin; Manuscrits des Bibliothèques publiques et privées d'Espagne et de Portugal, sauf la Bibliothèque de l'Escurial et la Bibliothèque Nationale de Madrid.* Paris, 1892, 8°. (Extr. des *Nouv. Arch. des Missions* )

2° *Manuscrits orientaux :* René Basset, *Notice sommaire des manuscrits orientaux de deux bibliothèques de Lisbonne.* Lisbonne, 1894, 8°.

3° *Pombalina.* Inventaire imprimé en 1891 et dû à M. José Antonio Moniz.

4° *Collection d'Alcobaça.* Cette très importante collection de mss. est arrivée presque intacte jusqu'à nous; quelques volumes cependant sont à la *Torre do Tombo;* d'autres ont été versés dans le fonds général de la Nationale; mais la grande majorité, soit 454 mss., forme une collection distincte. Ces mss. sont presque tous en parchemin et ils ont conservé leurs anciennes reliures; un est du XIe siècle, dix-huit sont du XIIe, dix-huit du XIIIe ou du XIIIe, cent vingt-cinq du XIIIe, dix-neuf du XIIIe ou du XIVe, quatre-vingt-quatorze du XIVe, un du XIVe ou du XVe et cinquante-trois du XVe. Les autres sont du XVIe, XVIIe et XVIIIe s.

En dehors des inventaires mss., on trouvera des renseignements dans Haenel[1] et dans P. Ewald, *Reise nach Spanien*[2]; mais, pour une étude détaillée, on devra toujours recourir aux livres suivants :

*Index codicum bibliothecae Alcobatiae.* Olisipone, typ. regia, 1775, 4°.

Joaquim de Santo Agostinho. *Memoria sobre os codices manuscritos e cartorio do Real Mosteiro de Alcobaça,* dans *Mem. de litt. portug. public. pela Acad. Real das Sciencias*, t. V (Lisboa, 1793, 4°), pp. 297-362.

Fortunato de S. Boaventura. *Commentariorum de Alcobacensi Mstorum Bibliotheca libri tres.* Conimbricae, 1827, 4°.

Du même. *Collecção de ineditos portuguezes dos sec. XIV e XV, que ou foram compostos originalmente ou traduzidos de varias*

1. *Cat. libr. manuscr.*, col. 1013-1029, d'après l'*Index codicum bibliothecae Alcobatiae.*

2. *N. Archiv d. Gesellschaft f. ältere d. Geschichtskunde*, t. VI, 1880, pp. 392-397.

Digitized by Google

*linguas por Monges Cistercienses d'este Reino.* Coimbra, 1829, 3 vol., in-8°.

L'histoire de cette collection, la plus riche de Portugal, a été exposée par Fortunato de S. Boaventura à la p. 57 ss. de son *Historia chronologica e critica da real abbadia de Alcobaça* (Lisboa, 1827, f°.)

5° *Manuscrits à miniatures.* L'inventaire en a été donné au n° 11 de la 3e série du *Boletim da Real Associação dos Architetos Civis e Archeologos Portuguezes.* On consultera en outre avec profit des articles de M. Esteves Pereira, parus dans l'*Occidente* de 1895 et de 1896.

Pour terminer ce court article sur la Nationale de Lisbonne, disons que deux chaires, l'une de numismatique, l'autre de bibliographie, y sont annexées ; la première est occupée par M. J. Leite de Vasconcellos[1], et la seconde par M. Antonio Ennes[2], qui a pour suppléant M. José Antonio Moniz.

## APPENDICES.

### 1° *La Galerie de tableaux de la Bibliothèque nationale de Lisbonne.*

La Bibliothèque nationale de Lisbonne possède une assez belle galerie de tableaux qui avait été inventoriée en 1854 par José Barbosa Canaes de Figueiredo Castello Branco, dans un travail intitulé : *Estudos biographicos ou noticia das pessoas retrataladas nos quadros historicos pertencentes á Bibliotheca Nacional de Lisboa* (Lisboa, Imp. Nacional, f°).

Depuis 1854, beaucoup de toiles ont disparu; les unes ont été transportées à l'Académie des Beaux-Arts; les autres auront été dérobées; quelques-uns de ces tableaux sont en très mauvais état, mais l'ensemble n'en est pas moins fort digne d'attention. En 1897, il y avait cinquante-trois portraits en pied, cent seize à mi-corps et vingt-quatre en buste.

### 2° *Un ms. du Pseudo-Turpin.*

Dans la collection d'Alcobaça, il existe un ms. du Faux-Turpin[3]; le volume portait dans la bibliothèque du couvent le n° 302; c'est aujourd'hui le n° 334.

---

1. M. de Vasconcellos a publié les sommaires des leçons de numismatique des années 1889 à 1894. Le cours qu'il fait est biennal.

2. M. Ennes a publié à Lisbonne en 1891 un *Summario das lições de bibliologia.*

3. Dans l'*Index Codicum Bibliothecae Alcobatiae*, p. 134, on lit, à propos de ce ms. : « Vitam Caroli Magni et Rolandi quae a Turpino scripta fingitur, opus pueris amandandum et otio imperitorum inserviens cum Epist. ejusdem Turpini Archiep. Remens. ad Leoprandum Diaconum Aquisgranens. »

Digitized by Google

348 × 228 mm.; XIII^e siècle; 216 feuillets non numérotés; belle écriture, initiales à l'encre rouge et à l'encre bleue alternativement; titres à l'encre rouge; reliure en veau, piquée de vers.

Le Pseudo-Turpin remplit 21 feuillets.

*Incipit* : « Epistola beati Turpini episcopi ad Leoprandum. Turpinus Domini gratia archiepiscopus Remensis ac sedulus Karoli magni imperatoris in Hyspania, » etc.

*Explicit* : « Vivas et valeas et Domino placeas. Amen. »

Suit une table des chapitres, qui seraient au nombre de 25, d'après cet index; en réalité le ms. en comprend 32. Le ch. 25 est le XXIV^e de l'édit. Castets; il se termine par les mots :

Pro tantis meritis hunc ad celestia vectum
Non premit urna rogi, sed tenet aula Dei.

Le ch. 32 (XXX de l'édit. Castets) finit ainsi : « Bella namque que ipse in Hyspania devicit, et septem liberales artes inter cetera miro modo in eo depicta fecit. » Vient ensuite une définition des sept arts (ch. XXXI de l'édit. Castets).

Ce ms. n'a pas encore été utilisé par les éditeurs du Pseudo-Turpin.

### 5. *La collection diplomatique de la Bibliothèque nationale de Lisbonne.*

A la Bibliothèque nationale de Lisbonne, il y a un petit nombre de chartes originales[1]; certaines sont encadrées; les autres ont été collées sur onglets de toile et reliées en albums. Mentionnons les quatre plus anciennes.

*a*) 980, 6 mars; haut. 180^mm; larg. 470^mm. Le bord de droite est coupé et rongé; le parchemin est en assez mauvais état, troué, froissé, taché, surtout dans le bas. L'écriture (visigothique) est régulière; beaucoup de ligatures. C'est un acte privé. Au dos, d'une écriture moderne : « Como Dona Vivili, prolix Ermigii e seu marido Fromajo Spasandiz e seus f^os, fundarão o mostr^o de Villela e o dotarão de m^ta fazenda e moveis, e de m^tas igreias. »

*b*) 1115, 24 février; charte privée en écriture visigothique.

*c*) 1117, 16 février; charte privée; écriture dite française; très abîmée sur le bord de gauche.

*d*) 1128, 21 janvier; charte de la reine Thérèse, fille d'Alfonse VI; écriture dite française.

---

1. Elle possède également un cartulaire provenant de Coïmbre (coté Z, 5, 26). M. Gabriel PEREIRA l'a décrit au troisième fascicule, pp. 42-44 de ses *Documentos historicos da Cidade de Evora* (Evora, 1885-91, 3 fasc., 4°.)

Digitized by Google

## II

### CINQ CARTULAIRES DES ARCHIVES DE LA TORRE DO TOMBO

Lors d'un voyage à Lisbonne, en octobre 1900, nous avons examiné, à la Torre do Tombo, cinq des plus anciens cartulaires portugais[1]; nous croyons utile de les décrire sommairement.

#### 1° *Liber Testamentorum de Lorvão*[2].

Dimensions approximatives (les feuillets ne sont pas coupés régulièrement) : 210 × 150 mm. ; 46 feuillets de parchemin numé-

---

1. On sait que Herculano s'est efforcé de recueillir à la Torre do Tombo le plus grand nombre possible de cartulaires et de chartriers d'églises et de couvents. En certains endroits, on lui facilita la tâche; ainsi, il put transporter à Lisbonne tout ce qui était à Coïmbre; mais plusieurs chapitres lui opposèrent un refus formel, et, à plusieurs reprises, il s'est plaint dans les *Portugaliae Monumenta Historica*, des chanoines de Braga ou de Porto. Braga a conservé, outre ses chartes, les Cartulaires appelés *Liber Fidei* et *Liber rerum memorabilium;* Porto a gardé son *Censual*, dont Ribeiro a donné une longue analyse dans les *Dissertações chronologicas e criticas...*, t. V, dissert. XIX, pp. 1-109. Pour Vizeu, je n'ai pas de renseignements; sur Guarda et Lamego, M. Gabriel Pereira a écrit (*Doc. hist. da Cidade de Evora*, fasc. III, p. 41) ces lignes attristantes : « Na Sé da Guarda tombos e avulsos apodreceram num armario que durante annos se conservou num sotão onde chovia como na rua... O archivo da velha cathedral de Lamego teve um fim mysterioso. » L'Eglise d'Evora n'a point cédé ses cartulaires; voir Gabriel Pereira, *Doc. hist. da Cidade de Evora*, fasc. II, pp. 22-24, *Cartulario da cathedral Eborense;* cf. fasc. III, pp. 44-46, 46-48, 63-72, 94-96; fasc. II, pp. 163-168, *Archivo capitular da Sé d'Evora;* du même, *Estudos Eborenses*, nos 14-16, *O Archivo da Santa Casa da Misericordia d'Evora.* — Signalons enfin, bien que cela n'ait aucun rapport avec ce qui précède, l'importance des archives municipales de certaines villes. Pour Evora, voir Gabriel Pereira, *Estudos Eborenses*, n° 12, *O Archivo Municipal;* à Porto, la municipalité a décidé de faire connaître au public les trésors qu'elle possède : cf. *Corpus Codicum Latinorum et Portugalensium eorum qui in Archivo Municipali Portucalensi asservantur antiquissimorum, iussu Curiae Municipalis editum. Diplomata, chartae et inquisitiones.* T. I, Porto, 1899, 4°.

2. Le cartulaire de Lorvão est décrit de la manière suivante dans l'*Index Codicum Bibliothecae Alcobatiae*, p. 170 : « Codex CCCLXXIV. Membranaceus in 4°. Littera sæculi XII, fol. 48. Continet Testamenta, Donationes, et Venditiones Coenobii Lorvanensis Monachis facta per Christianos et Mauros, quarum pleraque reperiuntur in Libro cui titulus *Portugal renascido,* a Rocha composito. » Ce dernier membre de phrase n'est pas exact; le tableau suivant prouvera que *peu* d'actes (18 sur 88) ont

Digitized by Google

rotés; mais, avant le f° numéroté 1, est une feuille de parchemin non chiffrée, très abîmée, coupée dans le bas et collée sur papier, qui se rattache directement au f° 7; de plus, après le f° 46, est un feuillet irrégulier, mesurant à peu près 215 × 134 mm., qui a été rajouté au ms.; cela fait donc en tout 48 folios, à l'heure actuelle; mais primitivement, le ms. devait comprendre aussi 48 feuillets, car l'ancien f° 39 a été enlevé. 6 cahiers de parchemin : f°s 0-7; 8-15; 16-23; 24-31; 32-38; 39-46. Au début, 5 feuillets de garde en papier blanc; à la fin, 3 feuillets de même nature. Reliure en parchemin; piqûres de vers.

F° 1 r. Titre : « ... est Liber Testamentorum de Cenobii Laurbanensi. » Sur le 4e feuillet de garde du début : « Cod. 374 [cote ancienne de la Bibliothèque du couvent de Lorvão] Liber Testamentorum Coenobii Laurbanensis antiquissimus », etc.

Au f° O figure la liste des abbés de Lorvão et le *Chronicon Laurbanense*; la liste et la chronique sont de deux mains différentes, et l'écriture ne ressemble pas à celle du ms.

88 documents (plus 1 sur le f° ajouté, numéroté maintenant 47) transcrits à page entière, sans souci de l'ordre chronologique, sauf aux f°s 44 v-46 v. Le ms. est de la même main jusqu'au f° 38 v, abstraction faite du f° 34 v, qui paraît être d'une autre main; l'écriture, très curieuse, petite, très nette, très claire, très

---

été publiés, soit dans leur entier, soit partiellement par Rocha. (Les actes transcrits intégralement sont précédés d'une astérisque.)

| Dates. | Rocha. | Port. Mon. Hist. |
|---|---|---|
| *961, 12 novembre. | pp. 39-40. | n° LXXXIV, p. 53. |
| 982, 1er septembre. | p. 42. | n° CXXXVI, pp. 83-84. |
| *850-866, 28 septembre. | p. 60. | n° III, pp. 2-3. |
| *928, 5 décembre. | pp. 77-78. | n° XXXIV, p. 21. |
| *984, 6 janvier (juin, Rocha). | pp. 82-83. | n° CXXXIX, p. 88. |
| 985, 25 avril. | pp. 83-84. | n° CXLV, p. 91. |
| *973, 22 mars. | pp. 85-87. | n° CVII, p. 68. |
| 981, 22 décembre. | pp. 102-103. | n° CXXXII, pp. 81-82. |
| *919, 24 août. | pp. 106-107. | n° XXIII, p. 15. |
| *985, 22 août. | pp. 111-112. | n° CXLVIII, p. 93. |
| *981, 22 décembre. | pp. 113-115. | n° CXXX, p. 80. |
| 933, 1er décembre. | pp. 151-152. | n° XXXIX, pp. 24-25. |
| 954, 11 mars. | p. 154. | n° LXVIII, pp. 39-40. |
| 961, 25 mars. | pp. 154-155. | n° LXXXIII, pp. 52-53. |
| *1116. | pp. 171-172. | Comte Henri de Portugal. |
| *933, 4 mars. | pp. 274-275. | n° XXXVII, p. 23. |
| *943, 26 janvier. | pp. 302-303. | n° L, pp. 29-30. |
| *966, 15 novembre. | pp. 352-353. | n° XCII, p. 58. |

Digitized by Google

régulière, tient le milieu entre la *letra gótica* proprement dite et la *letra francesa* : les *a* et les *t* sont visigothiques; de même les *s*, certains *e*, les *r*; mais beaucoup moins de ligatures que dans la vraie *letra gótica*, dont l'écriture du ms. se rapproche cependant. A partir du f° 38 v, on distingue les particularités suivantes : f° 38 v, autre main; f° 39 r et v, jusqu'au milieu, autre main encore; du milieu du f° 39 v jusqu'au f° 43 r, dans le haut, écritures analogues à celle du f° 38 v; f° 43 r, trois lignes seulement; f° 43 v-44 r, une main différente pour chacun des deux actes transcrits là; f° 44 v-46 v et f° 47, écriture dite française.

Titres des actes à l'encre rouge, le plus souvent; initiales également rouges.

Le plus ancien document est de 850-866 (f°s 25 v-26 r) et le plus récent de 1163 (f° 46 r et v) : les actes du x^e s. sont en majorité. Le ms. est du XII^e et, si l'on en retranche les actes manifestement ajoutés après coup, il semble être du début dudit siècle.

2° *Livro de D^a Mummadona* (Cartulaire du couvent de Guimarães).

317 × 225 mm.; 60 feuillets de parchemin; par erreur, on n'a numéroté que de 1 à 59; au f° 55 commence l'erreur : deux folios 55; une main moderne a corrigé pour les f°s 55 et 56, mais pas au delà. 7 cahiers de 8 feuillets; le cinquième cahier n'en a que 4. Au début et à la fin, un feuillet de parchemin, tiré d'un ms., sert de feuillet de garde. Reliure ancienne en veau plein; traces de fermoirs.

68 documents transcrits à page entière, sans respect de l'ordre chronologique. Le ms. est entièrement de la même main; écriture dite française, du XIII^e siècle, très haute, très belle, très nette.

Titres des documents écrits à l'encre rouge; initiales plus ou moins ornées, rouges, brunes ou bleues.

Le plus ancien document est de 870 (f° 55 r et v), le plus récent de 1115 (f° 26 v); les actes sont pour la plupart du x^e et du XI^e siècles.

3° *Livro Preto de Coimbra.*

310 × 196 mm.; 255 feuillets de parchemin, plus 33 feuillets de papier occupés par un index moderne et 11 feuillets de papier blanc; au début, deux feuillets de garde en papier. Reliure ancienne; tranches peintes en bleu très foncé, presque noir.

Digitized by Google

Page entière, sauf f^os 15-20 écrits à deux colonnes; pas d'ordre chronologique; plusieurs mains; écriture dite française, très régulière, assez haute, du XIII^e s. Les f^os 14 v, 86 r dans le bas, 245 r, 254 et 255 sont d'une écriture un peu postérieure, semble-t-il.

Titres à l'encre rouge en tête de chaque acte; initiales en rouge.

Les documents sont surtout du XI^e et du XII^e s.

### 4° *Livro Santo de Coimbra*[1].

355 × 225 mm.; 140 feuillets de parchemin; plus, au début, 2 feuillets en parchemin tirés d'un ouvrage liturgique, 1 feuillet de parchemin avec diverses notes, 7 feuillets de papier contenant l'index des matières du volume, et 1 feuillet de papier blanc; à la fin, 4 feuillets de papier blanc. La numérotation des feuillets passe de 52 à 55, de 55 à 57, de 57 à 59, etc; si l'on tient compte de toutes les erreurs, le ms. ne comprend que 116 ff. Reliure ancienne; piqûres de vers.

Page entière; pas d'ordre chronologique; écriture dite française, du XIII^e s., très belle; un ou une série de copistes paraissent s'être arrêtés au f° 134 v; du f° 134 v à la fin, l'écriture est plus négligée. Les f^os 15 v-16 r, 18 v, 19 v, 21 v-22 r, 23 r et v, 52 v, 55 r et v, 63 v, 78 v, 80 v, 82 r, 127 v, 135 r et v, 136 r et v, 139 r et 140 v sont restés en blanc.

Titres à l'encre rouge; initiales de même.

Les actes vont du XI^e au XIII^e s.; ils appartiennent surtout au XII^e.

### 5° *Livro de Grijo Baio Ferrado.*

310 × 220 mm.; 116 feuillets de parchemin, plus au début et à la fin 4 feuillets de papier blanc; reliure ancienne.

Page entière; pas d'ordre chronologique; plusieurs mains; écriture dite française, très belle, régulière, haute, du XIII^e s. Les f^os 113, 114, 115 et 116 ont été écrits postérieurement à l'ensemble du ms.

Titres à l'encre rouge; initiales en rouge également.

Les actes sont tous, ou presque, du XI^e et du XII^e siècles, surtout du XII^e. Aux f^os 113-166, quelques actes du XIII^e.

---

1. Ce cartulaire est désigné plusieurs fois dans le corps même du ms. sous le nom de *Liber Testamentorum*.

Digitized by Google

## APPENDICES.

Le *Liber Testamentorum* de Lorvão et le *Livro de Dª Mummadona* ont été presque entièrement reproduits dans les *Portugaliae Monumenta historica*, section *Diplomata et Chartae;* mais les éditeurs de ce recueil n'ont pas cru devoir donner la date exacte de chaque acte ni l'indication de sa place dans le cartulaire d'où il est tiré. En conséquence, nous avons dressé tout d'abord (appendices A et B) un index des deux cartulaires précités : dans la première colonne, se trouve la mention du ou des folios; dans la deuxième, la date complète; dans la troisième, le numéro des P.M.H.; toutefois, lorsque la charte n'a pas été imprimée là, nous reproduisons dans cette troisième colonne soit les noms des donataires, soit le titre de l'acte, soit l'incipit. L'appendice C a été conçu d'une autre manière : en suivant l'ordre de publication des P.M.H., nous avons indiqué, outre la date, la place de chaque document dans le *Liber Testamentorum* ou dans le *Livro de Dª Mummadona*. C'est donc une sorte de tableau récapitulatif, qui permettra de combler très vite les lacunes que Herculano et ses collaborateurs avaient laissé subsister.

### A

*Index du Liber Testamentorum de Lorvão.*

| | | |
|---|---|---|
| fº 1 r. | 933, 4 mars. | nº XXXVII, p. 23. |
| fº 1 v-2 v. | 967, 24 juillet. | nº XCIV, pp. 59-60. |
| fº 2 v-3 r. | 943, 26 janvier. | nº L, pp. 29-30. |
| fº 3 r et v. | 935, 11 septembre. | nº XL, p. 25. |
| fº 3 v-4 v. | 966, 15 novembre. | nº XCII, p. 58. |
| fº 4 v-5 r. | 976, 11 août. | nº CXVII, p. 74. |
| fº 5 v-6 r. | 933, 1er décembre. | nº XXXIX, pp. 24-25. |
| fº 6 r et v. | 968, 25 janvier. | nº XCV, p. 60. |
| fº 6 v-7 r. | 1016, décembre, ou 1017, janvier. | nº CCXXX, p. 143. |
| fº 7 r et v. | 1016, décembre, ou 1017, janvier[1]. | nº CCXXIX, p. 143. |
| fº 7 v-8 v. | 1101, 4 décembre. | Teodemirus, prêtre. |

1. Les deux actes des fos 6 v-7 v sont datés : « era CCCCVII, mense ragiab. » Les éditeurs des P. M. H. ont compris : année de l'hégire 407. Nous avons suivi leur opinion, bien qu'elle soit discutable.

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| f° 8 v-9 r. | 937, 28 mai. | n° XLIV, p. 27. |
| f° 9 r et v. | 973, 9 janvier. | n° CVI, p. 67. |
| f° 10 r. | 1089, 4 décembre. | n° DCCXXVII, p. 435. |
| f° 10 r et v. | 1018 (?). | n° CCXL, p. 149. |
| f° 10 v-11 r. | 972, 30 avril. | n° CIV, p. 66. |
| f° 11 v. | sd. | n° LXXIV, p. 43. |
| f° 11 v-12 r. | 957, 2 novembre. | id. |
| f° 12 r et v. | 950, 2 décembre. | n° LXII, pp. 35-36. |
| f° 13 r et v. | 907, 13 avril. | n° XV, p. 10. |
| f° 13 v. | 1092. | n° DCCLXXXXI, p. 470. |
| f° 14 r. | 974, 29 mai. | n° CXIII, p. 71. |
| f° 14 r et v. | 943, 29 mars. | n° LI, p. 30. |
| f° 14 v-15 r. | 961, 18 décembre. | n° LXXXV, p. 54. |
| f° 15 r et v. | 976, 1er novembre. | n° CXVIII, pp. 74-75. |
| f° 15 v. | 978, 24 novembre. | n° CXXV, p. 78. |
| f° 16 r et v. | 981. | n° CXXXIII, p. 82. |
| f° 16 v-17 r. | 982, 1er septembre. | n° CXXXVI, pp. 83-84. |
| f° 17 r et v. | 981, 23 décembre. | n° CXXXI, p. 81. |
| f° 17 v-18 r. | 981, 22 décembre. | n° CXXXII, pp. 81-82. |
| f° 18 r-19 r. | sd. | Notitia de Passales, de Recardanes, quos fecit Suarius Sandiniz et suos eredes. |
| f° 19 r et v. | 1002, 18 mars. | n° CLXXXIX, pp. 115-116. |
| f° 19 r-20 r. | sd. | Zaadon, fils de Gundelinus. |
| f° 20 r. | sd. | Mestulus et Laudonia. |
| f° 20 r. | sd. | Abaiub, prêtre. |
| f° 20 r et v. | sd. | Julianus, prêtre. |
| f° 20 v. | sd. | Johannes et domna Deuilla. |
| f° 20 v-21 r. | sd. | Fandila. |
| f° 21 r. | sd. | Servito, frère, et Alvitus, prêtre. |

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| f° 21 r et v. | 976, 15 mars. | n° CXVI, p. 73. |
| f° 21 v-22 r. | 928, 5 décembre. | n° XXXIV, p. 21. |
| f° 22 r et v. | 938, 6 août. | n° XLVII, p. 28. |
| f° 22 r-23 r. | sd. | *Inc.* Nos omnes de Villa Cova... |
| f° 23 r et v. | 936, 6 août. | n° XLII, p. 26. |
| f° 23 v-24 r. | 998, 21 mars. | n° CLXXIX, pp. 110-111. |
| f° 24 r et v. | 1051, 7 août. | n° CCCLXXIX, pp. 231-232. |
| f° 24 v-25 r. | 1012, 1er février. | n° CCXVII, pp. 132-133. |
| f° 25 r et v. | 927, 25 mars. | n° XXXIII, p. 21. |
| f° 25 v-26 r. | 850-866, 4 septembre. | n° II, p. 2. |
| f° 26 r et v. | 992, 15 juin. | n° CLXV, p. 102. |
| f° 26 v-27 r. | 980, 26 février. | n° CXXVII, pp. 78-79. |
| f° 27 r. | 984. | n° CXLIII, p. 90. |
| f° 27 v. | 946. | n° LV, p. 32. |
| f° 27 v-28 r. | 961, 25 mars. | n° LXXXIII. pp. 52-53. |
| f° 28 v. | 850-866, 28 septembre. | n° III, pp. 2-3. |
| f° 28 v-29 r. | 984, 6 janvier. | n° CXXXIX, p. 88. |
| f° 29 r et v. | 985, 25 avril. | n° CXLV, p. 91. |
| f° 29 v-30 r. | 919, 24 août. | n° XXIII, p. 15. |
| f° 30 v-31 r | 985, 22 juillet. | n° CXLVIII, p. 93. |
| f° 31 r et v. | 988, 21 septembre. | n° CLIV, pp. 96-97. |
| f° 32 r. | 973, 22 mars. | n° CVIII, p. 68. |
| f° 32 r et v. | 939, 13 mai. | n° XLIX, p. 29. |
| f° 32 v. | 978, 24 avril. | n° CXXII, p. 76. |
| f° 32 v-33 r. | 943, 1er septembre. | n° LII, p. 30. |
| f° 33 r et v. | 970, 24 avril. | n° CI, pp. 64-65. |
| f° 33 v-34 r. | 973, 22 mars. | n° CVII, p. 68. |
| f° 34 v. | 1117, 28 février. | Didacus Tructesindiz. |
| f° 35 r et v. | 981, 22 décembre. | n° CXXX, p. 80. |
| f° 35 v-36 v. | 961, 12 novembre. | n° LXXXIV, p. 53. |
| f° 36 v-37 r. | 1098, 24 décembre. | n° DCCCLXXXXII, pp. 529-530. |

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| f° 37 r et v. | 1115, 18 août. | Trasmirus Sandiz. |
| f° 37 v-38 v. | 1101, 1er janvier. | Ermigius, prêtre. |
| f° 38 v. | sd. (incomplet). | Testamentum Laurbanensis cenobii abbati Eusebii. |
| f° 39 r. | 952, 13 novembre. | n° LXV, pp. 37-38. |
| f° 39 v-40 r. | 1116, octobre. | Sandulfo Zoleimaz. |
| f° 40 r et v. | 980, 28 mai. | n° CXXVIII, p. 79. |
| f° 41 r. | 937, 18 novembre. | n° XLV, p. 27. |
| f° 41 r. | 978, 15 avril. | n° CXXIII, p. 77. |
| f° 41 r et v. | sd. | Annuncio de molino de Forma. |
| f° 42 r. | 927, 24 janvier. | n° XXXII, p. 20. |
| f° 42 r et v. | 954, 11 mars. | n° LXVIII, pp. 39-40. |
| f° 42 v-43 r. | sd. (incomplet). | Johannes et Gontina. |
| f° 43 v. | sd. (incomplet). | Gundisalvus Muneonis. |
| f° 43 v-44 r. | 977, 12 juillet. | n° CXXI, p. 76. |
| f° 44 v-45 r. | 1131. | Pelagius Gunzalvez. |
| f° 45 r. | 1159, septembre. | Salvatorius Fernandiz. |
| f° 45 v. | 1159, septembre. | Gundisalvus Fernandiz. |
| f° 45 v-46 r. | s. a, 22 juin (?) | Salvatus Fernandi. |
| f° 46 r. | 1160, mars. | Gunsalvus Fernandiz. |
| f° 46 r et v. | 1163, janvier. | Didacus Bonus et Justa Martiniz. |
| f° 46 v. | sd. (incomplet). | Petrus Alviti et Maria Dona. |

Au f° 47 (rajouté) se trouve une charte du 30 novembre 1102, dont le début manque.

## B

*Index du Livro de Dª Mummadona.*

| | | |
|---|---|---|
| f° 1 r-4 r. | 959, 26 janvier. | n° LXXVI, pp. 44-48. |
| f° 4 r et v. | 968, 4 décembre. | n° XCVII, p. 61. |
| f° 4 v-6 v. | 1058, 22 février. | n° CCCCVII, pp. 248-250. |



Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| f° 7 r-8 r. | 960, 13 juillet. | n° LXXXI, pp. 50-51. |
| f° 8 r et v. | 952, 18 novembre. | n° LXVI, p. 38. |
| f° 8 v-9 v. | 1038, 31 août. | n° CCCIV, p. 185. |
| f° 9 v-11 r. | 1045, 31 mars. | n° CCCXL, pp. 207-208. |
| f° 11 r-12 r. | 1008, 9 octobre. | n° CCI, pp. 123-124. |
| f° 12 r et v. | 1009, 20 février. | n° CCXII, p. 129. |
| f° 12 v-13 r. | 926, 22 février. | n° XXXI, p. 20. |
| f° 13 r-14 r. | 931-950, 18 mai. | n° XXXVI, pp. 22-23. |
| f° 14 r et v. | 1044, 9 février. | n° CCCXXXII, p. 203. |
| f° 14 v. | 1050, 9 février. | n° CCCLXXIV, p. 228. |
| f° 15 r. | 1060, 4 septembre. | n° CCCCXXVI, p. 267. |
| f° 15 r et v. | 960, 17 février. | n° LXXVIII, p. 49. |
| f° 15 v. | 956, 16 février. | n° LXX, p. 40. |
| f° 16 r et v. | 924, 28 juillet. | n° XXIX, p. 19. |
| f° 16 v-17 r. | 1043, 18 décembre. | n° CCCXXX, pp. 201-202. |
| f° 17 v. | 1099, 17 des Kal. de mars (*sic*). | n° DCCCCIV, pp. 536-537. |
| f° 18 r. | 1047, 11 janvier. | n° CCCXLIX, p. 215. |
| f° 18 r et v. | 992, 7 septembre. | n° CLXVI, p. 102. |
| f° 18 v-19 r. | 1057, 18 mars. | n° CCCCII, pp. 245-246. |
| f° 19 v-20 r. | 1025, 3 septembre. | n° CCLIX, p. 160. |
| f° 20 r et v. | 982 (?), 18 juillet. | n° CXXXIV, p. 82-83. |
| f° 20 v-21 v. | 999. | n° CLXXXIII, pp. 112-113. |
| f° 21 v-22 r. | 1058, 25 septembre. | n° CCCCXII, p. 254. |
| f° 22 r et v. | 1065, 21 août. | n° CCCCXLVII, pp. 278-279. |
| f° 22 v-23 v. | 986, 1er décembre. | n° CLII, pp. 95-96. |
| f° 23 v-24 v. | 1061, 25 mai[1] ? | n° CCCCXXXI, pp. 269-270. |

1. Dans les P. M. H., on a laissé en blanc le quantième ; nous avons cru pouvoir lire VIII des kalendes de juin.

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| f° 24 v-25 r. | 949, 28 août. | n° LIX, p. 34. |
| f° 25 r et v. | 1050, 30 mai. | n° CCCLXXVI, p. 229. |
| f° 25 v-26 v. | 1053, 3 mai. | n° CCCLXXXVI, p. 236. |
| f° 26 v. | 1115, 29 juillet. | Pelagio Sindiz. |
| f° 26 v-27 r. | 1053, 7 septembre. | n° CCCLXXXIX, p. 237. |
| f° 27 r. | 1052, 23 mai. | n° CCCLXXX, p. 232. |
| f° 27 r et v. | 1100, 25 mars. | n° DCCCCXXX, p. 550. |
| f° 27 v-28 r. | 1028, 27 septembre. | n° CCLXIV, pp. 162-163. |
| f° 28 r. | 1042, 16 juin. | n° CCCXXII, p. 197. |
| f° 28 r et v. | 1057, 18 mars. | n° CCCCIII, p. 246. |
| f° 28 v. | 1021, 18 des Kal. de juin (*sic*). | n° CCXLVII, p. 153. |
| f° 28 v-29 r. | 1077, 15 juin. | n° DXLIV, p. 331. |
| f° 29 r et v. | 1079, 13 août. | n° DLXX, pp. 344-345. |
| f° 29 v-30 r. | 1053, 19 juillet. | n° CCCLXXXVIII, p. 237. |
| f° 30 r. | 1036, 23 février. | n° CCLXXXXI, p. 178. |
| f° 30 v. | sd. | n° DCCCCLII, p. 564[1]. |
| f° 30 v-37 r. | 1059. | n° CCCCXX, pp. 257-262. |
| f° 37 v-39 r. | 1014, 14 août. | n° CCXXIII, pp. 138-139. |
| f° 39 v-40 r. | 1049, 20 juin. | n° CCCLXXII, pp. 226-227. |
| f° 40 v-41 r. | 1103, 11 juillet. | Karta de pausada de Caydi de contramutatione. |
| f° 41 r et v. | 957, 8 juin. | n° LXXI, p. 41. |

1. Comme sous le n° DCCCCLII, on a publié quatre actes différents, il est bon d'indiquer les titres de chacun; celui-ci est intitulé : « Karta de ecclesias Sancti Salvatoris et Sancti Andree et Sancti Stephani et Villa Palmeira et Briteirus. »

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| f° 41 v-42 r. | 964, 17 octobre. | n° LXXXVIII, p. 56. |
| f° 42 v-44 r. | 1014, 21 décembre. | n° CCXXV, pp. 140-141. |
| f° 44 r-45 v. | 1058, 8 avril. | n° CCCCX, pp. 252-253. |
| f° 45 v-46 r. | 953, 26 mars. | n° LXVII, pp. 38-39. |
| f° 46 v-47 r. | 959, 20 juin. | n° LXXVII, p. 48. |
| f° 47 r-50 r. | sd. | n° DCCCCLII, pp. 562-564[1]. |
| f° 50 r et v. | 1013, 21 novembre. | n° CCXXI, p. 135. |
| f° 51 r et v. | 1043, 17 juin. | n° CCCXXVI, p. 199. |
| f° 51 v-52 v. | 994, 23 janvier. | n° CLXVIII, pp. 103-104. |
| f° 52 v-53 r. | 1022, 21 août. | n° CCLI, p. 156. |
| f° 53 r-54 r. | 961, 10 mars. | n° LXXXII, pp. 51-52. |
| f° 54 r et v. | 973, 6 novembre. | n° CXI, p. 70. |
| f° 54 v. | 1093, 19 des Kal. de décembre (*sic*). | n° DCCLXXXXIX, p. 474. |
| f° 55 r et v. | 870, 11 février. | n° V, pp. 3-4. |
| f° 55 v-56 v. | 1008, 25 juillet. | n° CC, pp. 122-123. |
| f° 57 r-58 r.[2] | 968, 11 décembre. | n° XCIX, pp. 62-63. |
| f° 58 r. | sd. | Item de Moreira. |
| f° 58 r-60 v. | 983, 7 juillet[3]. | n° CXXXVIII, pp. 84-87. |

## C.

| | | |
|---|---|---|
| n° II, p. 2. | 850-866, 4 septembre. | L. f° 25 v-26 r. |

1. Titres des trois actes publiés là, en dehors de celui que nous avons signalé à la note précédente : f° 47 r-49 v : « Carta de Moreira de hereditates quod habet in termino de Vilarino. » F° 49 v : « Item carta de Villa Cova. » F° 49 v-50 r : « Item. » Incipit : « Noticia vel inventario de hereditate que fuit de Todegildo et de uxor sua Gontina in villa de Villa Cova. »

2. Numérotés à tort f°s 56 et 57.

3. Une copie conservée à l'Académie des Sciences de Lisbonne porte II des nones, c'est-à-dire 6 juillet.

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| n° III, pp. 2-3. | 850-866, 28 septembre. | L. f° 28 v. |
| n° V, pp. 3-4. | 870, 11 février. | M. f° 55 r et v. |
| n° XV, p. 10. | 907, 13 avril. | L. f° 13 r et v. |
| n° XXIII, p. 15. | 919, 24 août. | L. f° 29 v-30 r. |
| n° XXIX, p. 19. | 924, 28 juillet. | M. f° 16 r et v. |
| n° XXXI, p. 20. | 926, 22 février. | M. f° 12 v-13 r. |
| n° XXXII, p. 20. | 927, 24 janvier. | L. f° 42 r. |
| n° XXXIII, p. 21. | 927, 25 mars. | L. f° 25 r et v. |
| n° XXXIV, p. 21. | 928, 5 décembre. | L. f° 21 v-22 r. |
| n° XXXVI, pp. 22-23. | 931-950, 18 mai. | M. f° 13 r-14 r. |
| n° XXXVII, p. 23. | 933, 4 mars. | L. f° 1 r. |
| n° XXXIX, p. 24-25. | 933, 1er décembre. | L. f° 5 v-6 r. |
| n° XL, p. 25. | 935, 11 septembre. | L. f° 3 r et v. |
| n° XLII, p. 26. | 936, 6 août. | L. f° 23 r et v. |
| n° XLIV, p. 27. | 937, 28 mai. | L. f° 8 v-9 r. |
| n° XLV, p. 27. | 937, 18 novembre. | L. f° 41 r. |
| n° XLVII, p. 28. | 938, 6 août. | L. f° 22 r et v. |
| n° XLIX, p. 29. | 939, 13 mai. | L. f° 32 r et v. |
| n° L, pp. 29-30. | 943, 26 janvier. | L. f° 2 v-3 r. |
| n° LI, p. 30. | 943, 29 mars. | L. f° 14 r et v. |
| n° LII, p. 30. | 943, 1er septembre. | L. f° 32 v-33 r. |
| n° LV, p. 32. | 946. | L. f° 27 v. |
| n° LIX, p. 34. | 949, 28 août. | M. f° 24 v-25 r. |
| n° LXII, pp. 35-36. | 950, 2 décembre. | L. f° 12 r et v. |
| n° LXV, pp. 37-38. | 952, 13 novembre. | L. f° 39 r. |
| n° LXVI, p. 38. | 952, 18 novembre. | M. f° 8 r et v. |
| n° LXVII, pp. 38-39. | 953, 26 mars. | M. f° 45 v-46 r. |
| n° LXVIII, pp. 39-40. | 954, 11 mars. | L. f° 42 r et v. |
| n° LXX, p. 40. | 956, 16 février. | M. f° 15 v. |
| n° LXXI, p. 41. | 957, 8 juin. | M. f° 41 r et v. |
| n° LXXIV, p. 43. | 957, 2 novembre. | L. f° 11 v-12 r. |
| n° LXXVI, pp. 44-48. | 959, 26 janvier. | M. f° 1 r-4 r. |
| n° LXXVII, p. 48. | 959, 20 juin. | M. f° 46 v-47 r. |
| n° LXXVIII, p. 49. | 960, 17 février. | M. f° 15 r et v. |
| n° LXXXI, pp. 50-51. | 960, 13 juillet. | M. f° 7 r-8 r. |
| n° LXXXII, pp. 51-52. | 961, 10 mars. | M. f° 53 r 54 r. |

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| n° LXXXIII, pp. 52-53. | 961, 25 mars. | L. f° 27 v-28 r. |
| n° LXXXIV, p. 53. | 961, 12 novembre. | L. f° 35 v-36 v. |
| n° LXXXV, p. 54. | 961, 18 décembre. | L. f° 14 v-15 r. |
| n° LXXXVIII, p. 56. | 964, 17 octobre. | M. f° 41 v-42 r. |
| n° XCII, p. 58. | 966, 15 novembre. | L. f° 3 v-4 v. |
| n° XCIV, pp. 59-60. | 967, 24 juillet. | L. f° 1 v-2 v. |
| n° XCV, p. 60. | 968, 25 janvier. | L. f° 6 r et v. |
| n° XCVII, p. 61. | 968, 4 décembre. | M. f° 4 r et v. |
| n° XCIX, pp. 62-63. | 968, 11 décembre. | M. f° 57 r-58 r. |
| n° CI, pp. 64-65. | 970, 24 avril. | L. f° 33 v-34 r. |
| n° CIV, p. 66. | 972, 30 avril. | L. f° 10 v-11 r. |
| n° CVI, p. 67. | 973, 9 janvier. | L. f° 9 r et v. |
| n° CVII, p. 68. | 973, 22 mars. | L. f° 33 v-34 r. |
| n° CVIII, p. 68. | 973, 22 mars. | L. f° 32 r. |
| n° CXI, p. 70. | 973, 6 novembre. | M. f° 54 r et v. |
| n° CXIII, p. 71. | 974, 29 mai. | L. f° 14 r. |
| n° CXVI, p. 73. | 976, 15 mars. | L. f° 21 r et v. |
| n° CXVII, p. 74. | 976, 11 août. | L. f° 4 v-5 r. |
| n° CXVIII, pp. 74-75. | 976, 1er novembre. | L. f° 15 r et v. |
| n° CXXI, p. 76. | 977, 12 juillet. | L. f° 43 v-44 r. |
| n° CXXII, p. 76. | 978, 24 avril. | L. f° 32 v. |
| n° CXXIII, p. 77. | 978, 15 avril. | L. f° 41 r. |
| n° CXXV, p. 78. | 978, 24 novembre. | L. f° 15 v. |
| n° CXXVII, pp. 78-79. | 980, 26 février. | L. f° 26 v-27 r. |
| n° CXXVIII, p. 79. | 980, 28 mai. | L. f° 40 r et v. |
| n° CXXX, p. 80. | 981, 22 décembre. | L. f° 35 r et v. |
| n° CXXXI, p. 81. | 981, 23 décembre. | L. f° 17 r et v. |
| n° CXXXII, pp. 81-82. | 981, 22 décembre. | L. f° 17 v-18 r. |
| n° CXXXIII, p. 82. | 981. | L. f° 16 r et v. |
| n° CXXXIV, pp. 82-83. | 982 (?), 18 juillet. | M. f° 20 r et v. |
| n° CXXXVI, pp. 83-84. | 982, 1er septembre. | L. f° 16 v-17 r. |
| n° CXXXVIII, pp. 84-87. | 983, 7 juillet. | M. f° 58 r-60 v. |
| n° CXXXIX, p. 88. | 984, 6 janvier. | L. f° 28 v-29 r. |

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| n° CXLIII, p. 90. | 984. | L. f° 27. |
| n° CXLV, p. 91. | 985, 25 avril. | L. f° 29 r et v. |
| n° CXLVIII, p. 93. | 985, 22 juillet. | L. f° 30 v-31 r. |
| n° CLII, pp. 95-96. | 986, 1er décembre. | M. f° 22 v-23 v. |
| n° CLIV, pp. 96-97. | 988, 21 septembre. | L. f° 31 r et v. |
| n° CLXV, p. 102. | 992, 15 juin. | L. f° 26 r et v. |
| n° CLXVI, p. 102. | 992, 7 septembre. | M. f° 18 r et v. |
| n° CLXVIII, pp. 103-104. | 994, 23 janvier. | M. f° 51 v-52 v. |
| n° CLXXIX, pp. 110-111. | 998, 21 mars. | L. f° 23 v-24 r. |
| n° CLXXXIII, pp. 112-113. | 999. | M. f° 20 v-21 v. |
| n° CLXXXIX, pp. 115-116. | 1002, 18 mars. | L. f° 19 r et v. |
| n° CC, p. 122-123. | 1008, 25 juillet. | M. f° 55 v-56 v. |
| n° CCI, pp. 123-124. | 1008, 9 octobre. | M. f° 11 r-12 r. |
| n° CCXII, p. 129. | 1009, 20 février. | M. f° 12 r et v. |
| n° CCXVII, pp. 132-133. | 1012, 1er février. | L. f° 24 v-25 r. |
| n° CCXXI, p. 135. | 1013, 21 novembre. | M. f° 50 r et v. |
| n° CCXXIII, pp. 138-139. | 1014, 14 août. | M. f° 37 v-39 r. |
| n° CCXXV, pp. 140-141. | 1014, 21 décembre. | M. f° 42 v-44 r. |
| n° CCXXIX, p. 143. | 1016 ou 1017. | L. f° 7 r et v. |
| n° CCXXX, p. 143. | 1016 ou 1017. | L. f° 6 v-7 r. |
| n° CCXL, p. 149. | 1018 (?). | L. f° 10 r et v. |
| n° CCXLVII, p. 153. | 1021, 18 des Kal. de juin (*sic*). | M. f° 28 v. |
| n° CCLI, p. 156. | 1022, 21 août. | M. f° 52 v-53 r. |
| n° CCLIX, p. 160. | 1025, 3 septembre. | M. f° 19 v-20 r. |
| n° CCLXIV, pp. 162-163. | 1028, 27 septembre. | M. f° 27 v-28 r. |
| n° CCLXXXXI, p. 178. | 1036, 23 février. | M. f° 30 r. |
| n° CCCIV, p. 185. | 1038, 31 août. | M. f° 8 v-9 v. |
| n° CCCXXII, p. 197. | 1042, 16 juin. | M. f° 28 r. |
| n° CCCXXVI, p. 199. | 1043, 17 juin. | M. f° 51 r et v. |

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| n° CCCXXX, pp. 201-202. | 1043, 18 décembre. | M. f° 16 v-17 r. |
| n° CCCXXXII, p. 203. | 1044, 9 février. | M. f° 14 r et v. |
| n° CCCXL, pp. 207-208. | 1045, 31 mars. | M. f° 9 v-11 r. |
| n° CCCXLIX, p. 215. | 1047, 11 janvier. | M. f° 18 r. |
| n° CCCLXXII, pp. 226-227. | 1049, 20 juin. | M. f° 39 v-40 r. |
| n° CCCLXXIV, p. 228. | 1050, 9 février. | M. f° 14 v. |
| n° CCCLXXVI, p. 229. | 1050, 30 mai. | M. f° 25 r et v. |
| n° CCCLXXIX, pp. 231-232. | 1051, 7 août. | L. f° 24 r et v. |
| n° CCCLXXX, p. 232. | 1052, 23 mai. | M. f° 27 r. |
| n° CCCLXXXVI, p. 236. | 1053, 3 mai. | M. f° 25 v-26 v. |
| n° CCCLXXXVIII, p. 237. | 1053, 19 juillet. | M. f° 29 v-30 r. |
| n° CCCLXXXIX, p. 237. | 1053, 7 septembre. | M. f° 26 v-27 r. |
| n° CCCCII, pp. 245-246. | 1057, 18 mars. | M. f° 18 v-19 r. |
| n° CCCCIII, p. 246. | 1057, 18 mars. | M. f° 28 r et v. |
| n° CCCCVII, pp. 248-250. | 1058, 22 février. | M. f° 4 v-6 v. |
| n° CCCCX, pp. 252-253. | 1058, 8 avril. | M. f° 44 r-45 v. |
| n° CCCCXII, p. 254. | 1058, 25 septembre. | M. f° 21 v-22 r. |
| n° CCCCXX, pp. 257-262. | 1059. | M. f° 30 v-37 r. |
| n° CCCCXXVI, p. 267. | 1060, 4 septembre. | M. f° 15 r. |
| n° CCCCXXXI, pp. 269-270. | 1061, 25 mai (?) | M. f° 23v-24 v. |
| n° CCCCXLVII, pp. 278-279. | 1065, 21 août. | M. f° 22 r et v. |
| n° DXLIV, p. 331. | 1077, 15 juin. | M. f° 28 v-29 r. |
| n° DLXX, pp. 344-345. | 1079, 13 août. | M. f° 29 r et v. |

Digitized by Google

| | | |
|---|---|---|
| n° DCCXXVII, p. 435. | 1089, 4 décembre. | L. f° 10 r. |
| n° DCCLXXXXI, p. 470. | 1092. | L. f° 13 v. |
| n° DCCLXXXXIX, p. 474. | 1093, 19 des Kal. de décembre (*sic*) | M. f° 54 v. |
| n° DCCCLXXXXII, pp. 529-530. | 1098, 24 décembre. | L. f° 36 v-37 r. |
| n° DCCCCIV, pp. 536-537. | 1099, 17 des Kal. de mars (*sic*) | M. f° 17 v. |
| n° DCCCCXXX, p. 550. | 1100, 25 mars. | M. f° 27 r et v. |
| n° DCCCCLII, pp. 562-564. | sd. | M. f° 47 r-50 r et 30 v. |

## III

### NOTES SUR QUELQUES MSS. DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE PORTO[1]

De 1880 à 1896, la direction de la Bibliothèque municipale de Porto a publié le *Catalogo da Bibliotheca publica municipal de Porto. Indice preparatorio do Catalogo dos manuscriptos*[2], dont nous donnons ci-dessous le détail :

1° fasciculo. *Mss Membranaceos*. Porto, 1880, 8°, 99 pp.
2° — *Mss chartaceos : 1ª secção=geographicos*, 1886, 276 pp.
3° — *Mss nobiliarios*, 1888, p. 174.

1. Je n'ai aucun renseignement sur l'histoire de cette bibliothèque : je sais simplement que la plupart des mss sur parchemin qu'elle possède proviennent du couvent de Santa Cruz de Coïmbre.

2. Notons en passant que les mss de la Bibliothèque d'Evora ont été fort bien inventoriés. Voir : *Catalogo dos manuscriptos da Bibliotheca Publica Eborense, ordenado com as descripções e notas do Bibliothecario Joaquim Heliodoro da Cunha Rivara e com outras proprias por Joaquim Antonio de Sousa Telles de Matos.* Lisbonne, 1850-1870, 3 vol., 4°. J'ignore si le tome IV a paru. Il serait désirable que l'on publiât un catalogue des mss de la Bibliothèque de Braga.

Digitized by Google

4° fasciculo. *Mss historicos; parte 1ª*, 1892, 65 pp.; *partes 2ª e 3ª*, 1893, 174 pp.
5° — *Mss militares*, 1893, 27 pp.
6° — *Litteratura*, 1893, 75 pp.
7° — *Monasticos e religiosos*, 1896, 82 pp.
8° — *Juridicos*, 1896, 19 pp.
9° — *Philosophia*, 1896, 16 pp.
10° — *Scientificos e industriaes*, 1896, 56 pp[1].

Les descriptions sont faites avec soin, mais sommaires; du reste, les auteurs ont expliqué, dans la préface, pourquoi ils ont été brefs; nous allons compléter les indications du catalogue pour quelques manuscrits.

Cat. n° 48. *Coutumier du monastère de Pombeiro*, en Galice.

222 × 155 mm.; 103 feuillets de parchemin non numérotés; le début et la fin manquent; très belle écriture du XIIIe siècle; beaucoup de rubriques; lettres ornées à l'encre rouge. Reliure du XVIIIe s., au dos de laquelle on lit : « Antiguid. domsteir. de Pombeiro. »

Sur un des feuillets de garde, une main du XVIIIe s. a écrit : « Custumeiro antigo deste Mos.ro Reliquias que delle se acharão Da Livraria do Mostr.o de Pombr.o »

Le ms énumère très minutieusement les prières et les règles que devaient faire ou observer les moines du monastère, en ce qui concernait les offices religieux; il donne par là de curieux renseignements sur un des côtés de la vie monastique.

*Incipit :* « in claustro cantentque et legant alta voce etiamsi voluerint. Cellarius et alii qui foris exeunt et illi qui grammaticam legunt debent tunc ire dormitorium calciare diurnales et manus abluere tresque orationes facere extra formas. »

*Explicit :* « In aliis vero de quatuor in cappis non principalibus octavum non reiteratur nisi domnus abbas cantaverit; et in omnibus istis festivitatibus..... triplicatur ad Magnificat et ad Benedictus et ad *Vobus ut*... »

Cat. n° 111. *Foral d'algumas villas n'elle declaradas do Bispado de Coimbra.*

212 × 138 mm.; 29 feuillets de parchemin non numérotés;

1. Les fascicules 7, 8, 9 et 10 ont été réunis en une seule livraison.

Digitized by Google

écriture assez négligée de l'extrême fin du xv^e s. ou plutôt du commencement du xvi^e; les fueros transcrits sont en portugais.

Cat. n° 114. *Flos Sanctorum.*

290 × 210 mm.; les premières feuilles sont un peu moins grandes : 200 mm. de largeur seulement; la première n'en a que 190; il y a deux numérotations : l'une, en chiffres arabes, qui accuse 343 folios de papier; l'autre, en chiffres romains, qui en accuse 348; 2 feuillets de garde au début et 2 à la fin empruntés à un livre liturgique. Écriture du xiii^e s., très belle et assez haute; rubriques; reliure ancienne en veau plein; traces de fermoirs.

Le recueil de vies de saints n'aurait rien de particulièrement curieux en lui-même s'il ne renfermait pas une sorte de chronique, relatant surtout les faits de l'histoire ecclésiastique, et qui va de l'avènement du pape Pélage I (555-559) jusqu'à la déposition de Frédéric II par Innocent IV au concile de Lyon (1245). La chronique, écrite de la même main que tout le reste du ms., lequel est l'œuvre d'un seul copiste, occupe les f^os 314 v-332 r de la numérotation en chiffres arabes ou les f^os CCCXIX v-CCCXXXVII r de la numérotation en chiffres romains.

*Incipit :* « De Sancto Pelagio. Pelagius papa multe sanctitatis fuit ac in pontificatu laudabiliter se gerens, tandem plenus bonis opibus in pace quievit. »

*Explicit :* « Denique Gregorius multis tribulacionibus pressus moritur et Innocencius quartus, nacione Januensis, concilium apud Lugdunum convocans, ipsum imperatorem depposuit. Quo deposito et defuncto sedes imperii usque hodie vacavit. »

Ces quelques pages mériteraient d'être publiées.

Cat. n° 122. *Extractos de livros antigos de Santa Cruz de Coimbra.*

Le Catalogue, pour ce ms., indique le contenu de la manière suivante : « Traz as vidas de D. Tello e do P^e S. Theotonio. Traz muitas datas. » Parmi ces « muitas datas », il convient de signaler une copie de l'obituaire de Santa Cruz, de nombreuses bulles adressées aux rois de Portugal et un certain nombre de copies de diplômes des rois portugais.

Cat. n° 125. *Christo* (*D. José de... Bretiandos*), *Miscellanea em letra sua referida ao Mosteiro de Santa Cruz de Coimbra...*

310 × 210 mm.; papier; écriture du xvii^e s.; le ms. se compose de deux parties : la première, de 171 feuillets; la seconde, de

Digitized by Google

516 pages. Couverture en parchemin, empruntée à un livre liturgique.

Volume de varia; pour le contenu, voir le Catalogue. Analyses et copies de documents à partir du VIIIe s., mais surtout à partir de la fin du XIe. A signaler fos 67 r-74 v de la première partie, une copie de l'Obituaire de Santa Cruz, non indiquée dans le Catalogue, et, fos 91 r-106 r une copie du *Chronicon Conimbricense.*

Cat. no 126. *Vicente (D.). Memorias sobre Santa Cruz de Coimbra.*

195 × 140 mm.; 698 feuillets de papier; XVIIe s.; couverture en parchemin empruntée à un livre liturgique.

Volume de varia, contenant des notes utiles pour l'histoire de la monarchie portugaise du XIIe et du XIIIe siècles[1].

Cat. no 246. *Fuero antiguo de la Noble Villa de Sepulbega ò Sepulbeda.*

200 × 140 mm.; 172 feuillets de papier non chiffrés, plus un feuillet de garde au début, un à la fin et un de titre (celui qui est reproduit ci-dessus); copie moderne, XVII-XVIIIe s.; reliure pleine en cuir rouge, tranches dorées.

*Incipit :* « Yn nomine Sante et individue trinitatis videlices (*sic*) patris et filie (*sic*) spiritus santo. Amen. Yo Don Alfonso Rey, e mi muger Doña Ygnes, plogonos e combienenos, non por ningun señorio de jente, » etc.

*Explicit :* « Fecha la carta decimo quinto Kalendre Decembrius sub era mil ciento catorce. Regnant el Rey Don Alfonso en Castiella e en Leon, et en toda España. »

Cat. no 485. Rodrigue de Tolède.

282 × 215 mm.; 91 feuillets de papier occupés par les chroniques de Rodrigue de Tolède, plus un feuillet blanc numéroté 92, plus 16 feuillets occupés par un nobiliaire; au début, deux feuillets de garde et trois d'index; à la fin, deux feuillets de garde.

Écriture du XVe s., très nette; deux colonnes; rubriques; initiales en rouge; 42 lignes par page. Couverture en parchemin déchirée sur le dessus et le dessous.

Le ms. est en très mauvais état par endroits; les 46 premiers feuillets ont été coupés dans le coin de droite, mais sans que

1. Les nos 123, 124, 127, 128 et 129 se rapportent également à des mss. provenant du couvent de Santa Cruz.

Digitized by Google

l'écriture ait été atteinte; par contre, les f^os 39 à 59, surtout jusqu'à 57 inclus, tombent en poussière; de même, les f^os 61 à 68, 74, 88, 89.

L'ordre est : f^os 1 à 66, *De rebus Hispaniae;* f^os 67 à 72, *Historia romana*; f^os 72 à 78, *Historia Hunnorum, Vandalorum, Suevorum, Alanorum et Silingorum*; f^os 78 à 91, *Historia Arabum.*

Cat. n° 783. *Copia do Inventario do Cartorio do Ill^mo Cabido da Sé do Porto, 1820.*

305 × 210 mm; 62 feuillets de papier, dont 58 seulement ont été utilisés.

F° 1 r, on lit : « Tendo-se arranjado o Cartorio e feito o seu Inventario pelo P^e Luis de Souza Couto, debaixo da Inspecção do Conego Cartorario Bento de Abena Falcão... »

Les documents sont inventoriés d'après l'ordre des armoires; malheureusement, on n'a indiqué qu'un nombre infime de dates, ce qui rend l'utilisation de cet inventaire presque impossible.

## IV

### LES ENTRÉES A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MADRID (SECTION DES IMPRIMÉS) DE 1897 A 1901

Il n'est pas rare d'entendre, en France, les gens d'études déplorer le trop lent accroissement de la Bibliothèque Nationale ou de tel autre grand établissement de Paris. Lorsqu'il s'agit surtout de l'achat des publications françaises et étrangères, — livres et revues, — on n'hésite pas à formuler des reproches bénins ou amers, suivant les cas, et à exprimer des desiderata parfois raisonnables, mais parfois aussi bien mal fondés. Afin de consoler les esprits chagrins, qu'il nous soit permis de noter brièvement l'état des entrées à la Bibliothèque Nationale de Madrid de 1897 à 1901.

En 1897, cette Bibliothèque s'est enrichie, soit par voie d'achats, soit par suite des échanges avec des particuliers, soit grâce aux échanges internationaux, soit par la voie de la *Propiedad intelectual*, soit enfin grâce à des dons particuliers, de 1 550 ouvrages,

Digitized by Google

représentant 4 650 volumes ; en 1898, de 1 750, représentant 2 500 volumes ; en 1899, de 1 300, représentant 4 000 volumes[1].

En 1900 sont entrés 440 livres achetés ou échangés contre les *obras de fondo de la Biblioteca Nacional*. D'autre part, le ministère de l'Instruction publique a envoyé :

1° 3 585 livres, 115 brochures, 10 cartes, plans ou dessins et une estampe (ou photographie), offerts tant par des particuliers que par l'État, en y comprenant le fonds de la Bibliothèque des Colonies (*Biblioteca de Ultramar*)[2] aujourd'hui supprimée.

2° 796 livres, 20 brochures, 27 cartes, plans ou dessins, 20 estampes ou photographies et 57 *pièces* de musique, provenant de la *Propiedad intelectual ;*

3° 31 livres et 8 brochures, provenant du *depósito de libros ;*

4° 88 livres et 26 brochures en castillan, imprimés à l'étranger ;

5° 548 livres et 336 brochures, provenant des échanges internationaux avec la France, l'Italie, la Belgique, le Brésil, les États-Unis, les Républiques hispano-américaines, etc[3].

On arrive ainsi pour l'année 1900 à un total de 5 488 livres, 505 brochures, 37 cartes, plans ou dessins, 21 estampes ou photographies et 57 *pièces* de musiques (partitions ou morceaux détachés), c'est-à-dire à 6 104 unités. Mais il convient d'y joindre les 22 000 volumes de la collection de M. Pascual de Gayangos, acquise au moyen d'un crédit spécial[4].

En 1901, on a acheté ou échangé 688 livres et une carte. Des particuliers ou l'État ont donné 2 265 livres, 321 brochures, 57 cartes, plans ou dessins, 16 estampes ou photographies. D'un autre côté, le Ministère de l'Instruction Publique a fait parvenir :

1° 213 livres, 33 brochures, 4 cartes, plans ou dessins, 4 es-

---

1. Juan Martínez y Martínez, *Estadística de las obras impresas, periódicos y revistas ingresadas en la Bibliotheca Nacional durante les años 1897, 1898 y 1899*, dans *Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, 1901, p. 69. Dans les chiffres donnés ci-dessus ne sont pas compris les ouvrages de musique, imprimés et manuscrits, de la collection Barbieri.

2. La Bibliothèque des Colonies renfermait 1 793 imprimés ou mss. Cf. *ibid.*, 1900, p. 115.

3. Juan Martínez y Martínez, *Estadística de los impresos que durante el año 1900 ingresaron por el Registro en la Biblioteca Nacional. ibid.*, 1901, p. 421.

4. Cf. *ibid.*, p. 311.

Digitized by Google

tampes ou photographies, et 6 *pièces* de musique, provenant de la *Propiedad nacional;*

2° 130 livres et 38 brochures, provenant du *depósito de libros;*

3° 71 livres imprimés en castillan hors d'Espagne;

4° 700 livres et 100 brochures, provenant des échanges internationaux.

On a eu ainsi un total de 4647 unités[1].

Dans les chiffres ci-dessus, ne sont pas compris les volumes, brochures ou feuilles volantes que les imprimeurs sont tenus de déposer aux termes du décret du 4 décembre 1896. Le dépôt légal a procuré : en 1897, 16431 livres, brochures ou feuilles volantes; en 1898, 14613; en 1899, 15137; en 1900, 12590[2]. Sur un total de 58771 numéros pour ces quatre années, remarquons qu'il y a seulement 6643 volumes (dont 2307 imprimés à Barcelone et 3138 à Madrid); les brochures sont plus de 11500 et les feuilles volantes dépassent 40000. En 1901, on enregistre 1180 volumes, 1601 brochures et 6780 feuilles volantes, soit un total de 9561[3]; là-dessus, Madrid compte pour 919 volumes, 756 brochures et 553 feuilles volantes, mais il ne semble pas que cette année-là le dépôt légal ait été effectué à Barcelone, — ce qui explique en partie la diminution sensible sur l'année précédente.

Passons maintenant aux périodiques et aux revues[4].

---

1. Juan Martínez y Martínez. *Resumen estadístico de los impresos que durante el año de 1901 ingresaron por el Registro en esta Biblioteca, con expresion de su procedencia, ibid.*, 1902, p. 228.

2. Alvaro Gil Albacete. *Relacion de los impresos españoles recibidos en la Biblioteca Nacional por el Registro de Impresores, segun el Decreto de 4 de diciembre de 1896, durante los años 1897, 1898, 1899 y 1900, ibid.*, 1901, pp. 509-514.

3. Alvaro Gil Albacete. *Relacion de los impresos españoles recibidos en la Biblioteca Nacional por el Registro de Impresores, segun el Decreto de 4 de diciembre de 1896, durante el año 1901, ibid.*, 1902, pp. 94-95.

4. On en trouvera la liste dans les articles suivants :

Juan Martínez. *Lista de los periódicos de Madrid que se reciben en la Biblioteca Nacional, ibid.*, 1898, pp. 135-136; du même : *Lista de las publicaciones bi-semanales, decenales, quincenales, mensuales, etc., que se reciben en la Biblioteca Nacional, ibid.*, 1898, pp. 281-283; anonyme : *Lista de las publicaciones registradas en la « Sala de Revistas » de la Biblioteca Nacional, ibid.*, 1898, pp. 449-453. [Pour répondre à une lettre de Fr. Codera, publiée *ibid.*, 1898, pp. 283-285 et intitulée : *Salon de Revistas en la Biblioteca Nacional*]. Juan Martínez : *Lista por orden alfabético de los periódicos de provincias que se reciben en la Biblioteca Nacional, ibid.*, 1900, pp. 110-115; du même : *Lista por orden alfabético de los boletines y revistas de*

Digitized by Google

En 1897, la Nationale a reçu 564 périodiques, dont 52 madrilègnes, 482 provinciaux et 30 étrangers, formant ensemble 784 volumes (respectivement : 104, 650 et 30) et 879 revues, dont 220 madrilègnes, 509 provinciales et 150 étrangères (respectivement : 350, 650 et 200 volumes; total, 1200).

En 1898, on a eu 507 périodiques, dont 60 madrilègnes, 407 provinciaux et 40 étrangers (respectivement : 120, 550 et 40 volumes : total, 710); quant aux revues, on en a eu 857, dont 230 madrilègnes, 467 provinciales et 160 étrangères (respectivement : 400, 600 et 250 volumes; total, 1250).

En 1899, on a compté 553 périodiques, dont 89 madrilègnes, 414 provinciaux et 50 étrangers (respectivement : 175, 560 et 50 volumes; total, 785), et 937 revues, dont 275 madrilègnes, 502 provinciales et 160 étrangères (respectivement : 450, 640 et 250 volumes; total, 1340)[1].

En 1900, on note 512 périodiques, dont 56 de Madrid et 456 de province; 814 revues, dont 307 de Madrid, 480 de province et 27 numéros spécimen. Aucun renseignement pour les périodiques et les revues étrangers[2].

En 1901, nous trouvons 311 périodiques, dont 41 madrilègnes et 270 provinciaux (pas de renseignements pour les périodiques étrangers); d'autre part, 677 revues, dont 280 de Madrid, 317 de province et 80 de l'étranger. Il faut ajouter à cela un bulletin officiel et un bulletin ecclésiastique pour Madrid et 48 bulletins officiels et 28 bulletins ecclésiastiques pour la province; d'où un total de 1066 unités[3].

Ce qui ressort de la statistique dressée ci-dessus, c'est :

1° L'envahissement de la Bibliothèque nationale de Madrid par

---

*provincias que se reciben en la Biblioteca Nacional*, *ibid.*, 1900, pp. 299-309. Remarquons que les chiffres indiqués dans cette suite d'articles ne concordent pas exactement avec ceux des statistiques mentionnées ci-dessous.

1. Pour 1898, 98 et 99, se reporter p. 494, n. 1.

2. Juan Martínez y Martínez, *Estadística de los periódicos y revistas españoles que durante el año 1900 ingresaron por el Registro en la Biblioteca Nacional*, dans *Rev. de Archivos*, 1901, p. 514.

3. Juan Martínez y Martínez. *Estadística de los periódicos, revistas, boletines, etc., recibidos en la Biblioteca Nacional por el Registro durante el año de 1901*, *ibid.*, 1902, p. 228.

Digitized by Google

les provenances sans valeur du Dépôt légal (le même phénomène se passe à la Nationale de Paris et au British Museum);

2° L'insuffisance des dons des particuliers;

3° L'insuffisance criante des achats des livres;

4° L'insuffisance des abonnements aux revues.

Il serait pénible d'insister en fournissant des preuves pour les deux dernières affirmations; au reste, les bibliothécaires ne sont pas à blâmer : ils tirent parti le mieux possible d'une situation que l'avarice de l'État rend détestable; ils se consolent cependant, non sans bonhomie, car ils savent qu'ils ont été, sont et seront les déshérités. Le mot de la fin a été spirituellement dit par un de nos collègues espagnols qui, comparant la prospérité des bibliothèques américaines au marasme des bibiothèques de son pays, terminait ainsi son article : « y en cuanto á fondos para compra de libros... Pasemos á otro asunto[1]. »

(*A suivre.*) L. Barrau-Dihigo.

1. *Rev. de Archivos*, 1902, p. 408.



Digitized by Google

# NÉCROLOGIE

## EUGÈNE MÜNTZ

MEMBRE DE L'INSTITUT

Louis-Frédéric-Eugène Müntz, né le 11 juin 1845 à Soultz-sous-Forêt, près de Wœrth, mort à Paris le 30 octobre 1902, est plus connu par ses travaux sur l'histoire de l'art que par ses études sur l'histoire de bibliothèques. Ces dernières sont cependant assez importantes pour lui assurer une place fort honorable dans le domaine dont s'occupe particulièrement cette *Revue*. C'est lorsqu'il fut envoyé à Rome avec MM. Duchesne, Collignon, Bloch et Bayet pour former le premier groupe des membres de l'École française de Rome, en 1873, qu'il commença à entrer en relations journalières avec les grands dépôts italiens. Il y fit un apprentissage rapide de l'art de fouiller dans les livres et dans les documents ; en peu de temps, il y devint un maître. L'histoire de l'art italien, où il allait déployer l'activité de toute sa vie, n'avait pas encore trouvé de bibliographes, et avant de l'aborder, il fallut que Müntz fît lui-même la recherche et l'inventaire de tous les éléments qui devaient servir de base à ses ouvrages. Quand on pense aux difficultés de cette tâche préliminaire, si lourde et si complexe, on est étonné que le jeune érudit ait pu si vite se mettre à l'œuvre et publier de si nouveaux et de si nombreux travaux deux ans à peine après son arrivée à Rome. Déjà se montraient cette fécondité et cette ardeur au travail qui ont été la marque de toute sa carrière scientifique[1].

Nous n'avons pas ici à rappeler les grands ouvrages sur l'histoire de l'art qui sont l'honneur d'Eugène Müntz, les monographies qu'il ne cessa de publier dans les revues les plus diverses, la masse énorme de documents qu'il tira des archives italiennes. Nous nous bornerons à dire que, dans tous ces travaux, on remarque le souci constant d'établir une bibliographie complète du sujet et de consulter tous les livres antérieurs qui ont

1. Il a publié au moins une de ces enquêtes : *Les Sources de l'archéologie chrétienne dans les bibliothèques de Rome, de Florence et de Milan* (Rome, 1888, in-8°, 66 pp. ; extr. des *Mélanges d'archéologie et d'histoire* publiés par l'École française de Rome).

Digitized by Google

traité des mêmes matières. Par une sorte de coquetterie, Müntz n'a pas toujours indiqué toutes les sources imprimées qu'il a utilisées au cours de son travail. Ce n'était de sa part ni dédain ni oubli ; il craignait seulement, je puis l'attester, de rebuter le lecteur par un tel appareil d'érudition. Il était de ceux qui croient que, l'édifice achevé, l'échafaudage doit disparaître. C'est un procédé qui a ses inconvénients, parfois très graves ; mais il est permis de l'adopter, surtout dans les ouvrages généraux qui s'adressent à des lecteurs plus désireux de connaître les résultats eux-mêmes que la manière dont ils ont été acquis. Il y a cependant là un danger, qui est de laisser croire aux esprits superficiels ou malveillants que l'auteur s'est épargné la peine de consulter ses devanciers ou qu'il a craint de se diminuer en rappelant trop souvent leurs noms et leurs travaux. Mais on peut être sûr, pour Eugène Müntz, qu'il n'a pas épargné sa peine et que les livres de ses émules ne lui portaient pas ombrage. Il les lisait tous, la plume à la main, en extrayait tout ce qui pouvait être utile à la science, et leur vouait, dans son for intérieur, la reconnaissance la plus vive et la plus sincère. La joie avec laquelle il recevait les nouveaux volumes relatifs à ses études et encourageait les jeunes savants en est un sûr garant. Jusqu'à la fin, il s'employa à mettre en relief les ouvrages qui le méritaient, et la *Revue critique* publiait encore, quelques semaines avant sa mort, des articles d'une exquise courtoisie, où il s'attachait à rendre pleine justice à des livres récents qui avaient attiré son attention toujours éveillée.

A son retour d'Italie, en 1876, il avait été nommé sous-bibliothécaire à l'École des Beaux-Arts. Deux ans après, en 1878, à la mort d'Ernest Vinet, il devint bibliothécaire et conservateur des collections de cet établissement. Grâce à une facilité et à une puissance de travail extrordinaires, ses travaux personnels ne souffrirent pas de ses nouvelles fonctions, et, hâtons-nous de le dire, ses nouvelles fonctions ne souffrirent pas de ses travaux personnels. Il réorganisa, d'une manière définitive, le dépôt qui lui était confié. Par des achats faits avec la plus grande conscience et la plus saine critique, par des dons qu'il sut ménager et diriger sur la bibliothèque de l'École des Beaux-Arts, il donna aux collections confiées à sa garde une richesse et une vie qu'elles n'avaient guère connues jusque-là. Et non content d'en faire profiter ses lecteurs habituels, il voulut les faire connaître au public du dehors. De là le *Guide de l'École nationale des Beaux-Arts* (Paris, 1889, in-8°, 300 p.) ; l'article sur la *Bibliothèque Lesoufaché à l'École des Beaux-Arts* (Paris, 1892, in-8°, 8 pp. ; extr. du journal l'*Architecture*) ; le *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts* (Paris, 1895, in-8°, 26 pp.) ; et *la Bibliothèque de l'École des Beaux-Arts avant la Révolution* (Paris, 1897, in-8°, 22 pp. ; extr. des *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France*, t. XXIV).

On voit s'il prit au sérieux son métier de bibliothécaire. Ce même métier sans doute, en même temps qu'un sentiment de délicate reconnaissance

Digitized by Google

pour la large hospitalité qu'il avait reçue au Palais apostolique, lui inspira l'idée de ses deux publications sur la Vaticane : *La Bibliothèque du Vatican au* XVI*e siècle. Notes et documents* (Paris, 1886, in-18, IV-140 pp. ; dans la *Petite Bibliothèque d'art et d'archéologie*) ; et *La Bibliothèque du Vatican au* XV*e siècle d'après des documents inédits. Contribution pour servir à l'histoire de l'humanisme* [en collaboration avec Paul Fabre] (Paris, 1887, in-8° ; fasc. 48 de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*). Mis en goût par ces deux importants travaux sur l'histoire de la Vaticane, il s'occupa ensuite de celle de la Laurentienne (Bibliothèque internationale de l'art. *Les Collections des Médicis au* XV*e siècle. Le Musée. La Bibliothèque. Le Mobilier* (Paris, 1888, in-4°, III-107 pp.) ; puis de celle du demi-florentin que fut Mathias Corvin : *La Bibliothèque de Mathias Corvin ; notes nouvelles* (Paris, 1889, in-8°, 12 pp. ; extr. du *Bulletin du Bibliophile*). Ce sont surtout ces études qui nous ont fait un devoir de saluer une dernière fois dans cette *Revue*, avec émotion et reconnaissance, le savant qui comprit d'une manière si haute les fonctions qu'il remplissait à l'École des Beaux-Arts[1].

Léon DOREZ.

---

## J. COURAYE DU PARC

CHEF DES TRAVAUX DU CATALOGUE A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Le souvenir de Joseph Couraye du Parc, né à Vire (Calvados) le 13 juin 1856, mort à Paris le 27 décembre 1902, mérite d'être conservé comme celui d'un des fonctionnaires les plus distingués et les plus modestes qu'ait jamais eus la Bibliothèque nationale. Nul n'a moins fait parler de lui ; nul n'a travaillé davantage ni d'une manière plus sûre et plus féconde. Il était entré à la Bibliothèque en 1880, aussitôt après sa sortie de l'École des Chartes, où il avait présenté comme thèse : *La mort d'Aimeri de Narbonne ou la bataille des Sagittaires, chanson de geste du* XIII*e siècle, texte critique* (publiée ensuite par la Société des Anciens textes : *La Mort Aymeri de Narbonne*, Paris, 1884, in-8°).

Il se sentit d'abord un peu perdu dans le grand établissement de la rue de Richelieu, où sa discrétion, son goût de la solitude ou plutôt d'un cercle restreint d'amis choisis, sa philosophie doucement sceptique s'accommodaient mal de l'activité remuante du public et des préoccupations qui s'agitaient autour de lui. Il se tenait à l'écart, se faisait petit, donnant tous

1. Eugène Müntz a légué ses cartons à la Bibliothèque nationale. On y trouvera des notes sur tous les principaux sujets dont il s'occupait avec tant d'activité ; mais on ne s'étonnera pas, à cause de cette activité même, de n'y trouver qu'un nombre assez restreint de documents qui n'aient pas déjà été plus ou moins utilisés dans quelqu'un de ses travaux.

Digitized by Google

ses loisirs à la musique et au folk-lore, et il dut passer plus d'une fois pour un rêveur ou un dédaigneux. Quelques critiques adressées à son édition de la *Mort Aymeri* lui enlevaient en même temps toute velléité de plus rien confier à l'impression[1]. La mort de son père, qui le mettait tout à coup en face de graves responsabilités, le tira de l'indifférence où il se laissait glisser peu à peu. Il chercha dans le travail un dérivatif à sa douleur et à ses inquiétudes. Ce lui fut heureusement chose facile que de se reprendre aux occupations de sa profession; car, même aux moments où il paraissait s'abandonner le plus, il n'avait jamais cessé de se tenir au courant des études dont le goût très vif l'avait attiré à l'École des Chartes. Esprit très ouvert et très précis, il avait gardé de son séjour dans la rue des Francs-Bourgeois la sûreté de la méthode, puis il avait perfectionné par la réflexion son aptitude extraordinaire à classer et à juger les faits, et il avait gagné à son amour pour la solitude le goût des idées générales. Le jour où il chercha dans une application plus grande que jamais à ses travaux professionnels un adoucissement au deuil cruel qui venait de le frapper, il se trouva qu'il montra des qualités bien supérieures à celles de plus d'un de ses collègues qui avait peut-être plus exactement que lui, mais sans enthousiasme et sans réflexion profonde, rempli le devoir quotidien. Aussi, lorsque fut décidée l'impression du Catalogue général, ses chefs, qui avaient remarqué sans peine ses progrès extraordinaires, n'hésitèrent pas. Ce fut à lui qu'ils confièrent le soin d'établir les règles pratiques indispensables à la bonne exécution d'une aussi grande entreprise. Ces règles une fois arrêtées de concert avec l'Administrateur général de la Bibliothèque et le Conservateur du département des Imprimés, il dut préparer à une tâche difficile les collaborateurs mis à sa disposition. S'il eut dans cette nouvelle étape quelques ennuis passagers, il voulait les oublier, et il aimait au contraire à dire toute la bonne volonté, toute la science, toute l'activité du petit groupe qui devait faire face à un travail énorme et incessant. Le public ne se doutera jamais de ce qu'ont coûté de peine, à Couraye du Parc et aux collègues qu'il dirigeait, l'établissement des premiers volumes du Catalogue général. Quant à lui, il n'épargnait aucune fatigue, sans cesse tout à tous, aussi prêt à résoudre les problèmes généraux qui se présentaient à l'improviste que les petites difficultés qui surgissaient à chaque minute. Il fut vraiment admirable, alors, de dévouement, de simplicité et de calme enthousiasme. Il se plaisait à l'anonymat; aussi, bien qu'il fût très fier de la direction qui lui avait été confiée, sa modestie ne souffrit-elle pas de la nécessité où il était de se mettre en avant. Mais ses yeux se fatiguèrent: il regrettait souvent, le soir, d'être

1. Il publia pourtant encore, outre quelques comptes rendus dans le *Polybiblion* (sous un pseudonyme): *Aveu et dénombrement de la baronnie de Saint-Pair*, 1556 (Avranches, 1894, in-8°).

Digitized by Google

obligé de renoncer à revoir une dernière fois les épreuves de ce Catalogue général dont le premier volume parut en 1897 et dont le *treizième* a été achevé au mois de décembre 1903. C'est dire en peu de mots avec quel entrain le travail a été accompli. Couraye du Parc avait à peine terminé la révision de ce treizième volume qu'il fut subitement pris de douleurs aiguës. Il succombait quatre jours après, le 27 décembre, à peine âgé de 46 ans, au moment où, après des deuils répétés, il semblait qu'il eût droit à des jours meilleurs. Mais son œuvre n'a pas disparu avec lui ; ses conseils ont formé à la Bibliothèque une équipe de travailleurs qui, tout en déplorant l'absence de celui qui leur fut un bienveillant directeur et un ami dévoué, continueront le Catalogue général avec une sûre activité[1].

Léon Dorez.

---

## LORÉDAN LARCHEY

Le 12 avril de cette année est mort, à Menton, M. Étienne Lorédan Larchey, ancien inspecteur des bibliothèques universitaires et des bibliothèques municipales, et c'est avec un réel chagrin que la *Revue* annonce ce décès.

Né à Metz, le 26 janvier 1831, M. Larchey, descendant d'une ancienne famille de Metz, était fils d'un général de division[2]. Il fit ses études partie au lycée de sa ville natale, partie à Paris, au lycée Saint-Louis. Après avoir été étudiant en droit, il suivit les cours de l'École des Chartes, puis entra, en 1852 à la Bibliothèque Mazarine, d'où il passa à la Bibliothèque de l'Arsenal, où il devait rester jusqu'à sa mort.

M. Larchey collabora à de nombreux journaux ou revues : le *Monde Illustré*, l'*Illustration*, le *Moniteur universel*, le *Courrier de Paris*, la *Petite Revue*, le *Livre*, etc. Il a même fondé deux publications : la *Mosaïque*, en 1873 (cette revue a duré jusqu'en 1884) et, antérieurement, le *Petit Bulletin du Bibliothécaire*, presque inconnu.

Le 1er numéro de cette revue de 32 pages, qui devait être trimestrielle, avait paru en avril 1866, et portait cette annonce alléchante : « La périodicité sera augmentée si le nombre des abonnés le permet ». Malgré cet en-

---

1. M. Paul Marchal, conservateur du département des Imprimés, a tenu à exprimer, à la fin du XIIIe volume du Catalogue général, en termes excellents, les regrets causés à la Bibliothèque par la perte d' « un fonctionnaire dont le passé faisait si bien augurer de l'avenir. »

2. Cf. le *Dictionnaire biographique de l'ancien département de la Moselle*, par M. Nérée Quépat [René Paquet]. Paris, Picard, 1887, 8°. — Nous avons utilisé aussi pour cette notice l'article si ému de M. Paul Cottin (*Nouvelle revue rétrospective*, du 15 juillet 1902), et des renseignements qu'a bien voulu nous donner un des amis de M. Larchey, notre excellent confrère le Dr Paul Dorveaux.

Digitized by Google

gagement, malgré le prix modique (*quatre francs!*) de l'abonnement, malgré même une réduction à 2 fr. 50 (à partir du n° 3), le *Petit Bulletin* n'eut que 4 numéros! Il est rarissime aujourd'hui, mais grâce à l'obligeance de M. le Dr Dorveaux, il nous a été permis de consulter son exemplaire. Bien entendu, le fondateur fut le seul et unique rédacteur. Il semble avoir eu l'intention de faire un historique sommaire des bibliothèques. Ainsi, on trouve une note sur la bibliothèque de Strasbourg, dans le n° 1; une autre sur celle de Besançon (n° 2), sur la bibliothèque de Metz, sur Sainte-Geneviève en 1835 (n° 3). On y trouvait des études humoristiques : *le Lecteur et le Travailleur* (n° 1), mais aussi des vues, neuves pour l'époque, sur la nécessité des bibliothèques populaires, dans le n° 1; sur les bibliothèques scolaires, dans le n° 2; sur le prêt des livres, n° 3; et des travaux de bibliothéconomie : sur les appointements des bibliothécaires, la réforme des formats (n° 1), sur le classement des bibliothèques d'après le système Schrettinger et Sobolstchikoff (n° 2), sur la statistique des ouvrages demandés dans les bibliothèques (n° 3). Enfin, les nouvelles intéressant les bibliothèques étaient mentionnées : mort de Charles Weiss (n° 1), la polémique et les bibliothèques [lettre de Taschereau à Alphonse Duchesne, rédacteur du *Figaro*], la vente des archives Joursanvault (n° 4), sans omettre des détails sur le fameux Chavin de Malan.

L'insuccès de cet ancêtre inconnu de la *Revue des Bibliothèques* ne découragea pas son rédacteur, qui continua à s'intéresser aux questions de bibliothéconomie. Vers 1875, il prépara, à la demande du chef du bureau des bibliothèques, M. Édouard Goepp, une *Instruction sommaire sur le classement des bibliothèques populaires*; deux ans après, il était chargé par M. Armand Dumesnil, directeur de l'Enseignement supérieur, d'élaborer un règlement pour les bibliothèques universitaires, au retour d'une mission pour examiner la situation de la bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier. Il eut un collaborateur pour ce travail, dont le résultat fut l'*Instruction générale* du 4 mai 1878, *relative au service des Bibliothèques universitaires*. M. Larchey fut nommé membre de la Commission centrale des Bibliothèques universitaires, lors de sa création, — et c'était justice. Il en fit partie jusqu'à sa mort.

Nous ne dirons rien des qualités morales de l'excellent homme qu'était M. Larchey : son amabilité et sa bienveillance étaient proverbiales; il savait encourager les jeunes qui venaient lui demander conseil. Certaines de ses publications (*les Cahiers du capitaine Coignet*, par exemple) assurent à son nom une juste renommée. Il serait regrettable que ses titres littéraires, incontestables, fissent oublier les droits encore plus grands qu'il a à la reconnaissance de ces bibliothèques qu'il a tant aimées, et pour lesquelles il n'a pas épargné ses efforts.

Félix Chambon.

Digitized by Google

# CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

## ALLEMAGNE

PÉRIODIQUES. — On remarque dans le *Centralblatt für Bibliothekswesen* du Dr O. Hartwig, les études suivantes :

N° de novembre 1902 : Arthur KOPP, *Impressions de chansons en bas allemand du XVIe siècle ;* — E. W. BREDT, *Un répertoire général des articles sur l'histoire de l'art parus dans des journaux du XIXe siècle sous forme de fiches.* — Compte rendu de l'*Histoire de l'imprimerie en France au XVe et au XVIe siècle* par A. CLAUDIN, t. I et II [L.-H. LABANDE ; suite et fin dans le n° de décembre] ; — Note sur l'achat de la Bibliothèque Barberini par le pape Léon XIII ; — FALK, Note complémentaire sur Pierre Schöffer *clericus* ; etc.

N° de décembre : Karl KOCHENDÖRFFER, *Observations supplémentaires sur la librairie et les exemplaires de dépôt légal ;* — Carl WENDEL, *Sur les premières impressions notées ;* — FALK, *L'« Ingang der Himmel » de Pierre Schöffer.* — Compte rendu de l'ouvrage suivant : *Handschriftenproben des sechszehnten Jahrhunderts nach Strassburger Originalen*, par Joh. FICKER et Otto WINCKELMANN [Karl SCHORBACH] ; etc.

## FRANCE

PÉRIODIQUES. — On remarque dans le *Bulletin du Bibliophile* les articles suivants :

N° du 15 novembre 1902 : Ch. URBAIN, *Quelques points de l'histoire du théâtre au moyen âge d'après des travaux récents ;* — Henry HARRISSE, *Falsifications bolognaises : reliures et livres* (fin) ; — G. de C., *Mémoire historique et détaillé pour la connaissance exacte des auteurs qui ont travaillé au « Mercure de France »* (suite) ; — Le Cinquantenaire de M. Léopold Delisle ; — Article nécrologique sur Eugène MÜNTZ. — Compte rendu de l'ouvrage d'Achille BERTARELLI et David Henry PRIOR, *Gli ex libris italiani* (Milan, 1902, in-4°) [G. V.] ; etc.

N° du 15 décembre : Frédéric LACHÈVRE, *Un livre perdu et retrouvé. Payot de Linières et C. Jaulnay ;* — Georges VICAIRE, *La Collection Dutuit ;* etc.

— Le *Bibliographe moderne* (n° de septembre-décembre 1902) contient les articles suivants : P. ARNAULDET, *Inventaire de la librairie du château de Blois en 1518* (suite) ; — A. ROSEROT, *Catalogue des actes royaux conservés dans les*

Digitized by Google

*Archives de la Haute-Marne* (suite); — H. STEIN, *Le Livre, les Archives, les Bibliothèques et la Bibliographie à l'Exposition universelle de 1900* ; — Eugenio CASANOVA, *Le nouveau règlement général des Archives d'État italiennes.* — Comptes rendus des ouvrages suivants : Franz FALK, *Beiträge für Rekonstruktion der alten Bibliotheca Fuldensis und Bibliotheca Laureshamensis* (Leipzig, 1902, in-8°) ; — Sébastien CHARLÉTY, *Bibliographie critique de l'histoire de Lyon depuis les origines jusqu'à 1789* (Lyon et Paris, 1902, in-8°) ; — Henri BOUCHOT, *Un ancêtre de la gravure sur bois ; étude sur un xylographe taillé en Bourgogne vers 1370* (Paris, 1902, in-4°) [H. S.] ; etc.

— A signaler, dans la *Correspondance historique et archéologique* de F. Bournon et F. Mazerolle, des *Notes historiques sur les premiers imprimeurs de l'Artois*, par A. LAVOINE (nos de sept.-oct. et de déc. 1902).

— On remarque, dans les *Annales du Midi* (t. XIV, 1902), une *Note sur un missel à l'usage de l'église de la Daurade*, par C. COUDERC (Bibl. nat. *Nouv. acq. lat.* 2387).

— La *Revue des Traditions populaires* publie un intéressant article nécrologique sur Eugène MÜNTZ, par Henri CORDIER. Une bonne bibliographie complète ce petit travail.

— MM. les Dr J. BIROT et l'abbé J.-B. MARTIN viennent de donner, dans le *Bulletin historique et philologique* (1902), une *Notice sur la collection des Livres d'Heures conservés au Trésor de la Primatiale de Lyon*. Ces volumes sont au nombre de quinze.

— M. Henry Martin, secrétaire du Congrès international des bibliothécaires tenu à Paris en 1900, veut bien nous communiquer le rapport suivant :

CONCOURS POUR L'ÉTUDE DES INSECTES ENNEMIS DES LIVRES[1]. — « Vingt-trois mémoires ou pièces ont été envoyés pour prendre part au concours. Après avoir procédé à l'examen de ces divers envois, le jury, dans sa séance du 24 juin dernier, a décidé d'en éliminer dix-sept, comme ne répondant pas, ou répondant d'une façon insuffisante, aux conditions qui avaient été imposées aux concurrents.

« Les six mémoires retenus pour être soumis à un examen plus appro-

---

1. Au cours du Congrès international des bibliothécaires, tenu à Paris au mois d'août 1900, trois prix avaient été proposés pour récompenser les mémoires relatifs aux insectes qui s'attaquent aux livres : deux prix, l'un de 1,000 fr., l'autre de 500 fr., offerts par feue Mlle Marie Pellechet, et un prix unique de 1,000 fr., dû à la générosité d'un anonyme. La *Revue des Bibliothèques* a naguère indiqué (t. XI, 1901, pp. 176-178) les conditions de ce concours et la composition du jury.

Dans sa séance du 29 juillet 1902, sous la présidence de M. Léopold Delisle, le jury, sur le rapport de M. Henry Martin, secrétaire général du Congrès, a procédé à l'attribution du prix du Congrès des bibliothécaires (1,000 fr.) et du second prix Marie Pellechet (500 fr.). Le premier prix Marie Pellechet a été réservé et sera décerné, s'il y a lieu, à l'un des mémoires qui seront présentés avant le 31 mai 1903.

Digitized by Google

fondi sont ceux qui portent les nos 17, 19, 20, 21, 22 et 23. Mais, dès le 24 juin, l'attention du jury s'est trouvée appelée sur le mémoire n° 17 qui lui était présenté dans des conditions particulières. Ce travail est imprimé ; il n'est pas anonyme. Enfin, c'est en 1898 qu'il a été publié[1]. Si les ouvrages imprimés ne sont pas exclus du concours, il ne saurait en être de même des mémoires dont les auteurs n'ont pas conservé l'anonymat. L'article v du programme est formel : « Les auteurs ne doivent pas se faire connaître avant la décision du jury ». En outre, la publication dont il s'agit, fût-elle anonyme, eût dû sans doute être écartée. Il a semblé impossible, en effet, d'admettre qu'un concours institué au mois d'août 1900 pour encourager les auteurs à faire un travail déterminé pût servir à récompenser un ouvrage qui était déjà publié depuis deux ans au moment de l'institution de ces prix. Aussi, sans méconnaître la valeur de l'étude présentée sous le n° 17, le jury a-t-il été d'avis qu'il ne remplissait pas les conditions exigées des concurrents. Il ne reste donc plus que cinq mémoires, sur lesquels le Comité va avoir à se prononcer définitivement : ce sont ceux qui sont inscrits sous les nos 19, 20, 21, 22 et 23.

« Les mémoires cotés 20 et 22 visent les prix Marie Pellechet, c'est-à-dire que les auteurs se sont occupés d'une manière générale des insectes qui détériorent les livres.

« Les auteurs des mémoires 21 et 23 ont étudié, au contraire, les insectes qui s'attaquent plus spécialement à la reliure des volumes. En d'autres termes, ils ont eu en vue le prix du Congrès des bibliothécaires.

« Enfin, un cinquième mémoire, celui qui porte le n° 19, s'adresse indifféremment aux deux concours : l'auteur, en tête de son travail, expose, en effet, que, à son avis, ce sont les mêmes insectes qui détruisent l'intérieur des livres et qui en perforent la reliure.

« Voici les titres de ces cinq mémoires, avec la devise adoptée par chacun des auteurs :

« N° 19. « Recherches expérimentales sur les insectes qui nuisent aux livres et aux bibliothèques. » — Devise : *Habent sua fata libelli.*

« N° 20. « Contribution à l'étude des insectes qui attaquent les livres et des moyens propres à les combattre. » — Devises : *Quo vadis ? Fluctuat nec mergitur.*

« N° 21. « Contribution à l'étude des insectes qui attaquent les livres, spécialement de ceux qui détériorent les reliures, et des moyens propres à les combattre. » — Devise : *Labor improbus omnia vincit.*

---

1. Il s'agit ici de l'ouvrage publié sous le titre suivant : *Facts about Bookworms, their history in literature and work in Libraries*, by Rev. J. B. X. O'Conor, S. J., former Librarian of Francis Xavier's College, New-York, etc., illustrated. New-York, Francis P. Harper, 1898, in-8°.

Digitized by Google

« N° 22. « Insectes nuisibles aux livres. » — Pas de devise ; mais cette formule : *Signature 17,225*. L'auteur n'a pas remis de pli cacheté contenant son nom.

« N° 23. « Der Bücherwurm als Zetstörer der Büchereinbände und dessen Bekämpfung. » Devise : *Persévérance*.

« Ce mémoire, écrit en langue allemande, est accompagné de planches.

« Les cinq ouvrages retenus par le jury ont été soumis d'abord à l'examen des entomologistes qui ont eu à les apprécier au point de vue scientifique ; puis les membres du bureau du Congrès des bibliothécaires les ont étudiés avec la préoccupation d'y noter les moyens pratiques indiqués par les auteurs pour protéger les bibliothèques.

« Le résultat de ce nouvel examen a été l'élimination de trois mémoires, ceux qui sont cotés 20, 21 et 22.

« Les deux mémoires nos 20 et 21, qui paraissent être du même auteur, offrent de si grandes analogies et la plupart des chapitres en sont à tel point identiques qu'il eût semblé préférable à tous égards de les voir figurer sous un seul titre et former un seul et unique mémoire. Les membres du jury, auxquels ce travail a été soumis, ont constaté que, à côté de parties insuffisantes, il contenait des chapitres d'un réel intérêt. Dans son introduction, l'auteur témoigne d'une certaine érudition et de la connaissance des écrivains anciens qui se sont occupés de la question. Des livres de voyages, de géographie, de bibliophilie ont été compulsés, et divers renseignements que l'on pourrait avoir de la peine à se procurer ont été réunis ; mais ces documents, qui ont leur valeur, ne peuvent cependant offrir qu'un intérêt historique. On trouve aussi dans ce mémoire des détails sur les concours similaires qui ont eu lieu antérieurement et en particulier sur le concours de 1774 dans le Hanovre et sur celui de 1842 institué par la Société des bibliophiles de Mons. Malheureusement, les connaissances de l'auteur comme naturaliste sont inférieures à celles qu'il possède comme bibliophile. La liste des insectes qu'il étudie est fort incomplète. Les erreurs qu'il commet sont nombreuses. Quant aux moyens pratiques de destruction des insectes, il recommande l'emploi du sulfure de carbone, de la benzine et de l'éther de pétrole, et il donne quelques instructions utiles sur la manière d'établir des armoires pour y désinfecter les livres et sur la façon d'y faire pénétrer les vapeurs destinées au traitement. En résumé, les membres du jury qui ont eu à examiner ce travail estiment que, bien qu'il renferme quelques données historiques et pratiques intéressantes, les lacunes et les inexactitudes qu'il présente sont suffisantes pour en motiver l'exclusion de ceux qui peuvent prétendre à l'attribution d'une récompense.

« Le manuscrit coté 22 comprend seulement seize pages, et les examinateurs qui l'ont étudié n'ont pas trouvé qu'il rachetât par un mérite exceptionnel la brièveté de son texte. Il renferme, il est vrai, la description de dix-sept insectes ; mais, ainsi que l'auteur le déclare lui-même, il n'y en a guère sur

Digitized by Google

ce nombre que cinq ou six qui aient été signalés comme exerçant des ravages dans les bibliothèques, les autres n'étant guère rencontrés que dans les collections d'histoire naturelle, les herbiers, les magasins de fourrures et les pelleteries. En certaines parties, l'auteur n'a pas tenu un compte suffisant des indications fournies par le programme du concours. C'est ainsi que dans ce travail la biologie des insectes est à peine esquissée ; le parasitisme a été laissé complètement de côté. Quant à la partie historique et bibliographique, elle y a été entièrement négligée. Il n'a donc pas semblé aux entomologistes et aux bibliothécaires qui l'ont examiné que ce mémoire pût être proposé pour l'une des récompenses que le Comité va être appelé à donner.

« S'il n'y a pas eu hésitation de la part des membres du jury chargés de l'examen des mémoires écartés, il n'y en a pas eu davantage pour les travaux cotés 19 et 23, et les conclusions ont été nettement favorables à l'attribution d'un prix à chacun de ces ouvrages.

« Le mémoire n° 23, qui est écrit en langue allemande, a reçu l'approbation pleine et entière des examinateurs. Un regret, pourtant, a été exprimé, c'est que l'auteur se soit borné à étudier les méfaits des vrillettes et surtout de l'*Anobium paniceum*, en négligeant un grand nombre d'ennemis des reliures et principalement les teignes qui, en certaines régions, exercent des ravages considérables. Mais, ces réserves faites, on a pu dire de ce travail qu'il était tout à fait digne de retenir l'attention du jury. En limitant volontairement son étude aux dégâts causés dans les reliures par l'*Anobium paniceum* et aux moyens de les combattre à l'aide de fumigations, l'auteur a, pour ainsi dire, épuisé le sujet. Dans la longue suite d'expériences auxquelles il s'est livré, il a compté le nombre des larves, des nymphes et des insectes parfaits, vivants ou morts, que contenait chaque volume, avant et après l'opération ; il a varié le temps d'exposition aux vapeurs désinfectantes et tenu un procès-verbal de chaque expérience. C'est au sulfure de carbone que l'auteur, après de nombreux essais comparatifs, a donné la préférence, comme au meilleur désinfectant, à cause de la grande force d'expansion que possèdent les vapeurs de cette substance. Il en décrit, d'ailleurs, minutieusement les propriétés, indique la façon de le manier, la quantité nécessaire pour désinfecter un cube donné de livres, le temps qu'il faut la laisser agir dans chaque cas particulier. Il décrit aussi en détail, avec dessins à l'appui, la construction de l'appareil à désinfecter. Comme preuve des bons résultats obtenus, l'auteur du mémoire produit une grande quantité d'échantillons de papiers, de parchemins, d'étoffes, de cuirs de toutes les qualités, couverts de couleurs, d'aquarelles, de miniature de toutes provenances (anglaises, allemandes, françaises), ou bien portant des caractères d'imprimerie et des gravures de tout genre : chromolithographie, gravure sur bois, photogravure, phototypie, oléographie, etc. Chacun des échantillons étant coupé en deux parties accolées,

Digitized by Google

l'une soumise pendant dix jours à l'action du sulfure de carbone, l'autre intacte et servant de témoin, on peut se rendre aisément compte que la substance désinfectante ne produit aucune altération des matières, quelles qu'elles soient, qui lui sont soumises. C'est là une constatation importante, car ce qu'on reprochait jusqu'ici au $CS^2$, sans preuve expérimentale suffisante, du reste, c'est précisément cette altération des couleurs.

« Enfin, une belle série de photographies, jointe au mémoire, représente très clairement la façon dont la larve émigre de l'espace qui se trouve entre la couture et le dos de la reliure vers les plats et de là se propage dans dans l'intérieur du volume.

« C'est là, en somme, un travail original et consciencieux, très documenté et contenant les résultats d'expériences conduites avec une méthode scientifique rigoureuse. Il répond donc bien aux désirs du programme du concours en ce qui concerne le prix du Congrès des bibliothécaires. Aussi, les examinateurs ont-ils été unanimes pour proposer au jury de décerner au mémoire n° 23, portant pour devise « Persévérance, » le prix du Congrès des bibliothécaires, d'une valeur de 1,000 francs.

« Le mémoire coté 19, le seul dont il nous reste à parler, a été, de la part des membres du jury chargés de l'examiner, l'objet des rapports les plus favorables, et si ce travail a donné lieu à quelques critiques, l'impression n'en a pas moins été excellente. En nous plaçant au point de vue purement scientifique, nous constaterons que l'auteur a envisagé son sujet de la façon la plus large. Il s'occupe aussi bien des insectes xylophages qui se développent occasionnellement dans le bois des bibliothèques que des espèces nuisibles aux papiers et aux reliures des livres. Successivement, il étudie, dans l'ordre systématique, près de cinquante espèces d'insectes et d'arachnides, que, pour la plupart, il figure sous leurs différents états. Il en donne des tableaux synoptiques sommaires, cite les principaux caractères des larves et des adultes, résume ce que l'on connaît des mœurs, des habitudes et du régime de chaque espèce, en s'étendant sur les faits qui touchent plus particulièrement les dégâts commis dans les livres et dans les bibliothèques, et n'oublie pas de mentionner, à propos de chacune d'elles, les parasites et les ennemis naturels qui vivent à ses dépens. Il parle des procédés de destruction appropriés et entre à ce sujet dans les plus minutieux détails sur leur mise en pratique. Dans un chapitre ultérieur, il revient sur les moyens de destruction, et, les classant méthodiquement, il en présente une étude d'ensemble. Il expose ensuite diverses considérations techniques concernant la construction et l'aménagement des bibliothèques, la fabrication du papier, la préparation des cuirs et basanes, celle de la colle forte et de la pâte dont on se sert pour la reliure, enfin la préparation des fils, cordons et autres liens employés par les relieurs. Des conclusions sommaires terminent ce travail, qui est accompagné d'un index bibliographique énumérant quatre-vingt-quinze notes ou mémoires

Digitized by Google

ayant trait, pour la plupart, d'une façon spéciale, aux insectes nuisibles aux livres.

« L'ouvrage que nous analysons a été, comme on le voit, exécuté dans le même esprit que celui de la plupart des traités d'entomologie appliquée. L'auteur n'a pas négligé de recourir aux nombreuses sources d'informations qu'il a su rassembler, et il a pu ainsi faire bénéficier son œuvre du fruit des recherches de ses devanciers.

« Je dois indiquer maintenant les quelques critiques qui ont été formulées. Tout d'abord, on eût pu désirer, de la part de l'auteur, en ce qui concerne la biologie, une part contributive plus importante d'observations originales ; mais il est juste de constater que la brièveté du délai accordé aux concurrents pour le dépôt des mémoires a pu ne pas permettre de procéder à toutes les expériences qu'ils eussent eux-mêmes souhaité de faire. En second lieu, il a paru regrettable de ne pas trouver dans ce mémoire des photographies des dégâts causés par les différentes espèces d'insectes, documents qui eussent ajouté encore à l'intérêt du travail. Peut-être aussi eut-il mieux valu ne pas introduire dans le corps de cet ouvrage, même sous forme dubitative et de seconde main, l'étude d'espèces comme l'*Ernobius mollis* et le *Bruchus pisorum*, qui n'ont pas de titres sérieux pour y figurer, et réserver, au contraire, une plus large place au *Lyctus canaliculatus*, qui se développe parfois en si grande abondance dans nos maisons. Enfin, l'auteur émet des opinions contestables, quand il affirme que le *Lyctus* doit être classé parmi les Cisides, et que Linné avait fondé le genre *Plinus* avant que Geoffroy eût appliqué aux mêmes insectes la dénomination générique de *Bruchus*. Mais ce sont là des taches légères qui ne sauraient faire méconnaître la valeur d'un travail consciencieux et remarquable sous bien des rapports.

« Si nous étudions ce mémoire au point de vue de la bibliothéconomie, nous n'aurons guère que des éloges à lui donner, et les examinateurs s'en sont montré particulièrement satisfaits. Ils ont remarqué que l'auteur a simplifié très heureusement la description des insectes de façon à faciliter aux bibliothécaires, qui ne sont pas tous des entomologistes, l'examen des diverses espèces, et, par suite, l'application du meilleur remède à apporter à leurs ravages. Parmi les indications données, on doit retenir le vœu que, dans les bibliothèques et musées de province, il y ait séparation absolue, toutes les fois que cela est possible, entre la bibliothèque proprement dite et les salles contenant les herbiers et les collections d'histoire naturelle : de ces salles, en effet, vient le danger de contamination. La boîte décrite par l'auteur pour l'emploi du sulfure de carbone est très simple, très facile à construire et à employer. Ce mémoire contient, en outre, un grand nombre de renseignements très précieux pour les bibliothécaires, les architectes, les relieurs et les fabricants de papier. Dans la préface, il est parlé de l'impression de ce travail. Les examinateurs espèrent que l'auteur, après

Digitized by Google

avoir relu et complété son ouvrage, pourra donner suite à ce projet. Ce serait une œuvre utile pour tous les bibliothécaires, qui trouveraient dans ce livre une sorte de manuel très suffisamment complet pour leur permettre de connaître leurs ennemis et de les combattre efficacement.

« En résumé, le mémoire n° 19, traité avec méthode, bien présenté et répondant d'une façon tout à fait satisfaisante à la plupart des points du concours, a été jugé digne d'être couronné. Il est donc proposé au jury de disposer en sa faveur de l'un des prix Marie Pellechet.

« Avant de procéder à l'ouverture des plis cachetés, je dois signaler au jury divers points qui ont été l'objet des préoccupations, soit du jury tout entier, soit de plusieurs de ses membres chargés de l'examen des mémoires.

« Tout d'abord, quelles que soient les décisions prises, si les conclusions de ce rapport sont adoptées, il restera à attribuer l'un des prix Marie Pellechet, pour lequel, suivant le programme, le concours se trouve *ipso facto* prorogé au 31 mai 1903. Pour ce nouveau concours, le jury a été d'avis d'appeler tout particulièrement l'attention de ceux qui désireront y prendre part sur les dangers que présente l'emploi du sulfure de carbone préconisé pour la destruction des insectes des livres. Il souhaiterait que l'effort des concurrents se portât sur cette question et qu'on arrivât à découvrir une substance produisant à peu près les mêmes effets que le sulfure de carbone, sans en offrir les graves inconvénients[1].

« Il est aussi des remarques qui visent particulièrement chacun des mémoires présentés pour être récompensés. Les examinateurs proposent donc au jury d'inviter l'auteur du manuscrit n° 19 à continuer ses recherches dans l'intérêt même de son œuvre et à enrichir son travail d'un plus grand nombre d'observations personnelles. Quant au mémoire coté 23, qui est en langue allemande, ils sont d'avis d'en engager l'auteur à compléter son ouvrage par une étude des insectes des reliures autres que l'*Anobium paniceum*, et, si le travail devait être imprimé, à mettre à la disposition des bibliothécaires et des bibliophiles français une édition publiée dans leur propre langue. »

« 29 juillet 1902. »

« Après la lecture de ce rapport, dont toutes les conclusions ont été adoptées, le jury a attribué le prix du Congrès des bibliothécaires, d'une valeur de 1,000 fr., au mémoire n° 23, portant pour devise : « Persévérance », et le second prix Marie Pellechet, d'une valeur de 500 fr., au mémoire n° 19, portant pour devise : « Habent sua fata libelli ».

---

1. On sait que le point d'ébullition du sulfure de carbone est 46° environ.

Digitized by Google

« Les plis cachetés ont été alors ouverts et ont révélé que le mémoire n° 23 a pour auteur M. Johann Bolle, directeur de la station d'essais chimico-agronomiques de Göritz (Autriche), et que l'auteur du mémoire n° 19 est M. Constant Houlbert, docteur ès sciences naturelles, professeur au lycée de Rennes. »

## ITALIE.

*Périodiques.* — On remarque dans la *Rivista delle Biblioteche e degli Archivi* du Dr Biagi, les articles suivants :

Vol. XIII, nos 10-11-12 (oct.-déc.-1902) : Adolfo AVETTA, *Di un interessante tema d'esame per aspiranti bibliotecari ;* — Prof. Alfredo CHITI, *I « Trionfi » del Petrarca in un ignoto codicetto pistoiese ;* — G. GRAZIANO, *Bibliografia Padovana. Abbozzo di una bibliografia di opere stampate e manoscritte relativa alla R. Università di Padova ;* — Ida MASETTI-BENCINI e Mary HOWARD SMITH, *La vita di Amerigo Vespucci a Firenze* (avec lettres inédites à lui adressées et conservées à l'*Archivio di Stato* de Florence) ; — Le dépôt légal et le Congrès de Naples ; — Memorandum des employés des Bibliothèques du gouvernement ; — A. UNGHERINI, « Hymne (en latin) composé par ordre du roy très crestien Charles huitiesme de ce nom, pour estre chanté par les maistres et garçons faulconniers dudit roy » ; etc.

— La *Bibliofilia* de Leo S. Olschki contient les articles suivants :

Vol. IV. Octobre-Novembre 1902 : LA DIRECTION, *Eugène Müntz* ; — Eugène MÜNTZ, *Les miniatures françaises dans les bibliothèques italiennes* (suite et fin ; avec un facsim.) ; — C. LOZZI, *Eurialo d'Ascoli e il codice ritrovato de' suoi poemetti* (avec 5 facsim.) ; — G. MANACORDA, *Dai carteggi Allacciani. Note bibliografiche* (suite) ; — Dr Heinrich HEIDENHEIMER, *Die Donat-Frage und Venedig ;* — Leo S. OLSCHKI, *Livres inconnus aux bibliographes* (nos 9-12, avec 3 facsim.). — Compte rendu de l'ouvrage suivant : *Supplement to Hain's Repertorium Bibliographicum* by. W. A. COPINGER. Part II. Vol. II. Pablo-Zutphania. With addenda to Parts I. and II. and Index by Konrad BÜRGER (London, 1902, gr. in-8°) [Tammaro DE MARINIS] ; — Note sur l'acquisition de la Bibliothèque Barberine par le Vatican ; — *Monumenta typographica*, nos 1187-1254 (avec 8 facsim.) ; etc.

Vol. IV. Décembre-janvier 1902-1903 : C. LOZZI, *Cecco d'Ascoli, saggio critico e bibliografico ;* — Giuseppe FUMAGALLI, *Di Demetrio Canevari medico e bibliofilo genovese e delle preziose legature che si dicono a lui appartenute* (avec 8 illustrations) ; — M. FALOCI PULIGNANI, *L'arte tipografica in Foligno nel XVI secolo* (suite ; avec 3 facsim.) ; — Leo S. OLSCHKI, *Livres inconnus aux bibliographes* (nos 13-14) ; — *Vendite pubbliche* (avec 2 facsim.) ; — *Monumenta typographica* (nos 1255-1329, avec 3 facsim.) ; etc.

— On nous prie d'insérer l'avis suivant : « Académie Royale des sciences de Turin. — Programme des prix Vallauri pour les années 1903-1906 et 1907-

Digitized by Google

1910. — L'Académie Royale des sciences de Turin, d'après le testament de son associé, M. le sénateur Thomas Vallauri, décernera un prix au savant italien ou étranger, qui du 1er janvier 1903 au 31 décembre 1906 aura publié le *meilleur ouvrage critique sur la littérature latine.* — Un autre prix sera accordé par l'Académie susdite, sans distinction de nationalité, au savant, qui du 1er janvier 1907 au 31 décembre 1910 aura publié *l'ouvrage le plus considérable et le plus célèbre dans le domaine des sciences physiques*, ce mot pris dans sa plus large acception. — Le montant de chacun des prix susdits est de 30 000 livres italiennes, net, sauf le cas d'une diminution du taux de la rente italienne. — Les prix seront conférés une année après leur échéance. — Ils ne pourront être attribués aux membres italiens, résidants ou non résidants, de l'Académie. — L'Académie ne rendra pas les ouvrages qui lui auront été adressés. — On ne tiendra aucun compte des travaux manuscrits. »

---



Digitized by Google

Digitized by Google

# TABLE DES MATIÈRES

PAGES

BARRAU-DIHIGO (L.). — Deux lettres d'Amador de Los Rios à J.-V. Le Clerc..... 273
— Miscellanea Hispanica..... 465
I. La Bibliothèque nationale de Lisbonne.... 465
II. Cinq cartulaires des Archives de la Torre do Tombo..... 474
III. Notes sur quelques mss. de la Bibliothèque de Porto..... 489
IV. Les entrées à la Bibliothèque nationale de Madrid (section des Imprimés) de 1897 à 1901..... 493
BROCHÉ (Louis). — Inventaire sommaire des documents originaux de la Bibliothèque communale de Laon. 289
CAGIN (Dom Paul). — Le manuscrit latin M VI, 2, du Musée Borgia..... 41
CHAMBON (Félix). — Lorédan Larchey († 12 avril 1902).. 502
CHATELAIN (Émile). — La tachygraphie latine des manuscrits de Vérone (avec facsimilés)..... 1
— Catalogue des incunables de la Bibliothèque de l'Université de Paris (avec facsimilés d'autographes des anciens possesseurs de ces incunables)..... 121
DELARUELLE (Louis). — Notes biographiques sur Nicole Bérault, suivies d'une bibliographie de ses œuvres et de ses publications..... 420
DOREZ (Léon). — Études Aldines. IV. Alde le jeune et Niccolò Manassi (*suite*)..... 400
— Eugène Müntz († 30 octobre 1902)..... 498
— J. Couraye du Parc († 27 décembre 1902)..... 500
RAMSAY (H. L.). — The manuscripts of the Commentary of Beatus of Liebana on the Apocalypse..... 74

Digitized by Google

## COMPTES RENDUS

PAGES

*Bibliographie scientifique française* (É. Chatelain)..... 279

BLANC (Élie) et Hugues VAGANAY. — Répertoire bibliographique des auteurs et des ouvrages contemporains de langue française ou latine (É. Chatelain).. 281

*Catalogue of scientific papers* (1800-1883). Supplementary volume compiled by the Royal Society of London (É. Chatelain)..... ..... 279

ESSLING (Prince D') et Eugène MÜNTZ. — Pétrarque, ses études d'art, son influence sur les artistes, ses portraits et ceux de Laure, l'illustration de ses écrits (Léon Dorez)..... ..... 108

GIRAUD-MANGIN (Marcel). — Voy. ROUSSE (Joseph).

LAMPEL (Theodorich). — Die Incunabeln und Frühdrucke bis zum Jahre 1520 der Bibliothek des Chorherrnstiftes Vorau (É. Chatelain).. ..... 278

LEFÈVRE (Edmond). — Catalogue félibréen et du Midi de la France (É. Chatelain)..... 280

MÜNTZ (Eugène). — Voy. ESSLING (Prince D').

Palaeographical Society. Index to facsimiles of manuscripts and inscriptions (É. Chatelain)..... 278

ROUSSE (Joseph) et Marcel GIRAUD-MANGIN. — Bibliothèque publique de la ville de Nantes. Collection Dugast-Matifeux (É. Chatelain)..... 277

VAGANAY (Hugues). — Voy. BLANC (Élie).

VAN DEN GHEYN (R. P. J.). — Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique (É. Chatelain). 276

VIOLA (Orazio). — Saggio di bibliografia storica Catanese (É. Chatelain)..... 280

Digitized by Google

## CHRONIQUE DES BIBLIOTHÈQUES

PAGES

DELISLE (Léopold). — Son Cinquantenaire à la Bibliothèque nationale. Discours de MM. Léopold Delisle et Paul MARCHAL (avec un portrait)..... 446

PLUMMER (Mary W.). — Chroniques américaines..... 104

Ouvrages annoncés sommairement. Dépouillement des périodiques français et étrangers. Nouvelles diverses..... 113, 282, 456, 504

Décret modifiant les décrets portant règlement pour la Bibliothèque nationale (personnel)..... 286

Personnel des Bibliothèques..... 287

Digitized by Google

## AVIS AU RELIEUR

Le portrait de M. Léopold Delisle, qui a été publié en tête du N° de Juillet-Septembre, doit être relié soit en tête du volume, soit entre les pages 446 et 447.

*Le Propriétaire-Gérant :* V° E. BOUILLON.

Digitized by Google

IMPRIMERIE FR. SIMON, SUCC^r DE A. LE ROY

IMPRIMEUR BREVETÉ

Digitized by Google

Digitized by Google

Jan receive to 7-9 ? for.
nos. 7-9 not rec'd B

PUBLICATION MENSUELLE

GENERAL LIBRARY
UNIV. OF MICH.
JUN 3 1903

12e Année — Nos 10-12. Octobre-Décembre 1902.

# REVUE DES BIBLIOTHÈQUES

Directeurs : ÉMILE CHATELAIN et LÉON DOREZ

## SOMMAIRE

Miscellanea Hispanica. I. La Bibliothèque nationale de Lisbonne. II. Cinq cartulaires des Archives de la Torre do Tombo. III. Notes sur quelques manuscrits de la Bibliothèque de Porto. IV. Les entrées à la Bibliothèque nationale de Madrid (section des Imprimés) de 1897 à 1901, par L. Barrau-Dihigo, p. 465.

Nécrologie. I. Eugène Müntz, par Léon Dorez, p. 498. — II. J. Couraye du Parc, par Léon Dorez, p. 500. — III. Lorédan Larchey, par Félix Chambon, p. 502.

Chronique des Bibliothèques, p. 504.

Table des matières, p. 515.

PARIS (2e)
LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

1902

*Tous droits réservés.*

CONDITIONS D'ABONNEMENT
**Paris : 15 fr. — Départements et Union postale : 17 fr.**
☞ *Toute demande d'abonnement doit être accompagnée du montant en un* **mandat-poste** *ou* **chèque** *au nom de Me Ve E. BOUILLON.*

Digitized by Google

## EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE

---

**La vie de saint Alexis.** Poème du XIe siècle. Texte critique publié par G. PARIS, membre de l'Institut. Nouvelle édition corrigée et augmentée d'un lexique complet et d'une table des assonances. Un vol. petit in-8. — Prix..... **1 fr. 50.**

**Le Musée de la conversation,** répertoire de citations françaises, dictons modernes, curiosités littéraires, historiques et anecdotiques, avec une indication précise des sources, par ROGER ALEXANDRE, quatrième édition comprenant les *mots qui restent* et de nombreux articles nouveaux. Deux volumes in-8. — Prix..... **15 fr.**

**Pierre Corneille et le théâtre espagnol,** par G. HUSZÁR. Un volume in-18 jésus. — Prix..... **3 fr. 50.**

**Remarques et corrections au lexicon cornu-brittanicum de Williams,** par J. Loth. (Extrait de la *revue celtique*). Br. in-8. — Prix..... **2 fr.**

**L'influence orientale sur la langue et la civilisation roumaines.** I: la langue, les éléments orientaux en roumain, par L. SAINÉAN. (Extrait de la *Romania*.) Broch. gr. in-8. — Prix..... **5 fr.**

**Études sur l'étymologie et le vocabulaire du vieux slave,** par A. MEILLET. Un volume grand in-8. — Prix..... **7 fr.**

**Études sur l'histoire de Milet et du Didymeion,** par B. HAUSSOULLIER. Un volume grand in-8. — Prix..... **13 fr.**

**Choix de proverbes et dictons patois de Damas** [près de Bompaire (Vosges)], par N. HAILLANT et A. VIRTEL, précédé d'un avant-propos de M. E. E. Fleuriel. Brochure in-8.— Prix. **1 fr. 50**

**Dictionnaire Savoyard** publié sous les auspices de la société florimontane, par A. CONSTANTIN et J. DESORMAUX. Un fort grand in-8°. Accompagné d'une carte des localités citées. (Départements de la Savoie et de la Haute-Savoie) et d'une bibliographie des textes patois et des travaux concernant les parlers savoyards. — Prix..... **10 fr.**

**La Vie et l'Œuvre du troubadour Raimon de Miraval.** Étude sur la Littérature et la Société méridionales à la veille de la guerre des Albigeois, par P. ANDRAUD. Un vol. gr. in-8. — Prix..... **6 fr.**

**Quæ judicia de litteris fecerint provinciales,** par LE MÊME. Un volume in-8. — Prix..... **3 fr.**

**Le Parler populaire dans la Commune de Thaon (Calvados).** (Phonetique, Morphologie, Syntaxe, Folk-Lore), suivi d'un lexique alphabétique de tous les mots étudiés, par C. GUERLIN DE GUER. Un volume gr. in-8. — Prix..... **16 fr.**

**Études sur le Théâtre français du XIVe et du XVe siècle.** La Comédie sans titre, publiée pour la première fois d'après le ms. 8163 de la Bibliothèque nationale et les miracles de Notre-Dame par personnages, par E. ROY. Un fort volume in-8. — Prix..... **10 fr.**

Digitized by Google

**Chrestomathie de l'Ancien Français,** par L. CONSTANS (IXe-XVe siècles). Deuxième édition revue et considérablement augmentée. Un fort volume in-8° cartonné. — Prix ..... 7 fr.

**Dictionnaire de l'ancienne langue française** (IXe au XVe siècle), par F. GODEFROY. Livraisons 1 à 101. — La livraison ..... 5 fr.

**Annuaire de l'École pratique des Hautes Études,** *Section des Sciences historiques et philologiques.* Année 1903. CONTENU : Calendrier — Documents — Rapports. — C. CLERMONT-GANNEAU, où était l'embouchure du Jourdain à l'époque de Josué. A. MEILLET, Auguste Carrière. Un volume in-8°. — Prix ..... 2 fr.

**Mémoires de la Société de Linguistique de Paris.**

Tome XI, complet. — Prix ..... 36 fr.

Table analytique des dix premiers volumes rédigée par E. ERNAULT. Un volume gr. in-8. — Prix ..... 18 fr.

**Les vieux chants populaires scandinaves,** étude de littérature comparée, par L. PINEAU, Docteur ès lettres. Tomes I et II. Deux volumes grand in-8. — Prix ..... 25 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française (prix Montyon).

**Études sur l'Espagne,** par A. MOREL-FATIO. Deux volumes in-8. Prix ..... 10 fr.

---

## On s'abonne à la même librairie aux publications périodiques suivantes :

**Romania.** Recueil trimestriel consacré à l'étude des langues et des littératures romanes, publié par MM. P. MEYER et G. PARIS, membres de l'Institut. — Prix d'abonnement annuel :

Paris ..... 20 fr.

Départements et Union postale ..... 22 fr.

**Revue celtique,** Fondée par M. H. GAIDOZ. Publiée sous la direction de M. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, membre de l'Institut, avec le concours de MM. J. LOTH, doyen de la Faculté des Lettres de Rennes, et E. ERNAULT, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. — Prix d'abonnement annuel : Paris ..... 20 fr.

Départements et Union postale ..... 22 fr.

**Revue de Philologie française et de littérature.** Recueil trimestriel, publié par L. CLÉDAT, doyen de la Faculté des Lettres de Lyon. — Prix d'abonnement annuel :

Paris ..... 15 fr.

Départements et Union postale ..... 16 fr.

**Le Moyen Age.** Bulletin d'histoire et de philologie, paraissant tous les deux mois. Direction : MM. A. MARIGNAN, M. PROU et M. WILMOTTE. Prix d'abonnement annuel. — Paris ..... 15 fr.

Départements et Union postale ..... 17 fr.

**Recueil** *de Travaux relatifs à la Philologie et à l'Archéologie égyptiennes et assyriennes,* pour servir de bulletin à la Mission française du Caire, sous la direction de M. G. MASPERO, membre de l'Institut. — Prix d'abonnement au volume complet : Paris ..... 30 fr.

Départements et Union postale ..... 32 fr.

Le Tome XXV est en cours d'impression.
Index des seize premiers volumes de la Collection ..... 1 fr.

---

Imprimerie polyglotte FR. SIMON, Rennes.

Digitized by Google

**Études sur le Théâtre français au XIVe siècle.** Le jour du jugement. Mystère sur le grand Schisme, publié pour la première fois d'après le ms. 579 de la Bibliothèque de Besançon et les mystères sainte Geneviève, par LE MÊME. Un vol. in-8. — Prix..... 6 fr.

**Togail Bruidne dá Derga.** The Destruction of dá Dergas hostel, edited with Translation and glossarial Index by WHITLEY STOKES D. C. L. Un vol. in-8. — Prix. 8 fr.

**Histoire de la Sculpture en Languedoc, du XIIe et du XIIIe siècle,** par A. MARIGNAN. Un volume gr. in-8. — Prix..... 5 fr.

**Hermiae Alexandrini in Platonis Phaedrum Scholia,** ad fidem codicis Par. 1810 denuo collati edidit et apparatu critico ornavit P. COUVREUR. Un volume grand in-8. — Prix..... 12 fr.

**Les plus anciennes bulles en faveur de l'abbaye de Saint-Denis,** par A. HESSEL (Extrait du Moyen âge). Brochure grand in-8. — Prix..... 1 fr. 50

**Les influences celtiques avant et après Colomban,** par C. ROESSLER. Un vol. in-8 bibliophile, avec 8 pl. hors texte.— Prix. 10 fr.

**Le Roman de Flamenca,** publié d'après le manuscrit unique de la Bibliothèque de Carcassonne, traduit et accompagné d'un vocabulaire. Deuxième édition entièrement refondue, par P. MEYER, membre de l'Institut. Tome I, contenant le texte et le vocabulaire. Un volume petit in-8. — Prix, broché. 9 fr.

**Le Roman du comte de Toulouse,** par G. PARIS, membre de l'Institut. Broch. grand in-8. (Extrait des *Annales du Midi*). — Prix..... 1 fr. 50.

**Les Danseurs maudits,** légende allemande du XIe siècle, par LE MÊME. Broch. in-4. (Extrait du *Journal des Savants.*) — Prix..... 1 fr. 50.

**Les plus anciens mots d'emprunt du français,** par LE MÊME. Brochure in-4 (Extrait du *Journal des Savants*). — Prix..... 2 fr.

**La littérature normande avant l'annexion (912-1204),** Discours lu à la séance publique de la Société des Antiquaires de Normandie, le 1er décembre 1898, par LE MÊME. Brochure in-8. — Prix.... ..... 2 fr. 50

**Rimes bourguignonnes** (texte et traduction), par F. FERTIAULT. Un volume in-16. — Prix..... 3 fr.

**Histoire d'un Chant populaire bourguignon,** par LE MÊME. Deuxième édition, considérablement augmentée. In-4°. — Prix. 4 fr.

**Études sur la civilisation française,** par A. MARIGNAN. Tomes I et II : La Société mérovingienne — le culte des saints sous les Mérovingiens. Deux volumes grand in-8. — Prix..... 20 fr.

**Louis Courajod. Un historien de l'Art français.** Première partie : Les **Temps francs**, par le même. Un volume grand in-8. — Prix..... 6 fr.

**Essais de Philologie française,** par A. THOMAS, maître de conférences à l'École pratique des Hautes Études. Un volume in-8°. — Prix..... 7 fr.

**Petite Grammaire bretonne,** avec des notions sur l'histoire de la langue et sur la versification. par E. ERNAULT. Un volume in-16 cartonné. — Prix..... 1 fr.

Digitized by Google

Digitized by Google

THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
GRADUATE LIBRARY

DATE DUE

INTERLIBRARY LOAN

AUG 26 1977

AUG 26 1977

ONE WEEK
FINE PAID

DEC 9 1971

FEB 10 1983

Form 9584

Digitized by Google

Digitized by Google